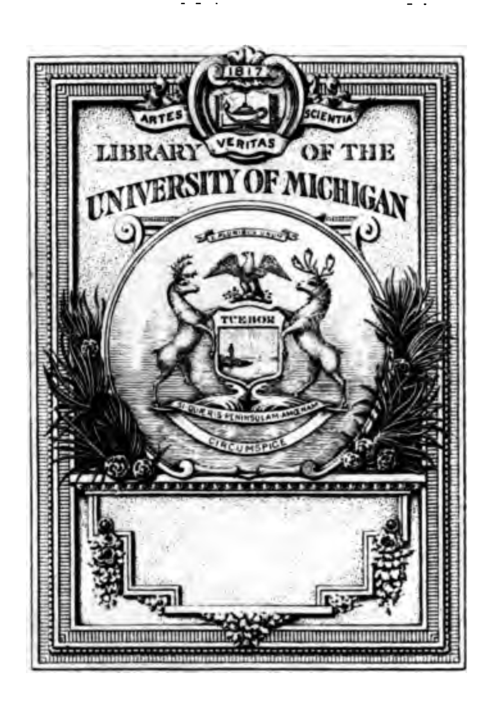

1817
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE



JULES CÉSAR

COMMENTAIRES

SUR LA

GUERRE DES GAULES

A LA MÊME LIBRAIRIE

César : *Commentaires*, traduction *iuxtalinéaire*. Format in-16, broché :

Commentaires sur la guerre des Gaules, par M. Sommer. Deux vol. . . . . 9 fr.
Tome I : livres, I, II, III, IV . . . . 4 fr.
Tome II : livres V, VI, VII . . . . 5 fr.

Commentaires sur la guerre civile, livre Ier, par M. Materne. Un vol. . . . . 2 fr. 25

—— *Commentaires sur la guerre des Gaules*, traduits en français par M. Sommer, avec le texte. Un vol. in-16, broché. . . . . 3 fr. 50

57009. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus, à Paris.

JULES CÉSAR

COMMENTAIRES
SUR LA
GUERRE DES GAULES

TEXTE LATIN

PUBLIÉ
AVEC UNE NOTICE SUR LA VIE ET LES OUVRAGES DE CÉSAR
DES NOTES, DES REMARQUES SUR L'ARMÉE ROMAINE
ET SUR L'ARMÉE GAULOISE
UN INDEX DES NOMS PROPRES GÉOGRAPHIQUES
ET HISTORIQUES, etc.
DES CARTES, DES PLANS ET DES ILLUSTRATIONS
D'APRÈS LES MONUMENTS

PAR
M. E. BENOIST
Ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris

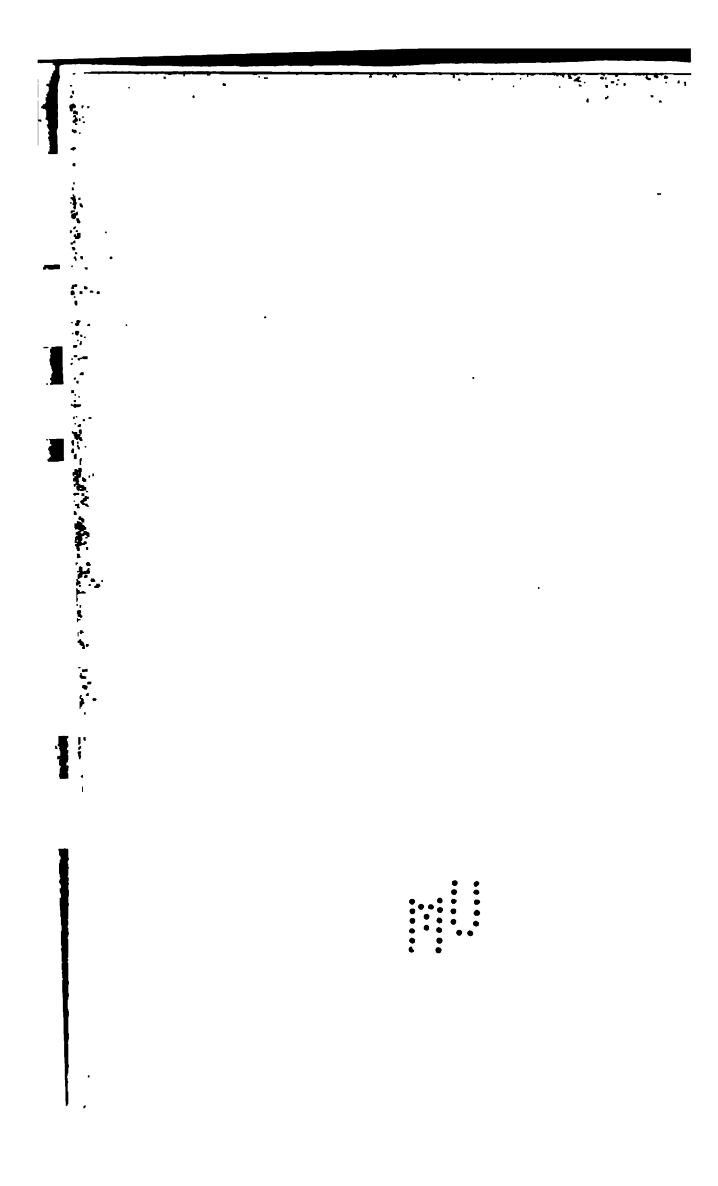
ET

M. S. DOSSON
Ancien professeur à la Faculté des lettres de Clermont-Ferrand

SIXIÈME TIRAGE REVU

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1906


MU

VERTISSEMENT

A PREMIÈRE ÉDITION

ıe vingt ans, M. E. Benoist, un des
dois le plus, entreprenait de faire une
Bello Gallico pour la collection bien
nom de *Collection d'éditions savantes*
rofesseurs, mais il ne put mener son
nne fin : d'autres travaux, puis une
e, l'en empêchèrent. Après sa mort, le
e compléter et de publier cette édition,
nent interrompue, me fut confié : je
e, mais je ne tardai pas à m'apercevoir
ver la tâche si honorable que j'avais
faudrait plusieurs années. J'ai donc
ces de mes éditeurs, et j'ai commencé
les besoins de l'Enseignement secon-
classique qu'on me demandait. C'est
je présente aujourd'hui au public. Le
sition, la rédaction, la disposition, le
des gravures, sont de moi seul; mais,
uis servi librement des recherches que
faites en vue de l'édition savante, j'ai

cru qu'il était de mon devoir de mettre son nom en tête de cette édition; j'ai cru aussi de mon devoir d'expliquer nettement pourquoi son nom figurait à côté du mien sur le volume qu'il n'a pas rédigé et dont j'entends être seul responsable vis-à-vis de la critique.

Le texte de cette édition est établi d'après les manuscrits de la 1re classe; je n'ai suivi ceux de la 2e que quand les manuscrits de la 1re classe donnaient une lecture que l'on ne pouvait ni admettre, ni corriger, ou quand la leçon des manuscrits de la 2e classe — préférable intrinsèquement — était fournie en même temps par l'un tout au moins des manuscrits de la 1re classe. Les travaux de MM. Meusel et R. Schneider n'ont pu me déterminer à accorder aux manuscrits de la 2e classe la large place qu'on leur attribue un peu légèrement à mon gré.

L'orthographe adoptée est celle que j'ai suivie dans les autres volumes parus dans cette collection: j'ai cru ne devoir admettre les formes données par les grammairiens comme particulières à César qu'autant que ces formes étaient fournies par les manuscrits. Pour les noms propres, j'ai suivi la leçon des meilleurs manuscrits et je me suis bien gardé de rétablir la pure forme celtique. Les Romains déformaient les noms propres comme nous le faisons nous-mêmes, et substituer dans un texte latin la forme réelle à la forme latinisée, ce serait se tromper aussi lourdement que le ferait celui qui, dans un texte français, substituerait aux mots Turin, Florence, Venise, Munich, Londres, les mots Torino, Firenze, Venezia, München, London.

Le commentaire mis au bas des pages est surtout grammatical et explicatif, il est fait au point de vue des élèves de 4e et de rhétorique auxquels il s'adresse; il contient cependant aussi des renseignements topographiques et historiques qui, joints aux cartes[1], rendront moins aride la lecture du *de Bello Gallico* et permettront aux professeurs de visiter, les *Commentaires* en main, et de montrer à leurs élèves les camps, les champs de bataille de César, de se rendre compte de ses mouvements. Les *Commentaires sur la guerre des Gaules* ne semblent pas en effet devoir servir uniquement à apprendre à écrire ou à lire le latin, ils doivent pour nous être un livre d'enseignement national où les jeunes Français s'instruiront de l'histoire de leurs ancêtres, et apprendront comment, malgré leurs qualités, à cause d'elles peut-être, ils ont succombé sous les coups de l'envahisseur. C'est aussi pour intéresser les enfants à l'histoire ancienne de leur pays que toutes les fois que la chose a été possible l'étymologie des mots celtiques a été donnée; ces étymologies sont dues à M. Ernault, le celtisant bien connu, professeur à la Faculté des lettres de Poitiers[2].

Le dictionnaire historique[3] comprend les renseigne-

1. Les cartes et plans sont pour la plupart inspirés de l'*Histoire de César* par Napoléon III, et des ouvrages du colonel Stoffel; quelques-uns sont nouveaux.

2. Les articles qui appartiennent à M. Ernault sont mis entre crochets [ ] ou sont suivis des initiales E.E.

3. Il y a des mots comme *agger*, *civitas*, *oppidum*, etc., qui se retrouvent à chaque page des *Commentaires*; pour éviter de répéter constamment les mêmes mots dans les notes, j'ai donc dû souvent omettre de renvoyer au dictionnaire; on fera bien de le consulter toutes les fois qu'on sera embarrassé.

ments historiques ou géographiques qui ne pouvaient prendre place dans les notes; il comprend aussi des renseignements archéologiques sur les mœurs, les institutions des Gaulois; enfin il sert d'index aux remarques[1] dans lesquelles ont été groupés tous les détails sur l'armée romaine et l'armée gauloise qu'il était nécessaire de connaître pour comprendre les *Commentaires*.

On me permettra de faire ici appel à tous ceux entre les mains desquels ce petit livre tombera; je les prie instamment de me signaler les erreurs qui auraient pu s'y glisser et de m'indiquer les travaux qui auraient pu se produire à propos de tel ou tel point, je me ferais un devoir d'en tenir le plus grand compte dans la future édition in-8° dont j'ai parlé en commençant.

S. DOSSON.

ERTISSEMENT

CINQUIÈME ÉDITION

---

n des derniers tirages il a été tenu
iesure du possible, des travaux parus
re édition, particulièrement des éd.-
Kübler indiquées ci-dessous. Il faut
M. Mommsen dans les *Jahresberichte*
reins (*Zeitschrift für das Gymna-*
l. 1894); le mémoire de M. Meusel,
itik von Caesars Bellum gallicum
commentaire grammatical et critique
quelques articles de revues de
hmalz, Vogel; l'édition anglaise de
ck (Oxford, 1898). Dans l'emploi de
sources, j'ai été très réservé et je n'ai
rter sensiblement de la ligne de con-
s'était tracée. L'article de M. Mommsen,
s d'une leçon rejetée par les récents
rmé ma résolution. On ne trouvera
nombre de changements. En voici
ais introduits volontiers dans le texte,
arrêté par la difficulté de toucher aux
e des remaniements importants dans

ix <dux> deligitur. Is ubi legationem
pit,... — x, 4 *Grai Oceli* (Mommsen);
lo. — *xxxi, 13 sustineri* (au lieu de

sustinere). — XLI, 3 *uti per eos Caesari satisfacerent*; 5 *milia*, par conséquent modifier la note sur I, XXII, 5 et sur IV, XI, 1 : César n'emploie pas l'ablatif *milibus* pour marquer la distance et dans IV, XI, 1, l'ablatif dépend d'*amplius* (cf. I, XV, 5). — XLIV, 11, *pro hoste*. — L, 2 *circiter* (adverbe) *meridie*. — LI, 1 *præsidio* (ou peut-être *præsidii*). — II, XXVII, 2 : *tum calones... occurrerent, equites vero... omnibus in locis pugnæ..: præferrent*. — XXIX, 4 *custodiæ ac præsidio*, sans *ex suis* : c'est le même détachement qui répond *una* aux deux buts. — IV, I, 10 *habeant... laventur* : *adduxerunt* est un parfait (non un aoriste) et exprime une action passée dont les résultats subsistent. — XXVI, 1, *perturbabantur*. — XXVIII, 2 *magno suo*. — V, I, 2 *subdictionem*; 7 *demonstrent*. — X, 2 *in litus*. — XXV, 5 garder *quæstoribusque* : d'après M. Mommsen, il est presque certain que César avait deux légats. — LIII, 6 ajouter après *L. Roscio : quæstore*, d'après la première classe de mss et l'observation précédente. — LIV, 5 *populi romani imperia* ou *a populo romano imperata*. — VI, XXXV, 7 *paludes bello* sans *in*. — XL, 6 *profuisse*. — VII, L, 3 *de muro*. — VIII, XIV, 4 *transeundique*. — Il faut probablement écrire *Tribocos* (I, LI, 2), *Andes* (VII, IV, 6), *Turonos* (II, XXXV, 3).

De plus, une interprétation topographique très vraisemblable a été proposée pour le récit de la campagne d'Arioviste. M. Colomb (*Revue archéologique*, 3ᵉ série, XXXIII, 1898, 21-62) suppose que la rencontre de César et du chef germain eut lieu beaucoup plus au midi, César s'étant fortifié sur le plateau d'Arcey, entre Sémondans et Desandans, Arioviste s'étant placé près de Danjoutin, à l'origine de la trouée de Belfort. L'entrevue eut lieu, dans cette hypothèse, sur le tertre

de la Chaux, au N.-O. de Montbéliard. Arioviste intercepta les communications de César, en se postant à Arcey (XLVIII, 2); mais César les rouvrit en établissant à Fontaimpré son petit camp, en face du campement des Suèves. Après la défaite, les Germains se sont enfuis par la gorge de Présentevillers et s'arrêtèrent au Rhin qu'ils passèrent près de Bâle, à 75 kilomètres du champ de bataille. Ces 75 kilomètres représentent les 50 milles du texte. Aucun point de l'Alsace n'est à cette distance du Rhin. Je crois bon de signaler cette hypothèse intéressante, plus rationnelle que le système admis par Dosson et la plupart des commentateurs.

PAUL LEJAY.

Juillet 1903

---

sustinere). — XLI, 3 *uti per eos Caesari satisfacerent*; 5 *milia*, par conséquent modifier la note sur I, XXII, 5 et sur IV, XI, 1 : César n'emploie pas l'ablatif *milibus* pour marquer la distance et dans IV, XI, 1, l'ablatif dépend d'*amplius* (cf. I, XV, 5). — XLIV, 11, *pro hoste*. — L, 2 *circiter* (adverbe) *meridie*. — LI, 1 *præsidio* (ou peut-être *præsidii*). — II, XXVII, 2 : *tum calones... occurrerent, equites vero... omnibus in locis pugnæ... præferrent*. — XXIX, 4 *custodiæ ac præsidio*, sans *ex suis* : c'est le même détachement qui répond *una* aux deux buts. — IV, I, 10 *habeant... laventur* : *adduxerunt* est un parfait (non un aoriste) et exprime une action passée dont les résultats subsistent. — XXVI, 1, *perturbabantur*. — XXVIII, 2 *magno suo*. — V, I, 2 *subdictionem*; 7 *demonstrent*. — X, 2 *in litus*. — XXV, 5 garder *quæstoribusque* : d'après M. Mommsen, il est presque certain que César avait deux légats. — LIII, 6 ajouter après *L. Roscio : quæstore*, d'après la première classe de mss et l'observation précédente. — LIV, 5 *populi romani imperia* ou *a populo romano imperata*. — VI, XXXV, 7 *paludes bello* sans *in*. — XL, 6 *profuisse*. — VII, L, 3 *de muro*. — VIII, XIV, 4 *transeundique*. — Il faut probablement écrire *Tribocos* (I, LI, 2), *Andes* (VII, IV, 6), *Turonos* (II, XXXV, 3).

De plus, une interprétation topographique très vraisemblable a été proposée pour le récit de la campagne d'Arioviste. M. Colomb (*Revue archéologique*, 3e série, XXXIII, 1898, 21-62) suppose que la rencontre de César et du chef germain eut lieu beaucoup plus au midi, César s'étant fortifié sur le plateau d'Arcey, entre Sémondans et Desandans, Arioviste s'étant placé près de Danjoutin, à l'origine de la trouée de Belfort. L'entrevue eut lieu, dans cette hypothèse, sur le tertre

N.-O. de Montbéliard. Arioviste inter-
unications de César, en se postant à
; mais César les rouvrit en établissant
on petit camp, en face du campement
près la défaite, les Germains se sont
rge de Présentevillers et s'arrêtèrent au
èrent près de Bâle, à 75 kilomètres du
le. Ces 75 kilomètres représentent les
te. Aucun point de l'Alsace n'est à cette
n. Je crois bon de signaler cette hypo-
ite, plus rationnelle que le système
on et la plupart des commentateurs.

PAUL LEJAY.

propréteur M. Minucius Thermus; après une courte expédition faite, sous la direction de P. Servilius, contre les pirates de Cilicie, il revint à Rome en 676/78; Sylla venait de mourir, César pouvait donc rentrer sans danger. Aussitôt de retour il débuta dans la carrière politique en intentant deux procès, l'un à Cn. Dolabella, l'autre à Cn. Antonius Hybrida, partisans de Sylla. Ces procès, son audace lui attirèrent rapidement de nombreux ennemis, et il dut quitter Rome encore une fois. Ce fut pendant ce voyage qu'après avoir été pris par des pirates dont il se vengea terriblement, il alla à Rhodes écouter le célèbre Molon, l'ancien maître de Cicéron. Nommé pontife (680/74) en remplacement de son oncle Aurélius Cotta, il dut rentrer à Rome, où, en attendant l'âge légal des grandes magistratures, il chercha à gagner l'affection du peuple par ses prodigalités. Élu questeur (686/68), il alla en Espagne avec le propréteur Antistius Vetus. Édile curule en 689/65, il donna des jeux magnifiques, embellit le Forum et le Capitole et s'endetta de plusieurs millions. Grand pontife en 691/63, préteur en 692/62, il administra l'année suivante la province d'Espagne en qualité de propréteur. En 694/60, de retour à Rome, il forma avec Crassus et Pompée ce qu'on a appelé le 1er triumvirat. D'après le pacte conclu alors, César devait être consul en 695/59 et, à sa sortie de charge, avoir le gouvernement d'une province; Pompée devait voir confirmer tous ses actes en Asie et pouvoir distribuer des terres à ses vétérans; on ne sait quelle fut la part de Crassus. Consul en 695/59, ainsi que cela avait été convenu, César partit de Rome vers la fin de mai 696/58 pour administrer sa province qui comprenait la Gaule Cisalpine, la Gaule Narbonaise et l'Illyrie; il y trouva aussitôt la guerre qu'il cherchait et dont les *Commentaires* nous donnent le récit[1]. C'est pendant cette guerre, au mois d'avril

1. *Voir l'analyse des événements* de la guerre des Gaules, pp. 735 sqq.

698/56, que Pompée, Crassus et César réunis à Lucques renouvelèrent le pacte conclu en 694/60 et stipulèrent pour Pompée le consulat, puis le gouvernement de l'Espagne, pour Crassus le consulat, puis la province d'Asie, pour César la prorogation de ses pouvoirs en Gaule jusqu'au mois de janvier 704/50. En 704/50 César entama des négociations afin de faire proroger une fois encore ses pouvoirs : il ne réussit pas et, mis en demeure de licencier son armée, il franchit, après quelques hésitations, la limite de sa province, le Rubicon ; la guerre civile était commencée. La bataille de Pharsale et la mort de Pompée (706/48) avaient assuré à César la domination universelle ; la victoire de Thapsus, la mort de Caton (708/46), la victoire de Munda (709/45), firent cesser les dernières résistances ouvertes. César, à ce moment, avait réuni sur sa tête toutes les dignités de la République, il avait pris en main tous les pouvoirs : il était dictateur, consul, préfet des mœurs, imperator ; il ne devait pas jouir longtemps de son pouvoir : dès l'année 709/45 une conspiration s'était formée contre lui sous la direction de C. Cassius Longinus et de M. Junius Brutus, et quelques mois plus tard, le 15 mars 710/44, il tombait percé de vingt-trois coups de poignard.

La politique et la guerre n'avaient pas suffi à remplir une vie si pleine cependant, la littérature y tint aussi une large place. Tout jeune encore César avait écrit un poème en l'honneur d'Hercule (*Laudes Herculis*), une tragédie intitulée *Œdipe* ; vers la fin de sa vie il conservait encore ce goût pour la poésie et, en 708/46, à l'âge de plus de cinquante ans, il versifiait, sous le titre d'*Iter*, les incidents de son voyage de Rome en Espagne ; il avait aussi écrit de nombreuses épigrammes dont l'une sur Térence est fort connue. Il avait en outre composé un recueil de bons mots, un ouvrage sur l'analogie, un pamphlet contre Caton et peut-être un ouvrage sur l'astronomie. Il avait écrit des lettres nombreuses qui furent *publiées après sa mort*, et prononcé des discours

que les anciens mettaient au même rang que ceux de Cicéron. De tout cela nous n'avons plus que des fragments, mais nous possédons presque en entier son œuvre la plus importante, ses mémoires.

Les *Mémoires* de César (*Commentarii de Bello Gallico*, *Commentarii de Bello Civili*) forment deux parties bien distinctes et publiées à des époques différentes.

Les *Commentaires* sur la guerre des Gaules sont divisés en sept livres; chacun d'eux contient le récit de chacune des sept premières années de la guerre, 696/58 à 702/52. Les livres de cette première partie des mémoires n'ont pas été publiés successivement; ils l'ont été en une seule fois, comme le prouvent un certain nombre de passages [1], et cela très vraisemblablement après la défaite de Vercingétorix [2], c'est-à-dire dans le courant de l'année 703/51; cette date explique en même temps pourquoi le récit des événements des années 703/51, 704/50, qui forme le 8e livre, est d'une autre main que celle de César.

Les mémoires sur la guerre civile contiennent en trois livres l'histoire de la guerre contre Pompée jusqu'à la guerre d'Alexandrie, c'est-à-dire le récit des événements qui remplirent les années 705/49 et 706/48. La règle adoptée par César dans le *de Bello Gallico* n'est plus suivie dans le *de Bello Civili*; si en effet l'année 706/48 est racontée dans un seul livre, l'année 705/49 ne s'étend pas sur moins de deux livres, le 1er et le 2e. Ces mémoires ont été composés après la fin de la guerre civile, mais ils n'ont été très probablement publiés qu'après la mort de César [3]; c'est aussi après sa mort que furent publiés le 8e livre qui complète les mémoires sur la guerre des Gaules, ainsi que les

1. I, XXVIII, 5; VII, X, 1.
2. VII, VI, 1.
3. *Cf. de Bello civ.*, III, XVIII, 5; LVII, 5; LX, 4.

récits des guerres d'Alexandrie, d'Afrique et d'Espagne qui servent de compléments aux mémoires sur la guerre civile.

Ces mémoires ont un caractère apologétique bien accusé; aussi la véracité de leur auteur, mise en doute dès l'antiquité, a-t-elle été fortement suspectée par beaucoup de critiques modernes. Mais il est bien difficile de se prononcer hardiment pour ou contre la sincérité des *Commentaires*, car nous n'avons pour les contrôler aucun récit d'une autorité suffisante. Ce qui ressort de l'examen le plus attentif, c'est que César, sans altérer grossièrement la vérité, a su, avec un art merveilleux, grouper les faits de manière à les présenter sous un jour favorable et garder à propos un silence prudent; que, sans affecter aucune prétention, il a réussi à mettre en lumière sa personne et ses exploits, en présentant toujours ses intentions comme pures et sa conduite comme irréprochable. On peut en général croire à l'exactitude des faits que César rapporte, mais il faut toujours s'assurer qu'il n'a omis sciemment aucun événement important; surtout il ne faut accepter qu'avec la plus grande réserve les jugements qu'il porte sur les événements, les explications qu'il donne sur les causes des guerres qu'il a entreprises. Cette réserve sera surtout indispensable au lecteur du *de Bello Civili*; là, en effet, les inexactitudes volontaires sont plus nombreuses, les réticences plus fréquentes, le parti pris de se justifier plus apparent, la partialité plus visible.

Le style des *Commentaires*, si vanté par les anciens[1], a trouvé chez quelques critiques modernes des juges assez sévères. Depuis Juste Lipse et Bayle on a reproché à César d'écrire avec négligence[2], de répéter inutilement les

1. Cf. Cic., *Brutus*, LXXV, 262; cf. LXXII, 252; Hirtius, *B. Gall.*, VIII, *procem.*, 4.

2. Les mêmes mots se trouvent répétés fréquemment dans les mêmes chapitres ou les mêmes paragraphes, quelquefois avec des sens différents:

NOTICE SUR HIRTIUS

Aulus Hirtius descendait d'une famille plébéienne originaire de Ferentinum chez les Herniques. On ignore la date de sa naissance, et il n'est pas question de lui avant la guerre des Gaules. Il assista certainement à cette guerre, quoique César ne dise pas un mot de lui, pas plus que de bien d'autres, du reste. Cicéron nous apprend en effet qu'Hirtius était en Gaule en 704/50, mais il ne nous dit pas en quelle qualité. Hirtius semble aussi avoir pris part aux côtés de César à la guerre de Grèce et à celle d'Espagne. En 708/46 il fut nommé préteur et, l'année suivante, il eut le gouvernement de la Gaule Belgique, qu'il n'exerça pas personnellement d'ailleurs. Consul en 711/43, il périt le 27 avril de cette année en essayant de jeter dans Modène des troupes de secours.

Hirtius était en relations assez intimes avec Cicéron, mais il fut surtout l'ami et l'ami toujours fidèle de César, qui paraît l'avoir souvent employé comme négociateur. Il semble avoir été un homme assez médiocre qui, sans les circonstances au milieu desquelles il se trouva, serait toujours resté obscur. C'était un homme de plaisir, fort ami de la table, qui ne manquait pas d'une certaine culture intellectuelle[1].

L'œuvre littéraire d'Hirtius n'est pas considérable et

1. Cic., *Ep. ad Fam.*, VII, XXXIII, 1 ; IX, XVI, 7 ; *de Fato*, 1.

ıvoir écrit que sous une pression étran-
si qu'en 709/45, en Espagne, il écrivit, à
César, un livre, aujourd'hui perdu, qui
réponse à l'éloge de Caton par Cicéron.
instances de Corn. Balbus qu'il entre-
ter les mémoires de César, en racon-
nents qui s'étaient produits pendant les
704/50 et ceux qui avaient eu lieu entre
ée 706/48, date à laquelle commença la
ıdrie, et le 15 mars 710/44, date de la
Mais il ne put mener son entreprise
il ne paraît guère avoir composé que
complète les *Commentaires sur la*
ules[1]. Ce livre fut composé entre le
et le 27 avril 711/43. Il comprend le
nents qui remplissent les années 703/51,
it le lecteur jusqu'au début de la guerre
la fin une lacune probablement assez

t l'œuvre d'un témoin oculaire, c'est ce
er d'un passage même d'Hirtius[2]; c'est
nt historique d'une haute valeur; il ne
ccepter qu'avec circonspection. Hirtius
ıteur trop ardent de César et un admi-
osé à excuser les pires actes du vain-
le[3].
une imitation attentive du style de
imitation est maladroite. La phrase

ıussi composé le *Bellum Alexandrinum*, mais
par Nipperdey, est aujourd'hui fortement contestée.
us une lettre adressée à Cicéron et conservée dans
Atticus, xv, 6.
oœm. 8. Cf. Cic., *Ep. ad Att.*, XIV, ix, 3.
vent de la modération, de la douceur du caractère
ur ne se montre guère pendant la conquête de la
ns doute après la guerre civile, mais, comme dit
ıble que la modération qu'on montre après qu'on a
pas de grandes louanges ».

d'Hirtius est lourde[1], embarrassée de relatifs[2] et de conjonctions[3], alourdie encore par des répétitions fatigantes[4]. Certaines expressions[5], certaines constructions syntaxiques[6] reviennent trop souvent, les mots sont placés dans un ordre bizarre[7] qu'Hirtius semble affectionner. Ces défauts ne tiennent pas à la rapidité de la rédaction, ils tiennent bien plutôt à la peine[8] que l'écrivain s'est donnée pour atteindre cette élégance, ce charme qu'il louait tant dans César, et, en voulant rendre son style digne de celui de son illustre modèle, il n'a réussi qu'à le rendre monotone et maniéré.

1. *B. Gall.*, VIII, VI, 2.
2. *B. Gall.*, VIII, *proœm.* 3; VIII, XLI, 1.
3. *B. Gall.*, VIII, XVIII, 4.
4. Il y a, comme dans César, des répétitions après un relatif, cf. VIII, XVII, 1; LIV, 3; mais il y a aussi des répétitions du même mot dans le même chapitre; *prælium* et *præliari*, VIII, XIX, 1 sqq.; cf. *tempus*, VIII, XV, 5; *labor*, VIII, IV, 1; *prohibere*, VIII, XL, 1 sqq.
5. *Animadverto*, *detrimentum*.
6. Emploi du comparatif de l'adverbe pris absolument : *longius*, VIII, IX, 4; XIII, 2, etc.; *cupidius*, VIII, XII, 3; XVI, 2; *moderatius*, VIII, XII, 7; *constantius*, VIII, XIII, 2; *pertinacius*, VIII, XIII, 2.
7. Cf. VIII, III, 3; X, 4; XIX, 2; XXXII, 2; XLII, 4; XLIII, 4.
8. Cette recherche de l'élégance apparaît nettement dans certaines phrases, par exemple VIII, XXIX, 2, où la même idée est exprimée sous deux formes différentes. Les vers que l'on retrouve çà et là montrent bien aussi qu'Hirtius se donnait beaucoup de mal pour bien écrire, cf. vers hexamètres VIII, XII, 3: *Re|mis quibus ille dies fungendi muneris ob-ve|nerat;* VIII, XLVI, 1, *extremum tempus consumeret æstivorum*; vers iambique, VIII, XII, 3, *cujus mali sors incidit Remis.*

il ne semble avoir écrit que sous une pression étrangère. C'est ainsi qu'en 709/45, en Espagne, il écrivit, à l'instigation de César, un livre, aujourd'hui perdu, qui devait servir de réponse à l'éloge de Caton par Cicéron, et c'est sur les instances de Corn. Balbus qu'il entreprit de compléter les mémoires de César, en racontant les événements qui s'étaient produits pendant les années 703/51, 704/50 et ceux qui avaient eu lieu entre la fin de l'année 706/48, date à laquelle commença la guerre d'Alexandrie, et le 15 mars 710/44, date de la mort de César. Mais il ne put mener son entreprise à bonne fin, et il ne paraît guère avoir composé que le 8e livre qui complète les *Commentaires sur la guerre des Gaules*[1]. Ce livre fut composé entre le 15 mars 710/44 et le 27 avril 711/43. Il comprend le récit des événements qui remplissent les années 703/51, 704/50 et conduit le lecteur jusqu'au début de la guerre civile; il y a à la fin une lacune probablement assez courte.

Ce 8e livre est l'œuvre d'un témoin oculaire, c'est ce qu'on peut inférer d'un passage même d'Hirtius[2]; c'est donc un document historique d'une haute valeur; il ne faut pourtant l'accepter qu'avec circonspection, Hirtius étant un admirateur trop ardent de César et un admirateur trop disposé à excuser les pires actes du vainqueur de la Gaule[3].

Le style décèle une imitation attentive du style de César, mais cette imitation est maladroite. La phrase

1. Peut-être a-t-il aussi composé le *Bellum Alexandrinum*, mais cette hypothèse, émise par Nipperdey, est aujourd'hui fortement contestée. — Nous avons d'Hirtius une lettre adressée à Cicéron et conservée dans le recueil des lettres à Atticus, xv, 6.

2. *B. Gall.*, VIII, *proœm.* 8. Cf. Cic., *Ep. ad Att.*, XIV, ix, 3.

3. Hirtius parle souvent de la modération, de la douceur du caractère de César; cette douceur ne se montre guère pendant la conquête de la Gaule, elle apparaît sans doute après la guerre civile, mais, comme dit Montesquieu : « il semble *que la modération* qu'on montre après qu'on a tout *usurpé ne mérite pas de grandes louanges* ».

Belgæ, propterea quod a cultu atque humanitate Provinciæ longissime absunt, minimeque ad eos mercatores sæpe commeant atque ea, quæ ad effeminandos animos pertinent, important, proximique sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt, quibuscum continenter bellum gerunt. [4] Qua de causa Helvetii quoque reliquos Gallos virtute præcedunt, quod fere cotidianis prœliis cum Germanis contendunt, cum aut suis finibus eos prohibent, aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt. [5] Eorum una pars, quam Gallos obtinere dictum est, initium capit a flumine Rhodano; continetur Ga-

constructions de celles où l'accord se fait seulement avec le sujet le plus rapproché, voy. note I, xxvi, 4. = 3. *cultu atque humanitate*, hendiadys : *manière de vivre civilisée.* En français, un des substantifs se rend par un adjectif, ou se subordonne à l'autre; cf. *exempla cruciatusque*, I, xxxi, 12; *sine spe et præmiis*, I, xliv, 2; *servitute et catenis*, V, xxvii, 2, etc. Voy. un hendiadys d'un sens tout différent, VIII, xxv, 2. — *absunt*, au sens propre : les Belges sont très éloignés de la Province et de sa civilisation. — *minime*, joindre à *sæpe*. — *mercatores*, il s'agit probablement ici des marchands de Marseille; cf. I, xxxix, 1; II, xv, 4; IV, ii, 1. — *ea*, c'est du vin principalement que César veut parler; cf. IV, ii, 6; II, xv, 4. — *pertinent*, c.-à-d. *ducunt*, *tendunt;* cf.; *Bell. Civ.* I, ix, 1; xxxv, 2. — *proximique*, la conjonction a un sens très fort : *et en outre; proximus* est construit par César avec le datif le plus souvent (cf. II, iii, 1; xii, 1, etc.), deux fois seulement avec l'accusatif (I, liv, 1; III, vii, 2), *propius*, toujours avec l'accusatif. — *qui.... incolunt* équivaut à *incolentibus*, ce qui explique pourquoi les deux relatifs se succèdent sans être unis par une conjonction; cf. III, xvii, 2; V, xxiv, 4; VII, xliv, 2. = 4. *præcedunt*, ce mot ne se trouve que là dans César; il manque dans Cicéron, Corn. Népos, Salluste et Tacite; on remarquera qu'il est construit avec l'accusatif au sens métaphorique, comme *antecedere* (III, viii, 1), *præstare* (VIII, vi, 2); le datif semble plus régulier avec ces verbes, en ce sens. — *prœliis*, simplement *rixes*; cf. VI, xxiii, 6-8; en adoptant ce sens de *prœlium*, on supprime la contradiction qui semble exister entre ce passage et la phrase du ch. suivant, § 4. = 5. *eorum*, par une syllepse dont on trouvera d'autres exemples dans César, équivaut à *Galliæ*. — *Gallos* est pris ici dans son sens restreint; cf. § 1. — *dictum est*, la construction impersonnelle est ici nécessaire, il s'agit d'un fait énoncé par César seul, voy. note I, xvi, 2. — *continetur*, est bornée. — *Garumna flumine*, c'est un des rares passages dans lesquels *flumen* est placé après

rumna flumine, Oceano, finibus Belgarum; attingit etiam ab Sequanis et Helvetiis flumen Rhenum; vergit ad septentriones. [6] Belgæ ab extremis Galliæ finibus oriuntur; pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni; spectant in septentrionem et orientem solem. [7] Aquitania a Garumna flumine ad Pyrenæos montes et eam partem Oceani, quæ est ad Hispaniam, pertinet; spectat inter occasum solis et septentriones.

Iʳᵉ ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 698, 58 AV. J.-C.

CAMPAGNE CONTRE LES HELVÈTES

(Ch. II-XXIX.)

Ambition d'Orgétorix. Il décide les Helvètes à quitter leur pays.

II. [1] Apud Helvetios longe nobilissimus fuit et di-

le nom propre, voy. note I, xxx, 2. — *ab Sequanis; ab*, du côté de, s'explique par l'idée de point de départ, c'est un emploi très fréquent au propre et au figuré; cf. *a fronte*, *a latere sinistro*, etc., et I, xxiii, 3, *a novissimo agmine*; II, xi, 4, *ab extremo agmine*; voy. encore, II, xxiii, 5; xxiv, 2; xxv, 1; III, xxv, 2; VI, xxxvii, 1, etc. — *septentriones*, César, comme Cicéron, emploie de préférence le pluriel, qui est, d'ailleurs, plus exact. Dans ce passage et dans les passages suivants l'orientation est prise relativement à l'Italie. = 6. *extremis..... finibus*; *finibus* a le sens de territoire, comme le *plus souvent dans César; la locution est analogue à* *primum ver*, *prima lux*, voy. note I, xxii, 1. — *Galliæ*, voy. *Dict. Hist.* — *oriuntur* est assez rare dans ce sens; cf. cependant VI, xxv, 2. — *pertinent*, terme technique de description géographique: *s'étend de... à*, cf. § 7, et III, i, 1. — *septentrionem et orientem solem*, le Nord-Est. — *ad Hispaniam*, *ad* marque ici le voisinage, cf. infr. vii, 1. = 7. *spectat inter occasum solis et septentriones*, César croit que l'Aquitaine regarde le Nord-Ouest; cette orientation n'est pas exacte, elle provient d'une erreur des anciens et de la mauvaise rédaction de leurs cartes.

II, 1. *ditissimus*, Cicéron ne connaît que la forme *divitissimus*.

prœmis

eos prob

[5] Eoru

est, initi

constructio

se fait seu

plus rappr

4. = 3. c

tate, hendia

civilisée. F

stantifs se

ou se subord

pla cruciat

spe et prae

tute et ca

Voy. un

His rebus fiebat ut et minus late vagarentur
acile finitimis bellum inferre possent ; qua ex
iines bellandi cupidi magno dolore afficie-
Pro multitudine autem hominum et pro glo-
tque fortitudinis angustos se fines habere
ur, qui in longitudinem millia passuum CCXL.,
em CLXXX patebant.

igration. Orgétorix est chargé de l'exécution. Il
: Casticus et Dumnorix : chacun d'eux veut se
ns son pays.

s rebus adducti et auctoritate Orgetorigis
istituerunt ea, quæ ad proficiscendum per-
mparare ; jumentorum et carrorum quam
umerum coemere ; sementes quam maxi-
ut in itinere copia frumenti suppeteret ;

ui, voy. note III, ; *ex parte*, sous ce ard ; cf. *ex omni* les rapports, à s vue. = 5. *pro*, — *multitudine*, (cf. I, XXIX, 2). — - *belli atque for-* pas ici d'hendia- nte les exploits *ortitudinis*, les lir. — *angustos*, ause de *pro*, du omparatif : *trop* oits ; on trouve, ositif, au sens du s adjectifs ou les aent le temps ou adjectifs ; cf. *in-* 4 ; *arduo*, VIII, l, *sero* ; VI, VIII, 1, *longum est*. La construction la plus ordinaire est *quam pro* avec le comparatif. — *in longitudinem*.. *in latitudinem*, accusatifs qui se rattachent à la question : *dans le sens de, en allant dans le sens de*. — *passuum*, voy. *Dict. Hist.* — *ducenta et quadraginta*... *centum et octoginta*, ces chiffres ne doivent pas être pris trop à la lettre.

III. 1. *adducti*... *permoti*, le 1er participe marque la disposition d'esprit ou les Helvètes se trouvaient amenés par leurs réflexions, le 2e, la résolution finale que décide l'influence d'Orgétorix. — *pertinerent*, le subjonctif indique qu'il s'agit de l'opinion des Helvètes ; cet emploi du subjonctif est extrêmement fréquent dans César. — *carrorum*,

tissimus Orgetorix. Is, M. Messala et M. Pisone consulibus, regni cupiditate inductus conjurationem nobilitatis fecit, et civitati persuasit ut de finibus suis cum omnibus copiis exirent : [2] « perfacile esse, cum virtute omnibus præstarent, totius Galliæ imperio potiri. » [3] Id hoc facilius eis persuasit, quod undique loci natura Helvetii continentur : una ex parte flumine Rheno latissimo atque altissimo, qui agrum Helvetium a Germanis dividit ; altera ex parte monte Jura altissimo, qui est inter Sequanos et Helvetios ; tertia lacu Lemanno et flumine Rhodano, qui Provinciam nostram ab Helvetiis

— *M. Messala et M. Pisone*, la conjonction *et* dans ces constructions ne se trouve que là ; partout ailleurs elle est omise, suivant l'usage le plus fréquent ; cf. I, vi, 4 ; xxxv, 4 ; IV, i, 1 ; V, i, 1 ; VIII, xlviii, 10. — ***inductus*** exprime une idée de séduction qui manque à *adductus*, cf. I, xxvii, 4. — ***conjurationem.... fecit***, suscita une ligue. — ***nobilitatis***, ***civitati***, voy. *Dict. Hist.* — ***de*** indique un changement définitif de domicile, ***ex*** marquerait simplement une sortie hors de leur pays ; cf. ***exire ex***, II, xxxiii, 1 ; VII, xx, 10. — ***suis... exirent***, le pluriel à cause de l'idée de *cives* contenue dans *civitati* ; cf. I, xv, 1 : xvii, 2 ; II, xxiii, 3 ; IV, v, 2 ; VII, lxxi, 2 ; lxxii, 2. César et Cicéron n'emploient guère le pluriel après un nom collectif au singulier que lorsque ce singulier et ce pluriel ne se trouvent pas dans la même proposition, ou bien quand le changement de nombre est amené par un complément du sujet au génitif pluriel, ou par d'autres complements au pluriel. Voy. cependant II, vi, 3. — ***cum omnibus copiis***, en masse ; πανδημεί, hommes, femmes et enfants. = 3. ***hoc***, ablatif de mesure fréquent dans César pour *eo*, cf. IV, xxx, 1, etc. — ***natura***, la configuration du pays ; on trouve ***natus*** en ce sens ; cf. T. Live, XXII, xxviii, 5. — ***continentur*** a ici un sens très fort : ***sont resserrés***. — ***latissimo... altissimo***, ces superlatifs ne sont pas très exacts, le Rhin sur les frontières des Helvètes n'est ni très large, ni très profond ; noter le sens d'***altissimus*** (cf. infr. ***Jura altissimo***) qui exprime à la fois l'étendue en hauteur et en profondeur. — ***flumine Rheno... qui***, le relatif s'accorde ici avec *Rhenus*, comme plus bas avec *Rhodanus* ; quand le relatif se rapporte à un nom propre accompagné d'un nom générique, César fait d'ordinaire accorder le relatif avec le nom générique ; cf. I, xii, 1 ; II, v, 4 ; xviii, 1, 3 ; III, ix, 1 : VI, xxxiii, 3 ; VII, v, 4 : *B. C.* III, xxxvi, 3 ; lxxv, 4. On peut remarquer que César ne se sert jamais de ***fluvius***. — ***Provinciam***, voy. *Dict. Hist.* — ***nostram***, César emploie le plus souvent ***nos*** ou ***noster*** en parlant des

is rebus fiebat ut et minus late vagarentur le finitimis bellum inferre possent ; qua ex es bellandi cupidi magno dolore afficie- ro multitudine autem hominum et pro glo- ıe fortitudinis angustos se fines habere , qui in longitudinem millia passuum CCXL, ı CLXXX patebant.

ration. Orgétorix est chargé de l'exécution. Il Casticus et Dumnorix : chacun d'eux veut se ı son pays.

rebus adducti et auctoritate Orgetorigis tituerunt ea, quæ ad proficiscendum per- parare ; jumentorum et carrorum quam merum coemere ; sementes quam maxi- t in itinere copia frumenti suppeteret ;

voy. note III, parte, sous ce ; cf. *ex omni* rapports, à ue. = 5. *pro*, *multitudine*, . I, XXIX, 2). — *lli atque for-* ici d'hendia- les exploits *itudinis*, les — *angustos*, e de *pro*, du paratif : *trop* ; on trouve, tif, au sens du djectifs ou les t le temps ou ectifs ; cf. *in- arduo*, VIII, 9 ; VI, VIII,

1, *longum est*. La construction la plus ordinaire est *quam pro* avec le comparatif. — *in longitudinem*.. *in latitudinem*, accusatifs qui se rattachent à la question : *dans le sens de, en allant dans le sens de*. — *passuum*. voy. *Dict. Hist.* — *ducenta et quadraginta... centum et octoginta*, ces chiffres ne doivent pas être pris trop à la lettre.

III. 1. *adducti... permoti*, le 1er participe marque la disposition d'esprit ou les Helvètes se trouvaient amenés par leurs réflexions, le 2e, la résolution finale que décide l'influence d'Orgétorix. — *pertinerent*, le subjonctif indique qu'il s'agit de l'opinion des Helvètes ; cet emploi du subjonctif est extrêmement fréquent dans Cesar. — *carrorum*,

cum proximis civitatibus pacem et amicitiam confirmare. [2] Ad eas res conficiendas biennium sibi satis esse duxerunt; in tertium annum profectionem lege confirmant. [3] Orgetorix sibi legationem ad civitates suscepit. [4] In eo itinere persuadet Castico, Catamantaloedis filio, Sequano, cujus pater regnum in Sequanis multos annos obtinuerat et a senatu populi Romani amicus appellatus erat, ut regnum in civitate sua occuparet, quod pater ante habuerit; [5] itemque Dumnorigi Hæduo, fratri Diviciaci, qui eo tempore principatum in civitate obtinebat ac maxime plebi acceptus erat, ut idem conaretur persuadet, eique filiam suam in matrimonium dat. [6] Perfacile factu esse illis probat conata perficere, propterea quod ipse suæ civitatis imperium obtenturus esset : « non esse dubium quin totius Gal-« liæ plurimum Helvetii possent; [7] se suis copiis suo-

voy. Armée, n° 193.—*pacem et amicitiam*, formule consacrée, cf. IV, xviii, 3. — *confirmare*, consolider (en renouvelant les traités). = 2. *lege*, par une décision de l'assemblée du peuple. — *confirmant*, le sens diffère de celui de la phrase précédente, mais il n'est pas douteux : *ils fixent*, cf. VI, vi, 4; *B. C.* I, lxxiv, 3. = 3. *legationem*, il se réserve les négociations. = 4. *regnum*, voy. *Dict. Hist.* — *amicus*, voy. *Dict. Hist.* — *occuparet*... et § 5, *conaretur*, quand la proposition subordonnée *suit* le présent historique, elle peut être au subjonctif passé, comme ici et ailleurs, cf. I, vii, 3; ou au subjonctif proprement dit, cf. I, viii, 2; ix, 4; V, xi, 4; si la proposition subordonnée *précède* le présent historique, elle est *au subjonctif passé, cf. I, xiii, 1; il n'y a d'exception à ce dernier* cas que si la proposition qui précède le présent historique est une interrogation indirecte; cf. I, xxi, 2; III, xviii, 2; VII, xxxvii, 7, etc.; ou si elle est déjà précédée elle-même d'un autre présent historique, cf. I, ix, 4. = 5. *qui* (Dumnorix). — *principatum*, voy. *Dict. Hist.* — *acceptus* est pris ici adjectivement, cf. *exercitatus*, I, xxxvi, 7. = 6. *perfacile factu esse... perficere; factu* est pour nous un pléonasme; cf. une locution analogue, Cic. *de Nat. Deor.* III, i, 1; et Cés. *B. G.* VII, lxiv, 2; on trouve d'ailleurs *perfacile* seul, cf. I, ii, 2. —*probat*, construction et sens rare, sinon unique; cf. cependant V, xxvii, 4. — *totius Galliæ plurimum* équivaut à *totius Galliæ populorum plurimum*, cf. V, iii, 1. = 7. *copiis*, opposé à *exercitu*, richesses, ressources de tout genre; cf. même sens,

« que exercitu illis regna conciliaturum » confirmat. [8] Hac oratione adducti, inter se fidem et jusjurandum dant, et, regno occupato per tres potentissimos ac firmissimos populos, totius Galliæ sese potiri posse sperant.

Découverte des projets d'Orgétorix. Cité en jugement, il refuse de se laisser juger et meurt bientôt après.

IV. [1] Ea res est Helvetiis per indicium enuntiata. Moribus suis Orgetorigem ex vinclis causam dicere coegerunt; damnatum pœnam sequi oportebat, ut igni cremaretur. [2] Die constituta causæ dictionis, Orgetorix

VI, xv, 2. Orgétorix était très riche; cf. I, II, 1; = 8. *adducti* n'a pour sujet que Casticus et Dumnorix, *dant* a aussi Orgétorix. — *inter se*, mutuellement. — *fidem et jusjurandum*, hendiadys: *serment solennel*; cf. VII, II, 2. — *occupato* contient une idée d'avenir et de conditionnel. — *firmissimos*, cet adjectif, modifiant un nom de personne, a le sens de *fort*, *redoutable*, *capable de résister*; cf. V, XX, 1; LIV, 2; VII, LX, 2. — *Galliæ.... potiri*, construction unique dans César, qui met partout ailleurs l'ablatif, cf. I, II, 2; XXVI, 4; II, XXIV, 5, etc.; on trouve pourtant des traces de la construction avec l'accusatif, cf. II, VII, 2. Le génitif se retrouve plusieurs fois chez Cicéron, *de Off.* III, XXXII, 113, *quorum potiri*; *ad Fam.* I, VII, 5. — *posse*, ce verbe est le plus souvent employé après *sperare*, *confidere* (VI, XL, 3); pour exprimer l'idée du futur, cf. V, XXVI, 4; XXXVI, 2; VI, X, 2.

IV, 1. *ea res*, à rendre par un mot précis, comme très souvent chez César; ici: *ce plan*. — *ex vinclis*, construction peu commune, cf. cependant, *ex equis colloqui*, I, XLIII, 3. Cette locution est l'équivalent de: après s'être constitué prisonnier; César note cette coutume parce que les Romains n'admettaient que rarement la prison préventive. — *coegerunt*, le mot n'est pas exact, car Orgétorix ne fut jamais emprisonné (voy. § 2), il signifie: *ils sommèrent de se constituer prisonnier*. — *oportebat*: construisez: *oportebat* (hanc) *pœnam, ut crematur igni, sequi damnatum*; *ut* sqq. sert à définir la peine; *damnatum* a une nuance hypothétique, cf. *occupato*, I, III, 8. — *igni crematur*, pléonasme; *igni* semble être la forme d'ablatif employée le plus souvent par César. La peine du feu devait être fréquemment appliquée par les Gaulois; voy. *Dict. Hist. Supplicium*. = 2. *die constituta*, ablatif de temps; sur le genre de *dies*, voy. note, I, VI, 4. — *causæ dictionis*; formule technique: *débats*; cf. Cic. Brut.

ad judicium omnem suam familiam, ad hominum millia decem, undique coegit et omnes clientes obæratosque suos, quorum magnum numerum habebat, eodem conduxit; per eos, ne causam diceret, se eripuit. [3] Cum civitas, ob eam rem incitata, armis jus suum exsequi conaretur, multitudinemque hominum ex agris magistratus cogerent, Orgetorix mortuus est; [4] neque abest suspicio, ut Helvetii arbitrantur, quin ipse sibi mortem consciverit.

Après avoir incendié leur pays, les Helvètes partent, entraînant avec eux les Rauraques, les Tulinges, les Latoviques et les Boïens du Norique.

V. [1] Post ejus mortem nihilominus Helvetii id, quod constituerant, facere conantur, ut e finibus suis

LXXIII, 256. — *judicium*, tribunal. — *familiam*, voy. *Dict. Hist.* — *ad*, assez fréquent devant un nom de nombre pour marquer une approximation, correspond à notre : *environ*, cf. I, v, 2; xv, 1; xxix, 3; xxxi, 5; II, iv, 10; voy. une construction particulière, II, xxxiii, 5. — *coegit* est pris ici dans son sens étymologique. — *clientes*, voy. *Dict. Hist.* — *obæratos*, les insolvables que les nobles avaient mis à l'abri des poursuites de leurs créanciers ou du fisc et qui n'échappaient à la servitude légale que par la volonté du chef. C'est le seul exemple de ce mot employé substantivement et joint à un substantif; cf. *suos notos*, *B. C.* I, LXXIV, 5. — *conduxit*, conduit en masse. — *ne causam diceret*, circonlocution qui, en français, équivaut à un substantif; ici : *obligation de se défendre*; voy. des constructions analogues, Cic. *de Off.* II, xxiv, 84; *pro Sest.* viii, 18; T. Liv. XXXVI, xxv, 8. = 3. *incitata*, irritée; cf. IV, xiv, 3; VII, xxviii, 4. — *jus suum exsequi*, faire valoir ses droits. — *multitudinem*, les habitants des campagnes, plus indépendants des nobles, voy. *Dict. Hist.*: *Plebs*. = 4. *neque abest suspicio quin*, construction analogue à *non esse dubium quin*, I, iii, 6; cf. VII, xliv, 4.

V, 1. *ut... exeant* est une apposition explicative qui développe *id constituerant* et dépend de *facere* : cette construction explicative est fréquente dans César; cf. I, vii, 1; xiii, 2; III, ii, 2; IV, xix, 4; V, iv, 4; VI, xiv, 4; xv, 1. =

exeant. [2] Ubi jam se ad eam rem paratos esse arbitrati sunt, oppida sua omnia, numero ad duodecim, vicos ad quadringentos, reliqua privata ædificia incendunt; [3] frumentum omne, præterquam quod secum portaturi erant, comburunt, ut, domum reditionis spe sublata, paratiores ad omnia pericula subeunda essent; trium mensum molita cibaria sibi quemque domo efferre jubent. [4] Persuadent Rauracis et Tulingis et Latovicis finitimis uti, eodem usi consilio, oppidis suis vicisque exustis, una cum iis proficiscantur; Boiosque, qui trans Rhenum incoluerant et in agrum Noricum transierant Noreiamque oppugnabant, receptos ad se socios sibi adsciscunt.

2. ***ubi jam***, quand enfin. — ***numero***, ablatif de limitation; cet ablatif qui correspond au français : *au nombre de*, joue un rôle tout à fait indépendant dans la phrase; on le trouve souvent, cf. I, XLIX, 3; II, IV, 7; V, XXIII, 4; VII, LXIV, 1, etc. — ***ad duodecim***, voy. note I, IV, 2. — ***reliqua privata ædificia***; c.-à-d. *omnia reliqua ædificia quæ erant privata*; voy. *Dict. Hist.: Ædificium*. = 3. ***ut***, avec un comparatif pour *quo*. — ***domum reditionis***, construction archaïque dont on trouve encore des exemples à l'époque classique; cf. Cic. *Brut.* XVI, 62, *ad plebem transitiones; de Div.* I, XXXII, 68, *reditum ac domum itionem; de Leg.* I, XV, 42, *obtemperatio legibus;* Cæs. *de B. Civ.* I, LIII, 3, *domum concursus*. Voy. des exemples un peu différents *de B. G.* IV, XXI, 3; V, II, 3, *trajectum;* V, XIII, 2, *transmissus*. Le substantif dans ces constructions a conservé sa *force verbale*. — ***trium mensum***, suivant Schneider, ce nombre de trois mois tiendrait à une ancienne coutume dont la trace se retrouverait encore dans les Capitulaires de Charlemagne; *mensum* est une forme archaïque dont on trouve des exemples à l'époque classique; le génitif est souvent, comme ici, employé par César pour marquer la durée; cf. construction identique avec *frumentum;* VII, LXXI, 4; *B. Civ.* I, LXXXVIII, 1; constructions analogues : *tridui viam*, I, XXXVIII, 1; *dierum... supplicatio*, IV, XXXVIII, 5; VII, XC, 8. — ***molita cibaria***, de la farine. = 4. ***cum iis***, les Helvètes; on attendrait *secum*, mais César emploie assez souvent *is* dans des cas où l'on attendrait un réfléchi; cf. I, VI, 3; VIII, 2; XI, 3; XIV, 3, 5; XVIII, 8; XXXVII, 2; XLVII, 1; II, I, 2; XV, 4; XVII, 4; V, XXVII, 2; VI, X, 1; XXIX, 5; VII, I, 6; IX, 5; X, 1; XLIII, 1. Cicéron offre des exemples analogues, cf. *de Orat.* I, LIV, 232. — ***receptos***, ayant été recueillis, après avoir été recueillis.

Les Helvètes se décident à émigrer par le pays des Allobroges et la province Romaine; ils se préparent à passer le Rhône.

VI. [1] Erant omnino itinera duo, quibus itineribus domo exire possent : unum per Sequanos, angustum et difficile, inter montem Juram et flumen Rhodanum, vix qua singuli carri ducerentur; mons autem altissimus impendebat, ut facile perpauci prohibere possent; [2] alterum per Provinciam nostram, multo facilius atque expeditius, propterea quod inter fines Helvetiorum et Allobrogum, qui nuper pacati erant, Rhodanus fluit, isque nonnullis locis vado transitur. [3] Extremum oppidum Allobrogum est proximumque Helvetiorum finibus Genava. Ex eo oppido pons ad Helvetios pertinet. Allobrogibus sese vel persuasuros, quod nondum bono animo in populum Romanum viderentur, existimabant,

VI, 1. *omnino*, en tout; voy. I, VII, 2 et la note. — *possent*, le subjonctif peut s'expliquer comme dépendant de *quibus*, équivalant à : *tels que*, ou bien parce qu'il ne s'agit pas d'un fait, mais d'une considération qui se présente à l'esprit des Helvètes. — *unum*, c'est ce qu'on appelle le Pas de l'Écluse. — *vix*, placé en tête de la phrase, a plus de force; cf. III, IV, 1. — *ducerentur*, cf. supra *possent*, même emploi du subjonctif. — *prohibere*, empêcher le passage, ce verbe est pris absolument; cf. I, VIII, 2, 3; III, VI, 5; *B. Civ.* III, XXV, 2; XLIV, 6. = 2. *expeditius*, sans rien qui gênât, libre. — *nuper*, en 693/61; le chef des Allobroges était Catugnat. — *pacati*, *soumis*, *euphémisme fréquent* en ce sens chez les écrivains romains, cf. Tac. *Agric.* 30 : *ubi solitudinem faciunt pacem appellant;* la soumission des Allobroges était l'œuvre du préteur Cassius Pomptinus. — *vado*, ablatif de moyen : *à gué;* cf. I, VIII, 4. — *transitur*, il y a ici une nuance de possibilité qu'on retrouve quelquefois dans l'emploi des verbes au passif, surtout quand ils sont accompagnés d'une négation; cf. III, XXIII, 7, et Cic. *de Off.* I, XX, 66; *ad Fam.*, IX. XVI, 2. = 3. *pertinet*, marque qu'une chose touche à une autre, s'étend jusqu'à : *donne accès*. — *quod nondum bono animo*, la soumission était trop récente; cf. VII, LXIV, 7. — *viderentur*, le subjonctif indique que c'est l'opinion des Hel-

vel vi coacturos ut per suos fines eos ire paterentur. [4] Omnibus rebus ad profectionem comparatis, diem dicunt, qua die ad ripam Rhodani omnes conveniant. Is dies erat a. d. V. Kal. April. L. Pisone, A. Gabinio consulibus.

César, instruit du projet des Helvètes, se rend à Genève et fait couper le pont. Il refuse de donner une réponse immédiate aux députés qui lui demandent le libre passage.

VII. [1] Cæsari cum id nuntiatum esset, eos per Provinciam nostram iter facere conari, maturat ab Urbe proficisci et, quam maximis potest itineribus, in Galliam ulteriorem contendit et ad Genavam pervenit.

vètes. — *coacturos*, le régime est sous-entendu, mais on le tire facilement de *Allobrogibus*; cette omission est assez fréquente, V, XVII, 3; VII, LXXXI, 3. — *fines*, voy. I, I, 6. — *eos ire paterentur*; *eos*, c.-à-d. les Helvètes; César n'a pas employé *se*, qui, placé à côté de *suos* se rapportant aux Allobroges, n'aurait pas été clair; voy. note I, V, 4. = 4. *diem*, suivant les grammairiens, ce mot au féminin marque *une époque, une date déterminée*, au masculin il signifie simplement *jour*; cependant on trouve le féminin dans le sens de *jour* au moins une fois, IV, XXXVI, 2; au contraire le masculin dans le sens de *jour fixé, date*, V, XXVII, 5; LVII, 2; la règle n'est donc pas certaine; au pluriel, *dies* est toujours masculin. — *a. d. V. Kal. April.* c.-à-d. *ante diem quintum calendas Apriles*, le 24 mars Julien, d'après les calculs de Le Verrier, c'est-à-dire le jour où tombait l'équinoxe du printemps. Voy. *Calendæ, Dict. Hist.* — *consulibus*, en 696/58; les dates précises sont très rarement données par César.

VII, 1. *Cæsari*. On remarquera une fois pour toutes que César parle de lui-même à la 3e personne, ce qui ne l'empêche pas d'employer ici *noster* avec un sens possessif que ce pronom n'a qu'assez rarement dans les *Commentaires*, où il signifie plutôt Romain; voy. note I, II, 3, et d'employer aussi des formules comme *diximus*, *demonstraveram*, etc., voy. note I, XVI, 2, *dictum est*. — *eos... conari*, phrase en apposition à *id*, cf. I. V, 1. — *ab Urbe*, après son consulat, César était resté trois mois à Rome, retenu par des intrigues politiques; il en partit au commencement d'avril 696/58. — *quam maximis potest itineribus*, phrase elliptique et fréquente : *par des marches aussi rapides que possible*; d'après Plutarque (Cés. 17), le voyage aurait été fait en 8 jours. — *ad Ge-*

[2] Provinciæ toti quam maximum potest militum numerum imperat — erat omnino in Gallia ulteriore legio una ; — pontem, qui erat ad Genavam, jubet rescindi. [3] Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt, nobilissimos civitatis, cujus legationis Nammeius et Verucloetius principem locum obtinebant, qui dicerent « sibi esse in animo, sine ullo « maleficio, iter per Provinciam facere, propterea quod « aliud iter haberent nullum : rogare ut ejus voluntate « id sibi facere liceat. » [4] Cæsar, quod memoria tenebat L. Cassium consulem occisum exercitumque ejus ab Helvetiis pulsum et sub jugum missum, concedendum non putabat ; [5] neque homines inimico animo, data facultate per Provinciam itineris faciundi, temperaturos

navam, près de Genève, *ad* indique ici que le mouvement aboutit non à l'intérieur de la ville, mais aux environs; cf. VII, XLI, 1 ; LVIII, 5 ; LXXIX, 1. = 2. *Provinciæ* ne doit s'entendre ici que de la *Gallia ulterior ;* sur ce mot voy. *Dict. Hist.* — *militum*, soldats auxiliaires. — *omnino*, César, contrairement aux autres prosateurs, emploie de préférence cet adverbe au lieu de *tantum* après les noms de nombre : *en tout, une seule ;* cf. I, VI, 1 ; XXIII, 1 ; IV, XIX, 4 ; XXXVIII, 4 ; V, XVIII, 1 ; VI, XXXVI, 2. — *legio una*, c'était la célèbre dixième légion, voy. Armée, n° 14. = 3. *nobilissimos*, voy. *Dict. Hist.* — *qui dicerent*, voy. note I, III, 4, *occuparet.* — *sibi*, aux Helvètes. — *nullum* est mis en valeur par la place qu'il occupe, cf. *una*, plus haut, *tres*, I, I, 1 ; *nemo*, I, XVIII, 3, etc. — *rogare*, suppléez *se*, qui est fréquemment omis, cf. *B. G.* II, IV, 10 ; VII, XIV, 10 ; après les verbes *declarandi* ou *putandi*, les pronoms sont surtout fréquemment omis quand ils sont sujets de plusieurs propositions infinitives se suivant au style indirect. — *ejus voluntate*, ablatif de circonstance : *avec son assentiment*. = 4. *memoria tenebat*, plus énergique qu'un simple verbe de souvenir. — *jugum*, voy. *Dict. Hist.* — *concedendum*, pris absolument, cf. I, XXVIII, 5 ; XLIV, 8. Le participe en *dus*, après une négation et surtout après *vix* (V, XXVIII, 1), correspond souvent à un adjectif en *bilis* et doit se traduire ou par un de nos adjectifs en *able*, ou par une périphrase faite avec le verbe *pouvoir* ; cf. I, XXXI, 11 ; XLVI, 3 ; II, II, 4 ; III, XVII, 7 ; XXIII, 7 ; V, XXVIII, 1 ; VI, XXXI, 1 ; VII, V, 6 ; XXI, 1 ; LXXVII, 2. = 5. *data facultate* équivaut à *si data esset facultas*. — *temperaturos*, voir une autre construction avec ce

ab injuria et maleficio existimabat. [6] Tamen, ut spatium intercedere posset, dum milites, quos imperaverat, convenirent, legatis respondit « diem se ad deliberan- « dum sumpturum; si quid vellent, ad Id. April. rever- « terentur. »

César fait occuper les gorges entre le Jura et le Rhône et barrer tous les passages. Il refuse aux députés l'entrée de la Province et repousse les Helvètes qui tentent de franchir le Rhône.

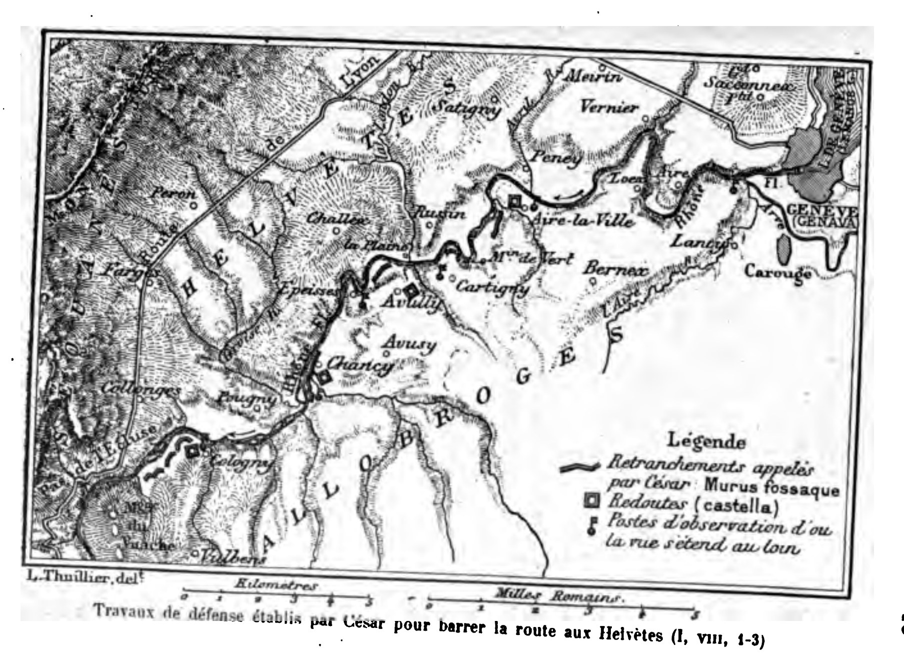
VIII. [1] Interea, ea legione, quam secum habebat, militibusque, qui ex Provincia convenerant, a lacu Lemanno, qui in flumen Rhodanum influit, ad montem Juram, qui fines Sequanorum ab Helvetiis dividit, millia passuum decem novem murum in altitudinem pedum sedecim fossamque perducit. [2] Eo opere perfecto, præsidia disponit, castella communit, quo facilius, si se invito

verbe, I, XXXIII, 4. — *injuria* doit s'entendre des personnes, *maleficio* des choses. = 6. *tamen*, au commencement d'une proposition ou d'une phrase, est mis avec une certaine emphase; cf. V, XXXV, 5; LIV, 2. etc. Cet emploi à cette place n'a absolument rien d'irrégulier.— *spatium* est dit du temps, comme très souvent dans César; cf. V, XIII, 3; VI, XXXVIII, 5; VII, XL, 2; XLVIII, 4; VIII, III, 4, etc. — *diem,... sumpturum*, c'est la même locution qu'en français : *prendre jour*. — *ad idus*, le 13 (9) avril : pour les ides, voy. note II, V, 1; sur *idus*, voy. *Dict. Hist.*

VIII, 1. *interea*, pendant le temps qui devait s'écouler jusqu'aux ides d'avril; cf. I, VII, 6. — *ea legione*, ablatif instrumental, les soldats sont considérés comme des instruments passifs, cf. I, XV, 3; LIII, 3; II, X, 3; on a évalué la force de cette légion et des auxiliaires à onze mille hommes environ. — *qui... influit*, voy. *Dict. Hist.*: *Rhodanus*. — *millia*, accusatif d'espace. *sur une étendue de....* — *decem novem* au lieu de la forme habituelle *undeviginti*; cf. *decem et novem*, II, IV, 9; on trouve des exemples analogues dans Tite Live. XXVI, XLIX, 3; Tacite, *Hist.* II, 58. — *murum*; ce mur n'était pas continu; les recherches de Napoléon III l'ont établi; voy. la carte, p. 15 et Armée, n° 105. = 2. *præsidia*, *castella*, voy. Armée, n°s 103, 106. — *se invito*, cf. I, XIV, 3.

transire conarentur, prohibere possit. [3] Ubi ea dies, quam constituerat cum legatis, venit, et legati ad eum reverterunt, negat « se more et exemplo populi « Romani posse iter ulli per Provinciam dare et, si « vim facere conentur, prohibiturum » ostendit. [4] Helvetii, ea spe dejecti, navibus junctis ratibusque compluribus factis, alii vadis Rhodani, qua minima altitudo fluminis erat, nonnunquam interdiu, sæpius noctu, si perrumpere possent conati, operis munitione et militum concursu et telis repulsi, hoc conatu destiterunt.

— *conarentur*, cf. III, xi, 5; V, xlvi, 4; l'emploi de ce temps est dû à la place qu'occupe la proposition hypothétique, voy. note I, iii, 4. — *prohibere*, pris absolument; cf. I, vi, 1, et *infra* § 3. = 3. *ea dies*, cf. note I, vi, 4. — *reverterunt*; chez les meilleurs prosateurs la forme active est fréquente au parfait, plus-que-parfait, futur passé; la forme déponente, au contraire, est seule employée au présent, à l'imparfait et au futur simple : *reverti*, II, x, 4; IV, iv, 4; VII, xlii, 4; *reverterentur*, I, vii, 6; IV, xi, 4; *revertantur*, VI, xxxiii, 6; *revertitur*, VII, lxii, 10, etc.; formes actives : *revertisse*, V, v, 2; VII, v, 5; *reverterat*, II, xiv, 1; *reverterunt*, I, xxxi, 1; IV, iv, 5, etc.; noter toutefois le participe *reversus*, VI, xlii, 1, que donne aussi Cicéron. — *more et exemplo*, hendiadys : *la tradition constante*; voy. note I, i, 3. — *ulli* est pris substantivement, c'est le seul exemple dans César; cet emploi est rare d'ailleurs. = 4. *navibus junctis*..., il semble peu vraisemblable qu'il s'agisse ici d'un pont de bateaux : cela signifie plutôt qu'en réunissant des barques et en construisant des radeaux, ils tentèrent d'arriver en grand nombre sur un même point. — *alii*, d'autres, quelques autres, s'oppose à *Helvetii*, qui représente la masse des Helvètes. — *vadis*, cf. I, vi, 2, *vado*. — *interdiu*, ce mot ne se trouve pas dans Cicéron, il est fréquent dans Tite Live. — *si*... *possent*, il y a là une ellipse, fréquente après les verbes qui signifient *essayer* ou *attendre*; le français doit suppléer une proposition : *pour voir si*, *dans le cas où*; cf. II, ix, 1; V, l, 3; VII, xxxii, 2; lv, 9; lix, 1, etc.; on trouve une ellipse analogue même avec des verbes ayant un autre sens, il faut alors suppléer : *cherchant à*...; cf. VI, xxix, 4; xxxvii, 4; VII, lv, 9. — *destiterunt*, durent renoncer à. Il y a là un exemple de ce cas, qui n'est pas isolé, où un verbe latin correspond à notre verbe *devoir* suivi d'un infinitif.



L. Thuillier, del!

Travaux de défense établis par César pour barrer la route aux Helvètes (I, VIII, 1-3)

Les Helvètes obtiennent, par l'entremise de Dumnorix, l'autorisation de passer par le territoire des Séquanais.

IX. [1] Relinquebatur una per Sequanos via, qua, Sequanis invitis, propter angustias ire non poterant. [2] His cum sua sponte persuadere non possent, legatos ad Dumnorigem Hæduum mittunt, ut eo deprecatore a Sequanis impetrarent. [3] Dumnorix gratia et largitione apud Sequanos plurimum poterat, et Helvetiis erat amicus, quod ex ea civitate Orgetorigis filiam in matrimonium duxerat, et cupiditate regni adductus novis rebus studebat, et quam plurimas civitates suo beneficio habere obstrictas volebat. [4] Itaque rem suscipit et a Sequanis impetrat ut per fines suos Helvetios ire patiantur, obsidesque uti inter sese dent perficit : Se-

IX, 1. *una*, une seule, par le Pas de l'Écluse; cf. *duum*, III, XVII, 5; *B. Civ.* II, XLI, 3. — *invitis*, avec un sens conditionnel : sur le fait, cf. I, VI, 1. = 2. *sua sponte*, par eux-mêmes, sans appui, cf. V, XXVIII, 1, et Cic. *ad Fam.* VII, II, 3, *nec sua sponte, sed eorum auxilio*. — *eo deprecatore*, ablatif absolu, voy. note III, v, 1; ces mots se rendront facilement par un abstrait en français; l'emploi du mot *deprecator* indique que la demande est négative : ils demandent qu'on ne s'oppose pas à leur passage; cf. VI, IV, 5, et note II, XXXI, 4. — *impetrarent*, le régime peut facilement être suppléé, il manque encore après ce verbe, V, VI, 4; VI, II, 2. = 3. *largitione*, cf. I, XVIII, 3; il était très riche, cf. I, XVIII, 4. — *ea civitate* pour *eorum*, c'est un latinisme extrêmement fréquent que cette attraction du démonstratif ou du relatif qui, dans cette construction, équivalent à un génitif; cf. *ejus fugæ*, I, XVIII, 10; *hoc dolore*, V, IV, 4; *hoc metu*, V, XIX, 2; *qua spe*, IV, VI, 4; *quo in numero*, III, XXVII, 1; *quo timore*, VII, XXVI, 5, etc. — *novis rebus*, une révolution, un changement dans l'état de choses. — *habere obstrictas*, cette périphrase diffère *d'obstrinxisse*, elle marque la durée d'un fait accompli : *tenir attachées*. C'est là un emploi régulier et très fréquent chez César; cf. I, XV, 1; XVIII, 3, XLVIII, 3; etc. = 4. *obsides*, mis en valeur par sa place. — *dent*, voy. note I, III, 4.

ıuani, ne itinere Helvetios prohibeant; Helvetii, ut sine maleficio et injuria transeant.

César, instruit du projet des Helvètes, fait venir des troupes de la Gaule Cisalpine, force les défilés des Alpes et conduit son armée chez les Ségusiaves.

X. [1] Cæsari renuntiatur Helvetiis esse in animo per agrum Sequanorum et Hæduorum iter in Santonum fines facere, qui non longe a Tolosatium finibus absunt, quæ civitas est in Provincia. [2] Id si fieret, intellegebat magno cum periculo Provinciæ futurum ut homines bellicosos, populi Romani inimicos, locis patentibus maximeque frumentariis finitimos haberet. [3] Ob eas causas ei munitioni, quam fecerat, T. Labie

— ***maleficio et injuria***, cf. note I, VII, 5. — ***ne... prohibeant... transeant*** dépendent d'un des deux verbes précédents.

X, 1. ***renuntiatur;*** l'emploi de ce verbe indique que César reçoit cette nouvelle de gens qu'il avait envoyés prendre des informations, cf. I, XXI, 2; XXII, 4; IV, XXI, 9. — *Santonum*, forme archaïque du génitif pluriel de la seconde déclinaison; cf. *Teutonum*, VII, LXXVII, 12; *Mediomatricum*, IV, X, 3; César en effet ne semble pas connaître les formes *Santones* et *Teutones;* sur le génitif en *um*, voy. note III, XVII, 5, *duum;* — ***non longe***, la distance entre les deux territoires est d'environ 160 kil. On pouvait donc craindre, dans une certaine mesure, pour la Province, comme César le dit plus bas. — ***absunt***, l'indicatif parce que c'est un détail ajouté par César à la relation des envoyés. — ***quæ*** équivaut à ***et eorum***, cf. I, IX, 3. = 2. ***magno cum periculo***, cette construction donne une nuance différente de la construction avec le datif: il semble que le péril doive devenir permanent. L'anastrophe de la préposition met davantage en relief l'adjectif qui, avec *cum*, est le plus souvent *magnus* ou un adjectif de sens analogue; cf. I, XVII, 6; XX, 1; II, XI, 1; III, I, 2; XXIII, 4; IV, I, 1; XXVII, 2; V, XVI, 1; XIX, 2; XLIV, 13; XLVII, 5; LII, 3; VII, LIV, 4, LXV, 3, etc. voy. sur la place de: *ad*, II, XIX, 5; *de*, II, XV, 3; *in*, II, XXIV, 1; *inter*, VI, XXXVI, 2, où la place de la préposition n'a aucune influence. — ***locis...***, datif dépendant de *finitimos;* cf. III, XX, 2; VII, VII, 4. — *frumentariis*, c.-à-d. *frumenti plenis*, c'est le seul exemple de ce mot pris en ce sens dans le *de B. Gall.*; partout ailleurs il a un sens différent; cf. I, XXIII, 1, etc. — *haberet* a pour sujet *Provincia*. = 3. ***ei munitioni***, les retranchements du

num legatum præfecit; ipse in Italiam magnis itineribus contendit, duasque ibi legiones conscribit, et tres, quæ circum Aquileiam hiemabant, ex hibernis educit, et, qua proximum iter in ulteriorem Galliam per Alpes erat, cum his quinque legionibus ire contendit. [4] Ibi Ceutrones et Graioceli et Caturiges, locis superioribus occupatis, itinere exercitum prohibere conantur. [5] Compluribus his prœliis pulsis, ab Ocelo, quod est citerioris Provinciæ extremum, in fines Vocontiorum ulterioris Provinciæ die septimo pervenit; inde in Allobrogum fines, ab Allobrogibus in Segusiavos exercitum ducit. Hi sunt extra Provinciam trans Rhodanum primi.

Les Helvètes effectuent leur passage, ravageant les territoires qu'ils traversent. Les Éduens demandent et obtiennent l'appui de César.

XI. [1] Helvetii jam per angustias et fines Sequanorum suas copias traduxerant et in Hæduorum fines per-

Rhône. — *in Italiam*, en Gaule Cisalpine, cf. § 5. — *itineribus*, voy. Armée, n° 126. — *duas legiones conscribit*, voy. Armée, n° 3. C'étaient la XI° et la XII°. — *tres*, la VII°, la VIII° et la IX°. — *hibernis*, voy. Armée, n° 81. — *qua proximum iter*, très probablement par le mont Genèvre; il avait environ 374 kil. à parcourir. = 4. *locis... occupatis*, ablatif d'instrument. = 5. *compluribus his... pulsis ; his*, c.-à-d. *Ceutronibus*, etc.; cet enchevêtrement d'ablatifs dépendant l'un de l'autre n'est pas rare chez César; cf. III, VI, 3; VII, LXXIII, 2, etc. — *Provinciæ extremum; extremum* est pris substantivement comme dans Cicéron, *de Div.* II, XLIII, 91; *extremum mundi* etc. — *ulterioris Provinciæ*, génitif partitif. L'emploi de ce cas, après un substantif qui ne marque pas par lui-même une idée de division, est rare en latin; cf. T. Liv. XXVIII, VII, 3; XXX, 7. — *extra Provinciam*; César, sans la permission du Sénat, franchit les limites de son gouvernement.

XI, 1. *per angustias*, le Pas de l'Écluse; cf. I, VI, 1; IX, 1. — *in... fines*, sur la rive droite de la Saône qui formait la limite du territoire éduen; pour faire 150 kil. ils avaient mis autant de temps que César pour en faire près de 600; ils avaient, il est vrai, un train de chariots considérable; on a calculé qu'il devait occuper une longueur de 30 lieues,

venerant eorumque agros populabantur. [2] Hædui, cum se suaque ab iis defendere non possent, legatos ad Cæsarem mittunt rogatum auxilium : [3] « Ita se omni « tempore de populo Romano meritos esse, ut pæne « in conspectu exercitus nostri agri vastari, liberi « eorum in servitutem abduci, oppida expugnari non « debuerint. » [4] Eodem tempore Ambarri, necessarii et consanguinei Hæduorum, Cæsarem certiorem faciunt sese, depopulatis agris, non facile ab oppidis vim hostium prohibere. [5] Item Allobroges, qui trans Rhodanum vicos possessionesque habebant, fuga se ad Cæsarem recipiunt, et demonstrant sibi præter agri solum nihil esse reliqui. [6] Quibus rebus adductus, Cæsar non exspectandum sibi statuit, dum, omnibus fortunis sociorum consumptis, in Santonos Helvetii pervenirent.

et que les Helvètes ne faisaient guère que 8 kilomètres par jour. — *populabantur*, parce qu'ils n'avaient pas obtenu des Éduens le droit de passage. = 3. *omni tempore*, depuis leur alliance avec les Romains, c.-à-d. depuis 633/121, date à laquelle ils étaient déjà appelés *socii populi Romani;* cf. T. Liv. *Perioch.* 61. — *exercitus nostri*, il s'agit de l'armée commandée par Labiénus; César et ses trois légions n'étaient pas encore arrivés. — *eorum* et non *sui*, parce que César se substitue aux Éduens, en rapportant leurs plaintes; cf. *nostri*, I, LII, 5. — *debuerint*, au lieu du plus-que-parfait; cet emploi est amené par la construction particulière des verbes d'obligation dans les propositions affirmatives. = 4. *necessarii*, terme général, indique un lien de parenté, d'amitié, d'affaires, etc.; *consanguinei* marque la communauté d'origine; quand, au lieu de peuples, il s'agit de particuliers, on dit: *cognati*. — *depopulatis*, participe d'un verbe déponent avec le sens passif; cf. VII, LXXVII, 14; *dimenso*, II, XIX, 5; IV, XVII, 3. — *non facile*, litote. = 5. *trans Rhodanum*, sur la rive droite. — *vicos*, voy. *Dict. Hist.* — *possessiones*, immeubles. = 6. *fortunis*, leur fortune, tout ce qu'ils possédaient, c'est le sens le plus ordinaire de ce mot, au pluriel; on le retrouve V, XLIII, 4; VI, XXXV, 8; VII, VIII, 4; sur un autre sens, cf. III, XII, 3. — *sociorum*, des alliés de César.

Défaite des Tigurins qui n'avaient pas eu le temps de passer la Saône avec les autres Helvètes.

XII. [1] Flumen est Arar, quod per fines Hæduorum et Sequanorum in Rhodanum influit incredibili lenitate, ita ut oculis in utram partem fluat judicari non possit. Id Helvetii ratibus ac lintribus junctis transibant. [2] Ubi per exploratores Cæsar certior factus est, tres jam partes copiarum Helvetios id flumen traduxisse, quartam fere partem citra flumen Ararim reliquam esse, de tertia vigilia cum legionibus tribus e castris profectus, ad eam partem pervenit quæ nondum flumen transierat. [3] Eos impeditos et inopinan-

XII, 1. *flumen est Arar*, procédé de style fréquent chez César; cf. I, XLIII, 1; II, IX, 1; VII, XIX, 1. — *quod*, voy. note I, II, 3. — *per fines*, ici comme ailleurs, *territoire*. César considère comme formant une masse continue les deux pays qui sont le théâtre de ses opérations et de l'émigration des Helvètes. — *incredibili lenitate;* Silius Italicus l'appelle : *pigerrimus undæ; stanti similis.* — *ratibus ac lintribus junctis*, il ne s'agit pas plus ici que ci-dessus (I, VIII, 4), d'un pont de bateaux, cela ressort d'ailleurs d'une phrase du chapitre suivant (I, XIII, 2); *lintres*, voy. Armée, n° 222. — *transibant*, ce passage a dû s'effectuer entre Villefranche et Trévoux. = 2. *exploratores*, voy. Armée, n° 119. — *traduxisse*, avec deux accusatifs. C'est la construction la plus fréquente chez César, comme chez les autres prosateurs; ce verbe, même au passif, se construit avec un accusatif, I, XXXI, 16; II, IV, 1; sur une autre construction, voy. VIII, XXVII, 2; même construction avec *transportare*, IV, XVI, 6. — *quartam partem*, et ci-dessus, *tres partes*, les fractions s'expriment ainsi : 1° si le numérateur est égal au dénominateur moins 1, on emploie le nombre cardinal avec *partes: tres partes*, 3/4; *duæ partes*, 2/3, T. Liv. XXII, XXIII, 8; 2° si le numérateur est 1, on emploie le nombre ordinal : *quarta pars*, le quart, 1/4; cf. III, XXVI, 6; *tertia pars*, le tiers, 1/3; I, XXXI, 10; II, XXXII, 4; III, XX, 1; 3° dans tous les autres cas, le numérateur s'exprime par le nombre cardinal, le dénominateur par le nombre ordinal au féminin pluriel : 4/7, *quattuor septimæ*. — *fere*, à peu près, fréquent avec les noms de nombre, III, XV, 5; IV, XXIII, 1; VII, LXI, 3. — *de tertia vigilia*, voy. Armée, n° 101; *de* marque qu'une partie de la 3° veille était déjà écoulée. — *castris*, ce camp était chez les Ségusiaves probablement sur les hauteurs de Sathonay, au nord de Lyon. = 3. *eos... aggressus... partem eorum con-*

tes aggressus, magnam partem eorum concidit; reliqui sese fugæ mandarunt atque in proximas silvas abdiderunt. [4] Is pagus appellabatur Tigurinus : nam omnis civitas Helvetia in quattuor pagos divisa est. [5] Hic pagus unus, cum domo exisset patrum nostrorum memoria, L. Cassium consulem interfecerat et ejus exercitum sub jugum miserat. [6] Ita, sive casu, sive consilio deorum immortalium, quæ pars civitatis Helvetiæ insignem calamitatem populo Romano intulerat, ea princeps pœnas persolvit. [7] Qua in re Cæsar non solum publicas, sed etiam privatas injurias ultus est, quod ejus soceri L. Pisonis avum, L. Pisonem legatum, Tigurini eodem prœlio, quo Cassium, interfecerant.

César jette un pont sur la Saône et se met à la poursuite des Helvètes : ils envoient Divico lui porter des propositions de paix.

XIII. [1] Hoc prœlio facto, reliquas copias Helvetio-

cidit, la phrase de César signifie que tous sont attaqués, mais qu'une partie seulement est taillée en pièces; on trouve, dans César, des exemples fréquents de cette construction, cf. I, LIV, 1 ; II, X, 2 ; XI, 4 ; XXIII, 1 ; III, XIX, 5 ; IV, XXXV, 3 ; *B. Civ.* II, XXXVIII, 5. L'attaque en question eut lieu au Nord de Trévoux, dans la vallée de Formans (Ain). Cette bataille eut lieu le 12 juin 696/58. = 4. ***pagus***, ***civitas***, voy. *Dict. Hist.* = 5. ***domo exisset***, sur cette tentative d'émigration, voy. *Dict. Hist. Helvetii*, *Cassius*. — ***patrum nostrorum memoria*** ; ***memoria***, par une transformation de sens facile à comprendre, a très souvent en latin le sens de *temps* : du temps de nos pères, cf. I, XL, 5 ; II, IV, 2 ; VI, III, 5 ; ***nostra memoria***, de notre temps, II, IV, 7 ; ***paulo supra hanc memoriam***, un peu avant ce temps, VI, XIX, 4 ; cf. III, XXII, 3. Cicéron offre de fréquents exemples de *memoria* en ce sens. — ***sub jugum***, voy. *Dict. Hist.* = 6. ***princeps***, la première, cf. I, XLI, 2. = 7. ***qua in***, voy. note VI, XXXVI, 2. — ***injurias***, au pluriel, tandis que le français emploie le singulier. — ***ultus est***, Plutarque (*Cés.* 18) et Appien (*Celt.* I, 3), attribuent à Labiénus cette victoire sur les Tigurins. — ***ejus***, c.-à-d. de César ; voy. d'autres exemples de ce génitif dépendant d'un autre génitif, III, XIII, 6 ; IV, XVI, 7 ; VI, XXIX, 5. Cicéron offre aussi des constructions analogues.

XIII, 1. ***reliquas***, qui avaient

rum ut consequi posset, pontem in Arare faciendum curat atque ita exercitum traducit. [2] Helvetii, repentino ejus adventu commoti, cum id, quod ipsi diebus xx ægerrime confecerant, ut flumen transirent, illum uno die fecisse intellegerent, legatos ad eum mittunt; cujus legationis Divico princeps fuit, qui bello Cassanio dux Helvetiorum fuerat. [3] Is ita cum Cæsare egit : « Si « pacem populus Romanus cum Helvetiis faceret, in « eam partem ituros atque ibi futuros Helvetios ubi « eos Cæsar constituisset atque esse voluisset; [4] sin « bello persequi perseveraret, reminisceretur et veteris « incommodi populi Romani et pristinæ virtutis Helve« tiorum. [5] Quod improviso unum pagum adortus « esset, cum ii, qui flumen transissent, suis auxilium « ferre non possent, ne ob eam rem aut suæ magno« pere virtuti tribueret aut ipsos despiceret. [6] Se ita

passé la Saône. — *Arare*, c'est la forme la plus fréquente de l'ablatif; l'accusatif *Ararim*, I, XII, 2; VII, XC, 7, montre que *Arar* avait une double déclinaison. — *faciendum curat*, c'est la construction régulière et extrêmement fréquente dans César: il n'y a aucune idée d'obligation. — *ut consequi posset... curat*, voy. note I, III, 4. = 2. *repentino*, mis en valeur par sa place; la rapidité de César est ce qui frappe le plus les Helvètes. — *ut... transirent* développe *id*, c'est une construction familière à César; cf. I, V, 1. — *princeps*, le chef. — *bello Cassiano*, ablatif de temps, fréquent avec les mots qui par eux-mêmes n'expriment pas une idée de temps, mais servent à fixer une date; cf. *prœlio*, I, XII, 7; *tumultu*, I, XL, 5; *adventu*, I, XVIII, 8; II, XXX, 1; III, XXIII, 4; IV, XXIV, 1; V, III, 6; L, 2; VII, LXV, 5; *imperio*, I, XVIII, 9; II, I, 4; *occasu*, I, L, 3... Cet ablatif de temps exprime quelquefois aussi simultanément une idée de cause; cf. III, XXIII, 4; V, III, 6. Il a été déjà question de cette guerre, I, VII, 4; XII, 5. = 3. *egit*, traita, s'expliqua. = 4. *perseveraret* (César). — *incommodi*, euphémisme ironique, allusion à la défaite de Cassius, voy. *Dict. Hist.* : *Cassius*. = 5. *quod*, quant à ce fait que; sens fréquent, cf. I, XIV, 4; XVII, 6; XVIII, 10; XXXVI, 6; XLIV, 6; V, LII, 6; VII, XX, 3. — *suæ*, c.-à-d. de César. — *tribueret*, employé absolument; on trouve une construction identique dans Cicéron (*ad Fam.* XIII, IX, 2). — *ipsos*, désigne les mêmes personnes que le *se* suivant, mais *ipsos* est le régime d'une proposition dont le sujet est un autre que celui qui parle et marque

« a patribus majoribusque suis didicisse, ut magis vir-« tute quam dolo contenderent aut insidiis niterentur. « [7] Quare ne committeret ut is locus, ubi constitis-« sent, ex calamitate populi Romani et internecione « exercitus nomen caperet aut memoriam proderet. »

Refus de César. Brève réplique de Divico. Rupture des négociations.

XIV. [1] His Cæsar ita respondit : « Eo sibi minus « dubitationis dari, quod eas res, quas legati Helvetii « commemorassent, memoria teneret, atque eo gravius « ferre quo minus merito populi Romani accidissent : « [2] qui si alicujus injuriæ sibi conscius fuisset, non « fuisse difficile cavere; sed eo deceptum, quod neque

l'opposition qui existe dans la pensée de l'orateur. = 6. *virtute* semble avoir ici gardé son sens étymologique comme chez Virgile, *Én.* II, 390 : *dolus an virtus quis in hoste requirat.* — *insidiis niterentur*, ce membre de phrase manque de corrélatif, mais cela peut s'expliquer par ce fait que du membre de phrase précédent il reste surtout dans l'esprit l'idée de *virtute contendere*, opposé à *insidiis niterentur*, redoublement et développement de *dolo*. = 7. *ne committeret*, qu'il ne s'exposât pas ; cf. I, XLVI, 3 ; VII, XLVII, 7. — *calamitate... internecione*, à rapprocher d'*incommodi*, § 4 ; Divico se laisse emporter par la colère. — *memoriam proderet* (*internecionis*), par des ossements, des armes, etc. qu'on y trouverait plus tard.

XIV, 1. *his*, c.-à-d. *legatis*, autrement il y aurait *ad hæc*. César dans le *de B. G.* met toujours le nom de la personne au datif et le nom de la chose avec *ad* et l'accusatif ; cf. *datif*, I, XXXIV, 2 ; *ad hæc*, I, XXXVI, 1 ; II, XXXII, 1, etc. ; on trouve une seule fois le datif de la chose, *B. Civ.* III, XVII, 1. — *dubitationis*, d'hésitation (sur la conduite à tenir). — *ferre* a pour sujet *se* sous-entendu et pour régime *eas res*, d'où il faut tirer le sujet d'*accidissent*. — *merito*, ablatif de cause, *par la faute de*, sens identique dans Tite Live, XL, XV, 10. = 2. *qui* équivaut à *nam is*, c.-à-d. le peuple romain. La phrase complète serait : *qui si... conscius fuisset, facile cavisset, neque enim difficile fuisse cavere.* — *si alicujus*, la forme complète montre que César veut insister sur ce fait que les Romains n'ont rien à se reprocher, cf. VII, XX, 6, et après *cum*, V, XXIX, 1 ; VII, XII, 6, — *non fuisse*, avec un sens conditionnel. — *deceptum*, le peuple romain. —

« commissum a se intellegeret quare timeret, neque « sine causa timendum putaret. [3] Quod si veteris « contumeliæ oblivisci vellet, num etiam recentium « injuriarum, quod eo invito iter per Provinciam per « vim tentassent, quod Hæduos, quod Ambarros, quod « Allobrogas vexassent, memoriam deponere posse? « [4] Quod sua victoria tam insolenter gloriarentur, « quodque tam diu se impune injurias intulisse admi- « rarentur, eodem pertinere. [5] Consuesse enim deos « immortales, quo gravius homines ex commutatione « rerum doleant, quos pro scelere eorum ulcisci velint, « iis secundiores interdum res et diuturniorem impu- « nitatem concedere. [6] Cum ea ita sint, tamen, si « obsides ab iis sibi dentur, uti ea, quæ polliceantur,

quare comme *propter quod;* cf. I, xxxiii, 2; V, xxxi, 4. = 3. *quod si*, latinisme fréquent et qui avait passé dans le français, *que si* au xviii[e] siècle. — *eo invito* et non *se*, César a ici, comme ailleurs, usé de la faculté qu'il avait de considérer cette proposition comme ne faisant point partie de la pensée de la personne mentionnée dans la proposition principale, voy. note I, v, 4. — *Allobrogas*, César emploie assez souvent cet accusatif avec les noms gaulois; cf. *Allobrogas*, VII, lxiv, 7; *Lingonas*, I, xxvi, 6; *Coriosolitas*, II, xxxiv, 1; III, vii, 4; mais on trouve la forme en *es*, III, vi, 5; I, li, 2; II, iii, 5; iv, 6; xiii, 1. On serait tenté de voir dans la forme en *as* une trace de la déclinaison celtique; mais on ne saurait rien affirmer, les Romains donnant volontiers des terminaisons grecques aux noms propres étrangers quels qu'ils soient. — *num... posse?* traduire *comme s'il y avait possel;* dans les questions qui n'exigent pas une réponse et qui font partie d'un simple mouvement oratoire, le latin emploie au style indirect l'infinitif, cf. V, xxviii, 6; lorsque la question exige une réponse précise on met le subjonctif ; *se* est omis, comme souvent. = 4. *se*, les Helvètes. — *eodem pertinere*, c.-à-d. *ad idem caput referendum et ex eodem fonte manare.* = 5. *consuesse*, on retrouve cette même idée (contestable d'ailleurs) dans le *de Bell. Alex.* xxv, 4; Claudien, *in Ruf.* I, 22, et le poète tragique inconnu cité par Aristote, *Rhet.* II, xxiii, 20. C'est au fond la même pensée que renferme le proverbe : *quos vult perdere Juppiter dementat.* *quo*, c.-à-d. *ut eo.* — *quos* a pour antécédent *iis* qui suit. = 6. *cum*, concessif, *quoique.* — *iis*, dans le style indirect, le pronom de la 2[e] personne est ordinairement rendu par *ille*, voy. note I, xliv, 11. — *ea quæ polli-*

« facturos intellegat, et si Hæduis de injuriis, quas « ipsis sociisque eorum intulerint, item si Allobrogi- « bus satisfaciant, sese cum iis pacem esse facturum. » [7] Divico respondit : « Ita Helvetios a majoribus suis « institutos esse, uti obsides accipere, non dare con- « suerint : ejus rei populum Romanum esse testem. » Hoc responso dato, discessit.

Les Helvètes lèvent le camp. César les suit; son avant-garde de cavalerie est battue dans un engagement. César suit les Helvètes pendant quinze jours sans livrer combat.

XV. [1] Postero die castra ex eo loco movent. Idem facit Cæsar, equitatumque omnem, ad numerum quattuor millium, quem ex omni Provincia et Hæduis atque eorum sociis coactum habebat, præmittit, qui videant quas in partes hostes iter faciant. [2] Qui, cupidius novissimum agmen insecuti, alieno loco cum equitatu

ceantur, plus précis que *promissa;* cf. périphrase analogue, II, II, 3; sur ces promesses, cf. I, XIII, 3. — *facturos*, suppléez *eos*. — *ipsis*, c.-à-d. *Hæduis*. = 7. *obsides accipere*, allusion à la convention faite avec les Romains; cf. *Dict. Hist. Cassius*. — *rei*, à traduire, comme souvent, par un mot précis, ici : *fait*. Cet emploi est extrêmement fréquent ; voy. d'autres exemples : I, XIX, 1, 2; XXXIII, 2, 4; II, XVII, 4; IV, XXIII, 1; XXV, 1; XXXIV, 6; V, XXXI, 2; LVIII, 2, etc. voy. la note I, XXIX, 2. — Il faut noter dans tout ce chapitre les changements des temps du subjonctif : ces changements, ordinaires d'ailleurs, correspondent à un changement du parfait de l'indicatif en présent historique dans le verbe, *il dit, il répondit; cf. I,* XXXI, 2; V, XXVII, 3 sqq. et ailleurs.

XV, 1. *postero die*, le 12 juin. — *castra movent* s'emploie ordinairement sans addition de *ex;* cf. cependant, VII, VIII, 5; voy. Armée, n° 79; les Helvètes remontent alors la rive droite de la Saône jusqu'à proximité de Mâcon, puis ils se dirigent vers Prissé, descendent jusqu'à Cluny, Salornay, Mont St-Vincent et, par Toulon-sur-Arroux et Luzy, marchent dans la direction de Decize où ils comptent passer la Loire. — *equitatum*, voy. Armée, n° 43. — *coactum habebat;* cf. note I, IX, 3. — *equitatum... qui videant*, construction *ad sententiam*, voy. note I, II, 1. = 2. *novissimum agmen*. voy. Armée, n° 121. — alieno loco, opposé à *suo loco*; défavorable,

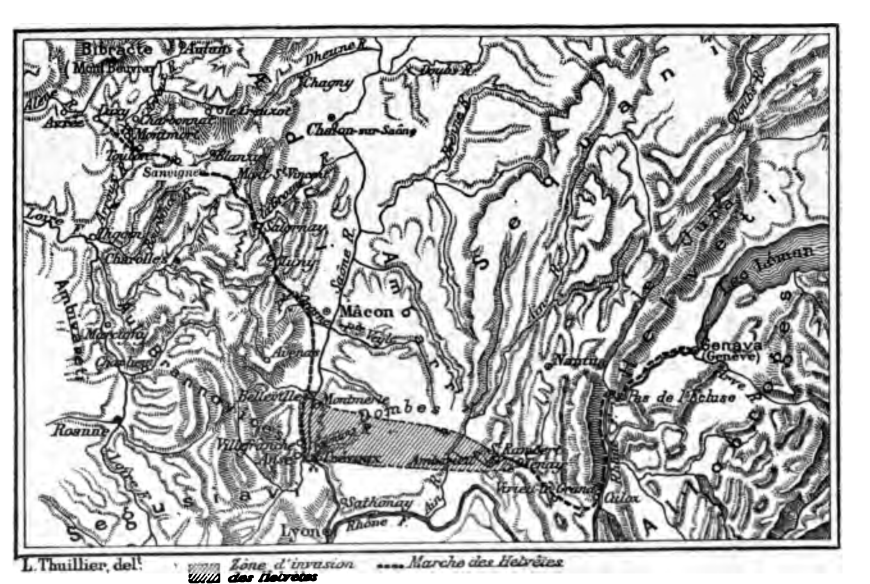
Helvetiorum prœlium committunt; et pauci de nostris cadunt. [3] Quo prœlio sublati Helvetii, quod quingentis equitibus tantam multitudinem equitum propulerant, audacius subsistere, nonnunquam et novissimo agmine prœlio nostros lacessere cœperunt. [4] Cæsar suos a prœlio continebat ac satis habebat in præsentia hostem rapinis, pabulationibus populationibusque prohibere. [5] Ita dies circiter quindecim iter fecerunt, uti inter novissimum hostium agmen et nostrum primum non amplius quinis aut senis millibus passuum interesset.

César réunit les principaux Éduens et se plaint de ne pas avoir reçu les approvisionnements qu'ils avaient promis.

XVI. [1] Interim cotidie Cæsar Hæduos frumentum,

même sens, IV, xxxiv, 2. — *et pauci*, et là quelques-uns... — *de nostris*, partitif, cf. *unus de multis*; au contraire, VIII, xlviii, 5, *paucos nostros*, voy. note I, lii, 5. — *cadunt;* cf. une explication de ce fait I, xviii, 10. = 3. *sublati*, fiers; même sens, V, xxxviii, 1. — *quingentis equitibus* et plus bas *agmine*, ablatifs d'instrument, voy. note I, viii, 1, *legione*. — *nonnunquam* porte à la fois sur *subsistere et lacessere*. = 4. *satis habebat*, se contenter de, c'est la véritable expression latine. — *in præsentia*, pour le moment, ablatif singulier fréquent, V, xxxvii, 1; VI, xliii, 3; VII, ii, 2; Corn. Nep. (*Alcib.* iv, 2) dit, par une construction analogue, *in præsenti*. — *rapinis*, pillage des objets mobiliers. — *pabulationibus*, enlèvement des fourrages. — *populationibus*, attaques contre les personnes. = 5. *quindecim*, du 13 au 27 juin. — *primum (agmen)*, voy. Armée, n° 118. — *amplius* est ici sujet de *interesset*, et détermine l'emploi des ablatifs *quinis senis*, mais ailleurs et plus souvent, devant un nom de nombre, on le trouve n'exerçant aucune influence; cf. I, xxxviii, 5; II, xxix, 3; III, v, 1; IV, xii, 1; V, viii, 6; VII, xv, 1, etc.; il en est de même pour *plus*, cf. III, vi, 2; *minus*, II, vii, 3, et même *longius*, V, liii, 7. Les deux constructions sont également possibles. — *quinis, senis*, le distributif marque qu'il y avait, *chaque fois*, 5 ou 6 milles d'intervalle.

XVI, 1. *interim*, pendant ces 15 jours; cf. I, xv, 5. — *frumentum*, le blé en grain, ou plutôt le blé considéré comme objet d'alimentation; *frumenta*, le blé en herbe, ou avec sa tige, ou considéré comme plante; cf. *infra*, 2 et I, xl, 11; III, ix, 8; IV, xix, 1; V, xiv, 2; VI, xxix, 4; VII, lxiv, 3, etc., il y a



Marche des Helvètes, cherchant à atteindre la Loire; César les suit (I, xv, 1).

quod essent publice polliciti, flagitare. [2] Nam propter frigora, quod Gallia sub septentrionibus, ut ante dictum est, posita est, non modo frumenta in agris matura non erant, sed ne pabuli quidem satis magna copia suppetebat; [3] eo autem frumento, quod flumine Arare navibus subvexerat, propterea uti minus poterat, quod iter ab Arare Helvetii averterant, a quibus discedere nolebat. [4] Diem ex die ducere Hædui : conferri, comportari, adesse dicere. [5] Ubi se diutius duci intellexit et diem instare, quo die frumentum militibus metiri

toutefois quelques exceptions apparentes; cf. IV, xxxii, 4; V, xxiv, 1; VI, xliii, 3. — *essent*, que, disait-il... le subjonctif parce que César rapporte les termes mêmes du reproche qu'il faisait aux Helvètes. — *publice*, au nom de l'État. — *flagitare*, infinitif historique qui marque la répétition. = 2. *frigŏra*, le pluriel sert à marquer les rigueurs continuelles du climat, cf. V, xii, 6. Il n'est pas nécessaire de supposer un changement de climat; les blés ne sont de nos jours jamais mûrs au mois de juin; toutefois il semble que le climat ait été réellement plus froid du temps de César qu'aujourd'hui; cf. Diodore, V, 25; le froid gaulois était proverbial chez les Romains; *Gallicana frigora*, dit Servius, *ad Virg. Ecl.* x, 47; cf. Petr. 19. — *septentrionibus*, voy. note I, i, 5. — *dictum est*, voy. I, i, 5. César emploie presque indifféremment la forme impersonnelle, III, xx, 1; xlix, 3; IV, xxxv, 1; V, vi, 1: VII, lviii, 3, etc. et les formes personnelles au pluriel, II, i, 1; *III, v, 2; xv, 5;* IV, xxvii, 2; VII, *xvii, 1, etc. ; il y a pourtant* une *nuance; en employant la forme* personnelle, César semble vouloir se confondre avec ses amis, ses partisans, ses lecteurs; la forme personnelle au singulier, qu'on ne trouve que rarement, met davantage en relief la personnalité de l'écrivain (*dixeram*, II, xxiv, 1; *demonstraveram*, IV, xxvii, 2; *commemoravi*, IV, xvi, 2; xvii, 1). Hirtius emploie relativement beaucoup plus souvent ce singulier; cf. *docui*, VIII, xliv, 2; *scripsi*, VIII, xliv, 3; *commemoravi*, VIII, xlvii, 2. = 3. *subvexerat*, la préposition *sub*, qui marque un mouvement de bas en haut, sert à indiquer que les bateaux remontaient la rivière; voy. note I, xxxix, 6. — *minus*, négation adoucie; cf. I, xlvii, 1; II, ix, 4. — *iter ab Arare averterant*, voy. la carte p. 27; sur *Arare*, voy. note I, xiii, 1. = 4. *diem ex die*, accusatif de temps, *de jour en jour*. — *ducere*, traîner, remettre, comme plus bas *diutius duci ;* ce verbe est pris ici absolument : on le trouve ailleurs en ce sens, construit transitivement, cf. *B. Civ.* III, li, 7. = 4. *conferri*, réunir du blé dans les greniers de l'État, *comportari*, le transporter jusqu'à l armée. = 5. frumentum...

oporteret, convocatis eorum principibus, quorum magnam copiam in castris habebat, in his Diviciaco et Lisco, qui summo magistratui præerat, — quem Vergobretum appellant Hædui, qui creatur annuus et vitæ necisque in suos habet potestatem, — [6] graviter eos accusat quod, cum neque emi neque ex agris sumi posset, tam necessario tempore, tam propinquis hostibus, ab iis non sublevetur; præsertim cum magna ex parte eorum precibus adductus bellum susceperit, multo etiam gravius, quod sit destitutus, queritur.

Liscus avoue que ces retards viennent de l'existence, chez les Éduens, d'une faction ennemie de César.

XVII. [1] Tum demum Liscus, oratione Cæsaris adductus, quod antea tacuerat, proponit : « Esse non« nullos, quorum auctoritas apud plebem plurimum « valeat, qui privatim plus possint quam ipsi magistra« tus. [2] Hos seditiosa atque improba oratione multi-

metiri, voy. Armée, n° 56. — *in his*, parmi ceux-ci ; c'est l'emploi régulier des bons écrivains ; très fréquent dans César. — *Vergobretum*, voy. *Dict. Hist.* = 6. *emi*, suppléez *frumentum* — *tam necessario tempore*, dans un cas si pressant, c'est un ablatif absolu comme *propinquis hostibus;* la locution est au reste remarquable ; César dit ailleurs (VII, XXXII, 2), *maxime necessario tempore.* — *adductus*; cf. I, III, 1 ; XI, 6 ; XVII, 1. — *destitutus*, dépourvu du secours qu'il attendait, *trompé*, *abusé* ; cf. Cic. *pro Quinctio*, XVI, 51. César se plaint encore de la lenteur des Éduens, VII, XVII, 2.

XVII, 1. demum, a ici, comme toujours dans César, son véritable sens, *seulement*, *enfin*, *pas avant;* cf. I, L, 2 ; LI, 2 ; V, XXXIII, 1. — *proponit*, littéralement *met en avant*, *déclare*, *expose.* — *plebem*, voy. *Dict. Hist.* — *valeat*, avoir de la force. — *privatim*, malgré leur qualité de personnes privées ; on trouve la même opposition dans Tite Live, VI, XLI, 6 ; cf. l'emploi de *singillatim*, III, II, 3. — *possint*, avoir du pouvoir. — *magistratus*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *seditiosa*, les discours, les propos (c'est ici le sens d'*oratio*) devaient entretenir la discorde, ils étaient par conséquent pervers (*improba*). — *multitudinem... ne conferant*, construction

« tudinem deterrere, ne frumentum conferant quod « debeant; [3] præstare, si jam principatum Galliæ obti- « nere non possint, Gallorum quam Romanorum im- « peria perferre; [4] neque dubitare quin, si Helve- « tios superaverint Romani, una cum reliqua Gallia « Hæduis libertatem sint erepturi. [5] Ab eisdem nostra « consilia quæque in castris gerantur hostibus enun- « tiari : hos a se coerceri non posse. [6] Quin etiam, « quod necessaria re coactus Cæsari enuntiarit, intel- « legere sese quanto id cum periculo fecerit, et ob eam « causam, quam diu potuerit, tacuisse. »

César, soupçonnant Dumnorix, interroge en secret Liscus qui confirme ses soupçons. Après enquête, César se convainc de la trahison de Dumnorix dans le dernier engagement de cavalerie.

XVIII. [1] Cæsar hac oratione Lisci Dumnorigem, Diviciaci fratrem, designari sentiebat; sed, quod pluribus præsentibus eas res jactari nolebat, celeriter concilium dimittit, Liscum retinet. [2] Quærit ex solo ea

ad sententiam; cf. I, II, 1, *exirent.* = 3. *præstare... perferre*; voy. la même construction, VII, XVII, 7. — *principatum*, voy. *Dict. Hist.* — *Gallorum*, des Helvètes, voy. *Dict. Hist.* = 4. *una cum reliqua...*, c.-à-d. *et Hæduis et reliquæ Galliæ*; cet emploi de: *una cum*, au lieu de *et* n'a lieu d'ordinaire qu'avec le nominatif ou l'accusatif. = 5. *nostra*, des Romains, quoique ce soit un Gaulois qui parle, ce qui est un peu extraordinaire; voy. note I, XI, 3. — *quæque*, c.-à-d. *et ea quæ*, et même, et en particulier ce qui se fait. = 6. *necessaria re*, *c.-à-d. necessitate coactus*; cf. *B. Civ.* I, XL, 5, *necessaria re coactus*; Cic. *in Verr.* III, XXX, 72. — *enuntiarit*, le régime est omis (cf. I, XXX, 5; XXXI, 2), il peut se suppléer facilement.

XVIII, 1. *designari*, être fait allusion à, qu'il faisait allusion à. — *jactari*, être agitées, être traitées. — *concilium*, voy. *Dict. Hist.* — *dimittit... retinet*, l'asyndeton doit se rendre en français par une conjonction adversative : *mais...* = 2. *quærit ex* et, plus bas, *quærit ab*. César semble préférer l'emploi de *ex*, I, XXXII, 2; L, 4; VI, XXXV, 7; XXXVII, 6; VII, XLIV, 2; cependant on a encore *quærere* avec *ab*,

quæ in conventu dixerat. Dicit liberius atque audacius. Eadem secreto ab aliis quærit; reperit esse vera : « [3] Ipsum esse Dumnorigem, summa audacia, magna « apud plebem propter liberalitatem gratia, cupidum « rerum novarum. Complures annos portoria reliqua- « que omnia Hæduorum vectigalia parvo pretio re- « dempta habere, propterea quod, illo licente, contra « liceri audeat nemo. [4] His rebus et suam rem fami- « liarem auxisse et facultates ad largiendum magnas « comparasse; [5] magnum numerum equitatus suo « sumptu semper alere et circum se habere; [6] neque « solum domi, sed etiam apud finitimas civitates largi- « ter posse, atque, hujus potentiæ causa, matrem in « Biturigibus homini illic nobilissimo ac potentissimo « collocasse; [7] ipsum ex Helvetiis uxorem habere, « sororem ex matre et propinquas suas nuptum in « alias civitates collocasse. [8] Favere et cupere Hel-

I, xxxii, 3; II, iv, 1. — *conventu*, voy. *Dict. Hist.* — *dicit*, changement de sujet, mais le texte est clair. = 3. *ipsum*, précisément Dumnorix, soupçonné par César. — *summa audacia*, ablatif de qualité; cet ablatif joint directement au nom propre sans le nom commun, *vir*, *homo* est exceptionnel; cf. cependant, II, vi, 4; même ellipse avec le génitif, V, xxxv, 7; Cicéron offre des exemples analogues. — *rerum novarum*, cf. note I, ix, 3. — *complures annos*, accusatif de temps. — *portoria... vectigalia*, voy. *Dict. Hist.* — *redempta habere*; voy. note I, ix, 3, *habere obstrictas*. — *nemo*, mis en valeur; cf. I, i, 1, *omnis*. = 5. *magnum numerum equitatus*, c'est ce que César appelle ailleurs *familia*, I, iv, 2, ou *ambacti*, voy. *ce mot*, *Dict. Hist* = 6. *domi*, dans son pays. — *largiter*, cet adverbe, assez rare, est peut-être un terme de conversation; il se trouve dans une lettre de Cicéron et chez les Comiques. — *posse* est pris absolument, ce qui est assez fréquent avec un adverbe, I, xvii, 1; II, xvii, 4; voy. aussi la note sur *liberaliter*, IV, xxi, 6. = 7. *ex Helvetiis*, la préposition *ex* marque l'origine. — *ex matre*, du côté maternel. — *nuptum*, avec le verbe *nubere*, qui ne s'applique qu'aux femmes, on emploie en latin le mot qui marque le mouvement, la femme quittait en effet la demeure paternelle pour aller chez son mari; voy. *Dict. Hist. Matrimonium.* — *in alias civitates*, chez d'autres peuples; César et Cicéron n'emploient jamais le mot *alius* dans un sens différent. = 8. *cupere*, vouloir du

« vetiis propter eam affinitatem ; odisse etiam suo no« mine Cæsarem et Romanos, quod eorum adventu « potentia ejus deminuta et Diviciacus frater in anti« quum locum gratiæ atque honoris sit restitutus. « [9] Si quid accidat Romanis, summam in spem per « Helvetios regni obtinendi venire; imperio populi « Romani, non modo de regno, sed etiam de ea, quam « habeat, gratia desperare. » [10] Reperiebat etiam in quærendo Cæsar, quod prœlium equestre adversum paucis ante diebus esset factum, initium ejus fugæ factum a Dumnorige atque ejus equitibus — nam equitatui, quem auxilio Cæsari Hædui miserant, Dumnorix præerat : — eorum fuga reliquum esse equitatum perterritum.

César, décidé à punir Dumnorix, fait venir Diviciac, et lui annonce sa résolution.

XIX. [1] Quibus rebus cognitis, cum ad has suspiciones certissimæ res accederent, quod per fines Sequanorum Helvetios traduxisset, quod obsides inter

bien à... être bien disposé pour... ; cf. Cic. *ad Fam.* X, IV, 4, il n'y a rien à sous-entendre avec cette locution. — *suo nomine*, personnellement. — *ejus*, c.-à-d. *sua*, voy. note I, V, 4. = 9. *si quid accidat*, euphémisme. — *regni*, voy. *Dict. Hist.* — *imperio populi Romani*, espèce d'ablatif de temps : ces mots s'opposent à *si quid accidat.* = 10. *in quærendo* équivaut à un substantif abstrait : *enquête.* — *quod prœlium... factum*, espèce de parenthèse dans laquelle *quod* signifie : *quant à ;* cf. I, XIII, 5. — *prœlium equestre*, ces mots ne forment qu'une expression unique, ce qui explique l'adjectif qui les modifie ; on trouve aussi cette réunion de deux adjectifs sans conjonction modifiant le même substantif, lorsque l'un de ces adjectifs est un adjectif de lieu, de temps, ou un adjectif numéral ; cf. I, XXXVIII, 7 ; II, XVIII, 2 ; XXIX, 3 ; III, XXVII, 2 ; V, L, 1 ; VII, XXXVI, 1 ; VIII, XLV, 1. — *ejus fugæ* équivaut à *fugæ in eo prœlio factæ.*

XIX, 1. *res*, traduire par un mot précis : *faits* ; cf. I, XIV, 7. — *quod* développe *res ;* la répétition de ce mot met en relief l'importance de chacun des chefs d'accusation ; cf. I, XIV, 3. — *traduxisset*, sur ce fait,

eos dandos curasset, quod ea omnia, non modo injussu suo et civitatis, sed etiam inscientibus ipsis, fecisset, quod a magistratu Hæduorum accusaretur, satis esse causæ arbitrabatur quare in eum aut ipse animadverteret aut civitatem animadvertere juberet. [2] His omnibus rebus unum repugnabat, quod Diviciaci fratris summum in populum Romanum studium, summam in se voluntatem, egregiam fidem, justitiam, temperantiam cognoverat; nam ne ejus supplicio Diviciaci animum offenderet, verebatur. [3] Itaque, priusquam quicquam conaretur, Diviciacum ad se vocari jubet, et, cotidianis interpretibus remotis, per C. Valerium Troucillum, principem Galliæ provinciæ, familiarem suum, cui summam omnium rerum fidem habebat, cum eo colloquitur; [4] simul commonefacit quæ, ipso præsente, in concilio Gallorum de Dumnorige sint dicta, et ostendit quæ separatim quisque de eo apud se dixerit. [5] Petit atque hortatur ut sine ejus offensione animi

cf. I, IX, 4, le subjonctif parce que César rapporte sa propre opinion. — *injussu*, voy. note V, XXVII, 1. — *suo* (César). — *inscientibus ipsis*, César et les Éduens. — *magistratu*, Liscus, le Vergobret, voy. ce mot au *Dict. Hist.* — *animadvertere*, sévir contre; c'est le seul exemple de ce sens dans César. = 2. *rebus*, traduire par un mot précis : *raisons*. — *studium*, attachement, cf. *B. Civ.* II, XXXII, 1; III, XXXIV, 4. — *voluntatem*, bonne volonté, cf. V, IV, 3. — *temperantiam*, modération. — *Diviciaci animum*, simple périphrase fréquente pour *Diviciacum*, cf. I, XX, 4; XXXIII, 1; IV, VI, 5; V, VII, 5; VI, XXXIV, 7; même périphrase avec *mens*, VII, LXIV, 7. = 3. *priusquam quicquam conaretur*, le subjonctif. parce que César n'a pas l'intention d'agir, et *quicquam* parce que la phrase a un sens négatif. — *principem*, voy. *Dict. Hist.* Il faut traduire ici par *un des* et non pas *le*. — *cui summam... fidem habebat*, c'est le passif de *facere fidem alicui*; ces mots signifient : *qui jouissait du plus grand crédit auprès de César, en qui César avait la plus grande confiance*. = 4. *simul... ostendit*, construisez : *commonefacit quæ.. sint dicta simul et ostendit; commonefacit* est un mot rare, il ne se trouve qu'ici dans César. — *ipso*, Diviciac. = 5. *petit atque hortatur*, ces verbes ont pour sujet César aussi bien que *statuat* et *jubeat*; les deux premiers verbes ont un sens

vel ipse de eo, causa cognita, statuat vel civitatem statuere jubeat.

Diviciac demande et obtient la grâce de son frère.

XX. [1] Diviciacus, multis cum lacrimis Cæsarem complexus, obsecrare cœpit « ne quid gravius in fra-« trem statueret : [2] scire se illa esse vera, nec quem-« quam ex eo plus quam se doloris capere, propterea « quod, cum ipse gratia plurimum domi atque in reli-« qua Gallia, ille minimum propter adulescentiam pos-« set, per se crevisset; quibus opibus ac nervis non « solum ad minuendam gratiam, sed pæne ad perni-« ciem suam uteretur. [3] Sese tamen et amore fra-« terno et existimatione vulgi commoveri. [4] Quod si « quid ei a Cæsare gravius accidisset, cum ipse eum « locum amicitiæ apud eum teneret, neminem existi-« maturum non sua voluntate factum; qua ex re futu-

particulier : *petit* signifie *demander la permission* comme *postulat* (*B. Civ.* I, XXVI, 3), *flagitabant* (Cic. *pro Sest.* XXXII, 69) ; quant à *hortatur*, il semble avoir le sens de *conseiller*, comme VII, XXVI, 1. — *offensione animi; animi*, ce mot est explétif; cf. *supra* 2, *Diviciaci animum* ; les mots *offensione animi* forment une seule expression de laquelle dépend *ejus* (Diviciac). — *causa cognita*, terme juridique, *après enquête faite, l'affaire étant instruite.*

XX, 1. *lacrimis*, voy. § 5, *flens*, et note I, XXXII, 1. — *Cæsarem* est à la fois le régime de *complexus* et de *obsecrare*. — *ne quid gravius*, euphémisme fréquent : *quelque mesure rigoureuse.* = 2. *ex eo*, de cela, c.-à-d. de la vérité, de la culpabilité. — *domi*, cf. I, XVIII, 5. — *adulescentiam*, voy. *Dict. Hist. Adulescens.* — *posset*, pris absolument, cf. I, XVIII, 6. — *quibus*, adversatif, à traduire, en ajoutant une conjonction. — *opibus*, ressources ; *nervis*, la puissance qui en est le résultat : Cicéron dit de même, *ad Fam.* III, X, 2. — *non solum... sed* marque ordinairement une gradation du moins au plus; *non solum sed etiam*, une gradation du plus au moins; ici la force de l'expression est atténuée par *pæne.* = 3. *existimatione vulgi*, (par la crainte de) l'opinion publique. = 4. *quod si*, car si. — *gravius accidisset*, cf. § 2. — *eum locum*, une telle place. — *qua ex re*, c.-à-d. et

« rum uti totius Galliæ animi a se averterentur. » [5] Hæc cum pluribus verbis flens a Cæsare peteret, Cæsar ejus dextram prendit; consolatus rogat finem orandi faciat; tanti ejus apud se gratiam esse ostendit, uti et rei publicæ injuriam et suum dolorem ejus voluntati ac precibus condonet. [6] Dumnorigem ad se vocat, fratrem adhibet; quæ in eo reprehendat ostendit; quæ ipse intellegat, quæ civitas queratur, proponit; monet ut in reliquum tempus omnes suspiciones vitet; præterita se Diviciaco fratri condonare dicit. Dumnorigi custodes ponit, ut, quæ agat, quibuscum loquatur, scire possit.

César, apprenant que l'ennemi est campé au delà d'une montagne, envoie Labiénus s'emparer des hauteurs et se met en marche lui-même pour tenter une attaque.

XXI. [1] Eodem die ab exploratoribus certior factus hostes sub monte consedisse millia passuum ab ipsius castris octo, qualis esset natura montis et qualis in

ea ex re. — ***totius Galliæ animi***, cf. note I, XIX, 2, ***Diviciaci animum***. = 5. ***pluribus verbis***, avec plus de paroles que César n'en rapporte. — ***consolatus rogat***, comme ***complexus***, § 1, doit se traduire par un temps de l'indicatif; sur le sens de ***consolatus***, cf. V, IV, 3. — ***orandi***, le gérondif équivaut ici, comme souvent, à un substantif. — ***gratiam***, faveur, d'où ***crédit***. — ***ostendit***, déclare, fait connaître, comme presque toujours dans César; cf. I, XIX, 4; XXI, 2 et ***infra***, § 6. — ***rei publicæ***, génitif objectif : le tort fait à la République. — ***dolorem***, ressentiment. — ***voluntati***, bonne volonté, dévouement. = 6. ***adhibet***, suppléez : ***ad consilium***, à l'entretien. — ***intellegat***, Cicéron dit, ***de Inv.*** II, § 3, ***intellegere est animo perspicere quæ sunt***. — ***præterita***, il y a opposition entre ce mot (à traduire par un substantif) et ***in reliquum tempus*** (à traduire par un adverbe ou un substantif). — ***Diviciaco***... en considération de..., c'est le ***dativus commodi***. — ***custodes***, des espions.

XXI, 1. ***eodem die***, le 27 juin environ. — ***sub monte***, au pied d'une montagne, derrière une montagne; c'est la montagne de Sanvigne sur un affluent de la Bourbince, voy. carte, p. 27. — ***qualis esset natura***... ***misit***, remarquer la construction qui met en

circuitu ascensus qui cognoscerent, misit. [2] Renuntiatum est facilem esse. De tertia vigilia, T. Labienum, legatum pro prætore, cum duabus legionibus et iis ducibus, qui iter cognoverant, summum jugum montis ascendere jubet ; quid sui consilii sit, ostendit. [3] Ipse de quarta vigilia, eodem itinere quo hostes ierant, ad eos contendit equitatumque omnem ante se mittit. [4] P. Considius, qui rei militaris peritissimus habebatur et in exercitu L. Sullæ et postea in M. Crassi fuerat, cum exploratoribus præmittitur.

Une erreur de Considius fait échouer le plan de César. Les Helvètes continuent leur route.

XXII. [1] Prima luce, cum summus mons a Labieno teneretur, ipse ab hostium castris non longius mille et

relief le but des éclaireurs. — ***qualis in circuitu ascensus***, littéralement, quelle facilité il y avait à gravir la montagne en tournant à l'entour, c'est-à-dire ***si l'on pouvait arriver au sommet de la montagne en faisant un détour***. = 2. ***renuntiatum est***, cf. I, x, 1. — ***de tertia vigilia***, voy. note I, xii, 2. — ***legatum pro prætore***, voy. Armée, n° 71. — ***iis ducibus*** dépend de *cum*. — ***summum jugum***, le sommet de la pente ; ***jugum*** désigne ou bien la pente, le versant d'une seule montagne, ou bien une chaîne de montagnes; sur la manière de traduire *summum*, voy. note I, xxii, 1, *prima luce*. — ***sui consilii***, génitif partitif : ***quel est son plan***; cf. VI, vii, 8; VII, lxxvii, 12. César voulait attaquer l'ennemi des deux côtés à la fois. = 4. ***habebatur***, et non *erat*, on verra au chapitre suivant, § 4, que cette réputation n'était pas justifiée. — ***exploratoribus***, voy. Armée, n° 119.

XXII, 1. ***prima luce***, au commencement du jour; l'adjectif latin correspond, comme très souvent, à un substantif abstrait en français; cf. *prima luce*, II, xi, 3 ; III, xxiv, 1 ; *prima nocte*, I, xxvii, 4 ; *prima defectione*, VIII, xxx, 1 ; VII, lix, 1 ; *extremus*, II, viii, 4 ; xi, 4 ; VI, xxix, 2 ; VII, liii, 1 ; *infimus*, VII, xlix, 1 ; VIII, xl, 2 ; *ultimus*, VIII, xiv, 4 ; *medius*, VI, xxvi, 1 ; *summus*, I, xxi, 2; II, xi, 3 ; VII, lxvii, 5, et ici même § 2. — ***ipse***, César, cf. I, xviii, 1 ; xxi, 3. — ***non longius.... quingentis***, voy. note I, xv, 5 ; sur la construc-

quingentis passibus abesset, neque, ut postea ex captivis comperit, aut ipsius adventus aut Labieni cognitus esset, [2] Considius equo admisso ad eum accurrit; dicit montem, quem a Labieno occupari voluerit, ab hostibus teneri : id se a Gallicis armis atque insignibus cognovisse. [3] Cæsar suas copias in proximum collem subducit, aciem instruit. Labienus, ut erat ei præceptum a Cæsare ne prœlium committeret, nisi ipsius copiæ prope hostium castra visæ essent, ut undique uno tempore in hostes impetus fieret, monte occupato, nostros exspectabat prœlioque abstinebat. [4] Multo denique die, per exploratores Cæsar cognovit et montem a suis teneri et Helvetios castra movisse et Considium, timore perterritum, quod non vidisset

tion, voy. *infra*, § 5. — *neque... aut... aut...*, le français emploie dans ce cas *ni, ni*. — *comperit ex;* cette construction, très fréquente chez d'autres écrivains, ne se trouve qu'ici dans César; on la retrouve dans Hirtius, *B. G.* VIII, XVII, 1; XXXVI, 1. César construit encore *comperire* avec *per* et l'accusatif, IV, XIX, 2; VI, XXIX, 1. = 2. *equo admisso*, à bride abattue. Le verbe *admittere* a ici son sens étymologique de *laisser aller*, qu'il a encore chez d'autres auteurs, *admisso... passu*, Ov. *Mét.* I, 532; *admissæ jubæ*, *Amor.* II, XVI, 50. — *a Gallicis... cognovisse*, reconnaître d'après; connaître d'après : cette construction est rare à l'époque classique où l'on emploie *ex* ou l'ablatif seul. L'emploi de *ab* s'explique par ce fait que les insignes, etc. sont le point de départ de la connaissance. On trouve en ce sens la construction régulière avec *ex* : IV, XXX, 1, *ex castrorum exiguitate cognoscerent.* — *insignibus*, les ornements des boucliers et en particulier des casques. = 3. *subducit* marque à la fois un mouvement de retraite et un mouvement de bas en haut. — *aciem instruit*, voy. Armée, n° 133. — *ipsius*, César. — *visæ essent*, ce verbe est employé au passif comme assez souvent chez César, tandis que ses contemporains et les écrivains postérieurs emploient assez rarement ce verbe au passif (cf. II, V, 2; XIX, 7, etc.); il équivaut en plusieurs passages à φαίνεσθαι, *se montrer*; cf. II. XVIII, 3; VI, I, 3; III, 4, etc. = 4. *denique*, enfin, en suivant la série des faits énumérés. — *multo... die*, le jour étant bien avancé; c'est un latinisme qui n'est pas particulier à César; il a dit de même : *ad multam noctem*, I, XXVI, 3; *multa nocte*, III, XXVI, 6; VII, XXVIII, 6. — *exploratores*, voy. Armée, n° 119.

pro viso sibi renuntiavisse. [5] Eo die, quo consuerat intervallo, hostes sequitur, et millia passuum tria ab eorum castris castra ponit.

César abandonne son premier projet et se dirige vers Bibracte pour distribuer des vivres à ses soldats; les Helvètes se mettent à sa poursuite.

XXIII. [1] Postridie ejus diei, quod omnino biduum supererat cum exercitui frumentum metiri oporteret, et quod a Bibracte, oppido Hæduorum longe maximo et copiosissimo, non amplius millibus passuum XVIII aberat, rei frumentariæ prospiciendum existimavit; iter ab Helvetiis avertit ac Bibracte ire contendit. [2] Ea

— *pro viso* équivaut à *quasi vidisset.* = 5. *quo consuerat intervallo,* cf. I, xv, 5. — *millia... tria*, pour marquer la distance, que ce verbe soit *distare*, *abesse* (I, XLIX, 3; II, VI, 3; XVI, 1; IV, VII, 2) ou tout autre verbe (*ponere* ici, cf. *consedit*, VII, LXVI, 3), c'est la construction classique; mais César emploie aussi l'ablatif avec *abesse*, I, XLI, 5; IV, XI, 1, et *distare*, ce qui est peu classique; il l'emploie aussi avec d'autres verbes pour marquer à quelle distance de tel ou tel endroit un fait se passe, I, LVIII, 1. Dans les périphrases où entrent *spatium* et *intervallum*, surtout quand ils sont suivis d'un génitif, *intervallum* et *spatium* sont à l'ablatif, I, XLIII, 1; III, XVII, 5, quel que soit le verbe; s'il n'y a pas de génitif, *spatium* se met régulièrement à l'accusatif, II, XVII, 2.

XXIII, 1. *postridie ejus diei*, le 29 juin, cette périphrase précise davantage; César l'emploie assez *souvent; cf.* I, XLVIII, 2; LI, 1; II, XII, 1; XXXIII, 6; IV, XIII, 4; V, X, 1: il dit de même *pridie ejus diei*, I, XLVII, 2; *ejus diei* dépend du substantif *dies*, contenu dans *pridie, postridie*, cf. Cic. *ad Att.* III, VII, 1, *post diem tertium ejus diei.* — *omnino*, cf. note I, VII, 2. — *supererat cum.... oporteret*, il y a une espèce d'ellipse, *jusqu'au jour où:* le subjonctif est amené par analogie avec les constructions comme *fuit tempus cum*, VI, XXIV, 1. — *frumentum metiri*, voy. Armée, n° 56. — *a Bibracte*, l'ablatif des noms de ville en *e*, se fait en *e* et non en *i*. L'emploi de *a*, même avec un nom de ville, est indispensable lorsque *abesse* signifie *être à une distance de...*, cf. VII, XXXVIII, 1. — *non amplius millibus*, voy. note I, XV, 5; XXII, 5. — *rei frumentariæ*, aux approvisionnements de blé. — *prospiciendum*, avec le datif, cf. VII, L, 4. — *ac* unit *avertit* à *contendit*, de manière à ne former qu'un seul membre de phrase, qui, avec *existimavit*, forme un asyndéton; *iter avertit*, ce changement de

res per fugitivos L. Æmilii, decurionis equitum Gallorum, hostibus nuntiatur. [3] Helvetii, seu quod timore perterritos Romanos discedere a se existimarent, eo magis quod pridie, superioribus locis occupatis, prœlium non commisissent, sive eo quod re frumentaria intercludi posse confiderent, commutato consilio atque itinere converso, nostros a novissimo agmine insequi ac lacessere cœperunt.

César s'arrête et range ses troupes en bataille.
Dispositions prises par les Helvètes.

XXIV. [1] Postquam id animum advertit, copias suas Cæsar in proximum collem subducit equitatumque, qui

route eut lieu à Toulon-sur-Arroux. = 2. *fugitivos*, des esclaves, qui accompagnaient les nobles cavaliers gaulois, cf. I, xxvii, 3. Il ne s'agit pas ici de soldats déserteurs; César désigne ces derniers par le mot de *perfugæ*, cf. I, xxviii, 2; III, xviii, 6; V, xviii, 4, etc. — *decurionis*, voy. Armée, n° 77. = 3. *quod... existimarent*. Dans cette phrase si l'on supprimait *existimarent*, ce serait le verbe de la proposition infinitive qui se mettrait au subjonctif employé quand on rapporte les idées ou les paroles d'un autre. Par une espèce d'attraction ou de confusion, ce subjonctif a passé au verbe *existimarent*. Les bons prosateurs, César compris, présentent assez souvent de ces constructions; cf. I, xxvii, 4; xxxix, 3; V, vi, 3; VII, lxxv, 5; *velint*, VI, xiv, 4; — *locis occupatis*, ablatif absolu, avec un sens concessif, *quoique...* — *eo quod* équivaut à *propterea quod*, cf. III, xiii, 6; *eo* est ici un ablatif de *cause; dans eo magis*, cf. *supra*, c'est un ablatif de mesure. — *intercludi* (*Romanos*), ce verbe a une double construction: *multitudini intercludere fugam*, VII, xi, 8, couper la retraite; *intercluso commeatu*, III, xxiv, 2; *interclusis itineribus*, III, iii, 2, et *Cæsarem commeatu intercludere*, I, xlviii, 2: couper les vivres. — *commutato consilio*, c.-à-d. de marcher en avant. — *nostros a novissimo agmine*, littéralement: *nos soldats du côté de l'arrière-garde*. voy. Armée, n° 121. Sur *a*, voy. note I, i, 5.

XXIV, 1. *animum advertit* ne forme pour ainsi dire qu'un seul mot, ce qui explique ce passage et le *qua re animum adversa*, *B. Civ.* I, lxxx, 4. On le retrouve, *B. G.* V, xviii, 2; VII, xliv, 1; la forme *animum advertere* est surtout fréquente chez Salluste et les poètes comiques. — *in proximum collem*, colline d'Armecy, voy. la carte, p. 41. — *sub-*

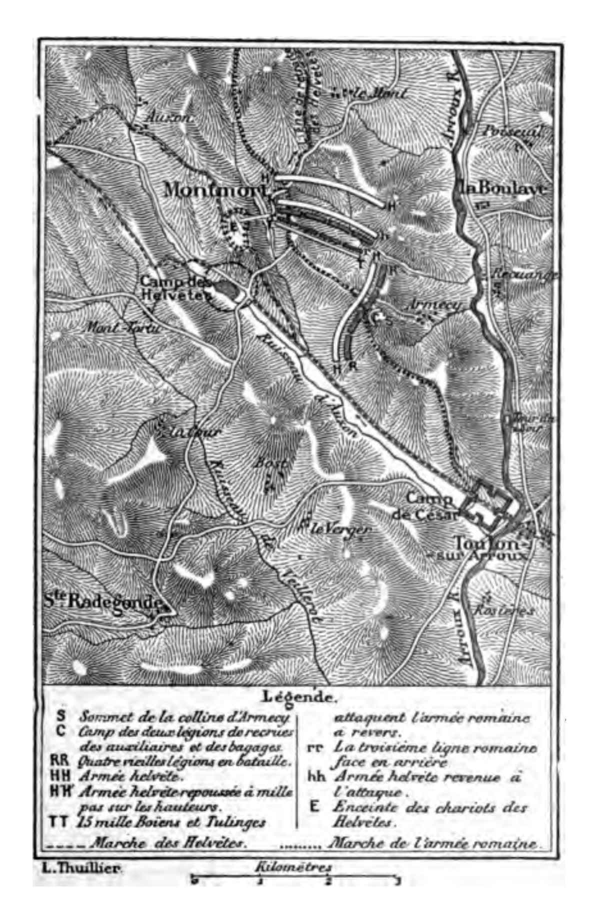
sustineret hostium impetum, misit. [2] Ipse interim in colle medio triplicem aciem instruxit legionum quattuor veteranarum ; sed in summo jugo duas legiones, quas in Gallia citeriore proxime conscripserat, [3] et omnia auxilia collocari ac totum montem hominibus compleri et interea sarcinas in unum locum conferri et eum ab his, qui in superiore acie constiterant, muniri jussit. [4] Helvetii, cum omnibus suis carris secuti, impedimenta in unum locum contulerunt; [5] ipsi, confertissima acie, rejecto nostro equitatu, phalange facta, sub primam nostram aciem successerunt.

Bataille de Montmort. César, après avoir renvoyé tous les chevaux, attaque avec vigueur l'ennemi, qui est forcé de rétrograder ; les Boïens et les Tulinges prennent les Romains en flanc et rétablissent le combat.

XXV. [1] Cæsar, primum suo, deinde omnium ex conspectu remotis equis, ut æquato omnium periculo

ducit, voy. note I, XXII, 3. = 2. *triplicem aciem*, voy. Armée, n° 140. — *veteranarum*, *conscripserat*, voy. Armée, n° 6. = 3. *auxilia*, voy. Armée, n° 34. — *ac*, et ainsi. — *sarcinas*, voy. Armée, n° 59. — *his qui* et non *iis qui*, il s'agit des deux nouvelles légions dont on vient de parler. = 4. *carris*, voy. Armée, n° 193. — *impedimenta*, voy. Armée, n° 191. = 5. *confertissima acie*, voy. Armée, n° 135. — *rejecto equitatu*, *phalange facta*. César met très souvent deux ablatifs absolus à côté l'un de l'autre, sans aucune conjonction; le 1er exprime les circonstances, le temps ou la cause du fait mentionné par le *second, cf. II, XI, 5 ;* XXVI, 3 XXXV, 1 ; III, I, 4, III, 3 ; XXIV, 1 ; IV, XVIII, 4 ; V, VII, 6; XIX, 1; VII, VIII, 1; LXVII, 1; sur des ablatifs plus nombreux, voy. note III, I, 4. — *phalange*, voy. Armée, n° 215. — *sub primam aciem*, voy. Armée, n° 137 ; il leur fallait gravir une pente pour atteindre les Romains.

XXV, 1. *suo* (*equo*), Suétone (*César* 60) et Plutarque (*César* 18) donnent ce même détail : César combattit aussi à pied à Munda, Catilina fit de même à la bataille de Pistoia et Salluste le dit presque dans les mêmes termes (*Cat.* LIX, 1). — *omnium*, il ne s'agit pas de la cavalerie, mais des chevaux des officiers montés et de son entourage, de son état-major, comme nous di-



Bataille de Montmort.

spem fugæ tolleret, cohortatus suos, prœlium commisit. [2] Milites, e loco superiore pilis missis, facile hostium phalangem perfregerunt. [3] Ea disjecta, gladiis destrictis in eos impetum fecerunt. Gallis magno ad pugnam erat impedimento, quod, pluribus eorum scutis uno ictu pilorum transfixis et colligatis, cum ferrum se inflexisset, neque evellere, neque, sinistra impedita, satis commode pugnare poterant; [4] multi ut, diu jactato bracchio, præoptarent scutum manu emittere et nudo corpore pugnare. [5] Tandem vulneribus defessi, et pedem referre, et, quod mons suberat circiter mille passuum, eo se recipere cœperunt. [6] Capto monte et succedentibus nostris, Boii et Tulingi, qui hominum millibus circiter xv agmen hostium claudebant et novissimis præsidio erant, ex itinere nostros

rions aujourd'hui, cf. VII, LXV, 5. — *cohortatus*, voy. Armée, n° 143. = 2. *pilis*, voy. Armée, n° 29. — *phalangem*, voy. Armée, n° 215. = 3. *Gallis*, les Helvètes. — *ad pugnam impedimento*; cet emploi de *ad* est fréquent après les substantifs ou les verbes qui marquent un empêchement; cf. II, XXV, 1; VI, XXV, 3; VII, X, 1; XXVI, 2; LXVII, 5. — *scutis colligatis*, voy. Armée, n° 29. — *uno ictu pilorum* et non *uno pilo misso*, nous dirions *par une seule salve;* les légionnaires lançaient tous à la fois le *pilum*. — *cum... se inflexisset*; César, lorsqu'il s'agit d'une action répétée, emploie ordinairement l'indicatif (voy. note III, XII, 1), mais ici le subjonctif est amené par l'idée de cause contenue dans la proposition; cf. VII, XVI, 3. — *sinistra impedita*, parce que le bouclier était porté au bras gauche. = 4. *multi ut*, c.-à-d. *ita ut multi*, cf. *vix qua* I, VI, 1. — *præoptarent*, c.-à-d. *mallent*, ce mot ne se trouve qu'ici en ce sens dans César et manque dans les bons prosateurs. — *nudo*, γυμνός, sans l'abri du bouclier. = 5. *suberat*, était près; cf. III, XXVII, 2; V, XXIII, 5; XXIX, 3. — *mille*, accusatif de distance, voy. note I, XXII, 5; *passuum* dépend de *mille*, qui est pris substantivement comme *B. C.* III, LXXXIV, 4; l'emploi de *mille* comme substantif à l'accusatif ou au nominatif est parfaitement régulier; voy. les exemples cités par Aulu-Gelle, *N. A.* I, 16. = 6. *capto monte*, au moment où les Helvètes venaient de prendre position sur la colline : ce sont les hauteurs situées au Nord du village de Montmort. — *succedentibus*, cf. I, XXIV, 4. — *millibus quindecim*, voy. note II, VII, 3. — *agmen claudebant*, voy. Armée, n° 121. — *ex itinere*, voy. Armée, n° 127.

latere aperto aggressi, circumvenere; et id conspicati Helvetii, qui in montem sese receperant, rursus instare et prœlium redintegrare cœperunt. [7] Romani conversa signa bipertito intulerunt : prima et secunda acies, ut victis ac submotis resisteret, tertia, ut venientes sustineret.

Les Helvètes, repoussés de nouveau, se replient les uns sur la hauteur, les autres sur leur bagage, qui est emporté après un combat meurtrier. Ils battent en retraite et vont chez les Lingons. César défend aux Lingons de leur prêter assistance et, trois jours après la bataille, reprend la poursuite de l'ennemi.

XXVI. [1] Ita ancipiti prœlio diu atque acriter pugnatum est. Diutius cum sustinere nostrorum impetus non possent, alteri se, ut cœperant, in montem receperunt; alteri ad impedimenta et carros suos se contulerunt. [2] Nam hoc toto prœlio, cum ab hora septima ad vesperum pugnatum sit, aversum hostem videre nemo potuit. [3] Ad multam noctem etiam ad impedimenta pugnatum est, propterea quod pro vallo carros objece-

— ***latere aperto***, voy. Armée, n° 142. = 7. ***conversa signa.... intulerunt***, voy. Armée. n° 24. — ***victis ac submotis***, les Helvètes; ***venientes***, les Boïens et les Tulinges. — ***resisteret***, au singulier, parce que ***prima ac secunda acies*** ne forment qu'un tout; cf. I, I, 2, *dividit*, et I, XXVI, 4, *captus est*.

XXVI, 1. *ancipiti* est pris ici dans son sens étymologique, *double*, *des deux côtés*, *devant et derrière*, voy. la carte, p. 41; cf. I, XXV, 6, *bipertito*, et VII, LXXVI, 6. — *diutius*, mis en valeur; cf. *multi*, I, XXV, 4. — *impetus*, voy. *Armée*, n° 145. — *alteri et non alii*, il s'agit en effet de deux corps de troupes distincts et opposés l'un à l'autre; on trouve encore *alteri* quand il est question de deux camps, de deux partis; cf. V, LIV, 4; VII, XVII, 2. — *impedimenta*, *carros*, voy. Armée, n° 191, 193. = 2. *nam* explique *se contulerunt*. Ce fut une retraite et non une fuite. — *hora*, voy. Armée, n° 102. — *vesperum*, on ne trouve que cette forme dans le *B. G.*; cf. I, L. 2; II, XXXIII, 1; V, LVIII, 3; VII, LX, 1. — *aversum*, tournant le dos. = 3. *multam noctem*, voy. note I, XXII, 4. — *pro vallo*, en guise de retranchement; les Gaulois, comme les Germains, se faisaient, en cas de défaite

rant, et e loco superiore in nostros venientes tela conjiciebant, et nonnulli inter carros rotasque mataras ac tragulas subjiciebant nostrosque vulnerabant. [4] Diu cum esset pugnatum, impedimentis castrisque nostri potiti sunt. [5] Ibi Orgetorigis filia atque unus e filiis captus est. Ex eo prœlio circiter hominum millia cxxx superfuerunt, eaque tota nocte continenter ierunt : nullam partem noctis itinere intermisso, in fines Lingonum die quarto pervenerunt, cum, et propter vulnera militum et propter sepulturam occisorum, nostri triduum morati eos sequi non potuissent. [6] Cæsar ad

un rempart de leur parc de chariots; cf. IV, xiv, 4. — *e loco superiore*, même locution, I, xxv, 2; le parc des Helvètes était sur une hauteur près de Montmort, voy. la carte, p. 41. — *inter carros rotasque*, hendiadys, *inter rotas carrorum;* voy. I, i, 3, *cultu*. — *mataras*, *tragulas*, voy. Armée, nos 180, 181. — *subjiciebant* et plus haut *conjiciebant*, on notera l'exactitude précise de ces composés, V, xxxv, 1. = 4. *diu cum*, mise en valeur de *diu*; cf. *supra*, § 1. — 5. *filia atque unus... captus est*, le verbe et l'attribut ou le pronom relatif s'accordent avec le sujet le plus rapproché. Cet accord est habituellement employé pour marquer que les deux sujets agissent indépendamment l'un de l'autre et accomplissent un acte différent; il est employé aussi quand les deux substantifs ne forment qu'un tout; cf. I, xxv, 7; on le trouve même sans cela : les exemples sont nombreux dans César; cf. II, xxvi, 5; III, xx, 2; IV, i, 6; xi, 3; xxiii, 6; xxiv, 4; *xxxiii, 3; V, i, 2; xxvii, 1;* VI, viii, *9; xxii, 3; VII, xxxvii, 1;* lvi, 2; lxxx, 5. On remarquera que César semble éviter de mettre l'attribut au neutre pluriel après plusieurs noms de choses, le passage VI, xliii, 2, peut s'expliquer comme les exemples précédents; voy. aussi note II, xxviii, 1. — *continenter*, sans relâche. — *ierunt*, terme militaire fréquent chez César : *marcher;* cf. V, xviii, 5; lvi, 5; VII, lxii, 8, etc. — *nullam partem*, accusatif de temps. — *die quarto*, le quatrième jour; il ne faut pas confondre cette locution avec les locutions comme *post diem tertium*, IV, ix, 1; *post diem quartum*, IV, xxviii, 1; dans ces locutions, les Latins comptent le jour où le délai est assigné et pendant lequel il expire; c'est donc, suivant notre manière de compter, dans le premier cas, deux jours après, le surlendemain; dans le second, après le quatrième jour commencé, c.-à-d. le quatrième jour; voy. une autre particularité dans la manière de calculer, note VII, lxvii, 1, *altero die*. — *sepulturam*, le nombre des morts fut en effet considérable, voy. *Helvetii*, *Dict. Hist.* =

Lingonas litteras nuntiosque misit, ne eos frumento neve alia re juvarent: qui si juvissent, se eodem loco, quo Helvetios, habiturum. Ipse, triduo intermisso, cum omnibus copiis eos sequi cœpit.

Les Helvètes demandent la paix. Les Verbigènes cherchent à gagner le Rhin et la Germanie.

XXVII. [1] Helvetii, omnium rerum inopia adducti, legatos de deditione ad eum miserunt. [2] Qui cum eum in itinere convenissent seque ad pedes projecissent suppliciterque locuti flentes pacem petissent, atque eos in eo loco, quo tum essent, suum adventum exspectare jussisset, paruerunt. [3] Eo postquam Cæsar pervenit, obsides, arma, servos qui ad eos perfugissent, poposcit. [4] Dum ea conquiruntur et conferuntur,

6. ***Lingonas***, voy. note I, xiv, 3. — *litteras nuntiosque*, c.-à-d. *nuntios cum litteris*, locution fréquente; cf. II, ii, 1; V, xi, 2; xlv, 1; VIII, xxvi, 1. — *misit ne*, parce que l'idée de défense est implicitement comprise dans la phrase; cf. IV, xix, 2. — *qui si*, c.-à-d. *et ii si juvissent, illos habiturum;* le relatif est mis en valeur, et son emploi ici établit une liaison plus étroite entre les deux phrases. — *loco*, au sens figuré, est ordinairement employé sans préposition; cf. VI, xiii, 1; on trouve cependant *in* exprimé, I, xlii, 6; on trouve la même incertitude de construction avec *numero;* cf. I, xxviii, 1, et *honore*, V, liv, 4; voy. les notes. — *triduo*, César resta à Montmort le 30 juin, le 1er et 2 juillet, il en partit le 3.

XXVII, 1. *inopia*, ils avaient perdu leur bagage et ne pouvaient rien obtenir des Lingons. = 2. *in itinere*, voy. Armée, n° 127. — *convenissent*, avec l'accusatif, marque non une rencontre par occasion, mais à la suite d'une recherche. — *flentes* s'unit intimement à *petissent;* ces deux actions unies succèdent à celle qui est exprimée par *suppliciter locuti;* sur *flentes*, voy. note I, xxxii, 1, *fletu*. — *eos*, les Helvètes. — *essent*, le subjonctif parce que ce sont les paroles de César qui sont rapportées au style indirect: — *jussisset* (César), ce brusque changement de sujet n'est pas sans exemple; cf. I, xviii, 2; *B. C.* III, xxi, 1. = 3. *eo*, à l'endroit où était le gros de la nation. — *pervenit*, César rejoignit les Helvètes, le 8 juillet. — *perfugissent*; cf. sur ce fait, I, xxiii, 2. = 4. *conquiruntur et conferuntur*, le premier de ces mots s'applique aux otages et aux esclaves

nocte intermissa, circiter hominum millia sex ejus pagi, qui Verbigenus appellatur, sive timore perterriti ne, armis traditis, supplicio afficerentur, sive spe salutis inducti, quod, in tanta multitudine dediticiorum, suam fugam aut occultari aut omnino ignorari posse existimarent, prima nocte e castris Helvetiorum egressi, ad Rhenum finesque Germanorum contenderunt.

César se fait livrer les Verbigènes et les fait tous mettre à mort. Il renvoie les autres Helvètes dans leur pays et permet aux Boïens de s'établir chez les Éduens.

XXVIII. [1] Quod ubi Cæsar resciit, quorum per fines ierant, his uti conquirerent et reducerent, si sibi purgati esse vellent, imperavit; [2] reductos in hostium

fugitifs, le second aux armes. — *nocte intermissa*, ces mots ne sont pas en contradiction avec *prima nocte*, cf. *infra;* ils donnent une indication vague sur la durée des négociations et de l'exécution des ordres de César, *prima nocte* précise le départ des Verbigènes, fait indépendant. La proposition qui commence par *dum* dépend de *nocte intermissâ*. — *pagi*, voy. *Dict. Hist.* — *salutis*, ils craignaient un massacre général ou tout au moins l'esclavage. — *inducti*, voy. note I, II, 1. — *in tanta multitudine*, c.-à-d. *cum tanta multitudo esset; in* correspond au français *à cause de...*; cette construction est fréquente; cf. I, XXXIII, 2; II, XXII, 2; III, VIII, 1; V, II, 2; VI, VII, 9; VII, I, 2, etc. — *occultari... ignorari* s'opposent l'un à l'autre. Ils espéraient ou dissimuler leur fuite jusqu'à ce qu'ils eussent passé le Rhin, ou même en dérober complètement la connaissance à César. — *existimarent*, voy. note I, XXIII, 3. — *prima nocte*, voy. note I, XXII, 1. — *finesque*, *que* sert souvent à marquer un aspect différent d'un fait; *le Rhin qui sert de frontière*. Cette intention des Verbigènes était pour César un motif suffisant pour les arrêter, il ne voulait pas augmenter les forces des Germains, dont le voisinage même lui était suspect; cf. I, XXVIII, 4.

XXVIII, 1. *resciit*, ce verbe, suivant Aulu-Gelle (*N. A.* II, 19), signifie *apprendre de quelqu'un* (ici sans doute d'espions) *une nouvelle inattendue;* cf. *renuntiatur*, I, X, 1. — *quorum... his*, construisez *his quorum*. — *purgati.... vellent*, se justifier à ses yeux; cf. IV, XIII, 5; VI, IX, 6; VII, XLIII, 2. = 2. *in hostium numero*, euphémisme terrible, *traiter en ennemis*, c'est-

numero habuit; reliquos omnes, obsidibus, armis, perfugis traditis, in deditionem accepit. [3] Helvetios, Tulingos, Latovicos in fines suos, unde erant profecti, reverti jussit, et quod, omnibus frugibus amissis, domi nihil erat quo famem tolerarent, Allobrogibus imperavit ut iis frumenti copiam facerent; ipsos oppida vicosque, quos incenderant, restituere jussit. [4] Id ea maxime ratione fecit, quod noluit eum locum, unde Helvetii discesserant, vacare, ne propter bonitatem agrorum Germani, qui trans Rhenum incolunt, e suis finibus in Helvetiorum fines transirent et finitimi Galliæ provinciæ Allobrogibusque essent. [5] Boios, petentibus Hæduis, quod egregia virtute erant cogniti, ut in finibus suis collocarent, concessit; quibus illi

à-dire *tuer ou vendre*. César dit tantôt *habere in numero*, comme ici, tantôt *habere numero*, VI, vi, 3; xiii, 7; il dit aussi *ducere numero*, VI, xxi, 2, et *ducere in numero*, VI, xxiii, 8; xxxii, 1, sans qu'il soit possible de noter une nuance; voy. *loco*, I, xxvi, 6. — *perfugis*, déserteurs; cf. I, xxiii, 2. = 3. *Helvetios*.... César ne parle pas ici des Rauraques, mais, comme il les nomme en même temps que les Boïens (VII, lxxv, 3), on peut supposer que, comme les Boïens, ils furent autorisés à rester en Gaule. — *tolerarent*, Salluste emploie une locution analogue (*Cat.* 37) : *inediam toleraverat*. César dit dans le même sens : *extremam famem sustentare*, VII, xvii, 3; cf. VII, lxxvii, 12, un emploi différent de *tolerare*. — *ipsos*, les Helvètes, les Tulinges, etc. = 4. *vacare*, pris absolument, *rester vide, d'où rester inoccupé, inhabité; cf. IV, iii, 1.* — *Allobrogibusque*, sur le sens de *que*, cf. note I, xxvii, 4. Les Allobroges faisaient partie de la Province romaine; cf. I, vi, 2; xi, 1. = 5. *Boios*, mis en valeur, construisez *Hæduis petentibus ut Boios, quod... in finibus... collocarent, concessit.* — *quod... erant*, l'indicatif, parce que c'est une remarque de l'historien pour expliquer la demande des Éduens. On remarquera qu'ici les Éduens et les Boïens sont mis sur le même pied, bien qu'au livre VII, x, 3, les seconds soient indiqués comme les tributaires des premiers. Ce n'est, en effet, qu'en raison de leur conduite et de celle des Éduens que les Boïens furent faits les égaux de leurs anciens maîtres. Il y a là une preuve de ce fait que les Commentaires ont été écrits et publiés en une seule fois. — *egregia virtute (esse)*, ablatif descriptif. — *quibus... quosque*, cette réunion de deux

agros dederunt quosque postea in parem juris libertatisque condicionem, atque ipsi erant, receperunt.

On découvre dans le camp helvète un dénombrement des émigrés ; César en fait faire un nouveau.

XXIX. [1] In castris Helvetiorum tabulæ repertæ sunt, litteris Græcis confectæ, et ad Cæsarem relatæ, quibus in tabulis nominatim ratio confecta erat qui numerus domo exisset eorum qui arma ferre possent, et item separatim pueri, senes mulieresque. [2] Quarum omnium rerum summa erat capitum Helvetiorum millia CCLXIII, Tulingorum millia XXXVI, Latovicorum XIV, Rauracorum XXIII, Boiorum XXXII ; ex his, qui arma ferre possent, ad millia nonaginta duo. [3] Summa omnium fuerunt ad millia CCCLXVIII. Eorum, qui domum redierunt, censu habito, ut Cæsar imperaverat, repertus est numerus millium C et X.

propositions relatives au moyen de la copulative *que* est très rare. — *postea*, probablement après la guerre contre Vercingétorix.

XXIX, 1. *litteris*, voy. *Dict. Hist.* — *ratio*, le compte. — *qui numerus exisset*, c.-à-d. *quot exissent*. — *possent*, le subjonctif est appelé par cette idée que, quand le recensement fut fait, l'action de porter les armes était encore dans l'avenir et seulement possible. — *et item.... pueri*, suppléez : *quot essent*. = 2. *rerum*, ici, *les personnes* : nous disons à peu près de même *le compte de tout cela* ; voy. d'ailleurs *ea*, I, XXVII, 4. Les Latins, et César en particulier, emploient fréquemment le mot *res* dans des constructions où le français emploie simplement le pronom, I, II, 4 ; XXXII, 2 ; III, II, 3 ; IV, 3 ; V, I, 7 ; VI, XLII, 3, etc. ; on peut aussi admettre que *res*, ici, représente *hominum*, voy. note II, XVII, 4. — *capitum Helvetiorum*, périphrase pour *Helvetiorum* ; nous employons presque de même en français le mot *tête*. = 3. *summa... fuerunt*, sur ce pluriel, voy. note I, II, 2. = 3. *summa omnium*, le chiffre total ; suivant Orose, VI, VII, 5, ils étaient 157,000 ; suivant Polyen, VIII, XIII, 3, 500,000. — *ad millia*, environ..., cf. I, IV, 2. — *numerus*, Plutarque (*Cés.* 18) dit qu'ils revinrent un peu plus de cent mille ; Strabon, IV, III, 3, prétend qu'il n'en rentra que huit mille, ce dernier chiffre paraît erroné.

GUERRE CONTRE ARIOVISTE

(Ch. XXX-LIV.)

Les députés de la Gaule remercient César d'avoir débarrassé leur pays des Helvètes; ils obtiennent la permission de délibérer en commun sur les demandes qu'ils veulent lui adresser.

XXX. [1] Bello Helvetiorum confecto, totius fere Galliæ legati, principes civitatum, ad Cæsarem gratulatum convenerunt : [2] « Intellegere sese, tametsi, pro veteribus Helvetiorum injuriis populi Romani, ab his « pœnas bello repetisset, tamen eam rem non minus « ex usu terræ Galliæ quam populi Romani accidisse,

XXX, 1. *Helvetiorum*, César emploie presque toujours le génitif en parlant de l'ennemi *contre* lequel il fait la guerre, I, XLIV, 9; VI, V, 1; nous disons de même en nous servant du nom de pays, guerre d'Allemagne, de Russie; cet emploi du génitif objectif est fréquent. — *Galliæ*, au sens restreint de Gaule Celtique, comme plus bas, §§ 3, 4; voy. *Dict. Hist.* — *principes civitatum*, voy. *Dict. Hist.* — *ad Cæsarem... convenerunt*, ce verbe est toujours construit dans César avec *ad* et non avec *apud*; il est probable que cette entrevue eut lieu à l'endroit où se trouvait César avec son armée, et d'où il marcha contre Arioviste. = 2. *tametsi*, chez César, est presque toujours en corrélation avec *tamen*; c'est une locution qu'il affectionne, cf. V, XXXIV, 2; VII, XLIII, 4; L, 2, etc. — *Helvetiorum... populi Romani*, le premier est un génitif subjectif, le second un génitif objectif qui équivaut à *in populum Romanum* comme *Helvetiorum*, § 1. On remarquera la place de ces génitifs qui sont dans leur ordre habituel; cf. constructions analogues, II, XVII, 2; III, VIII, 1; VII, LXXVI, 2. — *ex usu*, locution assez rare qu'on peut rapprocher de *e re alicujus*. *Usus* a ici le sens d'utilité : *dans l'intérêt de....* César emploie encore cette locution, I, L, 4; V, VI, 6; VI, XX, 3; il y a peut-être aussi une idée de nécessité, voy. note I, XXXVIII, 3. — *terræ Galliæ*, le second mot forme apposition, cette construction est très fréquente avec les noms géographiques; cf. *mare Oceanus*, III, VII, 2; *mons Cebenna*, VII, LVI, 2; *flumen*, en particulier, est presque toujours placé avant le nom propre; on trouve cependant le nom propre placé avant le nom commun

« [3] propterea quod eo consilio, florentissimis rebus, « domos suas Helvetii reliquissent, uti toti Galliæ bel- « lum inferrent imperioque potirentur, locumque domi- « cilio ex magna copia deligerent, quem ex omni Gallia « opportunissimum ac fructuosissimum judicassent, re- « liquasque civitates stipendiarias haberent. » [4] Petie- runt « uti sibi concilium totius Galliæ in diem cer- « tam indicere idque Cæsaris voluntate facere liceret : « sese habere quasdam res, quas ex communi consensu « ab eo petere vellent. » [5] Ea re permissa, diem con- cilio constituerunt, et jurejurando, ne quis enuntiaret, nisi quibus communi consilio mandatum esset, inter se sanxerunt.

Après la clôture du congrès, les Gaulois obtiennent de César une conférence secrète : Diviciac lui révèle les maux dont souffre le pays et l'invasion menaçante des Germains.

XXXI. [1] Eo concilio dimisso, idem principes civitatum, qui ante fuerant, ad Cæsarem reverterunt petieruntque uti sibi secreto in occulto de sua omniumque salute cum eo agere liceret. [2] Ea re impetrata, sese

I, I, 5, 7 ; V, VII, 3 ; *terræ* est d'ailleurs amené par besoin de symétrie à cause de *populi Romani*. = 3. *florentissimis rebus*, ablatif absolu avec sens concessif, cf. *propinquis*, I, XVI, 6. — *ex magna copia* (*locorum*) : lorsqu'ils avaient à choisir tant de lieux pour s'établir. — *stipendiarias*, voy. *Dict. Hist.* = 4. *certam*, voy. note I, VI, 4. — *sese habere*, proposition infinitive, qui dépend de l'idée de *dire*, implicitement contenue dans *petierunt*. = 5. *enuntiaret*, révéler ; le régime est facile à suppléer d'après ce qui précède, c'est : *l'objet des délibérations* ; la précaution est prise contre les Germains.

XXXI, 1. *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *idem*, forme contracte pour *iidem*, c'est la forme que César semble avoir adopté. — *fuerant*, c.-à-d. *venerant* ; cf. Cic. *ad Att.*, X, XVI, 1 ; Ter. *Heaut.*, V, II, 26. — *reverterunt*, voy. note I, VIII, 3. — *in occulto* enchérit sur *secreto* : la conférence doit avoir lieu à l'écart, c'est-à-dire sans témoins ; de plus,

omnes flentes Cæsari ad pedes projecerunt : « Non « minus se id contendere et laborare, ne ea, quæ dixis- « sent, enuntiarentur, quam uti ea, quæ vellent, impe- « trarent, propterea quod, si enuntiatum esset, sum- « mum in cruciatum se venturos viderent. » [3] Locu- tus est pro his Diviciacus Hæduus : « Galliæ totius fac- « tiones esse duas : harum alterius principatum tenere « Hæduos, alterius Arvernos. [4] Hi cum tantopere de « potentatu inter se multos annos contenderent, fac- « tum esse uti ab Arvernis Sequanisque Germani mer- « cede arcesserentur. [5] Horum primo circiter millia « xv Rhenum transisse; posteaquam agros et cultum « et copias Gallorum homines feri ac barbari adamas- « sent, traductos plures ; nunc esse in Gallia ad cen- « tum et viginti millium numerum. [6] Cum his Hæ- « duos eorumque clientes semel atque iterum armis « contendisse; magnam calamitatem pulsos accepisse,

elle doit être ignorée du public. = 2. *flentes*, voy. note I, XXXII, 1, *fletu*. — *se... contendere*, l'infinitif dépend de *flere*, qui contient l'idée de *dire*; *laborare* enchérit sur *contendere* et marque davantage la peine prise; l'accusatif après ces deux verbes s'explique seulement par ce fait que cet accusatif est un pronom neutre ; sur *id contendere.... ne*, voy. note I, V, 1, *ut exeant*. — *si enuntiatum esset*, passif impersonnel au lieu de *si ea enuntiata essent*. = 3. *pro his*, en leur nom. — *Galliæ*, la Gaule Celtique, voy. *Dict. Hist.* — *factiones*, voy. *Dict. Hist.* — *principatum*, voy. *Dict. Hist.* = 4. *potentatu* pour *principatu*, César n'emploie *qu'une fois ce mot, rare d'ailleurs à l'époque* classique, mais qui se trouve dans Cicéron, *de Rep.*, II, VIII, 14, et dans Tite-Live, XXVI, XXXVIII, 7. — *mercede*, ablatif d'instrument, il s'agit d'Arioviste et de ses soldats. = 5. *primo*, d'abord; *primum* s'emploie dans les énumérations et signifie en premier lieu, ou pour la première fois. — *agros*, la fertilité du sol. — *cultum*, la civilisation; cf. VI, XIX, 4. — *copias*, les abondantes ressources de la Gaule. — *adamassent* s'emploie surtout en parlant des choses, et non des personnes, à l'époque classique : *commencer à aimer*. — *plures*, un plus grand nombre, c'est le vrai sens de ce mot; sur cette invasion, voy. VI, XII. 1 sqq. = 6. *clientes*, voy. *Dict. Hist.* — *semel atque*

« omnem nobilitatem, omnem senatum, omnem equi-« tatum amisisse. [7] Quibus prœliis calamitatibusque « fractos, qui et sua virtute et populi Romani hospitio « atque amicitia plurimum ante in Gallia potuissent, « coactos esse Sequanis obsides dare nobilissimos ci-« vitatis, et jurejurando civitatem obstringere sese « neque obsides repetituros, neque auxilium a populo « Romano imploraturos, neque recusaturos quominus « perpetuo sub illorum dicione atque imperio essent. « [8] Unum se esse ex omni civitate Hæduorum, qui « adduci non potuerit ut juraret aut liberos suos ob-« sides daret. [9] Ob eam rem se ex civitate profugisse « et Romam ad senatum venisse auxilium postulatum, « quod solus neque jurejurando neque obsidibus tene-« retur. [10] Sed pejus victoribus Sequanis quam Hæ-« duis victis accidisse, propterea quod Ariovistus, rex « Germanorum, in eorum finibus consedisset tertiamque « partem agri Sequani, qui esset optimus totius Gal-« liæ, occupavisset, et nunc de altera parte tertia Sequa-« nos decedere juberet, propterea quod paucis mensi-« bus ante Harudum millia hominum xxiv ad eum ve-« nissent, quibus locus ac sedes pararentur. [11] Fu-

iterum, à plusieurs reprises. — *nobilitatem..., senatum*, voy. *Dict. Hist.* — *equitatum*, voy. *Dict. Hist.* = 7. *prœliis calamitatibusque*, hendiadys : *des combats malheureux*, cf. I, I, 3. — *qui*, avec un sens concessif : *quoiqu'ils...* — *hospitio... amicitia*, voy. *Dict. Hist.* — *nobilissimos* est pris substantivement; cf. I, VII, 3. — *obsides* est une apposition : *comme otages.* — *sub... dicione ; sub* est, *en ce sens,* assez rare à l'époque clas-*sique; on trouve cependant sub re-gno*, Cic. *ad Att.*, VII, VII, 5; *dicione* est renforcé par *imperio*; sur *dicio*, voy. *Dict. Hist.* — *illorum*, les Séquanais. = 9. *Romam... venisse*, cf. VI, XII, 5, et *Dict. Hist. Diviciacus.* = 10. *pejus* est adverbe. — *tertiam*, voy. note I, XII, 2; cf. *de altera parte tertia*, un second tiers.—*Harudum*, génitif pluriel dépendant de *millia* qui, avec *hominum*, ne forme pour ainsi dire qu'un seul mot. — *locus ac sedes*, le second mot détermine le premier : *de la place pour*

« turum esse paucis annis uti omnes ex Galliæ finibus « pellerentur atque omnes Germani Rhenum transirent: « neque enim conferendum esse Gallicum cum Germa- « norum agro, neque hanc consuetudinem victus cum « illa comparandam. [12] Ariovistum autem, ut semel « Gallorum copias prœlio vicerit, quod prœlium fac- « tum sit ad Magetobrigam, superbe et crudeliter im- « perare, obsides nobilissimi cujusque liberos poscere « et in eos omnia exempla cruciatusque edere, si qua « res non ad nutum aut ad voluntatem ejus facta sit. « [13] Hominem esse barbarum, iracundum, temera- « rium; non posse ejus imperia diutius sustinere. « [14] Nisi si quid in Cæsare populoque Romano sit

y demeurer. = 11. *omnes*, c.-à-d. *Galli*. César a la même crainte; cf. I, XXXIII, 3. — *neque*...... *neque*, ces deux négations ne se correspondent pas; la première se rattache par *enim* à la proposition précédente qu'elle explique, la seconde équivaut à *et non*. — *cum Germanorum agro*, et non *Germanico*. César n'emploie cet adjectif (voy. *Dict. Hist.*) qu'en parlant de ce qui a rapport aux Germains et non de ce qui leur appartient. On trouve d'ailleurs d'autres exemples de cette diversité de constructions, Lucr., V, 1154.—*hanc*, comme s'il y avait *horum*, c'est-à-dire *Gallorum*, comme *illa* équivaut à *Germanorum* ; cf. sur cette attraction du pronom, note I, IX, 3. — *conferendum... comparandam*, voy. note I, VII, 4, *concedendum*. = 12. *ad Magetobrigam*, *ad* est très régulièrement employé dans le sens du français *à*; cf. *B. Civ.*, II, XVII, 3, *ad Massiliam*, et Tite-Live, *ad Trebiam*, XXI, XV, 6; *ad Cannas*, XXIII, XI, 7; Cic. *Brutus*, III, 12, *ad Nolam*. — *et.... edere*. cet emploi de *et*, qui semble contraire à la regle ordinairement suivie, s'explique par ce fait qu'il y a deux membres de phrase principaux: 1° *superbe... imperare*; 2° *obsides... edere*, et que ce dernier se subdivise en deux parties réunies par un *et* très régulier; cf. *ac*, I, XXIII, 1. — *exempla cruciatusque*; *que* est ici simplement explicatif (cf. note I, XXVII, 4) et les deux mots forment une espèce d'hendiadys, voy. note I, I, 3 : *des tourments capables de servir d'exemple*; *edere*, produire, commettre, *edere cædem*, *stragem*, *facinus*. — *si... non* et non *nisi*, parce que *non* se lie intimement aux mots *ad nutum*, *ad voluntatem*. = 13. *temerarium*, osant tout au hasard quand sa passion l'entraîne, cf. VI, XX, 12; VII, XLII, 2, *temeritas*. — *imperia*, le pluriel marque la répétition des actes tyranniques. — *sustinere*, suppléez se. = 14. *nisi*

« auxilii, omnibus Gallis idem esse faciendum quod « Helvetii fecerint, ut domo emigrent, aliud domici- « lium, alias sedes, remotas a Germanis, petant, for- « tunamque, quæcumque accidat, experiantur. [15] Hæc « si enuntiata Ariovisto sint, non dubitare quin de « omnibus obsidibus, qui apud eum sint, gravissimum « supplicium sumat. [16] Cæsarem vel auctoritate sua « atque exercitus, vel recenti victoria, vel nomine po- « puli Romani deterrere posse ne major multitudo « Germanorum Rhenum traducatur, Galliamque om- « nem ab Ariovisti injuria posse defendere. »

Diviciac prend de nouveau la parole et expose
le triste sort des Séquanais.

XXXII. [1] Hac oratione ab Diviciaco habita, omnes qui aderant magno fletu auxilium a Cæsare petere cœperunt. [2] Animadvertit Cæsar unos ex omnibus Sequanos nihil earum rerum facere quas ceteri facerent,

si est plus fort que *nisi*, qui signifierait seulement : *à moins que*. Il faut absolument qu'ils émigrent, *en exceptant seulement le cas où*, etc. — *ut emigrent* explique *idem faciendum*, cf. I, v, 1, et correspond au français *c'est-à-dire que*.... — *sedes* a un sens plus étendu que *domicilium*, la réunion de deux substantifs presque synonymes est d'ailleurs un des procédés du style de César. = 15. *enuntiata*, sur le sens, cf. I, xxx, 5. — *dubitare*, *se* est omis comme au § 13 devant *sustinere*; cf. I, vii, 3, *rogare*. = 16. *deterrere*, empêcher, cf. I, xvii, 2. — *Rhenum traducatur*, voy. note I, xii, 2.

XXXII, 1. *ab Diviciaco*, on trouve rarement un ablatif avec *ab* dépendant d'un ablatif absolu, cependant voy. encore II, xi, 3. — *magno fletu*, ablatif de circonstance et d'accompagnement ; on remarquera que César mentionne souvent les larmes des Gaulois, cf. I, xx, 5; xxvii, 2; xxxi, 2; xxxix 4; li, 3; VII, xxvi, 3; xxxviii, 1; lxxviii, 4; il semble que les Romains considéraient cette démonstration comme une caractéristique des barbares ; on voit cependant aussi les Romains verser des larmes, V, xxxiii, 6. = 2. *unos*, seuls ; cf. IV, vii, 5 ; xvi, 5; VI, v, 3. — *earum rerum*, de toutes ces démonstrations; voy. note

sed tristes, capite demisso, terram intueri. Ejus rei quæ causa esset miratus, ex ipsis quæsiit. [3] Nihil Sequani respondere, sed in eadem tristitia taciti permanere. Cum ab his sæpius quæreret, neque ullam omnino vocem exprimere posset, idem Diviciacus Hæduus respondit : [4] « Hoc esse miseriorem et graviorem fortu- « nam Sequanorum quam reliquorum, quod soli ne in « occulto quidem queri, neque auxilium implorare au- « derent, absentisque Ariovisti crudelitatem, velut si « coram adesset, horrerent, [5] propterea quod reliquis « tamen fugæ facultas daretur, Sequanis vero, qui « intra fines suos Ariovistum recepissent, quorum op- « pida omnia in potestate ejus essent, omnes cruciatus « essent perferendi. »

I, XXIX, 2. — *tristes*, l'adjectif correspond ici, comme très souvent en latin, à un adverbe français. Cet emploi a surtout lieu avec les adjectifs marquant l'état, la disposition dans laquelle on se trouve, le sentiment dans lequel on agit; cf. *infra*, § 3, *taciti*. — *rei*, à traduire par un mot précis : *attitude*; cf. I, XIV, 7. — *quæ causa* dépend aussi bien de *miratus* que de *quæsiit*. — *ipsis*, parce qu'il y a une opposition avec *ceteri;* tandis que César dira plus bas *ab his*. = 3. *taciti*, voy. note § 2. — *vocem exprimere*, suppléez *ab his :* leur tirer un mot; cf. Cic., *ad Att.* II, XXI, 5. = 4. *hoc... quod*, voy. note I, II, 3. — *reliquorum*, les autres, le reste, se dit de la quantité; *ceteri* (cf. § 2), les autres, ceux qui ne sont pas dans le même cas que les premiers, s'entend de la qualité. — *in occulto*, voy. note I, XXXI, 2. — *velut si*, cette locution ne se trouve qu'ici dans César, elle n'existe ni chez Cicéron, ni chez Salluste. — *coram* a ici son sens primitif, c'est-à-dire *bouche à bouche, face à face*. — *crudelitatem... horrerent*, craindre ; c'est le seul exemple dans César de ce verbe construit en ce sens avec l'accusatif. = 5. *tamen*, il y a là une ellipse facile à saisir : s'ils n'avaient pas d'autre moyen, cependant du moins celui-là leur restait.... — *omnia*, c'est une exagération, puisqu'ils ne possédaient pas *Vesontio*, l'oppidum le plus fort des Séquanais; cf. I, XXXVIII, 1; XL, 5. — *omnes*, toute espèce de.... C'est un emploi fréquent dans César ; cf. V, LVI, 2; VII, I, 5; IV, 10; XXVI, 3; XXXIII, 1, etc.

César promet aux Gaulois d'agir auprès d'Arioviste. Raisons qui l'engagent à faire cette promesse.

XXXIII. [1] His rebus cognitis, Cæsar Gallorum animos verbis confirmavit, pollicitusque est sibi eam rem curæ futuram; magnam se habere spem et beneficio suò et auctoritate adductum Ariovistum finem injuriis facturum. Hac oratione habita, concilium dimisit. [2] Et secundum ea multæ res eum hortabantur quare sibi eam rem cogitandam et suscipiendam putaret; imprimis quod Hæduos, fratres consanguineosque sæpenumero a senatu appellatos, in servitute atque in dicione videbat Germanorum teneri, eorumque obsides esse apud Ariovistum ac Sequanos intellegebat; quod in tanto imperio populi Romani turpissimum sibi et rei publicæ esse arbitrabatur. [3] Paulatim autem Germanos consuescere Rhenum transire, et in Galliam magnam eorum multitudinem venire populo Romano periculosum videbat; [4] neque sibi homines feros ac barbaros

XXXIII, 1. *Gallorum animos*, périphrase; cf. note I, XIX, 2; il y a ici le pluriel, parce qu'il s'agit de plusieurs personnes. — *beneficio*, pendant le consulat de César (en 695/59), Arioviste avait reçu le titre de *rex atque amicus populi Romani*; cf. I, XXXV, 2; XLIII, 4. — *finem... facturum*, mettre fin à une action qu'on fait soi-même, *afferre finem*, mettre fin à une action que fait un autre.— *concilium*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *secundum ea* après cela, c.-à-d. après, outre les considérations émises par Diviciac. — *res*, ici, *motif*; cf, I, XIV, 7. — *quare* est ici un véritable adverbe, ce qui explique son emploi après le pluriel *rebus*; *on trouve la même* construction V, *XXXI, 5, et dans Cicéron, ad Quint.* II, II, 3; *pro Rosc. Am.* XXXIII, 94. — *cogitandam*, devant être prise en considération. — *fratres consanguineosque*; cf. I, XI, 3, le *que* est explicatif; cf. I, XXXI, 7, 12. Cette parenté (Cicéron, *ad Fam.* VII, X, 4; cf. Tac. *Ann.* XII, 25, appelle aussi les Éduens *fratres*) reposait peut-être sur une légende analogue à celle qui rattachait les Arvernes aux Romains par une communauté d'origine troyenne (cf. Lucain, *Phars.* I, 427). — *senatu*, voy. *Dict. Hist.* — *in dicione* détermine et explique *servitute*, aussi la préposition est-elle répétée. — *in tanto imperio*, c.-à-d. *cum tantum esset...*; *imperium*, puissance; cf. I, XXVII, 4. = 3. *autem*, puis. — *videbat*, c.-à-d. intellegebat,

temperaturos existimabat quin, cum omnem Galliam occupavissent, ut ante Cimbri Teutonique fecissent, in Provinciam exirent atque inde in Italiam contenderent, præsertim cum Sequanos a Provincia nostra Rhodanus divideret. Quibus rebus quam maturrime occurrendum putabat. [5] Ipse autem Ariovistus tantos sibi spiritus, tantam arrogantiam sumpserat, ut ferendus non videretur.

César envoie demander une entrevue à Arioviste qui refuse.

XXXIV. [1] Quamobrem placuit ei ut ad Ariovistum legatos mitteret, qui ab eo postularent uti aliquem locum medium utriusque colloquio deligeret : « Velle « sese de re publica et summis utriusque rebus cum eo « agere. » [2] Ei legationi Ariovistus respondit : « Si quid « ipsi a Cæsare opus esset, sese ad eum venturum « fuisse ; si quid ille se velit, illum ad se venire opor-

cf. I, xxxi, 2. = 4. *ut ante*, de 641/113 à 653/101. — *Rhodanus*, le Rhône seul ; il est guéable en plusieurs endroits ; cf. I, vi, 2. — *rebus*, expression vague à préciser : *dangers*. — *maturrime*, formé par analogie avec *prosperrime*, la forme la plus usuelle semble être *maturissime*. — *occurrendum*, ce verbe marque une idée d'opposition ; cf. VII, xvi, 3 ; xxii, 1. = 5. *ipse*, parce qu'il y a opposition avec les peuples soumis. — *spiritus*, sentiments passionnés en bien ou en mal, ici : *un tel orgueil* ; cf. II, iv, 3, *animi*. — *ferendus*, voy. note I, vii, 4, *concedendum*.

XXXIV, 1. *placuit ei ut*, la construction infinitive est plus fréquente *quand le sujet du second* verbe est à la même personne que celui du premier ; cf. III, iii, 4. Cicéron (*ad Fam.* XI, i, 2 ; VIII, xiii, 4), emploie aussi *placuit ut*. Il y a d'ailleurs une analogie entre cette construction et celle de *statuo*, *censeo ut*, I, xxxv, 4 ; VI, xl, 2. — *locum medium utriusque*, à égale distance de l'un et de l'autre, le génitif *utriusque* dépend de *medium* ; cf. Ovide, *Mét.* VI, 409, *qui locus est medius juguli summique lacerti*, et Justin, XXX, iv, 1. — *colloquio*, voyez la même construction I, xxx, 3. — *velle sese*, proposition infinitive qui dépend d'un verbe signifiant *dire*, sous-entendu ; cf. *habere*, I, xxx, 4 ; = 2. *a Cæsare opus esset*, construction amenée par analogie avec *postulare*, *petere*. — *si quid*....

« tere. [3] Præterea se neque sine exercitu in eas partes « Galliæ venire audere quas Cæsar possideret, neque « exercitum sine magno commeatu atque molimento « in unum locum contrahere posse. [4] Sibi autem « mirum videri quid in sua Gallia, quam bello vicisset, « aut Cæsari aut omnino populo Romano negotii esset. »

Nouvelle ambassade envoyée par César à Arioviste; il lui demande de restituer les otages gaulois et de laisser en paix les Éduens.

XXXV. [1] His responsis ad Cæsarem relatis, iterum ad eum Cæsar legatos cum his mandatis mittit : [2] « Quoniam tanto suo populique Romani beneficio « affectus, cum in consulatu suo rex atque amicus a « senatu appellatus esset, hanc sibi populoque Romano « gratiam referret, ut in colloquium venire invitatus « gravaretur, neque de communi re dicendum sibi et

se velit, s'il lui voulait quelque chose; cette construction avec deux accusatifs appartient au langage de la conversation; cf. Térence, *Phorm.* I, II, 101; *Andr.* III, III, 4. Ce présent *velit* marque une nuance; Arioviste n'avait pas besoin de César, donc il n'est pas venu (*si quid opus esset*) : idée de passé; s'il arrive que César veuille quelque chose (*velit*) : idée d'avenir. = 3. *quas possideret*, il ne s'agit pas de la Province, mais des nouvelles conquêtes de César. — *commeatu*, ordinairement *approvisionnements* d'une armée, ici plus général, *dépenses*. — *molimento*, peine, difficulté, embarras; cf. T. Liv. XXXVII, XIV, 7. = 4. *sua* est mis en valeur et développé par *quam vicisset* : qui lui appartenait par droit de conquête. — *quid... negotii esset*, ce qu'avait à faire. On trouve fréquemment dans César le génitif partitif séparé de *quid* dont il dépend; cf. III, XXIV, 1; V, XXII, 4; VI, XIII, 7; VII, XXXVI, 4; LXXVII, 8, etc.

XXXV, 1. *responsis*, on remarquera ici l'emploi du pluriel plus précis que le singulier qui est nécessaire en français; cf. *mandatis* qui suit. = 2. *beneficio*, cf. I, XXXIII, 1; *affectus* a le sens concessif; cf. I, II, 4; XXVII, 4. — *in consulatu*, la préposition marque avec plus d'exactitude que ce fait eut lieu à un certain moment du consulat de César, c.-à-d. dans le courant de l'année 695/59. — *rex atque amicus*, voy. *Dict. Hist.* — *ut gravaretur* explique *hanc gratiam*, cf. I, V, 1. — *venire* dépend de *gravaretur*. — *de re cognoscendum*, prendre connaissance de..., voy. note I, XLII, 1;

« cognoscendum putaret, hæc esse quæ ab eo postu-« laret : [3] primum, ne quam multitudinem hominum « amplius trans Rhenum in Galliam traduceret; deinde, « obsides, quos haberet ab Hæduis, redderet, Sequa-« nisque permitteret ut, quos illi haberent, voluntate « ejus reddere illis liceret; neve Hæduos injuria laces-« seret, neve his sociisque eorum bellum inferret. « [4] Si id ita fecisset, sibi populoque Romano perpetuam « gratiam atque amicitiam cum eo futuram; si non « impetraret, sese, — quoniam, M. Messala, M. Pisone « consulibus, senatus censuisset uti, quicumque Galliam « provinciam obtineret, quod commodo rei publicæ « facere posset, Hæduos ceterosque amicos populi Ro-« mani defenderet, — se Hæduorum injurias non ne-« glecturum. »

cognoscendum a ici un sens de nécessité, besoin. — *postularet* a ici un sens très fort, presque celui d'*exiger*. = 3. *trans* est ici répété, contre l'habitude de César, à cause de *in Galliam*, cf. I, XII, 2; XXXI, 16. — *permitteret ut... liceret*, pléonasme, comme il y en a tant chez César; Cicéron a dit de même d'ailleurs, *de Off.* III, IV, 20, d'autres aussi. — *illi...* les Séquanais. — *illis*, les Éduens. — *neve*, et ne. — *injuria*, ablatif adverbial, *injustement*; cf. I, XXXVI, 5. = 4. *si id ita fecisset*, le plus-que-parfait correspond au futur antérieur du style direct : quand il aura fait cela. — *perpetuam... amicitiam*, des relations bienveillantes et amicales s'établiront d'une manière constante. — *impetraret* (César), changement de sujet, comme ailleurs; cf. I, XXVII, 2. — *consulibus*, en 693/61. — *censuisset* est construit dans César ou avec *ut*, VI, XL, 2, ou avec le participe en *dus*, VII, XXI, 3; XXX 2; LVI, 1; LXXVII, 3. — *provinciam*, voy. *Dict. Hist.* — *quod*, sens restrictif, *pour autant que*. — *commodo rei publicæ; commodo*, ablatif : mot à mot : avec l'avantage, de.... en sauvegardant les intérêts de la république. C'est une formule fréquemment employée dans les actes du Sénat; cf. Cic. *ad Fam.* I, I, 3; *ad Brut.* I, V, 1. On la trouve sous une forme un peu différente dans Tite-Live, *quantum per commodum*, XXII, LVIII, 1. César l'emploie, quoiqu'il ne soit pas question du Sénat, V, XLVI, 4; VI, XXXIII, 5. — *posset*, le subjonctif, parce que la proposition se trouve intercalée dans une proposition au subjonctif. — *amicos*, voy. *Dict. Hist.* — *se*, rappel du *sese* qui précède la parenthèse. — *Hæduorum injurias*, sur le sens de ce génitif, voyez note I, XX, 5.

Réponse et refus menaçant d'Arioviste.

XXXVI. [1] Ad hæc Ariovistus respondit : « Jus esse « belli, ut qui vicissent, iis quos vicissent, quemad- « modum vellent, imperarent : item populum Roma- « num victis, non ad alterius præscriptum, sed ad suum « arbitrium, imperare consuesse. [2] Si ipse populo « Romano non præscriberet quemadmodum suo jure « uteretur, non oportere sese a populo Romano in suo « jure impediri. [3] Hæduos sibi, quoniam belli fortu- « nam tentassent et armis congressi ac superati essent, « stipendiarios esse factos. [4] Magnam Cæsarem in- « juriam facere, qui suo adventu vectigalia sibi dete- « riora faceret. [5] Hæduis se obsides redditurum non « esse, neque his neque eorum sociis injuria bellum « illaturum, si in eo manerent quod convenisset sti- « pendiumque quotannis penderent; si id non fecissent, « longe iis fraternum nomen populi Romani afuturum.

XXXVI, 1. *jus esse ut; ut* explicatif, indique en quoi est le droit; cf. *hanc esse consuetudinem ut*, I, XLIII, 8; L, 4. — *qui vicissent* et non *victores* par symétrie, à cause de *quos vicissent;* ailleurs, I, XLIV, 2, César dira *victores victis*. — *item*, c.-à-d. *eodem jure*. — *alterius*, d'une seconde personne. = 2. *suo jure*, et plus bas *suo jure* ; ces mots dans le premier cas se rapportent à *Romani*, dans le second à *Arioviste*; dans ce dernier cas il faut préciser [*dans l'exercice de*] *son droit*. = 3. *stipendiarios*, voy. *Dict. Hist.* = 4. *qui... faceret*, subjonctif de cause. — *suo adventu*, par [le seul fait de] son arrivée, les *Éduens s'abstenant de* payer le tribut convenu. — *vectigalia*, voy. *Dict. Hist.* = 5. *neque his*, *neque;* le 1er *neque* joue un double rôle, il lie la phrase à la précédente et il répond au second *neque*, il équivaut donc à *nec* et à une particule adversative. — *injuria*, voy. note I, XXXV, 3. — *in eo... quod convenisset* (*inter eos*), s'ils ne sortaient pas des termes de l'accord. — *stipendium*, voy. *Dict. Hist.* — *longe... afuturum: abesse* est ici le contraire de *adesse*, protéger (VII, LXII, 4) : leur ferait défaut, ne les protégerait pas; cet emploi d'*abesse* se retrouve encore chez plusieurs écrivains, Virg. *Én.* XII, 52; Ovid. *Met.* IV, 649; Cic. *pro Planc.* V, 13; Plin. *Panegyr.* 40. — *fraternum* équivaut

« [6] Quod sibi Cæsar denuntiaret se Hæduorum in-
« jurias non neglecturum, neminem secum sine sua
« pernicie contendisse. [7] Cum vellet, congrederetur :
« intellecturum quid invicti Germani, exercitatissimi
« in armis, qui inter annos XIV tectum non subissent,
« virtute possent. »

Les Éduens et les Trévires viennent se plaindre des ravages des Harudes et annoncer l'invasion prochaine des Suèves. César se hâte de marcher contre Arioviste.

XXXVII. [1] Hæc eodem tempore Cæsari mandata referebantur et legati ab Hæduis et a Treveris veniebant : [2] Hædui questum quod Harudes, qui nuper in Galliam transportati essent, fines eorum popularentur ; sese, ne obsidibus quidem datis, pacem Ariovisti redi-

à *fratrum;* souvent l'adjectif latin correspond à un génitif ; cf. *servili tumultu*, I, XL, 5 ; pour l'allusion, cf. note I, XXXIII, 2. = 6. *quod*, quant à ce que ; cf. I, XIII, 5. — *sibi*, Arioviste ; *se*, César ; *secum*, Arioviste. — *denuntiaret*, déclarer, signifier, notifier. — *Hæduorum injurias*, voy. note I, XX, 5. — *neminem... contendisse*, cette proposition, comme il arrive souvent en latin, se joint directement à la précédente; en français nous devons les relier par une troisième, ici : *sachez, qu'il sache*. = 7. *invicti*, sur ce fait, cf. I, XXXIX, 1. — *inter annos quattuordecim*, pendant le cours de 14 ans ; même emploi de *intra*, VI, XXI, 5. — *tectum non subissent*, ces mots ne doivent pas être pris à la lettre ; ils signifient, qu'ils n'avaient pas de demeure fixe (cf. VI, XIII, 7) ; ils ne prouvent pas *non plus que les Germains* entrèrent en Gaule en 682/72 ; leurs bandes ayant pu errer longtemps en Germanie avant de franchir le Rhin ; cf. Tacit. *Germ.* 14.

XXXVII, 1. *eodem tempore*, ces mots appartiennent aux deux propositions *referebantur* et *veniebant*, ils auraient donc dû être mis en tête, mais *hæc* est placé le 1er pour mettre en valeur l'importance des nouvelles ; *idem et* n'a pas le même sens que *idem ac*, *atque* (II, VI, 2), le premier marque la simultanéité des actions, le second établit une comparaison entre les objets. — *ab Hæduis et a Treveris*, la répétition de la préposition marque l'envoi de deux ambassades distinctes. = 2. *eorum*, c.-à-d. *Hæduorum*, César parle en son propre nom, voy. note I, V, 3 ; — *pacem Ariovisti*, le génitif marque que la paix appartenait en quelque sorte au chef ger-

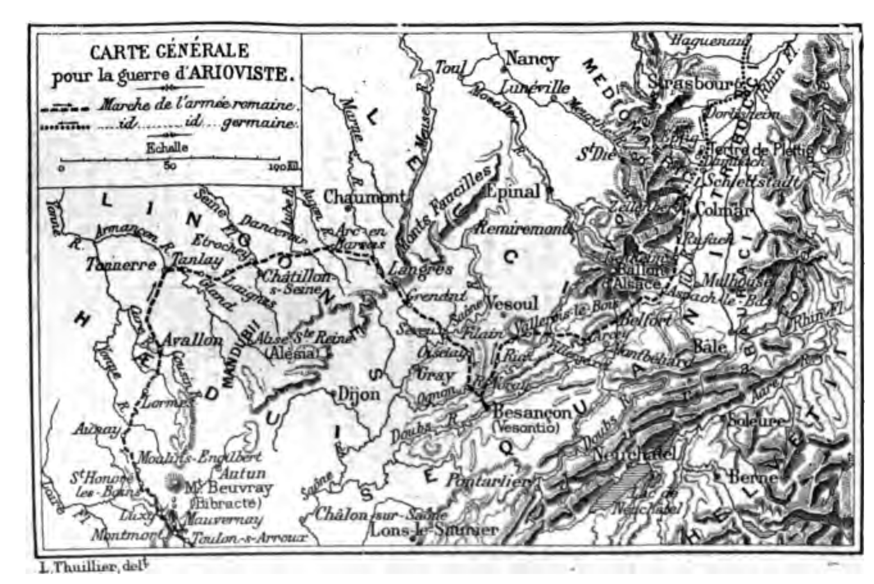
mere potuisse; [3] Treveri autem, pagos centum Sueborum ad ripas Rheni consedisse, qui Rhenum transire conarentur; his præesse Nasuam et Cimberium fratres. [4] Quibus rebus Cæsar vehementer commotus, maturandum sibi existimavit, ne, si nova manus Sueborum cum veteribus copiis Ariovisti sese conjunxisset, minus facile resisti posset. [5] Itaque, re frumentaria quam celerrime potuit comparata, magnis itineribus ad Ariovistum contendit.

Après trois jours de marche, César apprend qu'Arioviste menace Vesontio. Il se hâte de mettre une garnison dans cette place importante.

XXXVIII. [1] Cum tridui viam processisset, nuntiatum est ei Ariovistum cum suis omnibus copiis ad occupandum Vesontionem, quod est oppidum maximum Sequanorum, contendere, triduique viam a suis finibus

main. = 3. *Treveri autem*, suppléez *nuntiatum*. — *ad ripas*, ce pluriel, assez fréquent dans César (cf. I, LIV, 1; II, V, 5; XXIII, 3; XXVII, 5; V, XVIII, 5; VI, VII, 5; XXIX, 2; VII, LV, 1; LVIII, 6; VIII, XXXVI, 3), marque qu'il s'agit de divers points de la rive, ou la rive sur une certaine étendue. — *transire*, ce passage a dû s'effectuer vers Mannheim ou Mayence, ou entre ces deux points. — *conarentur*, entreprenaient de.... = 4. *nova* laisserait supposer qu'Arioviste avait déjà des Suèves dans son armée; voy. *Ariovistus*, *Dict. Hist.* = 5. *magnis itineribus*, voy. Armée, n° 126. — *contendit*. César, parti de Tonnerre, se dirigea sur l'Alsace par Tanlay, Gland, Laignes, Etrochey et Dancevoir pour arriver en 3 jours à Arc-en-Barrois.

XXXVIII, 1. viam processisset, c'est l'accusatif de la distance; cf. *iter processerit*, VI, XXV, 4. — *Vesontionem*, du masculin comme *Hippo*, *Narbo*, *Sulmo;* d'autres noms propres en *o* sont féminins, comme *Tarraco*. — *Vesontionem quod est oppidum*, le relatif s'accorde avec le mot qui suit, parce que la proposition relative ne contient qu'une remarque accessoire, qu'elle est une espèce de parenthèse, et que l'antécédent du relatif est suffisamment déterminé; cf. II, I, 1; XXXIV, 1; XXXV, 3; IV, I, 1; V, LIV, 2; VI, XIII, 10; VII, LXVIII, 1; LXXIII, 9; au contraire, le relatif s'accorde avec l'antécédent quand la proposition relative est nécessaire pour déterminer l'antécédent; cf. IV, X, 1, *parte quæ appellatur Vacalus;* V, XI, 8, *flumen quod appellatur Tamesis*. — *a suis finibus*, cf. I, XXXI, 10, Arioviste devait résider à



Marche de César depuis la bataille de Montmort, jusqu'à sa rencontre avec l'armée d'Arioviste.

profecisse. [2] Id ne accideret, magnopere sibi præcavendum Cæsar existimabat. [3] Namque omnium rerum, quæ ad bellum usui erant, summa erat in eo oppido facultas, [4] idque natura loci sic muniebatur, ut magnam ad ducendum bellum daret facultatem, propterea quod flumen Dubis, ut circino circumductum, pæne totum oppidum cingit; [5] reliquum spatium, quod est non amplius pedum sescentorum, quà flumen intermittit, mons continet magna altitudine, ita ut radices montis ex utraque parte ripæ fluminis contingant. [6] Hunc murus circumdatus arcem efficit et

peu près sur la limite de nos anciens départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin. — *profecisse*, s'être avancé, *proficiscor*, semble être l'inchoatif de ce verbe. = 2. *id*, la prise de *Vesontio*. = 3. *usui erant*, avec un sens de nécessité, que prend assez souvent le mot *usus*, surtout au nominatif et construit avec *est*; cf. VI, II, 3; VI, XV, 1; cette construction *usui esse ad* n'a pas toujours ce sens de nécessité, et l'on devra pour la traduction se régler d'après le contexte; cf. II, XII, 3; III, XIV, 5; IV, XXIX, 4; XXXI, 2; V, I, 4; VII, XI, 5; XLI, 3. — *facultas*, facilite (à se procurer), d'où *abondance*; cf. *facultas navium*, III, IX, 6. = 4. *muniebatur*, l'imparfait marque la permanence; cf. II, II, 2; V, 5. — *ducendum bellum*; *ducere bellum*, prolonger la guerre en se tenant sur la défensive, et par suite différer la bataille, temporiser: *longius ducere bellum*, tirer la guerre en longueur, *Bell. Hisp.* VIII, 1; *bellum trahere*, prolonger la guerre par quelque moyen que ce soit. *Ducere* se rapproche ici du *sens primitif de tirer* que l'on retrouve dans Virgile, *Én.* VI, 847, *ducent de marmore vultus*. = 5. *reliquum spatium*, doit s'entendre du plateau qui couronne le contrefort du mont des Buis; ce plateau a 142 m. de plus petite largeur et 220 m. de plus grande largeur, soit en moyenne 180 m. ou environ 680 pieds romains; il ne peut être question de la base qui a 1620 pieds, d'autant plus que les Romains ne savaient pas mesurer la base d'une montagne comprise dans la boucle d'une rivière. — *amplius* n'influe pas sur le cas du substantif qui exprime le nombre; cf. note I, XV, 5; *pedum*, dépend de *spatium*. — *qua* (*parte*), du côté où. — *intermittit*, est pris ici absolument: *ne coule pas*. — *continet*, occupe d'une manière continue. — *radices*, accusatif. — *ripæ*, nominatif; toute cette description de Besançon est très exacte et convient encore très bien à la ville haute de Besançon. = 6. *hunc* (*montem*) dépend de *circumdatus*, cette construction est amenée par des constructions comme *oppido munitiones circumdare*, VIII, XXXIV, 4. — *arcem*, voy. Armée,

ppido conjungit. [7] Huc Cæsar magnis nocturnis sque itineribus contendit, occupatoque oppido, esidium collocat.

t le séjour de César à Vesontio, des bruits effrayants s forces des Germains répandent la terreur dans l'ar- les chefs eux-mêmes se découragent.

IX. [1] Dum paucos dies ad Vesontionem rei ıtariæ commeatusque causa moratur, ex percon- nostrorum vocibusque Gallorum ac mercato- qui ingenti magnitudine corporum Germanos, bili virtute atque exercitatione in armis esse abant — sæpenumero sese cum his congressos ne ı quidem atque aciem oculorum dicebant ferre se, — tantus subito timor omnem exercitum occu- ut non mediocriter omnium mentes animosque paret. [2] Hic primum ortus est a tribunis mili- ræfectis reliquisque qui, ex Urbe amicitiæ causa em secuti, non magnum in re militari usum habe-

= 7. *magnis* porte à la fois *urnis* et *diurnis* ; *noctur- urnis* ne font qu'une seule n avec *itineribus*, ce qui l'emploi de *magnis*, voy. vIII, 10. — *contendit*. César sa première direction mar- Besançon par Langres, et issant la Saône au-dessus . — *præsidium*, voy. Ar- 103.
X, 1. — *dum moratur... bant* ; *dum*, dans le même ıe ; en ce sens, *dum* est tou- uivi du présent quel que mps de la proposition prin- e français emploie un autre f. I, XLVI, 1, etc. — *rei fru- mentariæ*, voy. Armée, n° 55. — *ex percontatione*, au moyen de ques- tions réitérées. — *vocibus*, les dires. — *mercatorum*, voy. *Dict. Hist.* — *congressos*, suppleez *armis*, *con- gressos* ne doit s'entendre que des Gaulois. — *mentes animosque*, voy. note III, XIX, 6. = 2. *reliquisque*..., sur tous ces mots, voy. Armée, n°ˢ 13, 72, 76. On connaît les noms de plu- sieurs de ces personnages, *Tréba- tius*, *Orfius*, *Curtius* ; cf. Cic. *ad Quint.* II, XV, 3 sqq. ; *ad Fam.* VII, V, 1 sqq. ; X, 2 ; — *usum*, expérience ; *in re... usum habere* est construit de même § 5, mais on le trouve avec le génitif dans le de Bell. Civ. III, CX, 6, ce qui est plus ordinaire. =

bant : [3] quorum alius, alia causa illata, quam sibi ad proficiscendum necessariam esse diceret, petebat ut ejus voluntate discedere liceret; nonnulli, pudore adducti, ut timoris suspicionem vitarent, remanebant. [4] Hi neque vultum fingere, neque interdum lacrimas tenere poterant : abditi in tabernaculis aut suum fatum querebantur, aut cum familiaribus suis commune periculum miserabantur. [5] Vulgo totis castris testamenta obsignabantur. Horum vocibus ac timore paulatim etiam ii qui magnum in castris usum habebant, milites centurionesque quique equitatui præerant, perturbabantur. [6] Qui se ex his minus timidos existimari volebant, non se hostem vereri, sed angustias itineris, magnitudinem silvarum quæ intercederent inter ipsos atque Ariovistum, aut rem frumentariam, ut satis commode

3. *causa* a presque ici le sens de *prétexte;* cf. I, XLII, 5,; ce sens, qui se retrouve dans le verbe *causari*, est surtout fréquent dans la locution *per causam* (VII, IX, 1; *B. Civ.* III, XXIV, 1; LXXVI, 1; LXXXVII, 4), qu'emploient aussi Cicéron et d'autres écrivains. — *illata*, c.-à-d. *in medium prolata*. Phèdre a dit de même, *causam intulit*, I, I, 4. — *necessariam*, avec le sens actif, *qui le forçait à*. — *diceret*, voy. note I, XXIII, 3. — *pudore adducti*, le français dit plus brièvement : par pudeur. = 4. *vultum fingere*, dans cette locution le verbe semble avoir conservé une partie de son sens étymologique : *pétrir*, *façonner*; nous disons : *composer son visage*. — *abditi in tabernaculis*, César construit *abdere* avec *in* et l'accusatif; cf. V, III, 4; VIII, 6, etc.; l'ablatif s'explique par ce fait que le participe a ici perdu en grande partie sa force verbale et signifie : *se tenant cachés* et non pas *s'étant cachés* ; voy. une construction identique, II, XIX, 6; sur *tabernaculis*, voy. Armée, n° 80. = 5. *vulgo* a ici son sens primitif, la foule de, c.-à-d. *tous*; cf. V, XXXIII, 6. — *testamenta obsignabantur*, les testaments étaient signés par des témoins qui y apposaient leur cachet pour en certifier la validité. Ces testaments ainsi faits à l'armée, sans toutes les formalités ordinaires, s'appelaient *testamenta in procinctu*. Quintilien semble faire allusion à cet incident : III, VIII, 19, *ut deliberat C. Cæsar, an perseveret in Germaniam ire, cum milites passim testamenta facerent.* — *vocibus ac timore*, hendiadys, voy. *cultu* et la note, I, I, 3. — *in castris usum habebant*, voy. note I, XXXIX, 2. = 6. *angustias itineris*, la vallée du Doubs est en effet étroite et remplie de rochers. — *ipsos*, il y a une opposition avec Arioviste. — *rem frumentariam*

supportari posset, timere dicebant. [7] Nonnulli etiam Cæsari nuntiarant, cum castra moveri ac signa ferri jussisset, non fore dicto audientes milites, neque propter timorem signa laturos.

César rassemble ses soldats et leur reproche vivement leur conduite.

XL. [1] Hæc cum animadvertisset, convocato consilio, omniumque ordinum ad id consilium adhibitis centurionibus, vehementer eos incusavit : « Primum, « quod aut quam in partem aut quo consilio duce« rentur sibi quærendum aut cogitandum putarent. « [2] Ariovistum, se consule, cupidissime populi Ro« mani amicitiam appetisse; cur hunc tam temere « quisquam ab officio discessurum judicaret? [3] Sibi

ut supportari posset, par une attraction assez fréquente, pour ***ut res frumentaria satis commode posset***; la préposition ***sub***, qui est dans ***supportari***, donne à quelques composés le sens de ***suppléer, combler un déficit***, ou bien marque un mouvement de bas en haut et indique qu'on remonte une rivière; cf. ***subvehi***, I, XVI, 3; ***subministrare***, I, XL, 11, et ***supportari***, qui est fréquent; cf. I, XLVIII, 2; III, III, 2; XXIII, 7; VII, X, 3; VIII, XXXV, 1; voy. aussi ***submitti***, II, XXV, 2. — ***timere ut***, la conjonction a ici son sens primitif; ***se demander avec terreur comment....*** Dion Cassius (XXXVIII, 35) ajoute que plusieurs officiers protestèrent contre l'illégalité de l'entreprise. = 7. ***nuntiarant***, ce temps est en rapport avec ***incusavit*** du chapitre ***suivant***. — ***castra moveri***, *voy. Armée, n° 79.* — ***signa ferri***, voy. Armée, n° 24, — ***dicto audientes*** ; ***audientes*** est employé adjectivement et ***dicto*** est au datif : ***obéir à un ordre***.

XL, 1. ***consilio***, voy. Armée, n° 78. — ***ordinum***, voy. Armée, n° 75. — ***incusare***, accabler de reproches, cf. II, XV, 5; Tite-Live, VIII, XXIII, 3. — ***primum***, on attendrait une autre particule ensuite, mais cette omission s'explique par l'animation du discours. — ***sibi quærendum***, le pronom doit être mis en valeur : le participe en ***dus*** renferme ici l'idée de ***droit***. = 2. ***se consule***, cf. I, XXXV, 2. — ***amicitiam***, voy. ***Dict. Hist.*** — ***quisquam***, parce que l'interrogation équivaut à une phrase négative : ***on avait tort de croire***; cf. ***ullus***, I, VIII, 3; ***quicquam***, IV, XVI, 4. — ***ab officio discessurum***, de son devoir [de reconnaissance]; nous disons par une

« quidem persuaderi, cognitis suis postulatis atque « æquitate condicionum perspecta, eum neque suam « neque populi Romani gratiam repudiaturum. [4] Quod « si, furore atque amentia impulsus, bellum intulisset, « quid tandem vererentur? aut cur de sua virtute aut « de ipsius diligentia desperarent? [5] Factum ejus « hostis periculum patrum nostrorum memoria, cum, « Cimbris et Teutonis a C. Mario pulsis, non minorem « laudem exercitus quam ipse imperator meritus vide- « batur; factum etiam nuper in Italia, servili tumultu, « quos tamen aliquid usus ac disciplina, quam a nobis « accepissent, sublevarent. [6] Ex quo judicari posse

métaphore analogue : *se départir de*. = 3. *quidem*, a ici, comme toujours, un sens très précis; il est restrictif. — *suis postulatis*, les réclamations de César. — *condicionum*, les propositions faites par César. = 4. *quod si*, cf. I, xiv, 3. — *intulisset*, il arrivait qu'il déclarât... — *tandem*, donc. — *ipsius*, pour *sua ipsius*, représente César. La raison de l'emploi de ce pronom, c'est qu'il y a dans la pensée une opposition : pourquoi désespérez-vous de votre courage ou de mon habileté à moi? — *diligentia* paraît être ici l'opposé de *temeritas* (voy. *temerarius*, I, xxxi, 13) et renfermer l'idée de circonspection. = 5. *periculum* a conservé ici son sens étymologique d'*essai*, d'*expérience*, qu'on retrouve dans le verbe *periclitari*, II, viii, 2; *experiri*, III, v, 2; cf. ce même emploi, IV, xxi, 1, et surtout VIII, xxxiv, 1. — *patrum memoria*, voy. note I, xii, 5. — *cum... videbatur*; on attendrait le subjonctif, l'indicatif est employé parce que César veut présenter le fait comme absolu, indépendant de ses paroles, ce qui l'imprime plus profondément dans l'esprit de l'auditeur et du lecteur. Tite-Live offre plusieurs exemples de constructions analogues; on en trouve encore dans César, II, iii, 4; iv, 10; III, ii, 1; viii, 4; V, xi, 4; VII, lxxviii, 1; peut-être appartiennent-elles au style familier. — *servili tumultu*, ablatif de temps, voy. note I, xiii, 2; dans la guerre servile, celle de Spartacus (681/73, 683/71), dont les soldats étaient pour la plupart des Germains, faits prisonniers par Marius; *servili* équivaut à *servorum*, ce qui est fréquent, cf. I, xxxvi, 5, et ce qui explique le *quos* suivant; on retrouve ailleurs des constructions identiques dans Tite-Live (II, liii, 1), etc. : *tumultu*, guerre livrée sur le sol ou sur les frontières de l'Italie; cf. Cic. *Philipp.* VIII, i, 3. — *aliquid*, accusatif dans le sens adverbial : *un peu*. — *usus*, l'habitude de la guerre. — *disciplina*, l'éducation militaire, voy. Armée, n° 48. = 6. *ex quo* équivaut à *ex eo autem*; l'infinitif est employé ici au lieu du subjonc-

m haberet in se boni constantia, propterea quos aliquandiu inermos sine causa timuissent, hos postea armatos ac victores superassent. ique hos esse eosdem, quibuscum sæpenumero ii congressi, non solum in suis, sed etiam in finibus, plerumque superarint, qui tamen esse nostro exercitui non potuerint. [8] Si dversum prœlium et fuga Gallorum commo- hos, si quærerent, reperire posse, diuturnitate fatigatis Gallis, Ariovistum, cum multos mentris se ac paludibus tenuisset, neque sui pom fecisset, desperantes jam de pugna et dis- subito adortum, magis ratione et consilio virtute vicisse. [9] Cui rationi contra homibaros atque imperitos locus fuisset, hac ne quidem sperare nostros exercitus capi posse.

le relatif sert seule- mieux que ne le ferait tif, cette proposition . — *quantum habe- ni*; suivant l'usage, séparé du génitif qui cf. *quid... negotii*, I, *inermos*, mal armés; . Florus, III, xx, 6; *inermis* sont deux ent classiques; tou- ière semble la plus r ne l'emploie qu'ici I, LXVIII, 2; par- se sert d'*inermis*. *rint* est pris absolu- ; cependant, à cause , § 6, on peut ad- a un régime, tiré de temps est employé d'un fait *qui a vive- teur et qui, se mon*trant comme présent à son esprit, sort aussi du passé dans le récit; cf. I, XXXI, 8; sur le fait en question, cf. I, I, 4. = 8. *adversum prœlium*, la bataille de *Magetobriga*, I, XXXI, 12. — *castris... ac paludibus*, ablatif instrumental, fréquent au lieu de l'ablatif de lieu après *in*, avec les verbes *tenere*, *continere* (voy. note IV, XXXIV, 4), *recipere* (cf. II, III, 3) et même avec d'autres verbes, cf. VII, XLV, 5. — *sui potestatem fecisset*, littéralement : se mettre à la disposition de quelqu'un, se laisser atteindre. — *ratione*, calcul, *consilio*, plan [dressé habilement], ruse = 9. *cui rationi... hac* équivaut à *sed ea ratione, cui..... hac*. — *imperitos*, sans expérience, cf. VI, x, 2; xx, 2, et dans le même sens avec *rerum*, V, XXVII, 4. — *ipsum*, Arioviste. — *capi* équivaut à de-

« [10] Qui suum timorem in rei frumentariæ simu- « lationem angustiasque itineris conferrent, facere arro- « ganter, cum aut de officio imperatoris desperare aut « præscribere viderentur. [11] Hæc sibi esse curæ; fru- « mentum Sequanos, Leucos, Lingones subministrare; « jamque esse in agris frumenta matura; de itinere « ipsos brevi tempore judicaturos. [12] Quod non fore « dicto audientes neque signa laturi dicantur, nihil se « ea re commoveri; scire enim, quibuscumque exer- « citus dicto audiens non fuerit, aut, male re gesta, for- « tunam defuisse, aut, aliquo facinore comperto, avari- « tiam esse convictam; [13] suam innocentiam perpetua « vita, felicitatem Helvetiorum bello esse perspectam. « [14] Itaque se quod in longiorem diem collaturus « fuisset repræsentaturum, et proxima nocte de quarta

cipi, cf. Tite-Live, XXIII, xxxv, 2. = 10. *suum timorem in... conferrent*, qui mettaient [cachaient] leur crainte sous le prétexte de..., qui prétextaient, pour cacher leurs craintes.... — *facere arroganter; facere*, agir, *arroganter* avec présomption, en s'attribuant des droits qu'ils n'avaient pas. Ce latinisme est assez fréquent; cf. Cic. *ad Quint.*, II, i, 1, *fecit humaniter*; *de Legib.*, I, i, *faciunt imperite.* — *de officio... desperare aut præscribere*, ce dernier verbe semble ici pris absolument : désespérer que le général puisse faire son devoir ou lui prescrire ce qu'il doit faire. = 11. *frumentum... frumenta*, voy. note I, xvi, 2. — *matura*, César se trouvait donc à Vesontio dans le courant du mois d'août. = 12. *quod*, quant à ce qu'ils..., voy. note I, *xiii, 5.* — *dicto audientes*, voy. *note I, xxxix, 7.* — *signa laturi*, *voy. Armée, n° 24.* — *nihil*, négation plus forte que *non*, cf. II, xx, 4; III, xiii, 9; V, xxxvi, 2; VI, xxxii, 1; VII, v, 6; xliii, 4. — *avaritiam convictam*, cette construction hardie est amenée par *fortunam defuisse. Avaritia*, avidité (probablement ici, qui se montre en détournant l'argent destiné aux approvisionnements); l'*aviditas* est la caractéristique des Romains et de leurs généraux; cf. Sall. *Jug.*, xlix, 2; lxxxi, 1; Tac., *Agric.*, 15; St Jérôme, *in Is.*, I, ii, 36. = 13. *innocentiam* opposé à *avaritia*, désintéressement. — *perpetua vita*, ablatif de temps, fréquent pour marquer une date, voy. des ablatifs analogues; cf. I, xii, 7; xiii, 2; xl, 5. — *felicitatem*, sa bonne étoile; sur le génitif *Helvetiorum*, voy. note I, xxx, 1. = 14. *in longiorem diem*, à une date plus éloignée; cf. note I, vi, 4. — *repræsentaturum*, rendre présent, faire immédiatement. Cf. Cic. ad Fam., V,

« vigilia castra moturum, ut quam primum intellegere « posset utrum apud eos pudor atque officium an « timor valeret. [15] Quod si præterea nemo sequatur, « tamen se cum sola decima legione iturum, de qua « non dubitaret, sibique eam prætoriam cohortem futu« ram. » Huic legioni Cæsar et indulserat præcipue, et propter virtutem confidebat maxime.

Le courage des soldats est relevé par ce discours. César, guidé par Diviciac, marche contre Arioviste.

XLI. [1] Hac oratione habita, mirum in modum conversæ sunt omnium mentes, summaque alacritas et cupiditas belli gerendi innata est, [2] princepsque decima legio per tribunos militum ei gratias egit quod de se optimum judicium fecisset, seque esse ad bellum gerendum paratissimam confirmavit. [3] Deinde reliquæ legiones cum tribunis militum et primorum ordinum centurionibus egerunt uti Cæsari satisfacerent :

XVI, 6; *Philipp.*, II, XLVI, 118; — *de quarta vigilia*, voy. Armée, n° 101. — *pudor atque officium*, l'honneur et le devoir. = 15. *quod si*, voy. note I, XIV, 3. — *prætoriam cohortem*, voy. Armée, n° 14. — *indulserat*, montrer de la bienveillance, *confidebat*, de la confiance; ce verbe est construit par César avec l'ablatif du nom de chose (cf. III, IX, 3, XXVII, 2; VII, L, 1; LXVIII, 3; VIII, III, 3; XV, 1), et le datif du nom de personne (cf. I, XLII, 5; III, XXV, 1; VII, XXXIII, 1); ici il est suivi du datif, *legioni* étant considéré comme une *personne morale*.

XLI, 1. *alacritas*, vivacité joyeuse. — *innata est*, parfait de *innascor*, naquit dans leur esprit; cf. Cic. *de Off.*, I, XVIII, 64; *in Verr.*, V, LIII, 139. = 2. *princeps*, la première, cf. I, VII, 3. — *paratissimam ad*, voy. note I, XLIV, 4. = 3. *tribunis*, voy. Armée, n° 72. — *primorum ordinum*, voy. Armée, n°s 73, 74, 75. — *egerunt*, s'entendirent avec les centurions pour qu'ils se chargeassent de les excuser. — *satisfacerent*, dans la prose classique, *satisfacere* est synonyme d'*excusare*, cf. V, LIV, 3; de même *satisfactio* signifie *excuse*, *justification*; cf. *satisfac-*

se nec unquam dubitasse neque timuisse neque de summa belli suum judicium, sed imperatoris esse existimavisse. [4] Eorum satisfactione accepta et itinere exquisito per Diviciacum, quod ex aliis ei maximam fidem habebat, ut millium amplius quinquaginta circuitu locis apertis exercitum duceret, de quarta vigilia, ut dixerat, profectus est. [5] Septimo die, cum iter non intermitteret, ab exploratoribus certior factus est Ariovisti copias a nostris millibus passuum quattuor et xx abesse.

Arioviste demande une entrevue à César, qui l'accorde et accepte les conditions dans lesquelles cette entrevue doit avoir lieu. César fait monter les chevaux des Gaulois par sa 10e légion.

XLII. [1] Cognito Cæsaris adventu, Ariovistus legatos ad eum mittit : « Quod antea de colloquio postulas-

tio, infra, § 4, et VI, IX, 8. — ***dubitasse***, pris absolument : ***avoir eu de l'indécision***. — ***de summa belli***, la conduite générale de la guerre ; cf. II, IV, 7 ; *B. Civ.*, I, XXXVI, 1 ; ***summa imperii***, II, XXIII, 4 ; VII, LVII, 3. = 4. ***itinere exquisito***, exemple de la figure connue sous le nom de ὕστερον πρότερον ; César, en effet (cf. I, XL, 11), semble s'être déjà enquis de la route à suivre. — ***ex aliis***, *ex* est partitif, comme après un superlatif ; *aliis* est pris dans le sens de *ceteris*, sens que l'on retrouve même dans César, mais qui est surtout fréquent dans Tite-Live ; il semble que c'était à l'origine une façon de parler familière. — ***ut*** dépend de ***itinere exquisito***. — ***millium***, voy. *Dict. Hist.* : ***Passus***. — ***circuitu***, ablatif de moyen : ***en faisant un détour***. — ***locis apertis***, César évite les vallées montagneuses et boisées de l'Oignon et du Doubs, et cherche sur la gauche un terrain plus découvert ; il suit, pour ce faire, une ligne passant par Voray, Filain, Villersexel et Arcey pour arriver à la trouée de Belfort, pour s'avancer ensuite vers la plaine d'Alsace entre les Vosges et l'Ill. — ***vigilia***, voy. Armée, n° 101. = 5. ***intermitteret***, voy. Armée, n° 126. — ***exploratoribus***, voy. Armée, n° 119. — ***millibus... abesse***, voy. note I, XXII, 5. César plaça son camp entre Ostheim et Gemar, sur la rive gauche de la Fecht, affluent de l'Ill, au nord de Colmar ; le camp d'Arioviste était sur la Brüche, autre affluent de l'Ill, entre Dorlisheim et Rosheim, voy. la carte, p. 75.

XLII, 1. *de*, au sujet de ; César emploie fréquemment cette préposi-

« set, id per se fieri licere, quoniam propius accessisset, « seque id sine periculo facere posse existimare. » [2] Non respuit condicionem Cæsar, jamque eum ad sanitatem reverti arbitrabatur, cum id, quod antea petenti denegasset, ultro polliceretur, [3] magnamque in spem veniebat, pro suis tantis populique Romani in eum beneficiis, cognitis suis postulatis, fore uti pertinacia desisteret. Dies colloquio dictus est ex eo die quintus. [4] Interim sæpe ultro citroque cum legati inter eos mitterentur, Ariovistus postulavit « ne quem peditem ad « colloquium Cæsar adduceret : vereri se ne per insidias « ab eo circumveniretur; uterque cum equitatu veniret : « alia ratione sese non esse venturum. » [5] Cæsar, quod neque colloquium interposita causa tolli volebat, neque salutem suam Gallorum equitatui committere audebat, commodissimum esse statuit, omnibus equis Gallis equitibus detractis, eo legionarios milites legionis decimæ, cui quam maxime confidebat, imponere, ut præsidium quam amicissimum, si quid opus facto

tion en ce sens après des verbes actifs : *constituere*, VI, XIII, 5 ; *recusare*, I, XLIV, 4 ; *impetrare*, IV, XIII, 5 ; V, XXXVI, 3 ; *excusare*, IV, XXII, 1 ; *significare*, VII, XXVI, 4 ; *cognoscere*, VII, I, 1 ; *provisum esse*, III, III, 1 ; *timere*, III, III, 1 ; V, LVII, 1 ; *sentire*, V, XXXII, 1. = 2. *sanitatem*, ce mot, comme *sanus*, s'emploie aussi bien en parlant du corps que de l'esprit, la locution équivaut à notre : *revenir à la raison* ; cf. locution analogue, Cicéron, *ad. Fam.*, XII, X, 1. = 3. *pro... beneficiis* ; cf. I, XXXIII, 1. — *postulatis*, les réclamations de César. — *pertinacia, sur le sens de ce mot, voy. VIII, XV, 2.* = 4. *ultro citroque, de part et d'autre, m. à m.* en allant au delà et en revenant en deçà, *ultro* est pris ici au sens propre ; au § 2, il est pris métaphoriquement. — *alia ratione*, ablatif de manière, *autrement*. = 5. *causa*, voy. note I, XXXIX, 3. — *equitatui*, peut-être Arioviste avait-il noué des intelligences avec les Gaulois qui seuls composaient la cavalerie de César ; voy. Armée, n° 43. — *Gallis equitibus*, datif ; sur cet emploi de *Gallis*, voy. *Dict. Hist.* — *eo*, adverbe, équivaut à *in eos* (*equos*) ; cf. I, LI, 3 ; V, XIV, 5 ; *quo*, II, XVII, 4. — *præsidium*, voy. Armée, n° 103. — *si quid opus facto*, en cas de nécessité ; *quid* semble avoir été à l'origine un accusatif adverbial qui a plus tard été

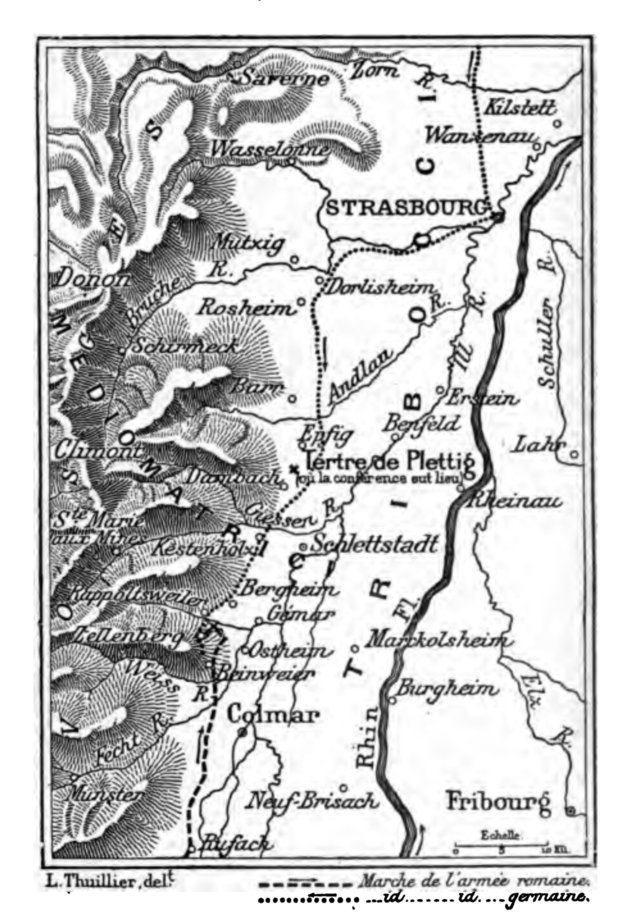
esset, haberet. [6] Quod cum fieret, non irridicule quidam ex militibus decimæ legionis dixit : « plus quam « pollicitus esset Cæsarem facere : pollicitum se in « cohortis prætoriæ loco decimam legionem habitu- « rum, ad equum rescribere. »

Entrevue des deux chefs; discours de César.

XLIII. [1] Planities erat magna et in ea tumulus terrenus satis grandis. Hic locus æquo fere spatio a castris Ariovisti et Cæsaris aberat. [2] Eo, ut erat dictum, ad colloquium venerunt. Legionem Cæsar, quam equis vexerat, passibus ducentis ab eo tumulo constituit; [3] item equites Ariovisti pari intervallo constiterunt. Ariovistus ex equis ut colloquerentur et, præter se, denos ut ad colloquium adducerent postulavit. [4] Ubi eo ventum est, Cæsar initio orationis sua senatusque in eum beneficia commemoravit, « quod rex appellatus « esset a senatu, quod amicus, quod munera amplis-

pris pour un nominatif; il y a là d'ailleurs une locution familière au lieu de *si quo... facto; facto* joue le rôle d'un ablatif de l'infinitif. = 6. *non irridicule*, litote, *non sans esprit*, ce mot ne se trouve que là : beaucoup d'adverbes et d'adjectifs formés avec *in* ou une préposition qui donne au mot un sens négatif, ne se trouvent que précédés d'une autre négation; cf. *absimilis*, III, XIV, 5; *indiligenter*, II, XXXIII, 2; *indiligens*, VII, LXXI, 3. — *cohortis prætoriæ*, voy. Armée, n° 14. — *ad equum rescribere*, *faire passer dans la cavalerie ou mettre au rang des chevaliers*; on voit *le jeu de mots*. Jadis les chevaliers fournissaient la cavalerie romaine.

XLIII, 1. *tumulus terrenus*, Sall. *Jug.* XCII, 5, a dit *mons saxeus*, l'adjectif précise l'idée. M. Stoffel identifie ce tertre avec le tertre de Plettig à 16 kil. de Gemar et à 21 kil. de Dorlisheim. — *spatio*, voy. note I, XXII, 5. = 2. *ut erat dictum*, comme il était convenu; cf. I, XLI, 4; XLII, 3. — *equis vexerat;* cf. I, XLII, 5. — *passibus ducentis*, voy. note I, XXII, 5. = 3. *ex equis*, à cheval; voy. I, IV, 1, *ex vinclis*. = 4. *quod... quod*, anaphore; cette répétition est un effet oratoire; cf. I, XIV, 3. — *rex... amicus*, voy. Dict. Hist. — *munera*;



Entrevue de Plettig entre César et Arioviste (I, XLIII, 1 sqq.).

« sime missa; quam rem et paucis contigisse et pro « magnis hominum officiis consuesse tribui » docebat; [5] « illum, cum neque aditum neque causam « postulandi justam haberet, beneficio ac liberalitate « sua ac senatus ea præmia consecutum. » [6] Docebat etiam « quam veteres quamque justæ causæ necessi- « tudinis ipsis cum Hæduis intercederent, [7] quæ se- « natusconsulta, quotiens quamque honorifica in eos « facta essent, ut omni tempore totius Galliæ princi- « patum Hædui tenuissent, prius etiam quam nostram « amicitiam appetissent. [8] Populi Romani hanc esse « consuetudinem, ut socios atque amicos non modo « sui nihil deperdere, sed gratia, dignitate, honore « auctiores velit esse; quod vero ad amicitiam populi « Romani attulissent, id iis eripi quis pati posset? » [9] Postulavit deinde eadem quæ legatis in mandatis

on peut se faire une idée de ces présents d'après ceux que Massinissa reçut (Tite-Live, XXX, xv, 11) : *aurea corona, aurea patera, sella curuli et scipione eburneo, toga picta et palmata tunica donat*; il semble que la nature de ces présents aient été invariable, cf. Tac. *Ann.* iv, 26. — *amplissime*, si généreusement; cf. Cic. *Phil.* V, xix, 53, *amplissime dati essent.* — *docebat* contient l'idée de tentative, d'essai; cf. *infra*, § 6. = 5. *cum*, concessif. — *aditum*, accès, moyen d'arriver à une telle demande, aucun droit de faire. cf. V, xli, 1, et Cic. *ad Fam.*, VI, x, 2. = 6. *quam veteres*; cf. I, xi, 3; xxxi, 7. — *ipsis*, César et le Sénat, opposés à *Hæduis*. = 7. *ut*, sens primitif; *comment*; cf. I, xxxix, 6. — *principatum... amicitiam*, voy. *Dict. Hist.* = 8. *consuetudinem*, César a déjà mentionné cette coutume des Romains I, viii, 3; cf. T. Liv. XXXVII, xxv, 8; *hanc.... consuetudinem ut*; cf. I, xxxvi, 1. — *socios... amicos*, voy. *Dict. Hist.* — *non modo... sed*, voy. note I, xx, 2. — *auctiores*, ce comparatif se trouve déjà dans Plaute et Lucrèce; il marque ici l'augmentation de crédit, etc., que les Romains procurent à leurs alliés ; *auctus honore* n'a, en effet, que le sens de *honestatus*. — *quod... attulissent*, ce qu'ils avaient apporté, ce qu'ils possédaient avant. — *quis pati posset*, dans le discours direct, *quis pati possit*? = 9. *in mandatis*, sous forme de.... Cicéron offre plusieurs exemples de *in* avec ce sens; cf. *pro Cluent.* lxix, 197, *in libellis; ad Fam.* I, ix, 23, *in disputatione ac dialogo* les propositions de César (cf. I, xxxv, 3) sont identiques à celles

dederat : « ne aut Hæduis aut eorum sociis bellum in« ferret; obsides redderet; si nullam partem Germano« rum domum remittere posset, at ne quos amplius « Rhenum transire pateretur. »

Réponse d'Arioviste.

XLIV. [1] Ariovistus ad postulata Cæsaris pauca respondit, de suis virtutibus multa prædicavit :[2] « Trans« isse Rhenum sese non sua sponte, sed rogatum et « arcessitum a Gallis ; non sine magna spe magnisque « præmiis domum propinquosque reliquisse ; sedes ha« bere in Gallia ab ipsis concessas, obsides ipsorum « voluntate datos ; stipendium capere jure belli quod « victores victis imponere consuerint. [3] Non sese « Gallis, sed Gallos sibi bellum intulisse ; omnes Gal« liæ civitates ad se oppugnandum venisse ac contra se « castra habuisse ; eas omnes copias a se uno prœlio « pulsas ac superatas esse. [4] Si iterum experiri « velint, se iterum paratum esse decertare ; si pace uti

dont il avait chargé ses envoyés. — *at*, du moins ; cet emploi est assez rare dans César ; cf. V, XXIX, 7 ; VI, XL, 2 ; VII, II, 2.

XLIV, 2. *magna spe magnisque præmiis*, Arioviste avait reçu le prix de ses premiers services, et il espérait de plus grands avantages encore. — *sedes*, on remarquera qu'en ce sens César emploie toujours le pluriel ; cf. I, XXXI, 10, 14 ; IV, IV, 4, 7 ; VI, XXIV, 3. — *ab ipsis*, c.-à-d. *Gallis*, contenu dans *Gallia ;* sur l'exactitude de ces assertions, voy. I, XXXI, 10, 13. — *stipendium*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *Galliæ*, au *sens restreint*, voy. *Dict. Hist.* — *ac contra*, César, comme Cicéron, évite d'ordinaire cette rencontre de deux *c ;* il évite aussi d'employer *ac* devant *g*, *q* et les voyelles. — *omnes... uno prœlio*, à Magetobriga ; cf. I, XXXI, 12 ; *uno* contraste avec l'emphase de *omnes*. = 4. *paratum decertare*, ce mot est tantôt construit avec l'infinitif comme ici, cf. II, III, 3 ; V, I, 7, etc., tantôt avec le gérondif après *ad* ; cf. I, V, 2, 3 ; XLI, 2 ; II, XXI, 5 ; VII, XIX, 3 ; mais il y a une nuance, *paratus* avec l'infinitif signifie *prêt à*, avec *ad*, *disposé à* ; quand il signifie *équipé pour* (nous disons en ce sens *prêt à*), il se construit aussi

« velint, iniquum esse de stipendio recusare quod sua « voluntate ad id tempus pependerint. [5] Amicitiam « populi Romani sibi ornamento et præsidio, non de- « trimento esse oportere, idque se ea spe petisse. Si « per populum Romanum stipendium remittatur et « dediticii subtrahantur, non minus libenter sese recu- « saturum populi Romani amicitiam quam appetierit. « [6] Quod multitudinem Germanorum in Galliam tra- « ducat, id se sui muniendi, non Galliæ impugnandæ « causa facere; ejus rei testimonio esse, quod nisi « rogatus non venerit, et quod bellum non intulerit, « sed defenderit. [7] Se prius in Galliam venisse quam « populum Romanum. Nunquam ante hoc tempus « exercitum populi Romani Galliæ provinciæ finibus « egressum. [8] Quid sibi vellet? Cur in suas posses- « siones veniret? Provinciam suam hanc esse Galliam, « sicut illam nostram. Ut ipsi concedi non oporteret, « si in nostros fines impetum faceret, sic item nos

avec *ad;* cf. V, v, 2. — *recusare de*, voy. note I, xlii, 1; ce verbe, dans César, est toujours ailleurs construit avec l'accusatif, ce cas indique un refus en général, cf. *infra*, § 5, *de* un refus particulier; cf. Cicéron, *ad Fam.* III, vii, 3. — *sua voluntate;* cf. I, xx, 4. = 5. *idque*, ce neutre, dont on trouve d'autres exemples, représente non seulement *amicitiam*, mais les titres que cette amitié comporte: *ut populi Romani amicus esset et appellaretur.* — *remittatur*, suppléez *Gallis; faire remise de...*, c'était une conséquence nécessaire de la reddition des otages. = 6. *quod*, voy. note I, xiii, 5. — *testimonio*, *même construction dans Cicéron*, *pro Rosc. com.* IV, 11. — *defenderit* est pris ici dans son sens primitif de *repousser;* cf. II, xxix, 5; VI, xxiii, 4; le sens de *défendre* est dérivé de ce premier sens par hypallage, il en est de même en grec pour ἀμύνω et ἀρήγω. = 8. *quid sibi vellet* (Cæsar)? *vellet*, vouloir quelque chose pour soi, dans son intérêt, *méditer quelque entreprise.* — *possessiones*, abstrait fréquemment employé dans le sens concret: *son domaine.* — *hanc*, la partie de la Gaule qu'occupe Arioviste; *illam*, celle que possèdent les Romains, la Province. — *nostram*, des Romains, voy. note I, ii, 3. — *ipsi*, Arioviste; ce pronom marque l'opposition entre les

« esse iniquos, quod in suo jure se interpellaremus. « [9] Quod fratres Hæduos appellatos diceret, non se « tam barbarum neque tam imperitum esse rerum, ut « non sciret neque bello Allobrogum proximo Hæduos « Romanis auxilium tulisse, neque ipsos, in his conten- « tionibus quas Hædui secum et cum Sequanis habuis- « sent, auxilio populi Romani usos esse. [10] Debere « se suspicari simulata Cæsarem amicitia, quod exer- « citum in Gallia habeat, sui opprimendi causa habere. « [11] Qui nisi decedat atque exercitum deducat ex his « regionibus, sese illum non pro amico, sed hoste « habiturum. [12] Quod si eum interfecerit, multis sese « nobilibus principibusque populi Romani gratum esse « facturum; id se ab ipsis per eorum nuntios comper- « tum habere, quorum omnium gratiam atque amici- « tiam ejus morte redimere posset. [13] Quod si disces- « sisset et liberam possessionem Galliæ sibi tradidis- « set, magno se illum præmio remuneraturum, et « quæcumque bella geri vellet, sine ullo ejus labore et « periculo confecturum. »

personnes. — *in suo jure interpellaremus*, troubler dans l'exercice de son droit. = 9. *fratres*, voy. note I, XXXIII, 2. — *diceret* a pour sujet César. — *rerum*, à rendre par un mot précis : *faits* ; cf. I, XIV, 7. — *bello... proximo*; cf. I, VI, 2. — *ipsos* (Hæduos), par opposition au peuple romain. — *secum*. Arioviste. = 10. *simulata Cæsarem amicitia*, sous prétexte d'amitié (pour les Éduens). *Cæsarem* est mis en relief par une hyperbate assez fréquente; cf. *B. Civ.* III, XII, 1. = 11. *qui nisi*, donc si. — *illum*, le pronom *ille* remplace *tu* du *style direct, c'est l'emploi le plus fréquent*, cependant on trouve aussi *is* ; cf. *infra*, § 11, *eum*, et § 13 ; *iis* I, XIV, 6. — *non pro amico, sed hoste*, l'absence de la préposition dans le second membre de phrase donne plus de vivacité à l'expression. = 12. *quod si*, même si. — *gratiam*, ces relations d'Arioviste avec l'aristocratie romaine sont vraisemblables, elles sont surtout un argument en faveur de la lutte entreprise par César. = 13. *discessisset* diffère de *decedat*, § 11 ; *decedere*, abandonner toute prétention ; *discedere*, s'en aller, simplement. — Il y a dans ces derniers paragraphes un changement perpétuel des temps dont il est fa-

Réplique de César.

XLV. [1] Multa ab Cæsare in eam sententiam dicta sunt, quare negotio desistere non posset : « Neque « suam neque populi Romani consuetudinem pati uti « optime merentes socios desereret, neque se judicare « Galliam potius esse Ariovisti quam populi Romani. « [2] Bello superatos esse Arvernos et Rutenos ab « Q. Fabio Maximo, quibus populus Romanus ignovis- « set neque in provinciam redegisset neque stipen- « dium imposuisset. [3] Quod si antiquissimum quod- « que tempus spectari oporteret, populi Romani jus- « tissimum esse in Gallia imperium ; si judicium « senatus observari oporteret, liberam debere esse « Galliam, quam bello victam suis legibus uti vo- « luisset. »

Les Germains rompent la conférence. Leur conduite excite l'ardeur de l'armée romaine.

XLVI. [1] Dum hæc in colloquio geruntur, Cæsari nuntiatum est equites Ariovisti propius tumulum ac-

cile de se rendre compte en rétablissant le discours direct.

XLV, 1. *in eam sententiam*, en français : il parla longtemps en ce sens; *in* marque la direction; *dicta sunt*, même emploi dans ce sens, *B. Civ.* I, I, 4. — *quare* développe *sententiam*. — *consuetudinem*, voy. I, XLIII, 8. — *merentes* et non *meritos*, qui rendent (encore) des services. = 2. *neque... redegisset;* la conjonction *neque* renouvelle l'idée du relatif, et permet d'en faire l'ellipse devant *redegisset* et *imposuisset*. — *stipendium*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *quod si*, voy. note I, XIV, 3. — *antiquissimum quodque tempus*, s'il fallait toujours considérer les temps les plus éloignés; le droit des Romains avait 63 ans de priorité, la défaite des Arvernes datant de 633/121. — *observari* signifie à la fois *considérer* et *respecter*; le 1er sens semble ici préférable à cause de *spectari* qui précède. — *victam*, avec un sens concessif : *quoique vaincue;* les Arvernes et les Rutènes avaient, malgré leur défaite, conservé leur liberté.

XLVI, 1. *dum geruntur*, dans le même temps que ces choses se traitent; cf. I, XXXIX, 1; cf. *agi*, I, XLVII, 1; cf. IV, XXXII, 1. — *equi-*

cedere et ad nostros adequitare, lapides telaque in nostros conjicere. [2] Cæsar loquendi finem fecit, seque ad suos recepit suisque imperavit ne quod omnino telum in hostes rejicerent. [3] Nam, etsi sine ullo periculo legionis delectæ cum equitatu prœlium fore videbat, tamen committendum non putabat ut, pulsis hostibus, dici posset eos ab se per fidem in colloquio circumventos. [4] Posteaquam in vulgus militum elatum est qua arrogantia in colloquio Ariovistus usus omni Gallia Romanis interdixisset, impetumque in nostros ejus equites fecissent, eaque res colloquium ut diremisset, multo major alacritas studiumque pugnandi majus exercitui injectum est.

Arioviste demande une nouvelle entrevue; César envoie deux députés qu'Arioviste fait charger de chaînes.

XLVII. [1] Biduo post Ariovistus ad Cæsarem legatos

tes, des cavaliers et non les cavaliers ou la cavalerie. — *accedere* et *adequitare* ne forment qu'un membre de phrase opposé à *conjicere*; la conjonction est omise avant ce dernier verbe pour donner plus de rapidité; *adequitare* ne se trouve que là dans César et manque dans Cicéron; on le trouve aussi chez les écrivains postérieurs construit avec le datif des noms de choses. = 2. *quod*, adjectif indéfini. — *omnino*, voy. note I, VII, 2. — *rejicerent*, cf. § 1, *conjicere*; il y a entre ces deux verbes une nuance facile à saisir. = 3. *legionis* (cf. I, XL, 15) dépend à la fois de *periculo* et de *prœlium*. — *committendum ut*, *périphrase fréquente; pour le* sens, voy. I, XIII, 7. — *per fidem*, la parole donnée, qui cause la confiance de celui qui doit être trompé, est considérée comme le moyen par lequel on le trompe; cf. Sen. *de Provid.* 3 : *multa millia... post fidem, immo per ipsam fidem trucidata.* = 4. *vulgus*, voy. note I, XXXIX, 5. — *elatum est*, fut divulgué; cf. VI, XIV, 4; VII, I, 6. — *fecissent* dépend d'un *arrogantia usi*, sous-entendu. — *ut*, sens primitif, *comment*, cf. I, XXXIX, 6. — *alacritas*, cf. I, XLI, 1.

XLVII, 1. *biduo post*, les Romains, dans cette manière de marquer les dates, comprennent le jour à partir duquel ils commencent à compter; biduo post

mittit : « Velle se de his rebus, quæ inter eos agi cœptæ « neque perfectæ essent, agere cum eo ; uti aut iterum « colloquio diem constitueret, aut, si id minus vellet, e « suis legatum aliquem ad se mitteret. » [2] Colloquendi Cæsari causa visa non est, et eo magis quod pridie ejus diei Germani retineri non potuerant quin in nostros tela conjicerent. [3] Legatum e suis sese magno cum periculo ad eum missurum et hominibus feris objecturum existimabat. [4] Commodissimum visum est C. Valerium Procillum, C. Valeri Caburi filium, summa virtute et humanitate adulescentem, — cujus pater a C. Valerio Flacco civitate donatus erat, — et propter fidem et propter linguæ Gallicæ scientiam, qua multa jam Ariovistus longinqua consuetudine utebatur, et quod in eo peccandi Germanis causa non esset, ad

n'est donc en réalité qu'un jour après; cf. § 2, *pridie*, et I, XXVI, 5. — *mittit*, il faut, comme très souvent, tirer de ce verbe un verbe comme *dicentes*, *qui dicerent*. — *inter eos*, le démonstratif parce que César parle lui-même, d'ailleurs *inter se* ne serait pas clair; cf. I, VI, 3; XI, 3, et note I, V, 4. — *agi*, cf. note I, XLVI, 1. — *neque*, on attendrait une particule adversative, *neque vero*, *neque tamen*, cf. des emplois analogues, I, XXXVI, 5 ; IV, XXVI, 5; VII, XLV, 4; LXII, 8. — *agi cœptæ essent;* avec un passif, César emploie le passif *cœptus sum*, comme les prosateurs de la bonne époque; cf. II, VI, 2; IV, XVIII, 1, 4; l'actif *cœpi* avec un actif ou un déponent; cf. *hortari cœpit*, V, VI, 4; *insequi*, I, XXIII, 3, etc. — *uti... constitueret* peut se rattacher à *legatos mittit*. — *minus*, négation atténuée; cf. I, XVI, 3; II, IX, 5. — *legatum*, il semble qu'Arioviste ait voulu se faire un otage; cf. *infra*, § 3. = 2. *causa*, motif [suffisant]. — *visa non est*, remarquer la place de la négation : dans les temps composés du passif elle se met devant l'auxiliaire, c'est une conséquence de la règle d'après laquelle la négation se place devant le mot qu'elle doit modifier, cf. II, XV, 4, *nihil;* IV, XXXIX, 4, *non erat*. — *pridie ejus diei*, voy. note I, XXIII, 1. = 3. *feris*, qui n'étaient pas civilisés (cf. I, XXXI, 5) et qui par conséquent ignoraient les droits sacrés des parlementaires. = 4. *humanitate*, d'une éducation distinguée. — *adulescentem*, voy. *Dict. Hist.* — *multa*, suppléez *gallica lingua; multa* correspond ici à un adverbe; cet emploi de l'adjectif n'est pas rare; cf. *tristes*, I, XXXII, 2. — *longinqua* se dit ordinairement de l'étendue, ici, du temps; cf. V, XXIX, 7. — *in eo peccandi*; eo (*Valerio*), de

eum mittere, et M. Metium, qui hospitio Ariovisti utebatur. [5] His mandavit ut quæ diceret Ariovistus cognoscerent et ad se referrent. [6] Quos cum apud se in castris Ariovistus conspexisset, exercitu suo præsente, conclamavit : « Quid ad se venirent? an specu- « landi causa? » Conantes dicere prohibuit et in catenas conjecit.

Arioviste cherche à empêcher César de communiquer avec la Gaule; il refuse le combat pendant cinq jours et se borne à des engagements de cavalerie. Tactique des Germains.

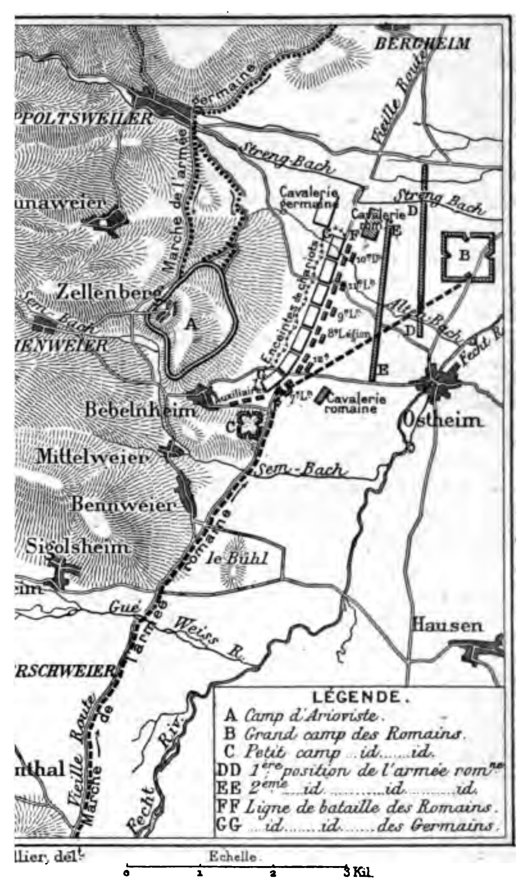
XLVIII. [1] Eodem die castra promovit et millibus passuum sex a Cæsaris castris sub monte consedit. [2] Postridie ejus diei præter castra Cæsaris suas copias traduxit et millibus passuum duobus ultra eum castra fecit, eo consilio uti frumento commeatuque, qui ex Sequanis et Hæduis supportaretur, Cæsarem intercluderet. [3] Ex eo die dies continuos quinque Cæsar pro castris suas copias produxit et aciem instructam habuit,

mal agir envers lui, d'attenter à sa personne; *in* est assez souvent employé avec l'ablatif de la personne à l'égard de laquelle une chose est faite, cf. II, XXXII, 2; VII, XXI, 1, Cic. *ad Fam.* II, XIV, 2; Virg. *Én.* II, 541. = 6, *conclamavit*, crier à très haute voix (de façon à être entendu par toute l'armée); ce mot, en ce sens et ayant pour sujet une seule personne, est surtout fréquent chez les poètes. — *an*, le 1er membre de l'interrogation n'est pas exprimé : venaient-ils faire de nouvelles propositions ou.... — *conantes dicere*, voulant réclamer le droit des ambassadeurs.

XLVIII, 1. *sub monte, au pied des Vosges, sur le Giessen, à* Kestenholz, voy. la carte, p. 75. = 2. *postridie ejus diei*, voy. note I, XXIII, 1. — *millibus passuum...*, *castra fecit.* Arioviste marcha par Kinzheim, Bergheim et Rappoltsweiler, gravit les pentes de Zellenberg et campa entre ce lieu et Bennweier; cette marche à travers les montagnes explique ce fait qu'Arioviste ne fut pas inquiété par César; voy. cartes, p. 75 et 85; sur la construction, voy. note I, XXII, 5. — *supportaretur*, voy. note I, XXXIX, 6; le transport se faisait par la Saône et le Doubs jusque vers Montbéliard, puis par terre. — *intercluderet*, voy. note I, XXIII, 3. = 3. *aciem instructam habuit*, voy. Armée, nos 133, 134, et note I, IX, 3. —

ut, si vellet Ariovistus prœlio contendere, ei potestas non deesset. [4] Ariovistus his omnibus diebus exercitum castris continuit, equestri prœlio cotidie contendit. [5] Genus hoc erat pugnæ, quo se Germani exercuerant. Equitum millia erant sex, totidem numero pedites velocissimi ac fortissimi, quos ex omni copia singuli singulos, suæ salutis causa, delegerant: cum his in prœliis versabantur. [6] Ad eos se equites recipiebant; hi, si quid erat durius, concurrebant; si qui, graviore vulnere accepto, equo deciderat, circumsistebant; [7] si quo erat longius prodeundum aut celerius recipiendum, tanta erat horum exercitatione celeritas, ut, jubis equorum sublevati, cursum adæquarent.

ut... non, de sorte que ne... — *potestas*, possibilité; sens fréquent. = 4. *exercitum*, le gros de l'armée, l'infanterie; ce mot dans César est plusieurs fois opposé à *equitatus*, II, XI, 2; IV, XI, 6; VII, LXI, 2, ou à un mot exprimant l'idée de cavalerie, VI, XLI, 2; VII, LVI, 4; LXVIII, 3; LXXX, 1. On trouve de même *milites*, fantassins, opposé à *equites*, V, VII, 4; X, 1; VI, XL, 4; *copiæ*, VII, LXVI, 6; *legiones*, VIII, XXXIII, 1; *acies* opposé à *turmæ*, VIII, XXIX, 2. = 5. *genus hoc; hoc* se rapporte à la description qui va suivre; sur cette description, cf. VII, LXV, 4, et Tacite, *Germ.* 6, et Armée, n° 37. — *ex omni copia*, de toute la masse de l'armée. — *singuli*, suppléez *equites*. = 6. *si quid erat durius*, si la situation devenait critique; *durum*, c'est le danger dans le combat, la situation pénible, difficile; le comparatif se complétera avec une proposition dans ce genre: *que de coutume*. — *si qui*, pronom indéfini pris substantivement comme VI, XIII, 6, 9; il est plus fréquemment pris comme adjectif. — *deciderat... circumsistebant*, on remarquera ici que le latin marque la succession des temps avec plus de précision que le français; cf. III, XIV, 6; V, XXXIV, 2; VI, XLIII, 2; l'indicatif, parce que *si* marque une répétition; cf. V, XIX, 2. = 7. *recipiendum*, suppléez *se*, le pronom est d'ordinaire exprimé; cf. III, IV, 4, cependant il est omis quelquefois; Cic. *Tuscul.* I, XLIV, 107, et *infra*, VII, LII, 1. Les Gaulois adoptent cette manière de combattre; cf. VII, XVIII, 1. — *exercitatione celeritas*, c.-à-d. *exercitatione comparata celeritas*. — *cursum*, suppléez *equorum*.



) de bataille de la Fecht ; mouvements des deux armées avant le (I, XLVIII, 1 sqq.; XLIX, 1 sqq.; L, 1 sqq.); positions diverses : armées *pendant la bataille* (*I*, LI, 1 sqq.; LIII, 1 sqq.).

César assure ses communications en établissant un camp en avant de celui des Germains.

XLIX. [1] Ubi eum castris se tenere Cæsar intellexit, ne diutius commeatu prohiberetur, ultra eum locum quo in loco Germani consederant, circiter passus sescentos ab his castris idoneum locum delegit, acieque triplici instructa, ad eum locum venit. [2] Primam et secundam aciem in armis esse, tertiam castra munire jussit. [3] Hic locus ab hoste circiter passus sescentos, uti dictum est, aberat. Eo circiter hominum numero sedecim millia expedita cum omni equitatu Ariovistus misit, quæ copiæ nostros perterrerent et munitione prohiberent. [4] Nihilo setius Cæsar, ut ante constituerat, duas acies hostem propulsare, tertiam opus perficere jussit. [5] Munitis castris, duas ibi legiones reliquit et partem auxiliorum, quattuor reliquas in castra majora reduxit.

XLIX. 1. *ultra eum locum*, César redescend la route qui mène en Séquanie et dépasse Arioviste de 600 pas. — *acie triplici*, voy. Armée, n° 140. = 2. *castra munire*, voy. Armée, n° 79. = 3. *passus... aberat*, voy. note I, XXII, 5. — *hominum*, terme général pour *peditum;* cf. *exercitus*, I, XLVIII, 4. — *numero*, voy. note I, V. 2. — *millia expedita*, César fait ordinairement accorder l'adjectif avec le mot *millia;* cf. II, IV, 5; V, XLIX, 1, on ne trouve le génitif qu'une seule fois, IV, I, 4, et cette dernière construction semble indiquer une nuance et marquer qu'il s'agit non d'un tout, mais d'une partie seulement; sur *expedita*, voy. Armée, n° 60. — *munitione*, avec le sens transitif; se trouve ailleurs avec le sens intransitif, I, VIII, 4; X, 3. Cette double signification se trouve dans la plupart des substantifs abstraits en *io*. = 4. *opus*, le travail du retranchement. = 5. *auxiliorum*, voy. Armée, n° 34. — *castra majora*, ce camp contenait 4 légions, soit le double de soldats romains contenus dans le camp qu'on venait d'établir.

César offre encore inutilement le combat à Arioviste. Il apprend par des prisonniers la raison de l'immobilité des Germains.

L. [1] Proximo die, instituto suo, Cæsar e castris utrisque copias suas eduxit paulumque a majoribus castris progressus aciem instruxit, hostibus pugnandi potestatem fecit. [2] Ubi ne tum quidem eos prodire intellexit, circiter meridiem exercitum in castra reduxit. Tum demum Ariovistus partem suarum copiarum, quæ castra minora oppugnaret, misit. [3] Acriter utrimque usque ad vesperum pugnatum est. Solis occasu suas copias Ariovistus, multis et illatis et acceptis vulneribus, in castra reduxit. [4] Cum ex captivis quæreret Cæsar quamobrem Ariovistus prœlio non decertaret, hanc reperiebat causam, quod apud Germanos ea consuetudo esset, ut matresfamiliæ eorum sortibus et vaticinationibus declararent utrum prœlium committi ex usu esset necne; eas ita dicere : [5] « non esse fas Germanos superare, si ante novam lunam prœlio contendissent. »

L. 1, ***instituto suo***, ablatif de cause ; cet ablatif est toujours accompagné d'un adjectif ou d'un génitif ; on trouve des ablatifs de ce genre, II, XIX, 2; IV, XII, 2; VI, XXXVI, 1; VII, XXIV, 5; VIII, XXVIII, 2: *conformément à son plan*. — ***paulumque... instruxit.., fecit***, voy. note I, XLVI, 1. — ***aciem instruxit***, voy. Armée, n° 133. — ***potestatem fecit***, cf. I, XLVIII, 4. = 2. ***demum***, voy. note I, XVII, 1. = 3. ***acriter... pugnatum est***, d'après Dion Cassius (XXXVIII, 48, 3), le petit camp faillit être pris. — ***solis occasu***, ablatif de temps, voy. note I, XIII, 2. — ***multis... vulneribus***, ce détail sert *à montrer que l'attaque fut sanglante, mais indécise*. = 4. ***decertaret***, livrer un combat décisif. diffère de *certare* ; le combat devant le petit camp n'était qu'une escarmouche. — ***ea consuetudo... ut***, cf. I, XXXVI, 1. — ***sortibus, vaticinationibus***, voy. *Dict. Hist.* — ***ex usu***, à propos, voy. note I, XXX, 2. = 5. ***non esse fas***, il était écrit que... ne. — ***superare***, pris absolument ; cf. III, XIV, 8; VI, XVII, 3. — ***ante novam lunam***, c'est une superstition analogue qui empêcha les Spartiates de partir assez tôt pour prendre part à la bataille de Marathon ; la nouvelle lune tombait cette année le 18 septembre ; ce fait permet de placer au 14 probablement la date de la bataille entre Arioviste et César. — ***prœlio***, une bataille com-

César force les Germains à combattre.

LI. [1] Postridie ejus diei Cæsar præsidium utrisque castris, quod satis esse visum est, reliquit, omnes alarios in conspectu hostium pro castris minoribus constituit, quod minus multitudine militum legionariorum pro hostium numero valebat, ut ad speciem alariis uteretur; ipse, triplici instructa acie, usque ad castra hostium accessit. [2] Tum demum necessario Germani suas copias castris eduxerunt generatimque constituerunt paribus intervallis, Harudes, Marcomanos, Triboces, Vangiones, Nemetes, Sedusios, Suebos omnemque aciem suam redis et carris circumdederunt, ne qua spes in fuga relinqueretur. [3] Eo mulieres imposuerunt, quæ in prœlium proficiscentes passis manibus flentes implorabant ne se in servitutem Romanis traderent.

plète, où toute l'armée serait engagée.

LI, 1. *postridie ejus diei*, voy. note I, XXIII, 1. — *præsidium*, voy. Armée, n° 103. — *alarios*, voy. Armée, n° 36. — *minus*, compléter la comparaison, *moins qu'il ne fallait*; cf. I, XLVIII, 6. — *pro*, en proportion de. — *ad speciem*, les *alarii* avaient l'air d'un corps de réserve; cf. *B. Civ.*, II, XXXV, 7; XLI, 2. — *triplici... acie*, voy. Armée, n° 140. = 2. *demum*, voy. note I, XVII, 1. — *necessario*, suivant Dion Cassius (XXXVIII, XLVIII, 4), Arioviste, encouragé par son succès de la veille, n'aurait pas tenu compte des predictions faites. — *Germani suas copias... eduxerunt*, c'est tout à fait la locution française; ce passage explique des locutions comme *nostri suos*, V, XXII, 2; cf. IV, XXVI, 5. — *generatim*, par nations, κατὰ φυλάς, voy. Armée, n° 214. — *paribus intervallis*, en laissant des intervalles égaux entre les différents corps. La bataille se livra dans la plaine de la Fecht, au pied des hauteurs de Mittelweier, de Bebelnheim et de Zellenberg. — *redis, carris*, voy. Armée, n°s 192, 193. — *circumdederunt*, ils les placèrent derrière eux et sur les deux ailes. = 3. *eo*, c.-à-d. *in eas redas, in eos carros*, cf. I, XLII, 5. — *passis manibus*, les mains ouvertes et étendues; cf. Ennius, cité par Nonius, 378, 22; *passum : extensum, patens... passis ait palmis, patentibus et extensis;* les monuments figurés confirment cette interprétation; c'est le geste du suppliant antique (cf. II, XIII, 3, VII, XLVII, 5), de même que la locution : *à mains*

Ordre de bataille de César. Il enfonce l'aile gauche des Germains. Crassus secourt l'aile gauche des Romains et rétablit le combat sur ce point.

LII. [1] Cæsar singulis legionibus singulos legatos et quæstorem præfecit, uti eos testes suæ quisque virtutis haberet; [2] ipse a dextro cornu, quod eam partem minime firmam hostium esse animadverterat, prœlium commisit. [3] Ita nostri acriter in hostes, signo dato, impetum fecerunt, itaque hostes repente celeriterque procurrerunt, ut spatium pila in hostes conjiciendi non daretur. [4] Rejectis pilis, comminus gladiis pugnatum est. At Germani, celeriter ex consuetudine sua phalange facta, impetus gladiorum exceperunt. [5] Reperti sunt complures nostri milites qui in phalangas

jointes, est conforme au geste du suppliant français ou italien.

LII, 1. *legatos et quæstorem*, voy. Armée, n° 71; *quæstorem*, son questeur et non pas un questeur, voy. Armée, n° 72. = 2. *a dextro cornu*, voy. Armée, n° 138; il s'agit de l'aile droite de l'armee romaine; sur le sens de *a*, voy. note I, I, 5. — *eam partem*, l'aile gauche des Germains. = 3. *signo dato, impetum fecerunt*, voy. Armée, nos 144, 145. — *itaque*, c.-à-d. *et ita*, seul exemple dans César, et encore est-il amené par le 1er *ita*, qui porte sur *acriter*. — *procurrerunt*, la rapidité de l'attaque des Germains empêcha la manœuvre ordinaire des Romains. — *pila conjiciendi*, voy. Armée, n° 145. = 4. *rejectis pilis*, voy. Armée, n° 29. — *ex consuetudine;* sur *ex*, voy. note II, XIX, 2. — *phalange facta*, voy. Armée, n° 215. César emploie ici le singulier, tandis que § 5, il dit *phalangas*, c'est que dans le premier cas, il considère seulement et en général la formation de combat: dans le second, il considère en particulier chacun des corps de troupes ainsi formé; on a vu (I, LI, 2) que les Germains étaient groupés par clans, *generatim*. — *impetus gladiorum*, voy. Armée, n° 145. = 5. *complures nostri milites* n'est pas l'équivalent de *nostrorum militum* ou *ex nostris militibus;* ces dernières constructions marqueraient une opposition entre ceux qui opérèrent cette manœuvre et les autres: César veut dire simplement que quelques soldats firent cela; cf. construction identique, IV, XII, 2, analogue, VII, XLVII, 7; VIII, XLVIII, 4; *nostri*, équivaut à *Romani*, cf. note I, II, 3. — *phalangas*, accusa-

insilirent, et scuta manibus revellerent et desuper vulnerarent. [6] Cum hostium acies a sinistro cornu pulsa atque in fugam conversa esset, a dextro cornu vehementer multitudine suorum nostram aciem premebant. [7] Id cum animadvertisset P. Crassus adulescens, qui equitatui præerat, quod expeditior erat quam ii qui inter aciem versabantur, tertiam aciem laborantibus nostris subsidio misit.

L'aile droite des Germains plie; les Germains passent le Rhin en désordre. La famille d'Arioviste est prise et les envoyés de César sont délivrés.

LIII. [1] Ita prœlium restitutum est, atque omnes hostes terga verterunt neque prius fugere destiterunt quam ad flumen Rhenum millia passuum ex eo loco circiter quinquaginta pervenerunt. [2] Ibi perpauci aut viribus confisi tranare contenderunt, aut, lintribus in-

tif à forme grecque. — *scuta*, voy. Armée, n° 175. — *desuper vulnerarent* ne signifie pas que les Romains montèrent sur les boucliers, mais que, bondissant sur les Germains qui étaient plus élevés qu'eux, ils faisaient descendre dans le choc le bouclier de leurs ennemis avec la main gauche, et, tandis qu'ils étaient courbés sous l'effort, leur enfonçaient de haut en bas l'épée dans la poitrine. = 6. *a sinistro cornu.... a dextro*, du côté de l'aile gauche... droite (des Germains). = 7. *adulescens*, voy. *Dict. Hist.* — *qui equitatui præerat*, voy. Armée, n° 76. — *expeditior erat*, la cavalerie n'étant pas engagée; son chef pouvait donc plus facilement *embrasser d'un coup* d'œil le champ de bataille et se porter sur le point menacé.— *tertiam aciem*, voy. Armée, n° 137.

LIII, 1. *omnes*, mis en relief; les barbares n'avaient pas de réserves, la phalange une fois rompue tout le monde fuyait. — *ad flumen Rhenum*, les fuyards descendirent le cours de l'Ill, en suivant la rive gauche jusqu'au Rhin. Voir cependant l'avertissement. — *quinquaginta*, c'est le chiffre d'Orose (VI, 7), Plutarque dit (*César*, 19) 400 stades, ce qui est à peu près l'équivalent du chiffre d'Orose. = 2. *viribus*, ablatif, voy. note I, XL, 15. — *confisi*, participe déponent, fréquent dans César. — *lintribus inventis*, ablatif absolu; sur *linter*, voy. Armée, n° 222. —

ventis, sibi salutem reppererunt. [3] In his fuit Ariovistus, qui, naviculam deligatam ad ripam nactus, ea profugit; reliquos omnes equitatu consecuti nostri interfecerunt. [4] Duæ fuerunt Ariovisti uxores, una Sueba natione, quam domo secum duxerat, altera Norica, regis Voccionis soror, quam in Gallia duxerat a fratre missam : utraque in ea fuga periit; fuerunt duæ filiæ: harum altera occisa, altera capta est. [5] C. Valerius Procillus, cum a custodibus in fuga trinis catenis vinctus traheretur, in ipsum Cæsarem hostes equitatu persequentem incidit. [6] Quæ quidem res Cæsari non minorem quam ipsa victoria voluptatem attulit, quod hominem honestissimum provinciæ Galliæ, suum familiarem et hospitem, ereptum e manibus hostium, sibi restitutum videbat, neque ejus calamitate de tanta voluptate et gratulatione quicquam fortuna deminuerat. [7] Is, se præsente, de se ter sortibus consultum dicebat, utrum igni statim necaretur an in aliud tempus reservaretur : sortium beneficio se esse incolumem. [8] Item M. Metius repertus et ad eum reductus est.

reppererunt a ici son sens étymologique ***se procurer*** (par leurs efforts) et diffère d'***inventis***, trouver (par hasard). = 3. ***profugit***, cf. § 1, ***fugere***, le français n'a que deux mots ***fuir*** ou ***s'enfuir*** pour exprimer les diverses nuances de la fuite, le latin en a plusieurs ; cf. ***effugere***, V, LVIII, 4; ***refugiebant***, V, XXXV, 1, et la note. Arioviste mourut bientôt après, probablement des suites de ses blessures, cf. V, XXIX, 3. — ***equitatu***, voy. note I, VIII, 1. — ***consecuti***, atteindre, cf. I, XIII, 1, et *B. Civ.* I, XV, 3. — ***interfecerunt*** ; Plutarque et Appien évaluent le *nombre des morts* à 80,000. = 4. *duxerat*, le premier signifie *amener* ; le second, *épouser* ; voy. *Dict. Hist.* : *Matrimonium.* = 5. *trinis catenis* ; *trinis*, parce que *catenæ* est ordinairement employé au pluriel ; sur *trini*, voy. note V, LIII, 3. = 6. *quæ quidem res*, et certes cette rencontre. — *hospitem*, voy. *Dict. Hist.* — *calamitate*, la mort de Procillus. — *gratulatione*, la joie de la victoire. = 7. *is* : Procillus. — *ter*, le nombre trois est un nombre sacré. — *sortibus*, voy. *Dict. Hist.* — *igni*, voy. note I, IV, 1. — 8. *eum*, c.-à-d. *Cæsarem*.

A la nouvelle de la défaite d'Arioviste, les Suèves renoncent à leur projet de passer le Rhin. L'armée romaine rentre dans ses quartiers d'hiver.

LIV. [1] Hoc prœlio trans Rhenum nuntiato, Suebi, qui ad ripas Rheni venerant, domum reverti cœperunt; quos ubi qui proximi Rhenum incolunt perterritos senserunt insecuti, magnum ex his numerum occiderunt. [2] Cæsar, una æstate duobus maximis bellis confectis, maturius paulo quam tempus anni postulabat, in hiberna in Sequanos exercitum deduxit; hibernis Labienum præposuit; [3] ipse in citeriorem Galliam ad conventus agendos profectus est.

LIV, 1. *ad ripas venerant*; sur ce pluriel et sur ce fait, cf. I, XXXVII, 3. — *cœperunt*, voy. note I, XLVII, 1. — *proximi*, voy. note I, I, 3. — *quos... ex his*, voy. note I, XII, 3. = 2. *una æstate*, dans une seule campagne. — *hiberna*, voy. Armée, n° 81. — *in Sequanos*, probablement dans les environs de *Vesontio*. = 3. *conventus*, voy. *Dict. Hist.*

LIBER SECUNDUS

IIe ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 697, 57 AV. J.-C.

CAMPAGNE CONTRE LES BELGES

(Ch. I-XXXIII.)

César apprend de Labiénus que les Belges forment une ligue contre les Romains.

I. [1] Cum esset Cæsar in citeriore Gallia, ita uti supra demonstravimus, crebri ad eum rumores afferebantur, litterisque item Labieni certior fiebat omnes Belgas, quam tertiam esse Galliæ partem dixeramus, contra populum Romanum conjurare obsidesque inter se dare. [2] Conjurandi has esse causas : primum, quod vererentur ne, omni pacata Gallia, ad eos exercitus noster adduceretur; [3] deinde, quod ab nonnullis Gallis sollicitarentur, partim qui, ut Germanos diutius

I, 1. *uti supra demonstravimus*, cf. I, LIV, 3, et note I, XVI, 2. — *Belgas*, le nom de peuple est ici pris comme très souvent pour le nom de pays (*Belgium*) que César n'emploie que deux fois. — *quam tertiam;* voy. note I, XXXVIII, 1, *Vesontionem quod.* — *dixeramus*, cf. I, I, 1; l'emploi du plus-que-parfait est peut-être mis ici, comme si l'observation de César faisait partie des événements; on trouve encore ce temps, II, XXIV, 1; XXVIII, 1; IV, XXVII, 2; il semble correspondre au français : *nous disions;* sur le pluriel, cf. I, XVI, 2. — *conjurandi*, se liguer; César présente cette ligue comme offensive; on remarquera que le gérondif correspond à un substantif français; cf. *mittendi*, III, I, 2; *transeundi*, IV, I, 4; *negotiandi*, VII, III, 1. = 2. *pacata*, voy. note I, VI, 2. — *Gallia*, au sens restreint, voy. *Dict. Hist.* — *ad eos*, nouvel exemple de l'echange entre les pronoms réfléchis et personnels, voy. note I, V, 4. = 3. *partim qui...* c.-à-d. quorum pars

in Gallia versari noluerant, ita populi Romani exercitum hiemare atque inveterascere in Gallia moleste ferebant, partim qui, mobilitate et levitate animi, novis imperiis studebant; [4] ab nonnullis etiam, quod in Gallia a potentioribus atque iis qui ad conducendos homines facultates habebant vulgo regna occupabantur, qui minus facile eam rem imperio nostro consequi poterant.

César lève deux légions dans la Gaule Cisalpine et rejoint son armée. Il part avec elle et, en quinze jours, atteint la frontière belge.

II. [1] His nuntiis litterisque commotus Cæsar, duas legiones in citeriore Gallia novas conscripsit, et, inita æstate, in interiorem Galliam qui deduceret, Q. Pedium legatum misit. [2] Ipse, cum primum pabuli copia esse inciperet, ad exercitum venit. [3] Dat negotium Senonibus reliquisque Gallis, qui finitimi

constabat iis qui.... — noluerant... ferebant... studebant, César donne ces détails comme une explication qui lui est propre; d'où l'indicatif, voy. note II, XXXIII, 2. — *inveterascere*, littéralement : devenir vieux, *s'implanter*. — *novis imperiis studebant*, il s'agit probablement des Séquanais et des Éduens; cf. I, XVII, 3. = 4. *ab nonnullis*, suppléez *sollicitabantur*. — *conducendos*, prendre à solde, soudoyer; même sens, V, XXVII, 8; VII, XXXI, 5; ailleurs il signifie : *réunir*, cf. I, IV, 2; II, II, 4, etc. On trouve des personnages du genre de ceux auxquels il est fait allusion ici : I, II, 1; III, 4; XVIII, 3, etc. — *regna*, voy. *Dict. Hist.* — *occupabantur, imperfectum* conatus. — *imperio*, ablatif de temps, voy. note I, XIII, 2; voy. une idée analogue, I, XVIII, 9.

II, 1. *legiones... conscripsit*, voy. Armée, n° 3. — *inita æstate*, César emploie toujours *inita*, au lieu de *ineunte*, qui est plus fréquent; il dit encore *inita æstate*, II, XXXV, 2; *inita hieme*, III, VII, 1; *inita vigilia*, V, XXIII, 6; *inita* équivaut à : *au commencement de*; *æstas*, la partie de l'année qui va de l'équinoxe du printemps à l'équinoxe d'automne, on était donc à la fin de mars. — *interiorem*, voy. *Gallia, Dict. Hist.* = 2. *cum... inciperet*, *cum* marque ici non seulement le temps, mais la cause; d'où le subjonctif. — *ad exercitum*, à Vesontio, cf. I, LIV, 2. =

Belgis erant, uti ea quæ apud eos gerantur cognoscant seque de his rebus certiorem faciant. [4] Hi constanter omnes nuntiaverunt manus cogi, exercitum in unum locum conduci. [5] Tum vero dubitandum non existimavit quin ad eos proficisceretur. [6] Re frumentaria comparata, castra movet diebusque circiter quindecim ad fines Belgarum pervenit.

Les Rèmes se soumettent à César et le renseignent sur les forces de la ligue belge.

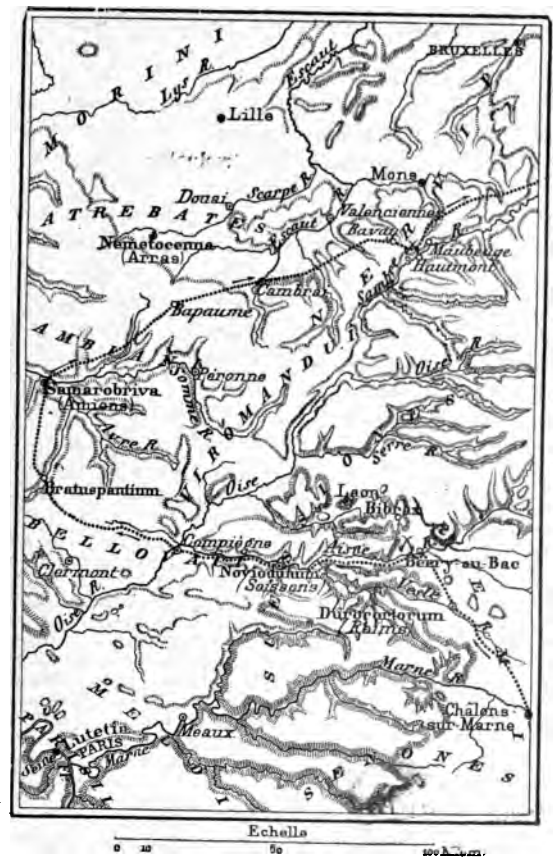
III. [1] Eo cum de improviso celeriusque omni opinione venisset, Remi, qui proximi Galliæ ex Belgis

3. *ea quæ... gerantur*, périphrase plus précise que ne l'aurait été le substantif. = 4. *constanter*, unanimement. — *manus*, troupes, plus ou moins nombreuses (*majores manus*, V, xxix, 1 ; *magna manus*, V, xxvii, 8), dont la réunion formait l'armée, *exercitus ;* le mot *manus*, en ce sens, est fréquent dans César et, dans certains cas, correspond à notre locution : *une poignée de*; cf. VI, viii, 1 ; VII, lxi, 5 ; il entre, avec cette signification, dans le mot *manipulus*, voy. Armée, n° 11. = 5. *dubitandum non existimavit quin*; dans le sens d'*hésiter*, *dubitare* est le plus souvent suivi d'un infinitif (cf. II, xxiii, 2; VI, viii, 1); cependant César emploie encore la construction avec *quin*, *B. Civ.* III, xxxvii, 2; Cicéron aussi, accidentellement: *pro Sull.* II, 4; *pro Leg. Manil.* xxiii, 68; comparez *cunctandum quin*, III, xxiii, 7; on remarquera que, contrairement au français, le latin ne *fait pas porter la négation sur la proposition* infinitive; cf. VII, liv, 2. = 6. *castra movet*, voy. Armée, n° 79; il avait huit légions, plus les auxiliaires, environ 45 à 50 mille hommes. — *diebusque circiter quindecim*, c'est beaucoup pour faire le trajet de Vesontio à Vitry-le-François, sur le territoire des Rèmes, soit 230 kil. voy. Armée, n° 126. — *ad fines*, à l'entrée du territoire. César avait quitté Vesontio dans la seconde quinzaine de mai et, suivant la direction de Langres et de Bar-sur-Aube, était entré, vers Vitry-le-François, dans le pays des Rèmes, au commencement de juin.

III, 1. *celeriusque omni opinione*, le français dit de même : *contre toute attente ;* cette locution ne se trouve que là dans César ; on dit ordinairement *omnium opinione*, cf. VI, xxx, 1. — *proximi*, voy. note I, i, 3; *proximi Galliæ*, du côté par où venait César ; *Galliæ* est pris au sens restreint, voy. *Dict. Hist.* — *ex Belgis*; c.-à-d.

sunt, [2] ad eum legatos, Iccium et Andecumborium, primos civitatis, miserunt, qui dicerent : « Se suaque omnia « in fidem atque in potestatem populi Romani per- « mittere, neque se cum Belgis reliquis consensisse, « neque contra populum Romanum conjurasse, [3] pa- « ratosque esse et obsides dare et imperata facere et « oppidis recipere et frumento ceterisque rebus ju- « vare; [4] reliquos omnes Belgas in armis esse, Ger- « manosque, qui cis Rhenum incolant, [5] sese cum his « conjunxisse, tantumque esse eorum omnium furo- « rem, ut ne Suessiones quidem, fratres consangui- « neosque suos, qui eodem jure et isdem legibus utan- « tur, unum imperium unumque magistratum cum « ipsis habeant, deterrere potuerint quin cum his con- « sentirent. »

inter Belgas. = 2. *permittere*, le sujet est omis parce qu'il est le même que le régime ; cf. I, VII, 3 ; II, XXXI, 3 ; V, XX, 2 ; VI, XL, 6 ; VII, LXXXIX, 2. = 3. *paratos... dare*, voy. note I, XLIV, 4. — *imperata facere*, expression très fréquente, équivaut à peu près ici à l'expression *sese dedere* avec laquelle elle est jointe, V, XX, 2 ; cf. II, XXXV, 1 ; V, XXXVII, 1, etc. — *oppidis recipere*, suppléez *Romanos* ; l'ablatif est très fréquent avec ce verbe, et semble être un ablatif de moyen, il signifie simplement alors : *recevoir*, *accueillir*, cf. VI, VI, 3 ; VII, XX, 12 ; LXV, 4 ; LXXVIII, 2, on trouve ce verbe avec *in* et l'accusatif, dans le sens de *donner un refuge*, VII, LXXI, 8, surtout au sens réfléchi, *chercher un refuge* ; on le trouve aussi avec *intra*, I, XXXII, 5. — *frumento... juvare*, cf. I, XXVI, 6. = 4. *qui incolant... utantur... habeant... potuerint*, le subjonctif parce que la proposition fait partie du discours, au style indirect, des envoyés rèmes. = 5. *furorem*, fureur aveugle. — *consanguineos*, voy. note I, XI, 4. — *jure et... legibus* ; *jus*, opposé à *lex* est plus général, ou bien désigne, comme ici, les traditions, les principes du droit, opposés à la loi écrite, aux prescriptions légales ; on trouve ces mots réunis surtout au pluriel et formant presque une locution stéréotypée ; cf. VII, XXXIII, 2 ; XXXVII, 5 ; LXXVI, 1 ; LXXVII, 14, 16. — *unum imperium unumque magistratum*, ils étaient soumis dans une certaine mesure aux Suessions ; voy. *Remi*, *Dict. Hist.* — *imperium*, l'abstrait est pris ici dans le sens concret, *chefs militaires* ; cf. VI, XXXIII, 3. — *magistratum*, pris dans le sens collectif, cf. VI, XXIII, 5. — *cum his*, les Belges.



Carte générale de la Campagne de 697/57. Marche de l'armée de César...
Emplacement *où les batailles* ont été livrées ✗

Origine et migration des Belges. Effectif de la ligue.

IV. [1] Cum ab his quæreret quæ civitates quantæque in armis essent et quid in bello possent, sic reperiebat : [2] « Plerosque Belgas esse ortos ab Ger-« manis Rhenumque antiquitus traductos, propter loci « fertilitatem ibi consedisse Gallosque, qui ea loca in-« colerent, expulisse, solosque esse qui, patrum nos-« trorum memoria, omni Gallia vexata, Teutonos « Cimbrosque intra fines suos ingredi prohibuerint; « [3] qua ex re fieri uti earum rerum memoria ma-« gnam sibi auctoritatem magnosque spiritus in re « militari sumerent. » [4] De numero eorum omnia se habere explorata Remi dicebant, « propterea quod, « propinquitatibus affinitatibusque conjuncti, quantam « quisque multitudinem in communi Belgarum con-« cilio ad id bellum pollicitus sit cognoverint. [5] Plu-« rimum inter eos Bellovacos et virtute et auctoritate

IV, 1. *sic reperiebat*, employé absolument, voy. note II, XV, 3 ; *sic* est employé comme *ita*, I, XIII, 6. = 2. *ortos ab Germanis*, voy. *Dict. Hist.*; *ab* est employé pour marquer la descendance éloignée. — *Rhenum traductos*, voy. note I, XII, 2. — *memoria*, pour le cas, voy. note I, XIII, 2, on trouve la même construction, I, XII, 5; il faut entendre par là un espace d'environ 50 ans. — *omni Gallia vexata*, il s'agit de la Gaule dans son sens le plus étendu, y compris la *Province*; cet ablatif absolu équivaut à une proposition incidente, *cum vexata... esset*; cf. I, XXXIII, 4. — *ingredi prohibuerint*, César emploie toujours *l'infinitif* après *prohibere*; *les constructions* avec *ne*, *quominus*, *quin*, données par les grammaires, sont extrêmement rares. Hirtius, VIII, XXIV, 3, emploie une fois *quominus*. = 3. *memoria*, ablatif de cause. — *spiritus*, voy. note I, XXXIII, 5. = 4. *de numero*, la force numérique de leurs soldats. — *habere explorata*, voy. note I, IX, 3, *habere obstrictas*. — *propinquitatibus*, parenté naturelle, lien du sang de toute nature, *affinitatibus*, alliance par mariage. — *quisque*, c.-à-d. *quæque pars Belgarum*, même emploi de *quisque*, II, X, 4. — *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *cognoverint*, on attendrait *cognovissent*, à cause de *dicebant*, mais le temps change parce que le discours continue, comme si les Rèmes parlaient eux-mêmes (en style

« et hominum numero valere; hos posse conficere « armata millia centum; pollicitos ex eo numero electa « sexaginta, totiusque belli imperium sibi postulare. « [6] Suessiones suos esse finitimos, fines latissimos « feracissimosque agros possidere. [7] Apud eos fuisse « regem nostra etiam memoria Diviciacum, totius Gal- « liæ potentissimum, qui cum magnæ partis harum « regionum, tum etiam Britanniæ imperium obtinue- « rit; nunc esse regem Galbam; ad hunc propter jus- « titiam prudentiamque summam totius belli omnium « voluntate deferri; oppida habere numero XII, polliceri « millia armata quinquaginta; [8] totidem Nervios, « qui maxime feri inter ipsos habeantur longissimeque « absint; [9] quindecim millia Atrebates, Ambianos « decem millia, Morinos XXV millia, Menapios VII mil- « lia, Caletos X millia, Veliocasses et Viromanduos tot- « idem, Aduatucos decem et novem millia, [10] Con- « drusos, Eburones, Cærœsos, Pæmanos, qui uno « nomine Germani appellantur, arbitrari ad XL millia. »

indirect). = 5. *conficere*, réunir, ne se trouve que là en ce sens dans le *de Bell. Gall.*, mais voy. Hirt. VIII, XXIII, 1; *B. Civ.*, I, XXIV, 2; XXV, 1; III, CVII, 1; Tite-Live, XXIX, XXXV, 10. — *armata millia*, voy. note I, XLIX, 3. — *pollicitos*, suppléez *esse*.— *electa*, suppléez *millia*, soixante mille hommes d'élite choisis dans cet effectif total. = 6. *fines*, ...*agros*, on trouve plusieurs fois rapprochés ces mots dont le sens est clair; cf. VII, XIII, 3; VIII, II, 2, etc. = 7. *etiam*, encore. — *nostra*... *memoria*, opposé à *patrum memoria*, § 2.— *summam... belli*, voy. note I, XLI, 3. — *numero*, voy. note I, V, 2. = 8. *inter ipsos*, les Belges sont *maxime feri inter Gallos* (cf. I, I, 3), les Nerviens, *maxime feri inter Belgas*.— *longissime absint*, cela doit s'entendre de la distance par rapport aux Rèmes; cf. I, X, 1; XVIII, 4; XXXVIII, 1; III, II, 1; V, LIII, 6; VI, X, 5; VII, LV, 4. = 10. *qui appellantur*, l'indicatif parce que c'est une réflexion de César et non une partie du rapport des Rèmes. — *arbitrari*, suppléez *se*. Ce verbe dépend de *Remi dicebant*. — *ad*, environ, fréquent avec un nom de nombre, cf. I, IV, 2. Le total de l'armée confédérée était donc de 296 000 hommes. César avait 8 légions, plus les auxiliaires, environ 45 000 hommes. L'énumération des peuples alliés ne suit pas l'ordre géographique, elle est sans doute faite d'après

César traite avec les Rèmes; il charge Diviciac d'opérer une diversion sur les terres des Bellovaques; il occupe le passage de l'Aisne sur le territoire des Rèmes.

V. [1] Cæsar Remos cohortatus liberaliterque oratione prosecutus, omnem senatum ad se convenire principumque liberos obsides ad se adduci jussit. Quæ omnia ab his diligenter ad diem facta sunt. [2] Ipse Diviciacum Hæduum magnopere cohortatus docet quantopere rei publicæ communisque salutis intersit manus hostium distineri, ne cum tanta multitudine uno tempore confligendum sit. [3] Id fieri posse, si suas copias Hædui in fines Bellovacorum introduxerint et eorum agros populari cœperint. His mandatis, eum ab se dimittit. [4] Postquam omnes Belgarum copias in unum locum coactas ad se venire vidit, neque jam longe abesse ab iis, quos miserat, exploratoribus et

l'importance relative de ces peuples.

V, 1. *cohortatus*, les ayant exhortés (à rester fidèles). — ***prosecutus***, ce verbe, qui signifie littéralement *accompagner*, se prend au figuré presque exclusivement en bonne part, à l'époque classique; il est cependant pris en mauvaise part, *Bell. Civ.*, I, LXIX, 1; *liberaliter oratione prosecutus*, parler amicalement; cf. *liberaliter respondit*, IV, XVIII, 3. — *senatum... principum*, voy. *Dict. Hist.* — *ad diem*, au jour fixé; *ad*, en parlant du temps, marque souvent un moment déterminé, une date, que cette date soit ou non rendue plus précise par un adjectif; cf. *ad diem*, VII, LXXVII, 10; *ad certam diem*, V, I, 8; *ad idus, I, VII, 6.* = 2. *cohortatus docet*, à traduire par deux présents de l'indicatif; dans cette construction, familière au latin, le démonstratif est toujours supprimé. — ***rei publicæ communisque salutis***, le premier mot désigne la république Romaine, le second les intérêts qui unissent les Romains et les Éduens. La construction avec le génitif de la chose se retrouve *B. Civ.*, I, XXIV, 5; dans Cicéron aussi : *ad Fam.*, IV, X, 2; *Phil.*, XII, XII, 30; *de Leg. Agr.*, II, XXVII, 73, etc.; cf. Quintil., IX, IV, 44; X, I, 11. César n'emploie qu'une fois (*B. G.*, VI, I, 3) la construction avec *ad*. — ***manus***, voy. note II, II, 4. = 3. ***id fieri***, c.-à-d. ***manus distineri***. = 4. ***ad*** équivaut à ***adversus***; cf. I, XXI, 3; II, II, 5. — ***vidit***, c.-à-d. ***intellexit***. — ***exploratoribus***, voy.

ab Remis cognovit, flumen Axonam, quod est in extremis Remorum finibus, exercitum traducere maturavit, atque ibi castra posuit. [5] Quæ res et latus unum castrorum ripis fluminis muniebat, et, post eum quæ essent, tuta ab hostibus reddebat, et commeatus ab Remis reliquisque civitatibus ut sine periculo ad eum portari posset efficiebat. [6] In eo flumine pons erat. Ibi præsidium ponit et in altera parte fluminis Q. Titurium Sabinum legatum cum sex cohortibus relinquit; castra in altitudinem pedum XII vallo fossaque duodeviginti pedum munire jubet.

Les Belges tentent un coup de main sur Bibrax; leur système d'attaque. Iccius, le commandant de place, demande du secours à César.

VI. [1] Ab his castris oppidum Remorum, nomine

Armée, n° 119. — *Axonam quod*, voy. note I, II, 3. — *finibus* a ici, comme très souvent dans César, le sens de territoire; *extremis finibus*, l'extrémité du territoire; l'Aisne en effet ne limitait pas le territoire des Rèmes. — *exercitum traducere*, voy. note I, XII, 2. — *castra posuit*, voy. Armée, n° 79. On s'accorde à reconnaître que César passa l'Aisne à Berry-au-Bac et établit son camp sur la colline de Mauchamp. = 5. *quæ res*, l'établissement du camp tel qu'il était; *res* représente ici la proposition précédente; cf. IV, I, 9. — *ripis*, voy. note I, XXXVII, 3. — *muniebat*, cet imparfait et ceux qui suivent marquent une action qui se prolonge pendant tout le temps que César reste dans cette situation. — *post eum quæ essent*, *périphrase qui équivaut* au français : *ses derrières*. Le subjonctif indique que César rapporte l'idée qu'il eut alors; *eum*, c.-à-d. *Cæsarem*. — *reddebat*, dans ce sens avec un adjectif ne se trouve dans César qu'ici et *B. Civ.*, III, LXXIX, 4; Cicéron l'emploie plus souvent, mais moins que *facere*. — *commeatus*, voy. Armée, n° 57. = 6. *præsidium*, voy. Armée, n° 103. — *in altera parte*, sur la rive gauche. — *castra in altitudinem*, etc., voy. Armée n° 91. — *duodeviginti* doit s'entendre de la largeur, voy. Armée, n° 88. — *munire*, l'infinitif actif avec *jubere* se trouve souvent, sans que le sujet soit exprimé; c'est, semble-t-il, une construction populaire; elle est fréquente chez les comiques. César emploie indifféremment l'actif; cf. V, XXIV, 2; XXXIII, 3; ou le passif, V, XXXIV, 3.

Bibrax, aberat millia passuum octo. Id ex itinere magno impetu Belgæ oppugnare cœperunt. Ægre eo die sustentatum est. [2] Gallorum eadem atque Belgarum oppugnatio est hæc. Ubi, circumjecta multitudine hominum totis mœnibus, undique in murum lapides jaci cœpti sunt murusque defensoribus nudatus est, testudine facta, portas succendunt murumque subruunt. [3] Quod tum facile fiebat. Nam, cum tanta multitudo lapides ac tela conjicerent, in muro consistendi potestas erat nulli. [4] Cum finem oppugnandi nox fecisset, Iccius Remus, summa nobilitate et gratia inter suos, qui tum oppido præfuerat, unus ex iis qui legati de pace ad Cæsarem venerant, nuntium ad eum mittit : « nisi subsidium sibi submittatur, sese diutius « sustinere non posse ».

VI, 1. *millia... aberat*, voy. note I, XXII, 5. — *ex itinere*, voy. Armée, n° 127. — *sustentatum est*, pris absolument, *résister*. = 2. *eadem atque*, aussi bien que. — *oppugnatio*, les substantifs latins en *io* expriment souvent à eux seuls une idée accessoire qui doit être exprimée en français : ici, *méthode, système*; ailleurs, *possibilité* : *occultatio*, VI, XXI, 5. — *totis mœnibus*, ablatif : *sur toute l'étendue des murailles*; cf. VII, LXXII, 4; *opere circumdedit*. — *cœpti sunt*, voy. note I, XLVII, 1. — *testudine facta*, voy. Armée, n° 216. — *portas succendunt*; on retrouve ce procédé d'attaque employé par César, VII, XI, 8 : *portis incensis*; l'attaque se fait simultanément contre les portes et contre le mur. — *conjicerent*, le pluriel est amené par le collectif, voy. note I, II, 1. — *nulli*, mis en valeur par sa place; cf. I, VII, 3. César n'emploie qu'une seule fois *nemini*, *B. Civ.*, I, LXXXV, 12; il se sert de *nulli*, II, XXXV, 4; VII, XX, 5. = 4. *summa nobilitate et gratia*, ablatif descriptif, rattaché directement au nom propre, voy. note I, XVIII, 3. — *præfuerat*, qui avait été à la tête et qui y était encore; le plus-que-parfait marque une action passée et qui se continuait : cf. VIII, II, 1; LIV, 3. — *venerant*; cf. II, III, 1. — *nuntium ad eum mittit*, périphrase pour *nuntiat*; *nuntius*, en effet, signifie aussi bien *message* que *messager*; dans le sens de *message*, cf. V, LIII, 7; VII, XI, 4; XLIII, 1, etc. — *sustinere* est pris absolument, comme *sustentare*, § 1; cf. VII, LXXXVI, 2.

César fait entrer des troupes dans Bibrax. Les Belges ravagent le territoire des Rèmes et se rapprochent du camp romain.

VII. [1] Eo de media nocte Cæsar, isdem ducibus usus qui nuntii ab Iccio venerant, Numidas et Cretas sagittarios et funditores Baleares subsidio oppidanis mittit. [2] Quorum adventu et Remis, cum spe defensionis, studium propugnandi accessit, et hostibus eadem de causa spes potiundi oppidi discessit. [3] Itaque, paulisper apud oppidum morati agrosque Remorum depopulati, omnibus vicis ædificiisque quos adire potuerant incensis, ad castra Cæsaris omnibus copiis contenderunt, et ab millibus passuum minus duobus castra

VII, 1. *eo*, c.-à-d. *in oppidum*. — *de media nocte*; voy. note I, xii, 2 : *de tertia*. — *ducibus*, complément attributif : *pour guides*; même sens, I, xxi, 2; VI, xvii, 1; xxxv, 10. — *usus* avec le sens d'un participe présent, sens qu'a fréquemment cette forme dans les verbes déponents; cf. *confisæ*, III, xxvii, 2; *diffisus*, VI, xxxviii, 2; *veritus*, V, xliv, 5; VII, xxviii, 2, etc.... voir un emploi un peu différent V, vii, 3. — *sagittarios et funditores*, voy. Armée, n°s 41, 42. = 2. *adventu*, voy. note I, xiii, 2. — *potiundi oppidi*, cette construction s'explique par ce fait qu'à l'époque archaïque *potiri* se construisait avec l'accusatif; cette construction s'était même conservée, à l'époque classique, dans le style familier; même construction, III, vi, 2; voy. note I, iii, 8. = 3. *vicis ædificiisque*, voy. *Dict. Hist.* — *quos* s'accorde avec *vicos*, comme étant le mot le plus important; on trouve quelques exemples de cette construction; *cf. Cicéron ad Fam.*, V, xxi, 5; *de Nat. Deor.* II, lxii, 156. — *omnibus copiis*, avec les verbes qui signifient *marcher*, *se diriger vers*, César met ordinairement à l'ablatif les noms de troupes dont la nature ou le nombre ne sont pas déterminés (cf. *copiis*, II, xxxiii, 2; IV, xxiv, 1, etc.); autrement il emploie la préposition et ne l'omet dans aucun cas avec *mittere* et ses composés; cf. *cum equitatu*, III, xi, 1; *cum cohortibus legionariis*, III, xi, 3; *cum pedestribus copiis*, VII, lxvii, 5; voyez des constructions contraires à cette règle : *exire cum*, I, ii, 2, et *pedestribus copiis contendit*, III, xi, 5; *equitatu... contendit*, V, ix, 3, etc. — *ab millibus*; on emploie *ab* avec le mot qui marque l'éloignement, quand l'endroit d'où l'on est éloigné n'est pas indiqué dans le membre de phrase; cf. V, xxxii, 1; VII, vii, 2; le sens est *à partir de, à une distance de*, c.-à-d. que l'extrémité la plus voisine du camp de César était à 2000 pas. — *minus*, après *amplius*,

posuerunt; [4] quæ castra, ut fumo atque ignibus significabatur, amplius millibus passuum octo in latitudinem patebant.

Engagements quotidiens avec les Germains. César se décide à livrer un combat décisif. Ordre de bataille des Romains.

VIII. [1] Cæsar primo, et propter multitudinem hostium et propter eximiam opinionem virtutis, prœlio supersedere statuit; cotidie tamen equestribus prœliis, quid hostis virtute posset et quid nostri auderent, periclitabatur. [2] Ubi nostros non esse inferiores intellexit, loco pro castris ad aciem instruendam natura opportuno atque idoneo, — quod is collis ubi castra posita erant paululum ex planitie editus, tantum adversus in latitudinem patebat quantum loci acies instructa occupare poterat, atque ex utraque parte lateris dejectus habebat et in fronte leniter fastigatus paulatim

minus, *plus*, *quam* est ordinairement omis; cf. I, XXXVIII, 5. = 4. *amplius millibus*, voy. note I, XV, 5.

VIII, 1. *eximiam opinionem*, l'idée extraordinaire qu'on avait de leur courage; sur ce fait, cf. I, I, 3; sur le sens d'*opinio*, cf. VI, I, 3. — *prœlio*, combat décisif; cf. I, L, 4; *prœlio* doit être à l'ablatif; cf. Cicéron, *ad Fam.* IV, II, 4; cependant on trouve *supersedere*, construit avec le datif, *Bell. Afr.* LXXV, 2. — *periclitabatur*, voy. note I, XL, 5. = 2. *inferiores*; on trouve dans le *de B. Civ.* (I, XLVII, 2; LVII, 1; III, LXXXIV, 3) des exemples de ce comparatif pris absolument et dans le sens de *infirmior*. — *loco... idoneo*, sorte d'ablatif absolu avec un sens causal; *ad aciem... idoneo*, César, suivant l'usage des bons prosateurs, construit cet adjectif ou avec *ad* et l'accusatif, IV, XX, 4; XXIII, 1, 4; V, XLII, 3; ou avec le datif, V, IX, 1; VII, XXXV, 5; ou le plus souvent il l'emploie absolument. — *paululum... editus*, la colline de Mauchamp n'a guère plus de 25 mètres au-dessus de la vallée de l'Aisne. — *adversus*, participe qui se rapporte à *collis* : *sur le côté en face de l'ennemi*; cf. *B. Civ.* II, XV, 4. — *acies instructa*, voy. Armée, n° 133. — *dejectus*, fortes pentes; cf. Plin. *H. N.* II, LXXI, 179. — *leniter fastigatus* (comparer *fastigium*; *fastigate*, IV, XVII, 4, incliné comme la pente d'un toit); ces mots indiquent une légère élévation qui commençait

ad planitiem redibat, — [3] ab utroque latere ejus collis transversam fossam obduxit circiter passuum quadringentorum, et ad extremas fossas castella constituit, ibique tormenta collocavit, [4] ne, cum aciem instruxisset, hostes, quod tantum multitudine poterant, ab lateribus pugnantes suos circumvenire possent. [5] Hoc facto, duabus legionibus quas proxime conscripserat in castris relictis, ut, si quo opus esset, subsidio duci possent, reliquas sex legiones pro castris in acie constituit. Hostes item suas copias ex castris eductas instruxerant.

Les deux armées restent en présence sans vouloir commencer le combat; les Belges tentent de passer l'Aisne.

IX. [1] Palus erat non magna inter nostrum atque hostium exercitum. Hanc si nostri transirent, hostes exspectabant; nostri autem, si ab illis initium transeundi fieret, ut impeditos aggrederentur, parati in armis erant. [2] Interim prœlio equestri inter duas acies

du côté de l'Aisne et se continuait jusqu'à la partie antérieure, *in fronte*. Alors se produisait une pente douce, *paulatim... redibat*, du côté de la Miette. C'était le terrain qui convenait le mieux à la tactique romaine ; voy. Armée, n°s 83, 145. = 3. *ab* marque la direction; cf. *ab Sequanis*, I, I, 5. — *transversam fossam*, César fit creuser sur chacun des deux versants de la colline (*ab utroque latere*) un fossé perpendiculaire (*transversam*) à la ligne de bataille; le premier allait du camp à la Miette, *le second se joignait à l'Aisne; sur fossam, voy. Armée, n° 88.* — *extremas fossas*, l'adjectif correspond à un substantif français, voy. note I, XXII, 1. L'extrémité dont il est question est évidemment celle qui faisait face à l'ennemi. — *castella*, voy. Armée, n° 106. — *tormenta*, voy. Armée, n° 51. = 5. *quo*, adverbe de lieu, c'est comme s'il y avait : *si quo eas ducere opus esset*; cf. I, XLVIII, 7. — *subsidio*, voy. Armée, n° 100. — *sex legiones*, moins les 6 cohortes laissées à la garde du pont, soit environ 19 000 h.

IX, 1. *palus*, le terrain marécageux de la Miette. — **si**, pour le cas où, voy. note I, VIII, 4. — *parati*, pris absolument : se tenaient sous

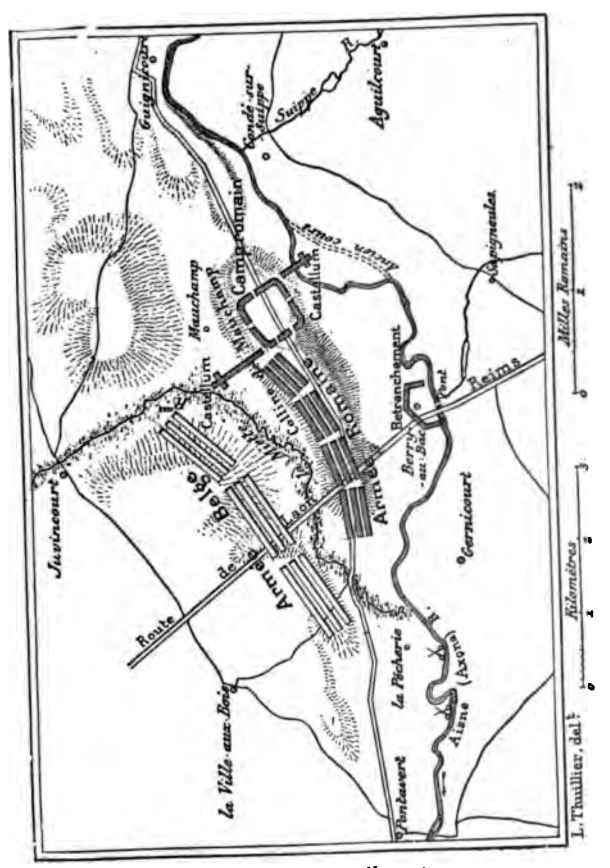
contendebatur. Ubi neutri transeundi initium faciunt, secundiore equitum prœlio nostris, Cæsar suos in castra reduxit. [3] Hostes protinus ex eo loco ad flumen Axonam contenderunt, quod esse post nostra castra demonstratum est. [4] Ibi, vadis repertis, partem suarum copiarum traducere conati sunt, eo consilio ut, si possent, castellum cui præerat Q. Titurius legatus expugnarent pontemque interscinderent; [5] si minus potuissent, agros Remorum popularentur, qui magno nobis usui ad bellum gerendum erant, commeatuque nostros prohiberent.

César repasse l'Aisne et culbute dans le fleuve les Belges qui se séparent et vont attendre César sur leurs territoires respectifs. Diversion des Éduens contre les Bellovaques.

X. [1] Cæsar, certior factus ab Titurio, omnem equitatum et levis armaturæ Numidas, funditores sagittariosque pontem traducit atque ad eos contendit. Acriter in eo loco pugnatum est. [2] Hostes impeditos nostri in flumine aggressi, magnum eorum numerum

les armes afin d'attaquer si...; cf. Sall. *Jug.* XCI, 2. = 2. *secundiore prœlio nostris*, ablatif absolu, à sens causal : *le combat ayant eu lieu à l'avantage de nos soldats* ; cf. II, VIII, 3. = 3. *demonstratum est* ; cf. II, V, 4, ce mouvement n'avait pas été aperçu de César; cf. II, X, 1. = 4. *vadis repertis*, ces gués se trouvent entre Gernicourt et Pontavert. — *castellum... pontemque*, voy. Armée, n°s 106, 129. Il s'agit du poste fortifié établi en tête du pont; cf. II, V, 6. — *cui præerat*, l'indicatif, parce que César rapporte en son nom ce détail très probablement ignoré des Belges. — *interscinderent*, nous disons de même *couper un pont*; mais on trouve encore *aggerem* (VII, XXIV, 5), *opera* (VIII, XLIII, 3) *interscindere*; César dit aussi : *pontem rescindere*, I, VII, 2. = 5. *minus*, voy. note I, XLVII, 1. — *si... possent... si minus potuissent*, on remarquera la précision des temps, au style direct, *si poterimus... si minus potuerimus*. — *commeatu*, voy. Armée, n° 57.

X, 1. *equitatum, levis armaturæ*, etc. voy. Armée, n°s 37, 43. — *pontem traducit*, voy. note I, XII, 2. — *in eo loco*, à l'endroit où César rencontra l'ennemi. = 2. *hostes... co-*



Bataille de l'Aisne (II, vi-x).

☓ *Endroit où eut lieu la bataille* sur le fleuve (II, x, 1 sqq.).
Juvincourt, endroit où eurent lieu les combats de cavalerie (II, viii-ix)

occiderunt; [3] per eorum corpora reliquos audacissime transire conantes multitudine telorum reppulerunt; primos, qui transierant, equitatu circumventos interfecerunt. [4] Hostes, ubi et de expugnando oppido et de flumine transeundo spem se fefellisse intellexerunt, neque nostros in locum iniquiorem progredi pugnandi causa viderunt, atque ipsos res frumentaria deficere cœpit, consilio convocato, constituerunt optimum esse domum suam quemque reverti, et, quorum in fines primum Romani exercitum introduxissent, ad eos defendendos undique convenirent, ut potius in suis quam in alienis finibus decertarent et domesticis copiis rei frumentariæ uterentur. [5] Ad eam sententiam cum reliquis causis hæc quoque ratio eos deduxit, quod Diviciacum atque Hæduos finibus Bellovacorum appro-

rum, voy. note I, XII, 3. = 3. *per eorum corpora*, les cadavres amoncelés formaient une sorte de pont. — *multitudine*, une grêle de..., métaphore qu'on retrouve V, XLIII, 4; VII, LXXXII, 1; *multitudine sagittarum*, VII, XLI, 3; cf. VII, LXXXVI, 5; *B. Civ.* III, XL, 2; XCV, 4. — *primos, qui transierant*, construction rare; presque toujours le nom auquel se rapporte le relatif est introduit dans la proposition relative. — *equitatu*, voy. note I, VIII, 1. = 4. *hostes*, différent de *hostes*, § 2; il s'agit ici du gros de l'armée belge qui n'avait pas encore pris part à la lutte. — *de expugnando oppido et de flumine transeundo*; chiasme, ordre de mots, fréquent pour marquer fortement une opposition; les mots sont, dans le second membre de phrase, placés dans un ordre inverse de celui qu'ils occupent dans le premier; cf. II, IV, 1; III, XVII, 4; VI, XII, 9; XVI, 3; VII, I, 2; XLII, 2, etc.; l'oppidum en question est Bibrax. — *spem*, sujet de *fefellisse*, le mot *spes* se trouve construit avec *de* (au sujet de), VII, XXX, 4; cf. Balbus, *ap. Cic. ad Att.* IX, XIII, A, 1; Cic. *de Amic.* III, 11; Plaut. *Most.* III, I, 40. — *atque*, et de plus. — *deficere*, César constate, à plusieurs reprises, cette imprévoyance des Gaulois; cf. III, XVII, 2; XVIII, 6. — *constituerunt* a ici un double sens: *ils jugèrent qu'il était préférable...*, et *ils décidèrent*, d'où la double construction; *ut* est omis dans la seconde. — *quemque*, voy. note II, IV, 4. — *reverti*, voy. note I, VIII, 3. — *undique convenirent*, César ne devait pas leur en laisser le temps. — *copiis*, ressources; cf. I, III, 7. — *rei frumentariæ*, génitif de définition, il spécifie et détermine *copiis*. = 5. *causis*, motifs; *ratio*, réflexions. — *Diviciacum... appropinquare*; cf. II,

pinquare cognoverant. His persuaderi ut diutius morarentur neque suis auxilium ferrent non poterat.

Retraite nocturne des Belges. César les poursuit, les atteint et les bat.

XI. [1] Ea re constituta, secunda vigilia magno cum strepitu ac tumultu castris egressi, nullo certo ordine neque imperio, cum sibi quisque primum itineris locum peteret et domum pervenire properaret, fecerunt ut consimilis fugæ profectio videretur. [2] Hac re statim Cæsar per speculatores cognita, insidias veritus, quod, qua de causa discederent, nondum perspexerat, exercitum equitatumque castris continuit. [3] Prima luce, confirmata re ab exploratoribus, omnem equitatum, qui novissimum agmen moraretur, præmisit. His Q. Pedium et L. Aurunculeium Cottam legatos præfecit; T. Labienum legatum cum legionibus tribus subsequi jussit. [4] Hi, novissimos adorti et multa millia passuum prosecuti magnam multitudinem eorum fugientium con-

v. 3.— *neque ferrent* est le développement de *diutius morarentur*, de là l'emploi de *neque* et non de *neve*.

XI, 1. *vigilia*, voy. Armée, n° 101. — *magno cum strepitu*, voy. note I, x, 2. — *nullo... ordine*, ablatif absolu qui développe et explique les mots précédents *strepitu ac tumultu*. — *primum itineris locum*, la première place sur la route (il n'y en avait qu'une pour sortir du camp). — *consimilis*, dans ce mot, *con* est intensif; cf. *conclamavit, I, XLVII, 6*; *coemere, I, III, 1*. — *fugæ*, datif, comme toujours dans César, V, XII, 3; VI, XXVII, 1. = 2. *speculatores*, voy. Armée, n° 120. — *Cæsar*, le sujet ainsi intercalé au milieu de l'ablatif absolu montre que César est le sujet logique de l'action exprimée par le participe; cf. VI, IX, 8; VII, I, 4. — *exercitum equitatumque*, voy. note I, XLVIII, 4. — *castris continuit*, voy. note I, XL, 8. = 3. *prima luce*, voy. note I, XXII, 1. — *exploratoribus*, voy. Armée, n° 119. = 4. *novissimos prosecuti..... eorum*, voy. note I, XII, 3. — *novissimos*, voy. Armée, n° 121.

ciderunt, cum ab extremo agmine, ad quos ventum erat, consisterent fortiterque impetum nostrorum militum sustinerent; [5] priores, quod abesse a periculo viderentur neque ulla necessitate neque imperio continerentur, exaudito clamore, perturbatis ordinibus, omnes in fuga sibi præsidium ponerent. [6] Ita sine ullo periculo tantam eorum multitudinem nostri interfecerunt quantum fuit diei spatium, sub occasumque solis destiterunt seque in castra, ut erat imperatum, receperunt.

Le lendemain, César entre sur le territoire des Suessions et se prépare à assiéger Noviodunum, qui se rend sans combat.

XII. [1] Postridie ejus diei Cæsar, priusquam se hostes ex terrore ac fuga reciperent, in fines Suessio-

— *extremo agmine*, voy. Armée, n° 121 ; sur l'adjectif correspondant à un substantif français, voy. note I, XXII, 1 ; sur *ab*, voy. I, I, 5. — *ad quos*, accord *ad sententiam* avec *agmen*, comme § 3, *his* avec *equitatum*, et, § 4, *hi* avec *equitatum* et *tribus legionibus*. — *consisterent... sustinerent* ont pour sujet *fugientes*, qu'on tire de *fugientium*. = 5. *priores*, il faut exprimer une conjonction adversative; cf. I, I, 1; XVIII, 1. — *viderentur*, c.-à-d. *sibi viderentur*; VIII, XXVIII, 5. — *exaudito clamore*, etc.; voy. note I, XXIV, 5, sur *confertissima acie*. — *ponerent* dépend de *cum*, § 4. = 6. *tantam... quantum fuit*, le nombre des morts est comparé à la longueur du jour; *fuit doit être traduit par* un verbe *précis : autant que le permit la longueur du jour*; cf. constructions analogues, IV, XXXV, 2; VIII, XXIX, 3. — *sub occasumque*, place très régulière de la conjonction et presque la seule possible avec *sub*, qu'on retrouve, II, XXXV, 4; il en est de même pour *de senatusque*, VII, I, 1; mais on trouve très régulièrement aussi *inque*, V, XXXVI, 2; *circumque*, VII, VII, 4; *contraque*, VI, XXX, 1. — *destiterunt*, il faut suppléer *interficere*, qu'on peut facilement tirer d'*interfecerunt*.

XII, 1. *postridie*, voy. note I, XXIII, 1. — *priusquam se... ....ex fuga reciperent*; cette locution a des sens divers; elle signifie ici : *se rallier* après leur fuite, de même, IV, XXVII, 1; ailleurs : *chercher un refuge dans la fuite*, VI, XLI, 3; VII, XX, 12; *fuga se recipiunt* signifie au contraire : se réfugient,

num, qui proximi Remis erant, exercitum duxit, et, magno itinere confecto, ad oppidum Noviodunum contendit. [2] Id ex itinere oppugnare conatus, quod vacuum ab defensoribus esse audiebat, propter latitudinem fossæ murique altitudinem, paucis defendentibus, expugnare non potuit. [3] Castris munitis, vineas agere, quæque ad oppugnandum usui erant, comparare cœpit. [4] Interim omnis ex fuga Suessionum multitudo in oppidum proxima nocte convenit. [5] Celeriter vineis ad oppidum actis, aggere jacto turribusque constitutis, magnitudine operum, quæ neque viderant ante Galli neque audierant, et celeritate Romanorum permoti, legatos ad Cæsarem de deditione mittunt, et, petentibus Remis ut conservarentur, impetrant.

César reçoit la soumission des Suessions; il marche sur Bratuspantium, dont les habitants demandent la paix.

XIII. [1] Cæsar, obsidibus acceptis primis civitatis atque ipsius Galbæ regis duobus filiis, armisque om-

I, XI, 5; le subjonctif est employé ici parce que ce n'est pas le rapport de temps seulement qui est marqué, mais l'intention de César de les empêcher de...; cf. VI, III, 2. — *proximi*, voy. note I, I, 3. — *magno itinere confecto*, ablatif absolu à sens concessif: quoiqu'il eût fait une longue marche, César continua, sans s'arrêter, jusqu'à *Noviodunum*. Il y a environ 45 kil. de Berry-au-Bac à Noviodunum (Soissons). = 2. *paucis defendentibus*, ablatif absolu avec le sens concessif; c'est un emploi fréquent. — *expugnare*, voy. Armée, n° 109. = 3. *castris munitis*, voy. Armée, n° 79. — *vineas*, voy. Armée, n° 113. — *usui erant*, voy. note I, XXXVIII, 3. = 4. *omnis... convenit*, construisez : *omnis multitudo Suessionum convenit ex fuga*; voir une construction analogue, VII, XXIV, 5. = 5. *aggere*, *turribus*, voy. Armée, n°s 111, 112. — *quæ neque viderant*, César signale à plusieurs reprises l'impression profonde produite sur les Gaulois par les machines romaines; cf. VIII, X, 1; Tac., *Ann.*, XII, 45. — *ut conservarentur* dépend de *petentibus*; *conservare*, accorder la vie et la liberté; cf. I, XV, 1. — *impetrant*, pris absolument; cf. I, XXXV, 4; V, VI, 5.

XIII, 1. obsidibus... primis; *primis* est le sujet de la propo-

nibus ex oppido traditis, in deditionem Suessiones accepit exercitumque in Bellovacos ducit. [2] Qui cum se suaque omnia in oppidum Bratuspantium contulissent, atque ab eo oppido Cæsar cum exercitu circiter millia passuum quinque abesset, omnes majores natu, ex oppido egressi, manus ad Cæsarem tendere et voce significare cœperunt : « sese in ejus fidem ac potestatem « venire neque contra populum Romanum armis con- « tendere. » [3] Item, cum ad oppidum accessisset castraque ibi poneret, pueri mulieresque ex muro, passis manibus suo more, pacem ab Romanis petierunt.

Diviciac intercède en faveur des Bellovaques.

XIV. [1] Pro his Diviciacus — nam post discessum Belgarum, dimissis Hæduorum copiis, ad eum reverterat — facit verba : [2] « Bellovacos omni tempore in « fide atque amicitia civitatis Hæduæ fuisse ; [3] impul- « sos ab suis principibus, qui dicerent Hæduos a Cæ- « sare in servitutem redactos omnes indignitates con- « tumeliasque perferre, et ab Hæduis defecisse et populo « Romano bellum intulisse. [4] Qui ejus consilii prin-

sition participiale, *obsidibus* fait partie de l'attribut : *comme otages : primis*, voy. *Dict. Hist.* : *Principes.* — *omnibus ex oppido traditis*, voy. note IV, XXXIII, 1. — *ducit*, le présent marque la promptitude du mouvement : *conduit aussitôt.* = 2. *millia... abesset*, voy. note I, XXII, 5; d'après Napoléon III, César aurait descendu l'Aisne jusqu'à sa jonction avec l'Oise; il aurait passé l'Oise à Compiègne, pour se diriger de là sur Bratuspantium. — *in fidem ac potestatem*, formule de soumission ; cf. II, III, 2 ; XXXI, 3. — *venire* marque une action volontaire : *se rendre* ; cf. *in potestatem venire*, *B. Civ.* II, XXXII, 4. = 3. *item*, comme les *majores natu* du § 2. — *suo more* porte sur *passis manibus*; sur ces derniers mots, cf. I, LI, 3.

XIV, 1. *eum*, César ; cf. II, LIII, 8. — *reverterat*, voy. note I, VIII, 3. = 2. *in fide atque amicitia*, hendiadys : *amitié fidèle* ; sur les liens qui unissaient les Éduens et les Bellovaques, voy. *Dict. Hist.* : *Cliens.* = 3. *principibus*, voy. *Dict. Hist.* — *omnes indignitates*, le pluriel des

« cipes fuissent, quod intellegerent quantam calamita-
« tem civitati intulissent, in Britanniam profugisse.
« [5] Petere non solum Bellovacos, sed etiam pro his
« Hæduos, ut sua clementia ac mansuetudine in eos
« utatur. [6] Quod si fecerit, Hæduorum auctoritatem
« apud omnes Belgas amplificaturum, quorum auxiliis
« atque opibus, si qua bella inciderint, sustentare con-
« suerint. »

César accorde la grâce des Bellovaques qui livrent des otages et leurs armes; il marche contre les Ambiens, qui se soumettent sans combat. Caractéristique des Nerviens.

XV. [1] Cæsar, honoris Diviciaci atque Hæduorum causa, sese eos in fidem recepturum et conservaturum dixit; quod erat civitas magna inter Belgas auctoritate atque hominum multitudine præstabat, sescentos obsides poposcit. [2] His traditis omnibusque armis ex oppido collatis, ab eo loco in fines Ambianorum pervenit, qui se suaque omnia sine mora dediderunt. [3] Eorum

substantifs abstraits marque la répétition, les divers aspects d'un fait, ou donne plus de force à la pensée; dans le cas actuel, on rendra l'idée du latin en ajoutant : *de tout genre, de toute espèce*, mots qui traduisent aussi *omnes*; cf. I, XXXII, 5; voy. d'autres abstraits : *acerbitates*, VII, XVII, 7; *difficultates*, VII, X, 2; *pollicitationibus*, VII, 1, 5; *suspiciones*, I, XX, 6. = 4. *principes*, ici : *promoteurs*, cf. V, LIV, 4; VI, IV, 1; XLIV, 2; VII, XXXVII, 6; Cicéron, *ad Fam.*, XV, XV, 1. = 5. *sua* est accentué : *bien connue*. — *clementia*, opposé de *severitas*, la *vertu du maître qui pardonne*; *mansuetudine*, l'opposé de *feritas*, la bonté de l'homme. = 6. *sustentare*, pris absolument, cf. II, VI, 1. — *consuerint*, c'est-à-dire *Hædui*.

XV, 1. *honoris... causa*, par considération pour; ces mots dépendent de *recepturum* et *conservaturum*. — *in fidem recepturum*, prendre sous sa protection, correspond à *in fidem venire*, II, XIII, 2. — *conservaturum*, voy. note II, XII, 5. — *quod*, il faut suppléer une particule adversative; cf. I, I, 1; II, XI, 5. = 2. *pervenit*, César continue sa marche vers le N.-Ouest. — *in fines*, sur le terri-

fines Nervii attingebant; quorum de natura moribusque Cæsar cum quæreret, sic reperiebat : [4] « Nullum aditum esse ad eos mercatoribus; nihil pati vini « reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium in- « ferri, quod iis rebus relanguescere animos et remitti « virtutem existimarent; [5] esse homines feros « magnæque virtutis; increpitare atque incusare reli- « quos Belgas, qui se populo Romano dedidissent « patriamque virtutem projecissent; [6] confirmare sese « neque legatos missuros neque ullam condicionem « pacis accepturos. »

César arrive chez les Nerviens, qui, avec leurs alliés, l'attendent derrière la Sambre.

XVI. [1] Cum per eorum fines triduum iter fecisset, inveniebat ex captivis « Sabim flumen ab castris suis

toire. = 3. *attingebant*, l'imparfait marque une nuance que n'exprimerait pas le présent, c'est-à-dire l'état où se trouvaient les choses au moment de l'invasion romaine; le français ne rend pas cette nuance et traduit par le présent; cf. *subluebant*, VII, LXIX, 2. — *quorum de*, cette place de la préposition après un pronom est assez fréquente à l'époque classique; on la retrouve, III, IX, 1; IV, V, 1; voy. note sur *cum*, I, X, 2. — *cum quæreret sic reperiebat*, ces deux verbes reviennent souvent dans des locutions identiques ou analogues, pour exprimer l'idée d'informations prises et le résultat de ces informations; cf. I, XVII, 10; L, 4; II, IV, 1; VI, XXXV, 7. = 4. *nullum aditum esse*, c'est-à-dire *non licere adire*. — *mercatoribus*, voy. *Dict. Hist.* — *nihil pati vini*, c.-à-d. *non pati quicquam vini*, la négation contenue dans *nihil* porte sur *pati*, ce qui explique la place de *nihil*, voy. note I, XLVII, 2.—*relanguescere...*, ils partageaient l'opinion des Suèves, IV, II, 6.— *remitti*, métaphore empruntée à l'usage de l'arc. = 5. *magnæque virtutis*, génitif descriptif; César l'emploie encore ailleurs comme ici, uni à un adjectif; cf. V, XXXV, 6; LIV, 2. — *qui... dedidissent... projecissent*, proposition à sens causal, d'où le subjonctif. = 6. *confirmare*, ils affirmaient que... — *sese*, très accentué.

XVI, 1. *triduum*, accusatif de durée; cf. I, XXVI, 5; ailleurs César fait dépendre ce mot du substantif exprimant l'idée de route; cf. *tridui viam*, I, XXXVIII, 1; IV, IV, 4. — *inveniebat ex*, par analogie avec *cognoscere ex*, II, XVII, 2. — *Sabim flumen*, voy. note I, I, 5. — *ab cas-*

« non amplius millia passuum x abesse : [2] trans id « flumen omnes Nervios consedisse, adventumque ibi « Romanorum exspectare una cum Atrebatibus et Viro- « manduis, finitimis suis — [3] nam his utrisque per- « suaserant uti eandem belli fortunam experirentur; « — [4] exspectari etiam ab his Aduatucorum copias « atque esse in itinere; [5] mulieres quique per ætatem « ad pugnam inutiles viderentur in eum locum conje- « cisse, quo propter paludes exercitui aditus non esset. »

César envoie des éclaireurs choisir l'emplacement du camp. Les Nerviens, instruits par des transfuges de l'ordre de marche des Romains, préparent une attaque. Description du pays.

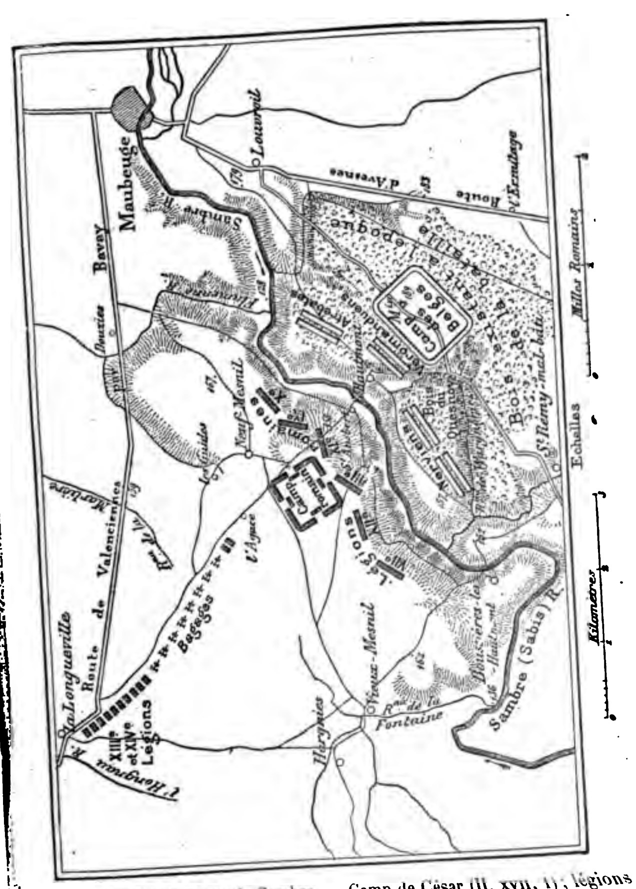
XVII. [1] His rebus cognitis, exploratores centurionesque præmittit, qui locum idoneum castris deligant. [2] Cum ex dediticiis Belgis reliquisque Gallis complures, Cæsarem secuti, una iter facerent, quidam ex his, ut postea ex captivis cognitum est, eorum dierum

tris; d'après Napoléon III, ce camp aurait été à Bavay. — *millia... abesse*, voy. note I, xxii, 5; et xv, 5. = 3. *utrisque*; cf. V, l, 1. = 4. *ab his*, c.-à-d. *Nerviis*. — *atque*, et de plus. = 5. *quique*, c.-à-d. *eosque qui*; cf. VII, lv, 5. — *per*, sens causal; cf. III, ix, 2; VII, lxxi, 2; cet emploi n'est justifié que quand on veut marquer la personne ou la circonstance dont une chose dépend, qui la rend possible ou impossible. — *inutiles*, cet adjectif est construit par César avec *ad* suivi soit d'un participe en *dus* (VII, xxvii, 1), soit d'un gérondif (IV, xxix, 3), soit d'un substantif seul (*VII, lxxvii, 12*); *il ne se trouve qu'une fois avec le datif (VII, lxxviii, 1)*. — *in eum locum*, dans un lieu tel que...; on a placé cet endroit à Thuin, sur la Sambre, ou à Mons. — *exercitui*, à une armée quelconque.

XVII, 1. *exploratores*, *centuriones*, *castris*, voy. Armée, n°s 119, 73, 83. = 2. *eorum... exercitus*, accumulation de genitifs, dont on trouve d'autres exemples (cf. VII, lxxvi, 2; Cic. *Brutus*, xliv, 163; 165, etc.) Construisez *consuetudine itineris exercitus nostri eorum dierum perspecta*; *consuetudine itineris* n'exprime qu'une seule idée; *exercitus* est un génitif possessif ordinaire, et *eorum dierum* un génitif de durée analogue à *tridui* dans les locutions *tridui viam*, I, xxxviii, 1, etc.; *eorum dierum*

consuetudine itineris nostri exercitus perspecta, nocte ad Nervios pervenerunt atque his demonstrarunt inter singulas legiones impedimentorum magnum numerum intercedere, neque esse quicquam negotii, cum prima legio in castra venisset reliquæque legiones magnum spatium abessent, hanc sub sarcinis adoriri; [3] qua pulsa impedimentisque direptis, futurum ut reliquæ contra consistere non auderent. [4] Adjuvabat etiam eorum consilium qui rem deferebant, quod Nervii antiquitus, cum equitatu nihil possent — neque enim ad hoc tempus ei rei student, sed, quicquid possunt, pedestribus valent copiis, — quo facilius finitimorum equitatum, si prædandi causa ad eos venissent, impedirent, teneris arboribus incisis atque in latitudinem ramis enatis et rubis sentibusque interjectis, effecerant ut instar muri hæ sæpes munimenta iis præberent, quo non modo non intrari, sed ne perspici quidem posset. [5] His rebus cum iter agminis nostri impediretur, non omittendum consilium Nervii existimaverunt.

peut se traduire par *pendant ces...*; cf. III, xviii, 6. — *impedimentorum*, voy. Armée, n° 58. — *negotii*, difficulté; cf. Cic. *ad Attic.*, X, xvi, 3. — *in castra*, à l'emplacement du camp. — *spatium abessent*, voy. note I, xvii, 5. — *sub sarcinis*, voy. Armée, n° 59. = 4. *adjuvabat* a pour sujet la proposition commençant par *quod*. — *ei rei*, à être fortes en cavalerie; *res* représente souvent le substantif précédent; cf. III, xii, 3; xviii, 6; xxi, 3; IV, ii, 6; V, xlviii, 10, etc. — *incisis...*; *incidere*, couper, cf. Cic. *ad. Att.*, IV, ii, 5, *qui mihi pennas inciderant, nolunt easdem renasci* : les arbres encore jeunes, coupés à la racine, poussent dans le sens de la largeur et se mêlent aux ronces et aux broussailles; on trouve encore des haies de ce genre dans les champs qui avoisinent la Sambre; cf. Strabon, IV, iv, 1. Quinte Curce, V, v, 2, décrit un retranchement analogue, chez les Mardes. — *enatis* ne se trouve à l'époque classique que pris au sens propre. — *quo*, c.-à-d. *in ea munimenta*; cf. *eo*, I, xlii, 5. = 5. *agminis*, voy. Armée, n° 118. — *consilium*, le dessein d'attaquer Cesar.



Défaite des Nerviens sur la Sambre. — Camp de César (II, XVII, 1); légions (XIIIe et XIVe *protégeant les bagages* (II, XIX, 3); combat de cavalerie sur la *rive droite de la Sambre.* (*II*, XIX, 4 sqq) : positions et mouvements de *deux armées pendant la bataille générale* (II, XXIII, 1 sqq. ; XVII).

Site du camp de César. Position de l'ennemi.

XVIII. [1] Loci natura erat hæc, quem locum nostri castris delegerant. Collis, ab summo æqualiter declivis, ad flumen Sabim, quod supra nominavimus, vergebat. [2] Ab eo flumine pari acclivitate collis nascebatur, adversus huic et contrarius, passus circiter ducentos, infimus apertus, ab superiore parte silvestris, ut non facile introrsus perspici posset. [3] Intra eas silvas hostes in occulto sese continebant; in aperto loco secundum flumen paucæ stationes equitum videbantur. Fluminis erat altitudo pedum circiter trium.

César change l'ordre de marche de ses troupes. Engagement de cavalerie. Les Nerviens attaquent l'infanterie occupée à fortifier le camp.

XIX. [1] Cæsar, equitatu præmisso, subsequebatur omnibus copiis; sed ratio ordoque agminis aliter se

XVIII, 1. *loci*, on a placé cet endroit près de Neuf-Mesnil, sur la rive gauche de la Sambre, en face de Haumont, un peu au-dessus de Maubeuge. — *castris delegerant*, voy. Armée, n° 83. — *ab summo*, à partir du sommet; cf. VI, XXVI, 2; VII, LXXIII, 6. — *declivis* caractérise une pente vue d'en haut, *acclivis* (cf. § 2, *acclivitate*) une pente vue d'en bas. — *quod*, voy. note I, II, 3. — *supra*, cf. II, XVI, 1. = 2. *ab eo flumine*, par conséquent la hauteur que César va décrire est sur l'autre rive, la rive droite. — *nascebatur* se rend difficilement par une métaphore identique, *s'élevait*. — *adversus*, située en face, *contrarius*, ayant une direction parallèle. — *huic*, c'est un Romain qui parle : *à celle qui était de notre côté*. — *infimus apertus* se rapportent à *collis*, et s'opposent le premier à *ab superiore parte*, le second à *silvestris* : la partie inférieure de la colline était à découvert. — *silvestris*, c'est la forme la plus ordinaire du masculin; on la retrouve, VI, XXXIV, 2. = 3. *stationes equitum*, avant-postes de cavalerie. — *videbantur*, au passif; I, XXII, 3.

XIX, 1. *omnibus copiis*, voy. note II, VII, 3. — *ratio ordoque*, le second substantif spécifie le premier; *ratio*, c'est le plan conçu par César, ordo, c'est le plan réalisé. — *agminis*, voy. Armée, n° 123.

habebat ac Belgæ ad Nervios detulerant. [2] Nam, quod hosti appropinquabat, consuetudine sua Cæsar sex legiones expeditas ducebat; [3] post eas totius exercitus impedimenta collocarat; inde duæ legiones quæ proxime conscriptæ erant totum agmen claudebant præsidioque impedimentis erant. [4] Equites nostri, cum funditoribus sagittariisque flumen transgressi, cum hostium equitatu prœlium commiserunt. [5] Cum se illi identidem in silvas ad suos reciperent ac rursus ex silva in nostros impetum facerent, neque nostri longius, quam quem ad finem porrecta loca aperta pertinebant, cedentes insequi auderent, interim legiones sex quæ primæ venerant, opere dimenso, castra munire cœperunt. [6] Ubi prima impedimenta nostri exercitus ab iis qui in silvis abditi latebant visa sunt, — quod tempus inter eos committendi prœlii convenerat, — ut intra silvas aciem ordinesque constituerant

= 2. *hosti*, avec *appropinquare*; en ce sens le datif est la construction la plus ordinaire à l'époque classique ; César n'en connaît pas d'autre. — *consuetudine sua*, ablatif adverbial : *suivant sa coutume*. César emploie cet ablatif seul; cf. III, XXIII, 6; IV, XII, 2; VI, XXVII, 5 ; VII, XXIV, 2, etc., plus rarement avec *ex*, I, LII, 4; IV, XXXII, 1 ; V, LVIII, 2; sur cet ordre de marche, voy. Armée, n° 123. — *expeditas*, voy. Armée, n° 60. = 3. *impedimenta*, voy. Armée, voy. n° 58. — *proxime*, la XIII° et la XIV°; cf. II, II, 1; VIII, 3. = 5. *in silvas..., ex silva*, le singulier marque la partie boisée tout entière, *considérée comme un tout, opposée à l'espace découvert; le pluriel désigne les différentes parties du bois*; cf. *ripas* et note I, XXXVII, 3. — *quem ad finem*, on retrouve la préposition ainsi placée, V, I, 3; VI, XI, 3; XXXIII, 4; XXXV, 1; VII, LV, 10; voy. la note sur *de*, II, XV, 3. — *porrecta* se rattache comme attribut à *pertinebant*: jusqu'à l'endroit qu'atteignent en s'étendant les terrains découverts. — *opere dimenso, castra munire*, voy. Armée, n° 83. = 6. *prima*, voy. note I, XXII, 1 : *la tête du convoi des bagages*. — *abditi latebant*, ces deux verbes à sens identique donnent à l'expression une vivacité intraduisible; *abditi* signifie peut-être simplement : *placés*, voy. note I, XXXIX, 4. — *ut*, de la manière que... — *aciem ordinesque*, hendiadys : ordre de bataille.

atque ipsi sese confirmaverant, subito omnibus copiis provolaverunt impetumque in nostros equites fecerunt. [7] His facile pulsis ac proturbatis, incredibili celeritate ad flumen decucurrerunt, ut pæne uno tempore et ad silvas et in flumine et jam in manibus nostris hostes viderentur. [8] Eadem autem celeritate, adverso colle, ad nostra castra atque eos qui in opere occupati erant contenderunt.

Embarras de César. Sa confiance dans l'expérience des chefs et des soldats.

XX. [1] Cæsari omnia uno tempore erant agenda : vexillum proponendum, — quod erat insigne, cum ad arma concurri oporteret; — signum tuba dandum; ab opere revocandi milites; qui paulo longius aggeris petendi causa processerant, arcessendi; acies instruenda; milites cohortandi; signum dandum. [2] Quarum rerum magnam partem temporis brevitas et successus hostium impediebat. [3] His difficultatibus duæ res erant

— *ipsi sese confirmaverant*, se réconforter mutuellement; cf. II, xxv, 1; VI, xxxvii, 10; VII, xxviii, 3; lxx, 3. — *omnibus copiis*, voy. note II, vii, 3. = 7. *decucurrerunt*; cf. II, xxi, 1. — *in manibus nostris*, périphrase familière pour *juxta nos*, comparez le français : *sur les bras*. = 8. *autem*, puis. — *adverso colle*, ablatif de lieu; sur la colline (occupée par les Romains) et dont les Nerviens remontaient la pente; cf. *adverso flumine*. — *in opere*; cf. *supra*, § 5.

XX, 1. *erant*, équivaut à un conditionnel français : *aurait dû tout faire*. — *vexillum*, voy. Armée, n° 25. — *signum tuba dandum*, voy. Armée, n° 144. — *ab opere*, cf. II, xix, 6 et 7. — *aggeris*, voy. Armée, n° 89. — *cohortandi*, voy. Armée, n° 143. — *signum dandum*, voy. Armée, n° 144. = 2. *successus*, l'arrivée des ennemis; l'emploi de ce composé au lieu de *accessus* est justifié par ce fait que les Nerviens ont une pente à gravir; cf. *subeuntes*, II, xxv. 1. = 3. *duæ res*, ces deux choses sont : 1° *scientia atque usus*.... 2° *et quod vetuerat*...; *scientia*, l'instruction militaire, les connaissances techniques, la théorie; *usus*, l'expérience, la pratique; cf. I, xl, 5; III, viii, 1;

subsidio, scientia atque usus militum, quod, superioribus prœliis exercitati, quid fieri oporteret non minus commode ipsi sibi præscribere quam ab aliis doceri poterant, et quod ab opere singulisque legionibus singulos legatos Cæsar discedere nisi munitis castris vetuerat. [4] Hi, propter propinquitatem et celeritatem hostium, nihil jam Cæsaris imperium exspectabant, sed per se quæ videbantur administrabant.

Rapidité imprévue de l'attaque; désordre de l'armée romaine.

XXI. [1] Cæsar, necessariis rebus imperatis, ad cohortandos milites, quam in partem fors obtulit, decucurrit, et ad legionem decimam devenit. [2] Milites non longiore oratione cohortatus quam : « uti suæ pristinæ « virtutis memoriam retinerent neu perturbarentur « animo, hostiumque impetum fortiter sustinerent; » [3] quod non longius hostes aberant quam quo telum adigi posset, prœlii committendi signum dedit. [4] At-

comparez *ratio atque usus*, IV, I, 6 ; voy. Armée, n° 48. — *subsidio*, moyen de remédier à.... cf. *B. Civ.* III, LXX, 1. — *ab opere*, même sens qu'au § 1. — *singulos legatos*, cf. I, LII, 1. — *munitis castris*, voy. Armée, n° 79. = 4. *quæ videbantur*, suppléez *administranda*, prenaient les mesures qui leur paraissaient nécessaires.

XXI, 1. *necessariis*, les plus nécessaires, c.-à-d. de rappeler les soldats éloignés et de les former en bataille. — *quam in partem*, c.-à-d. *in eam partem quam*. — *decucurrit*, César, ici et II, XIX, 7, emploie la forme redoublée, mais il dit : *concurrisse*, III, XXII, 4; *occurrerunt*, II, XXVII, 1 ; *procurrerat*, V, XXXIV, 2; *procurrerunt*, VII, XXVI, 3 ; pour ce dernier verbe, on trouve aussi des formes redoublées dans le *de B. Civ.*; l'usage ne semble pas avoir été bien fixé pour aucun de ces verbes; la préposition, qui entre dans les deux verbes, *decucurrit*, *devenit*, indique que César était sur une hauteur.— *decimam legionem*, voy. Armée, n° 14 ; elle était à l'aile gauche avec la neuvième. — *devenit*, arriver par hasard. = 2. *neu* équivaut à *et ne*, cf. IV, XVII, 10; VII, VIII, 4 ; *B. Civ.* I, XXXVI, 1.— *perturbarentur* est pris au sens moyen : *qu'ils ne se troublassent pas*. = 3. *longius quam quo*, au lieu de *quam ut eo*, trop loin pour que...; cette construction ne semble pas se trouver dans Cicéron. — *adigi*, terme technique ; cf. III, XIV, 4;

que, in alteram partem item cohortandi causa profectus, pugnantibus occurrit. [5] Temporis tanta fuit exiguitas hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, ut non modo ad insignia accommodanda, sed etiam ad galeas induendas scutisque tegimenta detrudenda tempus defuerit. [6] Quam quisque ab opere in partem casu devenit quæque prima signa conspexit, ad hæc constitit, ne in quærendis suis pugnandi tempus dimitteret.

Position critique des Romains. Impossibilité où se trouve César de diriger l'ensemble du combat.

XXII. [1] Instructo exercitu, magis ut loci natura delectusque collis et necessitas temporis quam ut rei militaris ratio atque ordo postulabat, cum, diversis legionibus, aliæ alia in parte hostibus resisterent, sæpibusque densissimis, ut ante demonstravimus, interjec-

IV, XXIII, 3; toute cette périphrase correspond au français : *à portée de*. = 4. *atque*, bien plus. — *alteram partem*, l'aile droite. — *pugnantibus*, c.-à-d. *Romanis*, ses troupes étaient *déjà* engagées. = 5. *paratus ad*, voy. note I, XLIV, 4. — *insignia*, voy. Armée, n° 20. — *galeas*, *scutis*, voy. Armée, n°s 31, 32. = 6. *quam quisque*... construisez : *quisque in ea parte constitit in quam ab opere casu devenit et ad ea signa constitit quæ prima conspexit*. — *ab opere*, en revenant du camp en construction; cf. II, XX, 1. — *signa*, voy. Armée, n° 24. — *suis*, c.-à-d. *signis*.

XXII, 1. *delectusque collis*, voy. *note II, XVIII, 1*; ces mots déterminent *loci natura* et forment avec eux une seule idée, ce qui explique l'emploi de *et* après *que* : *la nature du terrain tel qu'il avait été choisi auparavant*. — *ratio atque ordo* diffère de II, XIX, 1; ici hendiadys : *les règles théoriques de la tactique*. — *diversis*, participe, cf. II, XXIII, 3; *diversis legionibus* est un ablatif absolu qui fait mieux ressortir la place des légions, disséminées sur différents points; sur cet ablatif absolu, voy. note III, XIV, 4. Contrairement à la tactique ordinaire des Romains, la 9° et la 10° légion étaient placées sur la gauche du camp, la 8° et la 11° au centre, la 7° et la 12° à droite. — *ante demonstravimus*, sur le fait; cf. II,

tis prospectus impediretur, neque certa subsidia collocari, neque quid in quaque parte opus esset provideri, neque ab uno omnia imperia administrari poterant. [2] Itaque in tanta rerum iniquitate fortunæ quoque eventus varii sequebantur.

La neuvième légion et la dixième culbutent les Atrébates; la onzième et la huitième repoussent les Viromanduens; la douzième est enveloppée par les Nerviens, qui envahissent le camp.

XXIII. [1] Legionis nonæ et decimæ milites, ut in sinistra parte acie constiterant, pilis emissis, cursu ac lassitudine exanimatos vulneribusque confectos Atrebates — nam his ea pars obvenerat — celeriter ex loco superiore in flumen compulerunt, et, transire conantes insecuti gladiis, magnam partem eorum impeditam interfecerunt. [2] Ipsi transire flumen non dubitaverunt, et, in locum iniquum progressi, rursus resistentes hostes redintegrato prœlio in fugam conjecerunt.

xvii, 4; sur la forme, voy. note I, xvi, 2. — *certa*, c.-à-d. *certis locis*, dans des lieux déterminés; cf. VI, xxxiv, 1; VII, xix, 2. — *subsidia*, voy. Armée, n° 137. — *quid... opus esset*, cf. I, xlii, 5. = 2. *in tanta*, c.-à-d. *cum tanta esset...*; voy. note I, xxvii, 4. — *sequebantur*, devaient suivre; cf. II, xiv, 3, *perferre*.

XXIII, 1. *nonæ et decimæ*, la 9e et la 10e légion commandées par Labiénus; cf. II, xxvi, 4. — *ut... constiterant*, *ut* équivaut au grec ὡς ἔτυχε, suivi d'un participe; cf. II, xix, 6. — *acie*, génitif archaïque préféré par César, dit Aulu-Gelle (*N. A.*, IX, xiv, 25). — *pilis emissis*, voy. Armée, nos 29, 145. — *cursu ac lassitudine*, hendiadys : *la fatigue de la course*. — *exanimatos*, épuisés et hors d'haleine. — *ea pars*, l'aile gauche des Romains. — *conantes... eorum*, voy. note I, xii, 3. — *impeditam*, entendez *fluminis transitu*; *impeditus* est fréquent dans des descriptions analogues; cf. I, xii, 3; II, x, 2. = 2. *ipsi*, les soldats de la 9e et de la 10e légion. — *in locum iniquum*, il leur fallait remonter la colline opposée; cf. II, xviii, 2. — *rursus resistentes*, voy. note IV, xii, 2. — *redintegrato prœlio* exprime une idée coordonnée et non subordonnée à *resistentes*; à traduire par une pro-

[3] Item alia in parte diversæ duæ legiones, undecima et octava, profligatis Viromanduis, quibuscum erant congressi, ex loco superiore in ipsis fluminis ripis prœliabantur. [4] At, totis fere a fronte et ab sinistra parte nudatis castris, cum in dextro cornu legio duodecima et non magno ab ea intervallo septima constitisset, omnes Nervii confertissimo agmine, duce Boduognato, qui summam imperii tenebat, ad eum locum contenderunt; [5] quorum pars aperto latere legiones circumvenire, pars summum castrorum locum petere cœpit.

Fuite de la cavalerie romaine et des valets d'armée. La cavalerie trévire rentre dans ses foyers, annonçant la défaite de César.

XXIV. [1] Eodem tempore equites nostri levisque armaturæ pedites, qui cum iis una fuerant, quos primo hostium impetu pulsos dixeram, cum se in castra reci-

position coordonnée. = 3. *alia in parte*, au centre. — *diversæ*, participe : *séparées l'un de l'autre*; cf. II, xxii, 1. — *congressi*, construction *ad sententiam*, se rapporte à *milites*, compris dans *legiones*. — *ex loco*; *ex* est indépendant de *profligatis*, il marque que le combat commencé au sommet de la colline se continuait sur le bord du fleuve; cf. *de Bell. Civ.* I, lxx, 3. — *in ipsis... ripis*, précisément sur la rive (située du côté des Romains); sur l'emploi du pluriel, voy. note I, xxxvii, 3. = 4. *a fronte et ab sinistra parte*; les Nerviens ne trouvèrent donc plus devant le camp que la 12e et la 7e légion qui se trouvaient à leur gauche, c.-à-d. du *côté du camp; ils avaient* dépassé à leur droite (*aperto latere*) les autres légions qui poursuivaient les Atrebates et les Viromanduens; sur le sens de *a*, voy. note I, i, 5. — *magno intervallo*, voy. note I, xxii, 5. — *confertissimo agmine*, voy. Armée, n° 135. — *summam imperii*, voy. note I, xli, 3. = 5. *aperto latere*, voy. Armée, n° 142. — *pars... pars*, voy. note II, xxxiii, 2. — *summum... locum*, la hauteur où se trouvait le camp.

XXIV, 1. *equites*, *levis armaturæ pedites*, voy. Armée, nos 37, 43. — *fuerant*, avant leur fuite. — *quos* et non *quosque*, le premier relatif sert à déterminer *pedites* seulement, le second détermine à la fois *equites* et *pedites*. — *dixeram*, sur le fait, cf. II, xix, 6; sur la forme

perent, adversis hostibus occurrebant ac rursus aliam in partem fugam petebant; [2] et calones, qui ab decumana porta ac summo jugo collis nostros victores flumen transisse conspexerant, prædandi causa egressi, cum respexissent et hostes in nostris castris versari vidissent, præcipites fugæ sese mandabant. [3] Simul eorum, qui cum impedimentis veniebant, clamor fremitusque oriebatur, aliique aliam in partem perterriti ferebantur. [4] Quibus omnibus rebus permoti, equites Treveri, quorum inter Gallos virtutis opinio est singularis, qui auxilii causa ab civitate ad Cæsarem missi venerant, cum multitudine hostium castra compleri, nostras legiones premi et pæne circúmventas teneri, calones, equites, funditores, Numidas diversos dissipatosque in omnes partes fugere vidissent, desperatis nostris rebus, domum contenderunt; [5] Romanos pulsos superatosque, castris impedimentisque eorum hostes potitos civitati renuntiaverunt.

voy. note I, XVI, 2 et II, I, 1. — *adversis hostibus*, les ennemis étant entrés dans le camp, les auxiliaires en y revenant les rencontraient face à face. — *ac rursus*, et aussitôt. — *aliam in partem*, on retrouve cet ordre des mots, I, XV, 1; XL, 1; II, XXI, 1, 6; IV, XXXII, 1; V, XXXIV, 3; VI, XXXVII, 6; VII, LIV, 4; voy. note sur *de*, II, XV, 3. — *fugam petebant*, locution plus fréquente en poésie qu'en prose; on la retrouve dans T. Live, IX, 23. = 2. *calones*, voy. Armée, n° 62. — *decumana porta*, voy. Armée, n° 86. — *cum respexissent*, s'étant retournés. = 3. *qui... veniebant*, la 13e et la 14e légion qui avaient été laissées à la garde des bagages, cf. XIX, 3. — *ferebantur* est pris dans le sens réfléchi: *se portaient*; l'imparfait, dans tout ce récit, est employé pour indiquer les circonstances accessoires de l'événement. = 4. *opinio*, cf. VI, I, 3. — *qui* et non *quique*, cf. § 1 et I, I, 3; les deux pronoms relatifs ajoutent au sujet deux circonstances de nature différente; du reste, le latin évite d'unir deux relatifs par une conjonction copulative. — *funditores*, voy. Armée, n° 42. — *diversos*, c.-à-d. *alios alio discurrentes*, cf. II, XXII, 1. — *desperatis rebus*, voy. note III, III, 3. = 5. *renuntiaverunt*, portèrent la nouvelle, diffère un peu du sens qu'il a ailleurs, voy. note I, X, 1.

César, témoin du désordre de l'aile droite, paye de sa personne et arrête l'élan de l'ennemi.

XXV. [1] Cæsar ab decimæ legionis cohortatione ad dextrum cornu profectus, ubi suos urgeri, signisque in unum locum collatis, duodecimæ legionis confertos milites sibi ipsos ad pugnam esse impedimento vidit, quartæ cohortis omnibus centurionibus occisis signiferoque interfecto, signo amisso, reliquarum cohortium omnibus fere centurionibus aut vulneratis aut occisis, in his primipilo, P. Sextio Baculo, fortissimo viro, multis gravibusque vulneribus confecto, ut jam se sustinere non posset, reliquos esse tardiores, et nonnullos ab novissimis, deserto prœlio, excedere ac tela vitare; hostes neque a fronte ex inferiore loco subeuntes intermittere, et ab utroque latere instare, et rem esse in angusto vidit, neque ullum esse subsidium,

XXV, 1. *ab... cohortatione*, cf. II, xxi, 1; voy. Armée; n° 143; *ab* signifie *immédiatement après*, *au sortir de...*; cf. V, xlv, 2. — *signis collatis*, voy. Armée, n° 24. — *duodecimæ legionis*, cf. II, xxiii, 4. — *confertos*, voy. Armée, n° 135. — *ad pugnam*, voy. note I, xxv, 3. — *signifero*, voy. Armée, n° 23. — *signo amisso*, une des enseignes de la cohorte et non pas l'enseigne, voy. Armée, n° 22. — *primipilo*, voy. Armée, n° 73. — *multis gravibusque*, voy. note IV, x, 4. — *ab novissimis*, *ab* du côté de.., c.-à-d. *des soldats de l'arrière-garde*, voy. note I, i, 5. — *deserto prœlio*, ablatif absolu, *ayant cessé de combattre*. — *excedere*, s'éloigner du champ de bataille; ce verbe dans César est toujours suivi d'un complément, mais le régime peut ici se sous-entendre facilement. — *neque... et*, οὔτε.... τε, d'une part... ne... pas..., d'autre part..., opposition fréquente; cf. V, xix, 3; xxxi, 5; VII, xx, 4; xxvi, 2; plus bas on a une opposition inverse *et ab utroque... neque ullum*. — *a fronte* porte sur toute la proposition, *ex inferiore loco* sur *subeuntes* seul. — *subeuntes intermittere*, s'arrêter dans leur marche; *intermittere* est pris absolument comme I, xxxviii, 5. — *in angusto*, l'adjectif est pris substantivement : *dans une situation critique*. — *vidit* est répété à cause de la longueur de la phrase. — *subsidium*, voy. Armée, n° 137; la 3° ligne ne pouvait ici servir de réserve, la légion ne formant qu'une seule

quod submitti posset, [2] scuto ab novissimis uni militi detracto, quod ipse eo sine scuto venerat, in primam aciem processit, centurionibusque nominatim appellatis, reliquos cohortatus milites, signa inferre et manipulos laxare jussit, quo facilius gladiis uti possent. [3] Cujus adventu spe illata militibus ac redintegrato animo, cum pro se quisque, in conspectu imperatoris, etiam in extremis suis rebus, operam navare cuperet, paulum hostium impetus tardatus est.

Manœuvre ordonnée par César; l'aile droite est dégagée, l'arrière-garde arrive, et un secours de l'aile gauche la renforce encore.

XXVI. [1] Cæsar, cum septimam legionem, quæ juxta constiterat, item urgeri ab hoste vidisset, tribunos militum monuit ut paulatim sese legiones conjungerent et conversa signa in hostes inferrent. [2] Quo facto, cum alius alii subsidium ferret neque timerent ne

masse. — *submitti*; *sub* en composition marque souvent l'idée de remplacer quelqu'un, et par suite *de lui venir en aide, d'aller à son secours*; cf. *subsidium* et note I, XXXIX, 6. = 2. *ab novissimis*, voy. la note de § 1. — *scuto*, voy. Armée, n° 32. — *primam aciem*, voy. Armée, n° 137. — *nominatim appellatis*; on verra V, IV, 1, que César ne se contentait pas de connaître le nom de ses centurions, il connaissait aussi celui des Gaulois. — *signa inferre*, voy. Armée, n° 24. — *manipulos laxare*, voy. Armée, n° 136. = 3. *pro se quisque*, chacun de son côté, croyant que César a les yeux sur lui; sur l'*influence qu'exerçait la présence* de César, voy. VI, VIII, 4. — *in extremis suis rebus*, quoique dans un péril extrême; cf. *in extrema spe*, II, XXVII, 3; XXXIII, 4.

XXVI, 1. *juxta*, suppléez *duodecimam* : à côté de la 12° légion, cf. II, XXIII, 4. — *tribunos*, voy. Armée, n° 72. — *ut... inferrent*, voy. Armée, n° 24. — *sese conjungerent*, emploi unique dans César du rapport de réciprocité marqué par le réfléchi sans *inter* ou *ipse* : on remarquera le sujet de ce verbe *legiones* alors qu'on aurait attendu une construction avec un verbe ayant pour sujet *tribuni*. = 2. *timerent*, le pluriel à cause du sujet *milites* compris, dans *alius alii*; cf. des changements analogues, IV

aversi ab hoste circumvenirentur, audacius resistere ac fortius pugnare cœperunt. [3] Interim milites legionum duarum, quæ in novissimo agmine præsidio impedimentis fuerant, prœlio nuntiato, cursu incitato, in summo colle ab hostibus conspiciebantur; [4] et T. Labienus, castris hostium potitus et ex loco superiore quæ res in nostris castris gererentur conspicatus, decimam legionem subsidio nostris misit. [5] Qui, cum ex equitum et calonum fuga, quo in loco res esset quantoque in periculo et castra et legiones et imperator versaretur, cognovissent, nihil ad celeritatem sibi reliqui fecerunt.

Le combat change de face. Résistance acharnée des Nerviens.

XXVII. [1] Horum adventu tanta rerum commutatio est facta, ut nostri, etiam qui vulneribus confecti procubuissent, scutis innixi, prœlium redintegrarent.

v, 2; VII, LXXI, 2; LXXII, 2. — *aversi*, par derrière. = 3. *duarum*, la 13ᵉ et la 14ᵉ; cf. II, XIX, 3. — *novissimo agmine*, voy. Armée, n° 121. — *prœlio nuntiato cursu incitato*, sur ce double ablatif, voy. note I, XXIV, 4, *confertissima*....— *conspiciebantur*, ce verbe se dit d'une chose qui saute aux yeux et dont la vue produit de l'émotion. = 4. *ex loco superiore*, c'est-à-dire la berge droite de la Sambre, les hauteurs de Haumont, où était le camp ennemi enlevé par Labienus avec la 9ᵉ et la 10ᵉ légion; cf. II, XXIII, 1. = 5. *qui*, les soldats de la 10ᵉ légion. — *ex... calonum fuga*, cf. II, XXIV, 1, 2, 4, et Armée, n° 62. — *et castra... et imperator versaretur*, les substantifs forment une gradation dont le dernier terme est le plus important, et le seul par conséquent avec lequel le verbe s'accorde; cf. IV, XI, 3; on a la gradation inverse, VII, XXXVII, 1; voy. note I, XXVI, 4. — *ad*, c.-à-d. *quod attinet ad*, en ce qui concerne, cf. III, XXV, 1; IV, XIX, 4, etc. — *nihil... reliqui fecerunt*, ils firent leur possible, ils se hâtèrent tant qu'ils purent, voy. la même construction, Tacite, *Ann.* I, 21 : *nihil reliqui faciunt quominus*....

XXVII, 1. *adventu*, voy. note I, XIII, 2. — *nostri*, c'est-à-dire *illi ex nostris qui*. — *procubuissent*, le subjonctif marque ici restriction, indétermination : *ceux des nôtres dont le sort avait pu être de tomber :* cf. Tite-Live, XXV, XIV, 9. — *scutis*, voy. Armée, n° 32.

[2] Tum calones, perterritos hostes conspicati, etiam inermes armatis occurrerunt, equites vero, ut turpitudinem fugæ virtute delerent, omnibus in locis pugnarunt quo se legionariis militibus præferrent. [3] At hostes. etiam in extrema spe salutis, tantam virtutem præstiterunt, ut, cum primi eorum cecidissent, proximi jacentibus insisterent atque ex eorum corporibus pugnarent: [4] his dejectis et coacervatis cadaveribus, qui superessent, ut ex tumulo, tela in nostros conjicerent et pila intercepta remitterent: [5] ut non nequiquam tantæ virtutis homines judicari deberet ausos esse transire latissimum flumen, ascendere altissimas ripas, subire iniquissimum locum ; quæ facilia ex difficillimis animi magnitudo redegerat.

= 2. ***calones***, voy. Armée, n° 62. — ***vero*** marque gradation. — ***omnibus in locis***, mots mis en valeur : ils combattent même là où le terrain leur est défavorable. — ***quo*** pour ***ut eo***, à cause de ***præferre***, qui contient une idée semblable à celle du comparatif et qui signifie : *se mettre en avant de..., surpasser*. = 3. ***in extrema spe***, voy. note II, xxv, 3. — ***ex... corporibus***, *ex* a le sens local, comme souvent : *du haut de...* = 4. ***his dejectis*** se rapporte à ***proximi*** : ceux-ci étant tombés à leur tour. — ***qui superessent***; pour le subjonctif, voy. § 1. — ***pila***, voy. Armee, n° 29. — ***intercepta***, arrêtés au passage. = 5. ***ut... ausos esse***, construisez : *ut deberet judicari homines tantæ virtutis non nequiquam ausos esse*.... — ***non nequiquam***, non sans de fortes raisons d'espérer le succès; l'emploi de ce mot est rare, on ne le trouve dans César qu'ici et *B. Civ.*, I, I, 4. — ***transire... ascendere... subire***; on remarquera la construction symétrique de ces propositions commençant toutes par un infinitif. Ce procédé de style met en relief le courage des Nerviens qui ne se laisse pas abattre par les difficultés surgissant successivement. — ***altissimas ripas***, sur une étendue d'une demi-lieue entre Boussières et Haumont, la rive gauche de la Sambre présente un escarpement de 20 à 30 pieds. Sur le pluriel, voy. note I, xxxvii, 3. — ***redegerat***, on attendrait *reddiderat*, mais *redegerat* s'explique, parce qu'il signifie diminution d'un obstacle considérable, abaissement de quelque chose de grand; cf IV, III, 4.

Les Nerviens sont presque détruits; ils offrent leur soumission à César, qui l'accepte.

XXVIII. [1] Hoc prœlio facto et prope ad internecionem gente ac nomine Nerviorum redacto, majores natu, quos una cum pueris mulieribusque in æstuaria ac paludes collectos dixeramus, hac pugna nuntiata, cum victoribus nihil impeditum, victis nihil tutum arbitrarentur, [2] omnium qui supererant consensu, legatos ad Cæsarem miserunt seque ei dediderunt, et in commemoranda civitatis calamitate ex sescentis ad tres senatores, ex hominum millibus LX vix ad quingentos, qui arma ferre possent, sese redactos esse dixerunt. [3] Quos Cæsar, ut in miseros ac supplices usus misericordia videretur, diligentissime conservavit, suisque finibus atque oppidis uti jussit, et finitimis imperavit ut ab injuria et maleficio se suosque prohiberent.

XXVIII, 1. *internecionem*, anéantissement. — *ac nomine*; *ac* marque gradation: *et même jusqu'au nom.* -- *gente ac nomine... redacto*, dans les propositions à l'ablatif absolu, le participe se met le plus souvent au singulier et s'accorde avec le dernier substantif lorsqu'il s'agit de choses, voy. note I, XXVI, 4. — *æstuaria*, ordinairement endroits inondés par la mer à la marée montante, cf. III, IX, 4; ici, marais formés par le débordement d'une rivière, par opposition à *paludes*, terrains naturellement marécageux. — *dixeramus*, sur le fait, cf. II, XVI, 4; sur la forme, voy. note II, I, 1. — *nihil impeditum... nihil tutum*, à traduire par des substantifs abstraits. = 2. *commemoranda;* ce participe a, comme souvent, le sens d'un présent passif. — *ex sescentis...* il y a là une exagération certaine; cf. V, XXXVIII, 2; XXXIX. 3; VII, LXXV, 3. — *senatores*, voy. *Dict. Hist.* — *millibus sexaginta*, ils avaient promis 50 000 h. au début de la guerre, cf. II, IV, 8. — *vix* porte sur *quingentos*; sa place est ici la seule régulière, on ne peut en effet mettre entre la préposition et son régime qu'un génitif ou un adverbe qui fasse corps avec le mot suivant. — *ad*, voy. note I, IV, 2. = 3. *videretur*. se montrer. — *injuria et maleficio*, voy. note I, VII, 5. — *se suosque prohiberent*, zeugma : le verbe ne convient qu'à l'un des deux régimes. On ne dit pas, en effet, *se prohibere*, mais on dit très bien *suos prohibere*.

Les Aduatuques, à la nouvelle du combat, rebroussent chemin et s'enferment dans leur oppidum. Emplacement de cet oppidum; origine des Aduatuques.

XXIX. [1] Aduatuci, de quibus supra scripsimus, cum omnibus copiis auxilio Nerviis venirent, hac pugna nuntiata, ex itinere domum reverterunt; [2] cunctis oppidis castellisque desertis, sua omnia in unum oppidum, egregie natura munitum, contulerunt. [3] Quod cum ex omnibus in circuitu partibus altissimas rupes despectusque haberet, una ex parte leniter acclivis aditus in latitudinem non amplius ducentorum pedum relinquebatur, quem locum duplici altissimo muro munierant: tum magni ponderis saxa et præacutas trabes in muro collocabant. [4] Ipsi erant ex Cimbris

XXIX, 1. *supra scripsimus*, cf. II, xvi, 3. — *cum omnibus copiis*, voy. note II, vii, 3. — *reverterunt*, voy. note I, viii, 3. = 2. *oppidis castellis*, voy. Armée, n°s 195, 197. — *oppidum*, sur l'emplacement actuel de la citadelle de Namur, entre la Sambre et la Meuse. = 3. *in circuitu*, locution adverbiale qui équivaut au français : *de son contour*. — *despectus*, ce mot est parfois complété par un autre mot précédé de *in* (*in mare*, III, xiv, 9; *in castra*, VII, xlv, 4; *in campum*, VII, lxxix, 3), mais on le trouve aussi seul, VII, lxxx, 2; le pluriel est mis ici parce que la vue s'étend de tous les côtés, voy. note I, xxxvii, 3, *ripas*. — *non amplius*, voy. note I, xv, 5. — *acclivis*, voy. note II, xviii, 1. — *ducentorum* dépend de *aditus*. — *duplici altissimo muro*; avec les noms de nombre, les pronoms, les adjectifs de lieu et de temps, ou, d'une façon plus générale, avec un adjectif exprimant avec le substantif une seule idée, on peut joindre un autre adjectif par simple juxtaposition; *duplici* est ici considéré comme un nom de nombre, ce qui explique l'absence de la conjonction copulative; cf. I, xviii, 10; xxxviii, 7; xliii, 1; V, xviii, 3; sur le sens de *duplex*, voy. Armée, n°s 88 et 198. — *præacutas*, aiguisés à l'extrémité; *præ* donne le plus souvent ce sens aux mots dans la composition desquels il entre; cf. *præacutæ*, III, xiv, 5; VII, xxii, 5; *præusta*, VII, xxii, 5. — *collocabant*, ce changement de temps marque que les Aduatuques complètent les anciennes fortifications (*munierant*). = 4. *ipsi*, employé pour marquer une opposition entre la place elle-même et ses

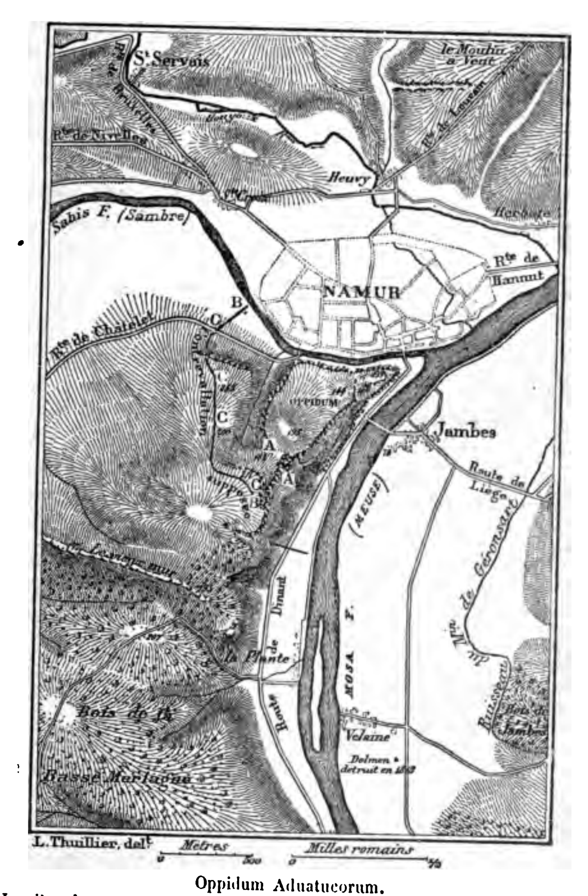
Teutonisque prognati, qui, cum iter in Provinciam nostram atque Italiam facerent, iis impedimentis quæ secum agere ac portare non poterant citra flumen Rhenum depositis, custodiam ex suis ac præsidium sex millia hominum una reliquerant. [5] Hi, post eorum obitum, multos annos a finitimis exagitati, cum alias bellum inferrent, alias illatum defenderent, consensu eorum omnium, pace facta, hunc sibi domicilio locum delegerant.

Les Aduatuques voient toutes leurs tentatives de sorties repoussées; ils raillent les travaux d'approche des Romains.

XXX. [1] Ac primo adventu exercitus nostri crebras ex oppido excursiones faciebant parvulisque prœliis cum nostris contendebant; [2] postea, vallo pedum in circuitu quindecim millium crebrisque castellis circummuniti, oppido sese continebant. [3] Ubi, vineis actis,

défenseurs, également redoutables. — *prognati*, mot poétique; on le retrouve encore dans une phrase d'allure solennelle, VI, XVIII, 1 ; cf. Cælius *ap.* Cic., *ad Fam.*, VIII, XV, 2. — *Provinciam*, voy. *Dict. Hist.* — *agere ac portare*; Gaius dit : « *ferri* proprie dicimus quæ quis suo corpore bajulat, *portari* ea quæ in jumento secum ducit, *agi* ea quæ animalia sunt. » — *citra*, par rapport aux Romains, c'est-à-dire sur la rive gauche. — *custodiam* s'entend de la garde des bagages, *præsidium* du détachement chargé de la défense du lieu où ils étaient déposés. — *una* se rapporte à la fois à *custodiam et à præsidium*. = 5. *obitum se dit ordinairement de la mort d'un homme. Pline a* dit cependant *obiit* en parlant d'une ville. Pline, *H. N.*, V, XXXI, 139. — *exagitati*, traqués, harcelés. — *alias... alias*, tantôt... tantôt; dans la bonne prose, ce mot ne s'emploie, comme ici, que du temps; cf. III, XXI, 3; V, LIV, 1. — *defenderent*, voy. note I, XLIV, 6. — *consensu... omnium* porte sur *delegerunt*. — *hunc... locum*, non seulement l'oppidum, mais aussi ses environs.

XXX, 1. *primo adventu*, dès l'arrivée ; *primo* est employé ici comme dans *prima nocte*, voy. note I, XXII, 1, et sur l'ablatif, I, XIII, 2. = 2. *vallo*, voy. Armée, n° 110. — *in circuitu*, de tour ; cf. II, XXIX, 3. — *castellis*, voy. Armée, n° 106.— *circummuniti*, passif, avec le sens moyen, = 3. *vineis*, voy.



Oppidum Aduatucorum.

Le siège de cet *oppidum est raconté* II, XXIX-XXXIII. — A. A, Duplex muru, *II, XXIX, 3. — B, B.* Vallum pedum in circuitu XV millium, II, XXX, 1. *C C, C, C : Crebra castella, II, XXX, 2.*

aggere exstructo, turrim procul constitui viderunt, primum irridere ex muro atque increpitare vocibus, quod tanta machinatio ab tanto spatio instrueretur: [4] quibusnam manibus aut quibus viribus præsertim homines tantulæ staturæ — nam plerumque omnibus Gallis præ magnitudine corporum suorum brevitas nostra contemptui est — tanti oneris turrim in muro sese collocare posse confiderent?

Effrayés de l'approche des machines, les Aduatuques demandent à capituler.

XXXI. [1] Ubi vero moveri et appropinquare mœnibus viderunt, nova atque inusitata specie commoti, legatos ad Cæsarem de pace miserunt, qui, ad hunc modum locuti: [2] « Non existimare Romanos sine « ope divina bellum gerere, qui tantæ altitudinis ma« chinationes tanta celeritate promovere possent, [3] se

Armée, n° 113. — *aggere*, voy. Armée, n° 111; sur ce double ablatif, cf. I, xxiv, 4. — *turrim*, voy. Armée, n° 112. — *vocibus*, opposé à *irridere*, ils joignaient les paroles aux gestes. — *machinatio*, abstrait pris dans le sens concret de *machine*; au singulier, cf. *Civ.* II, ix, 7, et au pluriel, cf. *B. Gall.*, II, xxxi, 2; IV, xvii, 4. — *ab tanto spatio*, à une si grande distance. = 4. *plerumque omnibus*, assez généralement; cf. *plerumque omnes*, V, lvii, 3. — *brevitas nostra*, notre petite stature; l'emploi de ce mot en ce sens (on ne le trouve pas ailleurs) s'explique par le voisinage de *corporum*. — *in muro... collocare; soit raillerie, soit ignorance, les Gaulois imaginent* que les Romains veulent dresser la tour sur le rempart.

XXXI, 1. *vero*, réellement, cet *ubi vero* correspond au *ubi viderunt* du § 3 du chapitre précédent. — *appropinquare*, suppléez *tantam machinationem*. — *nova atque inusitata specie*, spectacle nouveau et extraordinaire; on retrouve l'alliance de ces deux adjectifs, *B. C.*, III, xlvii, 1; *B. Afr.*, xix, 2, sur l'impression causée aux Gaulois par les machines, voy. Armee, n° 51. — *locuti*, de ce mot dépendent les deux membres de phrase qui se terminent à *possent*; de *dixerunt* dépendent les mots *se suaque... permittere*. = 2. *existimare*, sur l'omission du sujet, voy. note II, iii, 2. — *machinationes*, voy. note II, xxx, 3 — *possent*, le subjonctif

« suaque omnia eorum potestati permittere » dixerunt. « [4] Unum petere ac deprecari : si forte pro sua cle- « mentia ac mansuetudine, quam ipsi ab aliis audirent, « statuisset Aduatucos esse conservandos, ne se armis « despoliaret. [5] Sibi omnes fere finitimos esse inimi- « cos ac suæ virtuti invidere ; a quibus se defendere, « traditis armis, non possent. [6] Sibi præstare, si in « eum casum deducerentur, quamvis fortunam a po- « pulo Romano pati, quam ab his per cruciatum inter- « fici inter quos dominari consuessent. »

César exige la remise des armes; les assiégés en jettent une grande quantité dans les fossés et ouvrent leurs portes.

XXXII. [1] Ad hæc Cæsar respondit : « Se magis con- « suetudine sua quam merito eorum civitatem conser-

parce que la proposition incidente dépend d'une proposition infinitive et marque une idée de cause. — *permittere*, *se* omis, voy. note précédente. = 4. *petere* se dit d'une chose qu'on demande ; *deprecari*, de celle que l'on veut écarter ; ils demandent que leur désarmement ne soit pas une condition de la capitulation ; sur le sens de *deprecari*, voy. note I, IX, 2, et IV, VII, 3 ; V, VI, 2 ; VI, IV, 2 ; VII, XL, 6 ; on pourra rendre en français l'un de ces deux verbes par un adverbe : *ils supplient ardemment*, voy. note V, XXII, 5. — *pro*, conformément à. — *clementia*, voy. note II, XIV, 5. — *audirent* marque une action qui se prolonge ; l'emploi de ce temps est plus flatteur pour César que celui du plus-que-parfait : *audissent* marquerait une action qui a eu lieu en un temps déterminé ; c'est une allusion aux Nerviens, cf. II, XXVIII, 3. — *conservandos*, sur le sens, cf. II, XII, 5. — *se... despoliaret*, *se* représente le sujet de la proposition principale : *petere ac deprecari*. = 5. *finitimos esse inimicos*, cf. II, XXIX, 5. — *traditis armis* équivaut à une proposition conditionnelle. = 6. *si... deducerentur*, s'ils en étaient réduits à choisir entre le traitement qu'ils devaient attendre des Romains et la vengeance des Gaulois. — *quamvis*, quel qu'il soit. — *per cruciatum* ; *per* marque ici la manière ; cf. *per dolum*, IV, XIII, 1 ; *per insidias*, I, XLII, 4 ; *per vim*, III, XXII, 2, etc.

XXXII, 1. *consuetudine*, cf. II, XIX, 2. — *merito eorum*, ils avaient tenté de porter secours aux Ner-

« vaturum, si, priusquam murum aries attigisset, se « dedidissent; sed deditionis nullam esse condicionem « nisi armis traditis. [2] Se id quod in Nerviis fecisset « facturum, finitimisque imperaturum ne quam dedi- « ticiis populi Romani injuriam inferrent. » [3] Re nuntiata ad suos, quæ imperarentur facere dixerunt. [4] Armorum magna multitudine de muro in fossam quæ erat ante oppidum jacta, sic ut prope summam muri aggerisque altitudinem acervi armorum adæquarent, et tamen circiter parte tertia, ut postea perspectum est, celata atque in oppido retenta, portis patefactis, eo die pace sunt usi.

Trahison des Aduatuques. César prend leur oppidum et fait vendre à l'encan hommes et choses.

XXXIII. [1] Sub vesperum Cæsar portas claudi militesque ex oppido exire jussit, ne quam noctu oppidani ab militibus injuriam acciperent. [2] Illi, ante

viens. — *aries*, quand le bélier avait commencé à battre les murs d'une ville, tous les habitants étaient à la merci du vainqueur et pouvaient être tués ou vendus : Cicéron (*de Off.* I, XI, 35) proteste contre ce droit cruel et demande qu'on en adoucisse l'application ; sur *aries*, voy. Armée, n° 117. — *nullam condicionem*, aucune entente au sujet de..., il ne pouvait être question de. = 2. *in Nerviis*, sur le fait, voy. II, XXVIII, 3 ; sur l'emploi de *in*, note I, XLVII, 4. — *dediticiis*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *facere*, cet infinitif présent, au lieu du futur, après un verbe signifiant *promettre*, semble être une construction du langage familier ; cf. infinitif après *polliceri*, IV, XXI, 5 ; VI, IX, 7 ; après *videre*, VII, LXIV, 3 ; on retrouve cette construction surtout chez les comiques. Le sujet, qui peut être *se*, *suos* ou *eos*, est omis, ce qui est assez fréquent chez les historiens dans les discours rapportés au style indirect, même si le sujet de l'infinitif n'est pas identique à celui du verbe principal. = 4. *prope*, adverbe. — *muri*, le mur de l'oppidum ; cf. II, XXIX, 3. — *aggeris*, la terrasse élevée par César ; cf. II, XXX, 3. — *parte tertia*, voy. note I, XII, 2. — *postea* ; cf. *infra*, XXXIII, 1-6. — *pace sunt usi*, ils se tinrent tranquilles.

XXXIII, 2. *ante*, adverbe. —

inito, ut intellectum est, consilio, quod, deditione facta, nostros præsidia deducturos aut denique indiligentius servaturos crediderant, partim cum his quæ retinuerant et celaverant armis, partim scutis ex cortice factis aut viminibus intextis, quæ subito, ut temporis exiguitas postulabat, pellibus induxerant, tertia vigilia, qua minime arduus ad nostras munitiones ascensus videbatur, omnibus copiis repentino ex oppido eruptionem fecerunt. [3] Celeriter, ut ante Cæsar imperarat, ignibus significatione facta ex proximis castellis, eo concursum est, [4] pugnatumque ab hostibus ita acriter est ut a viris fortibus, in extrema spe salutis, iniquo loco, contra eos qui ex vallo turribusque tela jacerent, pugnari debuit, cum in una virtute omnis spes salutis consisteret. [5] Occisis ad hominum millibus quattuor,

ut intellectum est, suppléez *postea*. — ***præsidia deducturos***, emmener les détachements et cesser de leur faire garder les lignes ; il s'agit des postes qui occupaient les *castella* mentionnés au chapitre XXX, § 2. — ***denique***, au moins. — ***indiligentius***, adverbe assez rare ; on retrouve l'adjectif correspondant, VII, LXXI, 3 ; voy. note I, XLII, 6. — ***servaturos***, suppléez *præsidia*. — ***partim... partim*** équivaut à *alii... alii* ou à *pars... pars* ; mais il y a une différence de construction dans César, *partim* est construit avec un verbe au pluriel, II, I, 3 ; *pars... pars* avec le singulier, II, XXIII, 5 ; IV, XXXII, 1 ; V, XII, 1 ; XL, 8 ; VII, XXVIII, 3 ; LXXVII, 2. — ***scutis***, suppléez *cum* devant *scutis*. — ***viminibus intextis*** dépendent de *ex* sous-entendu ; ***intextis*** équivaut *à quæ intexuerant ; voy. Armée, n° 175.* — ***ascensus***, c.-à-d. *locus quo ascenditur* ; cf. VII, XLV, 10 ; XLVI, 1 ; L, 1. — ***omnibus copiis***, voy. note II, VII, 3. — ***repentino***, adverbe rare, mais qu'on retrouve dans Plaute (*Pseud.* I, I, 37), Afranius (cité par Charisius, p. 193), Cicéron (*pro Quinct.*, IV, 14). = 3. ***ignibus***, voy. Armée, n° 27. — ***castellis***, voy. Armée, n° 106. — ***eo***, à l'endroit où la sortie avait lieu. — ***concursum est***, il s'agit des Romains. = 4. ***que*** a ici le sens adversatif ; cf. II, III, 3 ; XXI, 2. — ***ita... ut*** marque ici comparaison et non conséquence. — ***in extrema spe***, voy. note II, XXV, 3. — ***qui... jacerent***, le subjonctif parce que l'antécédent est indéterminé et renferme l'idée de *talis ut*. = 5. ***ad***, environ (cf. I, IV, 2) ; on remarquera que *ad* est ici adverbe et n'a aucune influence sur les noms de nombre suivants ; cf. B. Civ., IV, LIII, 1. ; cette construction n'a pas

reliqui in oppidum rejecti sunt. [6] Postridie ejus diei, refractis portis, cum jam defenderet nemo, atque intromissis militibus nostris, sectionem ejus oppidi universam Cæsar vendidit. [7] Ab his qui emerant capitum numerus ad eum relatus est millium quinquaginta trium.

LES ROMAINS DANS L'OUEST DE LA GAULE
CONSÉQUENCES DE LA VICTOIRE DE CÉSAR

(Ch. XXXIV-XXXV.)

P. Crassus soumet l'Ouest de la Gaule.

XXXIV. Eodem tempore a P. Crasso, quem cum legione una miserat ad Venetos, Unellos, Osismos, Coriosolitas, Esuvios, Aulercos, Redones, quæ sunt maritimæ civitates Oceanumque attingunt, certior factus est omnes eas civitates in deditionem potestatemque populi Romani esse redactas.

lieu avec les nombres représentant uniquement des centaines; ainsi on ne dirait pas *ad quingentis*. = 6. *postridie*, voy. note I, XXIII, 1. — *defenderet*, pris absolument; cf. II, XII, 2. — *sectionem*, voy. Armée, n° 65. = 7. *his qui emerant*, voy. *Dict. Hist.*, *Mercator*. — *capitum numerus... millium*, voy. la même construction et le même sens de *caput*, I, XXIX, 2. — *quinquaginta trium*, génitif de définition, dépend de *numerus*; cf. III, X, 2. Ce nombre ne devait pas comprendre toute la population, car on retrouve les Aduatuques, V, XXXVIII-XXXIX.

XXXIV, *legione una*, la VII[e]; cf. III, VII. 2. Comme cette légion figure dans la bataille contre les Nerviens (II, XXIII, 4), et qu'elle a eu le temps d'aller, de vaincre et de revenir pendant le siège de l'oppidum des Aduatuques, on en doit conclure que ce siège a dû durer longtemps. Napoléon place la déroute des Nerviens à la fin de juillet et celle des Aduatuques dans les premiers jours de septembre. — *Coriosolitas*, sur cet accusatif, voy. note I, XIV, 3. — *Redones quæ sunt civitates*, voy. note I, XXXVIII, 1, *Vesontionem*. — *maritimæ civitates*. voy. *Dict. Hist.* — *deditionem...*, cela semble exagéré, et Crassus dut sans doute se contenter de recevoir des otages ; cf. III, VIII, 5.

Députations envoyées à César par les peuples d'outre-Rhin; rentrée des légions dans leurs quartiers d'hiver; honneurs rendus à César par le Sénat.

XXXV. [1] His rebus gestis, omni Gallia pacata, tanta hujus belli ad barbaros opinio perlata est, uti ab iis nationibus, quæ trans Rhenum incolerent, mitterentur legati ad Cæsarem, qui se obsides daturas, imperata facturas pollicerentur. [2] Quas legationes Cæsar, quod in Italiam Illyricumque properabat, inita proxima æstate ad se reverti jussit. [3] Ipse in Carnutes, Andes, Turones quæque civitates propinquæ his locis erant ubi bellum gesserat, legionibus in hibernacula deductis, in Italiam profectus est. [4] Ob easque res, ex litteris Cæsaris, dies quindecim supplicatio decreta est, quod ante id tempus accidit nulli.

XXXV, 1. *his rebus... pacata*, sur ces deux ablatifs absolus, voy. note I, xxiv, 4. — *opinio... perlata est*, cette guerre eut un tel retentissement. — *quæ... incolerent*, le subjonctif exprime une idée de restriction : *quoiqu'elles habitassent au delà du Rhin* et que par conséquent on ne s'attendît pas à les voir envoyer des ambassadeurs. — *qui se... daturas*; *se* représente le régime indirect du premier verbe qui est en réalité le sujet de toute la phrase; de là *daturas*, *facturas*; ce sont les nations qui agiront, les ambassadeurs ne parlent qu'en leur nom. — *imperata facturas*, voy. note II, iii, 3. = 2. *properabat in*, avait hâte de partir pour...; il y a là une ellipse facile à comprendre. — *inita proxima æstate*, voy. note II, ii, 1. — *reverti*, voy. note I, viii, 3. = 3. *propinquæ his locis*; cette indication géographique, qui semble inexacte, s'explique : en effet, les Carnutes étaient limitrophes de la Belgique, puisque les Véliocasses faisaient partie de la confédération belge au temps de César. D'ailleurs, César a peut-être voulu dire que la Touraine et l'Anjou étaient près de la Belgique relativement à la Province et à la Cisalpine. On peut aussi admettre que *ubi bellum gesserat* doit s'entendre des *maritimæ civitates* (chap. xxxiv); *gesserat*, qui a pour sujet César, s'explique alors par ce fait que si Crassus a dirigé personnellement la guerre, il ne l'a dirigée cependant qu'en vertu des ordres de César. — *hibernacula*, voy. Armée, n° 81. = 4. *ob easque*, voy. note II, xi, 6. — *dies*, Tite-Live emploie aussi l'accusatif en ce cas; cf. XXVII, iv, 15; XLI, xxvii, 1. César partout ailleurs emploie le génitif (IV, xxxviii, 5; VII, xc, 8) dont Cicéron se sert aussi. — *supplicatio*, voy. Dict. Hist. — *nulli*, mis en valeur; cf. II, vi, 3.

LIBER TERTIUS

HIVER DE 697/57-698/56

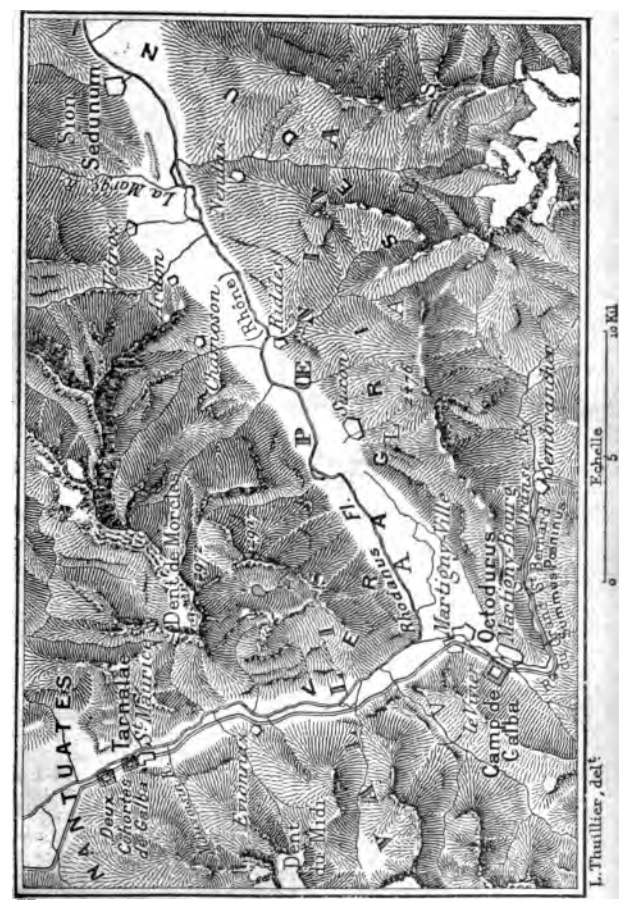
CAMPAGNE DU VALAIS

(Ch. I-VI.)

Galba, envoyé pendant la campagne précédente pour ouvrir au commerce un passage par les Alpes Pennines, soumet le pays et prend ses quartiers d'hiver chez les Véragres.

I. [1] Cum in Italiam proficisceretur Cæsar, Servium Galbam cum legione duodecima et parte equitatus in Nantuates, Veragros Sedunosque misit, qui a finibus Allobrogum et lacu Lemanno et flumine Rhodano ad summas Alpes pertinent. [2] Causa mittendi fuit, quod iter per Alpes, quo magno cum periculo magnisque cum portoriis mercatores ire consuerant, patefieri volebat. [3] Huic permisit, si opus esse arbitraretur, uti in his locis legionem hiemandi causa collocaret.

I, 1. Le récit des événements rapportés dans les six premiers chapitres de ce livre appartient chronologiquement à la campagne précédente. L'expédition de Galba eut lieu en effet a la fin de l'année 697/57. — *in Italiam*, ce fut pendant ce voyage de César qu'eut lieu à Lucques (avril 698/56) la conférence dans laquelle César, Crassus et Pompée renouvelèrent leur ancien pacte. — *a finibus... ad... pertinent*, voy. note I, I, 6. — *summas Alpes*, le Mont-Blanc et le grand Saint-Bernard. = 2. *iter... patefieri*. Pompée, en 677/77, avait fait tracer une route à travers le mont Genèvre, pour établir une communication entre l'Italie et la Province; mais cette route ne suffisait pas pour aller dans la Gaule septentrionale et César voulait se frayer un chemin par le Simplon et le grand Saint-Bernard. — *magno cum periculo*, voy. note I, X, 2. — *portoriis*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *hiemandi*, voy. Armée, nos 81, 82.



Carte du Valais pour la campagne de Galba. (III, I-VI).

[4] Galba, secundis aliquot prœliis factis castellisque compluribus eorum expugnatis, missis ad eum undique legatis obsidibusque datis et pace facta, constituit cohortes duas in Nantuatibus collocare et ipse cum reliquis ejus legionis cohortibus in vico Veragrorum, qui appellatur Octodurus, hiemare; [5] qui vicus, positus in valle, non magna adjecta planitie, altissimis montibus undique continetur. [6] Cum hic in duas partes flumine divideretur, alteram partem ejus vici Gallis ad hiemandum concessit, alteram, vacuam ab his relictam, cohortibus attribuit. Eum locum vallo fossaque munivit.

Galba apprend que les Véragres et les Sédunes se rassemblent pour attaquer son camp.

II. [1] Cum dies hibernorum complures transissent, frumentumque eo comportari jussisset, subito per exploratores certior factus est ex ea parte vici quam Gallis concesserat omnes noctu discessisse, montesque qui impenderent a maxima multitudine Sedunorum et

= 4. *prœliis... facta*; il y a là une accumulation de cinq ablatifs absolus, dont les trois premiers expriment la cause de l'action indiquée dans les deux derniers; c'est l'extension, poussée à l'extrême, d'un procédé de style familier à César, voy. note I, XXIV, 4. On retrouve encore de ces ablatifs ainsi accumulés: cf. IV, XXXIV, 1; V, XXII, 2; VI, IX, 4; VII, XVII, 3; XIX, 2; XXIV, 3; LXXVII, 1; etc. — *castellis*, voy. Armée, n° 197. — *cohortes*, voy. Armée, n° 10. Ces cohortes étaient établies à St-Maurice. — *vico*, voy. *Dict. Hist.* — 5. *continetur*, est enfermée, dominée. = 6. *flumine*, la Dranse, voy. *Dict. Hist.*: *Octodurus*. — *hiemandum*, pour hiverner; il semble que ces peuplades se dispersaient, pendant l'été, dans les montagnes, pour faire paître leurs troupeaux, et revenaient l'hiver occuper le bourg d'Octodurus. — *eum locum*, c.-à-d. la partie abandonnée par les Gaulois. — *vallo, fossa*, voy. Armée, n°s 88, 91.

II, 1. *hibernorum*, voy. Armée, n° 81. — *eo*, c.-à-d. *in eum vicum*, I, XLII, 5. — *exploratores*, voy. Armée, n° 119. — *concesserat*, l'indicatif, parce que c'est une remarque incidente faite par César; cf. II, IV,

Veragrorum teneri. [2] Id aliquot de causis acciderat, ut subito Galli belli renovandi legionisque opprimendæ consilium caperent : [3] primum, quod legionem, neque eam plenissimam, detractis cohortibus duabus et compluribus singillatim, qui commeatus petendi causa missi erant, propter paucitatem despiciebant; [4] tum etiam, quod propter iniquitatem loci, cum ipsi ex montibus in vallem decurrerent et tela conjicerent, ne primum quidem posse impetum suum sustineri existimabant. [5] Accedebat quod suos ab se liberos abstractos obsidum nomine dolebant, et Romanos, non solum itinerum causa sed etiam perpetuæ possessionis, culmina Alpium occupare conari, et ea loca finitimæ Provinciæ adjungere sibi persuasum habebant.

10. = 2. *ut* explique et développe *id acciderat*, voy. note I, v, 1. = 3. *neque eam*; *neque is* comme *et is*, sert à accentuer l'expression : *et encore n'était-elle pas au complet.* — *cohortibus duabus*; cf. III, I, 4. — *compluribus singillatim*, suppléez *detractis*; cette construction de *singillatim* (c.-à-d. isolées) se rapproche beaucoup des constructions, frequentes dans Tite-Live, dans lesquelles l'adverbe joue le rôle d'un adjectif ; voy. note III, XXIX, 1, *deinceps*. — *commeatus*, voy. Armée, n° 57. = 4. *iniquitatem loci*, voy. Armée, n° 83. — *cum*, temporel. — *decurrerent... conjicerent*, le subjonctif marque que cette idée est attribuée aux Gaulois représentés par *ipsi*. = 5. *accedebat quod*, cette construction se retrouve IV, XVI, 2 ; V, VI, 2; elle exprime dans César une nuance différente de *accedebat ut*, III, XIII, 9 ; V, XVI, 4; *accedebat quod* rappelle un fait considéré comme ayant réellement eu lieu, *accedebat ut* s'emploie quand il s'agit d'un fait conditionnel et supposé. — *obsidum nomine*, comme esclaves; cf. *dotis*, *prædæ nomine*, VI, XIX, 1 ; VII, LXXXIX, 5. — *itinerum causa* ; *iter* ne signifie pas *route*, mais *action de parcourir la route*, ce qui est frequent chez César; le pluriel indique la répétition ; les Romains, une fois la route ouverte, la parcourront souvent. — *sibi persuasum habebant*; cette addition du pronom réfléchi est un exemple unique dans la bonne latinité, cependant elle se justifie par la construction *sibi persuaderi*, I, XL, 3. La périphrase par *habebant* a plus de force que *persuaserant*; voy. note I, IX, 3.

saucio quidem ejus loci, ubi constiterat, relinquendi ac sui recipiendi facultas dabatur.

Les forces des Romains s'épuisent; Baculus et Volusénus proposent une sortie.

V. [1] Cum jam amplius horis sex continenter pugnaretur, ac non solum vires, sed etiam tela nostros deficerent, atque hostes acrius instarent, languidioribusque nostris, vallum scindere et fossas complere cœpissent, resque esset jam ad extremum perducta casum, [2] P. Sextius Baculus, primi pili centurio, quem Nervico prœlio compluribus confectum vulneribus diximus, et item C. Volusenus, tribunus militum, vir et consilii magni et virtutis, ad Galbam accurrunt, atque unam esse spem salutis docent, si, eruptione

quidem, on attendrait *non modo non* (cf. II, XVII, 4), mais comme le verbe principal *dabatur*, commun aux deux membres de phrases, est placé dans le second, la négation contenue dans *ne quidem* porte aussi sur le premier membre; voy. la même construction, VIII, XXXIII, 1; cf. Cicéron, *de Amic.* XXIV, 89. — *sui recipiendi*, se retirer pour reprendre haleine; avec *sui* l'adjectif verbal en *dus* reste toujours au singulier, même quand le pronom réfléchi représente un pluriel; c'est que *sui*, avant d'être employé comme pronom réfléchi des deux nombres, était le génitif neutre du pronom possessif; cf. III, VI, 1; IV, XIII, 5; V, XVII, 4; *recipere* signifie ici : *se rallier.*

V, 1. *amplius horis*, *horis* dépend d'*amplius*, voy. note I, XV, 5; cependant on trouve, quoique rarement, l'ablatif de durée; cf. *B. Civ.* I, XLVI, 1. — *languidioribusque nostris*, ablatif absolu sans participe exprimé; cet emploi est restreint dans la bonne prose à un certain nombre d'expressions déterminées; on le trouve dans César avec *deprecatore*, I, IX, 2; *incertus*, IV, XXXII, 5; VII, LXII, 6, avec un superlatif, VII, XL, 4, ou précédé de *tam* : *tam necessario tempore*, I, XVI, 6; ces constructions se retrouvent dans les bons prosateurs, il en est d'autres qui sont plus libres, III, XII, 5; VI, XXI, 5. — *vallum scindere* voy. Armée, n° 91. — *fossas:* sur ce pluriel, voy. note I, XXXVII, 3. = 2. *primi pili centurio*, voy. Armée, n° 73. — *diximus*, II, XXV, 1. — *tribunus militum*, voy. Armée, n° 72. — *magni* porte aussi bien sur *virtutis* que sur *consilii;* il ne serait pas latin de dire : *vir virtutis* sans un adjectif

facta, extremum auxilium experirentur. [3] Itaque, convocatis centurionibus, celeriter milites certiores facit paulisper intermitterent prœlium ac tantummodo tela missa exciperent seque ex labore reficerent; [4] post, dato signo, ex castris erumperent atque omnem spem salutis in virtute ponerent.

Les Romains font une sortie et mettent l'ennemi en fuite. Galba va prendre ses quartiers d'hiver chez les Allobroges.

VI. [1] Quod jussi sunt faciunt, ac, subito omnibus portis eruptione facta, neque cognoscendi quid fieret neque sui colligendi hostibus facultatem relinquunt. [2] Ita commutata fortuna, eos qui in spem potiundorum castrorum venerant undique circumventos interficiunt, et ex hominum millibus amplius xxx, quem numerum barbarorum ad castra venisse constabat, plus tertia parte interfecta, reliquos perterritos in fugam conjiciunt ac ne in locis quidem superioribus consistere

attribut. — *experirentur extremum auxilium*, ils faisaient l'essai de leur dernière ressource; sur *experiri*, voy. note I, XL, 5. = 3. *certiores facit... intermitterent*; *certior facit* a ici le double sens d'*apprendre* et d'*exhorter*, ce qui explique la construction avec le subjonctif. César dit de même *nuntiarent... ne*, IV, XI, 6; l'omission de *ut* semble être du style familier, on la retrouve après *mandat*, III, XI, 2; *postularent*, IV, XVI, 3; *imperat*, IV, XXI, 1; *scribit*, V, XLVI, 4; *dimisisse*, IV, XIX, 2; *monuit*, IV, XXIII, 5; *petit*, VI, I, 2; *conclamant*, VIII, XX, 2. — *tela exciperent*, recevoir les traits sur leurs boucliers, *c.-à-d. parer les coups*. — *labore*, fatigue, cf. VII, LXXXIII, 7.

VI, 1. *omnibus portis*, ablatif instrumental. — *cognoscendi*, de se rendre compte. — *sui colligendi*, voy. note III, IV, 4 *recipiendi*. = 2. *potiundorum*, voy. note II, VII, 2.— *castrorum*, en réalité il s'agit de la partie d'Octodurus occupée par Galba et fortifiée; cf. III, I, 6. — *amplius... plus*, voy. note I, XV, 5. — *triginta millibus*, ce chiffre doit être exagéré, étant donné que les 8 cohortes de Galba, sans corps auxiliaires, ne pouvaient guère dépasser 4 000 hommes. — *tertia parte*, voy. note I, XII, 2. — *locis superioribus*, les montagnes qui dominent la vallée, cf. III, II, 4. — *ne in locis qui-*

naves habent Veneti plurimas, quibus in Britanniam navigare consuerunt, et scientia atque usu nauticarum rerum reliquos antecedunt, et in magno impetu maris atque aperto paucis portibus interjectis, quos tenent ipsi, omnes fere qui eo mari uti consuerunt habent vectigales. [2] Ab his fit initium retinendi Silii atque Velanii, quod per eos suos se obsides, quos Crasso dedissent, reciperaturos existimabant. [3] Horum auctoritate finitimi adducti, — ut sunt Gallorum subita et repentina consilia, — eadem de causa Trebium Terrasidiumque retinent, et, celeriter missis legatis, per suos principes inter se conjurant, nihil nisi communi consilio acturos eundemque omnis fortunæ exitum esse laturos; [4] reliquasque civitates sollicitant, ut in ea libertate, quam a majoribus acceperant, permanere

latum; voy. une construction analogue, I, III, 7; *regionum earum* dépend de *oræ*, qu'il restreint en indiquant dans quelles bornes se renfermait en Gaule l'autorité des Vénètes. — *scientia atque usu*, voy. note II, XX, 3. — *antecedunt*, ce verbe dans César est toujours pris absolument ou construit avec l'accusatif, cf. VII, LIV, 4; Cicéron construit avec le datif ce verbe pris au sens métaphorique, *Brutus*, XXI, 82, etc. — *in*, pour le sens de *in*, voy. note I, XXVII, 4. — *atque aperto*, expression un peu extraordinaire; en réalité, c'est la mer qui est ouverte (cf. III, IX, 7, *concluso mari*), mais l'expression devient plus forte par l'application d'*aperto* à *impetu*, par la place donnée à cet adjectif, et par l'emploi d'*atque*; on pourra rendre ces mots par : *ouverte et impétueuse*. — *paucis... interjectis*, ablatif absolu à sens causal. — *vectigales*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *ab his fit initium*, ils donnent l'exemple; cf. I, XVIII, 10. — *obsides... quos dedissent*, le subjonctif parce que César reproduit la pensée et les discours des Vénètes; il n'a pas été jusqu'ici question des otages, mais il est facile de soupçonner leur remise d'après la formule générale donnée, II, XXXIV. = 3. *ut sunt*, forme habituelle de la parenthèse explicative. — *subita consilia*, résolutions soudaines; *repentina*, inattendues; sur cette caractéristique des Gaulois, cf. III, X, 3, *mobiliter*. — *conjurant*, cf. II, I, 2. — *omnis fortunæ*, même sens que, I, XXXI, 10, *fortunam, quæcumque accidat*. = 4. *quam acceperant*, l'indicatif ne peut s'expliquer que si l'on considère ces mots comme une parenthèse de César servant à expliquer l'amour des Gaulois pour l'indépendance; peut-être faut-il lire *acceperint*. — *sollicitant... ut*

quam Romanorum servitutem perferre mallent. [5] Omni ora maritima celeriter ad suam sententiam perducta, communem legationem ad P. Crassum mittunt : « si velit suos recipere, obsides sibi remittat. »

César se prépare à la guerre. Avantage que donnent aux Vénètes la configuration de leur pays et l'état de leur marine; alliés des Vénètes.

IX. [1] Quibus de rebus Cæsar ab Crasso certior factus, quod ipse aberat longius, naves interim longas ædificari in flumine Ligere, quod influit in Oceanum, remiges ex Provincia institui, nautas gubernatoresque comparari jubet. [2] His rebus celeriter administratis, ipse, cum primum per anni tempus potuit, ad exercitum contendit. [3] Veneti reliquæque item civitates, cognito Cæsaris adventu, simul quod quantum in se facinus admisissent intellegebant, — legatos, quod nomen ad omnes nationes sanctum inviolatumque sem-

mallent, voy. note I, III, 4. = 5. ***mittunt***, après ce verbe on peut suppléer *mandantes*, implicitement contenu dans l'idée d'envoyer une ambassade; sur l'absence de *ut*, cf. III, v, 3.

IX, 1. *quod ipse aberat longius* explique la proposition suivante. — *naves longas*, voy. Armée, n° 150. — *interim*, en attendant son arrivée. — *remiges, nautas, gubernatores*, voy. Armée, n° 165. = 2. *cum primum... potuit*, aussitôt que la saison le permit, cf. III, XI, 5; sur le sens de *per*, voy. note II, XVI, 5. César était à Lucques au mois d'avril, il est probable qu'il ne rejoignit pas son armée avant le mois de mai. = 3. *in se... admisissent; se* ne *se rapporte pas à César; in se facinus admittere*, c'est donner en soi-même accès à une faute, s'en rendre coupable, cf. Cic. *pro Mil.* XXXVII, 103; *quod in me tantum facinus admisi?* Tér., *Adelphes*, IV, v, 48. — *legatos quod nomen* : *quod*, parce que c'est le nom d'ambassadeur qui a toujours été sacré : le relatif est mis par attraction au nominatif au lieu d'être au génitif, cf. *ea civitate*, I, IX, 3. Toute cette phrase est une explication de *quantum facinus*. Il faut remarquer que César exagère le caractère des officiers gardés comme otages : ce n'étaient pas des ambassadeurs, mais des commissaires chargés des approvisionnements; César agit cependant de même envers les Germains, IV, XIII, 6. — *ad omnes*,

per fuisset, retentos ab se et in vincla conjectos, — pro magnitudine periculi bellum parare, et maxime ea, quæ ad usum navium pertinent, providere instituunt, hoc majore spe quod multum natura loci confidebant. [4] Pedestria esse itinera concisa æstuariis, navigationem impeditam propter inscientiam locorum paucitatemque portuum sciebant; [5] neque nostros exercitus, propter frumenti inopiam, diutius apud se morari posse confidebant; [6] ac jam, ut omnia contra opinionem acciderent, tamen se quam plurimum navibus posse; Romanos neque ullam facultatem habere navium, neque eorum locorum ubi bellum gesturi essent vada, portus, insulas novisse, [7] ac longe aliam esse navigationem in concluso mari atque in vastissimo atque apertissimo Oceano perspiciebant. [8] His initis consiliis, oppida muniunt, frumenta ex agris in oppida comportant,

ad, auprès de; on retrouve encore ce mot avec ce sens, IV, XVI, 7; VII, V, 3. — *usum navium*, les besoins de la navigation; *navium* est ici genitif subjectif; on trouvera un genitif objectif, III, XIV, 7, où *usus navium* equivaut à *facultas utendi navibus*. — *multum... confidebant*, emploi rare de *multum* pour *valde*; *multum* ne s'emploie d'ordinaire qu'avec des verbes exprimant une determination de mesure (*abesse*, *proficere*); cependant on trouve d'autres exemples de *multum*, ainsi employé chez Cesar, III, XXV, 1; VII, LV, 10, et chez Cicéron, *de Fin.* V, XXV, 75; *ad Att.* XIII, VI, 4; XIV, XIII, 3. = 4. *pedestria... itinera*, les routes de terre, opposé à *navigationem*. — *concisa*, coupé. — *æstuariis*, ici au sens propre: parties du rivage *alternativement couvertes* et laissees à sec par la marée; voy. un sens un peu différent, II, XXVIII, 1. = 5. *neque*, la négation porte sur *morari posse*. — *exercitus*, ce pluriel est très rare dans le *de B. Gall.* Il sert à montrer ici la confiance des Gaulois, qui croyaient pouvoir résister même à plusieurs armees. = 6. *jam*, enfin. — *ut*, suppose que. — *facultatem*, voy. note I, XXXVIII, 3. = 7. *concluso mari*, allusion à la mer Méditerranée. — *atque... atque*, le premier se joint à *aliam*, le second est la conjonction copulative. On trouve encore ce rapprochement d'*atque* avec des sens differents, VII, XII, 5; *B. Civ.* II, XV, 1. = 8. *his initis consiliis*, à rattacher au § 3 où sont enumérees les mesures prises par les Venètes. — *frumenta*; ce pluriel indique que les Venètes se hâtent de faire la moisson et de mettre leurs récoltes en sûreté, sans

[9] naves in Venetiam, ubi Cæsarem primum esse bellum gesturum constabat, quam plurimas possunt, cogunt. [10] Socios sibi ad id bellum Osismos, Lexovios, Namnetes, Ambiliatos, Morinos, Diablintes, Menapios adsciscunt; auxilia ex Britannia, quæ contra eas regiones posita est, arcessunt.

Motifs qui déterminent César à faire la guerre.

X. [1] Erant hæ difficultates belli gerendi quas supra ostendimus, sed multa Cæsarem tamen ad id bellum incitabant : [2] injuriæ retentorum equitum Romanorum, rebellio facta post deditionem, defectio datis obsidibus, tot civitatum conjuratio, imprimis ne, hac parte neglecta, reliquæ nationes sibi idem licere arbi-

se donner le temps de battre le blé, puisque *frumenta* désigne le ble avec sa tige ; voy. note I, xvi, 1. = 9. *constabat*, c'était l'opinion générale. — *quam plurimas possunt*, *cogunt*, fin de phrase lourde ; on trouve assez souvent des clausules analogues dans T. Live. = 10. *auxilia ex Britannia* ; la Grande-Bretagne fournissait des troupes dans tous les soulèvements gaulois, cf. IV, xx, 1. — *quæ... posita est* ; cette indication geographique ne peut s'entendre que des côtes de Normandie et du Nord de la Bretagne ; sur *posita est*, voy. note I, i, 1.

X, 1. *ostendimus*, cf. III, ix, 4, 5, 6. — *tamen*, ainsi place, a plus de force ; cf. VII, x, 2. = 2. *injuriæ*, le pluriel parce que la violation du droit des gens s'est exercée chez plusieurs peuples et *contre plusieurs individus ; ce mot n'im*plique pas l'idee d'outrages infligés aux officiers romains ; il s'agit du simple fait de leur arrestation. — *retentorum equitum*, le participe joint à un substantif correspond, comme souvent, à un abstrait en français : *arrestation* ; cf. *B. Civ.* III, lxxx, 6, et note I, xxii, 1 ; ce génitif est un génitif explicatif et équivaut à : *qui consiste dans*, cf. *B. Civ.* III, lxxii, 4. Cesar emploie ici le mot *equitum*, parce que les tribuns (cf. III, vii, 3) etaient ou chevaliers ou entraient par leur grade dans l'ordre équestre. — *rebellio* signifie *renouvellement de la guerre* ; cf. IV, xxx, 2 ; xxxviiii, 1 ; toutefois Cesar, pour justifier son agression, pourrait bien vouloir faire entendre qu'il y a eu *révolte*, *rébellion*. — *datis obsidibus*, ablatif absolu à sens concessif : *quoique....* — *hac parte neglecta*, c.-à-d. *si hanc partem neglexis-*

trarentur. [3] Itaque, cum intellegeret omnes fere Gallos novis rebus studere et ad bellum mobiliter celeriterque excitari, omnes autem homines natura libertati studere et condicionem servitutis odisse, priusquam plures civitates conspirarent, partiendum sibi ac latius distribuendum exercitum putavit.

César envoie Labiénus chez les Trévires, Crassus en Aquitaine, Titurius Sabinus chez les Belges. Il donne à Brutus le commandement de la flotte et le charge d'attaquer par mer les Vénètes qu'il attaquera lui-même par terre.

XI. [1] Itaque T. Labienum legatum in Treveros, qui proximi flumini Rheno sunt, cum equitatu mittit. [2] Huic mandat Remos reliquosque Belgas adeat, atque in officio contineat, Germanosque, qui auxilio a Belgis arcessiti dicebantur, si per vim navibus flumen transire conentur, prohibeat. [3] P. Crassum cum cohortibus legionariis XII et magno numero equitatus in Aquitaniam proficisci jubet, ne ex his nationibus auxilia in Galliam mittantur ac tantæ nationes conjungantur. [4] Q. Titurium Sabinum legatum cum legionibus tribus in Unellos, Coriosolites Lexoviosque mittit,

set, cf. I, VII, 5; il s'agit ici de la partie de la Gaule, occupée par les Vénètes. = 3. *novis rebus*, voy. I, IX, 3. — *mobiliter*, avec légèreté, la même idée est souvent exprimée; cf. II, I, 3; III, VIII, 3; XIX, 6; IV, V, 1; XIII, 3; VI, XX, 2; VII, XLII, 2. — *autem*, puis; on remarquera la peine que prend César pour justifier sa conduite vis-à-vis des Gaulois; cf. I, XVIII, 4; II, I, 3; II, 5.

XI, 1. *legatum*, voy. Armée, n° 71. — *proximi*, voy. note I, I, 3. — *cum equitatu*, il n'avait pas besoin de cavalerie pour une guerre maritime. = 2. *mandat... adeat*, voy. note III, V, 3. — *dicebantur*, ce verbe est compris dans une parenthèse explicative, d'où l'indicatif. — *flumen*, le Rhin. = 3. *cohortibus*, voy. Armée, n° 10; l'effectif de ces cohortes devait être d'environ 4 000 h.; César ajoute *legionariis* pour établir une distinction entre ces troupes purement romaines et les troupes auxiliaires qui composaient uniquement la cavalerie. — *nationibus*, c.-à.d. *Aquitanis*. — *Galliam*, au

qui eam manum distinendam curet. [5] D. Brutum adulescentem classi Gallicisque navibus, quas ex Pictonibus et Santonis reliquisque pacatis regionibus convenire jusserat, præficit, et, cum primum posset, in Venetos proficisci jubet. Ipse eo pedestribus copiis contendit.

Assiette des oppida des Vénètes. Système de défense de ces peuples; nécessité d'une flotte pour les attaquer.

XII. [1] Erant ejusmodi fere situs oppidorum, ut, posita in extremis lingulis promunturiisque, neque pedibus aditum haberent, cum ex alto se æstus incitavisset, quod bis accedit semper horarum XII spatio,

sens restreint, voy. *Dict. Hist.* = 4. *eam manum*, les troupes que ces peuples pourraient réunir; sur le sens de *manus*, voy. II, II, 4. — *distinendam*, empêcher de se concentrer. = 5. *adulescentem*, voy. *Dict. Hist.* — *posset*, ce temps équivaut au futur de l'indicatif dans le style direct. — *copiis*, voy. note II, VII, 3. Si l'on admet que la légion de Galba avait rejoint César, les troupes romaines après la dislocation (III, X, 4) étaient probablement ainsi réparties : Titurius Sabinus avait 3 légions; Crassus une plus 2 cohortes; Brutus une légion sur la flotte; il restait donc à César 2 légions plus 8 cohortes, soit environ 10 000 h. pour opérer contre les Vénètes.

XII, 1. *situs*, le français met le singulier, le latin le pluriel, parce que *situs* est dit d'*oppida* différents. — *lingulis promunturiisque*, *que* est simplement explicatif; cf. I, XXXI, 12; *c'est comme s'il y avait lingulis quæ sunt extremæ partes promunturiorum*; cf. A.-Gell. *N. A.*, IV, 17 : *promunturium cujus lingua in altum projicit. Promunturium* n'implique pas du tout l'idée d'élévation au-dessus du sol, mais simplement celle de *saillie*, de parties de la côte qui avancent dans la mer. — *pedibus*, à pied, c.-à-d. *par terre*. — *cum... incitavisset*, il s'agit de l'heure du flux; le subjonctif, dans cette proposition qui exprime une idée de répétition, est peut-être amené par ce fait que cette proposition est enclavée dans une proposition qui est déjà au subjonctif; cf. III, XIII, 9; V, XVI, 2; mais on trouve régulièrement l'indicatif, III, XIV, 6; XV, 1; IV, XVII, 4; V, XIX, 2; XXXV, 1, 3; VII, XXII, 2. — *bis horarum* XII *spatio*, deux fois (par jour) à une distance de..., à un intervalle, avec un intervalle de 12 heures, c.-à-d. deux fois en 24 heures; voy. des ablatifs du même genre : *detrimento* V, LII, 1;

neque navibus, quod, rursus minuente æstu, naves in vadis afflictarentur. [2] Ita utraque re oppidorum oppugnatio impediebatur; [3] ac, si quando magnitudine operis forte superati, extruso mari aggere ac molibus, atque his oppidi mœnibus adæquatis, suis fortunis desperare cœperant, magno numero navium appulso, cujus rei summam facultatem habebant, sua deportabant omnia seque in proxima oppida recipiebant; [4] ibi se rursus isdem opportunitatibus loci defendebant. [5] Hæc eo facilius magnam partem æstatis faciebant, quod nostræ naves tempestatibus detinebantur, summaque erat vasto atque aperto mari, magnis æstibus, raris ac prope nullis portibus, difficultas navigandi.

damno, VI, XLIV, 1. — ***minuente æstu***, le reflux. On a là un exemple de verbe transitif prenant un sens moyen, changement qui est surtout fréquent depuis Tite-Live. Cf. *Pallad.* III, 24, *minuente luna.* — ***quod... afflictarentur***, le subjonctif est hypothétique; on sous-entend la condition, si ***navibus aditus quæreretur***; ***afflictare*** s'emploie ordinairement pour caractériser les avaries éprouvées par les vaisseaux; cf. IV, XXIX, 2. = 2. ***utraque re***, dans les deux cas; le flux empêchait l'attaque par terre, le reflux par mer; sur l'emploi de ***res***, voy. I, XIV, 7. = 3. ***operis***, c.-à-d. *munitionum.* — ***superati***, c.-à-d. *oppidani.* — ***aggere***, remblai en terre; ***molibus***, amas de terre et de pierres, le tout formant une digue destinée à écarter (*extruso*) la mer de ces terrains alternativement inondes et découverts; il faut construire ***extruso aggere ac molibus.*** — ***his***, c.-à-d. *aggere ac molibus.* — ***mœnibus***, datif dépendant de ***adæquatis***. — ***fortunis desperare***, voy. note III, III, 3; César emploie quelquefois le pluriel *fortunæ*, dans le sens de *sort, heureux ou malheureux* (V, III, 7; VI, VII, 6; VII, LXXVII, 1), sens qu'on retrouve, mais rarement, chez les classiques; sur le sens le plus fréquent, cf. I, XI, 6. — ***cujus rei***, circonlocution frequente dans César au lieu du simple relatif. — ***facultatem***, voy. note I, XXXVIII, 3. = 4. ***isdem***, voy. note I, XXXI, 1. = 5. ***vasto... portibus***, ablatifs absolus marquant la circonstance. Cet emploi est très libre, on en trouve d'autres exemples dans César; cf. IV, XVII, 6; VI, XXI, 5.

Mode de construction des vaisseaux vénètes ; infériorité des vaisseaux romains.

XIII. [1] Namque ipsorum naves ad hunc modum factæ armatæque erant : carinæ aliquanto planiores quam nostrarum navium, quo facilius vada ac decessum æstus excipere possent ; [2] proræ admodum erectæ atque item puppes, ad magnitudinem fluctuum tempestatumque accommodatæ ; [3] naves totæ factæ ex robore ad quamvis vim et contumeliam perferendam ; [4] transtra pedalibus in altitudinem trabibus confixa clavis ferreis digiti pollicis crassitudine ; [5] ancoræ, pro funibus, ferreis catenis revinctæ ; [6] pelles, pro velis, alutæque tenuiter confectæ, sive propter lini inopiam atque ejus usus inscientiam, sive eo, — quod est magis verisimile, — quod tantas tempestates Oceani tantosque impetus ventorum sustineri ac tanta onera navium regi velis

XIII, 1. *namque*, César va expliquer pourquoi les vaisseaux vénètes pouvaient plus facilement naviguer sur ces côtes que les vaisseaux romains. — *factæ*, *armatæ*, adjectifs ; le premier doit s'entendre de la construction, le second de l'armement. — *aliquanto*, notablement, c'est le seul sens classique ; cf. V, x, 2. — *vada*, les bas-fonds naturels, *decessum æstus*, les parties de la plage mises à découvert au reflux. — *excipere*, accueillir facilement, supporter sans souffrir, résister à ; cf. IV, xvii, 9. = 3. *vim et contumeliam*, la violence et l'insulte ; les vaisseaux sont ici personnifiés, ce qui justifie l'emploi de *contumelia* : pour exprimer *cette idée à propos de choses inanimées, injuria* est plus frequent. = 4. *transtra*, terme technique, sur les différents sens de ce mot et de tout le passage, voy. Armee, n[os] 219, 221 et note. — *in altitudinem*, d'épaisseur, d'equarrissage. — *pedalibus... trabibus*, ablatif de qualité. — *clavis*, ablatif instrumental. — *digiti pollicis*, locution tirée de la langue usuelle et dont Caton (*de R. R.* 20) nous offre seul un autre exemple. — *crassitudine*, ablatif de qualité. = 6. *pelles*, cuirs bruts ; *alutæque tenuiter confectæ*, cuirs travailles (*confectæ ita ut tenues essent*). — *ejus usus*, c.-à-d. de se servir de voiles de lin ; sur l'attraction, voy. note I, ix, 3, *ea civitate*. — *tanta onera navium*, de si lourds vaisseaux ; l'emploi de l'abstrait en latin a pour but

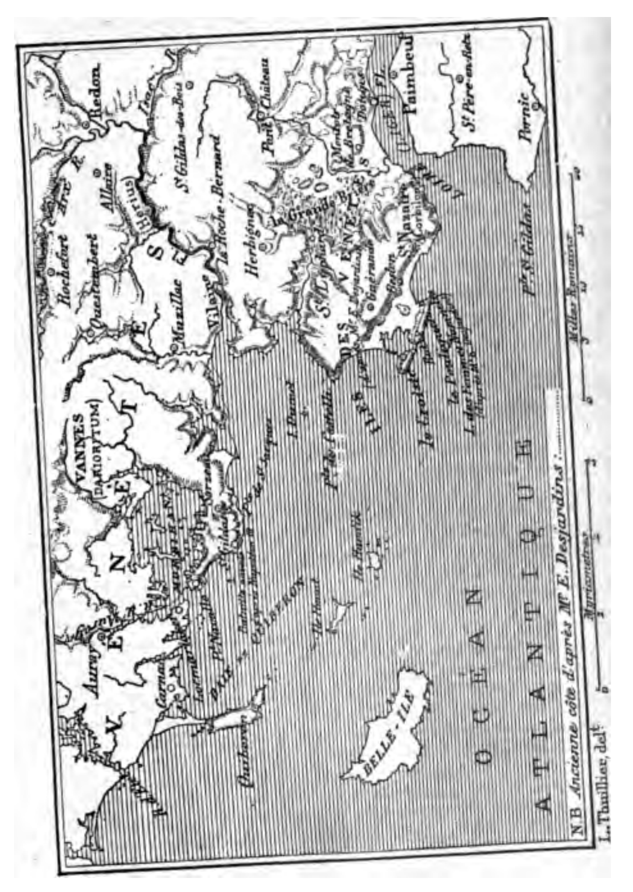
non satis commode posse arbitrabantur. [7] Cum his navibus nostræ classi ejusmodi congressus erat, ut una celeritate et pulsu remorum præstaret, reliqua, pro loci natura, pro vi tempestatum, illis essent aptiora et accommodatiora. [8] Neque enim his nostræ rostro nocere poterant — tanta in iis erat firmitudo, — neque propter altitudinem facile telum adigebatur, et eadem de causa minus commode copulis continebantur. [9] Accedebat ut, cum sævire ventus cœpisset et se vento dedissent, et tempestatem ferrent facilius et in vadis consisterent tutius, et, ab æstu relictæ, nihil saxa et cautes timerent; quarum rerum omnium nostris navibus casus erat extimescendus.

Brutus, que César attendait, arrive avec la flotte; aussitôt les Vénètes offrent la bataille; les Romains font un heureux emploi des faux.

XIV. [1] Compluribus expugnatis oppidis, Cæsar, ubi intellexit frustra tantum laborem sumi, neque hostium fugam captis oppidis reprimi, neque iis noceri posse,

d'appeler l'attention sur la pesanteur de ces vaisseaux. = 8. *rostro*, voy. Armée, n° 155. — *telum*, voy. III, xiv, 4. — *copulis*, voy. Armée, n° 156. = 9. *accedebat ut*, voy. note III, ii, 5. — *et... et*, cette phrase offre une accumulation gênante de conjonctions; pour y voir clair, il faut remarquer qu'il y a une opposition entre la circonstance où le vent fait rage (*cum... dedissent*) et celle où les vaisseaux sont laissés à sec par le reflux (*ab æstu relictæ*), que de plus les deux membres de phrase *et... ferrent et consisterent* expriment les conséquences de la première alternative, *timerent*, celle de la seconde. — *consisterent tutius*, à cause de leur fond plat; cf. *supra*, § 1. — *ab æstu relictæ*, laissées à sec par le reflux; cet emploi de *ab* appartient au style familier. — *nihil... timerent*, à cause de leur solidité; cf. *supra*, § 3. — *rerum omnium casus*, abstraction assez forte, la rencontre de tous ces accidents; *casus* équivaut à τὸ συμβαίνειν.

XIV, 1. *compluribus... expugnatis*, par les moyens indiqués, III, xii, 3. — *neque* lie la double alternative à ce qui précède et corres-



Campagne contre les Vénètes.

statuit exspectandam classem. [2] Quæ ubi convenit ac primum ab hostibus visa est, circiter ccxx naves eorum paratissimæ atque omni genere armorum ornatissimæ, profectæ ex portu, nostris adversæ constiterunt; [3] neque satis Bruto, qui classi præerat, vel tribunis militum centurionibusque, quibus singulæ naves erant attributæ, constabat quid agerent aut quam rationem pugnæ insisterent. [4] Rostro enim noceri non posse cognòverant; turribus autem excitatis, tamen has altitudo puppium ex barbaris navibus superabat, ut neque ex inferiore loco satis commode tela adigi possent et missa ab Gallis gravius acciderent. [5] Una erat magno usui res præparata a nostris, falces præacutæ, insertæ affixæque longuriis, non absimili forma muralium falcium. [6] His cum funes, qui antemnas ad malos

pond au second *neque*; cf. I, xxxvi, 5; III, iii, 2. = 2. *armorum* designe ici aussi bien les armes que les agrès des vaisseaux. = 3. *neque* équivaut à *sed non*. — *tribunis*, *centurionibus*, voy. Armée, n°° 72, 73. — *quid agerent*, ce qu'ils devaient faire; pour rendre ces constructions il faut suppléer en français *devoir* que le subjonctif latin rend suffisamment; cf. *penderet*, V, xxii, 4. — *rationem... insisterent*, construction empruntée au langage familier; cf. *iter insistere*, Plaut. *Cist.*, IV, ii, 11. = 4. *rostro*, voy. Armée, n° 155. — *cognoverant*, ils avaient appris par expérience (dans des escarmouches). — *turribus excitatis*, voy. Armée, n° 158. l'ablatif absolu équivaut ici à une proposition conditionnelle : *si on élevait des tours*; il met en *relief le fait énoncé* par l'ablatif et *le distingue de ceux qui l'ont* suivi. César emploie fréquemment l'ablatif absolu, alors que le participe devrait être en apposition au sujet ou, comme ici, au complément de la proposition principale; cf. II, xxii, 1; IV, xii, 1; xxi, 6; V, iv, 3; xliv, 6; VI, iv, 4; xliii, 1; VII, iv, 1; xxix, 1; lxxvi, 3. — *ex barbaris*, on attendrait le génitif, mais *ex*, qu'il faut joindre à *superabat* avec le sens de *du côté de*, marque avec plus de force l'émulation des Romains et des Vénètes s'efforçant de donner la plus grande hauteur possible à leurs vaisseaux. — *neque... et*, voy. note II, xxv, 1. — *adigi... acciderent*, le premier marque un mouvement de bas en haut et fait avec effort, le second un mouvement de haut en bas opéré sans peine. = 5. *falces*, voy. Armée, n° 157. — *præacutæ*, voy. note II, xxix, 3. — *absimili*, voy. note I, xlii, 6. — *muralium falcium*, voy. Armée, n° 114. = 6. *antemnas*, voy. Armée,

destinabant, comprehensi adductique erant, navigio remis incitato, prærumpebantur. [7] Quibus abscisis, antemnæ necessario concidebant, ut, cum omnis Gallicis navibus spes in velis armamentisque consisteret, his ereptis, omnis usus navium uno tempore eriperetur. [8] Reliquum erat certamen positum in virtute, qua nostri milites facile superabant, atque eo magis quod in conspectu Cæsaris atque omnis exercitus res gerebatur, ut nullum paulo fortius factum latere posset : [9] omnes enim colles ac loca superiora, unde erat propinquus despectus in mare, ab exercitu tenebantur.

Les Vénètes sont battus et leur flotte prise presque en entier.

XV. [1] Dejectis, ut diximus, antemnis, cum singulas binæ ac ternæ naves circumsteterant, milites summa vi transcendere in hostium naves contendebant. [2] Quod postquam barbari fieri animadverterunt, expugnatis

n° 220. — *destinabant*, fixaient, assujettissaient; cf. VII, XXII, 2. — *cum... adducti erant*, l'indicatif montre que l'action était répétée à plusieurs reprises; cf. note III, XII, 1; *adducti* indique la tension du cordage sous l'effort des navires. — *navigio*, le navire romain. = 7. *velis armamentisque*, les voiles sont distinguées des autres agrès (*armamentis*), parce que c'est sur elles que les Vénètes comptaient surtout, leurs navires n'ayant pas de rameurs. — *usus navium*, voy. note III, IX, 3. — *uno tempore*, c.-à-d. *eodem tempore*, *simul*. = 8. *superabant*, voy. note I, L, 5. — *in conspectu Cæsaris*, on a dit que César occupait avec *son armée* les hauteurs *de Saint-Gildas* dans la presqu'île de Ruis et que la bataille avait eu lieu dans la baie de Quiberon; il est plus probable qu'elle fut livrée plus près de l'embouchure de la Loire, d'où débouchait et où avait été construite la flotte romaine. — *ut*, de sorte que. = 9. *despectus*, voy. note II, XXIX, 3.

XV, 1. *dejectis*, voy. Armée, n° 220. — *binæ ac ternæ*, deux et quelquefois trois; cf. V, XIV, 4 — *cum... circumsteterant*, voy note III, XII, 1; XIV, 6. = 2. *barbari*, César n'appelle de ce nom que les Bretons, les Germains et les Gaulois habitant près de la Meuse ou de l'Escaut et par conséquent soumis à l'influence germanique, ou les Aquitains, III, XXIII, 2; Hirtius, au contraire, appelle ainsi même les Gaulois; cf. VIII, XXIX,

compluribus navibus, cum ei rei nullum reperiretur auxilium, fuga salutem petere contenderunt. [3] Ac, jam conversis in eam partem navibus quo ventus ferebat, tanta subito malacia ac tranquillitas exstitit, ut se ex loco commovere non possent. [4] Quæ quidem res ad negotium conficiendum maxime fuit opportuna, [5] nam singulas nostri consectati expugnaverunt, ut perpaucæ ex omni numero, noctis interventu, ad terram pervenerint, cum ab hora fere quarta usque ad solis occasum pugnaretur.

Soumission des Vénètes. César fait tuer les sénateurs et vendre le reste de la population.

XVI. [1] Quo prœlio bellum Venetorum totiusque oræ maritimæ confectum est. [2] Nam cum omnis juventus, omnes etiam gravioris ætatis in quibus aliquid

2, etc. — *ei rei*, à ce genre d'attaque, voy. note I, XIV, 7. — *auxilium*; cf. *subsidium*, II, XX, 3. = 3. *ac* ou *atque* indiquent que l'on passe à un point nouveau et plus important. — *ferebat*, pris absolument : *vers laquelle le vent portait*; inutile de sous-entendre *naves*. — *malacia*, mot transcrit du grec mais qui n'a pas en latin le sens qu'il a en grec. Si l'on s'en rapportait à une phrase de Sénèque (*Epist.* LXVII, 14), *in otio inconcusso jacere non est tranquillitas : malacia est*, l'ordre des mots employé par César serait inexplicable; peut-être vaut-il mieux voir ici une expression pléonastique et traduire par un adjectif et un substantif : *un calme plat*. — *se commovere non possent, ils n'avaient pas de rameurs*; l'emploi du composé est très justifié; cf. Cic. *de Fin.*, V, XV, 42 : *in quo loco natæ sunt, ex eo se non commovent*. = 5. *singulas*, c.-à-d. *naves Venetorum*. — *noctis interventu*, ablatif causal : *grâce à la nuit qui survint*, voy. V, XXVII, 1, *missu*. — *pervenerint*, le parfait indique l'importance du fait, abstraction faite du rapport qui l'unit à l'action principale. — *cum... pugnaretur* se rattache avec un sens concessif à *interventu*, la nuit seule mit fin au combat (en permettant aux débris des Vénètes de s'échapper), quoiqu'on combattît depuis... — *hora*, voy. Armée, n° 102.

XVI, 1. *Venetorum*, sur le génitif, voy. note I, XXX, 1. = 2. *cum... etiam gravioris ætatis*, génitif de qualité qui donne plus de vivacité

consilii aut dignitatis fuit, eo convenerant, tum navium quod ubique fuerat in unum locum coegerant; [3] quibus amissis, reliqui neque quo se reciperent neque quemadmodum oppida defenderent habebant. Itaque se suaque omnia Cæsari dediderunt. [4] In quos eo gravius Cæsar vindicandum statuit, quo diligentius in reliquum tempus a barbaris jus legatorum conservaretur. Itaque, omni senatu necato, reliquos sub corona vendidit.

Les peuples du Nord-Ouest se réunissent sous la conduite de Viridovix. Titurius Sabinus se tient renfermé dans son camp.

XVII. [1] Dum hæc in Venetis geruntur, Q. Titurius Sabinus cum iis copiis, quas a Cæsare acceperat, in fines Unellorum pervenit. [2] His præerat Viridovix ac summam imperii tenebat earum omnium civitatum quæ defecerant, ex quibus exercitum magnasque copias coegerat; [3] atque his paucis diebus Aulerci Eburovices Lexoviique, senatu suo interfecto, quod auctores

à l'expression : *d'un âge plus mûr*. — *navium quod*, génitif partitif : *ce qu'il y avait de*...; cf. IV, XXII, 3; V, II, 3; VII, LV, 8. = 3. *quibus* doit peut-être s'entendre aussi bien des hommes que des vaisseaux, à cause du mot *reliqui*. — *neque... habebant*, ils ne savaient pas.... = 4. *in quos... vindicandum*, punir, sévir; ce verbe, en ce sens et avec cette construction, ne se trouve qu'ici dans César, mais se retrouve dans Salluste. — *eo gravius... quo*; *eo* a la valeur de *ideo*, *quo* celle de *ut eo*; Cicéron emploie une *construction* identique, *ad Att.*, *VIII*, *IX*, *1*. — *barbaris*, *cf. III XV*, *2*. — *legatorum*, cf. III, IX, 3. — *senatu*, voy. *Dict. Hist.* — *sub corona*, voy. Armée, n° 65.

XVII, 1. *acceperat*, cf. III, XI, 4. — *pervenit* est ici un parfait, voy. note I, XLVI, 1, *dum.... geruntur.... nuntiatum est*. = 2. *summam imperii* forme une seule expression dont dépend *earum... civitatum*, sur le sens, cf. I, XLI, 3. — *quæ defecerant quibus*, voy. note I, I, 3. — *exercitum*, l'armée regulièrement levee; *copias*, la levée en masse. = 3. *atque*, voy. note I, XV, 3. — *his paucis diebus*, depuis l'arrivee de Sabinus. — *senatu*, voy. *Dict. Hist.* — *auctores*, accord *ad sententiam* avec *senatu*,

belli esse nolebant, portas clauserunt seque cum Viridovice conjunxerunt; [4] magnaque præterea multitudo undique ex Gallia perditorum hominum latronumque convenerat, quos spes prædandi studiumque bellandi ab agricultura et cotidiano labore revocabat. [5] Sabinus idoneo omnibus rebus loco castris sese tenebat, cum Viridovix contra eum duum millium spatio consedisset cotidieque productis copiis pugnandi potestatem faceret, ut jam non solum hostibus in contemptionem Sabinus veniret, sed etiam nostrorum militum vocibus nonnihil carperetur; [6] tantamque opinionem timoris

cf. I, II, 1, *exirent*; *auctor*, celui qui conseille, décrète ou fait décréter la guerre et qui en prend la conduite; cf. VIII, VII, 4; XXI, 4; XLVII, 4; applique au Sénat, *auctor* prend le sens de : *qui ratifie*; César emploie ici comme souvent, en parlant des Gaulois, un terme pris à la langue officielle des Romains. — *clauserunt... conjunxerunt*, on remarquera que le § 3 a des parfaits, tandis que les §§ 2 et 4 ont des plus-que-parfaits; cela tient à ce que le § 3 est une sorte de parenthèse contenant le recit des évènements qui suivirent l'arrivée de Sabinus, et interrompant le récit des événements anterieurs à l'arrivée de Sabinus, récit commencé au § 3 et continué au § 4. = 4. *perditorum... latronum*, il y a là certainement de l'injustice; César parle des Gaulois comme Napoleon I[er] parlait des troupes de Brunswick, ou comme les Allemands de nos francs-tireurs; ailleurs il s'exprime à peu près de même, et sans *plus de raisons*; cf. VII, IV, 3. — *ab agricultura et cotidiano labore*, *hendiadys*; cf. I, I, 3. — *revocabat*, écartait, imparfait d'habitude. = 5. *omnibus rebus*, ablatif de relation : *sous tous les rapports*; cf. VIII, VIII, 1. — *castris*, voy. note I, XL, 8. — *duum*, seulement deux, cf. I, IX, 1; cette forme en *um* est une forme archaïque du génitif qui s'est conservée dans les noms de nombre (*quadragenum*, IV, XVII, 5; *duodenum*, VII, XXXVI, 7; *denum quinum*, VIII, IX, 3), le mot *deus* (*deum*, VI, XVII, 1), les noms de monnaie (*nummum*, VIII, IV, 1) et les noms propres (*Mediomatricum*, IV, X, 3). — *productis copiis*; *producere copias*, faire avancer ses troupes en avant, hors du camp. — *cum... faceret*, *cum* a le sens concessif : *quoique*. — *spatio*, voy. note I, XXII, 5. — *potestatem*, cf. I, XLVIII, 3. — *in contemptionem... veniret*, cf. V, XLIX, 7, locution formée par analogie avec *in spem venire*, I, XVIII, 9, etc.; cette locution implique une idée de commencement. — *vocibus*, voy. I, XXXIX, 1. = 6. *opinionem*, ce mot est pris dans son sens objectif : idée que l'on conçoit de quelqu'un, réputation.

præbuit, ut jam ad vallum castrorum hostes accedere auderent. [7] Id ea de causa faciebat, quod cum tanta multitudine hostium, præsertim eo absente qui summam imperii teneret, nisi æquo loco aut opportunitate aliqua data, legato dimicandum non existimabat.

Titurius force, par un stratagème, les Gaulois à l'attaquer dans son camp.

XVIII. [1] Hac confirmata opinione timoris, idoneum quendam hominem et callidum delegit, Gallum, ex iis quos auxilii causa secum habebat. [2] Huic magnis præmiis pollicitationibusque persuadet uti ad hostes transeat, et quid fieri velit edocet. [3] Qui ubi pro perfuga ad eos venit, timorem Romanorum proponit : « quibus angustiis ipse Cæsar a Venetis prematur », docet, [4] « neque longius abesse quin proxima nocte « Sabinus clam ex castris exercitum educat et ad Cæsa- « rem, auxilii ferendi causa, proficiscatur ». [5] Quod ubi

— *vallum*, voy. Armée, n° 91. = 7. *eo absente qui... teneret*, le commandant en chef, c'est-à-dire César. — *æquo loco*, la situation générale était bien favorable (cf. § 5, et XIX, 1), mais le fait que l'ennemi s'était avancé jusqu'aux retranchements diminuait l'avantage. — *opportunitate*, plus général que *æquo loco* : occasion favorable. — *legato*; mis en valeur : *un simple lieutenant*. — *dimicandum non existimabat*, sur la négation, voy. note I, XLVII, 2.

XVIII, 1. *opinione*, voy. note III, XVII, 6. — *idoneum*, cet adjectif marque une disposition *naturelle* à faire *quelque chose : propre à remplir ses desseins*; sur son emploi, cf. II, VIII, 3. — *auxilii causa*; comme auxiliaires. = 2. *præmiis pollicitationibusque*, l'union de ces deux idées sous cette forme ou sous une forme analogue est fréquente; cf. I, XLIV, 2; III, XXVI, 1; VII, I, 5; XXXI, 1. — *quid fieri velit*, formule qui, complétée par *edocet*, comme ici, ou par *ostendit*, se rencontre fréquemment dans le sens de : *donner les ordres, les instructions nécessaires*; cf. III, XXVI, 1; V, II, 3; VII, XVI, 2; XXVII, 1. Sur l'emploi du temps, voy. note I, III, 4. = 3. *pro*, en jouant le rôle de... en feignant d'être. — *proponit*, il peint, il expose; cf. I, XVII, 1; XX, 6; V, LII, 5. = 4. *neque longius abesse quin*, il ne s'en

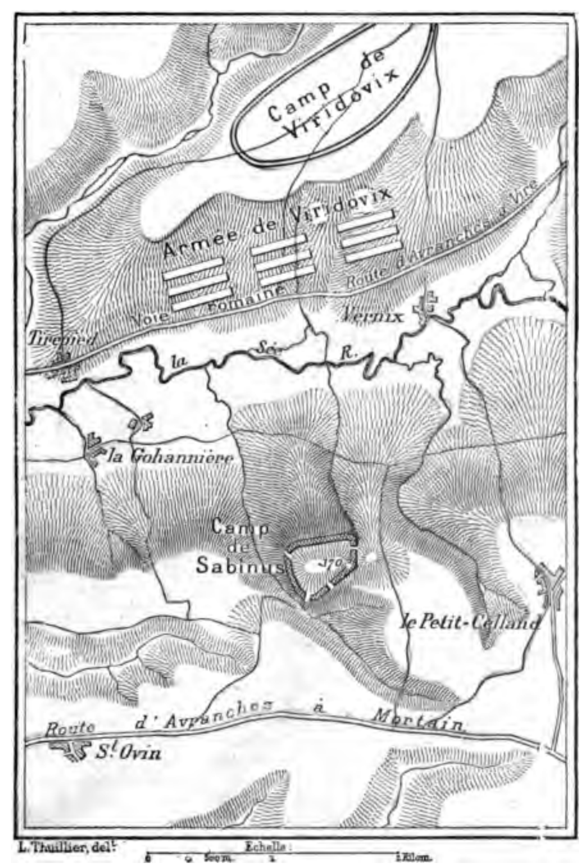
auditum est, conclamant omnes occasionem negotii bene gerendi amittendam non esse; ad castra iri oportere. [6] Multæ res ad hoc consilium Gallos hortabantur : superiorum dierum Sabini cunctatio, perfugæ confirmatio, inopia cibariorum, cui rei parum diligenter ab his erat provisum, spes Venetici belli, et quod fere libenter homines id quod volunt credunt. [7] His rebus adducti, non prius Viridovicem reliquosque duces ex concilio dimittunt, quam ab his sit concessum arma uti capiant et ad castra contendant. [8] Qua re concessa, læti ut explorata victoria, sarmentis virgultisque collectis, quibus fossas Romanorum compleant, ad castra pergunt.

Assiette du camp romain. Titurius Sabinus surprend les Gaulois en marche et les taille en pièces. Soumission du pays.

XIX. [1] Locus erat castrorum editus et paulatim ab

faut que de la nuit suivante que.... — *iri*, le sujet de cet infinitif passif doit être en français un pronom indéfini : *il faut qu'on aille*; remarquer l'absence de la conjonction qui donne plus de vivacité. = 6. *superiorum dierum Sabini cunctatio*; les mots ne sont pas dans leur ordre habituel, *cunctatio* devrait être placé avant *Sabini*, voy. note II, XVII. 2, *eorum dierum consuetudine*. — *inopia*, voy. note II, x, 4. — *spes belli*, l'espérance au sujet de la guerre des Vénètes, dont ils ignoraient le désastre. — *fere*, presque toujours, ordinairement. — *libenter... credunt*, une des rares maximes générales qu'on rencontre *dans César; on la retrouve encore B. Civ., II, XXVII, 2; cf.* Démosth., *Olynth.*, III, 19 : ὃ γὰρ βούλεται, τοῦθ' ἕκαστος καὶ οἴεται. = 7. *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *prius... quam sit concessum*, le subjonctif parce que ce n'est pas la simple affirmation d'un fait, et parce que César veut mettre en relief l'intention des Gaulois. — *sit concessum uti capiant*, on remarquera l'emploi du présent qui est seul possible; cf. VII, XX, 12, *recipiat*. = 8. *explorata*; *explorare*, primitivement : *faire une enquête*, d'où *examiner*, *connaître avec certitude*; *explorata victoria*, victoire certaine, cf. V, XLIII, 3; d'où *pro explorato habebat*, il tenait pour certain, VI, v, 3.

XIX, 1. *locus*, Napoléon III place ce camp au Petit-Celland (Manche),



Attaque du camp de Sabinus (III, xix, 1 sqq.).
Les Gaulois passent la Sée **et marchent sur le camp romain.**

imo acclivis circiter passus mille. Huc magno cursu contenderunt, ut quam minimum spatii ad se colligendos armandosque Romanis daretur, exanimatique pervenerunt. [2] Sabinus, suos hortatus, cupientibus signum dat. Impeditis hostibus propter ea quæ ferebant onera, subito duabus portis eruptionem fieri jubet. [3] Factum est opportunitate loci, hostium inscientia ac defatigatione, virtute militum et superiorum pugnarum exercitatione, ut ne unum quidem nostrorum impetum ferrent ac statim terga verterent. [4] Quos impeditos integris viribus milites nostri consecuti, magnum numerum eorum occiderunt; reliquos equites consectati, paucos, qui ex fuga evaserant, reliquerunt. [5] Sic uno tempore et de navali pugna Sabinus et de Sabini victoria Cæsar certior factus est, civitatesque omnes se statim Titurio dediderunt. [6] Nam, ut ad bella suscipienda Gallorum alacer ac promptus est ani-

entre la Sée et la route de Mortain à Avranches; cette description est cependant bien vague (voy. Desjardins, *Géog. de la Gaule*, II, p. 643); on donne néanmoins ici la carte telle que Napoléon III l'a dressée; elle permettra, dans une certaine mesure, de se rendre compte de la situation respective des troupes gauloises et romaines. — *imo*, adjectif pris substantivement; on trouve *ab infimo*, VII, XIX, 1, dans le même sens. — *acclivis*, voy. note II, XVIII, 1. — *passus mille*, voy. *Dict. Hist.*, accusatif d'étendue. — *exanimatique*, voy. II, XXIII, 1; *que* est ici explicatif et montre que l'état des Gaulois est la conséquence de la course qu'ils viennent de fournir, cf. III, XXIII, 5; V, XVI, 4. = 2. *cupientibus*, sur leur impatience; cf. III, XVII, 5. — *signum dat*, voy. Armée, n° 144. — *onera*, cf. chapitre précédent, § 8. — *duabus portis*, voy. Armée, n° 86. = 3. *militum*, des soldats romains. — *ac statim*, *ac* marque gradation : *et même*; cf. IV, XXXV, 2. = 4. *quos... eorum*, voy. note I, XII, 3, *eos*. — *integris viribus*, ablatif de manière, à rattacher à *consecuti*. — *reliquos*, ceux qui avaient échappé à l'infanterie. — *qui ex fuga evaserant*, le plus-que-parfait montre qu'ils s'étaient mis en sûreté avant d'être poursuivis par la cavalerie; *ex* a ici le sens temporel et signifie : *après la fuite, depuis la fuite*. = 6. *animus... mens*, ces deux mots sont fréquemment opposés l'un à l'autre par César (I, XXXIX, 1; VI, V, 1; XLI, 3), aussi bien que par les autres écrivains latins, et dans ce cas ils correspondent assez exactement, le pre-

mus, sic mollis ac minime resistens ad calamitates perferendas mens eorum est.

CAMPAGNE DE CRASSUS EN AQUITAINE
EXCURSION DE CÉSAR
CHEZ LES MORINS ET LES MÉNAPIENS

(Ch. XX-XXIX.)

Arrivée de Crassus en Aquitaine; il marche contre les Sontiates et leur livre bataille.

XX. [1] Eodem fere tempore P. Crassus, cum in Aquitaniam pervenisset, quæ pars, ut ante dictum est, et regionum latitudine et multitudine hominum ex tertia parte Galliæ est æstimanda, cum intellegeret in iis locis sibi bellum gerendum ubi paucis ante annis L. Valerius Præconinus legatus, exercitu pulso, interfectus esset, atque unde L. Manlius proconsul, impedimentis amissis, profugisset, non mediocrem sibi diligentiam adhibendam intellegebat. [2] Itaque, re frumentaria provisa, auxiliis equitatuque comparato,

mier à *esprit*, *pensée*, *intelligence*, le second à *raison*, *volonté*. — ***resistens***, participe présent pris adjectivement, ce qui est un emploi rare chez César, mais non isolé; cf. I, XXXIX, 7.

XX, 1. ***pervenisset***, sur son départ, cf. III, XI, 3. — ***ante dictum est***, I, I, 1. — ***ex tertia parte Galliæ est æstimanda*** doit être considérée *comme le tiers de la Gaule; c'est évidemment exagéré.* L'expression *ex tertia parte* est singulière, il semble que ce soit une expression juridique ayant le sens de : *au tiers*, et formée d'après des locutions comme : *ex asse*, *ex dodrante*. — *cum intellegeret* est la phrase principale de laquelle dépend *cum pervenisset*, c'est comme s'il y avait : *cum*, *postquam in Aquitaniam pervenit*, *intellegeret*. — *impedimentis*, voy. Armée, n° 58. = 2. *auxiliis* equitatuque com-

multis præterea viris fortibus Tolosa et Narbone, quæ sunt civitates Galliæ provinciæ finitimæ his regionibus, nominatim evocatis, in Sontiatum fines exercitum introduxit. [3] Cujus adventu cognito, Sontiates, magnis copiis coactis equitatuque, quo plurimum valebant, in itinere agmen nostrum adorti, primum equestre prœlium commiserunt; [4] deinde, equitatu suo pulso atque insequentibus nostris, subito pedestres copias, quas in convalle in insidiis collocaverant, ostenderunt. Hi, nostros disjectos adorti, prœlium renovarunt.

A la suite d'un combat opiniâtre, Crassus s'empare de l'oppidum des Sontiates.

XXI. [1] Pugnatum est diu atque acriter, cum Sontiates, superioribus victoriis freti, in sua virtute totius Aquitaniæ salutem positam putarent, nostri autem, quid sine imperatore et sine reliquis legionibus, adulescentulo duce, efficere possent, perspici cuperent : tandem confecti vulneribus hostes terga vertere. [2] Quorum magno numero interfecto, Crassus ex itinere oppidum Sontiatum oppugnare cœpit. Quibus fortiter resis-

parato, sur cet accord, voy. note I, XXVI, 4. — *Tolosa*, *Narbone*, ablatifs à la question *unde*. — *finitimæ* se rapporte à *civitates*. — *evocatis*, voy. Armée, n° 15. = 3. *equitatuque*, suppléez *coacto*. — *in itinere agmen*, ces mots doivent être joints ensemble, voy. Armée, n° 127. = 4. *convalle*, vallée encaissée, entourée de hauteurs de tous côtés; cf. V, XXXII, 2.

XXI, 1. *superioribus victoriis*, *sur ce fait, cf. III, XX, 1; victoriis est à l'ablatif, cf. B. Civ.*, III, LIX, 3. — *reliquis legionibus*, Crassus n'avait que 12 cohortes légionnaires outre les auxiliaires et la cavalerie : cf. III, XI, 3; XX, 2. — *adulescentulo*, voy. *Dict. Hist.* : *Adulescens*. — *vertere*, forme archaïque (Cic., *Orat.*, XLVII, 157) pour *verterunt*; César, comme les bons prosateurs, emploie très rarement cette forme et les formes analogues qui peuvent se confondre avec l'infinitif présent; cf. cependant *B. Civ.*, I, LI, 5; III, LXIII, 6. = 2. *ex itinere*, voy. Armée, n° 127. — oppugnare, voy. Ar-

tentibus, vineas turresque egit. [3] Illi, alias eruptione tentata, alias cuniculis ad aggerem vineasque actis, — cujus rei sunt longe peritissimi Aquitani, propterea quod multis locis apud eos ærariæ secturæque sunt, — ubi diligentia nostrorum nihil his rebus profici posse intellexerunt, legatos ad Crassum mittunt, seque in deditionem ut recipiat petunt. Qua re impetrata, arma tradere jussi, faciunt.

Adiatunnus tente une suprême résistance; vaincu, il est compris dans la capitulation acceptée par ses compatriotes.

XXII. [1] Atque in ea re omnium nostrorum intentis animis, alia ex parte oppidi Adiatunnus, qui summam imperii tenebat, cum DC devotis, quos illi soldurios appellant, [2] — quorum hæc est condicio, ut omnibus

mée, n° 108. — *vineas*, *turres*, voy. Armee, n°s 112, 113. = 3. *alias... alias*, voy. note II, XXIX, 5. — *cuniculis*, voy. Armée, n° 204. — *aggerem*, voy. Armée, n° 111. — *cujus rei* represente l'idee exprimée par *cuniculos agere*. — *ærariæ*, mines de cuivre; pris en ce sens, ce mot ne se trouve que là, mais son emploi est justifié par plusieurs autres mots de formation identique et de sens analogue : *ferrariæ*, VII, XXII, 2; *aurariæ* (Tac., *Ann.*, VI, 19), *argentariæ* (Tite-Live, XXXIV, 21), mines de fer, d'or, d'argent. Il y a actuellement encore en exploitation des mines de fer ou de cuivre dans le Tarn, le Tarn-et-Garonne, la Haute-Garonne et les Hautes-Pyrénées. — *secturæ*, carrières de pierre, de marbre, peut-être même de fer, exploitées à ciel ouvert; ce mot ne se trouve pas ailleurs en ce sens; *sectura* et *secare* ont la même racine, comme en grec λατομίαι et τέμνω. — *diligentia*, ablatif de cause. — *his rebus*, ablatif de moyen. — *faciunt*, suppléez *quod jussi erant*.

XXII, 1. *in ea re intentis*; *intentus* se construit habituellement avec *ad* (III, XXVI, 2) ou *in* et l'accusatif; l'ablatif marque ici que les esprits sont reellement occupés à l'opération de la remise des armes; *in eam rem* signifierait simplement qu'on y songe. — *quos... quorum*, pas de conjonction copulative, parce que les deux propositions relatives sont dans un rapport différent à l'égard de la proposition principale; voy. en outre note I, I, 3. — *soldurios*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *condicio* est pris dans son sens étymologique; *engagement réciproque*. — *hæc est... ut*, voy.

in vita commodis una cum iis fruantur quorum se amicitiæ dediderint; si quid his per vim accidat, aut eundem casum una ferant aut sibi mortem consciscant; [3] neque adhuc hominum memoria repertus est quisquam qui, eo interfecto cujus se amicitiæ devovisset, mori recusaret : — [4] cum his Adiatunnus eruptionem facere conatus, clamore ab ea parte munitionis sublato, cum ad arma milites concurrissent vehementerque ibi pugnatum esset, repulsus in oppidum, tamen uti eadem deditionis condicione uteretur ab Crasso impetravit.

Expédition contre les Vocates et les Tarusates; Crassus se décide à livrer promptement bataille.

XXIII. [1] Armis obsidibusque acceptis, Crassus in fines Vocatium et Tarusatium profectus est. [2] Tum vero barbari commoti, quod oppidum, et natura loci et manu munitum, paucis diebus quibus eo ventum erat,

note I, v, 1. *id.... ut.* — *dediderint*, le subjonctif, parce que c'est un des termes de l'engagement, et parce que l'antécédent est indéterminé. = 3. *hominum memoria*, depuis les temps les plus reculés, nous disons de même : *de mémoire d'homme*, voir note I, xii, 5. — *quisquam*, mis en relief par sa place. = 4. *cum his*, après cette longue parenthèse, le recit reprend au § 1 : *cum sescentis devotis*; le français, en ce cas, ajouterait un mot de rappel : donc, dirai-je, cf. I, xxxv, 4 II, xxv, 1. — *ab*, voy. note I, i, 5. — *clamore... sublato*, ablatif de temps et de cause d'où dépendent *les propositions cum... concurrissent... pugnatum esset.* — *tamen* porte sur *impetravit.* — *eadem condicione*, cf. ch. xxi, § 3.

XXIII, 2. *barbari*, voy. III, xv, 2. — *manu*, l'art; on retrouve cette expression V, vii, 1; César dit, dans le même sens, *natura et opere*, V, ix, 4; xxi, 4. — *paucis diebus, quibus*, littéralement : durant le petit nombre de jours pendant lesquels avait eu lieu aussi son arrivée, c.-à-d. dans le court espace de temps qui s'était écoulé depuis son arrivée; cet ablatif marque l'espace de temps dans les limites duquel un fait se place; cette construction semble appartenir au style familier; cf. Térence, *And.* I, i, 17; Cic. *ad Fam.*, X, xviii, 4; voy. plus loin, IV, xviii, 1; V, xxvi, 1; VII, xi, 1.

expugnatum cognoverant, legatos quoqueversum dimittere, conjurare, obsides inter se dare, copias parare cœperunt. [3] Mittuntur etiam ad eas civitates legati, quæ sunt citerioris Hispaniæ finitimæ Aquitaniæ : inde auxilia ducesque arcessuntur. [4] Quorum adventu magna cum auctoritate et magna cum hominum multitudine bellum gerere conantur. [5] Duces vero ii deliguntur, qui una cum Q. Sertorio omnes annos fuerant summamque scientiam rei militaris habere existimabantur. [6] Hi consuetudine populi Romani loca capere, castra munire, commeatibus nostros intercludere instituunt. [7] Quod ubi Crassus animadvertit, suas copias propter exiguitatem non facile diduci, hostem et vagari et vias obsidere et castris satis præsidii relinquere, ob eam causam minus commode frumentum commeatumque sibi supportari, in dies hostium numerum augeri, non

— ***quoqueversum***, dans toutes les directions, et non *quoquoversum* ; on trouve ailleurs, VII, IV, 5 ; XIV, 5, *quoqueversus*, que donnent aussi les inscriptions, mais les deux formes peuvent coexister, comme dans les autres composés de *verto* ; cf. ***rursum*** et ***rursus***, ***adversum***, ***adversus***, etc. = 3. *finitimæ*, nominatif pluriel attribut de la proposition qui a ***sunt*** pour verbe ; construisez : ***quæ citerioris Hispaniæ*** (génitif qui marque le rapport de la partie au tout) ***sunt finitimæ Aquitaniæ*** ; voy. une construction analogue et plus complète, III, XX, 2. = 4. ***adventu***, ablatif de temps et de cause, voy. note I, XIII, 2. — ***auctoritate***, confiance fondée sur le concours des chefs espagnols et de leur expérience dont il est question au § suivant ; sur la place de la préposition, *voy. note I, x, 2.* = 5. ***omnes annos***, accusatif de durée, ***tout le temps de la guerre soutenue par Sertorius***. — ***summamque*** ; ***que*** est explicatif : ***et par conséquent***, cf. III, XIX, 1. = 6. ***consuetudine***, conformément aux habitudes ; César emploie aussi dans ce cas l'ablatif avec *ex* ; cf. II, XIX, 2. — *loca capere*, choisir et occuper un terrain, une position convenable ; cf. V, IX, 1 ; le pluriel *loca* est amené par l'idée que l'action se répète. — ***intercludere***, voy. note I, XXIII, 3. = 7. ***quod ubi*** ; ***quod*** lie la phrase à ce qui précède et en même temps annonce ce qui est développé par la proposition infinitive ; ***aussi***, ***quand***. — *non facile*, litote ; *non facile diduci* équivaut à *non posse diduci*, cf. I, XI, 4 ; VII, XLVIII, 4. — ***supportari***, voy. note I, XXXIX, 6. — ***in dies***, de jour en jour ; cette locution ne s'em-

cunctandum existimavit quin pugna decertaret. [8] Hac re ad consilium delata, ubi omnes idem sentire intellexit, posterum diem pugnæ constituit.

Les Aquitains refusent le combat et veulent affamer les Romains en temporisant; Crassus marche contre leur camp

XXIV. [1] Prima luce, productis omnibus copiis, duplici acie instituta, auxiliis in mediam aciem conjectis, quid hostes consilii caperent exspectabat. [2] Illi, etsi propter multitudinem et veterem belli gloriam paucitatemque nostrorum se tuto dimicaturos existimabant, tamen tutius esse arbitrabantur, obsessis viis, commeatu intercluso, sine ullo vulnere victoria potiri; [3] et, si propter inopiam rei frumentariæ Romani sese recipere cœpissent, impeditos in agmine et sub sarcinis infirmiore animo adoriri cogitabant. [4] Hoc consilio probato ab ducibus, productis Romanorum copiis, sese castris tenebant. [5] Hac re perspecta, Crassus, cum

ploie qu'avec les comparatifs ou les expressions comparatives; cf. V, XLV, 1. — *decertaret*, voy. note I, L, 4. = 8. *consilium*, voy. Armée, n° 78.

XXIV, 1. *prima luce*, voy. note I, XXII, 1. — *productis... instituta*, voy. note I, XXIV, 3. — *duplici acie..*, *mediam aciem*, voy. Armée, n°s 137, 139. — *auxiliis*, voy. Armée n°s 34, 40. — *caperent* équivaut à *capturi essent*; mais l'idée de futur est suffisamment exprimée par *exspectare*; cf. VI, XXXIX, 2. = 2. *veterem*, allusion à la guerre de Sertorius; cf. III, XXIII, 5. — *obsessis... intercluso*, voy. note I, XXIV, 3; sur *intercludere commeatum*, voy. note I, XXIII, 3. — *sine ullo vulnere*, sans éprouver aucune perte. = 3. *impeditos in agmine et sub sarcinis infirmiore animo*, c.-à-d. *cum impediti in agmine et sub sarcinis infirmiore animo essent*, *infirmiore animo* est un ablatif de qualité qui se rapporte à *Romanos*, sous-entendu; *impeditos* et *sub sarcinis* indiquent la cause de *infirmiore animo*; pour *impeditos* et *sub sarcinis*, voy. Armée, n° 60. = 4. *productis copiis*, ablatif absolu avec un sens concessif: *bien que*. — *Romanorum*, Cesar, quand il parle lui-même des Romains, emploie rarement le mot *Romani*, il se sert plutôt de *nostri*; cependant on trouve encore *Romani* dans ce cas, IV, XXIX, 1; V, XXXII, 1. — *castris*,

sua cunctatione atque opinione timoris hostes nostros milites alacriores ad pugnandum effecissent, atque omnium voces audirentur exspectari diutius non oportere quin ad castra iretur, cohortatus suos, omnibus cupientibus, ad hostium castra contendit.

Crassus attaque le camp des Aquitains.

XXV. [1] Ibi cum alii fossas complerent, alii multis telis conjectis defensores vallo munitionibusque depellerent, auxiliaresque, quibus ad pugnam non multum Crassus confidebat, lapidibus telisque subministrandis et ad aggerem cæspitibus comportandis, speciem atque opinionem pugnantium præberent, cum item ab hostibus constanter ac non timide pugnaretur, telaque ex loco superiore missa non frustra acciderent, [2] equites, circumitis hostium castris, Crasso renuntiaverunt non

voy. note I, XL, 8. = 5. *sua cunctatione*, *sua*, c.-à-d. *hostium*. — *opinione timoris* (*quam præbebant Romanis*; cf. III, XVII, 6), par l'idée que les Romains se faisaient de la peur de leurs adversaires; *opinione* est la conséquence de *cunctatione*, par leur hésitation qui faisait croire à leur peur. — *omnium*, c.-à-d. *Romanorum*. — *audirentur*, après ce verbe il y a l'ellipse si fréquente d'un verbe signifiant : *dire*. — *ad... castra contendit*, c'est la seule fois qu'on voit les Romains attaquer un camp gaulois.

XXV, 1. *alii... alii*, les Romains. — *vallo munitionibusque*, le premier mot indique la partie d'un tout exprimée par le second; il s'agit d'un retranchement régulier composé d'un fossé, d'une terrasse et d'une palissade; les Aquitains avaient imité la méthode de campement employée par les Romains; cf. III, XXIII, 6, et Armée, n° 201. — *ad pugnam*, en vue du combat. — *non multum*, litote; sur l'emploi de *multum*, voy. note III, IX, 3. — *cæspitibus*; cf. V, XLII, 3. — *subministrandis... comportandis*, ces participes ont ici, comme souvent, le sens du participe présent passif. — *aggerem*, voy. Armée, n° 111. — *speciem atque opinionem præberent*, avaient l'apparence et donnaient l'impression. — *ac non*, et non pas *neque*, parce que la négation porte uniquement sur *timide*, qui forme avec *non* une seule expression : *sans crainte*; cette résistance étonnait les Romains; cf. III, XXIV, 5. — *accide-*

eadem esse diligentia ab decumana porta castra munita facilemque aditum habere.

Une partie de la cavalerie romaine tourne le camp des Aquitains, qui s'enfuient : Crassus les poursuit toute la nuit.

XXVI. [1] Crassus, equitum præfectos cohortatus ut magnis præmiis pollicitationibusque suos excitarent, quid fieri velit ostendit. [2] Illi, ut erat imperatum, eductis iis cohortibus, quæ, præsidio castris relictæ, intritæ ab labore erant, et longiore itinere circumductis, ne ex hostium castris conspici possent, omnium oculis mentibusque ad pugnam intentis, celeriter ad eas, quas diximus, munitiones pervenerunt [3] atque his prorutis, prius in hostium castris constiterunt quam plane ab his videri aut quid rei gereretur cognosci posset. [4] Tum vero clamore ab ea parte audito, nostri, redintegratis viribus, — quod plerumque in spe victoriæ accidere consuevit, — acrius impugnare cœperunt. [5] Hostes

rent, voy. note III, xiv, 4. = 2. *ab*, du côté de... voy. note I, i, 5. — *decumana*, voy. Armée, n° 86.

XXVI, 1. *equitum præfectos*, voy. Armée, n° 76. — *præmiis... velit*, voy. III, xviii, 2. = 2. *intritæ*, intactes, fraîches, non fatiguées ; le préfixe *in* a ici le sens négatif et diffère complètement du préfixe *in* qu'on retrouve dans *intero* ; *intritus* en ce sens ne se retrouve qu'ici et avec une nuance dans Columelle, XII, 39. Comparez les formes extérieurement identiques, *indictus*, fixé, VI, iii, 4, etc. et *indicta causa*, la cause n'ayant pas été plaidée, VII, xxxviii, 2 ; du reste on trouve d'autres mots qui ont à la fois comme préfixe la préposition *in* et *in* privatif ; *immixtus*, mêlé à, *immixtus*, non mélangé ; *infectus*, souillé, *infectus*, non fait. — *ab*, c.-à-d. *quod ad laborem attinet* ; cf. *ab re*, VII, x, 1 ; *ab se integra*, Téren. *Hécyre*, I, ii, 70. — *quas diximus*, voy. III, xxv, 2. = 3. *videri*, passif ; suppléez *possent*. — *prius... quam... posset*, le subjonctif est employé pour marquer qu'un fait se produit avant qu'une autre action ait eu le temps d'être accomplie, de telle sorte que cette action n'a pas eu lieu ou n'a pas eu lieu à temps ; cf. IV, xiv, 1 ; VII, ix, 5. = 4. *ab ea parte*, sur les derrières de l'ennemi. — *impugnare*, pris absolument ; cf. Cic. pro Quinct. XI, 8. =

undique circumventi, desperatis omnibus rebus, se per munitiones dejicere et fuga salutem petere intenderunt. [6] Quos equitatus apertissimis campis consectatus, ex millium L numero, quæ ex Aquitania Cantabrisque convenisse constabat, vix quarta parte relicta, multa nocte se in castra recipit.

L'Aquitaine presque entière se soumet à Crassus.

XXVII. [1] Hac audita pugna, maxima pars Aquitaniæ sese Crasso dedidit obsidesque ultro misit; quo in numero fuerunt Tarbelli, Bigerriones, Ptianii, Vocates, Tarusates, Elusates, Gates, Ausci, Garumni, Sibuzates, Cocosates; [2] paucæ ultimæ nationes, anni tempore confisæ, quod hiems suberat, hoc facere neglexerunt.

Expédition de César contre les Morins et les Ménapiens. Attaque du camp romain, défaite et fuite des Morins et des Ménapiens.

XXVIII. [1] Eodem fere tempore Cæsar, etsi prope exacta jam æstas erat, tamen, quod omni Gallia pacata Morini Menapiique supererant qui in armis essent neque ad eum unquam legatos de pace misissent, arbitratus id bellum celeriter confici posse, eo exercitum

5. *desperatis*, voy. note III, III, 3. —*per*, par-dessus. — *intenderunt*, ne pensèrent qu'à... ; cf. Tite-Live, XXXVI, XLIV, 3; XLI, XI, 2. = 6. *numero*, voy. note I, V, 2. — *quarta parte*, voy. note I, XII, 2. — *multa nocte*, voy. note I, XXII, 4.

XXVII, 1, *quo in numero*, c.-à-d. *quorum in numero*, voy. note I, IX, 3, *ea civitate*. = 2. *paucæ ultimæ nationes*, c.-à-d. *paucæ nationes quæ ultimæ erant*, il s'agit de peuplades établies à l'extrémité de l'Aquitaine, sans doute au pied des Pyrénées. — *confisæ*, voy. note I, XL, 15.

XXVIII, 1. *pacata*, voy. note I, VI, 2. — *qui... essent... misissent*, la proposition est consécutive, d'où le subjonctif. — *eo*, chez les Morins. — *exercitum*, l'armée qui avait battu les Vénètes, c.-à-d. trois lé-

adduxit; qui longe alia ratione ac reliqui Galli bellum gerere cœperunt. [2] Nam, quod intellegebant maximas nationes quæ prœlio contendissent pulsas superatasque esse, continentesque silvas ac paludes habebant, eo se suaque omnia contulerunt. [3] Ad quarum initium silvarum cum Cæsar pervenisset castraque munire instituisset, neque hostis interim visus esset, dispersis in opere nostris, subito ex omnibus partibus silvæ evolaverunt et in nostros impetum fecerunt. [4] Nostri celeriter arma ceperunt eosque in silvas reppulerunt, et, compluribus interfectis, longius impeditioribus locis secuti, paucos ex suis deperdiderunt.

César fait déboiser le pays sur une grande étendue; il s'empare des troupeaux et d'une partie des bagages; puis, arrêté par la mauvaise saison, il met ses troupes en quartiers d'hiver.

XXIX. [1] Reliquis deinceps diebus Cæsar silvas cædere instituit, et, ne quis inermibus imprudentibusque

gions et huit cohortes; cf. III, XI, 5, la note. — *qui... cœperunt*, c.-à-d. Morini et Menapii. = 2. *quæ... contendissent*. Ce subjonctif, appelé par le style indirect, marque d'ailleurs la cause. C'est la tactique de ces nations qui les a perdues. — *prœlio*, en bataille rangée. — *continentesque*; *que* représente une proposition causale; *continens*, ininterrompu, cf. VI, XXXI, 2; César donne le même renseignement VI, V, 4; ces marais n'ont été desséchés qu'en 1623, voy. Desjardins, *Géog. de la Gaule*, I, p. 392. — *contulerunt*, d'après Pline, ces peuples vivaient dans des cavernes, et d'après Dion Cassius, dans des huttes; ceci semble *en désaccord* avec un passage de César, cf. III, XXIX, 2 = 3. *initium*, entrée. — *silvarum... silvæ*, voy. note II, XIX, 5. — *castra munire*, voy. Armée, n° 79. — *dispersis*, voy. note II, XXII, 1. — *in opere*, c'est le travail de la fortification du camp; cf. II, XIX, 5. = 4. *longius*, trop loin. — *impeditioribus*, trop difficilement accessibles; cf. V, XIX, 1; VI, VIII, 3, etc.

XXIX, 1. *deinceps* marque la succession ininterrompue des jours; *tous les jours suivants*; cet adverbe correspond à un adjectif français. César, comme Cicéron, n'offre que peu d'exemples de cette construction qui devient plus fréquente avec Tite-Live; cf. cependant *deinceps*, V, XL, 4; *privatim*, V, III, 5, et peut-être *illic*, I, XVIII, 6. — *inermibus... militibus*, ablatif absolu

militibus, ab latere impetus fieri posset, omnem eam materiam quæ erat cæsa conversam ad hostem collocabat et pro vallo ad utrumque latus exstruebat. [2] Incredibili celeritate magno spatio paucis diebus confecto, cum jam pecus atque extrema impedimenta ab nostris tenerentur, ipsi densiores silvas peterent, ejusmodi sunt tempestates consecutæ, uti opus necessario intermitteretur et, continuatione imbrium, diutius sub pellibus milites contineri non possent. [3] Itaque, vastatis omnibus eorum agris, vicis ædificiisque incensis, Cæsar exercitum reduxit, et in Aulercis Lexoviisque, reliquis item civitatibus quæ maxime bellum fecerant in hibernis collocavit.

— *materiam* est pris dans son sens le plus ancien : *bois*, c'est le seul qu'il ait dans César. César n'emploie d'ailleurs *lignum* que dans le *de B. Civ.*, et, à ce qu'il semble, pour désigner des morceaux de bois de petites dimensions; cf. *materiari*, VII, LXXIII, 1. — *conversam ad hostem collocabat*, les arbres ainsi entassés formaient une sorte de rempart à droite et à gauche. Les imparfaits *collocabat*, *exstruebat*, marquent une action qui se continuait et se répétait. *Conversam collocabat* est une prolepse : *ita collocabat ut conversa esset* — *pro vallo*; cf. I, XXVI, 3. = 2. *magno spatio... confecto*, une grande étendue de terrain ayant été parcourue : sur cette accumulation d'ablatifs, voy. note I, X, 5. — *extrema impedimenta*, la queue des bagages, voy. note I, XXII, 1 *prima*. — *ipsi*, les Gaulois. — *opus*, le déboisement. — *continuatione imbrium*, ablatif de cause, l'abstrait correspond à un adjectif français. — *sub pellibus*, voy. Armée, n° 80. — *et... non possent*; *et... non*, et non pas *neque*, la négation est ainsi mise en valeur : on a là un des rares cas dans lesquels *et non* peut s'employer; cf. IV, XXIX, 4; V, XLIII, 5; *et... nullam*, VII, LXV, 4. = 3. *vicis ædificiisque*, voy. *Dict. Hist.* — *reliquis item civitatibus*, c.-à-d. les Unelles, les Sontiates, les Vénètes. — *maxime bellum fecerant*, qui avaient donné le signal de la guerre et y avaient pris le plus de part; César emploie plusieurs fois *bellum facere* dans le sens de *movere*, *concitare bellum*; cf. IV, XXII, 1; V, XXVIII, 1; VII, II, 1. — *in hibernis*, voy. Armée, n° 81 ; quant à César, il retourne, comme les années précédentes, dans la Gaule Cisalpine; cf. IV, VI, 1; V, I, 1.

LIBER QUARTUS

IV[e] ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 699, 55 AV. J. C.

CAMPAGNE CONTRE LES USIPÈTES ET LES TENCTÈRES

(Ch. I-XV.)

Les Usipètes et les Tenctères, refoulés par les Suèves, passent le Rhin dans le nord de la Belgique. Mœurs des Suèves.

I. [1] Ea quæ secuta est hieme, qui fuit annus Cn. Pompeio, M. Crasso consulibus, Usipetes Germani et item Tencteri magna cum multitudine hominum flumen Rhenum transierunt, non longe a mari quo Rhenus influit. [2] Causa transeundi fuit, quod ab Suebis complures annos exagitati bello premebantur et agricultura prohibebantur. [3] Sueborum gens est longe maxima et bellicosissima Germanorum omnium. [4] Hi centum pagos habere dicuntur, ex quibus quotannis singula millia armatorum bellandi causa ex finibus

I, 1. *hieme... qui fuit annus...*; sur cet accord, voy. note I, XXXVIII, 1; d'après la parenthèse explicative, il s'agit de la partie de l'hiver postérieure à la date de l'entrée en fonctions des consuls. — *consulibus*, il y a là, semble-t-il, une négligence, il faudrait en effet *iterum*, car il est question du 2[e] consulat de Crassus et de Pompée. — *magna cum multitudine hominum*, en masse; ces mots s'appliquent en effet aux Usipètes et aux Tenctères eux-mêmes; voy. une construction analogue, I, LI, 2, et IV, XXVI, 5. — *transierunt.* Suivant Napoléon III, ce passage eut lieu près de Xanten; suivant Göler, dans les environs d'Emmerick. = 2. *exagitati*, cf. II, XXIX, 5. = 3. *omnium*, mis en valeur, cf. I, I, 1. = 4. *centum pagos*, voy. *Dict. Hist.*: *Pagus*.—*singula millia ar*

educunt. [5] Reliqui, qui domi manserunt, se atque illos alunt; hi rursus in vicem anno post in armis sunt, illi domi remanent. [6] Sic neque agricultura nec ratio atque usus belli intermittitur. [7] Sed privati ac separati agri apud eos nihil est, neque longius anno remanere uno in loco incolendi causa licet. [8] Neque multum frumento, sed maximam partem lacte atque pecore vivunt multumque sunt in venationibus; [9] quæ res et cibi genere et cotidiana exercitatione et libertate vitæ, quod, a pueris nullo officio aut disciplina assuefacti, nihil omnino contra voluntatem faciant, et vires alit et immani corporum magnitudine homines efficit. [10] Atque in eam se consuetudinem adduxerunt, ut locis

maiorum, voy. note I, XLIX, 3. Cette masse d'hommes se partageait, vraisemblablement, pour des expéditions diverses. = 5. *manserunt*, le parfait, parce que l'action se répète et est antérieure à l'action exprimée par la proposition principale; le français emploie ici le présent, mais le latin marque avec plus de precision la succession des temps; cf. IV, XXXIII, 1, et I, XLVIII, 6; VI, XIII, 6; XV, 1; XVI, 5; VII, III, 1. — *alunt*, grâce à la culture de la terre. — *rursus* marque la répétition du fait; *in vicem*. le changement de personnes; c'est le seul sens classique de *in vicem*. = 6. *ratio... usus*, voy. note II, XX, 3. — *intermittitur*, sur cet emploi du singulier, voy. note I, XXVI, 4. = 7. *apud eos* doit s'entendre des Germains en général; cf. VI, XXII, 2. — *longius* est employé en parlant du temps; on remarquera qu'en ce sens il ne se construit qu'avec un mot exprimant aussi une idée de temps; cf. VII, IX, 2; LXXI, 4; sur l'ablatif, cf. I, XV, 5. — *anno*, un an, voy. note VII, XXXII, 3; Horace donne le même détail à propos des Gètes, *Od.* III, XXIV, 11. = 8. *sunt in venationibus*, s'adonner à la chasse; *sum* en ce sens ne s'emploie ordinairement qu'avec *totus* (cf. Hor. *Sat.* I, IX, 2), mais ici son emploi est facilite par *multum*. = 9. *quæ res* représente la proposition précédente; cf. II, V, 5. — *genere*, *exercitatione*, *libertate*, ablatifs de cause. — *quod... faciant*, le subjonctif, parce que ce n'est pas un fait que César affirme pour son propre compte, le subjonctif correspond ici au français *dit-on*. — *a pueris*, dès l'enfance, cf. Cic. *pro Arch.* III, 4, et le grec ἐκ παίδων. — *officio*, l'obligation d'obéir, *disciplina*, l'habitude de l'obéissance que donne l'éducation. — *disciplina assuefacti*, la construction de ce mot avec l'ablatif est la seule que connaissent César et Cicéron. = 10. *atque*, même sens que *ac*, III, XV, 3. — *locis frigidissimis*, ablatif de lieu avec sens concessif : dans

frigidissimis neque vestitus præter pelles haberent quicquam, quarum propter exiguitatem magna est corporis pars aperta, et lavarentur in fluminibus.

Commerce chez les Suèves.

II. [1] Mercatoribus est aditus magis eo ut, quæ bello ceperint, quibus vendant, habeant, quam quo ullam rem ad se importari desiderent. [2] Quin etiam jumentis, quibus maxime Galli delectantur quæque impenso parant pretio, importatis hi non utuntur; sed, quæ sunt apud eos nata, prava atque deformia, hæc cotidiana exercitatione summi ut sint labo-

ces contrées quelque froides qu'elles soient. — *haberent... lavarentur*, le français emploie ici le présent ; l'imparfait, au contraire, après un temps passé est régulier en latin quand la conséquence est considérée comme existant encore. — *quicquam*, mot mis en relief par sa place. — *lavarentur in fluminibus*, cf. VI, XXI, 5. Hérodien (VII, II, 12) dit : ἅτε μόνῳ λουτρῷ τοῖς ποταμοῖς χρώμενοι, Tacite (*Germ.* 22) dit au contraire : *lavantur sæpius calida*, mais il parle seulement des lotions faites au lever (*statim e somno*).

II, 1. *magis eo ut*, plutôt en vue de. — *quæ ceperint*, le subjonctif à cause de l'indétermination de l'idée ; le français exprimerait de préférence cette idée par un substantif : *leur butin*. — *quam quo ullam... desiderent*, la phrase contient une idée de négation, et équivaut à *non quo desiderent, sed eo ut... habeant*, de là l'emploi du subjonctif et de *ullam*. — 2. *jumentis*, le sens le plus ordinaire de ce mot est *bête de somme, bête attelée quelle qu'elle soit* (voy. Armée, n° 61); ici le sens est restreint et, d'après le contexte, ce mot ne peut signifier que *cheval*, et même *cheval de selle* ; César est peut-être le premier à avoir ainsi employé ce mot ; il s'en sert encore en ce sens *B. C.* III, LXI, 1 (à rapprocher de *B. Civ.* III, LX, 5), cf. *B. Afr.* XVIII, 4. Un passage de Tacite (*Germ.* 6) confirme ce sens : *equi non forma, non velocitate conspicui*; César d'ailleurs n'établit pas une différence bien nette entre *equi* et *jumenta*, il emploie ces deux mots en parlant de la même chose, cf. VII, XII, 3 et 4. — *impenso pretio*, à grand prix ; cf. Cic. *ad Att.* XIV, XIII, 5 ; Horace emploie *impenso* seul, *Sat.* II, III, 245. — *importatis non utuntur*, ne se servent pas de chevaux importés, ne laissent pas importer de chevaux. — *prava atque deformia*, cf. Tacite, *Germ.* 6, et Cés. VII, LXV, 5. — *summi ut sint laboris*, très durs

ris efficiunt. [3] Equestribus prœliis sæpe ex equis desiliunt ac pedibus prœliantur, equosque eodem remanere vestigio assuefecerunt, ad quos se celeriter, cum usus est, recipiunt; [4] neque eorum moribus turpius quicquam aut inertius habetur quam ephippiis uti. [5] Itaque ad quemvis numerum ephippiatorum equitum, quamvis pauci, adire audent. [6] Vinum ad se omnino importari non sinunt, quod ea re ad laborem ferendum remollescere homines atque effeminari arbitrantur.

Limites du pays des Suèves.

III. [1] Publice maximam putant esse laudem quam latissime a suis finibus vacare agros : hac re significari magnum numerum civitatum suam vim sustinere non posse. [2] Itaque una ex parte a Suebis circiter millia passuum sescenta agri vacare dicuntur. [3] Ad alteram

à la fatigue ; cf. Cic. *ad Fam.* XIII, x, 3 : *hominem magni laboris*, *pro Mur.* xvi, 34, *legatum maximi laboris.* = 3. *pedibus*, à pied; noter la différence du nombre dans les deux langues, cf. IV, xxxiii, 1. — *cum usus est*, lorsqu'il est nécessaire, voy. note I, xxxviii, 3. = 4. *neque....* porte sur *quicquam.* = 5. *ephippiatorum*, seul exemple de ce mot. — *quamvis*, amené évidemment pour faire opposition au *quemvis* précédent; c'est le seul exemple de ce mot dans César, qui n'emploie non plus ni *quanquam*, ni *licet.* = 6. *remollescere*, seul exemple de ce mot; le passage d'ailleurs a peut-être été interpolé d'après ce que dit César des Nerviens, II, xv, 4. Tacite est en contradiction avec César; cf. *Germ.* 22, 23.

III, 1. *publice*, pour l'État. Cet emploi de l'adverbe est difficile à expliquer, mais le sens en est certain d'après une phrase presque identique et dans laquelle *civitatibus* correspond à *publice* ; cf. VI, xxiii, 1. — *a suis finibus* doit se joindre à *latissime*, comme *a Suebis* à *circiter millia sescenta* ; dans ces deux cas, la préposition signifie *à partir de* ; le chiffre *millia sescenta* est certainement exagéré. — *vacare*, voy. I, xxviii, 4. — *hac re significari*, César donne ailleurs une autre raison, cf. VI, xxiii, 3. = 2. *una ex parte*, à l'est, opposé à *ad alteram partem*, § 3, à l'ouest. — *agri* est le sujet de

partem succedunt Ubii, quorum fuit civitas ampla atque florens, ut est captus Germanorum, et paulo sunt ejusdem generis ceteris humaniores, propterea quod Rhenum attingunt multumque ad eos mercatores ventitant, et ipsi propter propinquitatem Gallicis sunt moribus assuefacti. [4] Hos cum Suebi, multis sæpe bellis experti, propter amplitudinem gravitatemque civitatis, finibus expellere non potuissent, tamen vectigales sibi fecerunt ac multo humiliores infirmioresque redegerunt.

Les Usipètes et les Tenctères, après avoir inutilement tenté de résister aux Suèves, franchissent le Rhin et s'établissent chez les Ménapiens.

IV. [1] In eadem causa fuerunt Usipetes et Tencteri, quos supra diximus, qui complures annos Sueborum vim sustinuerunt, [2] ad extremum tamen agris expulsi et multis locis Germaniæ triennium vagati, ad Rhenum pervenerunt. Quas regiones Menapii incolebant, et

dicuntur. = 3. *succedunt*, ce verbe marque que les Ubiens se rapprochent du pays des Suèves, mais n'y touchent pas; ils en sont séparés par un désert, moins grand toutefois que le précédent. — *fuit*, le parfait, parce qu'il s'agit d'un état antérieur à la défaite des Ubiens par les Suèves. — *ut est captus*, autant que le comporte l'état social des Germains; *captus*, chez les classiques, ne s'emploie que dans cette locution. — *ejusdem generis ceteris*, les autres Germains. — *multum* équivaut à *sæpe*, cf. Cic. *ad Att.* VIII, XIII, 2; *Brutus*, XC, 310. — *moribus, ablatif*, voy. note IV, I, 9. = 4. *multis sæpe*, il n'y a pas de pléonasme, *sæpe* montre que les guerres se répétaient fréquemment et à de courts intervalles; cf. Cic. *Verr.* IV, XLIX, 107. — *gravitatem*, importance, Tite-Live, XXXIV, VII, 12, emploie *gravis* en ce sens. — *vectigales*, voy. *Dict. Hist.* — *redegerunt*, voy. note II, XXVII, 5.

IV, 1. *in eadem causa*, dans la même situation, dans le même cas; Cicéron offre plusieurs exemples de *causa*, pris en ce sens, cf. *de Fin.* I, XV, 49. — *supra*, cf. IV, I, 2. — *diximus*, sur ce pluriel, voy. note I, XVI, 2. — quos... qui, voy. note I,

ad utramque ripam fluminis agros, ædificia vicosque habebant; [3] sed tantæ multitudinis aditu perterriti, ex iis ædificiis quæ trans flumen habuerant demigraverunt, et, cis Rhenum dispositis præsidiis, Germanos transire prohibebant. [4] Illi, omnia experti, cum neque vi contendere propter inopiam navium neque clam transire propter custodias Menapiorum possent, reverti se in suas sedes regionesque simulaverunt, [5] et, tridui viam progressi, rursus reverterunt, atque omni hoc itinere una nocte equitatu confecto, inscios inopnantesque Menapios oppresserunt, [6] qui, de Germanorum discessu per exploratores certiores facti, sine metu trans Rhenum in suos vicos remigraverant. [7] His interfectis navibusque eorum occupatis, priusquam ea pars Menapiorum quæ citra Rhenum erat certior fieret, flumen transierunt, atque, omnibus eorum ædificiis occupatis, reliquam partem hiemis se eorum copiis aluerunt.

I, 3. = 2. *ædificia vicosque*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *aditu*, arrivée; c'est le sens primitif du mot, cf. Lucr. I, 678. — *trans... cis*, indications topographiques prises relativement à la Gaule. — *habuerant*, avant l'arrivée des Germains. — *dispositis præsidiis*, ablatif instrumental. — *transire prohibebant*, voy. note II, IV, 2; l'imparfait marque ici un effort, une tentative; cf. *docebat*, I, XLIII, 4 et la note. = 4. *custodias*, voy. Armée, n° 97. — *reverti* et plus bas *reverterunt*, voy. note I, VIII, 3. — *suas sedes regionesque*, le second mot explique le premier : ils feignirent de retourner dans les contrées d'où ils venaient et qui *étaient leurs demeures*. = 5. *rursus* ne fait pas pléonasme, il précise *reverterunt* et est pris dans son sens primitif de *en arrière* : cf. Tér. *Hecyr.* III, I, 35; voy. *infra*, VIII, XXVI, 4. — *equitatu*, ablatif instrumental; la cavalerie suffit à s'emparer du passage; le gros de la nation vint ensuite; ils étaient 430 000, cf. IV, XV, 3; sur le lieu du passage, voy. note IV, I, 2. — *omni... confecto*, sur cette accumulation d'ablatifs, voy. note I, X, 5. = 7. *citra*, comme *trans*, § 6, désigne la rive gauche du Rhin; voy. § 2. — *priusquam... certior fieret*, le subjonctif marque l'intention des Germains, qui avaient eu soin de traverser le fleuve avant que...; cf. note III, XXVI, 3. — *copiis*, cf. I, XXXI, 5.

Caractéristique des Gaulois.

V. [1] His de rebus Cæsar certior factus et infirmitatem Gallorum veritus, quod sunt in consiliis capiendis mobiles et novis plerumque rebus student, nihil his committendum existimavit. [2] Est enim hoc Gallicæ consuetudinis, uti et viatores etiam invitos consistere cogant, et, quid quisque eorum de quaque re audierit aut cognoverit, quærant, et mercatores in oppidis vulgus circumsistat, quibusque ex regionibus veniant quasque ibi res cognoverint, pronuntiare cogant. [3] His rebus atque auditionibus permoti, de summis sæpe rebus consilia ineunt, quorum eos in vestigio pænitere necesse est, cum incertis rumoribus serviant et plerique ad voluntatem eorum ficta respondeant.

César rejoint son armée et se prépare à la guerre.

VI. [1] Qua consuetudine cognita, Cæsar, ne graviori

V, 1. ***infirmitatem***, faiblesse de caractère; même mot, IV, XIII, 3; ce mot est développé par le reste de la phrase; sur cette caractéristique des Gaulois, voy. note III, x, 3. — ***novis rebus***, voy. I, IX, 3. — ***committendum***, leur confier, compter sur eux. = 2. *Gallicæ* équivaut à *Gallorum*, cf. *Nervico*, III, v, 2. — ***cognoverit***, opposé à *audierit*, est dit de ce qu'ils ont appris par leur propre expérience. — ***circumsistat... cogant***, on remarquera le changement de nombre, qui n'a rien que de régulier, voy. note I, II, 1, *exirent*. = 3. ***rebus***, expliqué par *auditionibus*, par ces faits qui ne sont que des bruits. — ***de summis sæpe rebus***, dans des questions, des affaires capitales; cf. VI, xx, 2; VII, XLII, 2; sur la crédulité gauloise, voy. Strabon, IV, IV, 2; v, 5; Martial, V, I, 10. — ***in vestigio***, construction qu'on peut rapprocher de celle d'où est sorti *illico* (*in loco*) : *sur-le-champ*, avant que l'on ait quitté la place où les pieds sont marqués; on trouve *e vestigio* (VIII, XXI, 2) dans le même sens, cf. *B. Civ.* II, XII, 3. — ***rumoribus serviant***, se faire, dans sa conduite, l'esclave de bruits sans consistance. — ***ad***, conformément à.

VI, 1. ***qua consuetudine cognita***, ablatif absolu, avec sens causal. — ***graviori***, si les Gaulois s'unis-

bello occurreret, maturius quam consuerat ad exercitum proficiscitur. [2] Eo cum venisset, ea quæ fore suspicatus erat facta cognovit : [3] missas legationes ab nonnullis civitatibus ad Germanos, invitatosque eos uti ab Rheno discederent, omniaque quæ postulassent ab se fore parata. [4] Qua spe adducti, Germani latius vagabantur, et in fines Eburonum et Condrusorum, qui sunt Treverorum clientes, pervenerant. [5] Principibus Galliæ evocatis, Cæsar ea quæ cognoverat dissimulanda sibi existimavit, eorumque animis permulsis et confirmatis equitatuque imperato, bellum cum Germanis gerere constituit.

César marche contre les Germains qui lui envoient des ambassadeurs. Discours des Germains.

VII. [1] Re frumentaria comparata equitibusque delectis, iter in ea loca facere cœpit quibus in locis esse Germanos audiebat. [2] A quibus cum paucorum dierum iter abesset, legati ab his venerunt, quorum hæc fuit

saient aux Germains. — *occurreret*, se trouver en présence de..., c'est un emploi assez rare ; cf. III, VI, 4. — ***ad exercitum***, chez les Aulerques et les Lexoviens, cf. III, XXIX, 3, et voy. la carte, p. 263 ; César avait passé l'hiver en Italie, cf. V, I, 1. = 3. ***discederent***, pour entrer dans l'intérieur de la Gaule. — *ab se*, de leur part, en ce qui les concerne ; cf. *ab re frumentaria*, VII, X, 1. — ***omniaque... ab se fore parata*** dépend de *invitatos*, dans lequel est comprise l'idée de *promettre*, *dire*. = 4. ***qua spe***, c.-à-d. *cujus rei spe*. — ***qui sunt... clientes*** ne se rapporte qu'aux Condruses ; sur *clientes*, voy. *Dict. Hist.* — *pervenerant* ne doit s'entendre que d'une partie des Usipètes et des Tenctères, probablement de la cavalerie. — 5. ***eorum animis***, voy. note I, XIX, 2. — ***permulsis confirmatisque.*** César feint de consoler et de rassurer les Gaulois, comme s'ils craignaient les Germains et qu'il ignorât les négociations entreprises ; cf. § 3. — *equitatuque*, un contingent de cavalerie gauloise. — *constituit*, c.-à-d. *se velle ostendit*, cf. II, X, 4.

VII, 1. *delectis* a ici le sens de *recruter*, il s'agit de la cavalerie dont il a été question, IV, VI, 5 ; voy. Armée, n° 33 ; ils étaient 5000, cf. IV, XII, 1. = 2. ***a quibus*** suppléez *locis*. — ***ab his***, entendez *Germanis*.

oratio : [3] « Germanos neque priores populo Romano « bellum inferre, neque tamen recusare, si lacessantur, « quin armis contendant, quod Germanorum consue- « tudo hæc sit a majoribus tradita, quicumque bellum « inferant, resistere neque deprecari. Hæc tamen dice- « re : venisse invitos, ejectos domo; [4] si suam gratiam « Romani velint, posse iis utiles esse amicos; vel sibi « agros attribuant vel patiantur eos tenere quos ar- « mis possederint : [5] sese unis Suebis concedere, « quibus ne dii quidem immortales pares esse possint; « reliquum quidem in terris esse neminem quem non « superare possint. »

Réponse de César.

VIII. [1] Ad hæc quæ visum est Cæsar respondit; sed exitus fuit orationis : « Sibi nullam cum his ami-

= 3. *recusare... quin.* César, après ce verbe, dans une phrase négative, emploie trois constructions également classiques : celle-ci ou *quominus*, I, XXXI, 7, ou l'infinitif, III, XXII, 3, qu'on retrouve chez Hirtius, VIII, XV, 1. — *resistere* et *deprecari* sont pris absolument : *résister* (à l'ennemi), et *avoir recours* aux prières (pour arrêter l'effort de l'ennemi). — *hæc tamen* (*se*) *dicere* est opposé à *deprecari* : ils ne veulent pas s'excuser, cependant ils veulent bien dire ceci. = 4. *gratiam*, amitié; cf. Cic. *ad Fam.* VIII, XIV, 2. — *possederint*, se sont emparés : on trouve d'autres exemples de ce verbe en ce sens; cf. Lucr. I, 386; Cic. *Verr.* III, LX, 158; T.-*Liv. XXXI, XXXI, 6.* = 5. *unis*, aux *Suèves seuls, cf. I, XXXII, 2.* — *concedere*, le ceder à, se regarder comme inférieur à; Cicéron dit de même : *tibi uni concedam* (*ad Fam.* IV, III, 4). — *neminem*, mis en relief par sa place. — *quem non*; après *nemo est*, la négation qui se trouve dans la seconde proposition est toujours placée immédiatement après le relatif, par analogie avec la tournure avec *quin*, qu'on trouve d'ailleurs : *nemo est... quin*, VI, XXXIX, 3; comp. VII, XLII, 3. Le ton de ce discours rappelle celui de Divico, I, XIII, 7; d'Arioviste, I, XXXVI, 7; de Vercingétorix, VII, XXIX, 6.

VIII, 1. *quæ visum est*, suppléez *respondere*. — *sed* marque une opposition entre le début du discours qui n'a pas paru à César valoir la peine d'être rapporté, et la conclusion (*exitus*) qu'il a cru devoir insé-

« citiam esse posse, si in Gallia remanerent; [2] neque « verum esse, qui suos fines tueri non potuerint, alie« nos occupare; neque ullos in Gallia vacare agros, « qui dari tantæ præsertim multitudini sine injuria « possint; [3] sed licere, si velint, in Ubiorum finibus « considere, quorum sint legati apud se et de Suebo« rum injuriis querantur et a se auxilium petant : hoc « se Ubiis imperaturum. »

Les Germains demandent inutilement que César arrête sa marche en avant.

IX. [1] Legati hæc se ad suos relaturos dixerunt et, re deliberata, post diem tertium ad Cæsarem reversuros; interea ne propius se castra moveret petierunt. [2] Ne id quidem Cæsar ab se impetrari posse dixit. [3] Cognoverat enim magnam partem equitatus ab iis aliquot diebus ante prædandi frumentandique causa ad Ambivaritos trans Mosam missam : hos exspectari equites atque ejus rei causa moram interponi arbitrabatur.

rer. — *si... remanerent*, imparfait amené par *fuit*; puis le discours s'anime et se rapproche du style direct, d'où les présents : *esse... occupare*. = 2. *verum*, Priscien, XVIII, p. 202, éd. Krehl, nous donne le sens de ce mot en ce passage : *justum pro vero et verum pro justo frequenter tam nos quam Attici ponimus*. Cet emploi de *verum* n'est pas rare. — *vacare*, cf. I, XXVIII, 4. = 3. *de Sueborum injuriis*, cf. IV, III, 4. — *hoc imperaturum*, c.-à-d. *ut eos finibus suis recipiant*.

IX, 1. post diem tertium, voy. note I, XXVI, 5. — *castra moveret*, voy. Armée, n° 79. = 3. *trans Mosam*, sur la rive gauche ou sur la rive droite, suivant la position qu'occupent les Ambivarites (voy. *Dict. Hist.*); dans le premier cas, l'indication géographique est donnée d'après le point de vue des Germains; dans le second, elle est donnée d'après la position qu'occupe César; on retrouve la même difficulté, IV, XII, 1. — *moram interponi arbitrabatur*, l'explication n'est certainement pas vraie, ces cavaliers ne pouvaient être en nombre considerable, puisqu'il ne s'agissait que de faire du fourrage

Description de la Meuse et du Rhin.

X. [1] Mosa profluit ex monte Vosego, qui est in finibus Lingonum, et, parte quadam ex Rheno recepta, quæ appellatur Vacalus, [2] insulam efficit Batavorum, neque longius ab Oceano millibus passuum LXXX in Rhenum influit. [3] Rhenus autem oritur ex Lepontiis, qui Alpes incolunt, et longo spatio per fines Nantuatium, Helvetiorum, Sequanorum, Mediomatricum, Tribocorum, Treverorum citatus fertur, et, [4] ubi Oceano appropinquavit, in plures defluit partes, multis ingentibusque insulis effectis, quarum pars magna

et du butin; en réalité, César voulait exterminer les Usipètes et les Tenctères pour effrayer les autres barbares qui auraient tenté de repasser le Rhin; on en a une double preuve : César fit poursuivre les femmes et les enfants après la défaite (IV, XIV, 5), et il passa le Rhin, en partie, parce que les Sicambres avaient accueilli la cavalerie dont il est question ici (IV, XVI, 2).

X, 1. *ex monte Vosego qui...*, sur cette indication géographique, voy. *Dict. Hist.* — *parte ex Rheno recepta*, ablatif absolu, la phrase est abrégée; lisez : *parte... ex Rheno derivata recepta.* — *parte... quæ appellatur*, voy. note I, XXXVIII, 1, *Vesontionem quod.* = 2. *neque longius... millibus*, voy. note I, XV, 5. — *in Rhenum influit*; il y a dans le texte que fournissent les manuscrits une erreur évidente; elle peut être du fait de César, les écrivains anciens se trompant souvent en géographie; *elle peut être imputée* aux copistes. *Si l'on veut admettre cette* dernière hypothèse, on peut lire : *neque longius ab eo millibus passuum octoginta in Oceanum influit*; la description est alors très juste, car *ab eo* représente *Vacalus* et la distance indiquée est exacte; en effet, le confluent du Wahal et de la Meuse, qui est de nos jours près de Gorcum, paraît, d'après l'étude des lits du Rhin, devoir être reporté beaucoup plus à l'est, vers le fort St-André ou Batenburg. = 3. *longo spatio*, ablatif marquant l'espace parcouru, cf. IV, XXXV, 3; VII, XXXVIII, 10. — *Mediomatricum*, voy. note III, XVII, 5, *duum.* = 4. *appropinquavit*, le parfait est un exemple de la précision du latin dans l'emploi des temps : *lorsqu'il s'est approché*; *lorsqu'il est près.* — *in plures partes*, en plusieurs bras. — *multis ingentibusque insulis*, beaucoup de grandes îles; *multus*, en latin, ne forme pas, comme en français, une seule idée avec le substantif, de là l'emploi de *que*; cf. II, XXV, 1. — *effectis*, en formant, et non *après avoir formé*; le participe passé



Carte des Campagnes contre les Germains.

Combat de cavalerie (IV, XII, 1 sqq.). Défaite des Usipètes et des Tenctères *(IV, XIV, 1 sqq.). Premier* passage du Rhin (IV, XVII, 1 sqq. (Deuxième *passage du Rhin (VI, IX, 1 sqq.).*

a feris barbarisque nationibus incolitur, — [5] ex quibus sunt, qui piscibus atque ovis avium vivere existimantur, — multisque capitibus in Oceanum influit.

Retour des envoyés germains. César oppose un refus à leurs demandes. Il leur fixe un rendez-vous et donne l'ordre à ses officiers de rester sur la défensive.

XI. [1] Cæsar cum ab hoste non amplius passuum XII millibus abesset, ut erat constitutum, ad eum legati revertuntur; qui, in itinere congressi, magnopere ne longius progrederetur orabant. [2] Cum id non impetrassent, petebant uti ad eos equites, qui agmen antecessissent, præmitteret eosque pugna prohiberet, sibique ut potestatem faceret in Ubios legatos mittendi; [3] quorum si principes ac senatus sibi jurejurando fidem

passif supplée quelquefois à l'absence du participe présent passif; cf. Tite-Live, II, XXXVI, 1; XXIII, I, 6. = 5. *sunt qui... existimantur*, l'indicatif, parce que *sunt qui* ne signifie pas : il y a des gens qui, mais : parmi ces barbares, il y a ceux qui...; cf. VI, XXVII, 1. — *ovis*, les œufs de vanneaux sont encore aujourd'hui un aliment très recherché des Hollandais qui habitent sur les bords du Zuyderzée. — *multis capitibus*; *caput* signifie ici : *bouches*; c'est un sens tout à fait particulier, *caput* se disant ordinairement de la *source*; voy. cependant au sens d'embouchure : *capita quæ vocant Sari fluminis*, Tite-Live, XXXIII, 41. Sur le fait, voy. *Dict. Hist.* : *Rhenus*.

XI, 1. *Cæsar*. Ce mot est placé *en tête de la phrase*, quoiqu'il ne soit que le sujet de la proposition incidente; on trouve la même construction VII, XVII, 4; VIII, I, 1; de même *ii*, V, XXII, 2. — ***millibus*** ne dépend pas d'***amplius***, voy. note I, XV, 5, et XXII, 5. — ***ut erat constitutum*** (cf. IV, IX, 1) porte sur *revertuntur*. — ***in itinere congressi***, c'est-à-dire ***cum Cæsare, qui in itinere erat, congressi***. = 2. ***eos equites qui antecessissent***, la cavalerie qui formait l'avant-garde; cf. *infra*, § 6; le subjonctif, parce que César rapporte la proposition des Germains; ce détail n'a pas été indiqué précédemment, mais l'armée était toujours précédée d'un corps de cavalerie; voy. Armée, n° 118. — ***præmitteret*** est pris absolument. = 3. *principes ac senatus... fecisset*; voy. note I, XXVI, 4, ***captus est***, et *Dict. Hist.* — ***fidem jurejurando*** fecisset, faire une pro-

fecisset, ea condicione, quæ a Cæsare ferretur, se usuros ostendebant ; ad has res conficiendas sibi tridui spatium daret. [4] Hæc omnia Cæsar eodem illo pertinere arbitrabatur, ut, tridui mora interposita, equites eorum qui abessent reverterentur; tamen sese non longius millibus passuum quattuor aquationis causa processurum eo die dixit ; [5] huc postero die quam frequentissimi convenirent, ut de eorum postulatis cognosceret. [6] Interim ad præfectos, qui cum omni equitatu antecesserant, mittit qui nuntiarent ne hostes prœlio lacesserent, et, si ipsi lacesserentur, sustinerent, quoad ipse cum exercitu propius accessisset.

Combat de cavalerie; défaite des Romains.

XII. [1] At hostes, ubi primum nostros equites conspexerunt, quorum erat v millium numerus, cum ipsi non amplius octingentos equites haberent, quod ii, qui frumentandi causa ierant trans Mosam, nondum redie-

messe solennelle. — *condicione*, la proposition mentionnée, IV, VIII, 3. — *ferretur* est ici au subjonctif, à cause du style indirect, et signifie non pas les conditions que César proposerait, mais *celles qu'il proposait*. = 4. *eodem illo... pertinere... ut*, avoir le même but, c.-à-d. de..., *ut* est explicatif, voy. note I, V, 1. = 5. *huc*, à l'endroit où il s'arrêterait. — *cognosceret de*, examiner, délibérer, voy. note I, XLII, 3. = 6. *præfectos*, voy. Armée, n° 76. — *nuntiarent ne*, voy. note III, V, 3. — *sustinerent*, pris absolument, se tenir sur la défensive, ou simplement, comme nous disons, *tenir*; cf. II, VI, 4. — *exercitu*, voy. *note I, XLVIII, 4.*

XII, 1. *ubi primum*, aussitôt que. — *quorum erat quinque millium numerus*, double génitif dépendant de *numerus*; dans ce cas, on met d'ordinaire le nom entre les deux génitifs; cf. I, XXIX, 3; IV, XV, 3; *B. Civ.*, III, XXIX. 2 ; *quinque millium* est un génitif explicatif. L'inégalité numérique des deux partis rend cette agression des Germains tout à fait invraisemblable; il est probable que César a voulu, en leur attribuant les premiers torts, se justifier de la conduite déloyale qu'il va tenir; cf. *infra*, IV, XIII, 6. — *amplius octingentos*, voy. note I, XV, 5. — *ii qui frumentandi causa*, cf. IV, IX, 3. — *trans Mosam*, voy. note IV, IX, 1, —

rant, nihil timentibus nostris, quod legati eorum paulo ante a Cæsare discesserant atque is dies indutiis erat ab his petitus, impetu facto, celeriter nostros perturbaverunt. [2] Rursus resistentibus, consuetudine sua ad pedes desiluerunt, suffossis equis compluribusque nostris dejectis, reliquos in fugam conjecerunt atque ita perterritos egerunt, ut non prius fuga desisterent quam in conspectum agminis nostri venissent. [3] In eo prœlio ex equitibus nostris interficiuntur quattuor et LXX; [4] in his vir fortissimus Piso, Aquitanus, amplissimo genere natus, cujus avus in civitate sua regnum obtinuerat, amicus ab senatu nostro appellatus. [5] Hic cum fratri intercluso ab hostibus auxilium ferret, illum ex periculo eripuit; ipse equo vulnerato dejectus,

timentibus nostris... nostros, voy. note III, XIV, 4, *turribus excitatis*. — *eorum*, du gros des Germains; cf. IV, XI, 5. = 2. *rursus resistentibus*. La cavalerie des Romains, un moment ébranlée (*nostros perturbaverunt*), reprit ses rangs et cette fois fit résistance; ce sont ces deux actions qui sont marquées par *rursus* et le participe; l'ablatif absolu est employé sans sujet exprimé, il est facile de suppléer *nostris*; voy. une construction identique, *B. Civ.*, I, XXX, 3. — *consuetudine sua*, ablatif de manière, *conformément à...*, voy. note II, XIX, 2. — *ad pedes desiluerunt*, ils sautèrent à bas de leurs chevaux; cf. IV, II, 3. — *suffossis* : *sub* donne au verbe le sens de *par-dessous*. — *compluribus*, voy. note I, LII, 5. — *desiluerunt... conjecerunt atque... egerunt*, il n'y a pas trois membres de phrase, il n'y en a que deux : 1° *desiluerunt, conjecerunt*, qui ne sont pas unis par une conjonction à cause de la vivacité du récit, et 2° *egerunt*; sans cela, l'emploi de *atque* ne serait pas correct. — *perterritos egerunt*, beaucoup plus expressif que *perterruerunt*; cf. V, XVII, 3. Il est probable que si la cavalerie de César fut si facilement battue, malgré sa supériorité numérique (cf. § 1), c'est que les Gaulois qui la composaient étaient plus ou moins d'accord avec les Germains et qu'ils avaient des relations entre eux; cf. I, XV, 3; XVIII, 10, et IV, VI, 3. — *prius... quam... venissent*, le subjonctif est mis par attraction à cause de *desisterent*. = 4. *vir fortissimus Piso*, cette construction met en relief le courage de Pison, le nom propre étant ordinairement placé avant l'apposition; cf. II, XXV, 1; III, V, 2; V, XXXV, 6. — *civitate... regnum... amicus*, voy. *Dict. Hist.* = 5. *intercluso ab*; *ab* est la préposition qui suit ordinairement le verbe passif, *interclusus* est pris absolument. =

quoad potuit, fortissime restitit. [6] Cum circumventus, multis vulneribus acceptis, cecidisset, atque id frater, qui jam prœlio excesserat, procul animadvertisset, incitato equo, se hostibus obtulit atque interfectus est.

César se décide à ne plus retarder la bataille, et après avoir fait prisonniers les chefs germains qui étaient venus excuser la rupture de la trêve, marche à l'ennemi.

XIII. [1] Hoc facto prœlio, Cæsar neque jam sibi legatos audiendos neque condiciones accipiendas arbitrabatur ab iis qui per dolum atque insidias, petita pace, ultro bellum intulissent; [2] exspectare vero dum hostium copiæ augerentur equitatusque reverteretur, summæ dementiæ esse judicabat, [3] et, cognita Gallorum infirmitate, quantum jam apud eos hostes uno prœlio auctoritatis essent consecuti, sentiebat; quibus ad consilia capienda nihil spatii dandum existimabat. [4] His constitutis rebus et consilio cum legatis et quæstore communicato, ne quem diem pugnæ prætermitteret,

6. *cum* équivaut à *sed cum*. — *atque*, et ainsi.

XIII, 1. *condiciones accipiendas*; on a vu (IV, XI, 5) qu'une entrevue était fixée. — *per dolum atque insidias*, cette assertion ne semble pas prouvée, la rencontre a pu être parfaitement fortuite; voy. en outre note IV, XII, 2. — *petita pace*, cf. IV, XII, 1. — *ab iis qui... intulissent*, par des gens qui; le latin considère dans ce cas la proposition relative comme une proposition consécutive, d'où le subjonctif. = 2. *equitatusque; que est explicatif; l'augmentation* des forces ennemies devait être le résultat de l'arrivée de la cavalerie. = 3. *cognita... infirmitate*, c.-à-d. *quia noverat infirmitatem*; sur ce mot, voy. note IV, V, 1. — *quantum.... auctoritatis*; on trouve des exemples nombreux de ce génitif séparé du mot dont il dépend. — *quibus* équivaut a *ideoque iis*. = 4. *constitutis*, sur le sens, cf. IV, VI, 5. — *legatis*, *quæstore*, voy. Armée, n°s 70, 71. — *ne quem... prætermitteret*, joindre à *consilio* : *le dessein qu'il avait de ne pas...* — *diem pugnæ*, au datif; un seul jour où l'on pourrait livrer bataille.

opportunissima res accidit, quod postridie ejus diei mane, eadem et perfidia et simulatione usi, Germani frequentes, omnibus principibus majoribusque natu adhibitis, ad eum in castra venerunt; [5] simul, ut dicebatur, sui purgandi causa, quod, contra atque esset dictum et ipsi petissent, prœlium pridie commisissent, simul ut, si quid possent, de indutiis fallendo impetrarent. [6] Quos sibi Cæsar oblatos gavisus, illos retineri jussit; ipse omnes copias castris eduxit, equitatumque, quod recenti prœlio perterritum esse existimabat, agmen subsequi jussit.

César attaque à l'improviste le camp des Germains.

XIV. [1] Acie triplici instituta et celeriter octo millium itinere confecto, prius ad hostium castra pervenit quam quid ageretur Germani sentire possent. [2] Qui, omnibus rebus subito perterriti, et celeritate adventus nostri, et discessu suorum, neque consilii habendi ne-

— *res accidit quod*; *quod* est ici explicatif, *à savoir que* ; cf. I, XIX, f ; V, XXVII, 4. — *postridie ejus diei*, voy. note I, XXIII, 1. — *principibus... adhibitis* explique *Germani frequentes* et indique comment cette ambassade était composee. = 5. *simul... simul* correspond au grec ἅμα μὲν... ἅμα δὲ : Cicéron ne l'emploie jamais, et César ne l'emploie qu'en ce passage. — *sui purgandi*, voy. note III, IV, 4, *sui recipiendi*. — *esset dictum*; *dicere* équivaut ici à *constituere* ; cf. I, XLIII, 1. — *de indutiis... impetrarent*, voy. note I, XLII, 1. = 6. *illos* après *quos* n'est pas nécessaire, *mais il marque* mieux l'opposition *entre ce qui* advient des ambassadeurs et ce que fait César. *ipse eduxit*. — *retineri*, rapprocher de cette action ce que César dit (III, IX, 3) d'une action pareille commise par les Gaulois. Caton jugeait si sévèrement cette conduite qu'il demanda que César fût livré aux Germains; cf. Plut., *Cés.*, 22 ; *Cat. Min.*, 51 ; Appien, *Celtica*, 18, Suet., *Cés.*, 24.

XIV, 1. *acie triplici instituta*, voy. Armée, n° 124. — *millium*, voy. *Dict. Hist.* : *Passus*. — *prius... quam... possent*, voy. note III, XXVI, 3. = 2. *omnibus rebus*, sous tous les rapports, cf. III, XVII, 5. — *celeritate et discessu*, ablatifs de cause. — *suorum*, c'est-à-dire *principum et majorum natu*, IV,

que arma capiendi spatio dato, perturbantur, copiasne adversus hostem ducere, an castra defendere, an fuga salutem petere præstaret. [3] Quorum timor cum fremitu et concursu significaretur, milites nostri, pristini diei perfidia incitati, in castra irruperunt. [4] Quo loco, qui celeriter arma capere potuerunt, paulisper nostris restiterunt atque inter carros impedimentaque prœlium commiserunt; [5] at reliqua multitudo puerorum mulierumque — nam cum omnibus suis domo excesserant Rhenumque transierant — passim fugere cœpit; ad quos consectandos Cæsar equitatum misit.

Les Germains, troublés par les cris des fuyards, plient et sont presque complètement détruits. Les chefs arrêtés avant la bataille restent avec César.

XV. [1] Germani, post tergum clamore audito, cum suos interfici viderent, armis abjectis signisque militaribus relictis, se ex castris ejecerunt, [2] et, cum ad confluentem Mosæ et Rheni pervenissent, reliqua fuga

XIII, 4. — *perturbantur* renferme à la fois l'idée du trouble causé par la terreur et celle de l'hésitation qui résulte de ce trouble, d'où la construction *an... an.* = 3. *pristini diei*, la veille; Cicéron emploie en ce sens *pristinus* (*in Catil.*, II, III, 6), qui nous est expliqué par Aulu-Gelle (*N. A.*, X, XXIV, 8) : *die pristini... quod... vulgo pridie dicitur.* — *perfidia*, à ce que dit César; cf. IV, XIII, 1. = 4. *quo loco*, dans cette circonstance. — *carros*, voy. Armée, nos 190, 193. Napoléon III place ce combat dans la plaine de Goch près de Venloo, *non loin du confluent de la Meuse et du Wahal.*

XV, 1. *clamore*, les cris des femmes et des enfants qui fuyaient hors du camp, poursuivis par la cavalerie; cf. IV, XIV, 5. — *signis*, voy. Armée, n° 188. = 2. *confluentem Mosæ et Rheni*; sur le sens de *Rhenus*, voy. *Dict. Hist.* Nous avons peut-être ici le premier exemple connu de *confluens*, pris substantivement; ce mot s'accorde d'ordinaire avec les substantifs qu'il détermine ou même avec un seul (Cic., *ad Fam.*, X, XXXIV, 1, *ab confluente Arari et Rhodano*); on le trouve employé substantivement après César; cf. Tite-Live, *Epit.*, 137; Justin., XXXII, III, 8. — *reliqua fuga desperata*,

desperata, magno numero interfecto, reliqui se in flumen præcipitaverunt atque ibi timore, lassitudine, vi fluminis oppressi perierunt. [3] Nostri ad unum omnes incolumes, perpaucis vulneratis, ex tanti belli timore, cum hostium numerus capitum CDXXX millium fuisset, se in castra receperunt. [4] Cæsar iis, quos in castris retinuerat, discedendi potestatem fecit. [5] Illi, supplicia cruciatusque Gallorum veriti, quorum agros vexaverant, remanere se apud eum velle dixerunt. His Cæsar libertatem concessit.

PREMIER PASSAGE DU RHIN

(Ch. XVI-XIX.)

César se décide à passer le Rhin. Raisons qui le déterminent à prendre cette résolution.

XVI. [1] Germanico bello confecto, multis de causis Cæsar statuit sibi Rhenum esse transeundum; quarum

désespérant de fuir plus longtemps; sur *desperata* voy. note III, III, 3. — *magno numero interfecto*, pendant la fuite. — *oppressi* ne convient qu'à *vi fluminis*, mais, par zeugma, il s'applique aussi aux autres substantifs : *timore*, *lassitudine*. — *reliqui... perierunt*, c'est une exagération sans doute, puisque Tacite parle de ces peuples, *Ann.*, I, 51; *Hist.*, IV, 64; *German.*, 32; mais ces peuplades s'étaient peut-être formées des descendants de la cavalerie échappée au massacre; cf. IV, XVI, 2. = 3. *ad unum omnes*, tous sans exception. — *ex tanti belli timore* se rattache à *incolumes* : au sortir d'une guerre qui avait inspiré tant de craintes. — *hostium numerus capitum*, sur le double génitif, voy. note IV, XII, 1. = 4. *iis quos... retinuerat*, cf. IV, XIII, 4, 5. = 5. *supplicia cruciatusque*, cf. VI, XVII, 5, et *Dict. Hist.* : *Supplicium*. — *quorum agros vexaverant*, ils avaient pris le territoire des Ménapiens, IV, IV, 5, ravagé celui des Ambivarites, IV, IX, 3, peut-être aussi celui des Éburons et des Condruses, IV, VI, 4. — *libertatem*, il les garda auprès de lui en leur conservant leur condition

illa fuit justissima, quod, cum videret Germanos tam facile impelli ut in Galliam venirent, suis quoque rebus eos timere voluit, cum intellegerent et posse et audere populi Romani exercitum Rhenum transire. [2] Accessit etiam quod illa pars equitatus Usipetum et Tencterorum, quam supra commemoravi prædandi frumentandique causa Mosam transisse neque prœlio interfuisse, post fugam suorum se trans Rhenum in fines Sugambrorum receperat seque cum iis conjunxerat. [3] Ad quos cum Cæsar nuntios misisset, qui postularent eos, qui sibi Galliæque bellum intulissent, sibi dederent, responderunt : [4] « Populi Romani imperium « Rhenum finire ; si se invito Germanos in Galliam « transire non æquum existimaret, cur sui quicquam « esse imperii aut potestatis trans Rhenum postularet? » [5] Ubii autem, qui uni ex Transrhenanis ad Cæsarem legatos miserant, amicitiam fecerant, obsides dederant, magnopere orabant « ut sibi auxilium ferret, quod « graviter ab Suebis premerentur; [6] vel, si id facere « occupationibus rei publicæ prohiberetur, exercitum

d'hommes libres, c'est-à-dire il ne les vendit pas comme esclaves.

XVI, 1. ***justissima***, la plus sérieuse; cf. I, XLIII,6. — ***impelli ut***, cette construction ne se trouve pas dans Cicéron. — ***cum intellegerent***, quand ils comprendraient. = 2. ***accessit... quod***, voy. note III, II, 5. — ***supra***, cf. IV, IX, 3. — ***commemoravi***, voy. note I, XVI, 2. — ***fines***, territoire (cf. I, I, 6) près de la Lippe suivant Mommsen. = 3. ***quos***, les Sicambres. — ***eos***, les cavaliers usipètes et tenctères. — ***postularent***, avec le subjonctif seul, voy. note III, *V, 3.* = 4. ***quicquam***, *une parcelle quelconque* de la contrée, un objet quelconque; sur son emploi, voy. note I, XL, 2. — ***imperii... potestatis*** dépendent de ***esse*** : le premier signifie *autorité*, le second *pouvoir régulier* qu'exerce un magistrat. — ***postularet***, suivi d'un infinitif, est rare et le plus souvent encore cet infinitif est passif. César n'emploie qu'ici cette construction; il emploie une fois (cf. *supra*, § 3) le subjonctif seul; partout ailleurs il se sert du subjonctif avec *ut*. = 5. ***autem***, puis. — ***orabant***, cet imparfait semble indiquer qu'à ce moment ils avaient des ambassadeurs au camp de César. = 6. occupationibus

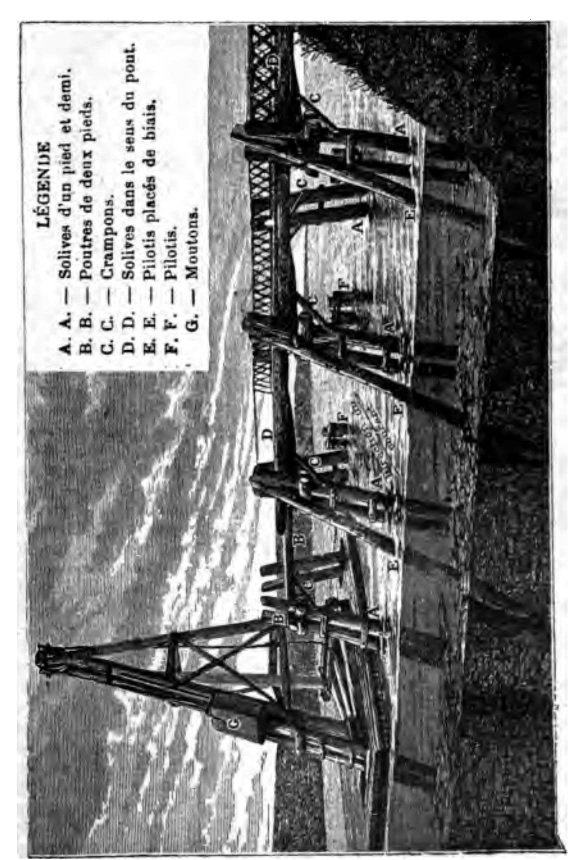
« modo Rhenum transportaret : id sibi ad auxilium « spemque reliqui temporis satis futurum. [7] Tantum « esse nomen atque opinionem ejus exercitus, Ariovisto « pulso et hoc novissimo prœlio facto, etiam ad ulti- « mas Germanorum nationes, uti opinione et amicitia « populi Romani tuti esse possint. » [8] Navium magnam copiam ad transportandum exercitum pollicebantur.

Le Pont sur le Rhin.

XVII. [1] Cæsar, his de causis quas commemoravi, Rhenum transire decreverat; sed navibus transire neque satis tutum esse arbitrabatur, neque suæ neque populi Romani dignitatis esse statuebat. [2] Itaque, etsi summa difficultas faciendi pontis proponebatur propter latitudinem, rapiditatem altitudinemque fluminis, tamen id sibi contendendum aut aliter non traducen-

rei publicæ, les occupations qu'impose le soin de la chose publique; comparer, IV, XXII, 2, et V, LIV, 4 : *Gallici belli officiis.* — *transportaret*, voy. note I, XII, 2. = 7. *opinionem*, réputation; cf. plus bas *opinione* et II, VIII, 1. — *ejus*, c.-à-d. César; sur les génitifs dépendant l'un de l'autre, voy. note I, XII, 7. — *Ariovisto pulso*, ablatif absolu à sens causal; sur la défaite d'Arioviste, voy. I, LIII, LIV. — *ad*, auprès de, cf. III, IX, 3. — *tuti esse possint*, rapprocher de ce paragraphe la fin du discours de Diviciac, I, XXXI, 16. = 8. *navium*, il ne peut être ici question que de barques plus ou moins grandes.

XVII, 1. *commemoravi*, sur la forme, voy. note I, XVI, 2; sur le fait, voy. IV, XVI, 1, 2. — *transire*, sur l'endroit où ce passage eut lieu, voy. la carte, p. 191 et *Dict. Hist.* : *Rhenus*. — *neque satis tutum*, les ennemis pouvaient plus facilement empêcher le passage s'il se faisait par petites divisions, les barques ne pouvant contenir que peu de soldats; de plus, en cas d'échec, la retraite ne pouvait se faire ni en ordre, ni rapidement. — *dignitatis*, il ne voulait pas dépendre des Ubiens, il pensait d'ailleurs que la construction de ce pont donnerait une haute idée de l'industrie et de la puissance romaines; ce en quoi il ne se trompait pas; cf. IV, XVIII, 3 sqq.; XIX, 2; comparer l'impression produite par les machines de guerre sur les Gaulois, II, XXXI, 1, 3. — *statuebat*, c.-à-d. *existimabat*; cf. I, XLII, 5. = 2. *summa* est l'attribut de *proponebatur*, qui équivaut à *in conspectu ponebatur*. — *id contendendum*, voy.



Pont sur le Rhin.

dum exercitum existimabat. [3] Rationem pontis hanc instituit. Tigna bina sesquipedalia, paulum ab imo præacuta, dimensa ad altitudinem fluminis, intervallo pedum duorum inter se jungebat. [4] Hæc cum machinationibus immissa in flumen defixerat fistucisque adegerat, non sublicæ modo derecte ad perpendiculum, sed prone ac fastigate, ut secundum naturam fluminis procumberent; [5] his item contraria duo ad eundem modum juncta, intervallo pedum quadragenum, ab inferiore parte, contra vim atque impetum fluminis con-

note I, XXXI, 2. = 3. *rationem*, le plan; cf. *rationem operis*, *B. C.*, I, XLII, 1; voy. la planche, p. 201. — *tigna*, pilotis, probablement non équarris. — *bina*, le distributif, parce qu'ils étaient réunis deux à deux. — *sesquipedalia*, d'un pied et demi (d'épaisseur), voir *Dict. Hist* : *Pes*. — *paulum ab imo præacutæ*, taillés en pointe, à l'extrémité inférieure; *paulum* semble indiquer que les pilotis n'allaient pas en s'amincissant graduellement, mais qu'ils étaient brusquement, un peu avant leur extrémité, taillés en pointe; sur *præacutæ*, cf. II, XXIX, 3. — *dimensa* est pris dans le sens passif; cf. II, XIX, 5; leur longueur variait naturellement avec la profondeur du fleuve. — *jungebat*, César ne dit pas comment ces pilotis étaient unis : on peut supposer que c'était par des poutres transversales; voy. ces poutres planche, p. 201, au-dessous de *B*. = 4. *machinationibus*, voy. note II, XXX, 3; César ne dit pas ce qu'étaient ces machines; il est probable qu'elles étaient analogues à celles dont on se sert aujourd'hui, et placées sur des bateaux accouplés. — *cum.... defixerat... adegerat*, indicatifs de répétition; cf. III, XII, 1. — *fistucis*, des moutons, c.-à-d. des masses pesantes que l'on élève au moyen de poulies et qu'on laisse retomber lourdement et d'une grande hauteur sur la tête d'un pilotis que l'on veut enfoncer. — *sublicæ modo*, à la manière d'un pilotis ordinaire. — *ad perpendiculum*, suivant la direction du fil à plomb. — *prone*, sens étymologique : *penché en avant*. — *fastigate*, de manière à présenter l'inclinaison d'un toit qui se relève peu à peu jusqu'au faîte; voy. note II, VIII, 3. — *secundum naturam fluminis*, dans le sens du courant. = 5. *duo*, c.-à-d. *tigna*. — *intervallo pedum quadragenum*, suivant certains interprètes ces 40 pieds seraient la largeur du tablier du pont, qui alors aurait pu donner passage à un manipule déployé en bataille; suivant d'autres, ces 40 pieds devraient s'entendre de la base des pilotis, le tablier aurait eu dans ce cas 25 pieds; ces derniers semblent avoir raison, la largeur normale d'un pont romain dépassant rarement 20 pieds; sur la forme *quadragenum*, voy. note III, XVII, 5, *duum*. — *ab inferiore parte*, suppléez *fluminis* : en aval. — con-



D. D. Derecta materia. — F. F. Sublicæ supra pontem. acteæ. — L. L. Longurii. H. Grates

Pont sur le Rhin.

versa, statuebat. [6] Hæc utraque, insuper bipedalibus trabibus immissis, quantum eorum tignorum junctura distabat, binis utrimque fibulis ab extrema parte distinebantur; [7] quibus disclusis atque in contrariam partem revinctis, tanta erat operis firmitudo atque ea rerum natura, ut, quo major vis aquæ se incitavisset, hoc artius illigata tenerentur. [8] Hæc derecta materia injecta contexebantur ac longuriis cratibusque consternebantur; [9] ac nihilo setius sublicæ et ad inferiorem

tra vim, en sens contraire du courant.... = 6. ***hæc utraque***, César fait accorder ***uterque*** avec le nom qui l'accompagne (*utramque ripam*, IV, IV, 2) et avec le pronom, mais, dans ce dernier cas, seulement quand *uterque* est au pluriel, comme ici (cf. *his utrisque*, II, XVI, 2); quand *uterque* est au singulier, le pronom se met au génitif (*uterque eorum*, VII, XXXII, 3). *Hæc utraque* ne signifie pas les deux couples, mais les deux pilotis de chaque couple, c.-à-d. les deux fractions de chacun des deux couples opposés l'un à l'autre. — ***bipedalibus***, deux pieds (d'épaisseur), voy. *Dict. Hist.*: *Pes*. — ***trabibus immissis***, ablatif d'instrument; cf. III, XII, 5. Ces poutres (*trabes*) étaient logées (*immissis*) entre les deux pilotis (*tigna*) et, comme elles avaient deux pieds d'équarrissage (*bipedalibus*), elles remplissaient exactement l'intervalle qui séparait les deux pilotis (§ 3, *duorum pedum*; § 6, *quantum... junctura distabat*), et s'appuyaient sur le lien qui unissait les pilotis (§ 3, *jungebat*). — ***binis utrimque fibulis...***, ablatif absolu, d'un emploi très libre; cf. III, XII, 5, *magnis æstibus*. Ces crampons (*fibulis*) sont des pièces de bois clouées à la fois sur les poutres (*trabes*) et les pilotis de manière à former avec eux un angle droit; chaque couple de pilotis en a deux, ce qui fait quatre pour les deux couples de pilotis qui sont opposés l'un à l'autre. — ***ab extrema parte***, à chacune de leurs extrémités. — ***distinebantur*** (*hæc utraque tigna*), étaient tenus écartés par les poutres (*trabibus*). = 7. ***quibus disclusis***, c.-à-d. *tignis ita disclusis*, les pilotis, ainsi écartés. — ***revinctis***, fixés (par les crampons, *fibulis*). — ***rerum natura***, la disposition naturelle de ces pièces assemblées. — ***illigata***, c.-à-d. *tigna*. = 8. ***hæc*** doit s'entendre de tout ce qui précède. — ***derecta materia***, sur *materia*, voy. note III, XXIX, 1; *derecta materia*, poutrelles allant transversalement d'une poutre (*trabibus*, § 6) à l'autre dans le sens de la longueur du pont; voy. planche, p. 201. — ***contexebantur***, mot expressif; la disposition des poutrelles sur les poutres fait l'effet de la trame établie sur la chaine d'un tissu. — ***longuriis***, des longuerines, c.-à-d. *des perches*, *des lattes*. — ***cratibus***, des claies placées sur les longuerines. = 9. ***nihilo setius*** correspond exactement à

partem fluminis oblique agebantur, quæ, pro ariete subjectæ et cum omni opere conjunctæ, vim fluminis exciperent; [10] et aliæ item supra pontem mediocri spatio, ut, si arborum trunci sive naves dejiciendi operis essent a barbaris missæ, his defensoribus earum rerum vis minueretur, neu ponti nocerent.

Passage du Rhin; César marche contre les Sicambres, qui abandonnent leur pays.

XVIII. [1] Diebus decem, quibus materia cœpta erat comportari, omni opere effecto, exercitus traducitur. [2] Cæsar, ad utramque partem pontis firmo præsidio relicto, in fines Sugambrorum contendit. [3] Interim a compluribus civitatibus ad eum legati veniunt; quibus pacem atque amicitiam petentibus liberaliter respondit obsidesque ad se adduci jubet. [4] Sugambri, ex eo tem-

οὐδὲν ἧσσον : malgré la solidité de la construction. — *ad inferiorem partem*, en aval; cf. *supra*, § 5. — *sublicæ... oblique agebantur*, pilotis placés en arc-boutant. — *pro ariete*; *pro*, en guise de, comme; cf. I, XXVI, 3, etc. César emploie cette expression, parce que c'est l'extrémité supérieure du pilotis, la tête, qui vient s'appuyer à la palée, comme la tête du bélier frappe la muraille. — *exciperent*; ces pièces de bois arrêtent la force du courant, en la supportant, comme le bouclier du soldat arrête les traits en les recevant; voy. note III, XIII, 1. = 10. *et aliæ item*, d'autres pilotis, formant estacade; mais ils étaient droits et n'étaient pas reliés à l'ensemble de la charpente. — *dejiciendi operis*, génitif qui dépend de *naves* et marque la destination; on trouve de rares exemples de cette construction chez les meilleurs auteurs; voy. note sur *commodi*, V, VIII, 6. — *his defensoribus*, le substantif marque l'aptitude à accomplir l'action, la fonction propre; *his defendentibus* marquerait l'accomplissement de l'action. — *neu*; cf. II, XXI, 2.

XVIII, 1. *diebus decem quibus*, voy. note III, XXIII, 2. — *materia*, voy. note III, XIX, 1. — *cœpta erat*; cf. *infra*, § 4, et note I, XLVII, 1. = 2. *firmo*, voy. note I, III, 8. — *præsidio*, voy. Armée, n° 103. — *contendit*, il se dirigea dans la direction du nord-est. = 3. *liberaliter*, avec des paroles bienveillantes, voy. note II, V, 1. — *respondit... jubet*, le changement de temps montre que les deux faits exprimés par ces verbes sont indépendants l'un de l'autre;

pore quo pons institui cœptus est, fuga comparata, hortantibus iis quos ex Tencteris atque Usipetibus apud se habebant, finibus suis excesserant suaque omnia exportaverant seque in solitudinem ac silvas abdiderant.

César après avoir ravagé le pays des Sicambres, se rend chez les Ubiens. Il ne se décide pas à attaquer les Suèves et il rentre en Gaule, après avoir fait couper le pont.

XIX. [1] Cæsar, paucos dies in eorum finibus moratus, omnibus vicis ædificiisque incensis frumentisque succisis, se in fines Ubiorum recepit, atque iis auxilium suum pollicitus, si ab Suebis premerentur, hæc ab iis cognovit: [2] « Suebos, posteaquam per exploratores pon« tem fieri comperissent, more suo concilio habito, nun« tios in omnes partes dimisisse, uti de oppidis demi« grarent, liberos, uxores, suaque omnia in silvis depo« nerent, atque omnes qui arma ferre possent unum « in locum convenirent : [3] hunc esse delectum me« dium fere regionum earum quas Suebi obtinerent;

voy. des constructions analogues, V, XLIX, 7; VII, IV, 3; XII, 1. = 4. *instituì cœptus est*; *institui* ici: *construire*, sens fréquent; cf. V, XI, 4; LII, 2, etc. — *fuga comparata, hortantibus iis*; sur ce double ablatif, cf. I, XXIV, 4. — *apud se habebant*; cf. IV, XVI, 2. — *in solitudinem ac silvas*, c.-à-d. *in solitudinem silvarum, ac* est explicatif et indique de quelle sorte de déserts il s'agit.

XIX, 1. *vicis ædificiisque*, voy. *Dict. Hist.* — *frumentis*, voy. note I, XVI, 1. — *succisis*; cf. V, IX, 5; ce mot est plus fréquent en poésie qu'en prose. — *premerentur*; cf. IV, I, 2. — *ab iis*, c.-à-d. *Ubiis*. = 2. *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *nuntios dimisisse... uti*; *dimisisse* contient une idée telle que celle qui est exprimée par *hortantes*, c'est ce qui détermine la construction. — *de oppidis demigrarent*, ailleurs César construit ce verbe avec *ex*; cf. IV, IV, 3; sur *oppidis*, voy. Armée, n° 195. — *deponerent*, César et les prosateurs classiques construisent toujours ce verbe avec *in* et l'ablatif des noms de choses, cf. VI, XLI, 1; avec les noms de personne, ils le construisent avec *apud* et l'accusatif, cf. VII, LXIII, 3. = 3. *hunc* a ici le sens de : *comme tel*, c.-à-d. *comme point de rassemblement*. — *medium*,

« hic Romanorum adventum exspectare atque ibi decer-« tare constituisse. » [4] Quod ubi Cæsar comperit, omnibus rebus iis confectis, quarum rerum causa traducere exercitum constituerat, ut Germanis metum injiceret, ut Sugambros ulcisceretur, ut Ubios obsidione liberaret, diebus omnino decem et octo trans Rhenum consumptis, satis et ad laudem et ad utilitatem profectum arbitratus, se in Galliam recepit pontemque rescidit.

PREMIÈRE EXPÉDITION EN GRANDE-BRETAGNE

(Ch. XX-XXXVI.)

Résolution prise par César de passer en Grande-Bretagne. Causes de cette résolution. Impossibilité d'avoir des renseignements sur ce pays.

XX. [1] Exigua parte æstatis reliqua, Cæsar, etsi in his locis, quod omnis Gallia ad septentriones vergit, maturæ sunt hiemes, tamen in Britanniam proficisci

suppléez *locum* ; *medius* équivaut pour le sens à une espèce de superlatif, d'où le génitif ; cf. VI, XIII, 10. — *hic... ibi* désignent le même lieu. — *decertare*, voy. note I, L, 4. — 4. *ut... ut... ut*, répétition qui a pour but de mettre en relief les motifs qui avaient déterminé l'expédition de César. Les propositions qui commencent par *ut* développent *quarum rerum*, voy. note I, V, 1. — *obsidione*, danger pressant ; les Ubiens étaient comme assiégés dans leur pays ; sur ce *fait*, *cf. IV*, III, 4 ; XVI, 5. *Pline le j. (Panég. 81)* emploie ce mot dans un sens identique : *obsidione liberatus agrestium labor*. — *omnino*, voy. note I, VII, 2. — *satis... profectum arbitratus*, pensant avoir assez obtenu. Aucun historien ancien ne contredit César, mais il semble bien qu'il colore un échec ; en réalité son expédition n'eut aucun résultat. — *pontemque rescidit*, voy. Armée, n° 129.

XX, 1. *exigua... reliqua*, ablatif absolu, avec sens concessif. — *septentriones*, voy. note I, I, 5 et I, XVI, 2. — *maturæ*, hâtifs. — quod

contendit, quod omnibus fere Gallicis bellis hostibus nostris inde subministrata auxilia intellegebat, [2] et, si tempus anni ad bellum gerendum deficeret, tamen magno sibi usui fore arbitrabatur, si modo insulam adisset, genus hominum perspexisset, loca, portus, aditus cognovisset; quæ omnia fere Gallis erant incognita. [3] Neque enim temere præter mercatores illo adiit quisquam, neque iis ipsis quicquam, præter oram maritimam atque eas regiones, quæ sunt contra Gallias, notum est. [4] Itaque, vocatis ad se undique mercatoribus, neque quanta esset insulæ magnitudo, neque quæ aut quantæ nationes incolerent, neque quem usum belli haberent, aut quibus institutis uterentur, neque qui essent ad majorum navium multitudinem idonei portus, reperire poterat.

omnibus... intellegebat; *intellegebat*, c.-à-d. *sciebat*; cf. I, xx, 6; il y a là une exagération, César ne mentionne expressément qu'une guerre (III, ix, 10) à laquelle les Bretons participèrent; cependant, il y avait des relations fréquentes entre la Gaule et la Grande-Bretagne; cf. II, iv, 7; xiv, 4; III, viii, 1; VI, xiii, 11. Parmi les raisons que César ne donne pas, il faut peut-être compter l'espoir qu'il avait, comme les autres Romains, de trouver en Grande-Bretagne des richesses incalculables; cf. Suét. *Cés.* 47; Cic. *ad Fam.*, VII, vii, 1; *ad Att.*, IV, xvi, 13, etc. = 2. *insulam*, cette affirmation de César que la Grande-Bretagne est une île ne fut vérifiée que sous Domitien; cf. Tac. *Agric.* 10. — *adisset*, aborder. — *perspexisset*, connaître exactement. — *aditus*, plus faible que *portus* : les *plages de débarquement*. — *Gallis... incognita*, cela semble en contradiction avec les passages cités au § 1. = 3. *neque... temere*, c.-à-d. *neque facile*; ce sens est rare, mais se retrouve chez les classiques; cf. Cic. *ad Quint. Fr.*, I, iv, 13; Corn. Nep. *Att.* xx, 2. Lucr. V, 1176. — *quisquam*, mis en valeur par sa place; cf. IV, i, 10. — *Gallias*, le pluriel parce que la Gaule se divise en trois parties; cf. I, i, 1; cependant on trouve le singulier, V, xiii, 1. = 4. *vocatis*, ablatif absolu avec sens concessif : *quoiqu'il eût appelé*. — *usum*, voy. note II, xx, 3. — *majorum navium*, c.-à-d. des *naves longæ* et *onerariæ* (voy. Armée, n° 151), plus grands que les navires marchands. — *qui essent... idonei portus*, César suppose que les ports existent et demande leurs noms; *qui portus essent idonei* signifierait que César s'informait de l'existence même de ces ports.

Volusénus est envoyé en reconnaissance chez les Bretons. César rassemble sa flotte chez les Morins et reçoit des députations bretonnes qu'il renvoie après leur avoir adjoint Commius. Retour de Volusénus.

XXI [1] Ad hæc cognoscenda, priusquam periculum faceret, idoneum esse arbitratus C. Volusenum, cum navi longa præmittit. [2] Huic mandat ut, exploratis omnibus rebus, ad se quamprimum revertatur. [3] Ipse cum omnibus copiis in Morinos proficiscitur, quod inde erat brevissimus in Britanniam trajectus. [4] Huc naves undique ex finitimis regionibus, et, quam superiore æstate ad Veneticum bellum effecerat, classem jubet convenire. [5] Interim, consilio ejus cognito et per mercatores perlato ad Britannos, a compluribus insulæ civitatibus ad eum legati veniunt, qui polliceantur obsides dare atque imperio populi Romani obtemperare. [6] Quibus auditis, liberaliter pollicitus hortatusque ut in ea sententia permanerent, eos domum remittit, [7] et cum iis una Commium, quem ipse, Atrebatibus su-

XXI, 1. *ad hæc cognoscenda* dépend de *præmittit*. — *periculum faceret*, voy. note I, XL, 5; sur le subjonctif, voy. III, XXVI, 3. — *idoneum esse arbitratus*, cette manière de parler paraît indiquer que Volusénus ne remplit pas toute l'espérance de César. — *navi longa*, voy. Armée, n° 150. — *præmittit*, c'était une habitude de César, dit Suétone, *Cés*. 58. = 3. *in... trajectus*; cf. *domum*, I, V, 3. = 4. *huc*, c.-à-d. à *Portus Itius*, voy. *Dict. Hist*. — *ad Veneticum bellum*, voy. III, IX, 1. = 5. *civitatibus*, voy. *Dict. Hist*. — *polliceantur.... dare... obtemperare*, voy. note II, XXXII, 3, *facere dixerunt*. = 6. *quibus auditis*, suppléez *legatis*; *quibus auditis... eos remittit*, sur cette construction, voy. note III, XIV, 4, *turribus excitatis*. — *liberaliter*, sur le sens de ce mot, voy. note II, V, 1; *liberaliter*, joint à *pollicitus*, qui est pris absolument, équivaut à un substantif en français, ici : *bienveillance*; on trouve chez les classiques des constructions analogues avec *polliceri* et *promittere*; on peut rapprocher de ce passage *largiter posse*, I, XVIII, 6. = 7. *Atrebatibus superatis*; cf. II, XXIII, 1.

peratis, regem ibi constituerat, cujus et virtutem et consilium probabat, et quem sibi fidelem esse arbitrabatur, cujusque auctoritas in his regionibus magni habebatur, mittit. [8] Huic imperat, quas possit, adeat civitates, horteturque ut populi Romani fidem sequantur, seque celeriter eo venturum nuntiet. [9] Volusenus, perspectis regionibus omnibus, quantum ei facultatis dari potuit qui navi egredi ac se barbaris committere non auderet, quinto die ad Cæsarem revertitur, quæque ibi perspexisset renuntiat.

César reçoit la soumission des Morins. Organisation de l'armée d'invasion. Dispositions prises contre les Morins et les Ménapiens insoumis.

XXII. [1] Dum in his locis Cæsar navium parandarum causa moratur, ex magna parte Morinorum ad eum legati venerunt, qui se de superioris temporis consilio excusarent, quod homines barbari et nostræ consuetu-

— *regem*, voy. *Dict. Hist.* — *ibi*, c.-à-d. *apud Atrebates*; cf. I, xxxviii, 7. — *quem... cujus*, la proposition qui commence par *quem* fait en quelque sorte corps avec le nom de Commius, et le tout est l'antécédent de *cujus*; cf. I, i, 3, *qui... quibuscum*. — *sibi fidelem.... arbitrabatur*, Commius fut plus tard l'ennemi de César (cf. VII, lxxvi, 5; VIII, xxiii, 2, sqq.), qui essaya de le faire tuer; on a conclu de ce passage que les *Commentaires* ont été écrits à la fin de la guerre et quand le peu de fidélité de Commius s'était laissé voir. — *consilium*, intelligence. — *probabat*, estimait. — *his regionibus*, le nord-ouest de la Gaule. — *magni*, génitif de prix; l'emploi de ce génitif avec *habere* ne se trouve pas dans Cicéron et ne se trouve qu'ici dans César. = 8. *imperat*, avec le subjonctif seul, voy. note III, v, 3, *certiores facit.* — *fidem sequantur* équivaut à *in fidem se tradere*, *se permittere* (II, iii, 2), se mettre sous la protection de; cf. une locution analogue, V, xx, 1, *fidem secutus.* — *seque*; *se* représente César, sujet de la proposition principale; cf. II, xxxv, 1. = 9. *ei... qui*, à un homme qui. — *renuntiat*, cf. I, x, 1.

XXII, 1. *in his locis*, chez les Morins; cf. IV, xxi, 3, 4. — *superioris temporis consilio*, sur l'emploi du génitif, cf. II, xvii, 2, *eorum dierum*; sur le fait, cf. III, xxviii, 1; *consilio*, conduite. — *nostræ consuetudinis*, de l'habitude ro-

dinis imperiti bellum populo Romano fecissent, seque ea quæ imperasset facturos pollicerentur. [2] Hoc sibi Cæsar satis opportune accidisse arbitratus, quod neque post tergum hostem relinquere volebat, neque belli gerendi propter anni tempus facultatem habebat, neque has tantularum rerum occupationes Britanniæ anteponendas judicabat, magnum iis numerum obsidum imperat. Quibus adductis, eos in fidem recepit. [3] Navibus circiter LXXX onerariis coactis contractisque, quod satis esse ad duas transportandas legiones existimabat, quod præterea navium longarum habebat, quæstori, legatis præfectisque distribuit. [4] Huc accedebant XVIII onerariæ naves, quæ ex eo loco ab millibus passuum VIII vento tenebantur quominus in eundem portum venire possent : has equitibus distribuit. [5] Reliquum exercitum Q. Titurio Sabino et L. Aurunculeio Cottæ,

maine (d'épargner ceux qui se soumettaient volontairement). On connait le vers expressif de Virgile *Parcere subjectis et debellare superbos* (*En.*, VI, 852). — *quæ imperasset*, qu'il ordonnerait. = 2. *propter anni tempus* ; on était au mois d'août. César a dit précédemment (IV, XX, 1) que l'hiver commençait plus tôt en Bretagne. — *tantularum rerum occupationes*, voy. note IV, XVI, 6. — *tantularum*. César emploie rarement les diminutifs ; on trouve dans le *B. G. tantulus*, II, XXX, 4 ; V, XLIX, 6 ; *parvulus*, II, XXX, 1 ; V, L, 1 ; LII, 1 ; VI, XXI, 3 ; XXVIII, 4 ; *lingula*, III, XII, 1. — *Britanniæ*, datif : à son expédition en Bretagne, à la conquête de la Bretagne. — *eos*, les Morins. = 3. *navibus onerariis*, voy. Armée, n° 149. — *coactis contractisque*, le premier de ces participes indique que les navires furent exigés ou réclamés des populations, le second qu'ils furent rassemblés dans le même lieu. — *legiones*, c'étaient la 10ᵉ (cf. IV, XXV, 3) et la 7ᵉ (cf. IV, XXXII, 1). — *quod...navium*, voy. note III, XVI, 2. — *navium longarum*, voy. Armée, n° 150 ; il est vraisemblable que ces vaisseaux portaient les troupes auxiliaires ; cf. IV, XXIX, 2. — *quæstori*, *legatis*, *præfectis*, voy. Armée, nᵒˢ 70, 71, 76. = 4. *ex eo loco ab millibus*, construction exceptionnelle au lieu de *millia passuum ex eo loco* ; sur le sens de *ab*, à une distance de, voy. II, VII, 3. — *tenebantur* équivaut à *prohibebantur*, d'où la construction avec *quominus*. — *portum*, voy. Dict. Hist. s. *Itius*. — *equitibus*. César ne donne pas l'effectif de sa cavalerie, ou a

legatis, in Menapios atque in eos pagos Morinorum, ab quibus ad eum legati non venerant, ducendum dedit; [6] P. Sulpicium Rufum, legatum, cum eo præsidio, quod satis esse arbitrabatur, portum tenere jussit.

Départ de la flotte romaine; tentative de débarquement.

XXIII. [1] His constitutis rebus, nactus idoneam ad navigandum tempestatem, tertia fere vigilia solvit, equitesque in ulteriorem portum progredi et naves conscendere et se sequi jussit. [2] A quibus cum paulo tardius esset administratum, ipse hora circiter diei quarta cum primis navibus Britanniam attigit, atque ibi in omnibus collibus expositas hostium copias armatas conspexit. [3] Cujus loci hæc erat natura, atque ita montibus angustis mare continebatur, uti ex locis superioribus in litus telum adigi posset. [4] Hunc ad egrediendum nequaquam idoneum locum arbitratus, dum

calculé qu'elle devait compter de 450 à 600 hommes. = 5. *pagos*, voy. *Dict. Hist.*; on a vu, § 1, que tous les Morins n'avaient pas envoyé de députés à César. = 6. *eo præsidio quod*, avec une force qu'il regardait comme suffisante ; sur *præsidium*, voy. Armée, n° 103. — *tenere*, garder.

XXIII, 1. *rebus*, à traduire par un mot précis: *mesures*. — *tertia... vigilia*, voy. Armée, n° 101. — *solvit*, leva l'ancre, cf. V, XXIII, 6 ; on trouve la locution complète *naves solvit*, IV, XXXVI, 3 ; V, VIII, 2, et une locution plus rare *naves* (nominatif) *solverunt*, IV, XXVIII, 1. On a calculé que ce départ eut lieu dans la nuit du 26 au 27 août 699/55. — *ulteriorem portum*, voy. *Dict. Hist. : Itius*. = 2. *administratum*, pris absolument : *mettre la main à l'œuvre*; cf. IV, XXIX, 2; XXXI, 3. — *hora*, voy. Armée, n° 102. — *ibi*, près de Douvres. — *expositas* dit plus que *dispositas*; les Bretons veulent effrayer les Romains en étalant leurs forces; *expositas* s'unit à *conspexit*; *armatas* se joint à *copias* pour former une seule idée. = 3. *montibus angustis*, montagnes resserrées, escarpées, c.-à-d. *falaises*. — *mare continebatur*, la mer était enfermée, bornée par ces falaises, c.-à-d. ces falaises venaient jusqu'à la mer. Il paraît en effet certain que le terrain a subi des modifications et que la mer entrait dans les terres et occupait presque entièrement la vallée de Charlton, où est Douvres. = 4. *egrediendum*, pris absolument, débarquer;

reliquæ naves eo convenirent, ad horam nonam in ancoris exspectavit. [5] Interim legatis tribunisque militum convocatis, et quæ ex Voluseno cognovisset et quæ fieri vellet ostendit, monuitque — ut rei militaris ratio, maxime ut maritimæ res postularent, ut quæ celerem atque instabilem motum haberent — ad nutum et ad tempus omnes res ab iis administrarentur. [6] His dimissis, et ventum et æstum uno tempore nactus secundum, dato signo et sublatis ancoris, circiter millia passuum septem ab eo loco progressus, aperto ac plano litore naves constituit.

partout ailleurs César fait suivre ce verbe d'un déterminant soit à l'ablatif seul : *navi*, IV, XXI, 3 ; *navibus*, IV, XXIV, 1, soit à l'ablatif avec *ex*, IV, XXVI, 2 ; XXVII, 3. — *in ancoris*, à l'ancre ; ailleurs *ad ancoras*, IV, XXIX, 2, le pluriel est employé parce qu'il y avait plusieurs vaisseaux, cependant on trouve *ad ancoram*, V, IX, 1 ; voir la note. = 5. *legatis*, *tribunis*, voy. Armée, n°s 71, 72. — *quæ fieri vellet*, voy. note III, XVIII, 3. — *monuit... administrarentur*, voy. note III, V, 3, *certiores facit*. — *ut*, cette conjonction, comme le second *ut*, signifie *comme*. — *rei militaris ratio*, les règles de l'art militaire. — *maritimæ res*, une guerre navale. — *ut quæ*, à rattacher à *res* ; *ut quæ* équivaut à *quippe quæ* ; cf. V, XXXI, 6 ; XXXIII, 1. Ce mot en ce sens ne se trouve jamais dans Cicéron ; César n'emploie jamais ni *quippe qui*, ni *utpote qui*. — *ad nutum*, au moindre signe du général, explique *celerem*. — *ad tempus*, au moment opportun, explique *instabilem*. — *administrarentur*, le passif met en relief ce fait qu'il importe que les mesures nécessaires soient prises ; l'actif ferait ressortir la personnalité des *legati*. = 6. *sublatis*, voy. note, IV, XXVIII, 1. — *progressus*, ce mot semble indiquer que César se dirigea vers le nord ; il désigne en effet par *ulterior* (IV, XXIII, 1) et *superior* (IV, XXVIII, 1) ce qui se trouve au nord, par *infra* (IV, XXXVI, 4), ce qui est au sud. — *aperto ac plano litore*. on attendrait la préposition *in*, mais on trouve d'autres exemples de cette omission devant un substantif accompagné d'un adjectif ; cf. Cic. *pro Arch.* V, 9 ; *aperto*, qui n'est pas entouré de falaises. — *constituit*. César met ses vaisseaux à l'ancre en face de Deal, au nord de Douvres. Voir la carte, p. 213.

La cavalerie bretonne s'oppose au débarquement.
Découragement de l'armée romaine.

XXIV. [1] At barbari, consilio Romanorum cognito, præmisso equitatu et essedariis, quo plerumque genere in prœliis uti consuerunt, reliquis copiis subsecuti, nostros navibus egredi prohibebant. [2] Erat ob has causas summa difficultas, quod naves propter magnitudinem nisi in alto constitui non poterant; militibus autem, ignotis locis, impeditis manibus, magno et gravi onere armorum oppressis, simul et de navibus desiliendum et in fluctibus consistendum et cum hostibus erat pugnandum, [3] cum illi aut ex arido aut paulum in aquam progressi, omnibus membris expeditis, notissimis locis, audacter tela conjicerent et equos insuefactos incitarent. [4] Quibus rebus nostri perterriti atque hujus omnino generis pugnæ imperiti, non eadem alacritate ac studio, quo in pedestribus uti prœliis consuerant, utebantur.

XXIV, 1. *barbari*, voy. note III, xv, 1. — *Romanorum*, voy. note III, xxiv, 4. — *cognito, præmisso*, voy. I, xxiv, 5. — *præmisso equitatu et essedariis*, sur l'accord, voy. I, xxvi, 4, *filia*; sur *essedariis*, voy. Armée, n° 185. — *quo genere*, c.-à-d. *genere copiarum quo*. — *reliquis copiis subsecuti*, voy. note II, vii, 3. — *egredi prohibebant*, voy. note II, iv, 2; sur *egredi*, cf. IV, xxiii, 4. = 2. *ignotis locis, impeditis manibus*, voy. note II, viii, 3, *loco*. — *oppressis*, c.-à-d. *militibus*; ce mot dépend des gérondifs qui suivent. — *simul et... et... et.* Cette accumulation de conjonctions marque l'embarras où se trouvaient les Romains. = 3. *ex arido*, joindre à *conjicerent*. — *insuefactos*, dressés à, accoutumés à. Ce mot ne se trouve que dans César et ici seulement. On peut rapprocher de ce mot *insuescere*, qui a le sens d'*habituer*. Tér. *Adelph*. I, i, 30, *insuetus*, a au contraire le sens de *déshabituer* : sur ce double sens de *in* dans les composés, cf. III, xxvi, 2, *intritæ*. = 4. *eadem alacritate ac studio quo*, remarquer *eadem* et *quo* qui, portant sur les deux substantifs, ne s'accordent qu'avec le plus voisin; *alacritate* et *studio* forment un hendiadys, cf. I, i, 3 ; sur l'accord, voy. note I, xxvi, 4, *filia*.

César attaque l'ennemi avec son artillerie. Les soldats, entraînés par l'exemple du porte-aigle de la dixième légion, se jettent à la mer.

XXV. [1] Quod ubi Cæsar animadvertit, naves longas, quarum et species erat barbaris inusitatior et motus ad usum expeditior, paulum removeri ab onerariis navibus et remis incitari et ad latus apertum hostium constitui, atque inde fundis, sagittis, tormentis hostes propelli ac submoveri jussit ; quæ res magno usui nostris fuit. [2] Nam et navium figura et remorum motu et inusitato genere tormentorum permoti, barbari constiterunt ac paulum modo pedem rettulerunt. [3] Atque, nostris militibus cunctantibus maxime propter altitudinem maris, qui decimæ legionis aquilam ferebat, contestatus deos ut ea res legioni feliciter eveniret : « Desilite, » inquit, « milites, nisi vultis aquilam « hostibus prodere : ego certe meum rei publicæ atque « imperatori officium præstitero ». [4] Hoc cum voce magna dixisset, se ex navi projecit atque in hostes

XXV, 1. ***naves longas***, voy. Armée, n° 150. — ***species***, la forme. comme ***figura***, § 2. — *ad usum*, littéralement : pour l'usage que l'on fait d'un navire : *pour la manœuvre*. — ***latus apertum***, voy. Armée, n° 142. — ***fundis, sagittis, tormentis***, voy. Armée, n°s 41, 42, 51. — ***quæ res***, à traduire par un mot précis : ***mesure***; voy. note I, XIV, 7. = 2. ***remorum motu***, ce qui prouve que les Bretons comme les Vénètes (III, XV, 3) ne se servaient pas de rames pour faire avancer leurs grands vaisseaux. — ***inusitato genere tormentorum***, *sur cette impression causée par les machines*, voy. note IV, XVII, 1. — *paulum modo*, ils reculent, mais seulement un peu. = 3. ***atque*** annonce une péripétie nouvelle et importante. — ***decimæ legionis***, voy. Armée, n° 14. — *aquilam*, voy. Armée, n° 21. — *contestatus*, plus rare que ***obtestatus***; cf. cependant Cic. ***in*** *Verr.* IV, XXIX, 67 : *deos hominesque contestans*. — ***ea res***, à traduire par un mot précis ; cf. § 1, ici : *projet*. — *feliciter eveniret*, c'est la formule solennelle ; cf. Tite-Live, XXI, XVII, 4. — ***præstitero***, le futur passé représente l'action comme déjà faite. = 4. ***in*** hostes, dans la direction des ennemis ; voy. un acte analogue

aquilam ferre cœpit. [5] Tum nostri, cohortati inter se ne tantum dedecus admitteretur, universi ex navi desiluerunt. [6] Hos item ex proximis navibus cum conspexissent, subsecuti hostibus appropinquarunt.

Après un combat très vif, les Romains débarquent et repoussent l'ennemi.

XXVI. [1] Pugnatum est ab utrisque acriter. Nostri tamen, quod neque ordines servare, neque firmiter insistere, neque signa subsequi poterant, atque alius alia ex navi quibuscumque signis occurrerat se aggregabat, magnopere perturbantur; [2] hostes vero, notis omnibus vadis, ubi ex litore aliquos singulares ex navi egredientes conspexerant, incitatis equis, impeditos adoriebantur; [3] plures paucos circumsistebant, alii ab latere aperto in universos tela conjiciebant. [4] Quod cum animadvertisset Cæsar, scaphas longarum navium, item speculatoria navigia militibus compleri jussit, et,

V, XXXVII, 5. = 5. *cohortati inter se*; *inter se* marque la réciprocité; dans cette construction l'ellipse du régime direct est obligatoire; cf. VI, VIII, 1; XL, 4. — *tantum dedecus*, voy. Armée, n° 23. — *universi*, tous ceux qui étaient avec le porte-aigle. = 6. *item ex proximis*, c.-à-d. *ii qui in proximis navibus erant, ex iis cum conspexissent, subsecuti hostibus appropinquarunt.*

XXVI, 1. *acriter*, mis en valeur, par sa place. — *ordines servare... signa subsequi*, la seconde expression est plus forte que la première, voy. Armée, n°s 24, 118. — *firmiter insistere*, prendre pied solidement. — *quibuscumque signis occurrerat*, voy. un fait analogue II, XXI, 5; sur la succession des temps, cf. *infra*, § 3, 4, et I, XLVIII, 6. = 2. *notis vadis*, ablatif à sens causal; pour *vadis*, cf. III, XIII, 3. — *egredientes*, voy. note IV, XXIII, 4. = 3. *plures paucos*, mis en valeur par leur rapprochement; *plures* est une apposition à *circumsistebant*, dont le véritable sujet est *hostes*. — *ab latere aperto*. voy. Armée, n° 142; sur *ab*, voy. note I, I, 5. — *universos* opposé à *singulares*, § 2. = 4. *scaphas*, voy. Armée, n°s 150, 153. — *longarum navium*, génitif possessif : *appartenant à*. — *speculatoria navigia*, voy. Armée, n° 152. — *jussit... submittebat*, remarquer le changement de temps; l'ordre est donné une fois

quos laborantes conspexerat, his subsidia submittebat. [5] Nostri, simul in arido constiterunt, suis omnibus consecutis, in hostes impetum fecerunt atque eos in fugam dederunt; neque longius prosequi potuerunt, quod equites cursum tenere atque insulam capere non potuerant. Hoc unum ad pristinam fortunam Cæsari defuit.

Les Bretons envoient des députés offrir leur soumission à César, qui l'accepte.

XXVII. [1] Hostes, prœlio superati, simul atque se ex fuga receperunt, statim ad Cæsarem legatos de pace miserunt : obsides daturos quæque imperasset facturos esse polliciti sunt. [2] Una cum his legatis Commius Atrebas venit, quem supra demonstraveram a Cæsare in Britanniam præmissum. [3] Hunc illi e navi

(*jussit*), les chaloupes vinrent plusieurs fois au secours des soldats qui débarquent (*submittebat*). = 5. *simul* a le sens de *simul atque*, qui est plus fréquent; mais cet emploi de *simul* n'est pas rare; cf. *B. Civ.* I, XXX, 3; Cic. *Tusc.* IV, VI, 12, etc. — *nostri*, c.-à-d. *Romani* (cf. I, II, 3), ce qui explique *suis*, voy. note I, LI, 2, *Germani suas copias*. — *suis omnibus consecutis*, c.-à-d. lorsqu'ils furent tous réunis sur la plage. — *in fugam dederunt*, voy. note V, LI, 5. — *neque* équivaut à *neque tamen*; cf. I, XLVII, 1. — *equites*; sur ces cavaliers, cf. IV, XXIII, 2; XXVIII, 1. — *cursum tenere* se dit des vaisseaux qui restent dans la même direction : *gouverner*; cf. V, VIII, 2. — *capere*, atteindre; on trouve ce mot pris au sens d'*atteindre*; avec les mots : *locum*, V, XXIII, 4; *partem insulæ*; V, VIII, 3; *portus* IV, XXXVI, 4. — *ad*, pour ce qui est de...; voir des emplois identiques, VI, XLIII, 5, *ad felicitatem*; cf. *B. C.* III, II, 2; XCVI, 2. — *pristinam fortunam*, le bonheur qu'il avait eu jusque-là.

XXVII, 1. *se ex fuga receperunt*, voy. note II, XII, 1. — *legatos*, c'etaient des Morins, suivant Dion Cassius, XXXIX, 51. — *imperasset*; cf. IV, XXII, 1. — *facturos esse*, voy. note IV, XXXII, 4, *venturos esse*. — *polliciti sunt*, cette proposition est jointe à la précédente sans conjonction, parce qu'elle la développe et la détermine en indiquant le but spécial de l'ambassade; cf. VII, L, 1. = 2. *supra*; cf. IV, XXI, 8. — *demonstraveram*, sur le plus-que-parfait, voy. note II, I, 1, *dixeramus*; sur le singulier, I, XVI, 2. = 3. *e navi egressum*, aus-

egressum, cum ad eos oratoris modo Cæsaris mandata deferret, comprehenderant atque in vincula conjecerant; tum, prœlio facto, remiserunt. [4] In petenda pace ejus rei culpam in multitudinem conjecerunt, et propter imprudentiam ut ignosceretur petiverunt. [5] Cæsar, questus quod, cum ultro in continentem legatis missis pacem ab se petissent, bellum sine causa intulissent, ignoscere imprudentiæ dixit obsidesque imperavit; [6] quorum illi partem statim dederunt, partem, ex longinquioribus locis arcessitam, paucis diebus sese daturos dixerunt. [7] Interea suos remigrare in agros jusserunt, principesque undique convenire et se civitatesque suas Cæsari commendare cœperunt.

Une tempête disperse la flotte qui portait la cavalerie.

XXVIII. [1] His rebus pace confirmata, post diem quartum quam est in Britanniam ventum, naves XVIII, de quibus supra demonstratum est, quæ equites sustulerant, ex superiore portu leni vento solverunt. [2] Quæ

sitôt débarqué; sur la construction, cf. IV, XXIII, 4. — *oratoris modo*, avec le caractère d'ambassadeur; en ce sens *orator* ne se trouve qu'ici dans Cesar, mais il ne manque pas chez les autres auteurs. D'après un passage précédent, IV, XXI, 4, Commius n'était pas à proprement parler un ambassadeur. = 4. *ejus rei*, l'arrestation de Commius; cf. II, V, 5, *quæ res*. — *imprudentiam*, l'ignorance (du caractère de Commius, ou du droit des gens). = 5. *continentem*, voy. note IV, XXXI, 2. — *legatis missis*, cf. IV, XXI, 5. = 6. *paucis diebus*, c.-à-d. *paucis post diebus*. = 7. *suos*, la multitude qui, après le combat, s'était ralliée et était restée en armes.

XXVIII, 1. *post diem quartum* pour *die quarto postquam* : il y a là une espèce d'attraction qu'on retrouve dans Cicéron, *pro Mil.* XVI, 44. C'était le 29 août; sur la manière romaine de compter, voy. note I, XXVI, 5, et XLVII, 1. — *supra*; cf. IV, XXII, 4; XXIII, 1. —*de quibus... quæ*, voy. note I, I, 3, *qui... quibuscum*. — *sustulerant*, avaient reçu, embarqué : *tollere* est en ce sens une expression technique; cf. *B. Civ.* III, XXVIII, 3; Plaut. *Merc.* I, I, 75; à rapprocher *sublatis ancoris*, IV, XXIII, 6. — *superiore portu*, voy. *Dict. Hist.* : *Itius Portus*. — solverunt, voy. note IV,

cum appropinquarent Britanniæ et ex castris viderentur, tanta tempestas subito coorta est, ut nulla earum cursum tenere posset, sed aliæ eodem unde erant profectæ referrentur, aliæ ad inferiorem partem insulæ, quæ est propius solis occasum, magno sui cum periculo dejicerentur; [3] quæ tamen, ancoris jactis, cum fluctibus complerentur, necessario adversa nocte in altum provectæ continentem petierunt.

Désastre de la flotte restée à l'ancre.

XXIX. [1] Eadem nocte accidit ut esset luna plena, qui dies maritimos æstus maximos in Oceano efficere consuevit, nostrisque id erat incognitum. [2] Ita uno tempore et longas naves, quibus Cæsar exercitum transportandum curaverat quasque in aridum subduxerat,

XXIII, 1. = 2. *viderentur*, passif, voy. I, XXII, 3. — *cursum tenere*, cf. IV, XXVI, 5. — *ad inferiorem partem*, probablement à Dungeness. —*magno sui cum periculo*, ils risquaient de se briser contre le cap South Foreland; le génitif du pronom possessif met davantage en relief la personne ou l'objet qui court un danger; ce génitif possessif est exceptionnel, l'adjectif possessif est plus régulier; sur *magno cum*, voy. I, x, 2. = 3. *tamen* ne porte que sur *ancoris* : malgré le danger qu'il y avait à jeter l'ancre ainsi. — *necessario* expliqué par *cum complerentur* : qui lui fit lever l'ancre. — *adversa noote*, ablatif absolu : *quoique la nuit leur fût contraire, fût orageuse*; César donne l'explication de ce fait *au chapitre suivant*, § 1.

XXIX, 1. *eadem nocte*, suivant les calculs astronomiques, la pleine lune tombait dans la nuit du 30 au 31 août. — *qui dies*, c'est le jour astronomique, qui comprend aussi la nuit; sur l'attraction, voy. I, IX, 3, *ea civitate*. — *maritimos æstus maximos*, grande marée. — *nostris id erat incognitum*; ce n'était pas l'existence des marées qui était inconnue aux Romains, ils en avaient vu certainement, au moins dans la guerre contre les Vénètes, c'était la grande marée elle-même. = 2. *longas naves*, voy. Armée, n° 150; César (IV, XXII, 3) dit qu'il avait embarqué ses troupes sur des *onerariæ*, il faut croire que les *longæ naves* en portaient aussi une certaine quantité. — *quibus*, ablatif instrumental. — *exercitum*, infanterie, voy. note I, XLVIII, 4. — *in aridum subduxerat*, voy. Armée,

æstus compleverat, et onerarias, quæ ad ancoras erant deligatæ, tempestas afflictabat; neque ulla nostris facultas aut administrandi aut auxiliandi dabatur. [3] Compluribus navibus fractis, reliquæ cum essent, funibus, ancoris reliquisque armamentis amissis, ad navigandum inutiles, magna, id quod necesse erat accidere, totius exercitus perturbatio facta est. [4] Neque enim naves erant aliæ quibus reportari possent, et omnia deerant quæ ad reficiendas naves erant usui, et, quod omnibus constabat hiemari in Gallia oportere, frumentum his in locis in hiemem provisum non erat.

Les Bretons prennent la résolution d'affamer les Romains et de leur ôter tout moyen de retour.

XXX. [1] Quibus rebus cognitis, principes Britanniæ, qui post prœlium ad Cæsarem convenerant, inter se collocuti, cum equites et naves et frumentum Romanis deesse intellegerent, et paucitatem militum ex castrorum exiguitate cognoscerent, quæ hoc erant etiam

n° 162. — *compleverat*, le plus-que-parfait indique que les vaisseaux de guerre étaient déjà remplis, avant l'accident arrivé aux navires de charge : l'imparfait ne marquerait pas aussi bien la rapide succession de ces événements. — *ad ancoras*, voy. note IV, XXIII, 4.— *afflictabat*, voy. III, XII, 1. — *administrandi* (cf. IV, XXIII, 2) se rapporte aux navires que ceux qui les montaient ne pouvaient gouverner; *auxiliandi* aux matelots que ceux qui étaient à terre ne pouvaient secourir. = 3. *reliquæ cum* ; cf. *Cæsar cum*, IV, XI, 1.— *funibus*, *ancoris*, *armamentis*, voy. Armée, n°s 159, 160. — *ad navigandum inutiles*, voy. note II, XVI, 4. — *perturbatio* ; Strabon (IV, V, 3) dit que les soldats étaient fort mécontents et que ce mécontentement fut en partie cause du retour précipité de César. = 4. *ad reficiendas... erant usui*; voy. note I, XXXVIII, 3. — *quod omnibus constabat*, il était évident pour tous; cf. III, IX, 9. — *et... non erat*, voy. note III, XXIX, 2. — *frumentum*, voy. note I, XVI, 1.

XXX, 1. *convenerant*, cf. IV, XXVII, 7. — *ex castrorum exiguitate*, César donne la raison du peu d'étendue du camp; il faut de plus se rappeler que les Bretons n'avaient aucune idée de l'art avec lequel la place était économisée dans les camps romains ; voy. Armée, n° 85. — hoc, ablatif de cause : par ce

angustiora, quod sine impedimentis Cæsar legiones transportaverat, [2] optimum factu esse duxerunt, rebellione facta, frumento commeatuque nostros prohibere et rem in hiemem producere, quod, his superatis aut reditu interclusis, neminem postea belli inferendi causa in Britanniam transiturum confidebant. [3] Itaque, rursus conjuratione facta, paulatim ex castris discedere ac suos clam ex agris deducere cœperunt.

César, devinant les intentions des Bretons, réunit des approvisionnements et répare sa flotte.

XXXI. [1] At Cæsar, etsi nondum eorum consilia cognoverat, tamen, et ex eventu navium suarum et ex eo quod obsides dare intermiserant, fore id quod accidit suspicabatur. [2] Itaque ad omnes casus subsidia comparabat; nam et frumentum ex agris cotidie in castra conferebat, et quæ gravissime afflictæ erant naves, earum materia atque ære ad reliquas reficiendas utebatur, et quæ ad eas res erant usui ex continenti

fait. — ***impedimentis***, voy. Armée, n° 58 ; César (*Athén.*, VI, p. 105) n'avait amené que trois serviteurs pour son usage personnel. = 2. ***rebellione***, voy. note III, x, 2. — ***frumento commeatuque***, voy. Armée, n° 57. — ***rem*** : *la négociation*, puis *la lutte*. — ***in hiemem***, jusqu'à l'hiver. — ***aut***, ou du moins. = 3. ***rursus***, en revenant sur les dispositions bienveillantes qu'ils avaient d'abord montrées; cf. IV, XXVIII, 1. — ***suos ex agris deducere***, ils font le contraire de ce qu'ils avaient fait; cf. IV, XXVII, 7. — ***deducere***, les rassembler (dans les lieux qui *paraissaient* propres à *la réouverture des hostilités).*

XXXI, 1. ***eventu***, de ce qui était arrivé à : *du sort de*, ξυμφορά ; cf. VI, XLII, 1; VIII, XXIII, 1. = 2. ***subsidia***, des moyens de remédier, de parer aux éventualités. — ***afflictæ***, voy. note III, XII, 1. — ***materia***, voy. note III, XIX, 1. — ***ære***, voy. Armée, n° 159. — ***ad eas res***, le pluriel, parce qu'il n'est pas question seulement de la réparation, mais aussi de l'armement des vaisseaux. — ***erant usui***, voy. note I, XXXVIII, 3. — ***continenti***, du continent, comme en français, c'est-à-dire de la Gaule; cf. V, XI, 3. On attendrait *continente*, mais César fait partout en *i* l'ablatif de *continens*, pris substantivement, cf. V, VI, 4.

comportari jubebat. [3] Itaque, cum summo studio a militibus administraretur, XII navibus amissis, reliquis ut navigari commode posset effecit.

Une légion envoyée au fourrage est attaquée par les Bretons. César vole à son secours et la trouve dans le plus grand danger.

XXXII. [1] Dum ea geruntur, legione ex consuetudine una frumentatum missa, quæ appellabatur septima, neque ulla ad id tempus belli suspicione interposita, cum pars hominum in agris remaneret, pars etiam in castra ventitaret, ii, qui pro portis castrorum in statione erant, Cæsari nuntiaverunt pulverem majorem, quam consuetudo ferret, in ea parte videri quam in partem legio iter fecisset. [2] Cæsar, id quod erat suspicatus, aliquid novi a barbaris initum consilii, cohortes, quæ in stationibus erant, secum in eam partem proficisci, ex reliquis duas in stationem cohortes succedere, reliquas armari et confestim sese subsequi jussit. [3] Cum paulo

VIII, 2; XI, 3; XIII, 4; XXII, 4; XXIII, 4; on ne trouve qu'une fois *continente*, V, VIII, 1, et encore le texte est douteux. César emploie toujours ce mot substantivement en ce sens; il n'emploie jamais l'expression, rare d'ailleurs, de *continens terra*. = 3. *administraretur*, pris impersonnellement; sur le sens, voy. IV, XXIII, 2. — *navibus amissis*, ablatif absolu à sens concessif. — *reliquis*, ablatif instrumental. Ce mot est mis en relief par sa place.

XXXII, 1. *dum ea geruntur*, voy. note I, XLVI, 1. — *ex consuetudine*, cf. II, XIX, 2. — *quæ appellabatur*, voy. Armée, n° 5. — *ad id tempus... interposita*, à partir du moment où les Bretons avaient demandé la paix, jusqu'à ce moment, aucun soupçon n'était né; cependant, cf. IV, XXXI, 1. — *pars... remaneret..., pars... ventitaret*, voy. note II, XXXIII, 2. — *hominum*, des indigènes. — *portis castrorum*, voy. Armée, n° 86. — *in statione erant*, voy. Armée, n° 98. — *quam consuetudo ferret*, que ne le comportait le cours ordinaire des choses; voy. des emplois analogues : V, XIII, 5; VI, VII, 8; VII, XLVI, 3. = 2. *in stationibus*, voy. Armée, n° 98. — *ex reliquis duas*, la légion se compose de dix cohortes : il y avait donc dans l'inté-

longius a castris processisset, suos ab hostibus premi atque ægre sustinere et conferta legione ex omnibus partibus tela conjici animadvertit. [4] Nam quod, omni ex reliquis partibus demesso frumento, pars una erat reliqua, suspicati hostes huc nostros esse venturos, noctu in silvis delituerant; [5] tum dispersos, depositis armis, in metendo occupatos, subito adorti, paucis interfectis, reliquos incertis ordinibus perturbaverant: simul equitatu atque essedis circumdederant.

Chars de combat des Bretons. Tactique des conducteurs de ces chars.

XXXIII. [1] Genus hoc est ex essedis pugnæ. Primo per omnes partes perequitant et tela conjiciunt, atque

rieur du camp six cohortes, et quatre montant la garde, une à chaque porte (voy. Armée, n° 98). César prend ces quatre dernières parce qu'elles étaient tout armées, il les remplace par deux, en dédoublant les postes, c.-à-d. en mettant une demi-cohorte à chaque porte : il ordonne aux quatre qui restaient (*reliquas*) de s'armer; *armari* est pris ici au sens moyen. = 3. *sustinere*, voy. note IV, XI, 6. — *conferta legione*, ablatif absolu qui exprime le motif de *tela conjici*; sur le sens de *conferta*, voy. Armée, n° 135. = 4. *frumento*, le singulier, parce qu'il s'agit du blé en grains qu'on obtient par la moisson, cf. I, XVI, 1. — *pars una*, un seul endroit où la moisson n'était pas faite. — *esse venturos*, ordinairement César n'exprime pas *esse*. = 5. *metendo* correspond à un substantif français. — *paucis interfectis*, Dion Cassius (XXXIX, 52) admet au contraire que les pertes furent assez considérables. — *incertis ordinibus*, surpris, les Romains ne pouvaient retrouver leurs manipules, d'où hésitation, désordre. — *perturbaverant... circumdederant*, ces plus-que-parfaits se rapportent à ce qui avait eu lieu avant l'arrivée de César. — *essedis*, voy. Armée, n° 185.

XXXIII, 1. *ex essedis pugnæ* équivaut au grec ἐκ τῆς ἁμαξῶν μάχης : on trouve dans César un certain nombre de passages dans lesquels une locution formée avec une préposition est jointe directement à un substantif comme attribut; cf. V, XIII, 1, 4, *ex Gallia*, *ex aqua*; VI, XXXVII, 3. Cette construction peut se rapprocher de constructions signalées précédemment, voy. note III, XXIX, 1, *deinceps*. — *perequitant*, voler, voltiger autour de l'ennemi. Ce mot se dit non seulement de cavaliers montés sur des chevaux de selle, mais aussi

ipso terrore equorum et strepitu rotarum ordines plerumque perturbant, et, cum se inter equitum turmas insinuaverunt, ex essedis desiliunt et pedibus prœliantur. [2] Aurigæ interim paulatim ex prœlio excedunt atque ita currus collocant, ut, si illi a multitudine hostium premantur, expeditum ad suos receptum habeant. [3] Ita mobilitatem equitum, stabilitatem peditum in prœliis præstant, ac tantum usu cotidiano et exercitatione efficiunt, uti in declivi ac præcipiti loco incitatos equos sustinere et brevi moderari ac flectere, et per temonem percurrere, et in jugo insistere, et se inde in currus citissime recipere consuerint.

César, après avoir dégagé sa légion, revient au camp : il y est retenu par le mauvais temps, puis attaqué par les Bretons.

XXXIV. [1] Quibus rebus perturbatis nostris novitate

de ceux qui se font de quelque manière porter ou traîner par des chevaux. — *ipso*, seule, rien que. — *terrore equorum*, génitif subjectif : *la terreur qu'inspirent les chevaux.* — *inter equitum turmas*, sur *turmas*, voy. Armée, n° 44 ; César n'avait pas de cavalerie dans cette première expédition de Bretagne (cf. IV, XXVIII, 1 sqq.), mais il décrit en général la tactique des Bretons ; cf. V, XVI, 2. — *insinuaverunt... prœliantur*, voy. note IV, I, 5. — *pedibus*, cf. IV, II, 3. = 2. *aurigæ* ; Tacite (*Agric.*, 12) dit : *honestior auriga* ; *clientes propugnant.* — *illi*, les combattants qui sont descendus du char. — *si... premantur*, le subjonctif, parce que toute la proposition, *ita ut habeant*, n'exprime pas un fait, mais une intention : *de manière à ce que les combattants puissent se retirer.* = 3. *mobilitatem... stabilitatem*, asyndeton adversatif qu'on pourrait rendre par : *à la fois... et.* — *cotidiano* porte aussi bien sur *exercitatione* que sur *usu*. — *declivi ac præcipiti loco*, sur une pente rapide. — *incitatos*, lancés au galop. — *sustinere*, arrêter ; cf. Cic., *Acad.*, II, XXIX, 94. — *brevi*, en peu de temps. — *moderari*, les maîtriser en serrant le frein ; cf. Lucr., V, 1297, *equum frenis moderarier.* — *flectere*, les faire tourner. — *per*, sur, cf. II, X, 3 ; III, XXVI, 5. — *temonem*, le timon, la pièce de bois qui s'attache au char. — *jugo*, le joug, la pièce de bois qui, à l'extrémitié du timon, se place sur le cou des chevaux : c'est là que les Bretons se mettaient pour lancer leurs traits de plus près.

XXXIV, 1. *quibus... opportunissimo*, sur l'accumulation des

pugnæ, tempore opportunissimo Cæsar auxilium tulit; namque ejus adventu hostes constiterunt, nostri se ex timore receperunt. [2] Quo facto, ad lacessendum et ad committendum prœlium alienum esse tempus arbitratus, suo se loco continuit, et, brevi tempore intermisso, in castra legiones reduxit. [3] Dum hæc geruntur, nostris omnibus occupatis, qui erant in agris reliqui discesserunt. [4] Secutæ sunt continuos complures dies tempestates, quæ et nostros in castris continerent, et hostem a pugna prohiberent. [5] Interim barbari nuntios in omnes partes dimiserunt paucitatemque nostrorum militum suis prædicaverunt, et, quanta prædæ faciendæ atque in perpetuum sui liberandi facultas daretur, si Romanos castris expulissent, demonstraverunt. [6] His rebus

ablatifs, cf. III, I, 4; *quibus rebus* est ici un instrumental dépendant de *perturbatis nostris*, qui est un ablatif absolu : *novitate pugnæ*, ablatif de cause; *tempore opportunissimo*, ablatif de temps. On peut aussi voir dans *perturbatis* un datif dépendant de *auxilium tulit*. — *adventu*, voy. note I, XIII, 2. — *nostri sè ex timore receperunt*, asyndéton adversatif : *quant aux nôtres, il se remirent de leur terreur*. = 2. *ad lacessendum*; ailleurs César construit ce verbe avec un régime (cf. IV, XI, 16; VII, LIX, 4); il n'est pas besoin de rétablir *hostem* ici, le cas est différent : *lacessendum* est un gérondif qui remplace un substantif, cf. *ad insequendum*, VII, XXVI, 2; LXVII, 4. — *brevi tempore intermisso*, cette périphrase se rend en français par : *après*, suivi d'un complément, cf. I, XXVI, 6. = 3. *dum hæc geruntur*, voy. *note I, XLVI, 1; hæc* doit s'entendre de l'attaque subite des Bretons et non des faits qui viennent d'être immédiatement racontés. — *reliqui*, le reste des Bretons qui étaient dans les champs (IV, XXXII, 1) profite de l'embarras des Romains pour aller rejoindre leur armée. — = 4. *quæ*, telles que; d'où les subjonctifs *continerent, prohiberent*. — *in castris continerent*; *continere* est construit dans César ou avec *in* et l'ablatif, cf. VI, XXXVI, 1, ou le plus souvent avec l'ablatif seul, I, XLVIII, 4; II, XI, 2; III, XVII, 5, etc., ou avec *intra*, V, LVIII, 1; voy. note sur *tenuisset*, I, XL, 8. = 5. *prædicaverunt*, signalèrent le petit nombre des Romains, en vantant l'avantage qu'ils espéraient en tirer. — *prædæ faciendæ*, les Bretons supposaient que le camp des Romains contenait des bagages, ils se trompaient, cf. IV, XXX, 1. — *sui liberandi*, voy. note III, IV, 4, *sui recipiendi*. = 6. *his rebus*, par suite de ces

celeriter magna multitudine peditatus equitatusque coacta ad castra venerunt.

César range son armée en bataille devant le camp; défaite des Bretons.

XXXV. [1] Cæsar, etsi idem quod superioribus diebus acciderat fore videbat, ut, si essent hostes pulsi, celeritate periculum effugerent, tamen nactus equites circiter xxx, quos Commius Atrebas, de quo ante dictum est, secum transportaverat, legiones in acie pro castris constituit. [2] Commisso prœlio, diutius nostrorum militum impetum hostes ferre non potuerunt ac terga verterunt. [3] Quos tanto spatio secuti quantum cursu et viribus efficere potuerunt, complures ex iis occiderunt; deinde, omnibus longe lateque ædificiis incensis, se in castra receperunt.

Des ambassadeurs bretons viennent demander la paix. César, après la leur avoir accordée, s'embarque et regagne la Gaule.

XXXVI. [1] Eodem die legati ab hostibus missi ad Cæsarem de pace venerunt. [2] His Cæsar numerum

récits. — *ad castra*, au camp romain, pour l'attaquer.

XXXV, 1. *superioribus diebus*, cf. IV, XXVI, 5. — *de quo ante dictum est*, cf. IV, XXI, 7; il n'y est pas du tout question de cavaliers; c'était une ressource à laquelle César n'avait pas fait attention jusque-là, sur laquelle il ne comptait pas et qui lui permettait de poursuivre l'ennemi. — *in acie... constituit*, voy. Armée, n° 133. = 2. *diutius*, les Bretons ne peuvent supporter l'effort des Romains au delà de la première attaque, ce qui est indiqué par *commisso prœlio*: le combat étant engagé. — *ac*, voy. note III, XIX, 3. = 3. *tanto spatio*, cet ablatif semble être une extension de l'ablatif pris dans le sens de *per*; cf. VII, XXXVIII, 10. — *quantum*, ici adverbe. — *cursu et viribus*, hendiadys : *les forces nécessaires pour la poursuite*; cf. I, XXVI, 3. — *quos... ex iis*, voy. note I, XII, 3. — ædificiis, voy. *Dict. Hist.*

obsidum, quem ante imperaverat, duplicavit, eosque in continentem adduci jussit, quod, propinqua die æquinoctii, infirmis navibus, hiemi navigationem subjiciendam non existimabat. [3] Ipse, idoneam tempestatem nactus, paulo post mediam noctem naves solvit; [4] quæ omnes incolumes ad continentem pervenerunt; sed ex iis onerariæ duæ eosdem, quos reliquæ, portus capere non potuerunt et paulo infra delatæ sunt.

SOUMISSION DES MORINS ET CHÂTIMENT DES MÉNAPIENS

(Ch. XXXVII-XXXVIII.)

Un détachement romain est attaqué par les Morins. César envoie à son secours de la cavalerie qui met l'ennemi en fuite et lui inflige de grandes pertes.

XXXVII. [1] Quibus ex navibus cum essent expositi milites circiter trecenti atque in castra contenderent,

XXXVI, 2. *ante imperaverat*, cf. IV, XXVII, 5; César emploie fréquemment *ante* et *post* comme adverbes: deux peuples seulement obéirent; cf. ch. XXXVIII, 4. — *propinqua die*, ablatif absolu, à sens causal; sur le genre de *die*, voy. note I, VI, 4. Suivant certains calculs, l'équinoxe tombait cette année le 24 septembre, et, suivant d'autres, le 26; cf. V, XXIII, 5. — *infirmis navibus*, ablatif absolu à sens causal: navires en mauvais état malgré les réparations (*cf. IV, XXXI, 3*), *ils n'étaient pas en état de tenir la mer* par un mauvais temps. — *subjiciendam*, exposer aux tempêtes de l'hiver; toutes ces raisons semblent avoir pour but de pallier un echec. = 3. *naves solvit*, voy. note IV, XXIII, 1. = 4. *onerariæ*, voy. Armée, n° 149. — *reliqui*, les hommes à bord des navires, pour les navires eux-mêmes. — *capere*, voy. note IV, XXVI, 5. — *paulo infra*, un peu plus vers le sud, voy. *Dict. Hist.* : *Itius Portus*. — *delatæ*, entraînees par le vent.

XXXVII, 1. *expositi*, voy. Armee, n° 163. — *in castra*, sans doute

Morini, quos Cæsar in Britanniam proficiscens, pacatos reliquerat, spe prædæ adducti, primo non ita magno suorum numero circumsteterunt, ac, si sese interfici nollent, arma ponere jusserunt. [2] Cum illi, orbe facto, sese defenderent, celeriter ad clamorem hominum circiter millia sex convenerunt. Qua re nuntiata, Cæsar omnem ex castris equitatum suis auxilio misit. [3] Interim nostri milites impetum hostium sustinuerunt atque amplius horis quattuor fortissime pugnaverunt, et, paucis vulneribus acceptis, complures ex his occiderunt. [4] Postea vero quam equitatus noster in conspectum venit, hostes, abjectis armis, terga verterunt magnusque eorum numerus est occisus.

César envoie Labiénus contre les Morins rebelles Titurius et Cotta ravagent le pays des Ménapiens. L'armée prend ses quartiers d'hiver en Belgique où César reçoit les otages envoyés par deux États bretons seulement. Actions de grâces décrétées par le Sénat.

XXXVIII. [1] Cæsar postero die T. Labienum legatum cum iis legionibus, quas ex Britannia reduxerat,

le camp établi par Sulpicius Rufus, IV, XXII, 6. — *pacatos*, cf. IV, XXII, 2. — *Morini... non ita magno suorum numero*, voy. note I, LI, 2; — *non ita*, assez peu. = 2. *orbe facto*, voy. Armée, nº 147. — *ad clamorem*, aux cris poussés par les Gaulois, qui appellent leurs compatriotes. — *hominum* dépend de *millia* et désigne les Morins. — *omnem ex castris equitatum*, attraction pour *omnem qui castris erat equitatum ex castris misit*; cf. II, XII, 4. Il ne peut être question ici de toute la cavalerie que César avait au moment de l'entrée en campagne, Titurius et Cotta (cf. IV, XXII, 5) devaient en avoir emmené une partie; il ne s'agit que des cavaliers que Sulpicius pouvait avoir dans le camp et de ceux (cf. IV, XXVIII, 2) qui n'avaient pu aborder en Bretagne. = 3. *nostri*, les Romains surpris par les Morins. — *amplius* n'a aucune influence sur *horis*, voy. note I, XV, 5; *horis* est un ablatif de durée : *pendant quatre heures*; cet emploi est rare dans Cicéron et César; on en retrouve deux exemples, *B. Civ.*, I, VII, 6; XLVI, 1.

XXXVIII, 1. iis legionibus,

in Morinos, qui rebellionem fecerant, misit. [2] Qui cum, propter siccitates paludum, quo se reciperent non haberent, — quo superiore anno perfugio fuerant usi, — omnes fere in potestatem Labieni pervenerunt. [3] At Q. Titurius et L. Cotta, legati, qui in Menapiorum fines legiones duxerant, omnibus eorum agris vastatis, frumentis succisis, ædificiis incensis, quod Menapii se omnes in densissimas silvas abdiderant, se ad Cæsarem receperunt. [4] Cæsar in Belgis omnium legionum hiberna constituit. Eo duæ omnino civitates ex Britannia obsides miserunt, reliquæ neglexerunt. [5] His rebus gestis, ex litteris Cæsaris dierum viginti supplicatio a senatu decreta est.

c'est-à-dire la 7ᵉ et la 10ᵉ. — *rebellionem fecerant*; *rebellio* est pris dans son sens propre (cf. III, x, 2); ils s'étaient soumis, cf. III, xxviii, sqq.; IV, xxii, 1. = 2. *siccitates*, le pluriel est amené par le génitif pluriel *paludum*, cf. VI, xxx, 3; xxxiv, 3; sur ces marais, voy. III, xxviii, 3. — *quo... perfugio*, parenthèse explicative se rapportant à *paludum*. — *superiore anno*, cf. III, xxviii sqq. — *fuerant usi*, au lieu de *erant usi*; on trouve dans les lettres de Cicéron et dans ses premiers discours quelques exemples de cette confusion qui appartenait peut-être au langage familier et qui devint fréquente à partir de Tite-Live; le texte des manuscrits de la 1ʳᵉ classe est d'ailleurs corrompu. = 3. *qui duxerant*, cf. IV, xxii, 5. — *frumentis*, voy. note I, xvi, 1. — *succisis*, cf. IV, xix, 1. — *ædificiis*, voy. *Dict. Hist.* = 4. *hiberna*, voy. Armée, nᵒ 81. — *omnino*, voy. note I, vii, 2; sur ce qui devait avoir lieu, cf. IV, xxxvi, 2. — *neglexerunt*, c'est-à-dire *obsides mittere*. = 5. *ex litteris*, par suite du rapport envoyé par César. — *supplicatio*, voy. *Dict. Hist.* Cet honneur fut accordé surtout à cause de l'expédition de Bretagne et plutôt à cause de la nouveauté de l'entreprise que du résultat. Ce résultat fut, en effet, très maigre, cf. Dion Cassius, xxxix, 53; Tacite, *Agric.*, 13; Plutarque, *Cés.*, 23.

LIBER QUINTUS

Vᵉ ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 700, 54 AV. J. C.

ÉVÉNEMENTS ANTÉRIEURS À LA DEUXIÈME EXPÉDITION EN BRETAGNE CAMPAGNE CONTRE LES PIRUSTES ET LES TRÉVIRES.

(Ch. I-VII.)

César, après avoir ordonné la construction d'une flotte, passe en Italie où il tient ses assises. Il se rend en Illyrie, où il force les Pirustes à se soumettre.

I. [1] L. Domitio, Ap. Claudio consulibus, discedens ab hibernis Cæsar in Italiam, ut quotannis facere consuerat, legatis imperat quos legionibus præfecerat, uti,

I, 1. *consulibus*, en l'an 700/54; or, comme la campagne en Bretagne s'était terminée en septembre 699/55, il faut en conclure que Cesar avait passé la fin de l'année occupé sans doute par les preparatifs de l'expédition projetée pour l'année suivante, mais ce séjour n'a pas dû être très long étant donne la discordance entre le calendrier légal à cette époque et le temps vrai. — *hibernis*, voy. IV, xxxviii, 4 et Armée, n° 81. — *Italiam*, la Gaule Citérieure, voy. *Dict. Hist.* — *ut quotannis... consuerat*, cf. I, liv, 3; II, xxxv, 4; il y allait sous prétexte de tenir ses assises (voy. *Dict. Hist.*: *Conventus*), mais probablement aussi, pour rester au courant de la politique. — *legatis* (voy. Armée, n° 71); il s'agit ici des lieutenants ordinaires de Cesar, qui commandaient chacun une légion; cf. I, lii, 1; V, xxiv, 2. — *imperat...*

quam plurimas possent, hieme naves ædificandas veteresque reficiendas curarent. [2] Earum modum formamque demonstrat. Ad celeritatem onerandi subductionesque, paulo facit humiliores quam quibus in nostro mari uti consuevimus, atque id eo magis quod propter crebras commutationes æstuum minus magnos ibi fluctus fieri cognoverat; ad onera ac multitudinem jumentorum transportandam, paulo latiores quam quibus in reliquis utimur maribus. [3] Has omnes actuarias imperat fieri, quam ad rem multum humilitas adjuvat. [4] Ea, quæ sunt usui ad armandas naves, ex Hispania apportari

curarent, voy. note I, III, 4, *occuparet*. — *hieme*, ablatif de temps. — *veteres*, ceux qui avaient servi dans la première expédition en Grande-Bretagne. = 2. *modum*, dimension. — *ad*, en vue de, pour aider à. — *onerandi*, le gérondif correspond ici, comme souvent, à un substantif français : *chargement*. — *subductiones*, voy. Armée, n° 162 ; le pluriel parce que cette opération ne se fera pas une fois, mais toutes les fois qu'elle sera nécessaire. — *quam quibus*, c.-à-d. *quam sunt eæ quibus*. — *nostro mari*, la Méditerranée ; la locution *mare Mediterraneum* ne se trouve pas avant Solin (22) ; l'adjectif *mediterraneus*, à l'époque classique, ne se dit que des choses placées au milieu des terres, loin de la mer ; cf. V, XII, 5. — *atque id*, emploi fréquent du pronom *is* pour rappeler un substantif ou un verbe, ici *facit*. — *minus magnos fluctus*, cette assertion est inexacte ; de plus elle est en contradiction avec une autre assertion de César, III, XIII, 2. — *ad onera* s'oppose à *ad celeritatem, qui précède, le grec* marquerait cette opposition par μὲν.. δέ.—*transportandam* porte sur *onera* et sur *multitudinem*; pour l'accord, voy note I, XXVI, 4, *filia*. — *reliquis... maribus*, c.-à-d. les différentes parties de la Méditerranée, par ex. l'Archipel, la mer Adriatique, etc.; l'ablatif pluriel de *mare*, *maribus*, ne se trouve que là. = 3. *actuarias*, voy. Armée, n° 149.— *imperat fieri*, suivant l'usage des classiques, César ne construit ce verbe qu'avec le subjonctif avec *ut* (cf. *supra*, § 1) ou sans *ut* (IV, XXI, 8, voir la note), et avec l'infinitif passif, comme ici (cf. V, VII, 6), ou déponent (VII, LX, 3); Hirtius, au contraire, le fait, comme les écrivains post-classiques, suivre de l'infinitif actif, VIII, XXVII, 4. — *quam ad rem*, pour aller à la rame, idée comprise dans *actuarias* ; cf. *infra*, V, VIII, 4. = 4. *usui ad*, voy. note I, XXXVIII, 3. — *armandas*, équiper ; les objets que César fait venir sont sans doute du jonc, pour tresser des câbles, du fer, du cuivre; il s'adresse à l'Espagne, productrice de ces matières premières et gouvernée par les lieutenants de Pompée, son allié en ce moment. =

jubet. [5] Ipse, conventibus Galliæ citerioris peractis, in Illyricum proficiscitur, quod a Pirustis finitimam partem Provinciæ incursionibus vastari audiebat. [6] Eo cum venisset, civitatibus milites imperat certumque in locum convenire jubet. [7] Qua re nuntiata, Pirustæ legatos ad eum mittunt, qui doceant nihil earum rerum publico factum consilio, seseque paratos esse demonstrant omnibus rationibus de injuriis satisfacere. [8] Percepta oratione eorum, Cæsar obsides imperat eosque ad certam diem adduci jubet; nisi ita fecerint, sese bello civitatem persecuturum demonstrat. [9] Iis ad diem adductis, ut imperaverat, arbitros inter civitates dat, qui litem æstument pœnamque constituant.

César retourne en Gaule, inspecte ses troupes et sa flotte, donne l'ordre de se concentrer au port Itius et marche contre les Trévires.

II. [1] His confectis rebus conventibusque peractis, in citeriorem Galliam revertitur atque inde ad exercitum proficiscitur. [2] Eo cum venisset, circuitis omnibus

5. *conventibus*, voy. *Dict. Hist.* — *Provinciæ* représente ici l'Illyrie, voy. *Dict. Hist.*: *Illyricum.* = 6. *milites*, c.-à-d. troupes auxiliaires; César ne jugeait pas nécessaire de faire venir des légionnaires. = 7. *earum rerum*, c.-à-d. *incursionum*; sur l'emploi de *res*, cf. II, v, 5. — *demonstrant*, c.-à-d. *Pirustæ* : à coordonner avec *mittunt.* — *de injuriis satisfacere*, cf. I, xiv, 6; xlii, 2; sur la construction *paratos... satisfacere*, cf. I, xliv, 4. = 8. *percepta*, écouter avec attention. — *certam diem*, voy. note I, vi, 4. — *civitatem*, l'État, la Communauté des Pirustes. = 9. *ad diem* équivaut à *ad certam diem*, voy. note V, xx, 4. — *arbitros... dat*, comme *judices*, *testes dare.* — *litem æstument*, apprécient les réclamations et les dommages réels; *æstument* est une forme archaïque conservée ici parce qu'elle fait partie d'une formule juridique. — *pœnam*, dommages-intérêts; le mot *pœna* conserve ici son sens primitif d'*amende* (cf. ποινή) qu'il a aussi dans les fragments de la loi des XII Tables.

II, 1. *conventibus*, voy. *Dict. Hist.* — *ad exercitum*, elle était en Belgique, cf. IV, xxxviii, 4. = 2. *circuitis* (*circuire*, faire le tour,

hibernis, singulari militum studio in summa omnium rerum inopia, circiter sescentas ejus generis cujus supra demonstravimus naves, et longas XXVIII invenit instructas, neque multum abesse ab eo quin paucis diebus deduci possint. [3] Collaudatis militibus atque iis qui negotio præfuerant, quid fieri velit ostendit, atque omnes ad portum Itium convenire jubet, quo ex portu commodissimum in Britanniam trajectum esse cognoverat, circiter millium passuum XXX a continenti : huic rei quod satis esse visum est militum reliquit. [4] Ipse cum legionibus expeditis IV et equitibus DCCC in fines Treverorum proficiscitur, quod hi neque ad concilia veniebant, neque imperio parebant Germanosque Transrhenanos sollicitare dicebantur.

c.-à-d. l'inspection. — ***hibernis***, voy. Armée, n° 81. — ***singulari... studio***, ablatif marquant une circonstance qui accompagne l'action. — ***in summa... inopia***, ces mots se rattachent à ***singulari studio***; cette construction équivaut à *quoiqu'ils manquassent*; cf. un emploi analogue de ***in***, I, XXVII, 4. — ***cujus***, exemple curieux d'attraction pour ***quod***; cet emploi est très rare, cf. cependant Hor. *Sat.* I, VI, 14-15; peut-être faut-il expliquer ce passage par une ellipse comme s'il y avait : ***cujus generis eas fuisse***. — ***supra***, cf. V, I, 2. — ***invenit instructas neque... abesse***, changement de construction : il trouve 600 vaisseaux équipés (***instructas***) et (il trouve que)... — ***abesse... quin***, construction amenée par la tournure négative de la première proposition; ***abesse*** est ici impersonnel. — ***deduci***, voy. Armée, n° 162. — ***possint*** et non ***possent***, ***invenit*** étant un présent. = 3. ***quid fieri velit***, voy. note III, XVIII, 2. — ***commodissimum... trajectum***, voy. *Dict. Hist.* : *Itius Portus*. — ***in Britanniam trajectum***, le substantif conserve sa force verbale, d'où la construction avec ***in***; voy. ***domum***, I, v, 3. — ***circiter... a continenti***, épexégèse de ***commodissimum***; sur ***continenti***, voy. note IV, XXXI, 2. — ***huic rei*** dépend de ***reliquit***; *huic rei*, c.-à-d. ***ut ad portum Itium convenirent*** : ces mots peuvent se rendre par : il laissa à cette entreprise les forces militaires qu'elle réclamait; sur ***res***, voy. note II, v, 5. — ***quod... militum***, voy. note III, XVI, 2, ***navium quod***, et sur l'ordre des mots, cf. ***quantum***, IV, XIII, 3. = 4. ***legionibus expeditis***, voy. Armée, n° 60. — ***concilia***, voy. *Dict. Hist.*; cette absence était considérée par César comme un acte de rébellion, cf. VI, III, 4. — ***imperio parebant***, il s'agit probablement des redevances, contingents, etc., auxquels ils étaient soumis.

Situation politique des Trévires. Rivalité de Cingétorix et d'Indutiomare : ce dernier se soumet et se justifie auprès de César.

III. [1] Hæc civitas longe plurimum totius Galliæ equitatu valet magnasque habet copias peditum, Rhenumque, ut supra demonstravimus, tangit. [2] In ea civitate duo de principatu inter se contendebant, Indutiomarus et Cingetorix ; [3] e quibus alter, simul atque de Cæsaris legionumque adventu cognitum est, ad eum venit, se suosque omnes in officio futuros neque ab amicitia populi Romani defecturos confirmavit, quæque in Treveris gererentur ostendit. [4] At Indutiomarus equitatum peditatumque cogere, iisque, qui per ætatem in armis esse non poterant, in silvam Arduennam abditis, -- quæ ingenti magnitudine per medios fines Treverorum a flumine Rheno ad initium Remorum pertinet, — bellum parare instituit. [5] Sed posteaquam nonnulli principes ex ea civitate, et familiaritate Cingetorigis adducti et adventu nostri exercitus perterriti,

III, 1. *civitas*, voy. *Dict. Hist.* — *plurimum totius Galliæ*, cf. I, III, 6. — *equitatu*, sous l'empire ils fournissaient à l'armée romaine un régiment de cavalerie, cf. Tac. *Ann.* III, 42. — *ut supra*, cf. III, XI, 1. — *tangit*, César emploie ordinairement *attingit*. Cette situation géographique les rendait d'autant plus dangereux à cause de leurs intrigues avec les Germains transrhénans, cf. V, II, 4. = 2. *principatus*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *alter*, Cingétorix. — *in officio futuros*, terme d'extrême soumission; se dit des esclaves, cf. Cic. *ad Fam.* XIV, IV, 4. = 4. *per ætatem*, voy. note II, XVI, 4. — *in silvam... abditis*, voy. note I, XXXIX, 4. — *ingenti magnitudine*, ablatif absolu, il faut sous-entendre l'idée du verbe *être*. — *fines*, il faut se souvenir ici que *finis* a le plus souvent dans César le sens de *territoire*. — *initium*, l'entrée du territoire... = 5. *principes*, voy. *Dict. Hist.* — *familiaritate*, leur intimité avec Cingétorix; ils étaient probablement du parti d'Indutiomare, mais amis personnels de Cingétorix. C'est ainsi que Indutiomare était le beau-père de Cingétorix (V, LVI, 3), malgré la haine qui les

ad Cæsarem venerunt et de suis privatim rebus ab eo petere cœperunt, quoniam civitati consulere non possent, veritus ne ab omnibus desereretur, Indutiomarus legatos ad Cæsarem mittit : [6] « Sese idcirco ab « suis discedere atque ad eum venire noluisse, quo « facilius civitatem in officio contineret, ne omnis nobi- « litatis discessu plebs propter imprudentiam labere- « tur; [7] itaque esse civitatem in sua potestate, seseque, « si Cæsar permitteret, ad eum in castra venturum, « suas civitatisque fortunas ejus fidei permissurum ».

César accepte les excuses d'Indutiomare, le fait venir et l'accueille avec bienveillance, mais recommande Cingétorix aux Trévires. Ressentiment d'Indutiomare.

IV. [1] Cæsar, etsi intellegebat qua de causa ea dicerentur quæque eum res ab instituto consilio deterreret, tamen, ne æstatem in Treveris consumere cogeretur, omnibus ad Britannicum bellum rebus comparatis, Indutiomarum ad se cum ducentis obsidibus venire jussit. [2] His adductis, in iis filio propinquisque ejus omnibus, quos nominatim evocaverat, consolatus Indutiomarum hortatusque est uti in officio maneret ; [3] ni-

séparait. — *privatim*, voy. note III, xxix, 1, *deinceps*. — *petere... de*, voy. note I, xlii, 1. — *possent*, le subjonctif parce que ce sont les paroles des *principes*. — *mittit*; il faut ici suppléer, comme souvent, un verbe ayant le sens de *dire*. = 6. *discessu*, ablatif de temps à sens causal, voy. note I, xiii, 2. — *imprudentiam*, irréflexion, incapacité de prévoir les conséquences d'un acte. — *laberetur*, *faire un faux pas*, euphémisme pour : *se révolter*. = 7. *fortunas*, cf. III, xii, 3 ; I, xi, 6. — *fidei permissurum*, cf. IV, xxi, 8.

IV, 1. *quæque... res*, la défection d'un certain nombre de chefs ; cf. V, iii, 5. — *instituto consilio*, du dessein déjà pris de faire la guerre ; cf. II, xxi, 4, *pugnantibus*. = 2. *nominatim evocaverat*, suppléez *Cæsar* ; César était fort bien renseigné, il désigne encore nommément des Gaulois, III, xx, 2 ; VII, xxxix, 1. — *consolatus*, il le rassure sur son sort et sur celui des siens ; ce mot

hilo tamen setius, principibus Treverorum ad se convocatis, hos singillatim Cingetorigi conciliavit, quod cum merito ejus a se fieri intellegebat, tum magni interesse arbitrabatur ejus auctoritatem inter suos quam plurimum valere, cujus tam egregiam in se voluntatem perspexisset. [4] Id tulit factum graviter Indutiomarus, suam gratiam inter suos minui, et, qui jam ante inimico in nos animo fuisset, multo gravius hoc dolore exarsit.

César se rend au port Itius. État de la flotte. Arrivée des contingents gaulois. Intentions de César.

V. [1] His rebus constitutis, Cæsar ad portum Itium cum legionibus pervenit. [2] Ibi cognoscit LX naves, quæ in Meldis factæ erant, tempestate rejectas, cursum

est très souvent pris dans ce sens de *rassurer*, *réconforter*, qui n'est que le sens primitif et matériel de *consolari* (restaurer), pris au figuré; cf. Virg. *Én.* V, 41, *opibus solatur amicis*. = 3. *principibus*, les chefs qui avaient été jusque-là du parti d'Indutiomare et qui probablement s'étaient rendus au camp de César, ce qui explique l'emploi de *convocatis*. — *convocatis... hos*, voy. note III, XIV, 4, *turribus*. — *quod*, neutre de *qui* et sujet *de fieri*, relie cette proposition à la précédente ; de même elle est reliée à la suivante par *cum... tum*. — *merito*, ablatif de manière. — *cujus... perspexisset*, le subjonctif marque la conséquence; cf. *qui fuisset*, § 4, on l'emploierait même dans le style direct. — *voluntatem*, bonnes dispositions. = 4. *graviter*, mis en valeur par la place qu'il occupe. — *suam gratiam minui* développe *id factum*; il faut en français exprimer devant ces mots une idée comme : *comprenant*, *s'apercevant*. — *qui... fuisset*, ce relatif suivi du subjonctif équivaut au français : lui qui avait été... comme il avait été ; parce qu'il avait été... cf. V, XXXIII, 2 ; VI, XLIII, 5 ; VII, I, 3. — *hoc dolore* équivaut à *ejus rei dolore*, voy. note I, IX, 3, *ea civitate*; *dolor* ici : *ressentiment*.

V, 1. *rebus constitutis*, cf. IV, XXIII, 1. — *legionibus* avec les 4 légions qu'il avait conduites chez les Trévires; cf. V, II, 4. — *pervenit*, au présent. = 2. *in Meldis factæ*, cette assertion n'a rien d'invraisemblable; César avait établi à l'embouchure de la Seine son arsenal maritime (Strab. IV, III, 3), et il a pu y faire conduire ces vaisseaux par la Marne et la Seine. — *cursum te-*

tenere non potuisse atque eodem, unde erant profectæ, revertisse; reliquas paratas ad navigandum atque omnibus rebus instructas invenit. [3] Eodem equitatus totius Galliæ convenit, numero millium quattuor, principesque ex omnibus civitatibus; [4] ex quibus perpaucos, quorum in se fidem perspexerat, relinquere in Gallia, reliquos obsidum loco secum ducere decreverat, quod, cum ipse abesset, motum Galliæ verebatur.

Efforts de Dumnorix pour éviter d'aller en Grande-Bretagne et empêcher les chefs gaulois de suivre César.

VI. [1] Erat una cum ceteris Dumnorix Hæduus, de quo ante ab nobis dictum est. Hunc secum habere imprimis constituerat, quod eum cupidum rerum novarum, cupidum imperii, magni animi, magnæ inter Gallos auctoritatis cognoverat. [2] Accedebat huc, quod in concilio Hæduorum Dumnorix dixerat « sibi a Cæsare « regnum civitatis deferri; » quod dictum Hædui gra-

nere, cf. IV, xxvi, 5. — *paratas ad*, voy. note I, xliv, 4. — *atque*, voy. note III, xix, 3. = 3. *equitatus*, voy. Armée, n° 43.— *numero millium*, c'est tout à fait en apparence le français: *au nombre de*, mais *numero* n'a aucune influence sur le nom de nombre (voy. I, v, 5); *millium* est un génitif d'évaluation dépendant de *equitatus*; cf. *B. Civ.* II, iii, 1, *cum classe navium* xvi. — *principes*, voy. *Dict. Hist.* = 4. *obsidum loco*, comme otages, César emploie, pour exprimer la même idée, *numero*, voy. note I, xxvi, 6.— *cum ipse abesset*, lorsque lui-même *serait absent*; cf. IV, xvi, 1.

VI, 1. *cum ceteris*, les principaux personnages gaulois que César emmenait en Grande-Bretagne. — *ante*, I, iii, 5; xviii-xx. — *cupidum rerum novarum*, cf. I, xviii, 3. La répétition de l'adjectif rend plus vive la peinture du caractère de Dumnorix. — *magni animi*, *magnæ... auctoritatis*, génitifs descriptifs; sur cette construction et ce portrait, voy. I, xviii, 3. = 2. *accedebat... quod*, voy. note III, ii, 5. — *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *regnum*, voy. *Dict. Hist.* — *deferri*, le présent donne la chose comme certaine et ayant reçu un commencement d'exécution. —

viter ferebant, neque recusandi aut deprecandi causa legatos ad Cæsarem mittere audebant. Id factum ex suis hospitibus Cæsar cognoverat. [3] Ille omnibus primo precibus petere contendit ut in Gallia relinqueretur, partim quod insuetus navigandi mare timeret, partim quod religionibus impediri sese diceret. [4] Posteaquam id obstinate sibi negari vidit, omni spe impetrandi adempta, principes Galliæ sollicitare, sevocare singulos hortarique cœpit uti in continenti remanerent; metu territare: [5] non sine causa fieri ut Gallia omni nobilitate spoliaretur; id esse consilium Cæsaris, ut, quos in conspectu Galliæ interficere vereretur, hos omnes in Britanniam traductos necaret; [6] fidem reliquis interponere, jusjurandum poscere, ut, quod esse ex usu Galliæ intellexissent, communi consilio administrarent. Hæc a compluribus ad Cæsarem deferebantur.

neque équivaut à *nec tamen*, cf. I, XLVII, 1; IV, XXVI, 5; VII, XLV, 4; LXII, 8. — *recusandi*; *recusare*, pris absolument, équivaut à *resistere*, qu'on retrouve avec *deprecari*, IV, VII, 3, voy. la note. — *hospitibus*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *omnibus*, sur le sens, cf. I, XXXII, 5. — *religionibus*, des scrupules religieux, c.-à-d. des sorts, des présages, ou des motifs religieux, c.-à-d. des vœux, des sacrifices. — *diceret*, voy. note I, XXIII, 3, *existimarent*. = 4. *cœpit*, voy. note I, XLVII, 1. — *continenti*, voy. note IV, XXXI, 2. — *territare*, l'infinitif historique montre l'ardeur que Dumnorix déploie dans ses tentatives; le fréquentatif, la multiplicité de ses tentatives. = 5. *vereretur*, *vereri* avec l'infinitif: *ne pas oser*, cf. V, LII, 1. = 6. *fidem reliquis interponere*, donner sa parole; cf. V, XXXVI, 2; Cic. *pro Rosc. Amer.* XXXIX, 114; *reliquis* peut s'entendre ou des notables dont il n'a pas été question opposés aux *principes* du § 4, ou de tous les chefs gaulois mis en opposition avec Dumnorix lui-même. — *ex usu*, voy. note I, XXX, 2. — *ut... administrarent* dépendent directement de *poscere* et non de *jusjurandum*, autrement il y aurait l'infinitif; cf. I, XXXI, 7; V, XXVII, 10; *communi consilio administrarent*, réaliser de concert. — *compluribus*, des espions (cf. *custodes*, I, XX, 6) ou des chefs auxquels Dumnorix s'était adressé.

Au milieu des préparatifs de l'embarquement, Dumnorix s'enfuit. Il est poursuivi, atteint et mis à mort.

VII. [1] Qua re cognita, Cæsar, quod tantum civitati Hæduæ dignitatis tribuebat, coercendum atque deterrendum quibuscumque rebus posset Dumnorigem statuebat; [2] quod longius ejus amentiam progredi videbat, prospiciendum ne quid sibi ac rei publicæ nocere posset. [3] Itaque dies circiter xxv in eo loco commoratus, quod Corus ventus navigationem impediebat, qui magnam partem omnis temporis in his locis flare consuevit, dabat operam ut in officio Dumnorigem contineret, nihilo tamen setius omnia ejus consilia cognosceret; [4] tandem, idoneam nactus tempestatem, milites equitesque conscendere in naves jubet. [5] At, omnium impeditis animis, Dumnorix cum equitibus Hæduorum a castris, insciente Cæsare, domum discedere cœpit.

VII, 1. *quod...*, § 2, *quod*, ὅτι μὲν... ὅτι δέ. — *dignitatis*, importance. — *coercendum*, *deterrendum*, ces verbes n'impliquent pas l'emploi de la force, mais celui des représentations d'abord, puis des menaces. Après ces verbes il faut sousentendre une proposition comme: *ne Hæduorum animi a se averterentur*. = 2. *quod longius*, suppléez *quam par erat*. — *prospiciendum*, suppléez *statuebat*. — *quid*, pris ici adverbialement. — *sibi ac rei publicæ*, à lui-même, César, et aux intérêts de la république romaine. = 3. *commoratus* a le sens d'un participe présent: on peut expliquer cet emploi par une abréviation d'expression et considérer *commoratus* comme l'équivalent de *commoratus est*: durant les 25 jours qu'il resta... il s'occupait; voy. un emploi analogue, VII, XXXII, 1. — *ventus*, apposition à *Corus*, voy. note I, XXX, 2, *terræ Galliæ*. — *magnam partem omnis temporis*, pendant la plus grande partie de l'année; expression rare dont on peut rapprocher *spatia omnis temporis*, VI, XVIII, 2. — *magnam partem*, accusatif de durée; cf. I, XXVI, 5, *nullam partem*. — *setius*, cf. IV, XVII, 9. = 4. *milites*, voy. note I, XLVIII, 4, *exercitum*. = 5. *impeditis* ne marque pas l'embarras des Romains, mais le fait que leur esprit était occupé ailleurs, que leur attention était détournée de Dumnorix. — *discedere cœpit*, cœpit forme une simple périphrase ici, comme assez souvent, et ne se rend pas en français. =

[6] Qua re nuntiata, Cæsar, intermissa profectione atque omnibus rebus postpositis, magnam partem equitatus ad eum insequendum mittit retrahique imperat; [7] si vim faciat neque pareat, interfici jubet, nihil hunc se absente pro sano facturum arbitratus, qui præsentis imperium neglexisset. [8] Ille enim revocatus resistere ac se manu defendere suorumque fidem implorare cœpit, sæpe clamitans « liberum se liberæque esse civi- « tatis ». [9] Illi, ut erat imperatum, circumsistunt hominem atque interficiunt; at equites Hædui ad Cæsarem omnes revertuntur.

DEUXIÈME EXPÉDITION DE CÉSAR EN GRANDE-BRETAGNE

(Ch. VIII-XXIII.)

Départ de la flotte. César débarque en Grande-Bretagne.

VIII. [1] His rebus gestis, Labieno in continente cum

6. *nuntiata... intermissa*, voy. note I, xxiv, 4. — *postpositis*; *postponere*, négliger; cf. VI, iii, 4, l'emploi de ce mot en ce sens est rare, Cicéron emploie *posthabere*, cf. *Tusc.* V, 1. — *retrahi imperat*, voy. note V, i, 4. = 7. *pro sano*, comme un homme sensé; *sanus* est pris substantivement au masculin; cf. Tite-Live, xxxix, 49. — *qui... neglexisset*, cf. *qui fuisset*, V, iv, 4. = 8. *enim* représente un membre de phrase sous-entendu et se rattache à *si vim faciat neque pareat*, § 7 : et César avait bien raison de prévoir qu'il pourrait résister, en effet... — *manu*, les armes à la main, à rapprocher de *vim faciat*. — *clamitans* a une force intensive et non le sens fréquentatif: *criant à haute voix* ; il n'y a donc pas de pléonasme avec *sæpe*. = 9. *hominem*, ce mot est considéré comme l'équivalent d'un pronom représentant une personne déjà nommée; cependant ici, comme dans les rares passages où César l'emploie (cf. IV, i, 9; V, lviii, 6), il a un sens plus marqué et correspond à quelques emplois du français: *homme*; il semble attirer l'attention sur le caractère de la personne dont il est question.

VIII, 1. continente, voy. note IV,

tribus legionibus et equitum millibus duobus relicto, ut portus tueretur et rem frumentariam provideret quæque in Gallia gererentur cognosceret consiliumque pro tempore et pro re caperet, [2] ipse cum quinque legionibus et pari numero equitum, quem in continenti reliquerat, ad solis occasum naves solvit, et leni Africo provectus, media circiter nocte vento intermisso, cursum non tenuit, et, longius delatus æstu, orta luce, sub sinistra Britanniam relictam conspexit. [3] Tum, rursus æstus commutationem secutus, remis contendit, ut eam partem insulæ caperet qua optimum esse egressum superiore æstate cognoverat. [4] Qua in re admodum fuit militum virtus laudanda, qui vectoriis gravibusque navigiis, non intermisso remigandi labore, longarum navium cursum adæquarunt. [5] Accessum est ad Britanniam omnibus navibus meridiano fere tempore, neque in eo loco hostis est visus; [6] sed, ut postea Cæsar ex captivis cognovit, cum magnæ manus eo convenissent, multitudine navium perterritæ, —

XXXI, 2. — *pro tempore et pro re*, conformément au temps et aux circonstances, ces deux mots sont fréquemment réunis par les auteurs, Sal. *Cat.* 50. = 2. *quinque legionibus*, César n'en nomme qu'une, la septième; cf. V, IX, 7. — *pari numero... quem*, c.-à-d. *eodem numero quem* : avec le même nombre de cavaliers que...; cf. *eosdem quos*, IV, XXXVI, 4. — *solvit*, voy. note IV, XXIII, 1; le départ de la flotte eut lieu probablement le 6 juillet. — *cursum non tenuit*, voy. note IV, XXVI, 5. — *et longius æstu delatus*, César fut emporté par la marée montante dans la direction du nord; sur le sens de *et*, voy. note III, XIX, 3, *ac*. — *sub sinistra*, vers la gauche. = 3. *æstus commutationem*, c.-à-d. le courant de la marée descendante. — *caperet*, cf. IV, XXVI, 5. — *qua*, sous-entendez *parte*. — *egressum*, plage de débarquement; cf. *egredi*, IV, XXIII, 4. — *superiore æstate*, cf. IV, XXIII, 6. = 4. *vectoriis... navigiis*, des vaisseaux de transport; ablatif instrumental. — *gravibusque*, et des vaisseaux de transport très lourds, ce sont ceux dont il est question, V, I, 2. — *longarum navium*, voy. Armée, n° 150. = 5. *neque*, voy. note V, VI, 2. = 6. *magnæ manus*, voy. note II, II, 4. — *multitudine navium*, le nombre en a été donné,

quæ, cum annotinis privatisque quas sui quisque commodi fecerat, amplius octingentæ uno erant visæ tempore, — a litore discesserant ac se in superiora loca abdiderant.

César rencontre pour la première fois les Bretons et les force à se retirer.

IX. [1] Cæsar, exposito exercitu et loco castris idoneo capto, ubi ex captivis cognovit quo in loco hostium copiæ consedissent, cohortibus decem ad mare relictis et equitibus trecentis qui præsidio navibus essent, de tertia vigilia ad hostes contendit, eo minus veritus navibus, quod in litore molli atque aperto deligatas ad

V, II, 2. — *cum annotinis*, en y comprenant les vaisseaux qui avaient servi l'annee precedente et...; *annotinus* est un mot très rare, il désigne ici ce que César, V, I, 1, appelle *veteres naves* et dont il a donne le nombre, IV, XXII, 3. — *quisque* désigne d'une manière générale chacun des plus riches compagnons de César, des principaux officiers ou des volontaires qui pouvaient fréter à leurs frais un vaisseau et faire le voyage à leur aise : on retrouve un exemple de ces vaisseaux appartenant à un particulier dans le *de B. Civ.* III, XIV, 2; il designe aussi les marchands de toute espèce et les cantiniers. — *quas sui commodi*, c.-à-d. *quas naves sui commodi*; c'est là un génitif qui marque la destination, il faut le rapprocher des constructions analogues, IV, XVII, 10, *naves dejiciendi operis*; Tite-Live, IX, XLV, 18, *exercitum opprimundæ libertatis.* — *fecerat*, brachylogie fréquente pour *faciendas curaverat.* — *in superiora loca abdiderant*, voy. note I, XXXIX, 4.

IX, 1. *exposito*, voy. Armée, n° 163. — *cohortibus decem*, c'est l'effectif d'une legion ; si César n'emploie pas ce mot, c'est que probablement ces cohortes avaient ete prises à des légions différentes. — *de tertia vigilia*, voy. Armée, n° 101. — *veritus navibus*, le participe *veritus* se rend en français par le présent : la construction avec le datif est extrêmement rare, elle est amenée par analogie, avec l'emploi fréquent du datif après *timere*, IV, XVI, 1; VII, LVI, 2, et *metuere*, chez les auteurs autres que César, qui n'emploie pas *metuere*. — *molli*, en pente douce; cf. VII, XLVI, 2, *molliter acclivi.* — *aperto*, c.-à-d. où il n'y a aucun obstacle, bois, rochers, etc., et où l'on peut par conséquent envoyer de terre des secours aux navires en cas de tempête. — *ad ancoram* et non *ad*



Expéditions en Grande-Bretagne.
Traversée de la 1re expédition (VI, xx-xxxvi) ——————
Traversée de la 2e expédition (V, VIII-XXIII) et marche de César contre Cassivellaunum ——————

ancoram relinquebat, et præsidio navibus Q. Atrium præfecit. [2] Ipse, noctu progressus millia passuum circiter XII, hostium copias conspicatus est. [3] Illi, equitatu atque essedis ad flumen progressi, ex loco superiore nostros prohibere et prœlium committere cœperunt. [4] Repulsi ab equitatu, se in silvas abdiderunt, locum nacti egregie et natura et opere munitum, quem domestici belli, ut videbatur, causa jam ante præparaverant; [5] nam crebris arboribus succisis omnes introitus erant præclusi. [6] Ipsi ex silvis rari propugnabant, nostrosque intra munitiones ingredi prohibebant. [7] At milites legionis septimæ, testudine facta et aggere ad munitiones adjecto, locum ceperunt eosque ex silvis expulerunt, paucis vulneribus acceptis. [8] Sed eos

ancoras (cf. note IV, XXIII, 4); César dit d'une façon générale qu'il laisse la *flotte* à l'ancre, sans se préoccuper de la situation de chaque vaisseau en particulier; on trouve de même *ad ancoram naves*, *Bello Alex.* XX, 7. — *præsidio navibus præfecit*, cf. § 1, *præsidio navibus essent*, et VII, XLIX, 1, *castris præsidio reliquerat*. = 3. *equitatu atque essedis*, construction remarquable; ordinairement César ajoute *cum*, lorsqu'il spécifie la force des troupes dont il est question ou l'arme à laquelle elles appartiennent, voy. note II, VII, 3; sur *essedis*, voy. Armée, n° 185. — *flumen*, la grande ou la petite *Stour*, les critiques ne sont pas d'accord. — *et prœlium committere*, ils engagèrent le combat lorsque les Romains eurent passé le fleuve malgré leurs efforts. = 4. *in silvas*, sur le cas, voy. note I, XXXIX, 4; *sur le nombre*, I, XXXVII, 3. — *et natura et opere*, par la nature et l'art. — *domestici belli*, non pas guerre civile, mais guerre de peuplade à peuplade. — *ante præparaverant*; *ante* n'est pas un pléonasme, il précise le verbe; cf. Tite-Live, XXIV, II, 11. = 5. *succisis arboribus*, des abatis d'arbres; pour plus de détails, cf. V, XXI, 3. = 6. *rari*, en tirailleurs, par petits groupes, cf. V, XVI, 4. — *propugnabant* ne signifie pas *sortir pour combattre*, mais combattre depuis un endroit en lançant des projectiles, cf. VII, LXXXVI, 5. Cet imparfait, comme le suivant, marque une tentative, un effort. — *ingredi prohibebant*, voy. note II, IV, 2. = 7. *testudine facta*, voy. Armée, n° 116. — *adjecto* équivaut au simple *jacto* (cf. II, XII, 5), mais en marquant la direction suivie par les soldats dans la construction de leur *agger*; sur ce mot, voy. Armée, n° 111. — *ad munitiones*, ayant poussé leur terrasse jusqu'aux retranchements des Bretons. = 8. *eos*,

fugientes longius Cæsar prosequi vetuit, et quod loci naturam ignorabat, et quod, magna parte diei consumpta, munitioni castrorum tempus relinqui volebat.

César cesse de poursuivre les Bretons en apprenant que sa flotte à l'ancre a subi une violente tempête.

X. [1] Postridie ejus diei mane tripertito milites equitesque in expeditionem misit, ut eos qui fugerant persequerentur. [2] His aliquantum itineris progressis, cum jam extremi essent in prospectu, equites a Q. Atrio ad Cæsarem venerunt, qui nuntiarent, superiore nocte maxima coorta tempestate, prope omnes naves afflictas atque in litore ejectas esse, quod neque ancoræ funesque subsisterent neque nautæ gubernatoresque vim tempestatis pati possent : [3] itaque ex eo concursu navium magnum esse incommodum acceptum.

les Romains. — *fugientes*, les Bretons. — *prosequi*, et V, x, 1, *persequerentur* : il y a une différence : *prosequi*, suivre en accompagnant ; *persequi*, poursuivre des ennemis qui ont déjà disparu. — *munitioni castrorum*, voy. Armée, n° 87.

X, 1. *postridie ejus diei*, voy. note I, XXIII, 1. — *milites*, sur le sens de ce mot, voy. note I, XLVIII, 4. — *in expeditionem misit*, ne semble pas avoir une étendue aussi large que la locution française correspondante et paraît impliquer l'idée d'absence ou de petit nombre de bagages et rappeler le sens *d'expeditus* ; cf. VIII, VIII, 3 ; XXXIV, 3. — *persequerentur*, voy. note V, IX, 8. = 2. *aliquantum itineris*, à une assez grande distance ; cf. III, XIII, 1. — *cum jam extremi essent in prospectu*, cette phrase peut signifier : ou bien que l'arrière-garde du corps expéditionnaire romain était déjà hors de vue du camp romain, ou bien que l'arrière-garde bretonne était déjà en vue de la colonne romaine ; le premier sens paraît préférable. — *afflictas*, voy. note III, XII, 1. — *in litore ejectas* ; *ejectas* est ici un participe pris adjectivement et joint au verbe *esse* ; l'expression tout entière marque non le parfait de l'action, mais le présent de l'état marqué par l'action, d'où l'ablatif ; voir des constructions analogues, Virg., *En.* IV, 373 : Ovid., *Métam.*, XIII, 535, et la note sur *abditi*, I, XXXIX, 4. — *subsisterent*, tenir ferme, résister ; on attendrait le plus-que-parfait, mais l'imparfait (qui est le temps de la description) s'explique parce que les messagers se reportent par la pensée au moment même de la tempête. — *nautæ*, voy. Armée, n° 165. = 3. ex eo

César fait réparer le désastre dans la mesure du possible, puis revient rejoindre ses troupes, qui se trouvent en présence de l'armée bretonne accrue et commandée par Cassivellaunus.

XI. [1] His rebus cognitis, Cæsar legiones equitatumque revocari atque in itinere resistere jubet, ipse ad naves revertitur; [2] eadem fere, quæ ex nuntiis litterisque cognoverat, coram perspicit, sic ut, amissis circiter XL navibus, reliquæ tamen refici posse magno negotio viderentur. [3] Itaque ex legionibus fabros deligit et ex continenti alios arcessi jubet; [4] Labieno scribit ut, quam plurimas posset, iis legionibus quæ sunt apud eum, naves instituat. [5] Ipse, etsi res erat multæ operæ ac laboris, tamen commodissimum esse statuit omnes naves subduci et cum castris una munitione conjungi. [6] In his rebus circiter dies X consu-

concursu, par le choc des navires les uns contre les autres.

XI, 1. *legiones equitatumque*, cf. I, XLVIII, 4. — *in itinere resistere*, et (au lieu de continuer la poursuite des Bretons, cf. V, X, 1) de revenir au camp en combattant, si besoin était, sans interrompre leur marche (*in itinere*), voy. Armée, n° 127. = 2. *sic* se rapporte à toute la phrase précédente et en résume le contenu. — *magno negotio*, ablatif d'instrument : *avec beaucoup de travail*. = 3. *fabros*, voy. Armée, n° 66. — *continenti*, voy. note IV, XXXI, 2. = 4. *Labieno*, il était en Gaule. cf. V, VIII, 1; on verra (V, XXIII, 4) comment il exécuta les ordres de César. — *posset* est amené par le présent historique *scribit*; le présent *instituat* semble être un des exemples du mélange des temps, employé par les historiens pour varier l'expression; cf. VII, LXXI, 2, *possent... cogant*; VII, LXXXVI, 2, *posset... pugnarent*. — *iis legionibus*, sur le cas, voy. note I, VIII, 1. — *quæ sunt apud eum*; les périphrases formées avec *is qui* sont ordinairement indépendantes du style indirect; ici c'est l'historien qui fait cette addition pour faire comprendre de quelles légions il s'agit; ailleurs l'indicatif marque que le fait est vrai en soi, cf. VII, LXXVIII, 1; le présent *sunt* au lieu de l'imparfait est mis par attraction avec *scribit*. — = 5. *operæ... laboris*, génitifs de qualité marquant les conditions qu'exige la chose pour être accomplie. — *subduci*, voy. Armée, n° 162. — *una munitione*, dans une même

mit, ne nocturnis quidem temporibus ad laborem militum intermissis. [7] Subductis navibus castrisque egregie munitis, easdem copias, quas ante præsidio navibus reliquit; ipse eodem unde redierat proficiscitur. [8] Eo cum venisset, majores jam undique in eum locum copiæ Britannorum convenerant; summa imperii bellique administrandi communi consilio permissa Cassivellauno, cujus fines a maritimis civitatibus flumen dividit, quod appellatur Tamesis, a mari circiter millia passuum LXXX. [9] Huic superiore tempore cum reliquis civitatibus continentia bella intercesserant; sed, nostro adventu permoti, Britanni hunc toti bello imperioque præfecerant.

Description de la Grande-Bretagne : population, ressources, productions; climat.

XII. [1] Britanniæ pars interior ab iis incolitur quos natos in insula ipsa memoria proditum dicunt; [2] maritima pars ab iis qui prædæ ac belli inferendi causa

enceinte. = 6. *ne... temporibus intermissis*, les heures de la nuit restant libres, inoccupées, c.-à-d. toutes les heures de la nuit étant sans interruption employées. — *ad* marque l'objet auquel s'appliquent ces heures de nuit, cf. V, XL, 5.. = 7. *quas ante... reliquit*, cf. V, IX, 1. — *eodem*, sur la Stour; cf. V, IX, 3. = 8. *summa imperii*, le commandement suprême, cf. II, XXIII, 4; *summa belli administrandi*, la direction suprême de la guerre. — *communi consilio*, d'un commun accord. — *flumen quod*, voy. note I, XXXVIII, 1, *Vesontionem quod*. — *millia* porte sur *dividit*; cette indication de distance est prise du point de la côte où César débarqua.

XII, 1. *natos in insula*, autochtones, les Gaulois eux aussi se disaient autochtones (VI, XVIII, 1). Tacite (*Agr.* 11) dit : *indigenæ an advecti, ut inter barbaros, parum compertum.* — *memoria proditum*, par une tradition orale, opposé à la tradition écrite; cf. Cic. *Verr.* I, XVIII, 47; *memoriæ proditum* a un sens tout différent. = 2. *prædæ ac belli inferendi causa*, ce ne sont pas deux motifs différents, la piraterie (*prædæ*) était bien la seule cause des invasions belges. —

ex Belgio transierant, — qui omnes fere iis nominibus civitatum appellantur quibus orti ex civitatibus eo pervenerunt, — et bello illato ibi permanserunt atque agros colere cœperunt. [3] Hominum est infinita multitudo creberrimaque ædificia, fere Gallicis consimilia; pecorum magnus numerus. [4] Utuntur aut ære aut nummo aureo aut talis ferreis, ad certum pondus examinatis, pro nummo. [5] Nascitur ibi plumbum album in mediterraneis regionibus, in maritimis ferrum, sed ejus exigua est copia; ære utuntur importato. Materia cujusque generis, ut in Gallia, est, præter fagum atque abietem. [6] Leporem et gallinam et anserem

iis nominibus civitatum, c.-à-d. ***nominibus earum civitatum***; ce n'est qu'ainsi qu'on peut expliquer le ***quibus ex civitatibus***; ***quibus*** a pour antécédent *civitatum*. Ptolémée mentionne en effet un peuple breton portant le nom de Belge (II, III, 28) et un autre celui d'Atrebates (II, III, 26). — ***bello illato***, après la guerre; cette expression peu nette a été amenée par ***belli inferendi*** qui précède. = 3. ***ædificia***, voy. *Dict. Hist.* — ***consimilia***, voy. note II, XI, 1. = 4. ***aut ære, aut nummo aureo***, le texte est très douteux, les éditeurs suppriment ou ***aut ære*** ou ***aut nummo aureo*** : il est certain (cf. *infra*, § 5) cependant que les Bretons connaissaient le cuivre, qui est très abondant en Cornouailles; de plus ils avaient des mines d'or (cf. Strabon, IV, v, 2, 17; Tac., *Agr.* 12), quoique Cicéron l'ait nié (*ad Fam.*, VII, VII, 1). — ***talis ferreis***, d'osselets, de dés, ou mieux de cubes de fer; c'est en effet sous la forme de dés, d'osselets (*talus*, ἀστράγαλος), que, suivant Diodore (V, 22), les Bretons mettaient en circulation les produits de leurs mines d'étain; le métal en lingots a servi de monnaie primitive aux Romains et aux Grecs; cf. Plin. *Hist. N.*, XXXIII, III, 13; Plut. *Lys.*, XVII, 10. — ***ad certum pondus examinatis***, pesés suivant un certain poids, c.-à-d. ayant un certain poids; *examinare*, signifie ici *peser*, cf. *examen*. = 5. ***nascitur***, est le terme propre; cf. Plin. *H. N.*, XXXVI, VII, 59. — ***plumbum album***, l'étain; ce métal était un objet de commerce important avec les Phéniciens qui fréquentaient les côtes de la Grande-Bretagne 1000 ans av. J.-C. — ***mediterraneis***, sur le sens de ce mot, voy. V, I, 2; le renseignement de César est inexact, l'étain se trouvant surtout en Cornouailles. — ***in maritimis***, dans le comté de Sussex. — ***exigua est copia***, en réalité le fer est très abondant en Angleterre. — ***materia***, voy. note III, XIX, 1. — ***cujusque***, pour ***cujusvis***; en ce sens ne s'emploie chez les bons auteurs qu'au génitif. — ***fagum, abietem***, singuliers pris au sens collectif comme au

gustare fas non putant; hæc tamen alunt animi voluptatisque causa. [7] Loca sunt temperatiora quam in Gallia, remissioribus frigoribus.

Description géographique de la Grande-Bretagne.

XIII. [1] Insula natura triquetra, cujus unum latus est contra Galliam. Hujus lateris alter angulus, qui est ad Cantium, quo fere omnes ex Gallia naves appelluntur, ad orientem solem; inferior ad meridiem spectat. Hoc pertinet circiter millia passuum quingenta. [2] Alterum vergit ad Hispaniam atque occidentem solem: qua ex parte est Hibernia, dimidio minor, ut existimatur, quam Britannia, sed pari spatio transmissus atque

§ 6, *gallinam, anserem.* = 6. *animi causa*, par goût et par amusement, cf. ψυχῆς χάριν. = 7. *loca*, le climat. — *remissioribus frigoribus*, ablatif absolu à sens causal : le pluriel *frigora* pour marquer un froid qui dure, qui tient au climat; cf. I, xvi, 2; voy. d'autres pluriels de ce genre, V, xxiv, 1, *siccitates*; VI, xxii, 3; VIII, iv, 1, *frigora*.

XIII, 1. *triquetra*, triangulaire; τρίγωνος disent Diodore, V, 21, et Strabon IV, v, 1; Tite-Live comparait la Bretagne à un plat en forme de losange (*scutula*), Fabius Rusticus à une hache à deux tranchants (*bipennis*), Tac. *Agr.* 10; toutes ces comparaisons, surtout les deux dernières, sont assez inexactes, mais tout à fait dans le goût des anciens. — *unum latus*, le côté méridional, entre les caps *Land's End* et *North Foreland*. César se le représentait comme absolument parallèle à la Gaule. — *ad Cantium*, voy. note I, i, 7. — *omnes ex Gallia naves*, voy. note IV, xxxiii, 1. — *inferior*, opposé à *alter* qui précède. — *pertinet* s'étend dans cette direction, c.-à-d. vers le S.-O.; cf. VI, x, 5. — *millia passuum*, voy. *Dict. Hist.* Le chiffre est exagéré; la côte a environ 350 milles romains. = 2. *alterum*, c.-à-d. *latus*. — *ad occidentem solem*, Tacite (*Agricola*, 10) répète la même erreur; les anciens supposaient la Bretagne très inclinée vers le nord-ouest et faisaient beaucoup trop remonter vers le nord la partie septentrionale de l'Espagne. — *qua ex parte*, à l'ouest. — *Hibernia*; Tacite (*Agr.*, 24), *Hibernia medio inter Britanniam atque Hispaniam sita*. — *pari spatio transmissus*, la distance de l'Irlande à la Grande-Bretagne est égale à la distance de la Grande-Bretagne à la Gaule, voy. cette distance V, ii, 3. — *pari spatio*, ablatif de qualité du-

ex Gallia est in Britanniam. [3] In hoc medio cursu est insula, quæ appellatur Mona; complures præterea minores subjectæ insulæ existimantur; de quibus insulis nonnulli scripserunt dies continuos xxx sub bruma esse noctem. [4] Nos nihil de eo percontationibus reperiebamus, nisi certis ex aqua mensuris breviores esse quam in continenti noctes videbamus. [5] Hujus est longitudo lateris, ut fert illorum opinio, septingentorum millium. [6] Tertium est contra septentriones;

quel dépend le génitif *transmissus*. — *ex Gallia est*, suppléez *transmissus* qui, conservant sa force verbale, peut par conséquent se construire avec *ex*, voy. *domum*, I, v, 3. = 3. *cursu*, trajet. — *minores insulæ*, il s'agit peut-être des îles situées sur la côte occidentale de l'Écosse, les Hébrides et les Orcades; toutefois Tacite (*Agr.*, 10) dit *incognitas ad id tempus insulas, quas Orcadas vocant, invenit.* — *subjectæ*, voisines. — *de quibus scripserunt... esse noctem*, sous-entendu, *in iis*; construction un peu lâche pour : *in quibus scripserunt... esse noctem.* — *nonnulli*, l'un de ces écrivains pourrait bien être Pythéas de Marseille, contemporain d'Alexandre le Grand; cf. Plin. *H. N.*, II, LXXVII, 187. — *dies continuos triginta*, le fait est faux pour la latitude. — *sub bruma*, au moment du solstice d'hiver; *bruma*, contraction de *brevissima*, le jour le plus court. — *sub*, avec l'ablatif, en parlant du temps : *au moment de...*; cf. VIII, XLIX, 2; avec l'accusatif : *vers*; cette dernière construction est très fréquente dans César. = 4. *percontationibus*, informations personnelles opposées aux renseignements fournis par les *écrivains, § 3.* — *nisi* équivaut à *nisi quod*, si ce n'est que, seulement, cependant; même emploi chez Cicéron, *ad Fam.* XIII, LXXIII, 2. — *videbamus*, nous constations. — *certis ex aqua mensuris*, d'après des mesures exactes obtenues par l'eau, c.-à-d. au moyen de la clepsydre, instrument destiné à mesurer le temps au moyen de l'écoulement de l'eau : la clepsydre avait la même forme et son mécanisme reposait sur le même principe que notre sablier; *ex aqua* dépend de *mensuris*, et a la valeur d'un adjectif, voy. note IV, XXXIII, 1, *ex essedis*. — *breviores... noctes*, César etait en Grande-Bretagne pendant l'été, le fait lui paraissait donc plus sensible : les jours les plus longs à Rome sont de 15 heures, à Londres de 16 heures 30 m., dans le nord de l'Écosse de plus de 18 heures; ce qui explique le vers de Juvénal (*Sat.* II, 161) : *Orcadas ac minima contentos nocte Britannos.* — *continenti*, voy. note IV, XXXI, 4. = 5. *ut fert illorum opinio*, comme le comporte leur opinion, d'après eux; même emploi de *fert*, IV, XXXII, 1. — *septingentorum millium*, ce chiffre est exagéré, il y a seulement 610 milles romains, voy. *Dict. Hist.* : *Passus*. = 6. *septentriones*, voy. note I,

cui parti nulla est objecta terra, sed ejus angulus lateris maxime ad Germaniam spectat. Hoc millia passuum octingenta in longitudinem esse existimatur. [7] Ita omnis insula est in circuitu vicies centum millium passuum.

Mœurs des habitants de la Grande-Bretagne.

XIV. [1] Ex his omnibus longe sunt humanissimi qui Cantium incolunt, quæ regio est maritima omnis, neque multum a Gallica differunt consuetudine. [2] Interiores plerique frumenta non serunt, sed lacte et carne vivunt pellibusque sunt vestiti. Omnes vero se Britanni vitro inficiunt, quod cæruleum efficit colorem,

I, 5. — ***angulus***, l'angle qui est commun à ce côté du triangle et au côté opposé à la Gaule. — ***ad Germaniam***; Tacite, qui n'est pas beaucoup mieux renseigné que César, dit (*Agr.*, 10) : ***in orientem Germaniæ... obtenditur***. — ***hoc***, c.-à-d. ***hoc latus***. — ***octingenta***, la longueur réelle n'est que de 570 milles romains, environ. = 7. ***vicies centum passuum***, 2000 pas : sous cette forme ce chiffre est inexact, mais il doit reposer sur une donnée exacte, car c'est à peu près l'étendue de l'Angleterre, mesure prise entre les deux points extrêmes; dans les multiplications le chiffre multiplié est ordinairement un distributif, cependant au lieu de *centeni* on trouve aussi *centum*, Plin. *H. N.* XXX, II, 4.

XIV, 1. ***ex his***, les habitants de la Grande-Bretagne. — ***humanissimi***, voy. note I, I, 3. — ***qui Cantium incolunt*** correspond à un substantif français. — ***Cantium, quæ***, voy. note I, XXXVIII, 1. — ***omnis***, voy. note I, I, 1. — ***Gallica... consuetudine***, Tacite dit la même chose (*Agricola*, 11); voir dans César, VI, XI-XX. = 2. ***interiores***, les habitants de l'intérieur : on a vu (IV, XXXI, 2; XXXII, 2) que les habitants de la partie méridionale cultivaient le blé. — ***frumenta*** : *les différentes especes de blé*, d'où le pluriel; cf. I, XVI, 1. — ***lacte et carne***, encore aujourd'hui les Anglais consomment ces aliments en plus grande quantité que les autres Européens. — ***sunt vestiti***, ce n'est pas un parfait, mais le verbe *sum* avec un participe construit presque adjectivement : *sont vêtus de* et non pas *se vêtent de*. — ***vitro***, c'est l'*isatis tinctoria*, pastel, guède ou vouède, crucifère qui donne une couleur bleue analogue à celle de l'indigo ; suivant Pline (*H. N.* XXII, I, 2), les femmes se peignaient aussi le corps de cette façon pour certaines cérémonies religieuses.— **inficiunt**, se teignent, d'après Hérodien (III, 14), les Bre-

atque hoc horridiore sunt in pugna aspectu; [3] capilloque sunt promisso atque omni parte corporis rasa, præter caput et labrum superius. [4] Uxores habent deni duodenique inter se communes, et maxime fratres cum fratribus parentesque cum liberis; [5] sed qui sunt ex iis nati, eorum habentur liberi quo primum virgo quæque deducta est.

Nouvelles escarmouches entre Bretons et Romains.

XV. [1] Equites hostium essedariique acriter prœlio cum equitatu nostro in itinere conflixerunt, tamen ut nostri omnibus partibus superiores fuerint atque eos in silvas collesque compulerint; [2] sed, compluribus interfectis, cupidius insecuti nonnullos ex suis amiserunt. [3] At illi, intermisso spatio, imprudentibus nostris atque occupatis in munitione castrorum, subito se ex silvis ejecerunt, impetuque in eos facto qui erant in

tons se tatouaient; Ovide (*Amor*, II, xvii, 59) dit : *virides Britanni*. — *hoc*, ainsi peints. = 3. *capillo sunt promisso*, ablatif de qualité; cet ablatif s'emploie toujours, et non pas le génitif, en parlant de la manière d'être des parties du corps. = 4. *deni duodenique*, dix ou même douze; cf. III, xv, 1. Ils se réunissaient à dix ou douze hommes ayant chacun une femme, soit dix ou douze, mais entre ces dix ou douze hommes ces femmes étaient communes. = 5. *quo*, adverbe pour *ad quos*, cf. *eo*, I, xlii, 5. — *deducta est*, voy. *Dict. Hist.* : *Matrimonium*.

XV, 1. César reprend le récit des événements qu'il a interrompu pour donner une description de la Bretagne, xii-xiv. — *equites... essedariique* (sur ce dernier mot, voy. Armée, n° 185); on doit entendre qu'à côté des chars de guerre, il y avait de la cavalerie; cf. IV, xxiv, 1; xxxii, 5; V, ix, 3. — *in itinere*, voy. Armée, n° 127; il s'agit de la marche vers la Stour; la cavalerie formait l'avant-garde, voy. Armée, n° 118. — *tamen ut* pour *ita tamen ut*, cf. V, xxxiii, 1; xl, 7. — *fuerint... compulerint*, voy. le même emploi du parfait du subjonctif au lieu de l'imparfait, II, xxi, 5; III, xv, 5; V, liv, 4; VII, xvii, 3. — *omnibus partibus*, ablatif de lieu. = 3. *intermisso spatio*, *spatio* est dit du temps, comme souvent, cf. I, vii, 5; plus bas, § 4, il est dit de l'étendue. — *munitione*, voy. Armée, n° 87. — qui erant in statione,

statione pro castris collocati, acriter pugnaverunt; [4] duabusque missis subsidio cohortibus a Cæsare, atque his primis legionum duarum, cum hæ, perexiguo intermisso loci spatio inter se, constitissent, novo genere pugnæ perterritis nostris, per medios audacissime perruperunt seque inde incolumes receperunt. [5] Eo die Q. Laberius Durus, tribunus militum, interficitur. Illi, pluribus submissis cohortibus, repelluntur.

Tactique des Bretons : infériorité des Romains devant cette tactique.

XVI. [1] Toto hoc in genere pugnæ, cum sub oculis omnium ac pro castris dimicaretur, intellectum est nostros propter gravitatem armorum, quod neque insequi cedentes possent neque ab signis discedere au-

voy. Armée, n° 98. = 4. *duabusque missis*, ablatif absolu à sens concessif. — *atque his primis*, et qui plus est, les premières cohortes; César insiste sur le choix de ces cohortes qui montrait la grandeur du danger; voy. Armée, n° 10. — *inter se* dépend de *intermisso* : on n'avait laissé entre les deux cohortes qu'un mince intervalle pour empêcher les chars de pénétrer dans la ligne de bataille. Dion Cassius (XL, 2) donne un récit un peu différent; suivant lui, les Romains, troublés par l'attaque des chars de guerre, ouvrirent leurs rangs et les laissèrent passer. — *novo genere pugnæ*, ces troupes n'avaient pas fait partie de la première expédition. — *per medios*, à travers l'espace laissé entre les deux cohortes. — *perruperunt*, entendez *Britanni*.

= 5. *tribunus militum*, voy. Armée, n° 72. — *submissis* équivaut au *subsidio missis* du § 4, voy. note II, XXV, 2.

XVI, 1. *toto hoc in genere pugnæ*, traduire comme s'il y avait *in tota hac hujusmodi pugna*. — *pro castris*, *pro* au sens purement local : *devant le camp*. — *nostros*, les soldats légionnaires opposés à *equites* du § 2, voy. Armée, n° 43. — *gravitatem armorum*, voy. Armée, n° 31. — *ab signis discedere*, s'écarter de leurs enseignes, c'est-à-dire se diviser en petits détachements, comme il aurait fallu le faire pour combattre efficacement les essédaires. — *possent... auderent*, le subjonctif, parce que ces propositions sont présentées comme faisant partie des réflexions suggérées par la vue du combat à ceux qui en sont

derent, minus aptos esse ad hujus generis hostem; [2] equites autem magno cum periculo prœlio dimicare, propterea quod illi etiam consulto plerumque cederent, et, cum paulum ab legionibus nostros removissent, ex essedis desilirent et pedibus dispari prœlio contenderent. [3] Equestris autem prœlii ratio et cedentibus et insequentibus par atque idem periculum inferebat. [4] Accedebat huc, ut nunquam conferti, sed rari magnisque intervallis prœliarentur, stationesque dispositas haberent, atque alios alii deinceps exciperent integrique et recentes defatigatis succederent.

Engagement entre les fourrageurs romains et les Bretons; ceux-ci sont battus.

XVII. [1] Postero die procul a castris hostes in colli-

témoins (*intellectum est*). — *aptos ad*; *ad* ici *contre*, cf. Cic., *de Div.*, I, VII, 3. = 2. *propterea quod... cederent*, voy. la description de cette tactique, IV, XXXIII, 1; le subjonctif, pour la raison donnée dans le paragraphe precédent. — *nostros*, ici représente *equites*, parce que l'auteur les oppose aux Bretons. — *pedibus*, voy. note IV, II, 3. — *dispari prœlio*, un combat tout à l'avantage des Bretons et au désavantage des Romains; en effet, les Bretons avaient l'avantage d'avoir des soldats combattant à pied et d'autres combattant à cheval ou sur des chars, tandis que les cavaliers romains n'étaient plus soutenus par leur infanterie. = 3. *equestris prœlii ratio*; *ratio* sert ici, comme dans beaucoup d'autres cas, à former une simple périphrase. Le sens du passage est très discuté. Il semble que César ait voulu completer la description des désavantages de la cavalerie romaine luttant contre les Bretons : or (*autem*), dit-il, ce combat de cavalerie était également dangereux pour les cavaliers romains, soit qu'ils reculassent, soit qu'ils allassent de l'avant. Poursuivaient-ils l'ennemi, ils se trouvaient dans la situation fâcheuse expliquée dans la note précédente; reculaient-ils, ils n'y échappaient pas, les Bretons les atteignant bien vite. = 4. *rari*, voy. note V, IX, 6. — *stationes dispositas haberent*, des postes de réserve échelonnés de distance en distance; sur *dispositas haberent*, voy. I, IX, 3, *habere obstrictas*. — *deinceps*, successivement. — *integrique et recentes*; *integri*, troupes sans blessures (cf. Tac., *Agr.*, 38), *recentes*, fraîches; sur le sens de *que*, voy. note III, XIX, 1.

XVII, 1. *in collibus*, sur les collines où ils avaient été forcés de se

bus constiterunt, rarique se ostendere et lenius quam pridie nostros equites prœlio lacessere cœperunt. [2] Sed meridie, cum Cæsar pabulandi causa tres legiones atque omnem equitatum cum C. Trebonio legato misisset, repente ex omnibus partibus ad pabulatores advolaverunt, sic uti ab signis legionibusque non absisterent. [3] Nostri, acriter in eos impetu facto, reppulerunt, neque finem sequendi fecerunt, quoad subsidio confisi equites, cum post se legiones viderent, præcipites hostes egerunt; [4] magnoque eorum numero interfecto, neque sui colligendi neque consistendi aut ex essedis desiliendi facultatem dederunt. [5] Ex hac fuga protinus, quæ undique convenerant, auxilia discesserunt, neque post id tempus unquam summis nobiscum copiis hostes contenderunt.

César passe la Tamise en face de l'ennemi.

XVIII. [1] Cæsar, cognito consilio eorum, ad flumen Tamesim in fines Cassivellauni exercitum duxit; quod

retirer; cf. V, xv, 1. — *lenius*, plus mollement, opposé à l'*acriter* du ch. xv, 1. = 2. *pabulandi causa*, voy. Armée, n° 55. — *legato*, voy. Armée, n° 71. — *sic uti non absisterent*, suppleez *pabulatores*, si bien que les fourrageurs ne purent s'écarter de. = 3. *reppulerunt*, suppléez *eos*, voy. note I, vi, 3. — *sequendi*, avancer en faisant reculer les Bretons, et non *insequendi*, les poursuivre; les Bretons ne sont pas encore battus, ils fuient pour attirer la cavalerie loin des légions, voy. ch. xvi, 2. — *quoad... egerunt*, l'indicatif parce qu'il s'agit d'un simple rapport de temps entre deux faits. = 4. *neque... neque... aut*; la proposition a deux membres, dont le second est lui-même divisé en deux par *aut*; cf. VII, lxiv, 2. — *sui colligendi*, voy. note III, iv, 4. = 5. *ex hac fuga protinus*, à cause de cette fuite et en même temps. — *auxilia*, cf. V, xi, 8. — *summis... copiis*, avec leurs forces les plus elevées, avec toutes leurs forces; on trouve (VII, xli, 2) le même sens, qui apparaît très clairement dans Cicéron (*ad Att.*, I, xvi, 5), *summo discessu bonorum*.

XVIII, 1. *cognito consilio eorum*, leur dessein de harceler les Romains et de traîner la guerre en longueur; cf. *infra*, xix, 1. — fines

flumen uno omnino loco pedibus, atque hoc ægre, transiri potest. [2] Eo cum venisset, animum advertit ad alteram fluminis ripam magnas esse copias hostium instructas. [3] Ripa autem erat acutis sudibus præfixis munita, ejusdemque generis sub aqua defixæ sudes flumine tegebantur. [4] His rebus cognitis a captivis perfugisque, Cæsar, præmisso equitatu, confestim legiones subsequi jussit. [5] Sed ea celeritate atque eo impetu milites ierunt, cum capite solo ex aqua exstarent, ut hostes impetum legionum atque equitum sustinere non possent ripasque dimitterent ac se fugæ mandarent.

Cassivellauni, le territoire de Cassivellaunus correspondait au Middlessex et au Buckinghamshire d'aujourd'hui. — *uno omnino loco*, sur le sens d'*omnino*, voy. note I, VII, 2. Aujourd'hui on compte huit ou neuf endroits guéables entre Londres et Shepperow; sur l'endroit où ce passage eut lieu, voy. *Dict. Hist.* : *Tamesis*. — *atque hoc ægre*, et encore à grand'peine, équivaut à καὶ τοῦτο ; mais dans ce sens on emploie ordinairement le pronom *is* (cf. III, II, 3); peut-être vaut-il mieux voir dans *hoc* un ablatif masculin, *atque hoc loco*, et même en cet endroit, cf. *atque his primis*, V, XV, 4. = 2. *animum advertit*, voy. note I, XXIV, 1. — *ad*, sur, près de, se rattache à *instructas*; cf. *B. Civ.*, III, LXXXV, 1. = 3. *acutis... præfixis*, voy. note II, XXIX, 3 ; *præfixis*, placés en avant de la rive. — *defixæ sudes*; Béda, qui mourut en 735, prétend (*Hist. Angl.*, I, 2) qu'on voyait encore de son temps à Coway Stakes les pieux enfoncés par les Bretons, qu'ils étaient aussi gros que la cuisse d'un homme et revêtus de plomb ; *defixæ*, profondément enfoncés. — *tegebantur*, cet imparfait éveille l'idée d'une action sans cesse renouvelée de l'eau pour les couvrir; cf. I, XXXVIII, 4, *muniebatur*. = 5. *sed*, l'emploi de cette conjonction est amené par ce fait que les précautions de César furent à peine utiles. — *cum capite solo*; *cum*, concessif : quoique leur tête seule fût au-dessus de l'eau. — *capite solo exstarent*, comparez Virg., *Géorg.*, III, 370, *summis vix cornibus exstant*. — *ripas*, voy. note I, XXXVII, 3. — *dimittere*, abandonner; en ce sens, ce verbe s'applique rarement aux localités; on en trouve cependant quelques exemples : *B. Civ.*, I, XXV, 4; Just., XXXVIII, V, 6.

Cassivellaunus renonce à tenir campagne et se borne à harceler l'armée romaine.

XIX. [1] Cassivellaunus, ut supra demonstravimus, omni deposita spe contentionis, dimissis amplioribus copiis, millibus circiter quattuor essedariorum relictis, itinera nostra servabat, paulumque ex via excedebat locisque impeditis ac silvestribus sese occultabat atque iis regionibus, quibus nos iter facturos cognoverat, pecora atque homines ex agris in silvas compellebat; [2] et, cum equitatus noster liberius prædandi vastandique causa se in agros ejecerat, omnibus viis semitisque essedarios ex silvis emittebat et magno cum periculo nostrorum equitum cum iis confligebat atque hoc metu latius vagari prohibebat. [3] Relinquebatur ut neque longius ab agmine legionum discedi Cæsar pateretur, et tantum in agris vastandis incendiisque faciendis hostibus noceretur quantum labore atque itinere legionarii milites efficere poterant.

XIX, 1. *supra demonstravimus*, cf. V, XVII, 5; ces mots se rapportent au membre de phrase qui suit. — *omni deposita spe contentionis*, ayant perdu tout espoir de pouvoir continuer le combat. — *dimissis*, renvoyer dans leurs foyers. — *essedariorum*, voy. Armée, n° 185. — *relictis* équivaut à *remanere jussis*; sur ces ablatifs accumulés, voy. notes I, XXIV, 3; III, I, 4. — *servabat*, c.-à-d. *observabat*, cf. Virg., *Én*. VI, 338. — *impeditis*, d'un accès difficile; cf. III, XXVIII, 4; V, XXI, 3. = 2. *cum... ejecerat .. emittebat*; *cum*, avec l'indicatif, marque la répétition : *toutes les fois que*; pour la succession des temps, voy. note *I, XLVIII, 6*. — *magno cum periculo*, voy. note I, x, 2. — *hoc metu*, voy. note I, IX, 3, *ea civitate*. = 3. *relinquebatur... ut*, littéralement : ceci restait que César, c'est-à-dire César n'avait pas autre chose à faire que...; cf. *B. Civ.* I, LXIII, 2; Cic., *ad Att.* X, VIII, 2. — *ab agmine legionum*, du gros des légions. — *in... vastandis*; *in* indique à la fois le fait, les circonstances au milieu desquelles l'action s'accomplit: on remarquera que *vastandis*, *faciendis* n'expriment aucune idée d'obligation. — *quantum... poterant*; les cavaliers ne pouvaient s'écarter de la colonne qu'autant que les légionnaires, étant donnée la fatigue de la marche, pouvaient les accompagner ou les rejoindre. — *labore atque itinere*, hendiadys cf. I, XXVI, 3.

Soumission des Trinobantes.

XX. [1] Interim Trinobantes, prope firmissima earum regionum civitas, ex qua Mandubracius adulescens, Cæsaris fidem secutus, ad eum in continentem Galliam venerat, — cujus pater in ea civitate regnum obtinuerat interfectusque erat a Cassivellauno, ipse fuga mortem vitaverat, — [2] legatos ad Cæsarem mittunt pollicenturque sese ei dedituros atque imperata facturos ; [3] petunt ut Mandubracium ab injuria Cassivellauni defendat atque in civitatem mittat, qui præsit imperiumque obtineat. [4] His Cæsar imperat obsides quadraginta frumentumque exercitui, Mandubraciumque ad eos mittit. Illi imperata celeriter fecerunt, obsides ad numerum frumentumque miserunt.

Soumission d'autres peuplades ; prise de l'oppidum de Cassivellaunus.

XXI. [1] Trinobantibus defensis atque ab omni mili-

XX, 1. — *firmissima*, voy. note I, III, 8. — *earum regionum*, des cantons qui avaient fait alliance avec Cassivellaunus. — *fidem secutus*, voy. note IV, XXI, 8. — *continentem Galliam*, c'est-à-dire en Gaule, sur le continent ; *Galliam* est une apposition qui détermine *continentem* ; cf. Tite-Live : *continentem Atticam*, XXXI, 45. — *civitate*, *regnum*, voy. *Dict. Hist.* — *ipse*, opposé à *pater* : *tandis que lui-même*. Il y a une opposition qui serait marquée en grec par μέν et δέ : ὁ μὲν πατήρ... αὐτὸς δέ. = 2. *sese ei dedituros*, le sujet de *dedituros est ici nécessairement sous-entendu ; cf.* II, III, 2. — *imperata facturos*, voy. note II, III, 3. = 3. *qui* équivaut à *ut is*, c'est-à-dire *Mandubracius*. — *præsit imperiumque obtineat*, les deux termes forment gradation ; le premier doit s'entendre d'un pouvoir soumis à celui d'un autre (de Cassivellaunus, cf. *infra*, XXII, 1), le second d'un pouvoir absolument indépendant. = 4. *ad numerum*, jusqu'au nombre fixé ; il y a là l'ellipse d'un adjectif comme dans *ad tempus*, *ad diem*, V, I, 9. — *frumentum*, et non *frumenta*, voy. note I, XVI, 1.

XXI, 1. *defensis*, protégés contre Cassivellaunus, cf. *infra*, XXII, 5. — — ab omni militum injuria pro-

tum injuria prohibitis, Cenimagni, Segontiaci, Ancalites, Bibroci, Cassi, legationibus missis, sese Cæsari dedunt. [2] Ab iis cognoscit non longe ex eo loco oppidum Cassivellauni abesse, silvis paludibusque munitum, quo satis magnus hominum pecorisque numerus convenerit. [3] Oppidum autem Britanni vocant, cum silvas impeditas vallo atque fossa munierunt, quo incursionis hostium vitandæ causa convenire consuerunt. [4] Eo proficiscitur cum legionibus : locum reperit egregie natura atque opere munitum ; tamen hunc duabus ex partibus oppugnare contendit. [5] Hostes, paulisper morati, militum nostrorum impetum non tulerunt seseque alia ex parte oppidi ejecerunt. [6] Magnus ibi numerus pecoris repertus, multique in fuga sunt comprehensi atque interfecti.

Après une dernière tentative, Cassivellaunus se soumet.

XXII. [1] Dum hæc in his locis geruntur, Cassivellaunus ad Cantium, quod esse ad mare supra demonstravimus, quibus regionibus quattuor reges præerant, Cingetorix, Carvilius, Taximagulus, Segovax, nuntios

hibitis, mis à l'abri de tous les dommages que pouvaient leur causer les soldats romains. = 2. *ex eo loco*, de l'endroit où se trouvait César et où il avait reçu les ambassadeurs, c.-à-d. probablement à l'endroit où il avait passé la Tamise. — *oppidum*, on identifie ordinairement l'oppidum de Cassivellaunus avec *St-Albans* (*Verulamium* des Romains), comté de Hertford, canton de Cashio. — *convenerit*, le subjonctif, parce que cette proposition fait partie du discours des ambassadeurs dont l'historien rapporte les paroles. = 3. *autem*, *or*, comme souvent, sert à amener une parenthèse : on trouve la même description dans Strabon, IV, v, 2 ; voy. Armée, n° 195. — *impeditas*, voy. note V, xix, 1. = 4. *natura atque opere*, cf. V, ix, 4. — *oppugnare*, voy. Armée, n° 108. = 5. *sese... ejecerunt*, se sauvèrent ; cf. IV, xv, 1 ; VII, xxviii, 5. = 6. *repertus*, suppléez *est*.

XXII, 1. *supra*, cf. V, xiv, 1. — *reges*, voy. Dict. Hist. — castra

mittit atque iis imperat uti, coactis omnibus copiis, castra navalia de improviso adoriantur atque oppugnent. [2] Ii cum ad castra venissent, nostri, eruptione facta, multis eorum interfectis, capto etiam nobili duce Lugotorige, suos incolumes reduxerunt. [3] Cassivellaunus, hoc prœlio nuntiato, tot detrimentis acceptis, vastatis finibus, maxime etiam permotus defectione civitatum, legatos per Atrebatem Commium de deditione ad Cæsarem mittit. [4] Cæsar, cum constituisset hiemare in continenti propter repentinos Galliæ motus, neque multum æstatis superesset atque id facile extrahi posse intellegeret, obsides imperat et, quid in annos singulos vectigalis populo Romano Britannia penderet, constituit; [5] interdicit atque imperat

navalia, voy. Armée, n° 164; c'est l'enceinte dont il a éte question, V, XI, 5. — *de improviso*, à l'improviste; l'adjectif pris substantivement correspond à un abstrait français; cet emploi est fréquent, cf. II, III, 1; V, XXXIX, 1; VI, III, 1; VII, LXXII, 2; LXXX, 3; César dit aussi *improviso*, I, XIII, 5; *B. Civ.* I, LIV, 3; LXXV, 2, et *ex improviso*, *B. Civ.* III, LXXIX, 3. = 2. *ii*, sur sa place, voy. note IV, XI, 1, *Cæsar cum*. — *facta... interfectis... capto*, sur ces ablatifs, voy. notes I, XXIV, 4, et III, I, 4. — *nostri... suos*, cf. I, LI, 2, *Germani*. = 3. *detrimentis... finibus*, ablatifs absolus à sens causal. — *defectione civitatum*; il en est question, V, XXI, 1. — *per* s'explique parce que l'intervention de Commius aida à l'admission de l'ambassade auprès de César. = 4. *hiemare in continenti*, contrairement à ses habitudes, il passait d'ordinaire *l'hiver en Italie*; sur *continenti*, voy. note IV, XXXI, 2. — *repentinos motus*, il ne s'agit pas de révolte déjà commencée, mais des révoltes que faisait concevoir à César la mobilité des Gaulois; cf. III, VIII, 3; X, 3. — *neque multum æstatis*, on était à la mi-septembre. — *id* représente *neque multum æstatis*. — *extrahi* équivaut à : *trahendo absumi*, être perdu (en délais); — cf. *B. Civ.* I, XXXII, 3; XXXIII, 3. — *quid... vectigalis*, il faut entendre ici non la nature, mais la quotité du tribut; ce tribut était peu de chose au dire de Plutarque (*Cés.* 23); sur l'ordre des mots, voy. note IV, XIII, 3., *quantum*. — *penderet*, devait payer, voy. note III, XIV, 3; *pendere*, parce que primitivement l'argent se pesait. = 5. *interdicit atque imperat*, quand deux verbes synonymes ou à peu près sont ainsi unis, l'un des deux se rend ordinairement en français par un adverbe : *il défend expressément*; cf. II, XXXI, 4; V, LVIII, 4; *B. Civ.* I, VI, 2, *cognitum compertumque*, très bien

Cassivellauno, ne Mandubracio neu Trinobantibus noceat.

Retour de César en Gaule.

XXIII. [1] Obsidibus acceptis, exercitum reducit ad mare, naves invenit refectas. [2] His deductis, quod et captivorum magnum numerum habebat et nonnullæ tempestate deperierant naves, duobus commeatibus exercitum reportare instituit. [3] Ac sic accidit uti ex tanto navium numero, tot navigationibus, neque hoc neque superiore anno, ulla omnino navis, quæ milites portaret, desideraretur; [4] at ex iis, quæ inanes ex continenti ad eum remitterentur, et prioris commeatus expositis militibus, et quas postea Labienus faciendas curaverat numero LX, perpaucæ locum caperent, reliquæ fere omnes rejicerentur. [5] Quas cum aliquandiu

connu. — *neu*, c'est-à-dire *et ne*; cette seconde expédition n'eut pas de résultats sérieux, et le mot de Tacite (*Agr.* 11) est juste : César montra la Bretagne aux Romains, il ne la leur donna pas.

XXIII, 1. *refectas*, voy. V, x, 2; xi, 2. = 2. *deductis*, voy. Armée, n° 162. — *tempestate*, cf. V, x, 2. — *deperierant*, étaient perdus, c'est-à-dire hors de service; c'est le sens primitif. — *duobus commeatibus*, en deux convois. = 3. *ex tanto... numero*, cf. IV, xxii, 3, 4; V, ii, 2. — *tot navigationibus*, ablatif absolu à sens concessif : *malgré tant de voyages sur mer*. — *quæ milites portaret*, qui avait des soldats à bord; le subjonctif peut s'expliquer comme un subjonctif consécutif à sens restrictif, mais il vaut mieux *admettre que ce subjonctif est amené par une attraction* avec *desideraretur*, cf. V, xxxix, 2, *discessissent*. = 4. *quæ... remitterentur*, subjonctif à expliquer comme *portaret*; *remitterentur* n'a pas toutefois de sens restrictif. — *continenti*, voy. note IV, xxxi, 2. — *et prioris commeatus... et quas postea*, il y a deux espèces de vaisseaux vides, ceux du premier convoi et ceux de Labiénus (sur ces derniers, cf. V, xi, 4); *remitterentur* ne convient qu'aux premiers, mais par un zeugma il s'applique aux seconds; voy. d'autres exemples de cette figure de grammaire, *repulsi*, I, viii, 4; cf. V, xlviii, 9; VI, i, 3. — *curaverat*, l'indicatif, parce que le verbe fait partie d'une parenthèse explicative ajoutée par l'historien pour le lecteur. — *numero*, voy. note I, v, 2. — *locum caperent*, prendre terre, cf. IV, xxvi, 5; xxxvi, 4. — *caperent... rejicerentur*, subjonc-

Cæsar frustra exspectasset, ne anni tempore a navigatione excluderetur, quod æquinoctium suberat, necessario angustius milites collocavit, [6] ac, summa tranquillitate consecuta, secunda inita cum solvisset vigilia, prima luce terram attigit omnesque incolumes naves perduxit.

SOULÈVEMENT DES ÉBURONS. AMBIORIX

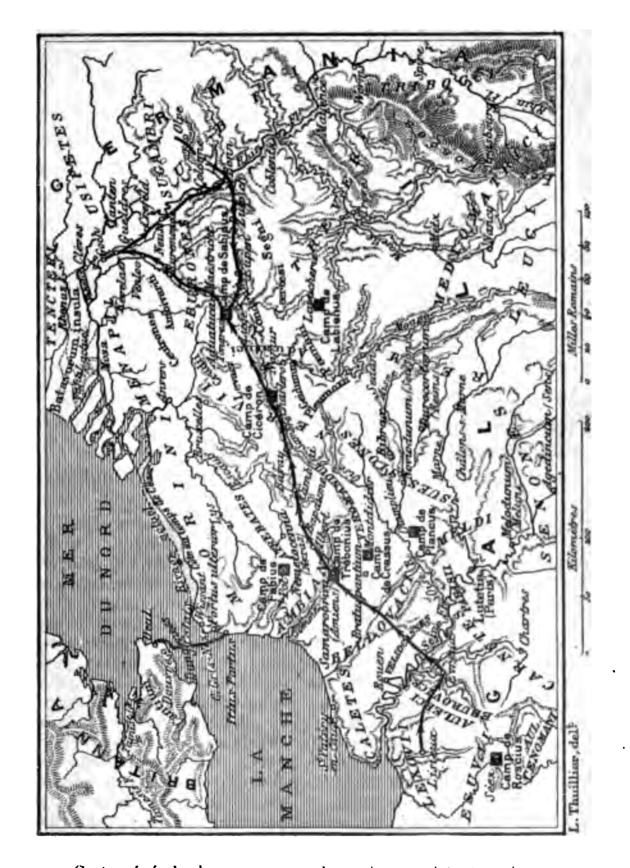
(Ch. XXIV-LIII.)

Forcé par la disette, César dissémine ses quartiers d'hiver dans plusieurs États.

XXIV. [1] Subductis navibus concilioque Gallorum Samarobrivæ peracto, quod eo anno frumentum in Gallia propter siccitates angustius provenerat, coactus est aliter ac superioribus annis exercitum in hibernis collocare legionesque in plures civitates distribuere.

tifs dépendant de *accidit ut*. = 5. *tempore*, ablatif d'instrument; cf. VII, XI, 5; XXXII, 2. — *æquinoctium*, cf. IV, XXXVI, 2; l'équinoxe tombait le 26 septembre; cf. Cic. *ad Att.* IV, XVII, 3. — *necessario* porte sur *collocavit* : il fut forcé de... = 6. *consecuta*, les participes passés des verbes déponents s'emploient rarement à l'ablatif absolu, voy. cependant *insecutis*, VII, LIII, 4. — *cum*, concessif : *quoique*. — *inita*, voy. note II, II, 1. — *solvisset*, voy. note IV, XXIII, 1. — *vigilia*, voy. Armée, n° 101. — *prima luce*, voy. note I, XXII, 1. Comme le soleil, en cette saison, se lève vers six heures du matin. la traversée avait duré environ neuf heures. — *perduxit*, pris absolument, suivant un usage fréquent.

XXIV, 1. *subductis*, voy. Armée, n° 162. — *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *frumentum*, le singulier pris au sens collectif : *la récolte de blé*; cf. I, XVI, 1. — *siccitates*, sécheresses fréquentes; le pluriel est amené par l'idée de répétition, cf. *frigora*, V, XII, 7. — *angustius*, avec moins d'abondance (que d'ordinaire); cf. *B. Civ.* III, XVI, 1. — *aliter ac superioribus annis*, ce n'est pas tout à fait exact, cf. III, XXIX, 3. — hibernis, voy. Armée, n° 81. — civitates, voy. Dict. Hist.



Carte générale des campagnes de 699/55 : 700/54 et 701/53.

Campagne de 699-55 : itinéraire de César depuis sa jonction avec son armée (IV, vi, 1) ■—►. — Campagne de 700/54 : quartiers d'hiver *des légions de César* **(V, xxiv, 1 sqq.) ■ ■ ■ ■. — Campagne de** *701/53, VI, i-viii;* **xxx-xliv).**

[2] Ex quibus unam in Morinos ducendam C. Fabio legato dedit, alteram in Nervios Q. Ciceroni, tertiam in Esuvios L. Roscio; quartam in Remis cum T. Labieno in confinio Treverorum hiemare jussit; [3] tres in Bellovacis collocavit; his M. Crassum quæstorem et L. Munatium Plancum et C. Trebonium legatos præfecit. [4] Unam legionem, quam proxime trans Padum conscripserat, et cohortes v in Eburones, quorum pars maxima est inter Mosam ac Rhenum, qui sub imperio Ambiorigis et Catuvolci erant, misit. [5] His militibus Q. Titurium Sabinum et L. Aurunculeium Cottam legatos præesse jussit. [6] Ad hunc modum distributis legionibus, facillime inopiæ frumentariæ sese mederi posse existimavit. [7] Atque harum tamen omnium legionum hiberna, — præter eam quam L. Roscio in pacatissimam et quietissimam partem ducendam dederat, — millibus passuum centum continebantur.

= 2. *in Morinos*, à St-Pol. — *legato*, voy. Armée, n° 71. — *in Nervios*, à Charleroi. — *in Esuvios*, à Séez (Orne). — *in Remis*, à Lavacherie (duché de Luxembourg). = 3. *quæstorem*, voy. Armée, n° 70; on place le camp de Crassus à Montdidier, celui de Plancus à Champlieu, celui de Trébonius à Amiens. = 4. *quam proxime... conscripserat*, qu'il avait levée en dernier lieu; suivant les uns, cette légion portait le n° XIV, suivant les autres le n° XV. — *trans Padum*, cette indication géographique est prise de Rome, par conséquent au nord du Pô. — *cohortes quinque*, voy. Armée, n° 10; cette demi-légion était composée de troupes venues d'Italie pour combler les vides, ou, suivant Napoléon III, *elle était formée avec* les soldats et *les matelots employés* sur la flotte et versés dans des cadres réguliers au retour de la Bretagne. — *in Eburones*, à Aduatuca, voy. *Dict. Hist.* — *quorum... qui*, sur l'absence de conjonction, voy. note I, I, 3. = 6. *inopiæ frumentariæ*, on attendrait : *inopiæ rei frumentariæ*, cf. III, XXIV, 3. = 7. *tamen*, quoique les légions fussent ainsi dispersées. — *continebantur*, ce passage est très discuté; il peut signifier que les quartiers d'hiver étaient contenus dans un cercle de cent mille pas ou de diamètre ou de rayon, ou encore qu'il n'y avait pas plus de cent mille pas entre deux camps quelconques, ce qui paraît plus vraisemblable; dans tous les cas, cette indication n'est pas très précise, ce n'est pas la seule de ce genre; voy. p. ex. la *description de la Bretagne*, V, XIII, 1, sqq. Pour l'emplacement de ces

[8] Ipse interea, quoad legiones collocatas munitaque hiberna cognovisset, in Gallia morari constituit.

Assassinat de Tasgétius; mesures prises par César pour punir ce crime.

XXV. [1] Erat in Carnutibus summo loco natus Tasgetius, cujus majores in sua civitate regnum obtinuerant. [2] Huic Cæsar pro ejus virtute atque in se benevolentia, quod in omnibus bellis singulari ejus opera fuerat usus, majorum locum restituerat. [3] Tertium jam hunc annum regnantem inimici, etiam multis palam ex civitate aliis auctoribus, interfecerunt. Defertur ea res ad Cæsarem. [4] Ille veritus, quod ad plures pertinebat, ne civitas eorum impulsu deficeret, L. Plancum cum legione ex Belgio celeriter in Carnutes proficisci jubet ibique hiemare, quorumque opera cognoverit

camps, voy. la carte, p. 263. = 8. *collocatas*, établies dans leurs quartiers d'hiver. — *munita hiberna*, voy. Armée, n° 81.

XXV, 1. *summo loco natus*, de grande naissance, expression consacrée; cf. VII, XXXIX, 1; *illustriore*, VI, XIX, 3. — *regnum*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *benevolentia*, dévouement. — *in omnibus bellis*, dans les campagnes qui précédaient l'année où l'on se trouvait actuellement. — *singulari* n'est pas un simple qualificatif, c'est l'attribut de *ejus opera fuerat usus*. — *fuerat usus*, voy. note IV, XXXVIII, 2; l'emploi de *fuerat* au lieu de *erat* est peut-être amené par le plus-que-parfait de la proposition principale et exprime une idée antérieure à celle-ci. — *locum*, le rang, c.-à-d. le trône; cf. I, XVIII, 8. = 3. *hunc*, c.-à-d. *Tasgetium*; on trouve I, x, 5, un autre exemple du démonstratif intercalé entre un participe et son régime. — *inimici*, ses ennemis personnels soutenus par... ou poussés par... (*auctor* a les deux sens qui conviennent également bien ici); ces *auctores* sont des ennemis politiques. Les Gaulois haïssaient les chefs que leur imposait César; cf. V, LIV, 2. = 4. *ad plures pertinebat*, suppléez *ea res*, *id facinus*: le crime s'étendait à beaucoup de gens, c.-à-d. il y avait de nombreux complices; cf. VII, XLIII, 3. — *legione*, la légion qu'il commandait; cf. V, XXIV, 3. — *quorum opera*, par le fait desquels, par la main desquels; cf. VII, XIII, 2; XX, 12. — *cognoverit*, dans le style direct, il y

Tasgetium interfectum, hos comprehensos ad se mittere. [5] Interim ab omnibus legatis quæstoribusque, quibus legiones tradiderat, certior factus est, in hiberna perventum locumque hibernis esse munitum.

Attaque du camp de Sabinus par les Éburons.

XXVI. [1] Diebus circiter quindecim, quibus in hiberna ventum est, initium repentini tumultus ac defectionis ortum est ab Ambiorige et Catuvolco; [2] qui, cum ad fines regni sui Sabino Cottæque præsto fuissent frumentumque in hiberna comportavissent, Indutiomari Treveri nuntiis impulsi, suos concitaverunt, subitoque oppressis lignatoribus, magna manu ad castra oppugnatum venerunt. [3] Cum celeriter nostri arma cepissent vallumque ascendissent, atque, una ex parte Hispanis equitibus emissis, equestri prœlio superiores

aurait le futur antérieur ; de là dans le style indirect le parfait du subjonctif, le verbe principal étant au présent. = 5. *quæstoribus*, chaque général n'avait qu'un questeur (voy. Armée, n° 70), on attendrait donc le singulier; peut-être faut-il voir là une erreur du copiste qui a mal compris une abréviation et lire : *legatis quibusque legiones*, etc. — *hibernis*, datif marquant le but.

XXVI, 1. *quibus*, littéralement : dans le cours des 15 jours pendant lesquels, voy. note III, XXIII, 2. — *ventum est*, à la fin d'octobre. — *initium... ortum est* ; cf. *B. Civ.* I, XXV, 1 ; III, XCIV, 3 ; *initium nasceretur*, VIII, VI, 1 ; le latin aime à combiner des mots de sens semblable, toutefois on peut essayer une distinction de sens et dire que *initium* marque le commencement et *ortum* l'origine. — *tumultus*, soulèvement. = 2. *fines*, un des rares passages où ce mot dans César signifie *frontières* ; cf. V, XLVI, 4 ; LIV, 3 ; VI, XLIV, 3 ; le sens le plus fréquent est celui de *territoire* ; voir des sens différents, VI, XIII, 5, et VI, XXII, 2, 3. — *præsto fuissent*, venus pour les recevoir. — *Treveri*, au génitif. — *magna manu*, sur le sens, cf. II, II, 4 ; sur le cas, cf. II, VII, 3. — *castra*, sur l'emplacement de ce camp, cf. V, XXIV, 4. — *oppugnatum*, le régime du supin, qui est encore *castra*, est ici sous-entendu, comme souvent; cf. Corn. Nep. *Eum.* VI, 1 ; Cic. *ad Att.* II, VIII, 1 ; Sall. *Catil.* VIII, 1. = 3. *vallum*, voy. Armée, n° 91. — *Hispanis equitibus*, voy. Armée, n° 43 ; les rapports entre l'Espagne et l'armée de César semblent avoir été fréquents ; cf. V,

fuissent, desperata re, hostes suos ab oppugnatione reduxerunt. [4] Tum suo more conclamaverunt uti aliqui ex nostris ad colloquium prodiret : habere sese, quæ de re communi dicere vellent, quibus rebus controversias minui posse sperarent.

Des parlementaires sont envoyés à Ambiorix qui proteste de son dévouement à César et engage Sabinus à quitter son cantonnement.

XXVII. [1] Mittitur ad eos colloquendi causa C. Arpineius, eques Romanus, familiaris Q. Titurii, et Q. Junius ex Hispania quidam, qui jam ante, missu Cæsaris, ad Ambiorigem ventitare consuerat; apud quos Ambiorix ad hunc modum locutus est : « [2] Sese pro Cæsaris « in se beneficiis plurimum ei confiteri debere, quod « ejus opera stipendio liberatus esset quod Aduatucis, « finitimis suis, pendere consuesset, quodque ei et « filius et fratris filius ab Cæsare remissi essent, quos

I, 4; VII, LV, 3. — *desperata re*, voy. note III, III, 3. = 4. *suo more*, les Gaulois indiquaient par des cris ce que les Romains demandaient par des ambassadeurs. — *aliqui* est au singulier et pris substantivement; on l'emploie le plus souvent comme adjectif; ce mot ne se trouve qu'ici dans César; son emploi est rare d'ailleurs; Cicéron cependant en offre des exemples *in Verr.* III, LXII, 143; *pro Cælio*, III, 7. — *minui posse sperarent;* cf. I, III, 8.

XXVII, 1. *mittitur*, au singulier avec deux sujets, voy. note, I, XXVI, 4. — *ex Hispania*, l'emploi de l'adjectif *hispanus* serait plus ordinaire; sur cette construction, voy. note IV, XXXIII, 1. — *missu*, avec *une mission de :* ce substantif n'est usité qu'à l'ablatif, comme un certain nombre de substantifs verbaux de la 4e déclinaison; on le retrouve VI, VII, 2; on trouve à l'ablatif seulement dans César les mots suivants et le plus souvent accompagnés d'un génitif ou d'un pronom possessif : *coactu*, V, XXVII, 3; *concessu*, VII, XX, 2; *injussu*, I, XIX, 1; V, XXVIII, 3; *interitu*, V, XLVII, 4; *interventu*, III, XV, 5, ces deux derniers se rencontrent à d'autres cas chez d'autres écrivains. — *apud quos*, César se sert toujours de cette expression quand il s'agit de discours tenus devant une assemblée; cf. *de B. Civ.* I, VII, 1; III, LXXXII, 1. = 2. *sese*, mis en valeur : pour lui. — *stipendio*, il n'en est question nulle part ailleurs. — *ei... remissi essent*

« Aduatuci, obsidum numero missos, apud se in servitute « et catenis tenuissent; [3] neque id, quod fecerit de oppugnatione castrorum, aut judicio aut voluntate sua « fecisse, sed coactu civitatis; suaque esse ejusmodi « imperia, ut non minus haberet juris in se multitudo « quam ipse in multitudinem. [4] Civitati porro hanc « fuisse belli causam, quod repentinæ Gallorum conju- « rationi resistere non potuerit. Id se facile ex humili- « tate sua probare posse, quod non adeo sit imperitus « rerum, ut suis copiis populum Romanum superari « posse confidat. [5] Sed esse Galliæ commune consi- « lium : omnibus hibernis Cæsaris oppugnandis hunc « esse dictum diem, ne qua legio alteræ legioni subsi- « dio venire posset. [6] Non facile Gallos Gallis negare « potuisse, præsertim cum de recuperanda communi

on attendrait *sibi*, mais le sens est clair, on trouve d'autres exemples du démonstratif au lieu du réfléchi : I, v, 4 ; vi, 3, etc. ; il n'est question nulle autre part de ce service rendu à Ambiorix. — *numero*, en qualité de, voy. note I, xxviii, 2. — *in servitute et catenis*, le second mot développe l'idée contenue dans le premier ; on peut voir dans ces mots un hendiadys : *les chaînes de l'esclavage* ; voy. note I, i, 3, *cultu*. = 3. *fecerit*, on attendrait *fecisset* ; sur ce changement de temps et sur les autres qu'on retrouvera dans tout ce discours, voy. note I, xiv, 7. — *de oppugnatione*, au sujet du siège ; sens extrêmement fréquent. — *judicio*. d'après sa manière de voir. — *coactu*, cf. *supra*, § 1, *missu*. — *sua imperia*, ne doit s'entendre que d'Ambiorix ; le pluriel (cf. I, xxxi, 13) amené par l'idée de répétition, désigne les différents actes particuliers par lesquels Ambiorix manifeste son autorité, d'où : *son autorité*. — *haberet*, cf. *fecerit*. = 4. *porro*, ensuite ; après s'être justifié, Ambiorix entreprend la justification de ses concitoyens. — *humilitate*, faiblesse ; *humilis*, faible ; cf. Phèdre, I, xxx, 1, *humiles laborant, ubi potentes dissident* ; *de B. Gall.* VI, xxii, 4, *potentioresque humiliores expellant* ; cf. V, xxviii, 1 ; VII, liv, 4 ; VIII, li, 3. — *imperitus rerum*, voy. note I, xl, 9. — *copiis*, ressources ; cf. I, iii, 7. = 5. *sed*, oppose la Gaule entière aux Éburons. — *commune consilium*, la résolution unanime. — *hibernis*, voy. Armée, n° 81. — *hunc... dictum diem*, on s'attendrait à trouver *dies* au féminin, voy. note I, vi, 4. — *alteræ*, forme archaïque pour *alteri*. César emploie encore les datifs *nullo*, VI, xiii, 1, et *toto*, VII, lxxxix, 5 ; cf. VIII, xxxiv, 4. = 6. *negare*, sup-

libertate consilium initum videretur. [7] Quibus quoniam pro pietate satisfecerit, habere nunc se rationem officii pro beneficiis Cæsaris : monere, orare Titurium pro hospitio, ut suæ ac militum saluti consulat. [8] Magnam manum Germanorum conductam Rhenum transisse; hanc affore biduo. [9] Ipsorum esse consilium, velintne, priusquam finitimi sentiant, eductos ex hibernis milites aut ad Ciceronem aut ad Labienum deducere, quorum alter millia passuum circiter quinquaginta, alter paulo amplius ab iis absit. [10] Illud se polliceri et jurejurando confirmare tutum iter per fines daturum. [11] Quod cum faciat, et civitati sese consulere, quod hibernis levetur, et Cæsari pro ejus meritis gratiam referre. » ıc oratione habita, discedit Ambiorix.

s propositions d'Ambiorix sont soumises à un conseil de guerre. Cotta propose de ne pas abandonner le camp.

XXVIII. [1] Arpineius et Junius, quæ audierunt, ad ȝatos deferunt. Illi, repentina re perturbati, etsi ab

ez *id quod Galli petissent.* = *quibus*, c.-à-d. *Gallis.* — *pro ǝtate*, en vertu de son patriotisme, : patriotisme; plus bas, *pro beneiis* signifie : *en rémunération*. — *officii*, le devoir de reconnaisıce qui l'oblige. — *monere, orare*, bsence de conjonction marque ıquiétude (simulée) d'Ambiorix. *hospitio*, au nom de l'hospitalité, y. *Dict. Hist.* — *conductam*, y. note II, 1, 4. = 9. *ipsorum* ırque ici, comme toujours, une position; Ambiorix a fait son der en avertissant *les Romains*, *à eux qu'il appartient de* décider. — *eductos*, après les avoir fait sortir; cf. *receptos*, I, v, 4. — *aut ad Ciceronem*, il n'y a pas de contradiction avec le § 5; en effet, si les Romains se hâtent, ils peuvent porter secours à un des camps assiégés, le dégager avant que les Gaulois occupés au siège aient pu inquiéter leur marche. — *iis*, c.-à-d. *hibernis*. = 11. *hibernis... levetur*, suppléez *civitas*, voy. Armée, n° 81; *levare* a le sens de *délivrer de*, cf. Cic. *Verr.* V, vi, 13.

XXVIII, 1. *audierunt*, le parfait s'explique très bien après le présent historique *deferunt*. — re, à rendre

hoste ea dicebantur, tamen non neglegenda existimabant, maximeque hac re permovebantur, quod civitatem ignobilem atque humilem Eburonum sua sponte populo Romano bellum facere ausam vix erat credendum. [2] Itaque ad consilium rem deferunt, magnaque inter eos exsistit controversia. [3] L. Aurunculeius compluresque tribuni militum et primorum ordinum centuriones « nihil temere agendum, neque ex hi-« bernis injussu Cæsaris discedendum » existimabant; [4] « quantasvis copias etiam Germanorum sustineri « posse, munitis hibernis, » docebant : « rem esse tes-« timonio, quod primum hostium impetum, multis « ultro vulneribus illatis, fortissime sustinuerint; « [5] re frumentaria non premi ; interea et ex proximis « hibernis et a Cæsare conventura subsidia ; [6] pos-« tremo quid esse levius aut turpius quam, auctore « hoste, de summis rebus capere consilium ? »

par un mot précis : *révélation*, cf. *quæ res*. — *dicebantur* et non *dicta erant*; César parle du récit fait par les parlementaires, *dicebantur* exprime donc une idée simultanée avec *existimabant*. — *ignobilem*, peu connue, cette épithète s'explique par ce fait que les Éburons étaient clients des Trévires; voy. *Dict. Hist.* — ***humilem***, voy. note V, XXVII, 4. — ***sua sponte***, voy. note I, IX, 2. — ***bellum facere***, voy. note III, XXIX, 3. — ***vix... credendum***, voy. note I, VII, 4. = 2. ***consilium***, voy. Armée, n° 78. — ***eos***, ceux qui avaient pris part au conseil. = 3. ***complures*** ne porte que sur *tribuni*. — ***tribuni... primorum ordinum centuriones***, voy. Armée, n°s 72, 74. — ***injussu***, voy. note V, XXVII, 1. = 4. ***testimonio***, suppléez ***ejus rei quam docerent*** : la preuve de ce qu'ils avançaient, c'est que... — *ultro*, au sens primitif : au delà, en outre, par-dessus le marché; cf. V, XL, 7; VI, XXXV, 4; Tér. *Eun.* V, II, 21. = 5. ***re frumentaria***, nous disons : ***la question des vivres*** : le manque de vivres ne les gênerait pas. — ***proximis hibernis***, c.-à-d. les cantonnements de Cicéron et de Labiénus; cf. V, XXVII, 9. = 6. ***quid esse***, voy. note I, XIV, 3, ***auctore***; ***auctor*** est ici pris dans son véritable sens : ***d'après l'autorité, le conseil.***

Sabinus émet l'avis de rejoindre le cantonnement le plus voisin.

XXIX. [1] Contra ea Titurius « sero facturos » clamitabat, « cum majores manus hostium, adjunctis Ger« manis, convenissent, aut cum aliquid calamitatis in « proximis hibernis esset acceptum. Brevem consulendi « esse occasionem. [2] Cæsarem arbitrari profectum « in Italiam; neque aliter Carnutes interficiendi Tas« getii consilium fuisse capturos, neque Eburones, si « ille adesset, tanta contemptione nostri ad castra ven« turos esse; [3] non hostem auctorem, sed rem spec« tare : subesse Rhenum; magno esse Germanis dolori « Ariovisti mortem et superiores nostras victorias; « [4] ardere Galliam, tot contumeliis acceptis, sub po« puli Romani imperium redactam, superiore gloria « rei militaris exstincta. [5] Postremo quis hoc sibi « persuaderet, sine certa re Ambiorigem ad ejusmodi

XXIX, 1. *contra ea* équivaut au simple *contra*' César n'emploie qu'une autre fois (*B. Civ.* III, LXXIV, 3) cette expression qui se retrouve dans Corn. Népos et Tite-Live, mais non dans Cicéron. — *sero*, trop tard, voy. note I, II, 5. — *facturos*, suppléez : *ce qu'ils regardaient maintenant comme une honte.* — *clamitabat*, le fréquentatif oppose l'ardeur de Titurius au calme des autres, V, XXVIII, 4, cf. *docebant.* — *cum aliquid*, voy. note I, XIV, 2. — *occasionem*, le moment favorable; cf. Cic. *de Off.* I, XL, 142. = 2. *arbitrari*, suppléez *se*, de même avec *spectare*, § 3. — *Tasgetii interficiendi, cf. V, XXV, 1-4* ; ils tenaient *sans doute ce fait* de la bouche des Éburons. — *si ille adesset*, si César était en Gaule. — *nostri*, voy. note sur *sui*, IV, XXVIII, 2. = 3. *auctorem*, voy. note V, XXVIII, 6. — *spectare*, suppléez *se*; cf. *arbitrari*, § 2. — *subesse*, être dans le voisinage. — *Ariovisti mortem*, César n'a parlé nulle part ailleurs de la mort d'Arioviste, il est probable qu'elle fut la suite de ses blessures et de ses fatigues, cf. I, LIII, 3. = 4. *ardere*, suppléez *ad ulsciscendum* ; cf. VI, XXXIV, 7. — *superiore gloria... exstincta*, exagéré ; cette antique gloire avait déjà été éclipsée par les Germains, cf. VI, XXIV, 1. = 5. *quis... persuaderet?* en style direct *quis persuadeat!* cf. I, XLIII, 8. — *sine certa re*, sans

« consilium descendisse ? [6] Suam sententiam in « utramque partem esse tutam : si nihil esset durius, « nullo cum periculo ad proximam legionem perven- « turos; si Gallia omnis cum Germanis consentiret, « unam esse in celeritate positam salutem. [7] Cottæ « quidem atque eorum, qui dissentirent, consilium « quem haberet exitum ? in quo, si non præsens peri- « culum, at certe longinqua obsidione fames esset ti- « menda. »

Nouveaux efforts de Sabinus pour vaincre la résistance de Cotta.

XXX. [1] Hac in utramque partem disputatione habita, cum a Cotta primisque ordinibus acriter resisteretur : « Vincite, » inquit, « si ita vultis, » Sabinus, et id clariore voce, ut magna pars militum exaudiret : [2] « ne- « que is sum, » inquit, « qui gravissime ex vobis mortis

un fait certain, sans être sûr de son fait; cf. Cic. *ad Fam.* XII, xxv, 2 : *neque solum spe, sed certa re.* — *descendisse*, se résoudre à ; en venir à ; cf. VI, xvi, 5 ; VII, xxxiii, 1 ; métaphore fréquente, cf. Cicéron, *de Amic.* xvii, 64; *pro Quinct.* xvi, 51. = 6. *in utramque partem*, l'accusatif se rattache à la question *quo* ; cf. I, ii, 5 ; il signifie en allant vers l'une ou l'autre alternative, c.-à-d. *dans les deux alternatives* ; on trouve de même *in omnes partes*, sous tous les rapports, Cic. *ad Att.* XI, vi, 2. — *durius*, si la situation n'avait rien de grave, cf. I, xlviii, 6. = 7. *quem haberet*, le *subjonctif est ici très régulier, car ce n'est pas une simple* interrogation oratoire comme V, xxviii, 6, *esse.*— *in quo*, c.-à-d. *consilio.* — *longinqua*, voy. note I, xlvii, 4.

XXX, 1. *in utramque partem*, d'un côté et de l'autre, dans les deux partis qui s'étaient formés dans le conseil de guerre, voy. note V, xxix, 6. — *primis ordinibus*, voy. Armée, n° 74. — *vincite*, expression de dépit : *triomphez* ; *eh bien ! soit* ; cf. Ovid. *Met.* VIII, 508 ; Suet. *Cés.* 1 ; Tér. *And.* V, iv, 21. — *inquit... Sabinus*, voy. une construction semblable, VII, xx, 12. — *et id*, voy. note V, i, 2. — *exaudiret*, entendit clairement; sur cette espèce d'appel aux soldats, voy. Armée, n° 78. = 2. ex vobis, c.-à-d. les membres du conseil de guerre, cf.

« periculo terrear; hi sapient; si gravius quid acci-« derit, abs te rationem reposcent; [3] qui, si per te « liceat, perendino die cum proximis hibernis conjuncti, « communem cum reliquis belli casum sustineant, « non rejecti et relegati longe ab ceteris aut ferro aut « fame intereant. »

Cotta finit par céder. Départ des troupes.

XXXI. [1] Consurgitur ex consilio; comprehendunt utrumque et orant « ne sua dissensione et pertinacia « rem in summum periculum deducant : [2] facilem « esse rem, seu maneant, seu proficiscantur, si modo « unum omnes sentiant ac probent; contra in dissen-« sione nullam se salutem perspicere ». [3] Res disputatione ad mediam noctem perducitur. Tandem dat Cotta permotus manus; superat sententia Sabini.

V, xxviii, 2-3. — *hi*, les soldats. — *sapient*, seront de bons juges, sauront apprécier ma conduite et la tienne. — *si gravius quid acciderit*, euphémisme : *en cas de malheur*. — *abs te*, c.-à-d. Cotta. = 3. *liceat... sustineant*, le présent du subjonctif parce que Titurius considère comme possible la réalisation de la condition *si per te liceat*. — *non*, et ne : la négation porte sur toute la phrase. — *rejecti*, repoussés (avec mépris), *relegati*, abandonnés.

XXXI, 1. *consurgitur... comprehendunt*, la forme impersonnelle montre que l'action est indépendante de la volonté du sujet, qu'elle est spontanée, elle met plutôt en relief l'action que la personnalité de ceux qui l'accomplissent (cf. des exemples encore plus sensibles, III, xxv, 1 ; IV, xxv, 6; xxxi, 3; V, xl, 3); la forme personnelle indique au contraire que la réflexion reparait. L'absence de conjonctions, la brièveté des phrases, les présents historiques donnent au style de tout ce chapitre un caractère de vivacité en accord avec les faits rapportés; *comprehendunt* a pour sujet : les membres du conseil, et signifie : *ils prennent les mains des deux généraux*. — *dissensione et pertinacia*, hendiadys : *pertinaci dissensione*, cf. I, i, 3. = 2. *in dissensione*, c.-à-d. *si dissensio sit*. = 3. *res*, ce mot est employé pour la 3e fois à quelques lignes de distance; on remarquera qu'il faut le traduire chaque fois par un mot précis, dans le premier et le second cas par *situation*, dans le dernier par *question*; voir des exemples des sens si divers de *res*, I, xiv, 7. — *dat manus*, métaphore tirée de la guerre : s'avouer vaincu, le vaincu

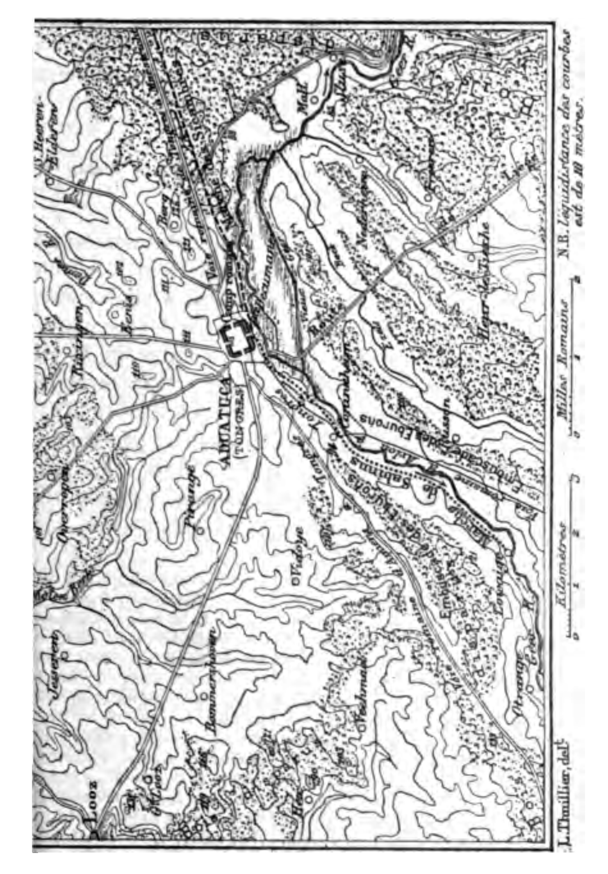
[4] Pronuntiatur prima luce ituros. Consumitur vigiliis reliqua pars noctis, cum sua quisque miles circumspiceret quid secum portare posset, quid ex instrumento hibernorum relinquere cogeretur. [5] Omnia excogitantur quare nec sine periculo maneatur et languore militum et vigiliis periculum augeatur. [6] Prima luce sic ex castris proficiscuntur, ut quibus esset persuasum non ab hoste, sed ab homine amicissimo, consilium datum, longissimo agmine maximisque impedimentis.

Les Éburons surprennent l'armée romaine dans un défilé.

XXXII. [1] At hostes, posteaquam ex nocturno fremitu vigiliisque de profectione eorum senserunt, collocatis insidiis bipertito in silvis opportuno atque occulto loco, a millibus passuum circiter duobus Romanorum adventum exspectabant, [2] et, cum se major pars ag-

tendait les mains pour qu'on les enchaînât, Cic. *de Amic.* XXVI, 99; cette métaphore est très ancienne (Plaute, *Pers.* V, II, 73) et fréquente. = 4. *pronuntiatur*, on annonce; ce verbe diffère de *renuntiare*, cf. I, X, 1. — *prima luce*, voy. note I, XXII, 1. — *consumitur vigiliis*, on trouve aussi (V, XI, 6) l'ablatif avec *in*. Il y a une nuance; l'ablatif seul indique la manière dont on emploie son temps et l'ablatif avec *in*, ce à quoi on l'emploie; *vigiliis* ne signifie pas ici *garde*, *sentinelle*, il signifie que tout le monde passa la nuit, occupé qu'on était aux préparatifs du départ; cf. *infra*, § 5. — *ex instrumento hibernorum*, remarquez le singulier collectif *instrumento*; sur le sens de ce mot, voy. Armée, n° 81. = 5. *omnia excogitantur quare*, on semble s'ingénier à rendre la situation telle que...; sur *omnia... quare*, voy. des constructions analogues qui sont rares : *multæ res... quare* I, XXXIII, 2; Cic. *pro Rosc. Am.* XXXIII, 94. — *nec*, représente *et non* et oppose le premier membre au second *et languore*. = 6. *sic* est développé par *longissimo agmine maximisque impedimentis*. — *ut quibus*, comme des gens qui..., voy. note IV, XXIII, 5. — *agmine*, voy. Armée, n° 123.

XXXII, 1. *vigiliis*, voy. note V, XXXI, 4. — *de profectione senserunt*, voy. note I, XLII, 1. — *insidiis*, abstrait pris dans le sens concret : *ceux qui étaient en embuscade*; cf. VIII, XIX, 3. — *a millibus*, voy. note II, VII, 3. — Romanorum, voy. note III, XXIV,



mpagne de 700/54. Camp de Sabinus à Aduatuca (V, xxiv-xxxviii).
raire de Sabinus.........: embuscade des Eburons (V, xxxii-xxxiv).
mpagne *de 701-53. Camp* de Cicéron à Aduatuca (VI, xxxii-xlii).
he des Sicambres *(VI, xxxvii, 1* sqq.)- - - - - - -.

minis in magnam convallem demisisset, ex utraque parte ejus vallis subito se ostenderunt, novissimosque premere et primos prohibere ascensu atque iniquissimo nostris loco prœlium committere cœperunt.

Trouble de Sabinus, fermeté de Cotta, fausse manœuvre des Romains.

XXXIII. [1] Tum demum Titurius, qui nihil ante providisset, trepidare et concursare cohortesque disponere; hæc tamen ipsa timide atque ut eum omnia deficere viderentur, quod plerumque iis accidere consuevit qui in ipso negotio consilium capere coguntur. [2] At Cotta, qui cogitasset hæc posse in itinere accidere atque ob eam causam profectionis auctor non fuisset, nulla in re communi saluti deerat, et in appellandis cohortandisque militibus imperatoris et in pugna militis officia præstabat. [3] Cum propter longitudinem agminis minus facile omnia per se obire et quid quoque loco facien-

4. — *convallem*, voy. note III, xx, 4. On croit reconnaître cette vallee dans la vallée de Lowaige à 3 kilomètres de Tongres, elle est traversée par un ruisseau, le Geer, et a environ 2500 mètres. — *vallis*, César voulant repéter le mot, suivant son habitude, se sert la seconde fois du terme général au lieu du terme particulier *convallis*, parce qu'on sait quelle était la nature de la vallée en question. — *se ostenderunt*, se démasquèrent; ils étaient caches par les forêts ou un repli de terrain, cf. III, xx, 4. — *novissimos*, l'arrière-garde, *primos*, l'avant-garde. *Voy. la carte, p. 275.*

XXXIII. 1. qui... providisset, le *relatif a le sens causal*, d'où le subjonctif, comme au § 2, *qui cogitasset*. — *trepidare*, s'agiter, cf. VI, xxxvii, 6. — *cohortes disponere*; l'intervalle des cohortes était encombré de bagages, il fallait donc leur trouver un ordre de bataille. — *hæc... ipsa*, suppléez *faciebat*. — *ut* pour *ita ut*, cf. V, xv, 2. — *omnia*, c.-à-d. la présence d'esprit, le sang-froid, etc. — *viderentur*, au passif, cf. II, xxii, 3. — *in ipso negotio*, au dernier moment; ἐν αὐτῷ τῷ ἔργῳ. = 2. *at*, par contre, cf. *infra*, xxxiv, 1. — *in itinere*, voy. Armée, n° 127. — *auctor*, voy. note III, xvii, 3. — *deerat*; cf. Lucr. I, 43 : *talibus in rebus communi deesse saluti*. = 3. longitudinem *agminis*, voy. V, xxxi, 6. — obire

dum esset providere possent, jusserunt pronuntiare ut impedimenta relinquerent atque in orbem consisterent. [4] Quod consilium, etsi in ejusmodi casu reprehendendum non est, tamen incommode accidit; [5] nam et nostris militibus spem minuit et hostes ad pugnam alacriores effecit, quod non sine summo timore et desperatione id factum videbatur. [6] Præterea accidit, quod fieri necesse erat, ut vulgo milites ab signis discederent, quæque quisque eorum carissima haberet ab impedimentis petere atque arripere properaret, clamore et fletu omnia complerentur.

Mesures habiles prises par Ambiorix.

XXXIV. [1] At barbaris consilium non defuit. Nam duces eorum tota acie pronuntiare jusserunt, « ne quis « ab loco discederet : illorum esse prædam atque illis « reservari quæcumque Romani reliquissent : proinde « omnia in victoria posita existimarent. » [2] Erant et

a ici le sens d'*administrare*. — *jusserunt pronuntiare*, sur cette construction, voy. note II, v, 6 ; *pronuntiare*, annoncer, cf. V, xxxi, 4 ; le sujet, sous-entendu, de *pronuntiare* est *tribunos*, *centuriones* ; le sujet de *jusserunt* est *Titurius et Cotta*. — *in orbem consisterent*, voy. Armée, n° 147. = 4. *in ejusmodi casu*, dans des circontances si critiques ; en bonne prose, cette locution a toujours un sens péjoratif. — *non est*, sur la place de la négation, cf. I, xlvii, 2. — *incommode accidit*, eut des suites fâcheuses. = 5. *nostris*, voy. note V, xliv, 7. = 6. *fieri necesse erat*, ce qui était inévitable. — *vulgo*, voy. note I, xxxix, 4. — *ab signis discederent*, voy. Armée, n° 24. — *quæque... carissima*, on a vu (V, xxxi, 4) le soin que les soldats avaient pris de trier leur bagage. — *fletu*, voy. note I, xxxii, 1, cf. I, xxxix, 4.

XXXIV, 1. *at*, avec un sens adversatif : *par contre*. — *consilium*, l'intelligence, l'habileté. — *pronuntiare jusserunt* et, § 3, *pronuntiari*, voy. notes II, v, 6, et V, xxxi, 4. — *reliquissent*, dans le style direct ce verbe serait au futur passé. — *existimarent*, ce verbe serait,

virtute et numero pugnando pares nostri ; tametsi ab duce et a Fortuna deserebantur, tamen omnem spem salutis in virtute ponebant, et, quotiens quæque cohors procurrerat, ab ea parte magnus numerus hostium cadebat. [3] Qua re animadversa, Ambiorix pronuntiari jubet « ut procul tela conjiciant neu propius accedant, « et, quam in partem Romani impetum fecerint, cedant : « — [4] levitate armorum et cotidiana exercitatione « nihil iis noceri posse; — rursus se ad signa reci- « pientes insequantur. »

Effets désastreux de la tactique gauloise : résistance énergique des Romains.

XXXV. [1] Quo præcepto ab iis diligentissime observato, cum quæpiam cohors ex orbe excesserat atque impetum fecerat, hostes velocissime refugiebant. [2] Interim eam partem nudari necesse erat et ab latere

dans le style direct, au subjonctif présent ou à l'impératif. = 2. *numero*, sous le rapport du nombre; cela signifie que les Romains étaient en nombre suffisant pour lutter contre les Éburons et non pas qu'ils étaient aussi nombreux, ce qui serait en contradiction avec d'autres passages, cf. V, xxvi, 2; xxviii, 4; xxxv, 4. — *tametsi... tamen*; cf. I, xxx, 2. — *a Fortuna*, la Fortune personnifiée ; la personnification et l'emploi de *a* sont amenés par *ab duce*. — *procurrerat... cadebat*, voy. note I, xlviii, 6 ; sur *cohors procurrerat*, voy. Armée, n° 147. = 3. *ut... conjiciant neu accedant et... cedant*, il n'y a que deux membres de phrase réunis par *et*, mais le premier est expliqué de plus près par la proposition négative *neu accedant*, cf. II, xxi, 2. — *cedant*, suppléez *ab ea parte*. = 4. *levitate... exercitatione*, ablatifs de cause; cette construction est assez rare, voy. cependant, III, xxix, 2 ; ces mots doivent s'entendre des Éburons. — *rursus*, en revanche, cf. V, xxxv, 3. — *se ad signa recipientes*, suppléez *Romanos* ; voy. Armée, n° 24.

XXXV, 1. *quæpiam cohors*, une... prise au hasard, une... quelconque. — *ex orbe*, voy. Armée, n° 147. — *cum... excesserat... refugiebant*, sur les temps, voy. note I, xlviii, 6, sur le mode, voy. note III, xii, 1. — *impetum fecerat*, voy. Armée, n° 145.—*refugiebant*, noter la propriété et la précision de César dans l'emploi des composés. = 2. *eam partem*, il s'agit de la cohorte qui fait une charge ; elle a découvert

aperto tela recipi. [3] Rursus, cum in eum locum, unde erant egressi, reverti cœperant et ab iis qui cesserant et ab iis qui proximi steterant circumveniebantur; [4] sin autem locum tenere vellent, nec virtuti locus relinquebatur neque ab tanta multitudine conjecta tela conferti vitare poterant. [5] Tamen, tot incommodis conflictati, multis vulneribus acceptis, resistebant, et, magna parte diei consumpta, cum a prima luce ad horam octavam pugnaretur, nihil quod ipsis esset indignum committebant. [6] Tum T. Balventio, qui superiore anno primum pilum duxerat, viro forti et magnæ auctoritatis, utrumque femur tragula trajicitur; [7] Q. Lucanius, ejusdem ordinis, fortissime pugnans, dum circumvento filio subvenit, interficitur; [8] L. Cotta, legatus, omnes cohortes ordinesque adhortans, in adversum os funda vulneratur.

Sabinus demande à entrer en pourparlers avec Ambiorix; Cotta s'y refuse.

XXXVI. [1] His rebus permotus Q. Titurius, cum procul Ambiorigem suos cohortantem conspexisset, in-

son flanc droit que ne protège pas le bouclier; *ab latere aperto*, voy. Armée, n° 142. = 3. *rursus*, cf. V, XXXIV, 4. — *cum... cœperant... circumveniebantur*, voy. notes I, XLVIII, 6; III, XII, 1. — *reverti cœperant*, voy. note I, XLVII, 1. — *qui proximi steterant*, les Gaulois qui, se jetant sur le côté, avaient laissé passer la charge. = 4. *locum tenere*, rester en place, ne pas quitter le carré. — *sin... vellent*, et à supposer qu'ils voulussent... — *conferti*, avec un sens causal, équivaut à *cum essent conferti*; voy. Armée, n° 135. = 5. *tamen*, voy. note I, VII, 6. — *a prima luce*, voy. note I, XXII, 1. — *horam*, voy. Armée, n° 102. — *ipsis* marque une opposition entre les soldats qui font tout ce qu'ils doivent et Sabinus qui ne l'a pas fait. = 6. *primum pilum*, voy. Armée, n° 12. — *tragula*, voy. Armée, n° 180. = 7. *ejusdem ordinis*, voy. note I, XVIII, 3; sur *ordo*, voy. Armée, n° 74. = 8. *in adversum os*, en plein visage; ici l'accusatif est déterminé par le mouvement de la pierre pour venir atteindre Cotta. — *funda*, voy. Armée, n° 178.

XXXVI, 1, *cohortantem*, sans

terpretem suum Cn. Pompeium ad eum mittit rogatum ut sibi militibusque parcat. [2] Ille appellatus respondit : « Si velit secum colloqui, licere; sperare a « multitudine impetrari posse quod ad militum salu« tem pertineat; ipsi vero nihil nocitum iri, inque eam « rem se suam fidem interponere. » [3] Ille cum Cotta saucio communicat, si videatur, pugna ut excedant et cum Ambiorige una colloquantur : sperare ab eo de sua ac militum salute impetrari posse. Cotta se ad armatum hostem iturum negat atque in eo perseverat.

Massacre de Sabinus; destruction presque complète de l'armée romaine.

XXXVII. [1] Sabinus, quos in præsentia tribunos militum circum se habebat et primorum ordinum centuriones se sequi jubet, et, cum propius Ambiorigem accessisset, jussus arma abjicere, imperatum facit, suisque ut idem faciant imperat. [2] Interim, dum de condicionibus inter se agunt longiorque consulto ab Am-

doute avant d'attaquer les Romains. — *mittit... ut parcat*, voy. note I, III, 5, *occuparet*. = 2. *appellatus*, interpellé; cf. VII, LIV, 1. — *si velit*, le présent historique reprend avec le style indirect. — *sperare a multitudine impetrari posse*, voy. note I, III, 7. Ambiorix se rejette sur la limitation de son pouvoir, cf. V, XXVII, 3. — *ipsi vero*; *vero* a ici une valeur affirmative : *que pour lui assurément*; *ipsi* oppose Sabinus aux soldats. — *inque*, voy. note II, XI, 6. — *fidem interponere*, voy. note V, VI, 6. = 3. *ille*, Sabinus. — *Cotta saucio*, l'adjectif est ici joint directement au nom propre parce qu'il n'exprime ni le blâme ni la louange. — *communicat* contient ici une idée comme : *lui proposant*, de là *ut* qui suit. — *si videatur*, si cela lui semblait bon, dépend de *pugna ut excedant... colloquantur*; *si videatur*, sans régime exprimé; c'est la formule élégante. — *sua*, c.-à-d. *Titurii et Cottæ*. — *impetrari posse*, voy. § 1; sur *impetrari de*, voy. note I, XLII, 1. — *ad armatum*, voy. la théorie romaine à ce sujet, V, XLI, 7.

XXXVII, 1. *in præsentia*, voy. note I, XV, 4. — *tribunos... primorum ordinum centuriones*, voy. Armée, n°s 72, 74. — *abjicere*, même signification que *ponere*. = 2. *longior... instituitur sermo*, il y

biorige instituitur sermo, paulatim circumventus interficitur. [3] Tum vero suo more victoriam conclamant atque ululatum tollunt, impetuque in nostros facto, ordines perturbant. [4] Ibi L. Cotta pugnans interficitur cum maxima parte militum. Reliqui se in castra recipiunt, unde erant egressi. [5] Ex quibus L. Petrosidius aquilifer, cum magna multitudine hostium premeretur, aquilam intra vallum projecit, ipse pro castris fortissime pugnans occiditur. [6] Illi ægre ad noctem oppugnationem sustinent; noctu ad unum omnes, desperata salute, se ipsi interficiunt. [7] Pauci, ex prœlio elapsi, incertis itineribus per silvas ad T. Labienum legatum in hiberna perveniunt atque eum de rebus gestis certiorem faciunt.

a l'ellipse du second terme de la comparaison plus long qu'il n'eût été nécessaire; cette phrase équivaut à notre : *traîne à dessein la conférence en longueur, prolonge à dessein la conférence*. = 3. *victoriam conclamant* : *ils crient* : *victoire! victoire!* le français fait de *victoire* une proposition exclamative indépendante, le latin resserre la subordination; cf. Virg. *En.*, III, 523. — *ululatum tollunt*, d'après l'habitude gauloise; Tite-Live, V, XXXVII, 8 : César mentionne souvent ces clameurs des Gaulois, au moment de l'attaque, cf. IV, XXXVII, 2; VI, XXXIX, 1; VII, XII, 5; XXIV, 3; LXXX, 4, etc., voy. Armée, n° 213. — *ordines perturbant*, ils jettent le trouble dans les rangs, c.-à-d. ils enfoncent le carré. = 4. *ibi*, alors : *ibi* et *ubi* marquent un point précis dans le temps, comme dans l'espace. — *in castra*, le camp n'était qu'à 3 kil., *cf.* V, XXXII, 1. = 5. *aquilifer, aquila, vallum*, voy. Armée, n°s 21, 23, 91. — *pro castris*, en avant du camp; cf. V, XVI, 1. = 6. *illi*, ceux qui s'étaient réfugiés dans le camp. — *desperata salute*, voy. note III, III, 3. — *se ipsi interficiunt*, se suicident; cette locution est assez rare, César donne, I, IV, 4, la locution ordinaire *mortem sibi consciscere*; remarquer que *se interficere* sans *ipse* ne se trouve que chez les auteurs post-classiques. = 7. *silvas*, les Ardennes. — *ad Labienum*; cf. V, XXIV, 2. — *de rebus gestis*, la destruction de ces 15 cohortes fut (avec l'échec devant Gergovie, VII, XLIV-LI) le plus grave désastre qu'éprouvèrent les Romains en Gaule. César conçut une haine implacable contre Ambiorix et les Éburons; il l'assouvit largement, cf. VI, XXXIV, 8; VIII, XXIV, 4. Suétone (*Cés.* 67) raconte qu'à la nouvelle de ce massacre il jura qu'il ne couperait ni ses cheveux ni sa barbe avant d'en avoir tiré vengeance et qu'il tint parole.

Ambiorix soulève les Aduatuques et les Nerviens.

XXXVIII. [1] Hac victoria sublatus Ambiorix, statim cum equitatu in Aduatucos, qui erant ejus regno finitimi, proficiscitur; neque noctem neque diem intermittit peditatumque sese subsequi jubet. [2] Re demonstrata Aduatucisque concitatis, postero die in Nervios pervenit hortaturque « ne sui in perpetuum liberandi « atque ulciscendi Romanos pro iis quas acceperint « injuriis occasionem dimittant; [3] interfectos esse le- « gatos duo magnamque partem exercitus interisse « demonstrat; [4] nihil esse negotii subito oppressam « legionem, quæ cum Cicerone hiemet, interfici; se ad « eam rem profitetur adjutorem ». Facile hac oratione Nerviis persuadet.

Ambiorix continue à soulever les différents peuples de la Belgique. Il attaque le camp de Cicéron.

XXXIX. [1] Itaque, confestim dimissis nuntiis ad Ceutrones, Grudios, Levacos, Pleumoxios, Geidumnos,

XXXVIII, 1. *ejus*, on attendrait *suo*, mais les mots *qui erant ejus regno finitimi* peuvent être considérés comme une parenthèse indépendante du reste de la phrase. — *neque noctem... intermittit*, l'ordre des mots s'explique parce qu'Ambiorix partit la nuit même qui suivit la bataille; sur *intermittit*, cf. V, XI, 6. = 2. *re*, le massacre des Romains. — *in Nervios*, César prétendait cependant les avoir exterminés, cf. II, XXVIII, 2. — *sui liberandi*, voy. note III, IV, 4. — *injuriis*, c.-à-d. la défaite que César leur avait infligée; cf. II, XXVIII. = 3. *legatos*, voy. Armée, n° 71. = 4. *nihil esse negotii*, il n'y avait aucune difficulté, ce n'était pas une affaire que de... ; voy. une locution analogue, II, XVII, 2; et une autre identique dans Cicéron, *ad Fam.* XII, II, 1; *ad Att.* XII, XIV, 1. — *cum Cicerone*, sous les ordres de. — *interfici*, ce verbe se dit plutôt des individus que d'un être collectif comme ici *legionem*. — *adjutorem*, le français emploierait un abstrait.

XXXIX, 1. *itaque* porte sur l'ensemble du chapitre précédent. —

qui omnes sub eorum imperio sunt, quam maximas manus possunt, cogunt, et de improviso ad Ciceronis hiberna advolant, nondum ad eum fama de Titurii morte perlata. [2] Huic quoque accidit, quod fuit necesse, ut nonnulli milites, qui lignationis munitionisque causa in silvas discessissent, repentino equitum adventu interciperentur. [3] His circumventis, magna manu Eburones, Nervii, Aduatuci atque horum omnium socii et clientes legionem oppugnare incipiunt. Nostri celeriter ad arma concurrunt, vallum conscendunt. [4] Ægre is dies sustentatur, quod omnem spem hostes in celeritate ponebant, atque, hanc adepti victoriam, in perpetuum se fore victores confidebant.

Cicéron écrit à César. Activité que les Romains déploient à fortifier leur camp.

XL. [1] Mittuntur ad Cæsarem confestim ab Cicerone litteræ, magnis propositis præmiis, si pertulissent :

qui... sub... imperio sunt, ils étaient clients (voy. *Dict. Hist.*) à titre subalterne. — *maximas... possunt cogunt*, chute de phrase lourde, le sujet de ces mots est *Nervii*. — *ad hiberna*, ce camp se trouvait à Charleroi sur la Sambre près de la voie Romaine d'Amiens à Tongres; cf. V, XXIV, 2 et la carte, p. 263. = 2. *huic quoque*, comme à Titurius et à Cotta; cf. V, XXVI, 2; voir une construction analogue de *accidere*, *B. Civ.* I, LXXXV, 4. — *quod fuit necesse*, cf. V, XXXIII, 6. — *qui... discessissent*, le subjonctif est amené par attraction avec les autres subjonctifs; on trouve d'autres exemples de cette attraction (Cic. *Acad. pr.* II, III, 9; *Tuscul.* I, V, 9) qui paraît être une négligence de style; cf. VII, XXX, 4. — *lignationis munitionisque*, le second substantif explique et développe le premier, voy. Armée, n° 91, et *infra*, XL, 2. = 3. *manu*, voy. note II, II, 4. — *Eburones... clientes*, il n'y a que deux membres unis par *atque* : 1° *Eburones, Nervii, Aduatuci*; 2° *horum socii et clientes*, sur ce dernier mot, voy. *Dict. Hist.* — *vallum conscendunt*, voy. Armée, n° 91. = 4. *is dies*, ce jour, dans lequel eut lieu le siège, les événements de ce jour; cf. VIII, XXXIX, 3, *æstatem sustinere*; César dit ailleurs plus simplement : *eo die sustentatum est*, II, VI, 1. — *adepti*, c.-à-d. *si adepti essent*.

XL, 1. *pertulissent*, suppléez

obsessis omnibus viis, missi intercipiuntur. [2] Noctu, ex materia, quam munitionis causa comportaverant, turres admodum cxx excitantur incredibili celeritate; quæ deesse operi videbantur, perficiuntur. [3] Hostes postero die, multo majoribus coactis copiis, castra oppugnant, fossam complent. Eadem ratione qua pridie ab nostris resistitur. [4] Hoc idem reliquis deinceps fit diebus. [5] Nulla pars nocturni temporis ad laborem intermittitur; non ægris, non vulneratis facultas quietis datur. [6] Quæcumque ad proximi diei oppugnationem opus sunt, noctu comparantur; multæ præustæ sudes, magnus muralium pilorum numerus instituitur; turres contabulantur, pinnæ loricæque ex cratibus attexuntur. [7] Ipse Cicero, cum tenuissima valetudine esset, ne nocturnum quidem sibi tempus ad quietem relinquebat,

nuntii; *per* marque l'action accomplie jusqu'au bout; le plus-que-parfait est employé ici parce que *mittuntur* est considéré comme un parfait. — *obsessis... intercipiuntur*, asyndéton adversatif : *mais...*, on remarquera dans tout ce chapitre l'absence de conjonctions, ce qui rend avec plus de vivacité l'activité des Romains. — *missi*, participe pris substantivement, οἱ πεμφθέντες. = 2. *munitionis*, voy. Armée, n° 91. — *turres*, voy. Armée, n° 94. — *admodum*, jusqu'au nombre de..., 120 tours bien comptées; l'adverbe confirme le chiffre qui pourrait paraitre exagéré et qui ne l'est pas, ces tours étant des constructions légères; cf. un emploi pareil, T.-Liv. XXI, xxxvi, 2. — *operi*, c.-à-d. *munitioni*. = 3. *castra... fossam*, voy. Armée, n°s 79, 88. — *ab nostris resistitur*, voy. note V, xxxi, *1*. = *4*. *deinceps*, voy. note III, *xxix*, *1*. = *5*. *intermittitur*, voy. note V, xi, 6. = 6. *quæcumque... opus sunt*; *opus* est ici l'attribut de la proposition ; cette construction se retrouve surtout avec les pronoms et les adjectifs neutres, cf. I, xxxiv, 2; II, xxii, 1; avec des substantifs elle est exceptionnelle; voy. cependant Cic. *ad Fam.* II, vi, 4. — *præustæ sudes*, voy. Armée, n° 30. — *muralium pilorum*, voy. Armée, n° 53. — *instituitur*, est préparé. — *contabulantur*, voy. Armée, n° 94. — *pinnæ*, *loricæ*, voy. Armée, n° 92. — *ex cratibus* ; *ex* et l'ablatif marquent la matière dont une chose est faite; cf. V, xliii, 1; VII, xlvi, 3; sur les constructions dans lesquelles des adverbes ou des périphrases formées comme *ex cratibus* sont jointes immédiatement à un substantif, voy. note IV, xxxiii, 1. — *attexuntur*, verbe très rare; on le retrouve cependant chez Cicéron, *de Rep.* II, 9; *de Univ.* xi, 36. = 7. cum, concessif. — ut équi-

ut ultro militum concursu ac vocibus sibi parcere cogeretur.

Les Gaulois font à Cicéron des propositions identiques à celles qu'Ambiorix avait faites à Cotta et Titurius; Cicéron les repousse.

XLI. [1] Tunc duces principesque Nerviorum, qui aliquem sermonis aditum causamque amicitiæ cum Cicerone habebant, colloqui sese velle dicunt. [2] Facta potestate, eadem, quæ Ambiorix cum Titurio egerat, commemorant: [3] « omnem esse in armis Galliam; Ger-« manos Rhenum transisse; Cæsaris reliquorumque hi-« berna oppugnari. » [4] Addunt etiam de Sabini morte; Ambiorigem ostentant fidei faciundæ causa. [5] « Er-« rare eos dicunt, si quicquam ab his præsidii sperent « qui suis rebus diffidant; sese tamen hoc esse in Ci-« ceronem populumque Romanum animo, ut nihil nisi « hiberna recusent atque hanc inveterascere consuetu-

vaut à *ita ut*. — *ultro*, voy. V, xxviii, 4; les soldats non seulement louent le zèle de leur chef, mais en outre ils demandent qu'il se ménage (*vocibus*, cris, prières; cf. VIII, préf. 2). On remarquera la bienveillance de César envers Quintus Cicéron; peut-être était-ce un moyen d'être agréable au grand orateur; voy. encore, VI, xlii, 1.

XLI, 1. *principes*, voy. *Dict. Hist.* — *aditum*, pour le sens, voy. note I, xliii, 5; pour la construction, cf. *aditum commendationis*, *B. Civ.* I, lxxiv, 5. — *causam amicitiæ*, motifs d'amitié, c.-à-d. des rapports qui étaient de nature à les rendre amis, des relations d'amitié; on peut rapprocher de ce passage l'emploi de *causa*, IV, iv, 1. = 2. *cum Titurio egerat*; sur ce fait, cf. ch. xxvii. = 4. *addunt de Sabini morte*, Cicéron l'ignorait; cf. V, xxxix, 1; sur la construction, voy. note I, xlii, 1. — *Ambiorigem ostentant*, en effet si le camp de Sabinus n'avait pas été détruit, on ne se serait pas expliqué la présence d'Ambiorix (cf. V, xxxviii, 2) et des Éburons; de plus, la présence d'Ambiorix qui passait pour ami de César prouvait bien que le soulèvement était général. = 5. *quicquam*, et non *quid*, parce que le sens de la phrase est négatif. — *qui... diffidant*, allusion aux lieutenants de César que les Gaulois prétendent être tous à la fois attaqués dans leurs campements; qui équivaut à ut qui. — *inveterascere*, remarquer cette

« dinem nolint; [6] licere illis incolumibus per se ex « hibernis discedere, et, quascumque in partes velint, « sine metu proficisci. » [7] Cicero ad hæc unum modo respondit : « non esse consuetudinem populi Romani « accipere ab hoste armato condicionem : [8] si ab ar- « mis discedere velint, se adjutore utantur legatosque « ad Cæsarem mittant; sperare pro ejus justitia quæ « petierint impetraturos ».

Ouvrages d'attaque construits par les Gaulois.

XLII. [1] Ab hac spe repulsi Nervii, vallo pedum IX et fossa pedum XV hiberna cingunt. [2] Hæc et superiorum annorum consuetudine ab nobis cognoverant, et, quos de exercitu habebant captivos, ab his docebantur : [3] sed, nulla ferramentorum copia quæ

métaphore, le français dirait plutôt *s'enraciner*, ou même *laisser prendre cette habitude*; cf. II, I, 3. = 6. *licere illis incolumibus... discedere*, cette construction est la plus fréquente; on trouve cependant par exception l'apposition à l'accusatif; cf. VI, XXXV, 8; *B. Civ.* III, I, 1; *illis* représente Cicéron et son armée. — *per se* se joint à *licere*; quant à eux (Nerviens), en ce qui les concerne, ils leur permettent.... = 7. *unum modo*; *modo* s'ajoute rarement aux noms de nombre; *unum*, par lui-même, signifie un seul; cf. I, IX, 1; III, XVII, 5; voy. aussi la note sur *omnino*, I, VII, 2. — *ab hoste armato*; voy. la réponse de Cotta, V, XXXVI, 4. = 8. *se adjutore*; cf. V, XXXVIII, 4. — *sperare*, suppléez *se*. — *pro... justitia*, en raison de ses sentiments d'équité, vu ses... — *quæ petierint*, c.-à-d. le droit d'être exemptés des quartiers d'hiver; on remarquera avec quelle délicatesse le latin rend une nuance de temps intraduisible en français.

XLII, 1. *ab hac spe repulsi*, leur espoir de tromper Cicéron; la construction avec *ab* est seule classique; cf. Cic. *Orat.* XI, 36; on retrouve une métaphore analogue, I, VIII, 4; le français dit : *déçus de...* — *vallo... fossa*, voy. Armée, n° 206; pour *vallo* les chiffres doivent s'entendre de la hauteur, pour *fossa* de la largeur. = 2. *de exercitu*; *de* a le sens partitif, comme dans *pauci de nostris*, I, XV, 2. — *quos.... ab his*, c.-à-d. *ab his captivis... quos*. = 3. *nulla... copia*, ablatif absolu à sens causal. — *ferramentorum*, outils en fer propres aux terrassements. — quæ

esset ad hunc usum idonea, gladiis cæspites circumcidere, manibus sagulisque terram exhaurire videbantur. [4] Qua quidem ex re hominum multitudo cognosci potuit; nam minus horis tribus millium pedum xv in circuitu munitionem perfecerunt; [5] reliquisque diebus turres ad altitudinem valli, falces testudinesque, quas idem captivi docuerant, parare ac facere cœperunt.

Incendie du camp romain; l'assaut des Gaulois est repoussé.

XLIII. [1] Septimo oppugnationis die, maximo coorto vento, ferventes fusili ex argilla glandes fundis et fervefacta jacula in casas, quæ more Gallico stramentis erant tectæ, jacere cœperunt. [2] Hæ celeriter ignem comprehenderunt et venti magnitudine in omnem locum castrorum distulerunt. [3] Hostes, maximo clamore,

esset, de nature à...; cette phrase marque une restriction, ils pouvaient avoir d'autres outils; *quæ* s'accorde par attraction avec *copia*, quoique logiquement il se rapporte à *ferramentorum*. — *cæspites*, mottes de gazon; le singulier donnerait un sens différent. — *exhaurire* ne convient qu'à *manibus*, mais, par un zeugma, il s'applique aussi à *sagulis*; Orose, VI, x, 3, a développé ce passage : *gladiis concidendo terram et sagulis exportando*. — *sagulis*, voy. Armée, n° 174. — *videbantur*, pris au sens passif, ils étaient vus, on les voyait, cf. I, xxii, 3. = 4. *minus*, voy. note I, xv, 5, *amplius*. — *millium pedum* xv; Orose VI, x, 3 dit, *millia passuum quindecim*, soit 22 kilomètres; c'est beaucoup. = 5. *ad altitudinem valli*, de manière à égaler en hauteur le retranchement romain. — *falces*, *testudines*, voy. Armée, n°s 207, 209.

XLIII, 1. *ex argilla*, voy. note V, xl, 6, *ex cratibus*. — *glandes*, voy. Armée, n° 178. — *fervefacta jacula*, voy. Armée, n° 179. — *casas*, voy. Armée, n° 81. = 2. *ignem comprehenderunt*, c'est tout à fait l'expression française qu'on retrouve *B. Civ.* III, cv, 5; on en trouvera une autre différente, mais dans le même sens, VIII, xliii, 3, *opera flamma comprehensa*; voy. encore un emploi différent, VIII, xlii, 2. — *magnitudine*, ablatif d'instrument. — *distulerunt*, suppléez *ignem*; le sujet grammatical est *hæ* (*casæ*); en réalité c'est le vent qui propage la flamme, mais comme la paille qui forme les toits y contribue, cela rend la peinture plus vive. = 3. *clamore*,

sicuti parta jam atque explorata victoria, turres testudinesque agere et scalis vallum ascendere cœperunt. [4] At tanta militum virtus atque ea præsentia animi fuit, ut, cum undique flamma torrerentur maximaque telorum multitudine premerentur suaque omnia impedimenta atque omnes fortunas conflagrare intellegerent, non modo demigrandi causa de vallo decederet nemo, sed pæne ne respiceret quidem quisquam, ac tum omnes acerrime fortissimeque pugnarent. [5] Hic dies nostris longe gravissimus fuit; sed tamen hunc habuit eventum, ut eo die maximus numerus hostium vulneraretur atque interficeretur, ut se sub ipso vallo constipaverant recessumque primis ultimi non dabant. [6] Paulum quidem intermissa flamma et quodam loco turri adacta et contingente vallum, tertiæ cohortis centuriones ex eo, quo stabant, loco recesserunt suosque omnes removerunt, nutu vocibusque hostes, si introire vellent, vocare cœperunt; quorum progredi ausus est

cf. V, XXXVII, 3. — *sicuti*, comme *tanquam*, *quasi*. — *explorata*, voy. note III, XVIII, 8. — *turres*, *testudines*, *vallum*, voy. Armée, n°s 206, 207. = 4. *præsentia animi*, intrépidité, voir *præsens animus*, dans le même sens, *Bell. Alex.* XL, 6. — *multitudine*, voy. note II, X, 3. — *fortunas*, voy. note I, XI, 6. — *non modo... sed*, voy. note I, XX, 2, *non solum... sed*. — *demigrandi*, quitter son poste; ce mot ne forme pas pléonasme avec *de vallo decederet*, on peut en effet s'éloigner du rempart pour d'autres motifs. — *nemo*, mis en valeur; cf. *tres*, I, I, 1. — *respiceret*, ce mot est pris au sens *étymologique : regarder en arrière, tourner la tête.* — *ac tum*, et alors même, et en ce moment critique. = 5. *ut se... constipaverant*, *ut* marque une situation et un rapport entre cette situation et ce qui est arrivé, il arrive ainsi à prendre le sens de *parce que*; on retrouve ce sens plus ou moins marqué, VI, VII, 7; VII, LXXXVIII, 1, etc. — *sub vallo*, en restant sous.... — *recessum*, c.-à-d. *recedendi facultatem*; emploi rare, on le retrouve chez Cælius, Cic. *ad Fam.* VIII, X, 1. — *que... non*, voy. note III, XXIX, 2. = 6. *turri*, entendez des Nerviens. — *nutu*, dans son sens le plus général : *geste*. — *si introire vellent*, les centurions invitent ironiquement les ennemis à entrer. — *quorum... nemo*, avec le sens adversatif; *mais personne*... sur la place de *nemo*,

nemo. [7] Tum ex omni parte lapidibus conjectis deturbati, turrisque succensa est.

Récit anecdotique de la belle conduite de deux centurions.

XLIV. [1] Erant in ea legione fortissimi viri, centuriones, qui primis ordinibus appropinquarent, T. Pulio et L. Vorenus. [2] Hi perpetuas inter se controversias habebant, quinam anteferretur, omnibusque annis de locis summis simultatibus contendebant. [3] Ex his Pulio, cum acerrime ad munitiones pugnaretur : « Quid « dubitas, » inquit, « Vorene? aut quem locum tuæ « probandæ virtutis exspectas? hic dies de nostris con- « troversiis judicabit. » [4] Hæc cum dixisset, procedit extra castrorum munitiones, quæque pars hostium confertissima est visa, irrumpit. [5] Ne Vorenus quidem sese vallo continet, sed, omnium veritus existimationem,

cf. § 4. = 7. *succensa est*, on y mit le feu : la direction du vent était telle sans doute qu'on ne devait pas craindre un nouvel incendie du camp.

XLIV, 1. *qui primis ordinibus appropinquarent*, le subjonctif est amené par l'idée de conséquence contenue dans *qui*; leur bravoure était telle que... ; cf. VI, XI, 3 ; sur *ordinibus*, voy. Armée, n° 74. = 2. *quinam*, en parlant de deux personnes au lieu de *uter*, on trouve d'autres exemples isolés de cet emploi inexact; cf. *qui*, *de B. Civ.* I, LXVI, 4 ; Tite-Live, XXI, XXXIX, 6 ; XXVI, XL, 3 ; on a la construction régulière, *infra*, § 14.— *omnibus annis*, tous les ans depuis qu'ils pouvaient rivaliser, c.-à-d. depuis qu'ils étaient au service; *l'accusatif marquerait* la durée continue d'un temps déterminé, cf. *omnes annos*, III, XXIII, 5. — *de locis*, le pluriel marque qu'il ne s'agit pas de la supériorité de l'un sur l'autre, mais de toutes les dignités militaires qu'ils pouvaient se disputer; voy. Armée, n° 73. — *summis simultatibus*, le pluriel marque soit l'ardeur de cette rivalité, soit le grand nombre de cas différents dans lesquels elle se manifestait. = 3. *locum*, occasion ; cf. V, XXXV, 4. = 4. *quæque pars... irrumpit*, c.-à-d. *irrumpit in eam partem hostium quæ...*, la locution *pars... visa est* se retrouve en ce sens, VII, LXXXIV, 2 : l'ellipse de l'antécédent de *quæ* donne plus d'énergie à l'expression. = 5. *ne... quidem*, non plus. — *veritus*, craignant, de même en grec φοβηθείς.

subsequitur. [6] Tum mediocri spatio relicto, Pulio pilum in hostes immittit atque unum ex multitudine procurrentem trajicit; quo percusso et exanimato, hunc scutis protegunt, in hostem tela universi conjiciunt neque dant regrediendi facultatem. [7] Transfigitur scutum Pulioni et verutum in balteo defigitur. [8] Avertit hic casus vaginam et gladium educere conanti dextram moratur manum, impeditumque hostes circumsistunt. [9] Succurrit inimicus illi Vorenus et laboranti subvenit. [10] Ad hunc se confestim a Pulione omnis multitudo convertit; illum veruto arbitrantur occisum. [11] Gladio comminus rem gerit Vorenus atque, uno interfecto, reliquos paulum propellit; [12] dum cupidius instat, in locum dejectus inferiorem concidit. [13] Huic rursus circumvento fert subsidium Pulio atque ambo incolumes, compluribus interfectis, summa cum laude sese intra munitiones recipiunt. [14] Sic fortuna in contentione et certamine utrumque versavit, ut alter alteri

= 6. *mediocri spatio relicto*, suppléez *inter Pulionem et hostes*; sur la raison, voy. Armée, n° 145. — *quo percusso... hunc*, sur cette construction, voy. note III, XIV, 4. — *scutis*, voy. Armée, n° 175. — *hostem*, c.-à-d. *Pulionem*. = 7. *scutum Pulioni*, ce datif peut se rattacher à ce qu'on appelle le datif *commodi* et *incommodi*; on trouve dans César un certain nombre d'exemples de datifs dont il n'est pas toujours aisé de reconnaître la nature; il n'est même pas toujours facile de distinguer s'ils dépendent du substantif et du verbe, mais, dans tous les cas ils se rendent en français uniformément par *de*; cf. V, XXXIII, 5; VI, V, 4. — *verutum*, voy. Armée, n° 181. — *balteo*, voy. Armée, n° 28. = 8. *gladium educere conanti*, voy. Armée, n° 28. = 10. *hunc*, c.-à-d. Vorenus; *illum*, c.-à-d. Pulion. = 11. *gladio.. rem gerit*, s'escrime de près avec.... = 12. *dejectus*, au sens moyen : *s'étant jeté, étant entraîné par son propre élan*. — *locum... inferiorem*, un endroit d'où les ennemis le dominent. = 13. *rursus*, à son tour; les rôles sont intervertis. = 14. *sic* se rapporte à ce qui précède, et ne doit pas se joindre à *ut*, qui équivaut à *ita ut*. — *contentione et certamine*, le premier de ces mots se rapporte à leur rivalité, leur émulation, le second au secours mutuel qu'ils se sont porté. — *versavit*, les ballotta, joua avec eux son rôle de bascule, se joua d'eux.

inimicus auxilio salutique esset, neque dijudicari posset uter utri virtute anteferendus videretur.

Un esclave gaulois parvient à porter à César une lettre de Cicéron.

XLV. [1] Quanto erat in dies gravior atque asperior oppugnatio, et maxime quod, magna parte militum confecta vulneribus, res ad paucitatem defensorum pervenerat, tanto crebriores litteræ nuntiique ad Cæsarem mittebantur; quorum pars deprehensa in conspectu nostrorum militum cum cruciatu necabatur. [2] Erat unus intus Nervius, nomine Vertico, loco natus honesto, qui a prima obsidione ad Ciceronem perfugerat summamque ei fidem præstiterat. [3] Hic servo spe libertatis magnisque persuadet præmiis, ut litteras ad Cæsarem deferat. [4] Has ille in jaculo illigatas effert, et, Gallus inter Gallos sine ulla suspicione versatus, ad Cæsarem

XLV, 1. *in dies*, voy. note III, XXIII, 7. — *et maxime... pervenerat*, ces mots forment une espèce de parenthèse, *et* ne sert guère qu'à attirer l'attention. — *res... pervenerat*, emploi curieux de *res*; ce mot est assez souvent employé en latin pour exprimer l'*état des choses*, cf. Tite-Live, I, XXII, 1; en français il faudrait traduire comme s'il y avait : *defensores ad paucitatem redacti erant*. — *litteræ nuntiique*, voy. note I, XXVI, 6; *litteræ* signifie ici *plusieurs lettres*, cf. Cic. *ad Att.* XI, V, 3, *plures litteras*; au § 3, il signifie une seule lettre. — *pars... necabatur*, voy. note II, XXXIII, 2. = 2. *unus*, un seul, César insiste sur ce fait; on a aussi expliqué d'une manière moins plausible *unus* par *quidam* et l'on a rapproché de cet emploi des emplois analogues, *B. G.* II, XXV, 2, *uni militi*, Pétron. *Satir.* 26. — *intus*, dans le camp romain. — *a prima obsidione*, dès le commencement du siège, voy. note I, XXII, 1. — *perfugerat*, terme militaire à rapprocher de *perfuga* (cf. I, XXVIII, 2, etc.), celui qui passe d'un camp dans un autre, *transfuge*. = 4. *illigatas*; cf. Cic. *Verr.* IV, XXIV, 54, dit : *illa... quæ evellerat, ita scite in aureis poculis illigabat*; on peut admettre que l'esclave enchâssa, plaça la lettre entre le bois et le fer de son javelot. — *ad Cæsarem*, à Samarobriva (Amiens), cf. V, XXIV, 1; Dion Cassius (XL, 9) dit, mais à tort, qu'il était en route pour aller en Italie.

pervenit. [5] Ab eo de periculis Ciceronis legionisque cognoscitur.

Mesures rapides prises par César.

XLVI. [1] Cæsar, acceptis litteris hora circiter undecima diei, statim nuntium in Bellovacos ad M. Crassum quæstorem mittit, cujus hiberna aberant ab eo millia passuum xxv; [2] jubet media nocte legionem proficisci celeriterque ad se venire. [3] Exit cum nuntio Crassus. Alterum ad C. Fabium legatum mittit, ut in Atrebatum fines legionem adducat qua sibi iter faciendum sciebat. [4] Scribit Labieno, si rei publicæ commodo facere posset, cum legione ad fines Nerviorum veniat. [5] Reliquam partem exercitus, quod paulo aberat longius, non putat exspectandam; equites circiter quadringentos ex proximis hibernis colligit.

XLVI, 1. *hora*, voy. Armée, n° 102. — *quæstorem*, voy. Armée, n° 70. — *hiberna*, voy. Armée, n° 81, et V, xxiv, 3; Crassus était à Montdidier. = 2. *legionem*, la légion (que commandait Crassus) et non : *une légion*, cf. V, xxiv, 3; de même aux §§ 3 et 4. = 3. *cum nuntio*, avec la nouvelle (et non le messager) : *aussitôt la nouvelle reçue*. — *Fabium*, cf. V, xxiv, 3; il était à Saint-Pol. — *legatum*, voy. Armée, n° 71. — *sciebat*, cela explique leur rencontre en route; cf. V, xlvii, 3. = 4. *scribit* signifie *envoie l'ordre de...*; sur *scribit... veniat*, voy. note III, v, 3. — *commodo*, voy. note I, xxxv, 4; César exprime cette restriction parce que Labiénus (il était à Lavacherie, cf. V, xxiv, 2) *occupait un poste dangereux, les Trévires pouvant se révolter*. — *si posset... veniat*, remarquer le changement de temps après le présent historique. — *fines*, voy. note V, xxvi, 2. = 5. *reliquam partem*, c.-à-d. la légion de Roscius (V, xxiv, 2, 7) et celle de Plancus (V, xxv, 4). — *quadringentos ex proximis hibernis*, du petit nombre de cavaliers on peut conclure que la cavalerie avait été dispersée dans des quartiers d'hiver dont quelques-uns étaient très éloignés, ou que les Gaulois qui la composaient avaient été renvoyés dans leurs foyers; *proxima hiberna* désigne peut-être les quartiers d'hiver de Trébonius qui campait probablement dans les environs de Samarobriva, comme le fit César, V, liii, 3 : Dion Cassius dit : τοῖς χειμαδίοις δι' ὧν διῄει, xl, 9; sur l'organisation de la cavalerie, voy. Armée, n° 43.

Crassus et Fabius exécutent l'ordre de concentration; Labiénus annonce qu'il ne peut quitter son camp.

XLVII. [1] Hora circiter tertia ab antecursoribus de Crassi adventu certior factus, eo die millia passuum xx procedit. [2] Crassum Samarobrivæ præficit, legionemque attribuit, quod ibi impedimenta exercitus, obsides civitatum, litteras publicas frumentumque omne, quod eo tolerandæ hiemis causa devexerat, relinquebat. [3] Fabius, ut imperatum erat, non ita multum moratus, in itinere cum legione occurrit. [4] Labienus, interitu Sabini et cæde cohortium cognita, cum omnes ad eum Treverorum copiæ venissent, veritus ne, si ex hibernis fugæ similem profectionem fecisset, hostium impetum sustinere non posset, præsertim quos recenti victoria efferri sciret, [5] litteras Cæsari remittit quanto cum periculo legionem ex hibernis educturus esset; rem gestam in Eburonibus perscribit, docet omnes

XLVII, 1. *hora*, voy. Armée n° 102. — *antecursoribus*, l'avant-garde de Crassus, voy. Armée, n° 119. — *procedit*, César n'attend pas l'arrivée de Crassus, il lui laisse par lettre le commandement de Samarobriva et part avec les troupes de Trébonius, c'est ce qui explique pourquoi *præficit* est mis après *procedit*. = 2. *legionem*, la légion même que commandait Crassus. — *litteras publicas*, les archives de l'armée; ce mot est pris assez souvent dans le sens de documents publics, cf. Cic. *in Verr.* I, xxxiv, 8; xxxv, 89; Vell. Pat. ii, 37; Samarobriva était le *principal dépôt de César*. = 3. *non ita multum, cf. IV*, xxxvii, 1. — *in itinere*, voy. Armée, n° 127; cette jonction dut avoir lieu à Bourcies, entre Bapaume et Cambrai. = 4. *interitu... et cæde... cognita*, voy. note I, xxvi, 1. — *fugæ similem*, voy. des sentiments pareils, V, liii, 7; VII, xliii, 5. — *præsertim quos*, c.-à-d. *præsertim cum eos*. = 5. *remittit*, le composé indique qu'il s'agit d'une réponse; *litteras... remittit*, ces mots contiennent l'idée d'information, d'informer qui explique la construction *quanto esset*, et qu'il faut exprimer en français. — *rem gestam*, c.-à-d. le massacre des Romains (V, xxxvii, 1 sqq.) que César connaissait déjà. — *perscribit*, composé expressif et juste; il écrit

equitatus peditatusque copias Treverorum tria millia passuum longe ab suis castris consedisse.

Moyens employés par César pour annoncer son arrivée à Cicéron.

XLVIII. [1] Cæsar, consilio ejus probato, etsi, opinione trium legionum dejectus, ad duas redierat, tamen unum communis salutis auxilium in celeritate ponebat. [2] Venit magnis itineribus in Nerviorum fines. Ibi ex captivis cognoscit quæ apud Ciceronem gerantur quantoque in periculo res sit. [3] Tum cuidam ex equitibus Gallis magnis præmiis persuadet uti ad Ciceronem epistulam deferat. [4] Hanc Græcis conscriptam litteris

avec détails. — *copias*, de ce mot dépendent trois génitifs, *equitatus*, *peditatusque* et *Treverorum*; les deux premiers marquent l'espèce et expliquent en quoi consistaient ces troupes. — *longe*, après l'indication de la distance, est une expression du style familier; on la retrouve, VII, XVI, 1, et *B. Civ.* II, XXXVII, 3; cf. aussi *Bell. Alex.* XXXVI, 4; *B. Afr.* LXVII, 3; LXXVII, 4.

XLVIII, 1. *opinione... dejectus*, déchu de l'espoir qu'il avait conçu de réunir 3 légions; il a dit dans le même sens *spe dejecti*, I, VIII, 4; cf. Virg. *En.* III, 317, *dejectam conjuge tanto.* — *ad duas redierat*, il en était réduit à, il se voyait réduit à se contenter de deux légions, la sienne et celle de Fabius; on peut rapprocher de cet emploi de *redire* les passages dans lesquels ce verbe a pour sujet *res*, cf. Tér. *Heaut.* V, I, 58. — *tamen* semble *impliquer l'ellipse d'une idée intermédiaire entre les deux* propositions, c'est comme s'il y avait : *etsi... redierat, tamen non despondit animum, sed... unum ponebat.* — *communis salutis auxilium*, il y a dans ce dernier mot l'idée de moyen, qu'il faut suppléer en français : *le moyen de sauver l'existence de tous.* = 2. *magnis itineribus*, voy. Armée, n° 126. — *captivis*, probablement ceux qui avaient été pris par ses éclaireurs. = 3. *Gallis* et non *Gallicis*, voy. *Dict. Hist.* — *epistulam*, César n'emploie qu'ici ce mot pour désigner une lettre; il ne faut pas chercher à établir une distinction, qui existe ailleurs, entre *epistula* et *litteræ*, on retrouve en effet au § 6 ce mot pour désigner la même lettre qu'*epistula.* = 4. *litteris Græcis* signifie *en caractères grecs*, si l'on s'en rapporte à deux autres passages de César I, XXIX, 1; VI, XIV, 3; mais d'après ces deux mêmes passages, les Gaulois connaissaient les caractères grecs; c'eût donc été une précaution

mittit, ne, intercepta epistula, nostra ab hostibus consilia cognoscantur. [5] Si adire non possit, monet ut tragulam cum epistula, ad ammentum deligata, intra munitionem castrorum abjiciat. [6] In litteris scribit se cum legionibus profectum celeriter affore; hortatur ut pristinam virtutem retineat. [7] Gallus, periculum veritus, ut erat præceptum, tragulam mittit. [8] Hæc casu ad turrim adhæsit, neque ab nostris biduo animadversa, tertio die a quodam milite conspicitur; dempta ad Ciceronem defertur. [9] Ille perlectam in conventu militum recitat maximaque omnes lætitia afficit.[10] Tum fumi incendiorum procul videbantur, quæ res omnem dubitationem adventus legionum expulit.

Les assiégeants cessent d'attaquer le camp de Cicéron et marchent à la rencontre de César.

XLIX. [1] Galli, re cognita per exploratores, obsidionem relinquunt, ad Cæsarem omnibus copiis contendunt.

inutile. Il faut admettre ou bien que les Nerviens, les plus barbares des Gaulois (II, IV, 8), ne connaissaient pas ces caractères, ou bien que *litteris Græcis* signifie *en grec*, ce serait alors un emploi singulier de *litteræ*; ce dernier sens serait toutefois justifié par Dion Cassius (XL, IX, 3) et par Polyen (*Strat.*, VIII, XXIII, 6) qui prétend donner le texte de la lettre : Καῖσαρ Κικέρωνι θαῤῥεῖν· προσδέχου βοήθειαν, voy. *infra*, § 6. Peut-être faut-il lire *cæcis litteris*, c.-à-d. *en caractères secrets*, *en chiffres*, Suétone (*Cés.* 56) et Aulu-Gelle (XVII, IX, 1 sqq.) nous apprennent en effet que César, dans certains cas, écrivait en chiffres. = 5. *tragulam*, voy. Armée, n°s 45, 46. = 7. *periculum*, sans doute le danger d'être tué par les Romains enfermés dans le camp de Cicéron et qui l'auraient pris pour un des assaillants. — *veritus*, cf. V, XLIV, 6. = 8. *neque*, pour *neque tamen*. — *biduo*, ablatif de la durée, comme I, XXVI, 5, *eaque... nocte*; cf. I, XLVII, 1; l'accusatif est plus fréquent. = 9. *perlectam*, grammaticalement se rapporte à *tragula*, logiquement à *epistula*, c'est d'autant moins choquant que *tragula cum epistula*, § 5, semble ne former qu'une seule expression. — *conventu*, voy. Armée, n° 19. = 10. *fumi*, le pluriel à cause d'*incendiorum*; sur *incendiorum*, voy. VIII, III, 2. — *videbantur*, cf. I, XXII, 3.

XLIX, 1. *exploratores*, voy. Armée, n° 171. — *omnibus copiis*, voy.

Hæc erant armata circiter millia LX. [2] Cicero, data facultate, Gallum ab eodem Verticone, quem supra demonstravimus, repetit qui litteras ad Cæsarem deferat; hunc admonet iter caute diligenterque faciat; [3] perscribit in litteris hostes ab se discessisse omnemque ad eum multitudinem convertisse. [4] Quibus litteris circiter media nocte Cæsar allatis suos facit certiores eosque ad dimicandum animo confirmat. [5] Postero die luce prima movet castra, et, circiter millia passuum quattuor progressus, trans vallem et rivum multitudinem hostium conspicatur. [6] Erat magni periculi res tantulis copiis iniquo loco dimicare; tum, quoniam obsidione liberatum Ciceronem sciebat, æquo animo remittendum de celeritate existimabat: [7] conse-

note II, VII, 3. — *hæc*, remarquez l'accord du pronom avec l'attribut.— *armata*, *millia*, voy. note I, XLIX, 3; le chiffre donné par César semble exagéré. = 2. *data facultate*, grâce au départ des Nerviens qui laissent les chemins libres. — *Gallum*, ce n'est probablement pas le même que celui dont il est question, V, XLV, 3, car dans ce passage il est désigné sous le nom d'esclave et de plus il n'a pas été question de son retour. — *supra*, cf. V, XLV, 2. — *qui... deferat*, proposition consécutive. — *admonet... faciat*, voy. note III, V, 3, *certiores facit*. = 3. *perscribit*, voy. note V, XLVII, 5. — *convertisse* a pour sujet *hostes* (cf. *hostes... suos reduxerunt*, V, XXVI, 3), et pour régime *multitudinem*. = 4. *litteris... Cæsar... allatis*, cf. II, XI, 2, mais ici il y a une différence: César n'est pas le sujet logique de l'ablatif absolu. — *animo*, ablatif de lieu : *dans leur cœur*, cf. VII, XLVII, 1; *B. Civ.* II, IV, 5; III, LXXVI, 1. = 5. *luce prima*, voy. note I, XXII, 1. — *vallem et rivum*, la vallée traversée par le ruisseau de la Haine au-dessus du village de Carnières; ces mots doivent se joindre à *conspicatur*. = 6. *tantulis copiis*, ablatif absolu, équivaut à *cum tantulæ essent copiæ*; sur *tantulus*, cf. IV, XXII, 2; César n'avait que deux légions, cf. V, XLVIII, 1. — *iniquo loco*, César avait en effet à traverser un ruisseau et à remonter la pente d'une colline avant d'atteindre l'ennemi. — *tum*, en outre. — *æquo animo*, sans scrupule. — *remittendum*, remarquer le sens de possibilité qu'a ce participe, quoiqu'il n'y ait pas de négation exprimée, voy. note I, VII, 3. = 7. *consedit*, sans conjonction; asyndéton qui doit se rendre en français par une conjonction consécutive; remarquez les changements de temps; *consedit... communit... contrahit*, c'est fréquent chez César; cf. IV, XVIII, 3; VII, IV, 3;

dit, et quam æquissimo loco potest castra communit; atque hæc, etsi erant exigua per se, vix hominum millium septem, præsertim nullis cum impedimentis, tamen angustiis viarum quam maxime potest contrahit, eo consilio ut in summam contemptionem hostibus veniat. [8] Interim, speculatoribus in omnes partes dimissis, explorat quo commodissime itinere valles transiri possit.

César feint d'avoir peur pour attirer les ennemis dans une position désavantageuse pour eux.

L. [1] Eo die parvulis equestribus prœliis ad aquam factis, utrique sese suo loco continent : [2] Galli, quod ampliores copias, quæ nondum convenerant, exspectabant; [3] Cæsar, si forte timoris simulatione hostes in suum locum elicere posset, ut citra vallem pro castris prœlio contenderet; si id efficere non posset, ut, explo-

VIII, LIV, 3. — *quam æquissimo loco*, sans doute au sommet de la pente opposée à celle qu'il fallait remonter, après avoir traversé le ruisseau, pour arriver aux Nerviens. — *castra communit*, voy. Armée, n° 79. — *millium septem*, génitif de qualité développant *exigua* ; sur cet effectif, voy. Armée, n° 4. — *nullis... impedimentis*, ils étaient à Samarobriva, cf. V, XLVII, 2. — *angustiis viarum*, ablatif de moyen : *par le resserrement des rues*, c.-à-d. *en rétrécissant...*, voy. Armée, n° 85. — *in contemptionem... veniat*, cf. III, XVII, 5. = 8. *speculatoribus*, voy. Armée, n° 120. — *explorat quo commodissime...*, remarquer la construction qui est *seule correcte*, on ne dirait pas *commodissimum iter quo...* — *valles*, forme du nominatif plus rare que *vallis ;* elle se retrouve, VI, XXXIV, 2 ; VII, XLVII, 2.

L, 1. *parvulis equestribus prœliis*, voy. note I, XVIII, 10. — *ad aquam*, c'est le *rivus* du § 3 et du ch. XLIX, 5 ; voir la note. — *utrique*, ce pluriel représente deux noms collectifs : *les deux armées*. = 3. *si... posset*, proposition conditionnelle qui a pour corrélative : *si id efficere non posset*, il faut construire pour la traduction : *Cæsar (se suo loco continebat) ut, si forte timoris simulatione hostes in suum locum elicere posset, citra vallem... contenderet*. — *suum locum*, voy. Armée, n° 131. — *citra*, indication prise du camp de César : dans la partie de la vallée proche du camp de César, en deçà du ruisseau.

ratis itineribus, minore cum periculo vallem rivumque transiret. [4] Prima luce hostium equitatus ad castra accedit prœliumque cum nostris equitibus committit. [5] Cæsar consulto equites cedere seque in castra recipere jubet; simul ex omnibus partibus castra altiore vallo muniri portasque obstrui atque in his administrandis rebus quam maxime concursari et cum simulatione agi timoris jubet.

Les Gaulois tombent dans le piège qui leur a été tendu et se rapprochent du camp romain. César fait brusquement opérer une sortie; la cavalerie poursuit les ennemis en fuite.

LI. [1] Quibus omnibus rebus hostes invitati, copias traducunt aciemque iniquo loco constituunt; [2] nostris vero etiam de vallo deductis, propius accedunt et tela intra munitionem ex omnibus partibus conjiciunt, [3] præconibusque circummissis, pronuntiari jubent : « seu quis « Gallus seu Romanus velit ante horam tertiam ad se « transire, sine periculo licere; post id tempus non « fore potestatem ». [4] Ac sic nostros contempserunt, ut, obstructis in speciem portis singulis ordinibus

= 4. *prima luce*, cf. I, XXII, 1. = 5. *vallo muniri portasque obstrui*, voy. Armée, n° 86; cette dernière précaution indiquait que les Romains avaient renoncé à faire des sorties; ce n'était d'ailleurs qu'une ruse; cf. chap. LI. 4. — *concursari*, se démener. — *cum simulatione*, à traduire par un participe présent avec *en*. — *cum simulatione agi timoris*, hyperbate qui met *simulatione timoris* en relief.

LI, 1. invitati, ce passif est pris *au sens moyen : se laissant séduire; même sens*, VI, XXXV, 7. — *iniquo loco*, voy. Armée, n° 131. = 2. *de vallo deductis*, voy. Armée, n° 91. — *intra munitionem*, dans l'intérieur du camp. = 3. *pronuntiari* : sur le sens, cf. V, XXXI, 4 ; sur la construction, II, V, 6, *munire*. — *seu... seu*, si... ou si ; cf. εἴτε... εἴτε. — *horam*, voy. Armée, n° 102. = 4. *ac* : marque gradation ; *et même*, cf. III, XIX, 3. — *obstructis portis*, ablatif absolu à sens concessif : *quoique nos portes ne fussent barricadées qu'en apparence*, voy. Armée, n° 86. — *in speciem*, César dit ailleurs *ad speciem*, cf. I, LI, 1. — *singulis*

cæspitum, quod ea non posse introrumpere videbantur, alii vallum manu scindere, alii fossas complere inciperent. [5] Tum Cæsar, omnibus portis eruptione facta equitatuque emisso, celeriter hostes in fugam dat, sic uti omnino pugnandi causa resisteret nemo, magnumque ex eis numerum occidit atque omnes armis exuit.

César renonce à poursuivre l'ennemi, il se rend au camp de Cicéron où il félicite les soldats.

LII. [1] Longius prosequi veritus, quod silvæ paludesque intercedebant, neque etiam parvulo detrimento illorum locum relinqui videbat, omnibus suis incolumibus copiis, eodem die ad Ciceronem pervenit. [2] Institutas turres, testudines munitionesque hostium admiratur; legione producta, cognoscit non decimum quemque

ordinibus cæspitum, par des mottes de gazon placées sur un seul rang; pour le pluriel *cæspitum*, cf. V, XLII, 3. — *ea*, adverbe de lieu; par les portes que les Gaulois supposaient fermées par un terrassement. — ***videbantur***, suppléez *sibi*; ce verbe équivaut à *opinabantur*. — ***vallum scindere***, ***fossas complere***, voy. Armée, n°° 91, 205. = 5. ***eruptione facta***, cette sortie est faite par l'infanterie légionnaire que suit la cavalerie, pour achever la déroute. — ***in fugam dat***, cette locution conserve le sens d'une des deux racines qui se sont confonduès dans le verbe latin *dare*, l'une qui a donné en grec δίδωμι et l'autre qui a donné τίθημι, *je place, je mets* : c'est ce dernier sens qu'offre cette locution qu'on retrouve, IV, XXVI, 5; voy. le composé *abdere*, VII, LXXIX, 2. — ***omnino***, porte sur ***nemo***, mis en valeur par sa place, cf. I, I, 1. — ***resistere***, au sens propre : *s'arrêter*. — ***armis exuit***, voy. note III, VI, 3.

LII, 1. ***veritus***, cf. V, XLIV, 5; pour sa construction avec l'infinitif, cf. V, VI, 5. — ***prosequi***, cf. V, IX, 8. — ***neque etiam*** équivaut à *et ne... quidem*; cf. *Bell. Civ.*, I, V, 1; LXXXV, 9. — ***detrimento***, datif, dépend de *relinqui*, voy. des constructions semblables, V, XXXV, 4; VI, XLII, 2 : *aucune occasion ne lui était laissée de leur causer le plus petit dommage*. — ***omnibus... copiis***, ablatif d'accompagnement, voy. note II, VII, 3. = 2. ***turres***, etc., cf. V, XLII, 3. — ***legione producta***; *legionem producere*, c'est faire sortir la légion du camp et la mettre en ligne (voy. Armée, n° 18); d'où : *passer en revue*. — ***non decimum quemque***, pas un

esse reliquum militem sine vulnere : [3] ex his omnibus judicat rebus, quanto cum periculo et quanta cum virtute res sint administratæ. [4] Ciceronem pro ejus merito legionemque collaudat; centuriones singillatim tribunosque militum appellat, quorum egregiam fuisse virtutem testimonio Ciceronis cognoverat. De casu Sabini et Cottæ certius ex captivis cognoscit. [5] Postero die, contione habita, rem gestam proponit, milites consolatur et confirmat : [6] quod detrimentum culpa et temeritate legati sit acceptum, hoc æquiore animo ferendum docet, quod, beneficio deorum immortalium et virtute eorum expiato incommodo, neque hostibus diutina lætatio, neque ipsis longior dolor relinquatur.

SOULÈVEMENTS EN GAULE PENDANT L'HIVER DE 700/54 A 701/53

(Ch. LIII-LVIII.)

Retraite d'Indutiomare et des Trévires. César se décide à passer l'hiver en Gaule pour surveiller l'agitation qui s'y manifeste.

LIII. [1] Interim ad Labienum per Remos incredibili celeritate de victoria Cæsaris fama perfertur, ut,

soldat sur dix. = 4. *appellat*, il s'adresse à... = 5. *contione* : *contio* (de *conventio*), assemblée, dans laquelle César parle aux soldats. — *rem gestam*, la défaite de Sabinus et de Cotta. — *proponit*, cf. III, XVIII, 3. Ce verbe forme le premier membre d'une phrase dont le second est formé par *consolatur* et *confirmat* étroitement liés. = 6. *quod detrimentum*, construisez *detrimentum quod*. — *hoc æquiore*; *hoc*, ablatif de cause développé par *quod beneficio*, etc. — *lætatio*, ce mot, ce passage excepté, ne se trouve que chez les écrivains ecclésiastiques et encore très rarement.

LIII, 1. *per Remos*, à travers le pays des Rèmes et non : *par les Rèmes*, cf. infra *ab Remis*. Labiénus était campé chez les Rèmes, V, XXIV, 2. — incredibili celeritate

cum ab hibernis Ciceronis millia passuum abesset circiter LX, eoque post horam nonam diei Cæsar pervenisset, ante mediam noctem ad portas castrorum clamor oreretur, quo clamore significatio victoriæ gratulatioque ab Remis Labieno fieret. [2] Hac fama ad Treveros perlata, Indutiomarus, qui postero die castra Labieni oppugnare decreverat, noctu profugit copiasque omnes in Treveros reducit. [3] Cæsar Fabium cum sua legione remittit in hiberna, ipse cum tribus legionibus circum Samarobrivam trinis hibernis hiemare constituit, et, quod tanti motus Galliæ exstiterant, totam hiemem ipse ad exercitum manere decrevit. [4] Nam, illo incommodo de Sabini morte perlato, omnes fere Galliæ civitates de bello consultabant, nuntios legationesque in omnes partes dimittebant, et, quid reliqui consilii ca-

perfertur; il ne peut pas être question de transmission par des signaux, la nouvelle fut transmise par des cavaliers qui trouvaient des relais préparés. — *cum*, concessif : *quoique*. — *abesset*, c.-à-d. le camp de Labiénus. — *horam*, voy. Armée, n° 102. — *ante mediam noctem*. Donc en moins de neuf heures la distance de 81 kilomètres environ fut franchie. — *castrorum*, c.-à-d. *Labieni*. — *oreretur*, forme fréquente chez les prosateurs classiques; César n'emploie que cette forme; cf. VI, IX, 5; VII, XXVIII, 6. — *significatio victoriæ gratulatioque*, cette place du génitif qui dépend également des deux substantifs est assez rare chez César. = 3. *in hiberna*, à St-Pol, cf. V, XXIV, 2; XLVII, 3. — *tribus legionibus*, la légion de Cicéron et les deux légions que César avait avec lui. — *trinis hibernis*, *ablatif* de *manière : en trois camps*, *autant* que de légions, voy. Armée, n° 82; il ne faut pas confondre *trini* avec le distributif *terni* (cf. III, XV, 1; VII, LXXIII, 8; LXXV, 3); *trini* est une autre forme de *tres* et ne s'emploie ordinairement qu'avec les noms qui n'ont qu'un pluriel : *trinis castris*, VII, XLVI, 4; LXVI, 2; voir note I, LIII, 5. — *ad exercitum*, c.-à-d. *apud exercitum*. = 4. *illo incommodo... perlato*, la nouvelle de la mort de Sabinus s'étant répandue (par la rumeur publique); *incommodum* est un euphémisne fréquent dans César; cf. I, XIII, 4, etc. — *consultabant*, le fréquentatif marque l'agitation; *consultabant... habebant*, trois membres de phrases : 1° *consultabant*; 2° *dimittebant et explorabant*; 3° *habebant*, rattaché régulièrement par *que*. — *quid... caperent*, voy. note III, XIV, 3, *quid agerent*. — *reliqui*, nominatif pluriel; cf. *quid hostes consilii*, III, XXIV, 1; cf. IV, XIII, 3. —

parent atque unde initium belli fieret, explorabant nocturnaque in locis desertis concilia habebant. [5] Neque ullum fere totius hiemis tempus sine sollicitudine Cæsaris intercessit, quin aliquem de consiliis ac motu Gallorum nuntium acciperet. [6] In his ab L. Roscio, quem legioni tertiæ decimæ præfecerat, certior factus est magnas Gallorum copias earum civitatum, quæ Armoricæ appellantur, [7] oppugnandi sui causa convenisse, neque longius millia passuum octo ab hibernis suis afuisse, sed, nuntio allato de victoria Cæsaris, discessisse, adeo ut fugæ similis discessus videretur.

Convocation des chefs gaulois faite par César. Soulèvement des Sénonais. La Gaule entière, moins les Éduens et les Rèmes, est suspecte à César.

LIV. [1] At Cæsar, principibus cujusque civitatis ad se evocatis, alias territando, cum se scire quæ fierent denuntiaret, alias cohortando, magnam partem Galliæ in officio tenuit. [2] Tamen Senones, quæ est civitas in primis firma et magnæ inter Gallos auctoritatis, Cavarinum, quem Cæsar apud eos regem constituerat, — cujus frater Moritasgus, adventu in Galliam Cæsaris, cu-

concilia, voy. *Dict. Hist.* = 5. *neque ullum... tempus intercessit... quin*, il y a deux constructions réunies dans cette même phrase : 1° *nullum tempus intercessit sine sollicitudine* ; 2° *nullum tempus intercessit quin*, voy. cette dernière construction, cf. V, LV, 1. = 6. *in his*, c.-à-d. *nuntiis*, entre autres nouvelles. — *præfecerat, il était* à Séez, cf. V, XXIV, 2. — *earum civitatum* dépend de *Gallorum*, *construisez : copias Gallorum earum civitatum quæ...* = 7. *longius millia... afuisse*, voy. note I, XV, 5, *amplius*, et I, XXII, 5. — *adeo*, et si vite que.

LIV, 1. *principibus*, voy. *Dict. Hist.* — *alias... alias*, voy. note II, XXIX, 5. — *quæ fierent*, périphrase plus précise qu'un substantif. = 2. *tamen*, voy. note I, VII, 5. — *Senones quæ est civitas*, voy. note I, XXXVIII, 1. — *firma*, cf. I, III, 8. — *regem*, voy. Dict. *Hist.* — *frater*, suppléez regnum obtinebat. — ad-

jusque majores regnum obtinuerant, — interficere publico consilio conati, [3] cum ille præsensisset ac profugisset, usque ad fines insecuti, regno domoque expulerunt; et, missis ad Cæsarem satisfaciendi causa legatis, cum is omnem ad se senatum venire jussisset, dicto audientes non fuerunt. [4] Tantum apud homines barbaros valuit esse aliquos repertos principes inferendi belli, tantamque omnibus voluntatum commutationem attulit, ut, præter Hæduos et Remos, quos præcipuo semper honore Cæsar habuit, alteros pro vetere ac perpetua erga populum Romanum fide, alteros pro recentibus Gallici belli officiis, nulla fere civitas fuerit non suspecta nobis. [5] Idque adeo haud scio mirandumne sit, cum compluribus aliis de causis, tum maxime quod ei, qui virtute belli omnibus gentibus

ventu, ablatif de temps, voy. note I, XIII, 2; sur *adventu in Galliam*, voy. note V, II, 3, *trajectum*; César dit *adventu in Galliam Cæsaris* et non *Cæsaris in Galliam adventu*, parce que la détermination du temps est ici l'idée importante. — *regnum obtinuerant*, cf. I, III, 4. — *interficere*, voy. un fait analogue, V, XXV, 3. — *publico consilio*, en vertu d'une décision prise en commun. = 3. *fines*, voy. note V, XXVI, 2. — *satisfaciendi*, se justifier; cf. I, XLI, 4, *satisfactione*. — *senatum*, voy. *Dict. Hist.* — *dicto audientes*, cf. I, XXXIX, 7. = 4. *esse... repertos*, cette phrase est le sujet de *valuit* et de *attulit*; en français on l'introduira par : *ce fait que...* — *principes*, ici *des conseillers*, *des promoteurs*; cf. *principes consilii*, II, XIV, 4; VI, IV, 1; XXXI, 5; VII, XXXVII, 6; ces *principes* sont les *Sénonais*. — *honore... habuit*, *périphrase qui correspond* à un verbe français; ailleurs César exprime la préposition *in*, *B. Civ.* I, LXXVII, 2; III, XLVII, 6; voir la note sur *numero*, I, XXVIII, 2. — *pro vetere*; *pro*, en échange de; *vetere* est la forme d'ablatif la plus fréquente. Sur les faits allégués, cf. I, XI, 3; XXXIII, 2; XLIII, 6. — *alteros*, sur les faits auxquels César fait allusion, cf. II, III-V; IX, 5. Les Éduens firent plus tard cause commune avec les Gaulois (VII, XLIII sqq.), les Rèmes furent toujours fidèles, cf. VII, LXIII, 7. — *Gallici belli officiis*, services rendus dans la guerre des Gaules; voy. note IV, XVI, 6, *occupationibus rei publicæ*. = 5. *adeo* porte sur *mirandumne*; comparez le français : *je ne sais pas s'il faut déjà tant s'étonner*; après *mirandumne*, il faut suppléer le second membre de l'interrogation. — *aliis de causis*, l'énormité des tributs, la dévastation du territoire, etc., la crainte de voir

præferebantur, tantum se ejus opinionis deperdidisse ut a populo Romano imperia perferrent, gravissime dolebant.

Les Germains refusent d'envahir de nouveau la Gaule. Préparatifs d'Indutiomare; sa puissance subite.

LV. [1] Treveri vero atque Indutiomarus totius hiemis nullum tempus intermiserunt, quin trans Rhenum legatos mitterent, civitates sollicitarent, pecunias pollicerentur, magna parte exercitus nostri interfecta, multo minorem superesse dicerent partem. [2] Neque tamen ulli civitati Germanorum persuaderi potuit ut Rhenum transiret, « cum se bis expertos dicerent, Ariovisti « bello et Tencterorum transitu : non esse amplius « fortunam tentaturos ». [3] Hac spe lapsus Indutiomarus, nihilominus copias cogere, exercere, a finitimis equos parare, exsules damnatosque tota Gallia magnis præmiis ad se allicere cœpit. [4] Ac tantam sibi jam his

leur pays réduit en province romaine; cf. III, II, 5. — *præferebantur*, l'imparfait marque la durée; *ils avaient été... et ils étaient encore...* partout où on n'avait pas subi le joug romain. — *opinionis*, cf. IV, XVI, 7. — *a populo Romano* dépend de l'expression tout entière *imperia perferrent*; sur *imperia*, cf. V, XXVII, 3.

LV, 1. *nullum tempus intermiserunt quin*, ne cessèrent pas pendant tout l'hiver; cf. V, LIII, 5. — *pecunias*, des sommes d'argent, cf. VI, XIX, 1. — *multo minorem*, suppléez le second membre de la comparaison. = 2. *neque tamen* marque une forte opposition : *mais cependant ils ne...*; le latin emploie souvent *neque* au lieu de *non*, pour lier des propositions entre elles, lorsque la négation porte sur toute la phrase. — *expertos*, pris absolument comme I, XLIV, 4; on pourrait traduire par : *instruit par une double expérience*. — *cum... dicerent* équivaut à : *car, disaient-ils*; sur le mode, voy. note I, XXIII, 3, *existimarent*. — *Ariovisti bello*, cf. I, XXX sqq. — *Tencterorum transitu*, cf. IV, I sqq. César omet ici les Usipètes qui sont presque toujours nommés avec les Tenctères. = 3. *hac spe lapsus*, proposition à sens concessif; comparez *opinione labi*, Cic. *Philipp.* XIII, IV, 8. — *tota Gallia*, la préposition *in* est omise comme souvent, lorsqu'il s'agit d'une action

rebus in Gallia auctoritatem comparaverat, ut undique ad eum legationes concurrerent, gratiam atque amicitiam publice privatimque peterent.

Indutiomare réunit le conseil armé des Gaulois; il fait condamner Cingétorix; il expose ses projets et son plan d'attaque.

LVI. [1] Ubi intellexit ultro ad se veniri, altera ex parte Senones Carnutesque conscientia facinoris instigari, altera Nervios Aduatucosque bellum Romanis parare, neque sibi voluntariorum copias defore, si ex finibus suis progredi cœpisset, armatum concilium indicit; [2] hoc, more Gallorum, est initium belli: quo lege communi omnes puberes armati convenire consuerunt; qui ex iis novissimus convenit, in conspectu multitudinis omnibus cruciatibus affectus necatur. [3] In eo concilio Cingetorigem, alterius principem factionis, generum suum, — quem supra demonstravimus Cæsaris secutum fidem ab eo non discessisse, — hostem judicat bonaque ejus publicat. [4] His rebus confectis,

qui s'étend à un espace tout entier; cf. I, xxxix, 5, *totis castris*; VII, i, 1, *tota provincia*. — *publice privatimque*, au nom de l'État et au leur propre.

LVI, 1. *intellexit*, c.-à-d. *Indutiomare*. — *ultro*, spontanément. — *conscientia facinoris*, cf. V, xxv, 3; liv, 2. — *armatum concilium*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *hoc* se rapporte à *concilium*. — *quo*, c.-à-d. *ad quod concilium*. — *lege communi*, commune à tous les Gaulois. — *convenit*, remarquez l'emploi de *convenire en parlant d'une seule personne; on le retrouve, VI, xxxvii, 6*; *convenit* est au parfait: *convenit... necatur*, comparez *manserunt... alunt*, IV, i, 5. — *omnibus*, de tout genre, cf. I, xxxii, 5. = 3. *alterius factionis*, cf. V, iii, 2, et *Dict. Hist.* — *supra*, cf. V, iii, 3. — *secutum fidem*, voy. note IV, xxi, 8. — *ab eo non discessisse*, c.-à-d. *ab ejus amicitia non defecisse*, cf. *B. Civ.* III, lx, 3; *B. Hisp.* II, 1. — *hostem judicat*, il le déclare ennemi public; c'est une locution juridique, cf. Corn. Nep. *Annib.* 7: *bona ejus publicarunt, ipsum exsulem judicarunt*; Planc. ad Cic. *Ep. ad Fam.* X, xxi, 4. =

in concilio pronuntiat arcessitum se a Senonibus et Carnutibus aliisque compluribus Galliæ civitatibus; [5] huc iturum per fines Remorum eorumque agros populaturum, ac, priusquam id faciat, castra Labieni oppugnaturum. Quæ fieri velit præcipit.

Préparatifs secrets de Labiénus. Provocations d'Indutiomare.

LVII. [1] Labienus, cum et loci natura et manu munitissimis castris sese teneret, de suo ac legionis periculo nihil timebat; ne quam occasionem rei bene gerendæ dimitteret cogitabat. [2] Itaque a Cingetorige atque ejus propinquis oratione Indutiomari cognita, quam in concilio habuerat, nuntios mittit ad finitimas civitates equitesque undique evocat : his certum diem conveniendi dicit. [3] Interim prope cotidie cum omni equitatu Indutiomarus sub castris ejus vagabatur, alias ut situm castrorum cognosceret, alias colloquendi aut territandi causa; equites plerumque omnes tela intra

4. *pronuntiat*, voy. V, XXXI, 4. = 5. *huc*, c.-à-d. *ad has civitates*. — *populaturum*, pour les punir d'avoir trahi leurs compatriotes en restant fidèles à César; cf. V, LIV, 4. — *quæ fieri velit præcipit*, cf. III, XVIII, 2.

LVII, 1. *natura et manu*, cf. III, XXIII, 2. — *munitissimis*, ce superlatif est rare; on le retrouve, VII, XIII, 3. — *de... periculo... timebat*, voy. note I, XLII, 1, *postulasset*. — *nihil timebat... cogitabat*, l'asyndéton marque l'opposition entre ces deux propositions : *il ne craignait rien..., mais qui plus est, il...* — *cogitabat... ne*; *ne* équivaut à *ut non* et *ut* a son sens primitif de *comment*; cf. VII, LIX, 4. — *rei bene gerendæ*, expression de la langue militaire, fréquemment employée : *de remporter un succès*. = 2. *in concilio*, celui dont il est question au chapitre LVI, § 2. — *equites... evocat*, voy. V, XLVI, 4, le petit nombre des cavaliers. — *certum diem*, voy. note I, VI, 4. = 3. *alias... alias*, voy. note II, XXIX, 5. — *plerumque*, ordinairement, régulièrement, à joindre à *conjiciebant*; on trouve, VII, LXXXIV, 5, une construction analogue. — *intra vallum*, cf. V, LI, 4; ici *intra* marque le mouvement, au § 4

vallum conjiciebant. [4] Labienus suos intra munitionem continebat timorisque opinionem, quibuscumque poterat rebus, augebat.

Labiénus ayant reçu le renfort qu'il attendait, fait une brusque sortie, pendant laquelle Indutiomare est tué. Le calme se rétablit en Gaule.

LVIII. [1] Cum majore in dies contemptione Indutiomarus ad castra accederet, nocte una intromissis equitibus omnium finitimarum civitatum quos arcessendos curaverat, tanta diligentia omnes suos custodiis intra castra continuit, ut nulla ratione ea res enuntiari aut ad Treveros perferri posset. [2] Interim, ex consuetudine cotidiana, Indutiomarus ad castra accedit atque ibi magnam partem diei consumit; equites tela conjiciunt et magna cum contumelia verborum nostros ad pugnam evocant. [3] Nullo ab nostris dato responso, ubi visum est, sub vesperum dispersi ac dissipati discedunt. [4] Subito Labienus duabus portis omnem equitatum

il ne le marque pas. = 4. *timoris opinionem*, l'idée qu'il avait peur, voy. note III, xvii, 6. Sabinus (III, xvii, 5) et César (V, l, 5) emploient le même stratagème. — *augebat*, *imperfectum conatus*, exprimant la tentative, l'effort pour... : cherchait à augmenter.

LVIII, 1. *in dies*, voy. note III, xxiii, 7. — *nocte una*, en une seule nuit. — *diligentia*, ablatif de manière. — *custodiis*, ablatif d'instrument; sur le sens, voy. Armée, n° 97. — *intra castra*, César emploie aussi, avec *continere*, l'ablatif avec *in* (IV, xxxiv, 4), mais surtout l'ablatif seul. — *continuit*, c.-à-d. Labiénus. — *ea res*, à traduire par un mot précis : *ce fait*. — *enuntiari*, remarquer la justesse de ce composé ainsi employé. = 2. *ex consuetudine*, cf. V, lvii, 3. — *contumelia verborum*, l'abstrait se rend en français par un adjectif. = 3. *ubi visum est... discedunt*, ils s'en vont quand cela leur plaît, en désordre et dans des directions différentes. — *dispersi*, dans des directions différentes ; *dissipati*, disséminés. = 4 *duabus portis*, voy.

emittit; præcipit atque interdicit, proterritis hostibus atque in fugam conjectis — quod fore, sicut accidit, videbat — unum omnes peterent Indutiomarum, neu quis quem prius vulneret quam illum interfectum viderit, quod mora reliquorum spatium nactum illum effugere nolebat; [5] magna proponit iis, qui occiderint, præmia; submittit cohortes equitibus subsidio. [6] Comprobat hominis consilium fortuna; et, cum unum omnes peterent, in ipso fluminis vado deprehensus Indutiomarus interficitur caputque ejus refertur in castra; redeuntes equites, quos possunt, consectantur atque occidunt. [7] Hac re cognita, omnes Eburonum et Nerviorum, quæ convenerant, copiæ discedunt, pauloque habuit post id factum Cæsar quietiorem Galliam.

Armée, n° 86. — *præcipit atque interdicit*, le premier de ces verbes indique un commandement affirmatif, développé par *peterent*, le second un commandement négatif, développé par *vulneret*; cf. V, XXII, 5; sur la concordance des temps, voy. note I, III, 5. — *proterritis*; *proterrere* a un sens très fort : *chasser en effrayant*. — *neu quis*, c'est l'emploi ordinaire, *quisquam* aurait un sens beaucoup plus fort; cf. VII, XL, 5. — *viderit*, l'emploi du parfait replace ce membre de phrase dans le mouvement indiqué par *vulneret*. — *mora reliquorum*, le retard que causeraient les autres si les soldats s'en occupaient; pendant qu'on s'attarderait à poursuivre les autres; *mora*, ablatif de cause à rattacher à *nactum*. = 5. *occiderint* représente le futur antérieur du style direct. — *cohortes*, l'infanterie légionnaire. = 6. *comprobat*, prouve, justifie. — *hominis*, voy. note V, VII, 9; peut-être en employant ce mot, César a-t-il voulu marquer l'opposition qu'il y a entre les calculs de l'homme et les décrets du destin. — *in ipso... vado*, justement dans le gué, c.-à-d. lorsqu'il était près d'échapper. — *fluminis*, l'Ourthe, suivant la place que nous avons donnée au camp de Labiénus; voy. cartes, pp. 191 et 263. = 7. *paulo* porte sur *quietiorem*; il est mis en valeur par la place qu'il occupe; cf. *graviter*, V, IV, 4; *minime*, VII, LXXXIV, 2; *paulo quietiorem* marque bien que César considère ce calme comme apparent, cf. VI, I, 1.

LIBER SEXTUS

VI[e] ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 701, 53 AV. J.-C.

NOUVELLE CAMPAGNE CONTRE LES NERVIENS ET LES TRÉVIRES

(Ch. I-VIII.)

César, craignant de nouveaux troubles, fait venir des troupes d'Italie.

I. [1] Multis de causis Cæsar majorem Galliæ motum exspectans, per M. Silanum, C. Antistium Reginum, T. Sextium, legatos dilectum habere instituit; [2] simul ab Cn. Pompeio proconsule petit, quoniam ipse ad Urbem cum imperio rei publicæ causa remaneret, quos ex

I, 1. *multis de causis*, parmi ces motifs, il faut sans doute compter la désertion de Dumnorix (V, vii, 1), l'insuccès relatif de l'expédition en Grande-Bretagne, le massacre, insuffisamment vengé, de Sabinus et de Cotta, le levain d'insurrection jeté chez les Trévires par Indutiomare, et, par-dessus tout, le souffle d'indépendance qui soulevait la Gaule. — *dilectum habere*, voy. Armée, n° 3; cette levée se faisait dans la Gaule Cisalpine où Pompée *levait aussi des soldats*; il pouvait *le faire en vertu de* la loi Trébonia (699/55) qui lui accordait un pouvoir très étendu, même sur les provinces qui n'étaient pas sous son commandement; cf. Cic. *ad Att.* IV, i, 7. = 2. *proconsule*, voy. *Dict. Hist.* : *Proconsul.* — *quoniam... remaneret*, le subjonctif, parce que César rapporte les raisons qu'il a lui-même données à Pompée. — *ipse* oppose Pompée à César. — *ad Urbem*, il n'y pouvait entrer parce qu'il était revêtu de l'*imperium*, voy. Armée, n° 69. — *rei publicæ causa*, le motif donné était qu'il devait veiller aux approvision-

Cisalpina Gallia consulis sacramento rogavisset, ad signa convenire et ad se proficisci juberet : [3] magni interesse etiam in reliquum tempus ad opinionem Galliæ existimans, tantas videri Italiæ facultates, ut, si quid esset in bello detrimenti acceptum, non modo id brevi tempore sarciri, sed etiam majoribus augeri copiis posset. [4] Quod cum Pompeius et rei publicæ et amicitiæ tribuisset, celeriter confecto per suos dilectu, tribus ante exactam hiemem et constitutis et adductis legionibus, duplicatoque earum cohortium numero

nements. — *consulis*, pendant son second consulat en 699/55. — *consulis sacramento*, génitif objectif; le serment envers le consul, fait au consul; *sacramento rogare*, sommer au moyen du serment; faire prêter serment; *sacramento* est un ablatif instrumental; voy. Armée, n° 8. — *ad signa convenire*..., voy. Armée, n° 3; les soldats, qui étaient enrôlés, n'avaient pas encore rejoint leur drapeau. — *petit... juberet*, voy. note III, v, 3, *certiores facit*. = 3. *in reliquum tempus*, pour l'avenir. — *opinionem Galliæ*; *Galliæ*, génitif subjectif, l'opinion des Gaulois, l'opinion que les Gaulois avaient conçue des Romains; *opinio* est pris ailleurs, et fréquemment, dans un sens tout différent et équivaut au mot *réputation*, cf. II, VIII, 1, *opinionem virtutis*; voy. encore : II, XXIV, 4; XXXV, 1; VI, XXIV, 3, *justitiæ opinionem*; cf. VII, LIX, 5. — *videri* équivaut à φαίνεσθαι, *se montrer*, voy. I, XXII, 3. — *facultates*, comme *opes*, § 4 : *ressources*. — *si quid... detrimenti acceptum... id sarciri... augeri*; *sarciri* seul convient à *detrimentum*, le sujet logique d'*augeri* est *exercitum*; il y a ici une espèce de brachylogie comme V, XLVIII, 9, *perlectam*. = 4. *amicitiæ tribuisset*, les relations d'amitié entre César et Pompée s'étaient un peu détendues depuis la mort de Julia, fille de César et femme de Pompée (700/54); elles étaient encore bonnes, au moins extérieurement. La légion que Pompée envoya, sans le consentement du Sénat (d'où la colère de Caton, Plut. *Cat. Min.* 45, 51, 53), portait le n° I. César la restitua à Pompée à la fin de la guerre, VIII, LIV, 2. — *confecto... constitutis*, voy. note I, XXIV, 4, *rejecto equitatu*. — *per suos*, par l'intermédiaire de ses lieutenants, cf. § 1. — *duplicatoque... numero*; *que*, et ainsi. Titurius avait quinze cohortes, c'est-à-dire une légion et demie (cf. V, XXIV, 4), César ayant trois nouvelles légions, avait exactement le double de ce qu'il avait perdu. Les deux légions que leva César portaient les n°ˢ XIV (cf. VI, XXXII, 5) et XV. L'effectif de son armée fut alors de dix légions (cf. VI, XXXII, 6; XXXIII, 1 sqq.), c.-à-d. ces trois légions (I, XIV, XV) et sept autres qui étaient déjà en Gaule et qui por-

quas cum Q. Titurio amiserat, et celeritate et copiis docuit quid populi Romani disciplina atque opes possent.

Alliance des Trévires avec Ambiorix et les Germains. Les Sénonais se concertent avec les Carnutes.

II. [1] Interfecto Indutiomaro, ut docuimus, ad ejus propinquos a Treveris imperium defertur. Illi finitimos Germanos sollicitare et pecuniam polliceri non desistunt. [2] Cum ab proximis impetrare non possent, ulteriores tentant. Inventis nonnullis civitatibus, jurejurando inter se confirmant obsidibusque de pecunia cavent; Ambiorigem sibi societate et fœdere adjungunt. [3] Quibus rebus cognitis, Cæsar, cum undique bellum parari videret, Nervios, Aduatucos, Menapios, adjunctis Cisrhenanis omnibus Germanis, esse in armis, Senones ad imperatum non venire et cum Carnutibus finitimisque civitatibus consilia communicare, a Treve-

taient les nos de VII à XIII inclusivement. — *amiserat*, cf. V, XXVII, 1 sqq. — *disciplina*, l'organisation militaire.

II, 1. *ut docuimus*, cf. V, LVIII, 6. — *ad ejus propinquos*, César (V, IV, 2) dit que tous les proches d'Indutiomare avaient été réclamés comme otages; il faut donc admettre ou bien qu'ils n'avaient pas été livrés, ou bien qu'ils avaient été renvoyés au retour de l'expédition de Bretagne. — *illi... non desistunt*, il faut entendre les *propinqui* aussi bien que les *Treveri*; ces derniers avaient déjà commencé leurs sollicitations, cf. V, LV, 1. — 2. *impetrare*, voy. note I, IX, 2. — *inventis... civitatibus*, suppléez *qui consentaient à les aider*. — *confirmant* a pour régime, implicitement contenu dans la phrase, l'engagement réciproque que prennent les Germains de fournir des troupes, les Trévires de les payer. — *obsidibus de pecunia cavent*, littéralement : au sujet de l'argent (qu'ils devaient donner aux Germains), ils donnent caution au moyen d'otages; cf. VII, II, 2. — *societate et fœdere*, alliance offensive et défensive. — 3. *adjunctis*, à rendre par un verbe réfléchi. — *ad imperatum*, suivant l'ordre; cf. *ad arbitrium*, I, XXXVI. 1; *ad voluntatem*, I, XXXI, 12; IV, V, 3; sur ce refus des Sénonais, cf. V, LIV, 2-4; on remarquera le participe pris substantivement. — *consilia communicare*, mettre en commun leurs projets, d'où : se

ris Germanos crebris legationibus sollicitari, maturius sibi de bello cogitandum putavit.

César dévaste le pays des Nerviens. Après l'assemblée des Gaulois où n'avaient pas voulu venir les Carnutes, les Trévires et les Sénonais, il marche contre ces derniers.

III. [1] Itaque, nondum hieme confecta, proximis quattuor coactis legionibus, de improviso in fines Nerviorum contendit, et, [2] priusquam illi aut convenire aut profugere possent, magno pecoris atque hominum numero capto atque ea præda militibus concessa vastatisque agris, in deditionem venire atque obsides sibi dare coegit. [3] Eo celeriter confecto negotio, rursus in hiberna legiones reduxit. [4] Concilio Galliæ primo vere, ut instituerat, indicto, cum reliqui præter Senones, Carnutes Treverosque venissent, initium belli ac defectionis hoc esse arbitratus, ut omnia postponere videretur, concilium Lutetiam Parisiorum transfert. [5] Con-

concerter, cf. VII, LXIII, 4. — *maturius*, plus tôt (que d'habitude), cf. IV, VI, 1.

III, 1. *proximis... legionibus*, si l'on se rappelle que César a passé l'hiver à Samarobrive (cf. V, LIII, 3), on conclura que ces quatre légions sont les trois qui campaient autour de Samarobrive (V, LIII, 3) et celle de Fabius, campée chez les Morins (V, XXIV, 2). — *de improviso*, voy. note V, XXII, 1. = 2. *priusquam... possent*, voy. note II, XII, 1. = 3. *rursus... reduxit*, voy. note IV, IV, 5. — *hiberna*, sans doute à Samarobrive. = 4. *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *primo vere*, voy. note I, XXII, 1, *prima luce*. — *ut instituerat* équivaut à *ut facere consuerat*, comme VI, XLIV, 3; VII, XIII, 1; cf. *instituto suo*, I, L, 1; VII, XXIV, 5. — *Treveros*, leur absence a été déjà mentionnée, V, II, 4. — *initium belli ac defectionis*, c'est un ordre de mots que les grammairiens appellent ὕστερον πρότερον, c'est-à-dire que l'écrivain met le premier, pour le faire ressortir, un mot qui logiquement devrait être le second. — *hoc*, l'absence des Sénonais, des Carnutes et des Trévires. — *ut omnia postponere videretur*, afin que l'on vît bien que la répression de la révolte passait avant tout; *videretur* est au passif, cf. I, XXII, 3; sur *postponere*, voy. note V, VII, 6. — *Lutetiam Parisiorum transfert*, pour être plus près des Sénonais; sur le

fines erant hi Senonibus civitatemque patrum memoria conjunxerant, sed ab hoc consilio afuisse existimabantur. [6] Hac re pro suggestu pronuntiata, eodem die cum legionibus in Senones proficiscitur magnisque itineribus eo pervenit.

Soumission volontaire des Sénonais et des Carnutes; l'assemblée gauloise est close.

IV. [1] Cognito ejus adventu, Acco, qui princeps ejus consilii fuerat, jubet in oppida multitudinem convenire. Conantibus, priusquam id effici posset, adesse Romanos nuntiatur. [2] Necessario sententia desistunt legatosque deprecandi causa ad Cæsarem mittunt; adeunt per Hæduos, quorum antiquitus erat in fide civitas. [3] Libenter Cæsar, petentibus Hæduis, dat veniam excusationemque accipit, quod æstivum tempus instantis belli,

génitif *Parisiorum*, voy. note VI, XLIV, 1, *Durocortorum*. = 5. *confines*, ce mot est rare à l'époque classique, où il se construit toujours avec le datif; il ne se trouve qu'ici dans César. — *hi*, c'est-à-dire *Parisii*. — *civitatem... conjunxerant*, n'avaient formé qu'un seul État, voy. *Dict. Hist.* : *Civitas*. — *patrum memoria*, à une époque dont leurs pères pouvaient se souvenir, du temps de leurs pères, voy. note I, XII, 5. — *ab hoc consilio*, c'est-à-dire *a consilio belli ac defectionis*. = 6. *hac re*, c'est-à-dire la translation de l'Assemblée à Lutèce, ou plus vraisemblablement : la déclaration de guerre contre les Sénonais et sa *volonté* de punir les *traîtres*. — *pro suggestu*, mot à mot, sur le devant de la tribune, du haut de la tribune; cf. *pro tribunali*, *pro rostris*, etc.; *suggestus*, plate-forme, estrade, tertre en plein air d'où le général harangue ses soldats; ici, tertre d'où César parle à l'assemblée gauloise. — *magnis itineribus*, voy. Armée, n° 126.

IV, 1. *princeps... consilii*, voy. note II, XIV, 4. — *conantibus*, datif dépendant de *nuntiatur*. — *priusquam... posset*, voy. note III, XXVI, 3. = 2. *deprecandi*, cf. I, IX, 2. — *fide*, protection, cf. IV, XXI, 8, c'est-à-dire être client, voy. *Dict. Hist.* : *Clientes*. = 3. *petentibus Hæduis*, ablatif absolu, cf. I, XXVIII, 5. — *æstivum tempus instantis belli*, locution elliptique pour *æstivum tempus esse tempus instantis*

non quæstionis esse arbitratur. [4] Obsidibus imperatis centum, hos Hæduis custodiendos tradit. [5] Eodem Carnutes legatos obsidesque mittunt, usi deprecatoribus Remis, quorum erant in clientela, eadem ferunt responsa. [6] Peragit concilium Cæsar equitesque imperat civitatibus.

César se dispose à attaquer les Trévires et Ambiorix, mais il veut d'abord réduire les Ménapiens; il marche contre eux.

V. [1] Hac parte Galliæ pacata, totus et mente et animo in bellum Treverorum et Ambiorigis insistit. [2] Cavarinum cum equitatu Senonum secum proficisci jubet, ne quis aut ex hujus iracundia aut ex eo, quod meruerat, odio civitatis motus exsistat. [3] His rebus constitutis, quod pro explorato habebat Ambiorigem prœlio non esse concertaturum, reliqua ejus consilia

belli. — *quæstionis*, l'enquête sur la conduite des Sénonais; il la reprend à Durocortorum, VI, XLIV, 1. = 4. *obsidibus imperatis... hos*, voy. note III, XIV, 4, *turribus*. — *hos... custodiendos*, périphrase qui correspond à un substantif abstrait en français. = 5. *eodem*, probablement à *Agedincum*, cf. VI, III, 6, *in Senones proficiscitur*. — *legatos... mittunt*, ceci est en contradiction avec un passage d'Hirtius, VIII, XXXI, 3. — *deprecatoribus*, cf. I, IX, 2. — *clientela*, voy. *Dict. Hist.* = 6. *concilium*, voy. *Dict. Hist.* — *equitesque imperat*, sur ce recrutement de la cavalerie, voy. Armée, n°s 33, 43.

V, 1. totus correspond à une locution adverbiale : en entier; cf. Cic. *pro Rosc. Com.*, VII, 20, *constare totus videtur.* — *mente et animo*, voy. note III, XIX, 6. Il ne faut peut-être pas trop presser ici le sens de ces mots, ils forment une locution courante, comme en grec : κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, et en français : *de cœur et d'âme.* — *Treverorum et Ambiorigis*, sur le génitif, voy. note I, XXX, 1, *Helvetiorum.* = 2. *ex iracundia*, son ressentiment d'avoir été chassé; cf. V, LIV, 3. — *meruerat*, sans doute par des actes de cruauté, en satisfaisant ses rancunes depuis la soumission des Sénonais. — *civitatis* dépend de *motus*. = 3. *his rebus*, les ordres relatifs au départ de Cavarinus. — *pro explorato*, voy. note III, XVIII, 8. — *prœlio... concertaturum*, se mesurer

animo circumspiciebat. [4] Erant Menapii propinqui Eburonum finibus, perpetuis paludibus silvisque muniti, qui uni ex Gallia de pace ad Cæsarem legatos nunquam miserant. Cum his esse hospitium Ambiorigi sciebat; item per Treveros venisse Germanis in amicitiam cognoverat. [5] Hæc prius illi detrahenda auxilia existimabat quam ipsum bello lacesseret, ne, desperata salute, aut se in Menapios abderet aut cum Transrhenanis congredi cogeretur. [6] Hoc inito consilio, totius exercitus impedimenta ad Labienum in Treveros mittit duasque ad eum legiones proficisci jubet; ipse cum legionibus expeditis quinque in Menapios proficiscitur. [7] Illi, nulla coacta manu, loci præsidio freti, in silvas paludesque confugiunt suaque eodem conferunt.

Soumission des Ménapiens.

VI. [1] Cæsar, partitis copiis cum C. Fabio legato et M. Crasso quæstore, celeriterque effectis pontibus, adit

avec.... César n'offre pas d'autre exemple de ce mot. — *animo circumspiciebat*, il s'efforçait de deviner; Cicéron dit de même, *de Leg.* II, 42. = 4. *perpetuis... muniti*, cf. III, XXVIII, 2, *continentes paludes*. — *qui... nunquam miserant*, cf. III, XXVIII, 1. — *hospitium*, voy. *Dict. Hist.* — *venisse Germanis in amicitiam*, sur le datif, voy. V, XLIV, 7, *Pulioni*. = 5. *desperata salute*, voy. note III, III, 3. — *in Menapios abderet*, voy. note I, XXXIX, 4. — *congredi*, ce verbe signifie ici : *s'unir à...*; on trouve encore (I, XXXIX, 1) un sens qui se rapproche de celui-ci, mais César emploie plus souvent *congredi* dans le sens *de : en venir aux mains*, *cf. I, XL, 7, etc.* — *cogeretur*, c'est-à-dire Ambiorix. = 6. *in Treveros*, ce passage est en contradiction avec plusieurs autres passages, V, XXIV, 2; LVI, 5. Il faut peut-être admettre que Labiénus se trouvait sur un territoire frontière dont les Rèmes et les Trévires se disputaient la possession. On a prétendu que Labiénus était alors chez les Segni. — *legionibus expeditis*, voy. Armée, n° 60. = 7. *silvas*, cf. § 4; c'était leur système, cf. III, XXVIII, 2; IV, XXXVIII, 3.

VI, 1. *partitis*, pris au sens passif; c'est l'emploi le plus fréquent, cf. VI, XXXIII, 1; VII, XXIV, 5; aux autres temps, César prend ce verbe au sens déponent; cf. I, XI, 4, *depopulatis*. — *legato*, *quæstore*, voy. Armée, n°s 70, 71. — *pontibus*,

tripertito, ædificia vicosque incendit, magno pecoris atque hominum numero potitur. [2] Quibus rebus coacti, Menapii legatos ad eum pacis petendæ causa mittunt. [3] Ille, obsidibus acceptis, hostium se habiturum numero confirmat, si aut Ambiorigem aut ejus legatos finibus suis recepissent. [4] His confirmatis rebus, Commium Atrebatem cum equitatu, custodis loco, in Menapiis relinquit, ipse in Treveros proficiscitur.

Les Trévires apprenant l'envoi des deux légions, attendent l'arrivée des Germains pour attaquer Labiénus. Stratagème du général romain.

VII. [1] Dum hæc a Cæsare geruntur, Treveri, magnis coactis peditatus equitatusque copiis, Labienum cum una legione, quæ in eorum finibus hiemaverat, adoriri parabant; [2] jamque ab eo non longius bidui via aberant, cum duas venisse legiones missu Cæsaris cognoscunt. [3] Positis castris a millibus passuum quindecim, auxilia Germanorum exspectare constituunt.

peut-être aussi sur la Dyle et l'Escaut; sur les marais, ce ne pouvait être des ponts, mais des levées en bois probablement; de même aussi, VIII, XIV, 4; cf. Tac. *Ann.* I, 61, 63. — *tripertito*, par trois points différents. — *ædificia vicosque*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *numero*, et § 4, *loco*, voy. note I, XXVIII, 2. Orose dit, VI, X, 15 : *nimiaque cæde vulgo agitata, residuos supplices in deditionem recepit.* — *finibus... recepissent*, voy. note II, III, 3. = 4. *confirmatis*, c'est-à-dire *rebus ita constitutis ut firmæ essent.* — *custodis loco*, pour les *surveiller.* — *ipse*, asyndéton, à rendre par : *quant à lui.*

VII, 1. *magnis... copiis*; sur la force des Trévires, cf. II, XXIV, 4; sur les génitifs qui dépendent de *copiis*, cf. V, XLVII, 5. — *hiemaverat*, cette légion était probablement encore dans les quartiers où elle avait passé l'hiver, mais le plus-que-parfait s'explique par ce fait que la saison d'hiver était finie (cf. *supra*, VI, IV, 3); traduire : *avait passé l'hiver.* = 2. *longius bidui via*, voy. notes I, XV, 5, *amplius*; I, XXII, 5, *millia*; sur le génitif *bidui*, voy. I, V, 3; voy. aussi Armée, n° 126. — *duas*, cf. VI, V, 6. — *missu*, voy. note V, XXVII, 1. = 3. *a millibus*, voy. note II, VII, 3. — *auxilia Germanorum*, cf. VI, II, 2. =

[4] Labienus, hostium cognito consilio, sperans temeritate eorum fore aliquam dimicandi facultatem, præsidio quinque cohortium impedimentis relicto, cum xxv cohortibus magnoque equitatu contra hostem proficiscitur, et, mille passuum intermisso spatio, castra communit. [5] Erat inter Labienum atque hostem difficili transitu flumen ripisque præruptis. Hoc neque ipse transire habebat in animo neque hostes transituros existimabat. [6] Augebatur auxiliorum cotidie spes. Loquitur in consilio palam : « quoniam Germani appro« pinquare dicantur, sese suas exercitusque fortunas « in dubium non devocaturum et postero die prima luce « castra moturum ». [7] Celeriter hæc ad hostes deferuntur, ut ex magno Gallorum equitum numero nonnullos Gallicis rebus favere natura cogebat. [8] Labienus noctu, tribunis militum primisque ordinibus convocatis, quid sui sit consilii proponit, et, quo facilius hostibus timoris det suspicionem, majore strepitu

4. *præsidio*, voy. Armée, n°° 100, 103. — *impedimentis*, cf. VI, v, 6. — *castra communit*, voy. Armée, n°° 79, 87. = 5. *flumen*, probablement l'Ourthe. — *ripis*, ablatif descriptif. — *transituros*, suppléez : *avant l'arrivée des Germains*. = 6. *spes* doit s'entendre des Trévires. — *loquitur*, c'est-à-dire Labiénus. — *palam*, de façon à ce que tous les soldats entendissent, il ne dira son vrai projet qu'en conseil, cf. *infra*, § 8 ; sur ce fait que les soldats peuvent entendre la discussion du conseil de guerre, voy. V, xxx, 1. — *quoniam... dicantur*, Labiénus rapporte les bruits mis en circulation par d'autres, d'où le subjonctif. — *fortunas*, voy. note III, xii, 4. — *in dubium non devocaturum* ; la préposition *de*, dans ce verbe, marque le passage d'une situation à une autre plus désavantageuse : *remettre au hasard*. — *prima luce*, voy. note I, xxii, 1. = 7. *ut*, voy. note V, xliii, 5. — *ex magno... numero*, la cavalerie de César était composée de Gaulois, voy. Armée, n° 43. — *Gallicis rebus*, au parti gaulois. — *natura*, la nature, l'amour naturel de la patrie, équivaut à notre expression : *il était naturel que...* = 8. *tribunis*, *ordinibus convocatis*, voy. Armée, n°° 70, 74, 75. — *quid... consilii*, voy. note I, xxi, 2. — *timoris*, c'est-à-dire des Romains ; ce n'est pas un stratagème nouveau, il avait déjà été employé avec succès ; cf. III, xvii, 5 ; V, l, 5 ; lvii, 4. — majore

et tumultu quam populi Romani fert consuetudo, castra moveri jubet. [9] His rebus fugæ similem profectionem effecit. Hæc quoque per exploratores ante lucem, in tanta propinquitate castrorum, ad hostes deferuntur.

Les Trévires tombent dans le piège; ils engagent la bataille et sont vaincus; conséquences de leur défaite.

VIII. [1] Vix agmen novissimum extra munitiones processerat, cum Galli cohortati inter se, « ne sperа« tam prædam ex manibus dimitterent ; longum esse, « perterritis Romanis, Germanorum auxilium exspec« tare, neque suam pati dignitatem ut tantis copiis « tam exiguam manum, præsertim fugientem atque « impeditam, adoriri non audeant », flumen transire et iniquo loco committere prœlium non dubitant. [2] Quæ fore suspicatus Labienus, ut omnes citra flumen eliceret, eadem usus simulatione itineris, placide

strepitu, ablatif d'accompagnement; cf. *magno tumultu*, VII, LX, 3. — *populi Romani fert consuetudo*, mis avec emphase pour opposer la gravité romaine aux habitudes désordonnées des Gaulois; sur *fert*, cf. IV, XXXII, 1. = 9. *exploratores*, voy. Armée, n° 171.— *in tanta propinquitate*, voy. note I, XXVII, 4, *in tanta multitudine*. Pour ce chapitre et les suivants, voy. les cartes, p. 191 et 263.

VIII, 1. *agmen novissimum*, voy. Armée, n° 121.— *cohortati inter se*, voy. note IV, XXV, 5. — *dimitterent*; *longum esse*, passage au style indirect du subjonctif à l'infinitif; il peut s'expliquer par l'ellipse d'un verbe tel que *dicentes*; sur *longum*, voy. note I, II, 5. — *perterritis Romanis*, ablatif absolu qui équivaut à *cum perterriti essent*. — *pati ut*, cf. I, XXXVI, 1, *jus esse... ut*. — *dignitatem*, honneur. — *exiguam*, comme Labiénus avait 25 cohortes, c'est-à-dire au moins 10 000 hommes et une nombreuse cavalerie (cf. VI, VII, 4), il faut admettre que les Trévires étaient extrêmement nombreux, ou considérer *exiguam* comme une exagération d'orateur. — *impeditam*, voy. Armée, n° 60.— *iniquo*, il leur fallait en effet gravir une pente pour atteindre les Romains, et, en cas de revers, la rivière rendait la retraite difficile. = 2. *citra*, l'indication est prise par rapport à Labiénus. — *eadem usus simulatione itineris*, remarquer l'abstrait correspondant

progrediebatur. [3] Tum, præmissis paulum impedimentis atque in tumulo quodam collocatis : « Habetis, » inquit, « milites, quam petistis, facultatem : [4] hostem impedito atque iniquo loco tenetis; præstate « eandem nobis ducibus virtutem, quam sæpenumero « imperatori præstitistis, atque illum adesse et hæc « coram cernere existimate ». [5] Simul signa ad hostem converti aciemque derigi jubet, et, paucis turmis præsidio ad impedimenta dimissis, reliquos equites ad latera disponit. [6] Celeriter nostri clamore sublato pila in hostes immittunt. Illi, ubi præter spem, quos modo fugere credebant, infestis signis ad se ire viderunt, impetum ferre non potuerunt, ac, primo concursu in fugam conjecti, proximas silvas petierunt. [7] Quos Labienus equitatu consectatus, magno numero interfecto, compluribus captis, paucis post diebus civitatem recepit; nam Germani, qui auxilio veniebant, percepta Treverorum fuga, sese domum receperunt. [8] Cum his propinqui Indutiomari, qui defectionis auctores fuerant, comitati eos, ex civitate excesserunt. [9] Cingetorigi, quem

à un adjectif français : *continuant sa marche feinte.* = 3. *tum*, il y a une ellipse assez forte : *quand les Trévires eurent passé le fleuve.* = 4. *impedito*, voy. note III, xxviii, 3. — *nobis ducibus* est opposé à *imperatori* (César); le pluriel, parce que Labiénus ne parle pas en son nom propre, mais aussi au nom des officiers supérieurs. — *coram*, en personne, de ses yeux; ce n'est pas une exhortation banale, l'influence personnelle de César sur ses soldats était considérable; cf. II, xxv, 1 ; III, xiv, 8 ; VII, lxxxviii, 1, etc. = 5. *signa... converti aciemque derigi*, voy. Armée, nos 24, 133. — *turmis*, voy. Armée, n° 44. = 6. *pila... immittunt*, voy. Armée, n° 145. — *infestis signis*, voy. Armée, n° 24. — *modo... non potuerunt*, ne purent pas seulement. — *primo concursu*, voy. Armée, n° 145. = 7. *civitatem recepit*, suppléez : *in deditionem*; les Trévires s'étaient déjà soumis une fois, cf. V, ii-v ; sur *civitas*, voy. *Dict. Hist.* = 8. *cum his... comitati eos*, cette répétition marque que les proches d'Indutiomare ne partent pas seulement en même temps que les Germains, mais encore qu'ils les accompagnent. — propinqui, cf. VI, ii, 1. = 9. quem demonstravimus,

ab initio permansisse in officio demonstravimus, principatus atque imperium est traditum.

RÉCIT DE L'EXPÉDITION CONTRE LES SUÈVES COUPÉ PAR UNE DIGRESSION (XI-XVIII) SUR LES MŒURS DES GAULOIS ET DES GERMAINS

(Ch. IX-XXIX)

Deuxième passage du Rhin. César accepte la justification des Ubiens et se décide à pénétrer chez les Suèves.

IX. [1] Cæsar, postquam ex Menapiis in Treveros venit, duabus de causis Rhenum transire constituit; [2] quarum una erat, quod auxilia contra se Treveris miserant, altera, ne ad eos Ambiorix receptum haberet. [3] His constitutis rebus, paulum supra eum locum

cf. V, III, 3; LVI, 3. — ***principatus atque imperium est traditum***, sur l'accord, voy. note I, XXVI, 4, *filius*; sur *principatus*, voy. *Dict. Hist.*

IX, 1. ***postquam venit***, César a rejoint Labiénus, et il reprend le récit de ses propres actes interrompu, cf. *supra*, VI, VI, 4. — ***duabus de causis***, voy. les raisons données pour justifier le premier passage du Rhin, IV, XVI, 1 sqq. = 2. ***contra se***, César; il faut rapprocher de cet emploi l'emploi du pronom réfléchi dans les expressions toutes faites: *per se*, *propter se*, *inter se*; *se* représente le sujet de la proposition principale. — ***miserant***, c'est-à-dire *Germani Transrhenani*. — ***receptum haberet***, trouver *un refuge*; noter la différence du verbe dans les deux langues. = 3. ***his constitutis rebus***, cf. § 1, *constituit*, on attendrait *hac re*; *his rebus* est amené par l'habitude d'employer cette phrase toute faite, ces mots signifient : *tout ce qui regardait les moyens d'assurer le passage étant réglé*. — ***paulum supra***, on attendrait *paulo*, qui est la forme régulière avec les comparatifs et les adverbes marquant une idée de comparaison; cependant on retrouve *paulum minus*, VII, LI, 4; *post paulum*, VII, L, 6; ce pourrait bien être une construction appartenant au style familier, cf. Tér. *Eun.* I, II, 51, *aliquantum... avidior*; Cic. *ad Famil.* III, XI, 1, *permultum ante*. — ***locum***, sur l'endroit où ce passage s'effectua, voy. Dict. Hist.;

quo ante exercitum traduxerat, facere pontem instituit. [4] Nota atque instituta ratione, magno militum studio paucis diebus opus efficitur. [5] Firmo in Treveris ad pontem præsidio relicto, ne quis ab his subito motus oreretur, reliquas copias equitatumque traducit. [6] Ubii, qui ante obsides dederant atque in deditionem venerant, purgandi sui causa ad eum legatos mittunt, qui doceant « neque auxilia ex sua civitate in Treveros missa « neque ab se fidem læsam » ; [7] petunt atque orant « ut sibi parcat, ne communi odio Germanorum inno- « centes pro nocentibus pœnas pendant ; si amplius « obsidum vellet, dare pollicentur ». [8] Cognita Cæsar causa reperit ab Suebis auxilia missa esse ; Ubiorum satisfactionem accipit, aditus viasque in Suebos perquirit.

Dispositions prises par César avant de marcher contre les Suèves ; ceux-ci se retirent dans la forêt Bacenis.

X. [1] Interim, paucis post diebus, fit ab Ubiis certior Suebos omnes in unum locum copias cogere, atque

Rhenus. = 4. ***nota... ratione***, ablatif de manière ; ***instituta*** signifie ***mis en pratique*** ; voir la description, IV, XVII, 2 sqq. — ***ratione... studio... diebus***, remarquer cette accumulation d'ablatifs tous différents les uns des autres. = 5. ***præsidio***, voy. Armée, n° 103. — ***relicto***, sur la rive gauche du Rhin. — ***oreretur***, voy. note V, LIII, 1. = 6. ***ante***, lors du premier passage, cf. IV, XVI, 5. — ***purgandi sui***, voy. note III, IV, 4, ***recipiendi***. = 7. ***petunt atque orant***, ils lui demandent instamment, voy. note V, XXII, 5. — ***communi odio***, ***ablatif*** de cause, *voy. note V, XXXIV, 4, **levitate*** ; il faut entendre : à cause de la haine qu'ont tous les Germains (pour les Romains). — *amplius obsidum*, génitif comme après *minus*, *plus*, *parum*, *multum*, etc. ; l'adverbe est pris substantivement et équivaut à *ampliorem numerum*. — *dare pollicentur*, voy. note II, XXXII, 3 ; *facere* = 8. *cognita Cæsar causa*, sur l'ordre des mots, voy. note II, XI, 2 ; sur le sens, voy. note I, XIX, 5. — *satisfactionem*, voy. note I, XLI, 3.

X, 1. *omnes* se rapporte à *copias* et non à *Suebos* ; ainsi placé, il ressort davantage, — *in unum locum copias*, les Suèves avaient fait de même précédemment, cf. IV

iis nationibus, quæ sub eorum sint imperio, denuntiare ut auxilia peditatus equitatusque mittant. [2] His cognitis rebus, rem frumentariam providet, castris idoneum locum deligit ; Ubiis imperat ut pecora deducant suaque omnia ex agris in oppida conferant, sperans barbaros atque imperitos homines, inopia cibariorum adductos, ad iniquam pugnandi condicionem posse deduci ; [3] mandat ut crebros exploratores in Suebos mittant, quæque apud eos gerantur cognoscant. [4] Illi imperata faciunt, et, paucis diebus intermissis, referunt : « Suebos omnes, posteaquam certiores nuntii de exer- « citu Romanorum venerint, cum omnibus suis socio- « rumque copiis, quas coegissent, penitus ad extre- « mos fines se recepisse ; [5] silvam esse ibi infinita « magnitudine, quæ appellatur Bacenis ; hanc longe « introrsus pertinere, et, pro nativo muro objectam, « Cheruscos ab Suebis, Suebosque ab Cheruscis, inju- « riis incursionibusque prohibere : ad ejus initium silvæ

XIX, 2 ; c'était une nécessité, leurs forces étant très disséminées, cf. IV, I, 4. — *iis nationibus*, les Usipètes et les Tenctères par exemple. — *sint*, le subjonctif, parce que César rapporte la parole des Ubiens. — *denuntiare* a le sens d'*imperare* avec quelque chose de plus solennel. — *peditatus equitatusque*, génitifs marquant l'espèce, cf. V, XLVII, 5. = 2. *rem providet*, César construit ce verbe soit avec l'accusatif comme ici et ailleurs (cf. III, IX, 3) ou avec *de* et l'ablatif, III, III, 1, etc. — *pecora deducant*, dans un endroit déterminé. — *inopia cibariorum*, c'était le manque de vivres qui avait précédemment fait échouer les projets des Belges, cf. II, X, 4. — *ad iniquam pugnandi condicionem... deduci*, suppléez : *subeundam* : *à accepter un combat dans une situation désavantageuse* ; *deduci*, sens tout différent de *deducere*, qui précède ; on peut le rapprocher de *devocaturum*, VI, VII, 6. = 3. *exploratores*, voy. Armée, n° 171. = 4. *penitus ad extremos fines*, tout à fait à la limite de leur territoire (du côté opposé à celui par où les Romains viennent) ; cf. *infra*, § 5. — *appellatur*, sur l'indicatif, voy. note II, IV, 10. = 5. *introrsus*, vers l'intérieur du pays. — *pertinere*, s'étendre sans interruption. — *pro nativo muro*, comme un mur naturel ; cf. I, XXVI, 3 ; IV, XVII, 9. — *prohibere*, ce verbe présente ici, réunies en une seule, deux constructions, et par suite deux sens :

« Suebos adventum Romanorum exspectare consti-
« tuisse. »

MŒURS DES GAULOIS ET DES GERMAINS

A. LES GAULOIS

(Ch. XI-XX.)

Existence de deux grands partis en Gaule.

XI. [1] Quoniam ad hunc locum perventum est, non alienum esse videtur de Galliæ Germaniæque moribus, et, quo differant hæ nationes inter sese, proponere. [2] In Gallia, non solum in omnibus civitatibus atque in omnibus pagis partibusque, sed pæne etiam in singulis domibus factiones sunt ; [3] earumque factionum principes sunt qui summam auctoritatem eorum judicio habere existimantur, quorum ad arbitrium judiciumque summa omnium rerum consiliorumque redeat. [4] Idque

prohibere aliquem ab aliquo, séparer une personne d'une autre; *prohibere aliquem aliqua re*, mettre quelqu'un à l'abri de quelque chose. — *initium silvæ*, la lisière de la forêt, probablement la partie occidentale; même emploi d'*initium*, III, xxviii, 3.

XI, 1. *quoniam ad hunc locum perventum est.* On ne voit pas bien l'à-propos de cette digression, d'ailleurs très intéressante. César a peut-être voulu remplacer ainsi le récit de son expédition infructueuse contre les Suèves, ou bien il a voulu saisir la dernière occasion qui lui était offerte de *parler* des Germains *pour les comparer* aux Gaulois. Il avait déjà préludé à ce parallèle en décrivant les mœurs des Suèves, IV, i-iv. — *de moribus et quo differant... proponere* ; on remarquera le changement de construction; il s'expliquera par la répugnance qu'a le latin à employer l'abstrait correspondant au français : *différences*; sur *proponere*, cf. I, xvii, 1. = 2. *civitatibus*, *pagis*, voy. *Dict. Hist.* — *partibus* doit s'entendre des *civitates* qui pouvaient avoir d'autres divisions que le *pagus*. — *factiones*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *eorum*, c'est-à-dire *Gallorum*. — *quorum* a pour antécédent *principes*. — *summa*, la décision suprême. — *redeat*, subjonctif con-

ejus rei causa antiquitus institutum videtur, ne quis ex plebe contra potentiorem auxilii egeret : suos enim quisque opprimi et circumveniri non patitur, neque, aliter si faciat, ullam inter suos habet auctoritatem. [5] Hæc eadem ratio est in summa totius Galliæ ; namque omnes civitates in partes divisæ sunt duas.

Situation des partis en Gaule. Les Séquanais, les Eduens, les Rèmes.

XII. [1] Cum Cæsar in Galliam venit, alterius factionis principes erant Hædui, alterius Sequani. [2] Hi, cum per se minus valerent, quod summa auctoritas antiquitus erat in Hæduis magnæque eorum erant clientelæ, Germanos atque Ariovistum sibi adjunxerant eosque ad se magnis jacturis pollicitationibusque perduxerant. [3] Prœliis vero compluribus factis secundis atque omni nobilitate Hæduorum interfecta, tantum potentia antecesserant, [4] ut magnam partem clientium

sécutif, cf. *appropinquarent*, V, XLIV, 1 ; *redire* est une expression consacrée en ce sens : *appartenir à* ; cf. *B. Civ.* I, IV, 2 ; III, XVIII, 2. = 4. *plebe*, voy. *Dict. Hist.* — *potentiorem*, comparatif pris substantivement. — *auxilii egeret*, le génitif est assez rare avec ce verbe ; ailleurs (*B. Civ.* III, XXXII, 4) César emploie l'ablatif. — *si faciat... habet*, l'indicatif donne à la phrase quelque chose de plus affirmatif ; cf. Cic. *in Verr.* IV, VII, 14. = 5. *ratio*, système. — *in summa*, en général, à prendre les choses dans leur ensemble. — *totius Galliæ* dépend de *ratio*. — *partes*, *partis, factions*. — *divisæ sunt*, voy. note I, I, 1.

XII, 1, *cum... venit*, description de (§. 1 à 5) l'état de la Gaule en l'an 696/58, à l'arrivée de César. — *factionis*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *antiquitus* ne doit pas être pris trop à la lettre, il n'y avait pas très longtemps que les Arvernes avaient perdu l'hégémonie qu'ils possédaient auparavant, cf. I, XXXI, 3. — *clientelæ*, voy. *Dict. Hist.* — *jacturis*, sacrifices (d'argent) ; cf. *B. Civ.* III, CXII, 10 ; Cic. *ad Att.* VI, I, 2 ; *de Off.* III, XXIII, 89 ; sur ce fait, cf. I, XXXI, 10 ; XLIV, 2. = 3. *nobilitate interfecta*, Diviciac dit de même, cf. I, XXXI, 9, et *Dict. Hist.* : *Nobilis*. — *antecesserant*, sur la construction de ce verbe, voy. note III, VIII, 1. =

ab Hæduis ad se traducerent obsidesque ab iis principum filios acciperent, et publice jurare cogerent nihil se contra Sequanos consilii inituros, et partem finitimi agri per vim occupatam possiderent Galliæque totius principatum obtinerent. [5] Qua necessitate adductus Diviciacus, auxilii petendi causa, Romam ad senatum profectus, imperfecta re redierat. [6] Adventu Cæsaris facta commutatione rerum, obsidibus Hæduis redditis, veteribus clientelis restitutis, novis per Cæsarem comparatis, — quod hi qui se ad eorum amicitiam aggregaverant, meliore condicione atque æquiore imperio se uti videbant, — reliquis rebus eorum gratia dignitateque amplificata, Sequani principatum dimiserant. [7] In eorum locum Remi successerant; quos quod adæquare apud Cæsarem gratia intellegebatur, ii, qui propter veteres inimicitias nullo modo cum Hæduis conjungi poterant, se Remis in clientelam dicabant.

4. *principum*, *principatum*, voy. *Dict. Hist.* — *publice*, au nom de l'État, cf. I, XVI, 1. = 5. *Romam..... profectus* en 693/61, cf. I, XXXI, 9. — *imperfecta* et non *infecta*, des négociations avaient été entamées et Diviciac avait reçu de bonnes paroles. = 6. *adventu*, voy. note I, XIII, 2; jusqu'au § 9, description de l'état de la Gaule depuis l'arrivée de César. — *facta commutatione*, ce changement, c.-à-d. le changement des rapports politiques entre les factions, était dû surtout à la défaite d'Arioviste, cf. I, LI-LIII. Il y a là une accumulation singulière d'ablatifs, les trois derniers développent *commutatione*; voy. note III, I, 4, *prœliis*. — *Hæduis*, datif. — *eorum*, les Éduens. — *reliquis rebus*, ablatif de moyen, dépend d'*amplificata*; sur ces ablatifs, cf. I, X, 5, *complurıbus*. — *dignitateque*, le latin évite de mettre *que* après un *e* bref, César n'offre de cet emploi que deux exemples, celui-ci et un autre *de B. Civ.* III, XCVII, 3. — *dimiserant*, avaient laissé échapper, avaient perdu. = 7. *quos* (les Rèmes), sujet d'*adæquare*, qui a pour régime *Hæduos*, sous-entendu. — *inimicitias*, ce mot ne s'emploie régulièrement qu'au pluriel. — *in clientelam dicabant...*; *dicare* a conservé dans cette locution, qui paraît être ici une formule consacrée, le sens primitif de *déclarer*, qu'on retrouve dans *dicatio*, déclaration qu'on est, qu'on devient citoyen (Cic. pro Balb. XI, 28. On a le verbe dans le même sens, VI, XIII, 2; Cic. pro Balb. XII, 30.

[8] Hos illi diligenter tuebantur : ita et novam et repente collectam auctoritatem tenebant. [9] Eo tum statu res erat, ut longe principes haberentur Hædui, secundum locum dignitatis Remi obtinerent.

Les Gaulois sont divisés en deux castes ; état misérable de la plèbe. Les Druides, leur pouvoir, leurs attributions.

XIII. [1] In omni Gallia, eorum hominum qui aliquo sunt numero atque honore, genera sunt duo. Nam plebes pæne servorum habetur loco, quæ nihil audet per se, nullo adhibetur consilio. [2] Plerique, cum aut ære alieno, aut magnitudine tributorum, aut injuria potentiorum premuntur, sese in servitutem dicant nobilibus, quibus in hos eadem omnia sunt jura quæ dominis in servos. [3] Sed de his duobus generibus alterum est Druidum, alterum Equitum. [4] Illi rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata procurant,

= 8. *tenebant*, ils maintenaient. = 9. *tum*, au moment de la 2e expédition en Germanie, 701/53. — *haberentur Hædui... Remi obtinerent*, entre-croisement (chiasme), voy. note II, x, 4, *de expugnando*.

XIII, 1. *aliquo sunt numero*, dont on tient quelque compte ; c'est la même métaphore en grec, un oracle relatif aux Mégariens en explique l'origine : ὑμεῖς δ' ὦ Μεγαρεῖς οὔτε τρίτοι, οὔτε τέταρτοι, οὔτε δυωδέκατοι οὔτ' ἐν λόγῳ οὔτ' ἐν ἀριθμῷ. Cicéron emploie cette construction, *ad Fam.* I, x ; *Phil.* III, vi, 16 ; mais il ajoute *in* : *de Orat.* III, ix, 33. — *pæne servorum loco* semble exagéré, voy. *Dict. Hist.* : *Plebes*. — *nullo*, datif archaïque ; voy. note *V, xxvii, 5 ; alteræ*. — *adhibetur consilio*, cette construction est rare à l'époque classique, on emploie plutôt *ad* et l'accusatif, cf. I, xl, 1 ; VII, lxxvii, 3. = 2. *ære alieno*, cf. *obæratos*, I, iv, 2. — *tributorum*, voy. *Dict. Hist.* — *injuria potentiorum*, cf. VI, xi, 4. — *se in servitutem dicant*, voy. note VI, xii, 7. — *nobilibus*, voy. *Dict. Hist.* — *eadem omnia*, les mêmes, sans exception. = 3. *sed*, cette particule ramène au développement de la première proposition (*genera sunt duo*) interrompu par la remarque sur la plèbe. — *Druidum*, *Equitum*, voy. *Dict. Hist.* = 4. *rebus divinis*, le culte. — *intersunt*, ils prennent une part active à..., cf. *interesse prælio*, VII, lxxxvii, 5. — *sacrificia*, voy. *Dict.* Hist. — procurant, terme de la langue religieuse : ils veillent à ce

religiones interpretantur; ad eos magnus adulescentium numerus disciplinæ causa concurrit, magnoque hi sunt apud eos honore. [5] Nam fere de omnibus controversiis publicis privatisque constituunt, et, si quod est admissum facinus, si cædes facta, si de hereditate, si de finibus controversia est, idem decernunt, præmia pœnasque constituunt; [6] si qui aut privatus aut populus eorum decreto non stetit, sacrificiis interdicunt. Hæc pœna apud eos est gravissima. [7] Quibus ita est interdictum, hi numero impiorum ac sceleratorum habentur, his omnes decedunt, aditum sermonemque defugiunt, ne quid ex contagione incommodi accipiant, neque his petentibus jus redditur neque honos ullus communicatur. [8] His autem omnibus Druidibus præest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem. [9] Hoc mortuo, aut, si qui ex reliquis excellit dignitate,

que tout soit fait conformément aux rites. — *religiones interpretantur*, ils expliquent, ils disent quelles pratiques religieuses sont ordonnées par les dieux. — *disciplinæ*, sens étymologique, équivaut à *discendi*, cf. § 12. — *hi* les Druides. — *apud eos*, c.-à-d. *Gallos*. = 5. *fere*, ordinairement. — *controversiis publicis privatisque*, procès concernant soit un peuple, soit un particulier. César emploie le mot *controversia*, qui se dit des procès civils, parce que les Gaulois vivant sous le régime de la composition pécuniaire (cf. *præmia*) ne prononçaient, même en matière criminelle, que des condamnations civiles. — *finibus*, limites (de champs ou de pays). — *idem*, c.-à-d. *iidem*, voy. note, I, XXXI, 1. — *præmia..... constituunt de*, et plus bas *constituunt* avec l'accusatif, voy. *postulasset, note I, XLII, 1*; *præmia* exprime l'idée de la composition pécuniaire rachetant un crime ou un délit; dans la composition pour meurtre, l'insolvable qui, faute de payement, aurait été mis à mort, échappait à cette peine par l'exil. = 6. *decreto non stetit*, ne se soumet pas à leur décision; *decreto* est un ablatif de lieu. — *sacrificiis interdicunt*, c'est une espèce d'excommunication, voy. *Dict. Hist.*; avec *interdicunt* suppléez *ei*. = 7. *numero*, voy. note I, XXVIII, 2. — *decedunt*, c.-à-d. *de via*, les évitent; rapprocher de ce passage l'excommunication prononcée par Œdipe contre le meurtrier de Laïus, *Œdipe Roi*, 236. — *his... communicatur*, ce verbe ne se construit qu'avec *cum* et l'ablatif, le datif est amené ici comme VI, XXIII, 9, par symétrie à cause de *redditur*. = 9. *qui*, pris substantivement. — *dignitate*, la considération

succedit, aut, si sunt plures pares, suffragio Druidum, nonnunquam etiam armis de principatu contendunt. [10] Hi certo anni tempore in finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habetur, considunt in loco consecrato. Huc omnes undique qui controversias habent conveniunt, eorumque decretis judiciisque parent. [11] Disciplina in Britannia reperta atque inde in Galliam translata esse existimatur; [12] et nunc, qui diligentius eam rem cognoscere volunt, plerumque illo discendi causa proficiscuntur.

Privilèges des Druides. Facilité avec laquelle les Druides se recrutent. Leurs principes d'enseignement. Leurs dogmes.

XIV. [1] Druides a bello abesse consuerunt, neque tributa una cum reliquis pendunt; militiæ vacationem omniumque rerum habent immunitatem. [2] Tantis excitati præmiis, et sua sponte multi in disciplinam conveniunt et a parentibus propinquisque mittuntur.

qui se tire du mérite personnel. — *suffragio*, suppléez *contendunt.* — *armis*, on peut rapprocher de ce système de nomination celui du prêtre de Nemi (cf. Strab. V, III, 12; Suét. *Calig.* 35). = 10. *Carnutum quæ regio*, voy. note I, IX, 3, *ea civitate.* — *totius Galliæ media*, génitif partitif amené par ce fait que *medius* équivaut pour le sens à une espèce de superlatif. — *considunt*, ils siègent (pour rendre la justice). — *in loco consecrato*, on a voulu le placer à Dreux, mais rien n'est moins sûr; ce lieu consacré était probablement une forêt. = 11. *disciplina*, la doctrine des Druides. — *in Britannia reperta*, l'opinion rapportée (cf. *existimatur*) par César semble implicitement contredite par Tacite (*Agric.* 11), une très bonne autorité en ces matières; voy. *Dict. Hist.*: *Druides.* = 12. *et nunc*, et par conséquent, aujourd'hui encore.

XIV, 1. *militiæ vacationem*, terme technique: *exemption du service militaire*; cette exemption paraît avoir comporté des exceptions: Diviciac, qui était Druide (voy. *Dict. Hist.*), accompagna l'armée de César pendant plusieurs campagnes et semble (II, x, 5) avoir commandé un corps d'Éduens. — *omniumque rerum*, de toute espèce de charges. = 2. *præmiis*, tout ce qui est énuméré dans la phrase précédente: *privilèges*, *avantages.* — *disciplinam*, voy. note VI, XIII, 4.

[3] Magnum ibi numerum versuum ediscere dicuntur; itaque annos nonnulli vicenos in disciplina permanent. Neque fas esse existimant ea litteris mandare, cum in reliquis fere rebus, publicis privatisque rationibus, Græcis litteris utantur. [4] Id mihi duabus de causis instituisse videntur, quod neque in vulgum disciplinam efferri velint, neque eos qui discunt, litteris confisos minus memoriæ studere; quod fere plerisque accidit, ut præsidio litterarum diligentiam in perdiscendo ac memoriam remittant. [5] Imprimis hoc volunt persuadere, non interire animas, sed ab aliis post mortem transire ad alios; atque hoc maxime ad virtutem excitari putant, metu mortis neglecto. [6] Multa præterea

= 3. *versuum*, ce mot signifie à la fois *ligne* et *vers*, il est probable toutefois qu'il faut entendre: des *vers*; une versification plus ou moins régulière ayant chez d'autres peuples été employée pour soulager la mémoire et exprimer des idées religieuses; en vieil irlandais et en breton, l'idée d'enseignement est exprimée par un mot qui signifie proprement *chant*. Ces vers contenaient évidemment la doctrine druidique. — *ea*, ce qu'ils enseignent, ces préceptes. — *cum*, concessif; *quoique*. — *publicis privatisque rationibus*, par exemple, dans les comptes ou registres des États ou des particuliers, comme I, XXIX, 1. — *Græcis litteris*, en lettres grecques, voy. *Dict. Hist.* = 4. *id* représente *neque fas... litteris mandare*. — *videntur* a pour sujet *Druides*. — *vulgum*, ici au masculin, cet emploi est rare et appartient au style *familier; César se sert du neutre ailleurs, I, XLVI, 4.* — *disciplinam, non pas* seulement le dogme, mais la connaissance des vers et des chants sacrés, des formules, des rites, que tous les peuples anciens cachaient soigneusement pour se reserver la possession de ces paroles puissantes auxquelles les dieux ne résistaient pas. — *quod... velint*, voy. note I, XXIII, 3, *quod existimarent*. — *ut... memoriam remittant*, Platon pensait de même, cf. *Phèdre*, p. 275 A; Quintil. XI, II, 9; ces mots expliquent *quod*, voy. note I, V, 1, *ut exeant*. = 5. *hoc volunt persuadere*; *hoc* annonce ce qui va suivre, c.-à-d. *non interire animas*; Cicéron, en parlant de l'immortalité de l'âme, dit toujours *animus*. — *transire ad alios*, on a cru trouver dans ce passage la preuve que les Druides professaient la métempsycose, rien n'est moins sûr, voy. *Dict. Hist.*: *Druides*. — *atque hoc*, *hoc* est ici un ablatif dépendant de *excitari*. — *metu... neglecto*, ablatif absolu, à sens causal; *neglegere* est pris dans son vrai sens de dé-

de sideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, de rerum natura, de deorum immortalium vi ac potestate disputant et juventuti tradunt.

Les Chevaliers.

XV. [1] Alterum genus est Equitum. Hi, cum est usus atque aliquod bellum incidit — quod fere ante Cæsaris adventum quotannis accidere solebat, uti aut ipsi injurias inferrent, aut illatas propulsarent, — omnes in bello versantur; [2] atque eorum ut quisque est genere copiisque amplissimus, ita plurimos circum se ambactos clientesque habet. Hanc unam gratiam potentiamque noverunt.

Superstitions des Gaulois; sacrifices humains.

XVI. [1] Natio est omnis Gallorum admodum dedita religionibus, [2] atque, ob eam causam, qui sunt affecti gravioribus morbis, quique in prœliis periculisque versantur, aut pro victimis homines immolant aut se immolaturos vovent, administrisque ad ea sacrificia

daigner, *mépriser*; les Druides avaient bien réussi si l'on en croit Horace, *Od.* IV, XIV, 49; *non paventis funera Galliæ.* = 6. *mundi*, l'univers, κόσμος, *terrarum*, c.-à-d. *orbis terrarum*, la terre. — *rerum natura*; *res* précise le mot latin, mais ne se rend pas en français. — *vi ac potestate*, le premier de ces mots doit s'entendre *de la nature*, *le second*, *des dieux*.

XV. 1. Equitum, voy. *Dict. Hist.* — *est usus*, voy. note I, XXXVIII, 9. — *incidit*, au parfait, voy. note IV, 1, 5, *manserunt*. — *quod... uti*, voy. note I, V, 1, *ut exeant*. = 2. *copiis*, richesses, cf. I, III, 7. — *ambactos*, *clientes*, voy. *Dict. Hist.* — *gratiam potentiamque*, la seule forme d'influence et de pouvoir; sur ce fait, cf. Tac. *German.* 13.

XVI, 1. *omnis*, voy. note I, I, 1. — *religionibus*, pratiques religieuses ou même superstitieuses. = 2. *gravioribus*, suppleez *quam quibus Druides mederi possint.* — quique, ou ceux qui, cf. V, XIV, 4, deni. — sacrificia, voy. Dict. Hist.

Druidibus utuntur, [3] quod, pro vita hominis nisi hominis vita reddatur, non posse deorum immortalium numen placari arbitrantur; publiceque ejusdem generis habent instituta sacrificia. [4] Alii immani magnitudine simulacra habent, quorum contexta viminibus membra vivis hominibus complent; quibus succensis, circumventi flamma exanimantur homines. [5] Supplicia eorum, qui in furto aut in latrocinio aut aliqua noxa sint comprehensi, gratiora dis immortalibus esse arbitrantur; sed, cum ejus generis copia defecit, etiam ad innocentium supplicia descendunt.

Divinités gauloises; leur culte.

XVII. [1] Deum maxime Mercurium colunt; hujus sunt plurima simulacra; hunc omnium inventorem artium ferunt, hunc viarum atque itinerum ducem, hunc ad quæstus pecuniæ mercaturasque habere vim

= 3. *pro*, en échange de; remarquer le chiasme, *pro vita hominis... hominis vita*, voy. note II, x, 4, *de expugnando*. — *publice*, au nom de l'État, pour le salut de l'État. — *habent instituta*, voy. note I, IX, 3. = 4. *alii*, dans d'autres circonstances ou d'autres peuplades, quelques peuplades gauloises. — *simulacra*, des mannequins, voy. *Dict. Hist.*; on a rapproché ces pratiques du culte phénicien de Moloch. — *quibus* a pour antécédent *simulacra*. = 5. *noxa*, ce mot est défini par le *Digeste* : *noxæ appellatione omne delictum continetur*; on le retrouve en ce sens dans Térence, *Phorm.* II, I, 36. — *ejus generis*, c.-à-d. *nocentium*. — *defecit... descendunt*, sur l'emploi des temps, voy. *manserunt*, note IV, I, 5; *descendere*, en venir à, avoir recours à, se rabattre sur, cf. V, XXIX, 5. — *supplicia*, simplement : *exécution*.

XVII, 1. *deum*, génitif pluriel dépendant de *maxime*; cette phrase se trouve textuellement dans Tacite (*Germ.* 9), appliquée aux Germains probablement pour bien marquer qu'il veut contredire César, avec lequel il n'est pas d'accord sur la religion des Germains, *infra*, XXI, 1-5. — *simulacra*, voy. *Dict. Hist.* et la gravure, p. 333. — *viarum atque itinerum ducem*; *viæ*, les chemins, au sens matériel. *itinera*, les routes que suivent les voyageurs; Mercure montre le chemin, il accompagne le voyageur jusqu'à sa destination, cf. Tite-Live, XXI, XXIX, 6, *duces itinerum*. — *quæs-*

maximam arbitrantur. [2] Post hunc, Apollinem et Martem et Jovem et Minervam. De his eandem fere quam reliquæ gentes habent opinionem : Apollinem morbos depellere, Minervam operum atque artificiorum initia tradere, Jovem imperium cælestium tenere, Martem bella regere. [3] Huic, cum prœlio dimicare constituerunt, ea, quæ bello ceperint, plerumque devovent ; cum superaverunt, animalia capta immolant reliquasque res in unum locum conferunt. [4] Multis in civitatibus harum rerum exstructos tumulos locis consecratis conspicari licet ; [5] neque sæpe accidit ut, neglecta quispiam religione, aut capta apud se occultare aut posita tollere auderet, gravissimumque ei rei supplicium cum cruciatu constitutum est.

Origines que les Gaulois s'attribuent. Coutumes qui leur sont particulières.

XVIII. [1] Galli se omnes ab Dite patre prognatos prædicant, idque ab Druidibus proditum dicunt. [2] Ob

tus pecuniæ, gains que font, par exemple, les banquiers, les usuriers ; *mercaturas*, ceux que font les marchands. = 2. *post hunc*, opposé à *maxime deum* du § 1. — *operum atque artificiorum initia*, les principes des métiers et des arts. = 3. *constituerunt... devovent... superaverunt... conferunt...* voy. note sur *manserunt*, IV, I, 5. — *ceperint*, ce subjonctif a la valeur d'un futur passé ; *devovent* équivaut en effet à *se immolaturos vovent*. — *cum superaverunt*, c.-à-d. *post victoriam*, *cum superiores sunt*, cf. I, L, 5. — *animalia*, des êtres vivants, hommes ou animaux. — *reliquasque res in unum locum conferunt*, ils réunissent le reste dans un lieu (déterminé et consacré) ; T.-Liv. donne le même détail, V, XXXIX, 1. = 4. *tumulos*, voy. *Dict. Hist.* = 5. *accidit*, parfait dans le sens d'un aoriste. — *neglecta... religione*, au mépris de la loi religieuse ; sur *neglecta*, voy. note VI, XIV, 5. — *quispiam*, sur le sens, cf. V, XXXV, 1. — *capta*, le butin. — *posita*, les offrandes consacrées ; ce mot correspond au grec ἀναθήματα : Diodore, V, 27, constate ce même respect. — *supplicium*, voy. *Dict. Hist.*

XVIII, 1. *omnes*, mis en valeur, cf. I, I, 1. — *prognatos*, voy. note II, XXIX, 4. = 2. *ob eam causam*,



Menhir de Kernuz, sur lequel, à l'époque romaine, on a sculpté en relief une figure de Mercure. (D'après une photographie du musée de Saint-Germain.)
Voy. *Dict. Hist.* : *Simulacrum*.

eam causam, spatia omnis temporis non numero dierum, sed noctium finiunt ; dies natales et mensium et annorum initia sic observant, ut noctem dies subsequatur. [3] In reliquis vitæ institutis, hoc fere ab reliquis differunt, quod suos liberos, nisi cum adoleverunt, ut munus militiæ sustinere possint, palam ad se adire non patiuntur, filiumque puerili ætate in publico in conspectu patris assistere turpe ducunt.

Le mariage, la famille, les droits du père ; les funérailles.

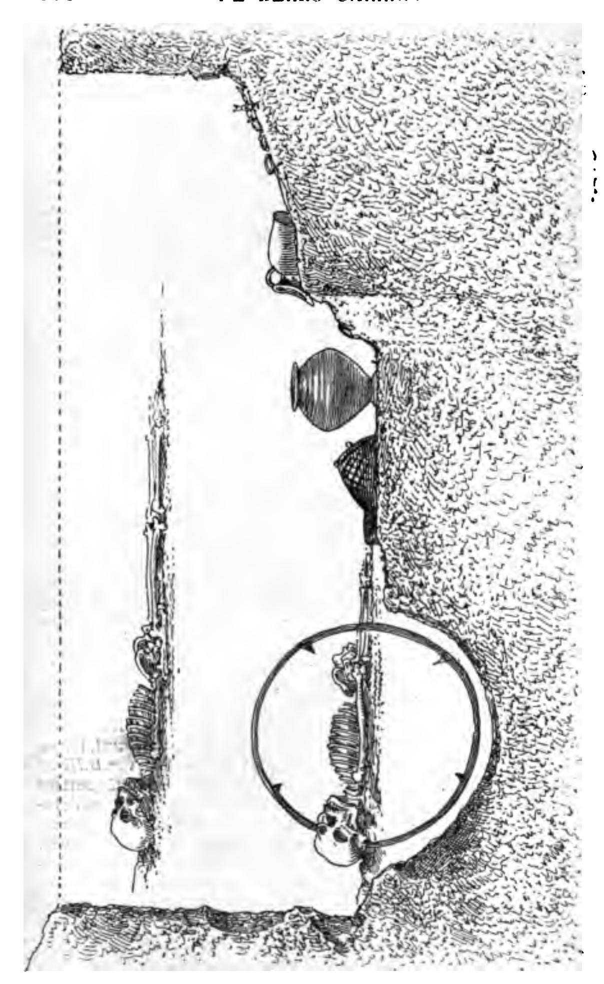
XIX. [1] Viri, quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine acceperunt, tantas ex suis bonis, æstimatione facta, cum dotibus communicant. [2] Hujus omnis pe-

ce motif est faux, les Gaulois, comme les Germains (Tac. *Germ.* 11), les Athéniens, les Juifs comptaient par nuits, parce que leur comput des années reposait sur des observations lunaires ; cette manière de compter par nuit se retrouve dans la loi Salique, dans les Capitulaires Mérovingiens, on en retrouve la trace dans le mot *Mensis* et l'ionien Μείς, *mois*, dont l'étymologie se rattache à Μήν, *lune*. Les Anglais disent encore ***sevennight***, pour exprimer l'idée de ***semaine***, et ***fortnight***, pour exprimer celle de ***quinzaine*** ; en France, au XVII° siècle, ***anuict*** (*hac nocte*) était pris dans le sens d'*aujourd'hui* (*hodie*) ; chez les Romains d'ailleurs, le jour civil commençait à minuit (Censor. *de Die Nat.* 23). — ***spatia omnis temporis***, la durée ; cf. ***partem omnis temporis***, V, VII, 3. — ***finiunt***, c.-à-d. *definiunt*, cf. VI, XXV, 1. — ***mensium***, le mois des Gaulois commençait au premier quartier de la lune. — ***observant***, comptent. — ***noctem dies subsequatur***, chez eux la nuit était le point de départ, et se comptait avec le jour suivant qui la complétait ; chez nous, c'est le contraire. = 3. ***ab reliquis***, des Grecs et des Romains. — ***ut***, de façon à. — ***pueriliætate***, ablatif de qualité. — ***in publico***, ***in conspectu patris assistere***, se montrer en public devant leur père ; ***in publico*** équivaut à un adverbe.

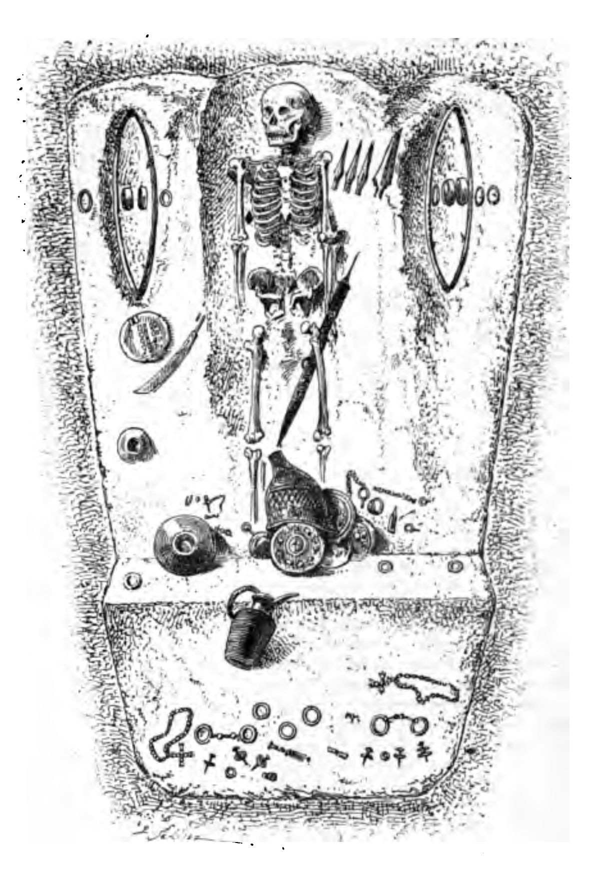
XIX, 1. ***pecunias***, le pluriel marque les différentes sommes reçues ; le singulier, § 2, le total des sommes ; voy. un emploi identique du pluriel, V, LV, 1 ; VII, LXIV, 8. — ***dotis nomine***, à titre de dot, cf. III, II, 5. — ***dotibus***, le pluriel parce que le sujet est au pluriel. — ***communicant***, ils mettent en commun avec la dot, c'est le sens étymologique : ils ajoutent

cuniæ conjunctim ratio habetur fructusque servantur; uter eorum vita superavit, ad eum pars utriusque cum fructibus superiorum temporum pervenit. [3] Viri in uxores, sicuti in liberos, vitæ necisque habent potestatem, et cum pater familiæ illustriore loco natus decessit, ejus propinqui conveniunt, et, de morte si res in suspicionem venit, de uxoribus in servilem modum quæstionem habent, et, si compertum est, igni atque omnibus tormentis excruciatas interficiunt. [4] Funera sunt pro cultu Gallorum magnifica et sumptuosa; omniaque, quæ vivis cordi fuisse arbitrantur, in ignem inferunt, etiam animalia; ac paulo supra hanc memoriam servi et clientes, quos ab iis dilectos esse constabat, justis funebribus confectis, una cremabantur.

à la dot. = 2. *conjunctim ratio habetur*, on tient un compte général. — *conjunctim*, cette forme se retrouve dans une lettre de Cælius, Cic. *ad Fam.* VIII, VIII, 5. Cicéron semble préférer *conjuncte*. — *superavit... pervenit*, voy. note IV, I, 5, *manserunt*. — *ad eum* au survivant. — *fructibus*, les revenus, le produit; on ne sait s'il faut entendre les revenus capitalisés, ou les revenus, décompte fait des dépenses nécessitées par l'entretien de la famille; cette dernière hypothèse paraît plus vraisemblable. = 3. *vitæ necisque potestatem*, il en était ainsi dans les sociétés primitives, à Rome, par exemple. — *si res*, si les circonstances, la cause; remarquez cet emploi de *res*, cf. *de B. Civ.* I, XXXIII, 1; Cic. *ad Att.* II, XXIV, 3, et note I, XIV, 7. — *de uxoribus*, voy. *Dict. Hist.* : *Matrimonium*. — *in servilem modum*, *comme pour un esclave, c.-à-d. au moyen de la torture.* — *quæstionem*, enquête, cf. VI, IV. 3; XLIV, 1. — *si compertum est*, si le crime est prouvé. = 4. *pro*, eu égard à, proportionnellement à, cf. *pro*, I, II, 5, etc. — *cultu*, civilisation, cf. I, I, 3. — *cordi*, probablement ici un ancien locatif; la locution *cordi esse* est très fréquente, mais a pour un sujet un nom de chose; les découvertes de sépultures gauloises confirment ce renseignement, on y trouve en effet des armes, des vases, des ossements d'animaux; voy. les planches p. 336, 337 et *D. Hist.* : *Funera*. — *in ignem inferunt*, il n'en était pas toujours ainsi; voy. *D. Hist.*: *Funera*. — *etiam animalia*, surtout les chiens de chasse et le cheval de bataille. — *supra hanc memoriam*, avant le temps où César écrit, voy. I, XII, 5. — *justis*, pris substantivement, cf. Cic. *pro Roscio Amer.* VIII, 23; *justis funebribus*, les devoirs, *les honneurs funèbres dus d'après la coutume*, cf. T.-L. IV. I, XX. 8.



Tombe gauloise ; coupe verticale. Voy. *Dict. Hist.* : *Funera*.



Tombe gauloise : coupe horizontale ; voy. Dict. Hist. : Funera.

Règle politique des Gaulois.

XX. [1] Quæ civitates commodius suam rem publicam administrare existimantur, habent legibus sanctum, si quis quid de re publica a finitimis rumore aut fama acceperit, [2] uti ad magistratum deferat neve cum quo alio communicet, quod sæpe homines temerarios atque imperitos falsis rumoribus terreri et ad facinus impelli et de summis rebus consilium capere cognitum est. [3] Magistratus quæ visa sunt occultant, quæque esse ex usu judicaverunt multitudini produnt. De re publica nisi per concilium loqui non conceditur.

B. LES GERMAINS

(Ch. XXI-XXVIII.)

Les Divinités germaniques. Rude éducation des Germains.

XXI. [1] Germani multum ab hac consuetudine diffe-

XX, 1. ***commodius***, mieux que les autres; cf. II, xx, 3, et Brutus dans les lettres de Cic. *ad Fam.* XI, x, 1. — ***rem publicam***, les affaires de leurs concitoyens. — ***habent... sanctum***, voy. ***habere obstrictas*** et la note I, ix, 3; ***sanctum*** est le participe de ***sancire***. — ***si quis quid... acceperit...***, rappelle les formules des lois romaines; on a déjà vu ce même rapprochement de ***quis quem***, V, lviii, 4; l'emploi de ces deux formes du pronom indéfini au lieu d'***aliquis aliquem*** s'explique par la nature absolument hypothetique d'un texte de loi, il en est de même pour ***quo*** qui suit § 2. — ***rumore***, bruit vague dont on ignore la source, cf. IV, v, 3; ***fama***, plus précis : ***la voix publique***, cf. V, xxxix, 1. = 2. ***temerarios***, irréfléchis, cf. I, xxxi, 13. — ***facinus***, un acte violent, insensé. — ***de summis rebus***, voy. note IV, v, 3. — ***consilium capere***, il faut suppléer avant ces mots : ***et sans réfléchir***, qu'on tire facilement de ***temerarios***, ***imperitos***. = 3. ***ex usu***, voy. note I, xxx, 2. — ***per concilium***, dans une assemblée régulière, voy. ***Dict. Hist.*** — ***loqui... conceditur***, cette construction avec l'infinitif est rare en prose à l'époque classique, cependant on la retrouve chez Cicéron, pro Quinct. xv, 50.

XXI, 1. ab hac, c.-à-d. ab ho-

runt. Nam neque Druides habent, qui rebus divinis præsint, neque sacrificiis student. [2] Deorum numero eos solos ducunt quos cernunt et quorum aperte opibus juvantur, Solem et Vulcanum et Lunam; reliquos ne fama quidem acceperunt. [3] Vita omnis in venationibus atque in studiis rei militaris consistit; ab parvulis labori ac duritiæ student. [4] Qui diutissime impuberes permanserunt, maximam inter suos ferunt laudem : hoc ali staturam, ali vires nervosque confirmari putant. [5] Intra annum vero vicesimum feminæ notitiam habuisse in turpissimis habent rebus; cujus rei nulla est occultatio, quod et promiscue in fluminibus perluuntur et pellibus aut parvis renonum tegimentis utuntur, magna corporis parte nuda.

rum consuetudine, voy. note I, IX, 3, *ea civitate*. — *neque Druides habent*, ce qui ne signifie pas qu'ils n'ont pas de prêtres (cf. Tac. *Germ.* 10), mais qu'ils n'ont pas de corporation de prêtres organisée comme celle des Druides. — *sacrificiis student* ne signifie pas qu'ils n'ont pas de sacrifices (cf. Tac. *Germ.* 9), mais que sur ce point ils ne ressemblent pas aux Gaulois, *natio.., admodum dedita religionibus*, VI, XVI, 1. = 2. *numero... ducunt*, voy. note I, XXVIII, 2. — *aperte*, mis en valeur par sa place. — *opibus*, les moyens d'être utiles, p. ex. la chaleur, le feu, la lumière. — *reliquos ne fama quidem acceperunt*, Tacite (*Germ.* 9) dit le contraire ; César d'ailleurs est très mal renseigné sur la mythologie germanique. = 3. *studiis rei militaris*, exercices militaires. — *ab parvulis*, locution formée sur le modèle de *a pueris*, qui est plus fréquent ; on trouve *a parvulo*, Tér. *And.* I, I, 8. = 5. *intra*, cf. *inter*, I, XXXVI, 7. — *in fluminibus... nuda*, cf. un renseignement identique sur les Suèves, IV, I, 10, et la note. — *pellibus*, cf. Tac. (*Germ.* 18). — *renonum*, génitif marquant l'objet qui sert à couvrir, cf. *tegmine fagi*, Virg. *Egl.* I, 1 ; *tegmina cæli*, Lucr. I, 988 ; Isidore de Séville, *Orig.* XIX, 23, dit : *Renones sunt velamina humerorum et pectoris usque ad umbilicum, atque intortis villis adeo hispida ut imbres respuant de quibus Sallustius* (dans ses *Histoires*, III, fgt. 57, 58), *Germani intectum renonibus corpus tegunt;* ce sont probablement des peaux de rennes, que César appelle *bos cervi figura*, cf. VI, XXVI, 1 sqq. ; *reno* a dû signifier *renne*, puis par métonymie, *peau de renne* ; comparez en français alpaga, chinchilla, vigogne. — *parte nuda*, ablatif absolu, voy. note III, XII, 5.

Agriculture : absence de propriété individuelle ; causes de cette absence.

XXII. [1] Agriculturæ non student, majorque pars eorum victus in lacte, caseo, carne consistit. [2] Neque quisquam agri modum certum aut fines habet proprios, sed magistratus ac principes in annos singulos gentibus cognationibusque hominum, qui tum una coierunt, quantum et quo loco visum est agri attribuunt, atque anno post alio transire cogunt. [3] Ejus rei multas afferunt causas : ne, assidua consuetudine capti, studium belli gerendi agricultura commutent ; ne latos fines parare studeant potentioresque humiliores possessionibus expellant ; ne accuratius ad frigora atque æstus vitandos ædificent ; ne qua oriatur pecuniæ cupiditas, qua ex re factiones dissensionesque nascuntur ; [4] ut animi

XXII ; 1. *agriculturæ non student* ne signifie pas qu'ils négligent absolument l'agriculture, mais bien qu'ils ne s'y appliquent pas : ils s'occupent surtout d'élevage ; plus tard Tacite (*Germ.*, 15), dit que le travail des champs est laissé aux femmes et aux vieillards et à tous les hommes trop faibles pour faire la guerre. — *majorque pars... victus*, cf. IV, I, 8 ; Tac. *Germ.*, 23. = 2. *modum certum*, une étendue déterminée. — *fines*, propriétés, comme au § 3. — *principes*, voy. *Dict. Hist.* — *gentibus cognationibusque*, le second terme restreint le premier : *gens*, ensemble d'hommes descendant d'une souche commune, dans lequel les degrés de parenté ne peuvent être rétablis, mais qui portent le même nom de famille ; *cognatio*, ensemble d'hommes de même souche, dans lequel les degrés de parenté peuvent être déterminés. — *qui tum una coierunt*, qui alors vivent en commun. — *agri* dépend de *quantum*, cf. *quid* I, XXXIV, 4. — *anno post*, César dit cela des Suèves, IV, I, 7, Horace (*Od.* III, XXIV, 14) des Gètes, et Tacite (*Germ.*, 26) de tous les Germains. — *alio*, adverbe. = 3. *afferunt*, c.-à-d. *Germani*. — *assidua consuetudine*, l'habitude d'une demeure fixe. — *agricultura commutent*, c'est la construction classique. — *fines* ; cf. § 2. — *frigora*, *æstus*, sur ces pluriels voy. note V, XII, 6. — *vitandos*, sur cet accord, voy. note I, XXVI, 4, *filia*. = 4. *animi æquitate*, l'égalité d'âme, le contentement que ne trouble aucun désir.

æquitate plebem contineant, cum suas quisque opes cum potentissimis æquari videat.

Organisation sociale et militaire. Leurs idées sur l'hospitalité.

XXIII. [1] Civitatibus maxima laus est quam latissime circum se vastatis finibus solitudines habere. [2] Hoc proprium virtutis existimant, expulsos agris finitimos cedere, neque quemquam prope audere consistere; [3] simul hoc se fore tutiores arbitrantur, repentinæ incursionis timore sublato. [4] Cum bellum civitas aut illatum defendit aut infert, magistratus, qui ei bello præsint, ut vitæ necisque habeant potestatem, deliguntur. [5] In pace nullus est communis magistratus, sed principes regionum atque pagorum inter suos jus dicunt controversiasque minuunt. [6] Latrocinia nullam habent infamiam quæ extra fines cujusque civitatis fiunt, atque ea juventutis exercendæ ac desidiæ minuendæ

— *plebem contineant*, tiennent en main le peuple, maintiennent la tranquillité publique. — *cum potentissimis*, brachylogie, comparaison abrégée dont le latin offre de nombreux exemples, équivaut à *cum potentissimorum opibus;* comparer ce chapitre avec Tacite (*Germanie*, 16 et 26) et avec ce que César dit des Suèves, IV, I, 2 sqq.

XXIII, 1. *civitatibus... laus est*, sur ce fait, cf. IV, III, 1. = 2. *hoc* est développé par la proposition qui a pour verbe *cedere*, de même qu'au § 3 un autre *hoc* est développé par *se fore tutiores*. = 3. *timore sublato*, ablatif absolu à sens causal. = 4. *defendit*, voy. note I, XLIV, 6. — *vitæ necisque potestatem*, Tacite (*Germ.*, 7) dit que les prêtres seuls ont ce droit. = 5. *communis magistratus*, magistrats communs à tous les districts; *magistratus* est pris ici au sens collectif, cf. II, III, 5. — *principes*, ils étaient élus, cf. Tac. *Germ.*, 12. — *regionum atque pagorum*, ces deux mots semblent exprimer la même idée, mais le premier doit s'entendre du territoire, le second des habitants. — *controversiasque minuunt*, apaisent les différends; cf. V, XXVI, 4. = 6. *latrocinia... extra fines*, il en est de même chez tous les peuples primitifs; cf. *Hom. Odyss.* III, 73; Thucyd. I, 5. — *habent*, impliquent, entraînent. — *atque*, et même, voy. note III, XV, 3. =

causa fieri prædicant. [7] Atque, ubi quis ex principibus in concilio dixit « se ducem fore, qui sequi velint profiteantur, » consurgunt ii qui et causam et hominem probant, suumque auxilium pollicentur atque ab multitudine collaudantur; [8] qui ex his secuti non sunt, in desertorum ac proditorum numero ducuntur, omniumque his rerum postea fides derogatur. [9] Hospitem violare fas non putant; qui quaque de causa ad eos venerunt, ab injuria prohibent, sanctos habent, hisque omnium domus patent victusque communicatur.

Décadence des Gaulois, supériorité militaire des Germains.

XXIV. [1] Ac fuit antea tempus, cum Germanos Galli virtute superarent, ultro bella inferrent, propter hominum multitudinem agrique inopiam trans Rhenum colonias mitterent. [2] Itaque ea, quæ fertilissima Germaniæ sunt, loca circum Hercyniam silvam, — quam

7. *dixit... profiteantur*, le présent, parce que *dixit* ne marque pas une action faite à un moment donné, mais une action qui se répète; cf. IV, I, 5. — *et causam et hominem probant*, ceux qui trouvent bon le motif de l'expédition et jugent le chef capable de la conduire. = 8. *qui... secuti non sunt* doit s'entendre de ceux qui avaient promis leur concours. — *in... numero ducuntur*, voy. note I, XXVIII, 2. — *omnium... fides derogatur*, cf. I, XIX, 3, *omnium... fidem habebat*; *derogatur* signifie *est enlevé*; c'est une expression énergique, cf. Cic. *pro Flacco*, IV, 9. = 9. *quaque de causa, dans chaque* circonstance *particulière amenée* par quelque *motif que ce soit, d'où :* pour quelque motif que ce soit; cf. un emploi identique de *quidque*, VII, XXII, 1. — *venerunt... prohibent*, voy. note IV, I, 5, *manserunt*. — *ab injuria prohibent*, cf. V, XXI, 1. — *his... communicatur*, voy. note VI, XIII, 7. Comparer ce paragraphe avec Tacite (*Germ.* 21).

XXIV, 1. *virtute superarent*, Tacite, probablement d'après César, affirme le même fait, *Agric.*, 11 et *Germ.*, 28. — *colonias mitterent*, l'expression est un peu impropre, il s'agit de migrations causées par l'excès de la population. Peut-être César fait-il ici allusion à l'expédition que Sigovèse, neveu d'Ambigatus, aurait conduite du temps de Tarquin l'Ancien (vers 154 de Rome, 600 ans av. J.-C.); cf. T.-Liv. V, XXXIV.

Eratostheni et quibusdam Græcis fama notam esse video, quam illi Orcyniam appellant, — Volcæ Tectosages occupaverunt atque ibi consederunt; [3] quæ gens ad hoc tempus his sedibus sese continet summamque habet justitiæ et bellicæ laudis opinionem. [4] Nunc, quod in eadem inopia, egestate, patientia, qua ante, Germani permanent, eodem victu et cultu corporis utuntur; [5] Gallis autem Provinciarum propinquitas et transmarinarum rerum notitia multa ad copiam atque usus largitur; [6] paulatim assuefacti superari multisque victi prœliis, ne se quidem ipsi cum illis virtute comparant.

4. Tacite (*Germanie*, 28) admet, après César, l'invasion gauloise en Germanie. = 2. *et quibusdam*, quelques écrivains grecs qui, sans compter Ératosthène, avaient parlé de la forêt Hercynienne; ces écrivains sont peut-être Aristote, Pythéas de Marseille, contemporain d'Alexandre, Posidonius, contemporain de César. — *video* se dit de ce qu'on apprend par la *lecture*, *audio* se dit de ce qu'on apprend par la *tradition*. — *quam... quam*, sur l'absence de conjonction, voy. note I, I, 3. — *occupaverunt*, cette occupation eut lieu vers 281 av. J.-C., 473 de Rome. = 3. *laudis*, valeur, mérite, sens fréquent; cf. Virg. *Én.* V, 355; IX, 252. — *opinionem*, voy. note VI, I, 3. = 4. *nunc*, opposé à *fuit antea tempus*, le sens général de ce qui suit est que les Germains ayant conservé leurs anciennes mœurs sont devenus supérieurs aux Gaulois qui se sont amollis au contact de la civilisation méridionale. — *inopia*, le manque total de ressources en tout genre (s'oppose à *copia*), *egestas*, l'indigence qui en est la conséquence; *patientia*, l'habitude de supporter les maux qui résultent de cette situation. — *cultu* s'oppose souvent à *victu* (cf. Cic. *de Amicit.* XXIII, 86. Sall. *Catil.* XXXVII, 6; XLVIII, 2; *Jug.* LXXV, 1, etc.), il signifie alors tout ce qui n'est pas la nourriture, c.-à-d. l'habillement, l'habitation, etc..., *le train de vie*. = 5. *Provinciarum*, la Gaule Cisalpine et la Province romaine. — *transmarinarum rerum*, des produits apportés par mer. — *copiam atque usus*, les jouissances que l'on goûte dans l'abondance; les usages divers que l'on fait des richesses, d'où le pluriel *usus*; *copia* s'oppose à l'*inopia* du § 4. = 6. *assuefacti*, c.-à-d. *Galli*. — *ne se quidem ipsi*, pour *ne ipsi quidem se*, le mot important n'est pas toujours placé entre *ne* et *quidem*, cf. III, XI, 2.

Étendue de la Forêt Hercynienne; sa faune.

XXV. [1] Hujus Hercyniæ silvæ, quæ supra demonstrata est, latitudo novem dierum iter expedito patet; non enim aliter finiri potest, neque mensuras itinerum noverunt. [2] Oritur ab Helvetiorum et Nemetum et Rauracorum finibus, rectaque fluminis Danubii regione pertinet ad fines Dacorum et Anartium; [3] hinc se flectit sinistrorsus, diversis ab flumine regionibus, multarumque gentium fines propter magnitudinem attingit; [4] neque quisquam est hujus Germaniæ qui se aut adisse ad initium ejus silvæ dicat, cum dierum iter LX processerit, aut, quo ex loco oriatur, acceperit; [5] multaque in ea genera ferarum nasci constat, quæ reliquis in locis visa non sint; ex quibus quæ maxime differant ab ceteris et memoriæ prodenda videantur, hæc sunt.

XXV, 1. *supra*, cf. VI, XXIV, 2. — ***novem dierum iter***, accusatif de dimension, le génitif comme dans *bidui*, *tridui via*, voy. I, V, 3. — *expedito*, un homme que rien n'embarrasse, qui marche rapidement et d'une manière soutenue, Hérodote (I, 72) dit de même εὐζώνῳ ἀνδρί. Peut-être César a-t-il été amené à employer ce cas par l'exemple de la source grecque où il puisait ses renseignements; ce datif est surtout fréquent chez Tite-Live et Tacite. — *finiri*, cf. VI, XVIII, 2. — *mensuras itinerum*, mesures itinéraires (comptées par *stades* ou *pas*). — *noverunt*, c.-à-d. *Germani*. = 2. *oritur*, voy. note I, I, 6. — *recta .. regione*; *regio a ici son sens étymologique de direction (cf. regere)*, en suivant tout droit la direction du Danube: *parallèlement au Danube*. — *pertinet ad*, voy. note I, I, 6. = 3. *sinistrorsus*, à gauche (du Danube), c.-à-d. vers le nord-est. — *regionibus*, direction comme § 2. = 4. *hujus Germaniæ*, la Germanie que nous occupons, c.-à-d. la Germanie occidentale. — *se aut*, cf. VIII, XIII, 3. — *initium*, le commencement, la lisière opposée à celle qui fait face à l'endroit où se trouve César, c.-à-d. à l'extrémité orientale. — *cum*, concessif: *quoique*. — *oriatur*, voy. note I, I, 6; sans doute cette forêt se rattachait aux immenses forêts de la Pologne et de la Russie. = 5. *quæ... visa non sint*, tels que... d'où le subjonctif, de même quæ... *differant*... et... *videantur*.

Le Renne.

XXVI. [1] Est bos cervi figura, cujus a media fronte inter aures unum cornu exsistit, excelsius magisque derectum his quæ nobis nota sunt cornibus; [2] ab ejus summo sicut palmæ ramique late diffunduntur. [3] Eadem est feminæ marisque natura, eadem forma magnitudoque cornuum.

L'Alcès.

XXVII. [1] Sunt item quæ appellantur alces. Harum

XXVI, 1. *bos*, les Romains donnaient le nom générique de *bos* à tous les herbivores de grande taille qui leur étaient inconnus; cf. *luca bos* (éléphant); César décrit ici le Renne, qui a aujourd'hui disparu de l'Allemagne, mais qui a dû y vivre au commencement de l'époque historique actuelle. — *figura*, ablatif de qualité, cf. VI, xxviii, 1. Cette locution semble reproduire un original grec, cf. Pseud. Arist. *de Mirab.* éd. Didot, xxx (29) : τοῦ (le Renne) δὲ προσώπου τὸν τύπον ὅμοιον ἔχει ἐλάφῳ. — *media fronte*, l'adjectif correspond à un substantif français, cf. I, xxii, 1, *prima luce*. — *unum cornu*, il y a là vraiment une erreur; on a voulu l'expliquer en supposant que César avait vu un croquis représentant un renne vu de profil; il est probable que le renne était déjà rare en Germanie et que ceux qui ont renseigné César n'en avaient jamais vu. = 2. *ab ejus summo*, du sommet de cette corne; cette construction d'un adjectif neutre avec un génitif partitif est très rare chez Cicéron et César. — *palmæ ramique*, hendiadys (cf. I, 1, 3, *cultu*) : *des rameaux en forme de main*. Buffon dit : « le bois de « Renne est divisé en plusieurs « branches terminées par de larges « empaumures. » — *diffunduntur*, remarquer cette métaphore; Pline *H. N.*, XI, xxxvii, 123, dit de même : *natura... aliorum (cervorum) fudit in palmas digitosque emisit ex iis*. = 3. *eadem... natura*, César fait cette remarque parce que les femelles des autres cervidés n'ont pas de cornes; il faut noter cependant que les cornes de la femelle sont moins grandes que celles du mâle.

XXVII, 1. *sunt... quæ appellantur*, voy. note IV, x, 5, *qui existimantur*. — *alces*, ce mot signifie *élan*, mais presque aucun des détails qui suivent ne convient à cet animal; il faut donc admettre ou bien que César a été mal informé ou que le texte est altéré et présente une assez longue

est consimilis capris figura et varietas pellium; sed magnitudine paulo antecedunt mutilæque sunt cornibus et crura sine nodis articlisque habent, [2] neque quietis causa procumbunt, neque, si quo afflictæ casu conciderunt, erigere sese aut sublevare possunt. [3] His sunt arbores pro cubilibus : ad eas se applicant, atque ita paulum modo reclinatæ quietem capiunt. [4] Quarum ex vestigiis cum est animadversum a venatoribus quo se recipere consuerint, omnes eo loco aut ab radicibus subruunt aut accidunt arbores, tantum ut summa species earum stantium relinquatur. [5] Huc cum se consuetudine reclinaverunt, infirmas arbores pondere affligunt atque una ipsæ concidunt.

L'Urus.

XXVIII. [1] Tertium est genus eorum qui uri appel-

lacune. Le texte manquant aurait contenu la fin de la description de l'alcès et le commencement de la description de l'éléphant. — *consimilis capris*, brachylogie pour *consimilis caprarum figuræ*; cf. VI, XXII, 4, *potentissimis*; sur *consimilis*, voy. note II, XI, 1. — *et varietas pellium*, variété de pelage; remarquez l'emploi du pluriel *pellium*. — *mutilæque sunt cornibus*, ils ont des cornes tronquées. — *sine nodis articlisque*, ne sont pas articulées. A partir d'ici commence une description, fausse d'ailleurs, analogue à celle que les anciens, depuis Ctésias (vers 400 av. J.-C.), dit-on, donnaient de l'éléphant. = 2. *afflictæ*, renversé. — *si conciderunt.... possunt*, voy. note IV, I, 5, *manserunt*. — *erigere aut sublevare*, il n'y a guère de différence de sens entre ces deux verbes; le second cependant indique une action moins complète que le premier; on trouve souvent en latin de ces répétitions d'idées sous des formes différentes. — *aut*, ou du moins. = 3. *pro cubilibus*, leur servent de gîte; sur l'emploi de *pro*, cf. IV, XVII, 9. = 4. *accidunt*, ils entaillent. — *tantum ut* a un sens restrictif: *jusqu'au point où....* — *summa species*, littéralement, l'apparence à sa dernière extrémité, c.-à-d. de façon à ce que ces arbres semblent encore tenir debout, mais n'en aient que l'apparence. = 5. *consuetudine*, voy. note II, XIX, 2.

XXVIII, 1. *uri*. César désigne sous ce nom l'animal, aujourd'hui disparu, que les naturalistes appellent *urus* ou *bos primigenius*; l'*urus* a vécu jusqu'à une époque relativement voisine de nous; il paraît avoir encore existé au commencement du moyen âge dans les forêts des Ardennes et des Vosges; c'est, à

lantur. Hi sunt magnitudine paulo infra elephantos; specie et colore et figura tauri. [2] Magna vis eorum est et magna velocitas; neque homini neque feræ, quam conspexerunt, parcunt. [3] Hos studiose foveis captos interficiunt; hoc se labore durant adulescentes atque hoc genere venationis exercent; et qui plurimos ex his interfecerunt, relatis in publicum cornibus, quæ sint testimonio, magnam ferunt laudem. [4] Sed assuescere ad homines et mansuefieri, ne parvuli quidem excepti, possunt. [5] Amplitudo cornuum et figura et species multum a nostrorum boum cornibus differt. [6] Hæc studiose conquisita ab labris argento circumcludunt atque in amplissimis epulis pro poculis utuntur.

César renonce à poursuivre son expédition contre les Suèves; il reprend la campagne contre Ambiorix.

XXIX. [1] Cæsar, postquam per Ubios exploratores

ce qu'il semble, le même animal que le Bubale que Charlemagne chassait encore dans la forêt Hercynienne. On peut voir une représentation extrêmement ancienne de l'urus dans l'ouvrage de MM. Girod et Massénat, *Les stations de l'âge du Renne*, Paris, Baillière, 1889, pl. IV, n° 1. Cette gravure est faite sur bois de renne et date de l'époque préhistorique. — *specie*, terme générique: l'*aspect entier de l'animal*, c.-à-d. *la taille*, *les dimensions*, etc. — *figura*, les contours, la conformation; ce mot est à l'ablatif, cf. VI, xxvi, 1. — *tauri*, génitif, cf. VI, xxvi, 1. = 2. *neque*, voy. note I, xxxvi, 5. — *conspexerunt... parcunt*, voy. note IV, i, 5, *manserunt*. = 3. *studiose* porte sur *foveis captos*. — *se... durant*, s'endurcissent, l'emploi de ce verbe en ce sens est rare. — *in publicum*, en public, ils font montre de ces dépouilles. — *quæ sint*, c.-à-d. *ut ea sint*. = 4. *ne parvuli quidem excepti*, même quand on les prend tout petits (dans les *foveæ* du § 3). = 5. *amplitudo... differt*, brachylogie pour *differt ab amplitudine cornuum*, etc., cf. *potentissimis*, VI, xxii, 4; sur l'accord, voy. note I, xxvi, 4, *filia*. = 6. *ab labris*, sur les bords, littéralement : à partir des bords; *ab* marque le point de départ, cf. I, i, 5; VI, xxvii, 4; VII, xxv, 2; Cic. *in Verr.* V, xiii, 32; cette garniture part de l'extrémité intérieure de la corne et s'étend plus ou moins à l'extérieur, suivant la fantaisie de l'ouvrier ou la quantité de métal dont il dispose. Pline, *H. N.* XI, xxxvii, 126, mentionne aussi ces coupes.

XXIX, 1. César reprend ici le récit des événements interrompu à la fin du ch. X. — per Ubios... con-

comperit Suebos sese in silvas recepisse, inopiam frumenti veritus, quod, ut supra demonstravimus, minime omnes Germani agriculturæ student, constituit non progredi longius; [2] sed, ne omnino metum reditus sui barbaris tolleret atque ut eorum auxilia tardaret, reducto exercitu, partem ultimam pontis, quæ ripas Ubiorum contingebat, in longitudinem pedum ducentorum rescindit; [3] atque in extremo ponte turrim tabulatorum quattuor constituit, præsidiumque cohortium duodecim pontis tuendi causa ponit magnisque eum locum munitionibus firmat. Ei loco præsidioque C. Volcacium Tullum adulescentem præfecit. [4] Ipse, cum maturescere frumenta inciperent, ad bellum Ambiorigis profectus per Arduennam silvam, — quæ est totius Galliæ maxima atque ab ripis Rheni finibusque Treverorum ad Nervios pertinet millibusque amplius quingentis in longitudinem patet, — L. Minucium Basilum cum omni equitatu præmittit, si quid celeritate itineris atque opportunitate temporis proficere posset; [5] monet ut ignes in castris fieri prohibeat, ne qua ejus

perit; cf. VI, x, 4. — *inopiam frumenti veritus*; Dion Cassius XL, 32, dit que César se retira par crainte des Suèves. — *supra*; cf. VI, XXII, 1, y voir la note pour *minime... student*. — *omnes Germani*, cf. II, XXX, 4. = 2. *atque* marque que la seconde proposition a une importance égale à la première. — *eorum auxilia*, s'agit-il de ceux qu'ils attendaient (VI, x, 1), ou des secours qu'ils avaient l'habitude d'envoyer aux Gaulois ? la dernière hypothèse est plus vraisemblable. — *pontis*, il en a été question plus haut, VI, IX, 4. = 3. *extremo ponte*, voy. note I, XXII, 1, *prima luce*; cette tour se trouvait sur la rive gauche. — *turrim*, *præsidium*, voy. Armée, n°s 94, 103, 129. — *cohortium*, probablement cohortes d'auxiliaires, car (*infra*, XXXIII, 1) César semble avoir toute son armée au complet, et il n'est nulle part question du rappel de ces cohortes. — *ei loco præsidioque*, c.-à-d. *ejus loci præsidio*. = 4. *frumenta*, voy. note I, XVI, 1; ce renseignement indique que l'on était au commencement d'août. — *Ambiorigis*, sur le sens du génitif, cf. I, XXX, 1, *Helvetiorum*. — *amplius*, voy. note I, XV, 5. — *si... posset*, voy. note I, VIII, 4. = 5. *fieri prohibeat*, voy. note II, IV, 2. — *ejus*, l'armée de Basile, voy. note

adventus procul significatio fiat : sese confestim subsequi dicit.

GUERRE DE REPRÉSAILLES CONTRE AMBIORIX ET LES ÉBURONS

(Ch. XXX-XLIV.)

Ambiorix, surpris par Basilus, parvient à s'échapper.

XXX. [1] Basilus, ut imperatum est, facit. Celeriter contraque omnium opinionem confecto itinere, multos in agris inopinantes deprehendit ; eorum indicio ad ipsum Ambiorigem contendit, quo in loco cum paucis equitibus esse dicebatur. [2] Multum, cum in omnibus rebus, tum in re militari, potest fortuna. Nam, sicut magno accidit casu ut in ipsum incautum etiam atque imparatum incideret, priusque ejus adventus ab omni-

I, xii, 7. — *significatio fiat*, périphrase pour *significetur*; cf. V, liii, 1. — *subsequi dicit*, voy. note II, xxxii, 3, *facere dixerunt*.

XXX, 1. *contraque omnium opinionem*, cette locution est fréquente; cf. VII, lvi, 3 ; VIII, xl, 1. On remarquera que le latin, contrairement au français, met l'adjectif *omnis* au génitif au lieu de le faire accorder avec le substantif : cf. cependant *omni opinione*, II, iii, 1. — *eorum indicio*, grâce aux renseignements qu'il en obtient. — *quo in loco*, attraction pour *in eum locum in quo*; cf. *quam partem*, II, xxi, 1. = 2. *multum... potest fortuna, César reproduit presque textuellement cette phrase de Bell. Civ.* III, lxviii, 1; il se plaît, surtout dans ce VIe livre, à faire ressortir l'influence de la Fortune; cf. VI, xxxv, 2; xlii, 1, 2; xliii, 5; cf. *Bell. Civ.* III, x, 6; T.-Live marque aussi l'influence du hasard sur les événements militaires, IX, xvii, 3; Cicéron (*Parad.* V, i, 34, *pro Marcell.*, ii, 6), Salluste (*Cat.* viii, 1) signalent, après les Grecs (Ménandre, fgt. 483, éd. Kock, τύχη κυβερνᾷ πάντα), le pouvoir du hasard s'exerçant sur toutes choses. — *sicut magno casu* correspond à *sic magnæ fortunæ; magno* a le sens de *surprenant, tout à fait particulier*; nous disons : *un pur hasard*. — *etiam*, au sens temporel, équivaut à *etiam tum*, cf. I, xxvi, 3; II, iv, 7; VI,

bus videretur quam fama ac nuntius afferretur, sic magnæ fuit fortunæ, omni militari instrumento quod circum se habebat erepto, redis equisque comprehensis, ipsum effugere mortem. [3] Sed hoc quoque factum est, quod, ædificio circumdato silva, — ut sunt fere domicilia Gallorum, qui, vitandi æstus causa, plerumque silvarum ac fluminum petunt propinquitates, — comites familiaresque ejus angusto in loco paulisper equitum nostrorum vim sustinuerunt. [4] His pugnantibus, illum in equum quidam ex suis intulit; fugientem silvæ texerunt. Sic et ad subeundum periculum et ad vitandum multum fortuna valuit.

Ambiorix abandonne la lutte et engage les Éburons à pourvoir à leur sûreté. Suicide de Catuvolcus.

XXXI. [1] Ambiorix copias suas judicione non conduxerit, quod prœlio dimicandum non existimarit, an tempore exclusus et repentino equitum adventu prohibitus, cum reliquum exercitum subsequi crederet,

XLIII, 4. — *fama ac nuntius*, le premier de ces mots indique un bruit dont on ne connaît pas l'origine, le second une nouvelle apportée par un messager; même union de mots, VII, VIII, 4; *B. Civ.* III, LXXX, 6. — *militari instrumento*, ablatif absolu à sens concessif, comme *redis equisque*; *instrumentum*, c'est tout ce qui sert à armer, équiper les soldats : *équipages militaires*, cf. V, XXXI, 4; *instrumento* est un singulier à sens collectif. — *redis*, voy. Armée, n° 192. = 3. *hoc quoque*; *hoc*, ablatif de cause; le sens est : *tout se réunit* pour faire échapper *Arioviste : le hasard et cette circonstance que...* — *ædificio*, ablatif de cause, voy. *Dict. Hist.* — *fere*, presque toujours, ordinairement. — *propinquitates*; cf. *siccitates*, IV, XXXVIII, 2. = 4. *intulit*, plus expressif que *tollere* ou *imponere : le jeta sur un cheval.* — *periculum*, il s'agit du danger couru et évité par Ambiorix.

XXXI, 1. *judicione*, ablatif causal : *après réflexion*, *de propos délibéré*, cf. V, XXVII, 3. — *conduxerit*, réunir, rallier. — *existimarit... crederet*, le parfait marque simplement une action passée, l'imparfait une action passée mais simultanée à l'arrivée des cavaliers. — *tempore exclusus*, arrêté par le manque de temps; cf. V, XXIII, 5; VII, XI, 5.

dubium est; [2] sed certe, dimissis per agros nuntiis, sibi quemque consulere jussit. Quorum pars in Arduennam silvam, pars in continentes paludes profugit; [3] qui proximi Oceano fuerunt, hi insulis sese occultaverunt, quas æstus efficere consuerunt; [4] multi, ex suis finibus egressi, se suaque omnia alienissimis crediderunt. [5] Catuvolcus, rex dimidiæ partis Eburonum, qui una cum Ambiorige consilium inierat, ætate jam confectus, cum laborem belli aut fugæ ferre non posset, omnibus precibus detestatus Ambiorigem, qui ejus consilii auctor fuisset, taxo, cujus magna in Gallia Germaniaque copia est, se exanimavit.

Soumission volontaire des Sègnes et des Condruses. César divise son armée en trois corps; Cicéron est chargé de la garde des bagages.

XXXII. [1] Segni Condrusique, ex gente et numero Germanorum, qui sunt inter Eburones Treverosque, legatos ad Cæsarem miserunt oratum ne se in hostium

= 2. *sed certe*, la liaison des idées est : *quoi qu'il en soit de ces hypothèses, ce qui est certain c'est que....* — *continentes*, cf. III, XXVIII, 2, ce sont les marécages qui commencent près de Hasselt. = 3. *proximi Oceano*, voy. note I, I, 3. — *insulis*, ce ne sont pas des îles, mais des parties de terrain que les flots et la marée isolent, comme les *æstuaria* des Nerviens, II, XXVIII, 1; ces *insulæ* n'étaient probablement pas sur le territoire éburon, cf. *infra* § suivant, *egressi*. = 4. *alienissimis*, superlatif unique dans César, assez fréquent dans Cicéron : *à leurs plus grands ennemis*. = 5. *rex*, voy. *Dict. Hist.* — *cum Ambiorige... inierat*, cf. V, XXVI, 1. — *omnibus precibus*; *precibus*, prières pour demander un châtiment, d'où : *imprécations*, *malédictions*; cf. Hor. *Epod.* V, 86; Ovid. *Metam.* XV, 505; sur *omnibus*, voy. note I, XXXII, 5. — *qui... fuisset*, proposition relative à sens causal. — *taxo*, les anciens attribuaient à l'if une propriété vénéneuse; cf. Virg. *Buc.* IX, 30; Plin. *H. N.* XVI, X, 50.

XXXII, 1. *ex gente et numero*, d'origine germanique et qu'il faut compter parmi les Germains. — — qui sunt, c.-à-d. Segni Condru

numero duceret neve omnium Germanorum, qui essent citra Rhenum, unam esse causam judicaret ; nihil se de bello cogitavisse, nulla Ambiorigi auxilia misisse. [2] Cæsar, explorata re quæstione captivorum, si qui ad eos Eburones ex fuga convenissent, ad se ut reducerentur imperavit ; si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. [3] Tum, copiis in tres partes distributis, impedimenta omnium legionum Aduatucam contulit. [4] Id castelli nomen est. Hoc fere est in mediis Eburonum finibus, ubi Titurius atque Aurunculeius hiemandi causa consederant. [5] Hunc cum reliquis rebus locum probarat, tum quod superioris anni munitiones integræ manebant, ut militum laborem sublevaret. Præsidio impedimentis legionem quartam decimam reliquit, unam ex his tribus quas proxime conscriptas ex Italia

sique. — *in... hostium numero duceret*, voy. note I, xxviii, 2. — *nihil*, voy. note I, xl, 12. = 2. *quæstione*, ablatif instrumental : *interrogatoire*. — *captivorum*, ceux sans doute qui avaient été faits par Basilus, cf. VI, xxx, 1. — *si qui... convenissent*, à rattacher à *imperavit* : tous ceux qui auraient pu se réfugier. — *ex fuga*, après leur fuite, cf. VI, xxxv, 6. — *ad se ut*; *ut* mis en valeur ; cf. *multi ut*, I, xxv, 4. = 3. *in tres partes*, même tactique que plus haut, cf. VI, vi, 1. — *impedimenta*, voy. Armée, n° 58. = 4. *castelli*, voy. Armée, n° 197. — *fere in mediis finibus*, il est probable que cette indication doit s'entendre seulement du territoire sur lequel César faisait en ce moment la guerre, territoire qui était situé sur *la rive gauche* de la Meuse. César *considère ici le* pays éburon uniquement dans le sens de la largeur, c.-à-d. du nord au sud, et dans ce sens on peut dire que *Aduatuca* (Tongres) occupe à peu près le centre du pays éburon. — *consederant*, cf. V, xxiv, 5 ; xxxvii, 8 ; on remarquera que dans aucun des passages du livre V, César n'a nommé *Aduatuca*; voy. pour l'emplacement de ce camp, la carte, p. 275. = 5. *reliquis rebus*, ablatif de cause; ces mots désignent les motifs autres que ceux dont on va parler plus loin et équivalent à notre : *entre autres motifs*.—*integræ manebant*, l'imparfait donne une nuance de sens : *étaient encore à ce moment en bon état*. — *ut... sublevaret*, ces mots se rattachent logiquement à *probarat* qui signifie : *il avait approuvé*, *il avait choisi ce lieu*.... — *præsidio*, voy. Armée, n° 103 — *proxime conscriptas*, cf. VI, 1, 4.

traduxerat. [6] Ei legioni castrisque Q. Tullium Ciceronem præficit ducentosque equites attribuit.

Plan de campagne de César.

XXXIII. [1] Partito exercitu, T. Labienum cum legionibus tribus ad Oceanum versus, in eas partes quæ Menapios attingunt, proficisci jubet; [2] C. Trebonium cum pari legionum numero ad eam regionem, quæ ad Aduatucos adjacet, depopulandam mittit; [3] ipse cum reliquis tribus ad flumen Scaldem, quod influit in Mosam, extremasque Arduennæ partes ire constituit, quo cum paucis equitibus profectum Ambiorigem audiebat. [4] Discedens, post diem septimum sese reversurum confirmat, quam ad diem ei legioni, quæ in præsidio relinquebatur, deberi frumentum sciebat. [5] Labienum Treboniumque hortatur, si rei publicæ commodo facere possint, ad eum diem revertantur, ut, rursus communicato consilio exploratisque hostium rationibus, aliud initium belli capere possent.

XXXIII, 1. *partito*, voy. note VI, VI, 1. — *ad Oceanum versus*; *versus* est ici adverbe, il est fréquemment employé à l'époque classique avec *in* ou *ad*; cette construction est intéressante, elle marque l'intermédiaire par lequel le participe de *verto* est devenu la préposition *versus*; on trouve *versus* avec *in*, VII, VIII, 5, construction que donnent d'autres écrivains; cf. Sulp. ap. Cic. *ad Fam.*, IV, XII, 1; Vell. Pat., I, XV, 3. = 2. *ad eam regionem*, cette région correspond en gros à la province belge de Limbourg. = 3. *flumen Scaldem quod influit*, sur cet accord, voy. note I, II, 3; sur le fait, voy. *Dict. Hist.* : *Scaldis*. — *extremas... partes*, entre Bruxelles et Anvers. — *ire*, voy. note I, XXVI. 5. = 4. *post diem septimum*, le septième jour; littéralement : *une fois le septième jour commencé*, voy. note I, XXVI, 5. — *septimum quam ad diem*, sur le changement de genre, voy. note I, VI, 4. — *præsidio*, à Aduatuca, voy. Armée, n° 104 — *relinquebatur*, l'imparfait, parce que César n'est pas encore parti. — *deberi frumentum*, voy. Armée, n° 56. = 5. *commodo*, voy. note I, XXXV, 4. — *communicato consilio*, voy. note VI, II, 3. — *rationibus*, les plans. — *aliud initium belli capere*, recommencer la guerre d'après un nouveau plan.

Difficultés en présence desquelles se trouve l'armée romaine. Appel au pillage de tous les peuples voisins.

XXXIV. [1] Erat, ut supra demonstravimus, manus certa nulla, non oppidum, non præsidium, quod se armis defenderet, sed in omnes partes dispersa multitudo. [2] Ubi cuique aut valles abdita, aut locus silvestris, aut palus impedita, spem præsidii aut salutis aliquam offerebat, consederat. [3] Hæc loca vicinitatibus erant nota, magnamque res diligentiam requirebat, non in summa exercitus tuenda — nullum enim poterat universis ab perterritis ac dispersis periculum accidere, — sed in singulis militibus conservandis; quæ tamen ex parte res ad salutem exercitus pertinebat. [4] Nam et prædæ cupiditas multos longius evocabat et silvæ incertis occultisque itineribus confertos adire prohibebant. [5] Si negotium confici stirpemque hominum sce-

XXXIV, 1. *supra*, cf. VI, XXXI, 1-4. — *manus certa*, une troupe réunie dans un endroit déterminé pour un but précis, cf. II, XXII, 1, *certa subsidia*. — *præsidium*, une position défendue par des troupes, comme le camp de Cicéron, VI, XXXIII, 4. — *quod se defenderet*, proposition relative consécutive. = 2. *valles*, autre forme du nominatif : voy. la note V, XLIX, 8 ; cf. Virg. *Én.*, XI, 522. — *silvestris*, cf. II, XVIII, 2. — *impedita*, voy. note III, XXVIII, 4. — *aliquam*, mis en valeur par sa place : *une lueur d'espoir*. — *offerebat*, *consederat*, nuance de temps que le français ne marque pas. = 3. *vicinitatibus*, abstrait pris dans le sens concret : *habitants des régions d'alentour*, *voisins* ; ce pluriel, en ce sens, se retrouve chez Cicéron : *de Fin.*, V, XXIII, 65 ; *de Off.*, II, XVIII, 64. — *res*, les circonstances. — *summa exercitus*, le gros de l'armée, l'armée prise dans son ensemble ; même sens *B. Civ.*, I, LXVII, 5. — *quæ... res* équivaut à peu près à *conservatio singulorum*, la sûreté des soldats isolés importait, dans une certaine mesure (*ex parte*), à la conservation de l'ensemble, c.-à-d. l'ensemble de l'armée eût souffert, au moins dans une certaine mesure, si des soldats ou des détachements isolés avaient succombé. = 4. *nam* se rattache à *res diligentiam requirebat* : il fallait beaucoup de soins, car l'espoir du butin entraînait beaucoup de soldats loin du gros de l'armée. — *incertis... itineribus*, ablatif absolu à sens causal. — *confertos*, voy. Armée, n° 135. — *adire prohibebant*, voy. note II, IV, 2 ; *adire* est pris absolument ; cf. VI, VI, 1. = 5. *homi-*

leratorum interfici vellet, dimittendæ plures manus diducendique erant milites; [6] si continere ad signa manipulos vellet, ut instituta ratio et consuetudo exercitus Romani postulabat, locus ipse erat præsidio barbaris, neque ex occulto insidiandi et dispersos circumveniendi singulis deerat audacia. [7] Ut in ejusmodi difficultatibus, quantum diligentia provideri poterat, providebatur, ut potius in nocendo aliquid prætermitteretur, etsi omnium animi ad ulciscendum ardebant, quam cum aliquo militum detrimento noceretur. [8] Dimittit ad finitimas civitates nuntios Cæsar : omnes evocat spe prædæ, ad diripiendos Eburones, ut potius in silvis Gallorum vita quam legionarius miles periclitetur; simul ut, magna multitudine circumfusa, pro tali facinore stirps ac nomen civitatis tollatur. [9] Magnus undique numerus celeriter convenit.

num sceleratorum, on a vu leur crime, V, XXVI sqq. XXXVI, XXXVII; César abuse des épithètes injurieuses, (voy. note III, XVII, 4), cependant ici elles peuvent se justifier par le souvenir du massacre de Sabinus et de Titurius. — *dimittendæ... erant*, cet imparfait a un sens conditionnel, mais nous disons de même en français : *il fallait...* — *manus*, sur le sens, voy. II, II, 4. = 6. *continere ad signa*, opposé à *diducendi... milites*, voy. Armée, n° 24. — *instituta ratio*, le système établi par les Romains, leur tactique, confirmée par l'habitude (*consuetudo*). — *neque*, aussi ne... — *insidiandi... audacia* équivaut à un gérondif avec *ad*. = 7. *ut... providebatur*, autant qu'on le pouvait faire vu les difficultés, en tenant compte des difficultés...; *il y a là une ellipse: ces propositions abrégées se rattachent surtout à un adjectif*, cf. VIII, XXI, 4; ici, *ut* se rattache à la locution adverbiale *quantum...poterat*; Cicéron a dit de même *nonnihil, ut in tantis malis, profectum est*, *ad Fam.*, XII, II, 2. — *in nocendo*, dans le châtiment. = 8. *dimittit*; il faut marquer la liaison entre les deux phrases : *envoie donc*, cf. *relinquebatur*, I, IX, 1. — *omnes evocat*, cf. *infra* : *civitatibus*, XLIII, 1. — *vita quam... miles*, brachylogie, pour *quam legionarii militis vita*; cf. VI, XXII, 4, *potentissimis*. — *facinore*, voy. sur ce crime le renvoi du § 5. — *ac nomen*, voy. note II, XXVIII, 1; il n'est plus question en effet des Éburons pendant la guerre des Gaules, on les retrouve plus tard sous le nom de *Tungri*. = 9. *magnus... convenit*, l'absence de conjonction entre cette phrase et la précédente, la brièveté de l'expression, peignent l'empressement des Gaulois.

Les Sicambres, apprenant l'appel au pillage fait par César, passent le Rhin ; un captif leur ayant signalé les richesses entassées à Aduatuca, ils marchent contre cet oppidum.

XXXV. [1] Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebantur, diesque appetebat septimus, quem ad diem Cæsar ad impedimenta legionemque reverti constituerat. [2] Hic, quantum in bello fortuna possit et quantos afferat casus, cognosci potuit. [3] Dissipatis ac perterritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat nulla quæ parvam modo causam timoris afferret. [4] Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama diripi Eburones atque ultro omnes ad prædam evocari. [5] Cogunt equitum duo millia Sugambri, qui sunt proximi Rheno, a quibus receptos ex fuga Tencteros atque Usipetes supra docuimus. [6] Transeunt Rhenum navibus ratibusque, triginta millibus passuum infra eum locum ubi pons erat perfectus præsidiumque ab Cæsare relictum ; primos Eburonum fines adeunt, multos ex fuga

XXXV, 1. *appetebat*, approchait ; ce verbe se prend intransitivement en ce sens en parlant du temps et de ce qui y a rapport ; cf. *lux appeteret*, VII, LXXXII, 2. — *ad diem*. voy. note I, VII, 6. — *constituerat*. cf. VI, XXXIII, 4. = 2. *hic*, dans cette circonstance. — *fortuna*, voy. note VI, XXX, 2. — *possit... afferat*, le présent, parce que César exprime une vérité générale, vraie dans tous les temps. = 3. *ut demonstravimus*, cf. VI, XXXI, 1-4 ; XXXIV, 1-3. — *quæ... afferret*, proposition relative consécutive. = 4. *ultro*, non seulement on n'écartait pas les pillards, mais, allant plus loin (*ultro*), on les appelait, voy. note V, XXVIII, 4. = 5. *proximi Rheno*, voy. note I, I, 3. — *qui... a quibus*, voy. note I, I, 3. — *supra docuimus*, cf. IV, XVI, 2. = 6. *millibus passuum*, voy. note I, XXII, 5 ; on place ce passage au confluent de la Wüpper et du Rhin ; voy. la carte, p. 191. — *ubi pons erat perfectus*, cf. VI, IX, 3 ; on trouve encore *in perficiendis pontibus*, VII, LVI, 1. — *primos... fines*, l'extrémité du territoire qui se présentait d'abord à eux ; ces mots s'opposent à *longius* du § 7 ; sur *primos*, voy. note I, XXII, 1 ; sur *fines*, I, I, 6. — *ex fuga dispersos* ; *ex* par suite de, après, aussitôt, cf.

dispersos excipiunt, magno pecoris numero, cujus sunt cupidissimi barbari, potiuntur. [7] Invitati præda, longius procedunt; non hos palus, in bello latrociniisque natos, non silvæ morantur. Quibus in locis sit Cæsar ex captivis quærunt; profectum longius reperiunt omnemque exercitum discessisse cognoscunt. [8] Atque unus ex captivis : « Quid vos », inquit, « hanc miseram « ac tenuem sectamini prædam, quibus licet jam esse « fortunatissimos? Tribus horis Aduatucam venire « potestis; huc omnes suas fortunas exercitus Roma- « norum contulit; [9] præsidii tantum est, ut ne murus « quidem cingi possit neque quisquam egredi extra « munitiones audeat. » [10] Oblata spe, Germani, quam nacti erant prædam, in occulto relinquunt; ipsi Aduatucam contendunt, usi eodem duce cujus hæc indicio cognoverant.

Cicéron envoie cinq cohortes au fourrage.

XXXVI. [1] Cicero, qui omnes superiores dies, præceptis Cæsaris, cum summa diligentia milites in castris continuisset ac ne calonem quidem quemquam extra

receptos ex fuga, § 5. — *excipiunt*, surprennent; cf. *excepti*, VI, XXVIII, 4. — *barbari*, voy. note III, XV, 2. = 7. *omnemque exercitum*, sauf la légion de Cicéron, renforcée de 200 cavaliers, VI, XXXII, 6. = 8. *atque*, alors, à ce moment; cf. IV, XXV, 3.—*fortunatissimos*, on attendrait le datif, mais César emploie dans ce même cas l'accusatif, *de B. Civ.* III, I, 1, et Cicér. *pro Balb.* XII, 29, on trouve le datif régulier, V, XLI, 6. = 9. *præsidii tantum* : *tantum* est ici pour *tantulum*; voy. le même emploi, *B. Civ.*, III, II, 2; sur *præsidium*, voy. Armée, n° 103. — *cingi* se dit des soldats qui garnissent le rempart pour le défendre. = 10. *in occulto*, ils cachent le butin dans les bois; cf. VI, XLI, 1. — *usi eodem duce*, voy. note II, VII, 1. Sur la marche des Sicambres, voy. carte, p. 275.

XXXVI, 1. *qui*, concessif : quoiqu'il... d'où le subjonctif *continuisset*. — *omnes dies*, accusatif de durée. —*præceptis*, suivant l'ordre de... cf. I, L, 1. — *in castris continuisset*, voy. note IV, XXXIV, 4. — *calonem*, voy. Armée, n° 62. — *quemquam*, pris adjectivement; il ne s'emploie guère ainsi qu'au no-

munitionem egredi passus esset, septimo die, diffidens de numero dierum Cæsarem fidem servaturum, quod longius progressum audiebat neque ulla de reditu ejus fama afferebatur, [2] simul eorum permotus vocibus qui illius patientiam pæne obsessionem appellabant, siquidem ex castris egredi non liceret, nullum ejusmodi casum exspectans, quo, novem oppositis legionibus maximoque equitatu dispersis ac pæne deletis hostibus, in millibus passuum tribus offendi posset, quinque cohortes frumentatum in proximas segetes mittit, quas inter et castra unus omnino collis intererat. [3] Complures erant ex legionibus ægri relicti; ex quibus qui hoc spatio dierum convaluerant, circiter trecenti, sub vexillo una mittuntur; magna præterea multitudo calonum, magna vis jumentorum, quæ in castris subsederant, facta potestate, sequitur.

minatif ou à l'accusatif et avec un nom de personne. — *diffidens*, sens étymologique : *perdant confiance, n'ayant plus espoir,...* — *de*, relativement à... — *longius progressum*, ce bruit avait été aussi répandu chez les Germains, cf. VI, XXXV, 7. = 2. *vocibus*, les dires, cf. I, XXXIX, 1; les soldats ne se gênaient pas pour exprimer leur avis, cf. III, XVII, 5. — *illius*, c.-à-d. *Ciceronis*. — *patientiam*, sa circonspection. — *pæne* porte sur *obsessionem*; une espèce de blocus, ne valait pas mieux qu'un blocus. — *liceret*, le subjonctif parce que César reproduit les reproches des soldats. — *ejusmodi* se rattache à *quo.... offendi posset*. — *novem legionibus*, cf. VI, XXXIII, 1-3. — *dispersis... hostibus*, datifs dépendant d'*oppositis legionibus*; on peut aussi voir dans ces mots des ablatifs absolus. — *in millibus... tribus*, dans un rayon de 3 000 pas; voy. *Dict. Hist.: Passus*. — *offendi*, pris absolument : *éprouver un échec*. — *quas inter*, anastrophe qui se rencontre surtout, comme ici, avec un pronom relatif; cf. VII, XXXIII, 2, voy. note sur *cum*, I, X, 2; il faut remarquer toutefois qu'*inter* signifie *entre*; quand il a le sens de *parmi*, il ne se trouve jamais ainsi placé chez les prosateurs classiques. — *omnino*, voy. note I, VII, 2. = 3. *hoc spatio*, pendant les sept jours écoulés depuis le départ de César. — *sub vexillo*, voy. Armée, n° 25. — *vis*, mot à signification large exprimant une idée de : *quantité*; cf. *vis aquæ*, IV, XVII, 7; *vis telorum*, *B. Civ.* II, VI, 3, etc. — *subsederant*, rester en arrière, ne pas suivre l'armée.

Les Sicambres surprennent le camp de Cicéron.

XXXVII. [1] Hoc ipso tempore et casu Germani equites interveniunt, protinusque eodem illo quo venerant cursu ab decumana porta in castra irrumpere conantur; [2] nec prius sunt visi, objectis ab ea parte silvis, quam castris appropinquarent, usque eo ut qui sub vallo tenderent mercatores recipiendi sui facultatem non haberent. [3] Inopinantes nostri re nova perturbantur, ac vix primum impetum cohors in statione sustinet. [4] Circumfunduntur ex reliquis hostes partibus, si quem aditum reperire possent. [5] Ægre portas nostri tuentur; reliquos aditus locus ipse per se munitioque defendit. [6] Totis trepidatur castris, atque alius ex alio causam tumultus quærit; neque quo signa ferantur, neque quam in partem quisque conveniat provident. [7] Alius castra jam capta pronuntiat, alius,

XXXVII, 1. *hoc ipso* porte sur *tempore* et sur *casu*, et donne à ce dernier mot le sens de : *circonstance défavorable*. — *Germani*, sur l'emploi de cette forme, voy. *Dict. Hist.* — *interveniunt* se dit surtout de la personne ou de la chose qui vient mettre obstacle à l'accomplissement d'une action, cf. Tite-Live, XXIII, xviii, 6. — *eodem... cursu*, sans interrompre leur course, sans s'arrêter pour reformer leurs rangs. — *ab*, et § 2, *ab ea parte: du côté de...* voy. note I, i, 5. — *decumana porta*, voy. Armée, n° 86. = 2. *prius... quam... appropinquarent*, voy. note III, xxvi, 3. — *tenderent*, subjonctif amené par attraction avec *haberent; tendere*, σκηνοῦν, *avoir leurs tentes*, camper, *voy. Armée, n° 64.* — *recipiendi sui*, voy. note III, iv, 4. = 3. *inopinantes*, cf. IV, iv, 5. — *cohors in statione*, on trouve la locution complète, *quæ in statione erat*, VI, xxxviii, 3; voy. Armée, n° 98. = 4. *circumfunduntur*, à rendre par un verbe réfléchi. — *si... possent*, voy. note I, viii, 4. = 5. *reliquos aditus*, les Germains cherchaient des moyens d'accès autres que les portes, c.-à-d. les endroits faibles, mal défendus par la configuration du sol ou les fortifications. — *defendit*, après deux sujets, parce qu'ils ne forment qu'un tout; cf. I, i, 2, *dividit*. = 6. *trepidatur... quærit... provident*, voy. une scène pareille, V, xxxi, 1, et la note. — *quam in partem quisque conveniat*, développe la proposition précédente. — *provident* implique un blâme pour Cicé-

deleto exercitu atque imperatore, victores barbaros venisse contendit; [8] plerique novas sibi ex loco religiones fingunt, Cottæque et Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos ponunt. [9] Tali timore omnibus perterritis, confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum esse intus præsidium. [10] Perrumpere nituntur seque ipsi adhortantur ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

Courageuse conduite de Sextius Baculus.

XXXVIII. [1] Erat æger cum præsidio relictus P. Sextius Baculus, qui primum pilum ad Cæsarem duxerat, cujus mentionem superioribus prœliis fecimus, ac diem jam quintum cibo caruerat. [2] Hic, diffisus suæ atque omnium saluti, inermis ex tabernaculo prodit; videt imminere hostes atque in summo esse rem discrimine; capit arma a proximis atque in porta consistit. [3] Con-

ron que César semble cependant avoir excusé, VI, XXXVI, 1-2. = 7. *deleto* s'applique par zeugma à *imperatore*, au lieu d'*occiso*; *imperatore* désigne César. = 8. *novas... ex loco religiones fingunt*, ils se forgent des craintes superstitieuses auxquelles ils n'avaient pas songé jusque-là et que leur inspire le lieu où ils se trouvent; ils s'imaginent, par exemple, que c'est un endroit maudit. — *calamitatem*, cf. V, XXVI, 1 sqq. — *qui... occiderint*, le subjonctif, parce que César reproduit les motifs de crainte que donnent les *plerique*. — *in eodem... castello* n'est pas tout à fait exact, Cotta et Titurius périrent hors du camp, les soldats échappés au massacre et qui s'étaient réfugiés là, s'y suicidèrent; cf. V, XXXVII, 6. = 9. *opinio barbaris confirmatur*, sur le datif, voy. note, V, XLIV, 7; sur *barbaris*, III, XV, 1. — *audierant*, cf. VI, XXXV, 8. — *nullum*, exagère un peu. = 10. *perrumpere*, pris absolument. — *tantam fortunam*, une si belle occasion. — *dimittant*, voy. VI, XII, 6.

XXXVIII, 1. *præsidio*, voy. Armée, n° 103. — *primum pilum*, voy. Armée, n° 12. — *ad Cæsarem*, dans l'armée de César; cf. Tite-Live, XXIV, XLVIII, 9, *ad regem remansit*, c'est probablement une locution du latin familier pour *apud*; devant un nom de choses *ad* est très régulier. — *cujus mentionem*, cf. II, XXV, 1; III, V, 2. = 2. *in porta*, il n'est pas sûr que ce soit la porte décumane,

sequuntur hunc centuriones ejus cohortis quæ in statione erat; paulisper una prœlium sustinent. [4] Relinquit animus Sextium, gravibus acceptis vulneribus; ægre per manus tractus servatur. [5] Hoc spatio interposito, reliqui sese confirmant tantum ut in munitionibus consistere audeant speciemque defensorum præbeant.

Retour des fourrageurs, les Sicambres les attaquent.

XXXIX. [1] Interim, confecta frumentatione, milites nostri clamorem exaudiunt; præcurrunt equites; quanto res sit in periculo cognoscunt. [2] Hic vero nulla munitio est quæ perterritos recipiat; modo conscripti atque usus militaris imperiti ad tribunum militum centurionesque ora convertunt; quid ab his præcipiatur exspectant. [3] Nemo est tam fortis quin rei novitate perturbetur. [4] Barbari, signa procul conspicati, oppu-

les Sicambres ayant tenté de tous côtés l'escalade, cf. *circumfunduntur*, VI, XXXVII, 4. = 3. *consequuntur*, le composé a toute sa valeur. — *in statione*, voy. Armée, n° 98. = 4. *animus*, le sentiment, la connaissance; *relinquit animus*, il s'évanouit. — *per manus tractus*, en passant de main en main; cf. *traditas*, VII, XXV, 2; XLVII, 6; VIII, XV, 5. = 5. *hoc spatio*, il s'agit du temps écoulé entre le premier moment de consternation et le moment de l'action où l'historien est arrivé. — *sese confirmant*, cf. II, XIX, 6. — *tantum ut*, cf. VI, XXVII, 4. — *speciem defensorum*, voy. note III, XXV, 1.

XXXIX, 1. *milites nostri*, les soldats *des cinq cohortes*; cf. VI, XXXVI, 2. — *clamorem*, les cris des assaillants. — *exaudiunt*, entendre de loin; nouvel exemple de l'exactitude de César dans l'emploi des composés. = 2. *hic vero*, mais ici, c.-à-d. à l'endroit où ils (les fourrageurs) se trouvent, c.-à-d. *à l'extérieur du camp*. — *quæ... recipiat*, proposition relative consécutive. — *modo conscripti*, voy. VI, I, 4; XXXII, 6. — *usus militaris*, cf. I, XXXIX, 2. — *tribunum*, *centuriones*, voy. Armée, n°° 72, 73. — *quid... præcipiatur*, cf. *caperent* et la note III, XXIV, 1. = 3. *nemo*, suppléez *ex illis*; cette phrase n'est pas une maxime générale. — *quin*, c.-à-d. *qui non*. — *rei novitate*, événement inattendu; cf. VI, XXXVII, 3, *novus*, et VII, LVIII, 4. = 4. *barbari*, les Sicambres, voy. note III, XV, 1. —

gnatione desistunt; redisse primo legiones credunt, quas longius discessisse ex captivis cognoverant; postea, dispecta paucitate, ex omnibus partibus impetum faciunt.

Désordre parmi les fourrageurs, une partie d'entre eux parvient seule à entrer dans le camp.

XL. [1] Calones in proximum tumulum procurrunt. Hinc celeriter dejecti, se in signa manipulosque conjiciunt; eo magis timidos perterrent milites. [2] Alii, cuneo facto, ut celeriter perrumpant censent, quoniam tam propinqua sint castra, et, si pars aliqua circumventa ceciderit, at reliquos servari posse confidunt; [3] alii, ut in jugo consistant atque eundem omnes ferant casum. [4] Hoc veteres non probant milites, quos sub vexillo una profectos docuimus. Itaque inter se cohortati, duce C. Trebonio, equite Romano, qui eis erat præpositus, per medios hostes perrumpunt, inco-

legiones, les trois légions qui accompagnaient César; cf. VI, XXXIII, 3. — *cognoverant*, cf. VI, XXXV, 7. — *dispecta paucitate*, ils s'aperçoivent alors seulement de leur erreur, *primo legiones credunt*; après *paucitate* on supplée facilement *Romanorum*.

XL, 1. *calones*, voy. Armée, n° 62. — *tumulum*, cette ondulation de terrain devait être une suite de la *collis* du ch. XXXVI, 2, colline désignée sous le nom de *jugum* (voy. *infra*, § 5, 6) et sur laquelle se livra le combat; on veut la retrouver sur l'emplacement actuel du village de Berg, voy. carte, p. 275. — *signa manipulosque*, hendiadys (cf. I, I, 3, *cultu*) pour *in manipulos sub signis instructos*; sur ces mots, voy. Armée, n° 22. — *eo magis* porte sur *perterrent*. — *timidos*, les soldats, avant cet accident, étaient déjà effrayés; on a vu qu'ils étaient nouvellement levés, VI, XXXIX, 2. = 2. *cuneo facto*, voy. Armée, n° 146. — *ut perrumpant* dépend de *censent*, ce verbe construit avec *ut*, comme dans les formules employées par le Sénat (cf. I, XXXV, 4), prend une idée de volonté: *ils sont d'avis*, *ils décident de...*, cf. *B. Civ.*, I, LXVII, 1; *perrumpere* est pris absolument, cf. VI, XXXXVII, 10. — *at*, voy. note I, XLIII, 9. — *servari posse confidunt*, voy. note I, III, 8. = 3. *alii ut... consistant*, suppléez *censent*. — *jugo*; cf. *supra*, § 1. = 4. *hoc*, ce dernier avis. — *docuimus*, cf. VI, XXXVI, 3. — *inter se cohortati*,

lumesque ad unum omnes in castra perveniunt. [5] Hos subsecuti calones equitesque eodem impetu militum virtute servantur. [6] At ii, qui in jugo constiterant, nullo etiam nunc usu rei militaris percepto, neque in eo, quod probaverant, consilio permanere, ut se loco superiore defenderent, neque eam, quam prodesse aliis vim celeritatemque viderant, imitari potuerunt; sed, se in castra recipere conati, iniquum in locum demiserunt. [7] Centuriones, quorum nonnulli ex inferioribus ordinibus reliquarum legionum virtutis causa in superiores erant ordines hujus legionis traducti, ne ante partam rei militaris laudem amitterent, fortissime pugnantes conciderunt. [8] Militum pars, horum virtute submotis hostibus, præter spem incolumis in castra pervenit; pars a barbaris circumventa periit.

Retraite des Sicambres, terreur nouvelle des Romains ; retour de César.

XLI. [1] Germani, desperata expugnatione castrorum,

voy. note IV, xxv, 5. — *ad unum omnes*, cf. IV, xv, 3. = 5. *equites*, ce sont ceux dont il a été question, VI, xxxix, 1. — *eodem impetu*, à rattacher à *subsecuti*. — *militum*, les fantassins, voy. note sur *exercitus*, I, xlviii, 4. = 6. *etiam nunc*, on attendrait *etiam tum*; on retrouve ce même emploi, VII, lxii, 6, et dans une lettre d'As. Pollion, Cic. *ad Fam.* X, xxxii, 5; on peut admettre qu'ici l'auteur se représente le passé comme présent et emploie *nunc* pour *tum* de même qu'il met le présent historique pour le parfait. — *usu rei militaris*; cf. I, xxxix, 2. — *ut... defenderent* développe *consilio*, voy. note I, v, 1. — *loco superiore*, ablatif instrumental : à l'aide de l'avantage fourni par la position, en sachant tirer parti de l'avantage de la position. — *vim celeritatemque*, ces mots sont introduits dans la phrase relative, mais ils doivent être joints à *eam*; cf. V, xlii, 2; lii, 6. — *se*, régime de *recipere* et de *demiserunt*; cf. II, iii, 2. = 7. *inferioribus ordinibus*, voy. Armée, n° 74. — *hujus legionis*, on sait qu'elle venait seulement d'être levée. = 8. *horum*, des centurions. — *pars... pars*, voy. note II, xxxiii, 2. — *periit*, César dit (*infra*, xliv, 1) que cette perte s'éleva à deux cohortes, on sait qu'il y en avait cinq; cf. *supra*, xxxvi, 2.

XLI, 1. desperata expugna

quod nostros jam constitisse in munitionibus videbant, cum ea præda, quam in silvis deposuerant, trans Rhenum sese receperunt. [2] Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror, ut ea nocte, cum C. Volusenus missus cum equitatu ad castra venisset, fidem non faceret adesse cum incolumi Cæsarem exercitu. [3] Sic omnino animos timor præoccupaverat, ut, pæne alienata mente, deletis omnibus copiis, equitatum se ex fuga recepisse dicerent, neque, incolumi exercitu, Germanos castra oppugnaturos fuisse contenderent. [4] Quem timorem Cæsaris adventus sustulit.

Plainte de César sur la conduite tenue en son absence; son étonnement causé par la manière d'agir des Sicambres.

XLII. [1] Reversus ille, eventus belli non ignorans, unum quod cohortes ex statione et præsidio essent

tione, voy. note III, III, 3. — *constitisse*, cf. VI, XXXVIII, 5. — *in silvis deposuerant*, cf. VI, XXXV, 10. = 2. *ac*, voy. note III, XV, 3. — *fidem non faceret*, c.-à-d. *non efficeret ut crederetur*, cf. V, XLI, 4. — *Cæsarem*, mis en valeur par sa place; cf. VI, XXI, 2; XXXIV, 3. = 3. *præoccupaverat*, s'était emparé; ce verbe ne se trouve pas dans Cicéron, il est fréquent dans Tite-Live. — *alienata mente*, esprit égaré; cf. Tite-Live, XLII, 28; sur les ablatifs absolus, *alienata... deletis*, voy. note I, XXIV, 4, *confertissima acie*. — *ex fuga recepisse*, voy. note II, XII, 1. — *neque*, pour *et non*, la négation porte sur *fuisse*. — *incolumi exercitu*, ablatif absolu à sens conditionnel.

XLII, 1. *reversus*, voy. note I, VIII, 3; Suétone (Cés., 58) laisse entendre que César serait revenu seul, à travers l'armée ennemie, déguisé en Gaulois. — *eventus*, les chances diverses de la guerre, cf. II, XXII, 2; ce mot s'applique à la guerre en général et non aux événements qui viennent de se passer. — *unum... questus*, César met de la modération dans la critique qu'il fait de son lieutenant, qu'il a loué largement ailleurs, V, XL, 7; LII, 2-4; dans un fragment d'une lettre à Cicéron, le frère de Quintus Cicéron, il se montre plus sévère; il dit : *neque pro cauto ac diligente se castris continuit*; Charisius, p. 126 K. — *statione*, *præsidio*, voy. Armée, n° 104. —

emissæ questus, — ne minimo quidem casu locum relinqui debuisse, — multum fortunam in repentino hostium adventu potuisse judicavit, [2] multo etiam amplius, quod pæne ab ipso vallo portisque castrorum barbaros avertisset. [3] Quarum omnium rerum maxime admirandum videbatur, quod Germani, qui eo consilio Rhenum transierant ut Ambiorigis fines depopularentur, ad castra Romanorum delati, optatissimum Ambiorigi beneficium obtulerunt.

Nouvelle dévastation du pays des Éburons ; vaines tentatives pour se saisir d'Ambiorix.

XLIII. [1] Cæsar, rursus ad vexandos hostes profectus, magno coacto numero ex finitimis civitatibus, in omnes partes dimittit. [2] Omnes vici atque omnia ædificia, quæ quisque conspexerat, incendebantur ; præda ex

ne minimo... debuisse, forme une espèce de parenthèse dépendant d'un verbe declaratif contenu dans *questus*. — *casu*, ici ἀτυχία : *casu* est un datif : Aulu-Gelle (IV, XVI, 5) cite d'autres datifs de ce genre tirés d'ouvrages de César et nous dit que, dans son livre de l'analogie, César pensait que le datif de la 4e déclinaison devait être en *u*. — *locum relinqui*, cf. V, LII, 1. — *fortunam*, il semble que pendant cette période, César ait été sous l'impression très vive de l'influence que le hasard a sur les événements, cf. VI, XXX, 2 et la note. — *judicavit*, il arriva à cette conclusion que... = 2. *amplius*, suppléez : *fortunam potuisse*, suppléez aussi *fortuna* devant *avertisset*. — *ab ipso vallo portisque*; cf. VI, XXXVII, 1, 4, 10. = 3. *quarum omnium rerum*, périphrase qui équivaut à un pronom neutre (voy. note I, XXIX, 2), d'où le neutre *admirandum*. — *delati*, s'étant portés, parce qu'ils s'étaient portés (et parce qu'ils avaient battu les Romains). — *beneficium*, service (en infligeant un échec aux Romains).

XLIII, 1. *vexandos hostes*, pour traquer les Éburons (et en finir, voy. note VI, XXXIV, 8). — *coacto numero... dimittit*, construction elliptique (dont on trouve des exemples, VII, IV, 1 ; XXVII, 2 ; XXIX, 1 ; LX, 1) pour *coacto numero*; *eum numerum* ou *eos dimittit*, ce qui donne une construction expliquée note III, XIV, 4. — *civitatibus*, ce sont les bandes de pillards auxquelles César avait fait appel ; cf. VI, XXXIV, 8. = 2. *vici*, *ædificia*, voy. Dict. Hist. — *conspexerat*,

omnibus locis agebatur; [3] frumenta non solum a tanta multitudine jumentorum atque hominum consumebantur, sed etiam anni tempore atque imbribus procubuerant, ut, si qui etiam in præsentia se occultassent, tamen his, deducto exercitu, rerum omnium inopia pereundum videretur. [4] Ac sæpe in eum locum ventum est, tanto in omnes partes diviso equitatu, ut modo visum ab se Ambiorigem in fuga circumspicerent captivi nec plane etiam abisse ex conspectu contenderent, [5] ut, spe consequendi illata atque infinito labore suscepto, qui se summam ab Cæsare gratiam inituros putarent, pæne naturam studio vincerent, semperque paulum ad summam felicitatem defuisse videretur, [6] atque ille latebris aut saltibus se eriperet, et noctu occultatus alias regiones partesque peteret, non majore

incendebantur, voy. note I, XLVIII, 6. = 3. *frumenta*, ce mot a ici une double acception, on pourra le rendre en français par l'équivalent : *les récoltes*, voy. note I, XVI, 1. — *anni tempore atque imbribus*, espèce d'hendiadys : les pluies fréquentes dans cette saison (l'automne); la guerre avait empêché les Éburons de faire la moisson. — *in præsentia*, voy. note I, XV, 4. — *deducto exercitu* (*Romanorum*), ablatif absolu à sens concessif; *deducto*, retiré, replié. = 4. *ac sæpe* se rattache (après la parenthèse *omnes... videretur*), à *dimittit*. — *in eum locum*, à ce point que... — *tanto.... diviso equitatu*, ablatif absolu à sens causal; *tanto*, parce que César avait appelé toute la cavalerie des cités voisines; *dividere* équivaut ici à *divisum equitatum mittere*, comme dans *Tite-Live*, *XXXVII*, XLV, 19. — *modo*, tout à l'heure, à l'instant. — *circumspicerent captivi*, les captifs, que faisaient les soldats chargés de la poursuite, disaient tous qu'ils venaient de voir Ambiorix et le cherchaient du regard. — *nec plane etiam*, pas tout à fait encore. = 5. *ut* équivaut à *adeo ut*, si bien que. — *ab Cæsare*, de la part de César; cf. παρά, Xén., *Hier.*, VIII, 3, τιμῆν τυγχάνειν παρά τινος; Cic., *de Div.*, III, XIII, 2; Plin., *Ep.*, IV, XXII, 4. — *qui... putarent*, proposition relative à sens causal, cf. V, IV, 4. — *naturam*, les bornes de la nature humaine, les forces que la nature leur avait données; cf. VII, XXVI, 3. — *paulum* équivaut à *paulum modo*, cet adverbe est le sujet de *videretur*. — *ad summam felicitatem*, suppléez *assequendam*; ce bonheur c'était de prendre Ambiorix. = 6. *latebris aut saltibus*, ablatifs d'instrument. — *par-*

equitum præsidio quam quattuor, quibus solis vitam suam committere audebat.

Assemblée des Gaulois. Supplice d'Accon. Fin de la campagne.

XLIV. [1] Tali modo vastatis regionibus, exercitum Cæsar duarum cohortium damno Durocortorum Remorum reducit, concilioque in eum locum Galliæ indicto, de conjuratione Senonum et Carnutum quæstionem habere instituit [2] et de Accone, qui princeps ejus consilii fuerat, graviore sententia pronuntiata, more majorum supplicium sumpsit. Nonnulli, judicium veriti, profugerunt. [3] Quibus cum aqua atque igni interdixisset, duas legiones ad fines Treverorum, duas in Lingonibus, sex reliquas in Senonum finibus Agedinci in hibernis collocavit, frumentoque exercitui proviso, ut instituerat, in Italiam ad conventus agendos profectus est.

tes, cf. VI, xi, 2. — *equitum præsidio*, voy. comment il s'était échappé, VI, xxx, 4. César essaya encore vainement de le prendre, cf. VIII, xxiv, 4 sqq.; *præsidium* signifie ici *escorte*.

XLIV, 1. *damno*, ablatif de manière : *avec une perte de...*, cette perte, ce sont les cohortes de Cicéron, cf. VI, xl, 8. — *Durocortorum Remorum*; le génitif partitif après un substantif qui n'exprime pas par lui-même une idée de division est rare à l'époque classique; l'emploi d'un génitif comme celui-ci est fréquent à partir de Tite-Live; César dit encore : *Genabum Carnutum*, VII, xi, 4; *Asparagium Dyrrachinorum*, *B. Civ.*, III, xxx, 7. — *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *Galliæ* dépend de *concilio*, cf. VI, iii, 4; et avec *totius*, I, xxx, 4; VII, lxiii, 5. — *de conjuratione*, sur ce fait, voy. VI, iii, 4, et iv, 1 sqq. — *quæstionem habere*; cf. VI, xix, 3. = 2. *princeps*, cf. VI, iv, 1. — *graviore sententia*, euphémisme : *la peine capitale*. — *more majorum* doit s'entendre des Romains, voy. *Dict. Hist. : Supplicium*. — *veriti*, cf. V, xliv, 5. = 3. *quibus cum aqua atque igni interdixisset*, formule et constructions consacrées; l'*aquæ et ignis interdictio*, c'est, chez les Romains, la mort civile, qui est toujours accompagnée de l'exil du condamné et de la confiscation de ses biens. — *in hibernis*, voy. Armée, n° 81. — *ut instituerat*, cf. VI, iii, 4. — *conventus*, voy. Dict. Hist.

LIBER SEPTIMUS

VIIe ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 702/52 AV J.-C. SOULÈVEMENT GÉNÉRAL DE LA GAULE VERCINGÉTORIX

INTRODUCTION

(Ch. I-VIII.)

Événements importants à Rome; ils arrivent grossis aux oreilles des Gaulois, qui croient trouver une occasion favorable pour se soulever.

I. [1] Quieta Gallia, Cæsar, ut constituerat, in Italiam ad conventus agendos proficiscitur. Ibit cognoscit de Clodii cæde; de senatusque consulto certior factus, ut

I, 1. *quieta Gallia*, à la fin de chaque campagne, César obtenait quelque répit dont il profitait pour aller dans la Gaule Cisalpine. Il semble, les premières années, s'être trompé sur la nature de ce répit que lui laissaient les Gaulois; il croit d'abord la Gaule soumise (*pacata*, II, xxxv, 1; III, xxviii, 1); il s'aperçoit ensuite de son erreur et ne se sert plus que du mot *quieta*, comme ici (cf. V, lviii, 7), qui *marque un calme plus* apparent que *réel*. — *ut constituerat*, cf. VI, xliv, 3. — *conventus*, voy. *Dict. Hist.*; il n'avait pas pu les tenir l'année précédente, ayant été obligé de passer l'hiver en Gaule, cf. V. liii, 3. — *cognoscit de*, voy. note I, xlii, 1, *postulasset*. — *de senatusque*, voy. note II, xi, 6, *sub occasumque*. — *senatus consulto*, ce sénatus-consulte fut rendu à la suite des troubles que la mort de Clodius (janvier 702/52) rendit plus violents; il donnait à Pompée une espèce de pouvoir dictatorial: Pompée fut en effet seul consul jusqu'aux

omnes juniores Italiæ conjurarent, dilectum tota Provincia habere instituit. [2] Eæ res in Galliam Transalpinam celeriter perferuntur. Addunt ipsi et affingunt rumoribus Galli, quod res poscere videbatur, retineri urbano motu Cæsarem neque in tantis dissensionibus ad exercitum venire posse. [3] Hac impulsi occasione, qui jam ante se populi Romani imperio subjectos dolerent, liberius atque audacius de bello consilia inire incipiunt. [4] Indictis inter se principes Galliæ conciliis silvestribus ac remotis locis, queruntur de Acconis morte ; [5] posse hunc casum ad ipsos recidere demonstrant ; miserantur communem Galliæ fortunam ; omnibus pollicitationibus ac præmiis deposcunt qui belli initium faciant et sui capitis periculo Galliam in libertatem vindicent. [6] Inprimis rationem esse habendam

calendes d'août, époque à laquelle il eut pour collègue Q. Cæcilius Metellus Pius Scipio. — *ut... conjurarent* dépend de *senatus consulto* : cette levée en masse, ordonnée par le Sénat, obligeait César à ne lever des troupes que dans les provinces qui étaient sous son commandement immédiat. — *juniores... conjurarent... dilectum*, voy. Armée, n°s 2, 3, 8. — *tota Provincia*, ablatif de lieu, cf. *tota Gallia*, V, LV, 3. *provincia* doit s'entendre de la *Gaule Cisalpine*. = 2. *res*, à rendre par un mot précis : *événements*, *mesures*. — *affingunt* développe et précise *addunt* ; ce mot indique que les bruits joints aux nouvelles venues d'Italie étaient de pures fictions. — *rumoribus*, ablatif instrumental ; cf. *B. Civ.*, I, LIII, 2. — *res*, à rendre par un mot precis : *la situation*. — *retineri... Cæsarem* explique *quod res poscere videbatur*. — *urbano*, l'adjectif correspond en français à un substantif précédé d'une préposition, cf. *Nervico prœlio*, III, V, 2. — *in tantis dissensionibus*, voy. note I, XXVII, 4, *in tanta multitudine*. = 3. *occasione*, εὐκαιρία, occasion favorable. — *qui... dolerent*, voy. note V, IV, 4, *fuissent* ; sur les sentiments des Gaulois, cf. V, LIV, 4, 5. = 4. *indictis... principes... conciliis*, sur l'ordre des mots, voy. *Cæsar*, note II, XI, 2 ; sur *principes*, *conciliis*, voy. *Dict. Hist.* — *Acconis morte*, cf. VI, XLIV, 2. = 5. *ad ipsos recidere* ; Dumnorix avait exprimé la même crainte, V, VI, 5. — *omnibus*, voy. note I, XXXII, 5. — *pollicitationibus ac præmiis*, cf. III, XVIII, 2. — *deposcunt*, suppléez *viros*. — *periculo*, ablatif de manière ; cf. *damno*, VI, XLIV, 1. — *in libertatem vindicent*, terme juridique. = 6. *ra-*

dicunt, priusquam eorum clandestina consilia efferantur, ut Cæsar ab exercitu intercludatur. [7] Id esse facile, quod neque legiones audeant, absente imperatore, ex hibernis egredi, neque imperator sine præsidio ad legiones pervenire possit. [8] Postremo in acie præstare interfici quam non veterem belli gloriam libertatemque quam a majoribus acceperint recuperare.

Les Carnutes prennent l'initiative de la révolte.

II. [1] His rebus agitatis, profitentur Carnutes « se « nullum periculum communis salutis causa recusare, « principesque ex omnibus bellum facturos pollicentur; « [2] et, quoniam in præsentia obsidibus cavere inter « se non possint, ne res efferatur, ut jurejurando ac « fide sanciatur petunt, collatis militaribus signis, — « quo, more eorum, gravissima cærimonia continetur, « — ne, facto initio belli, ab reliquis deserantur. »

tionem esse habendam équivaut à *videndum, providendum*, d'où l'emploi de *ut*; cf. Cic., *ad Fam.*, III, v, 1. — *eorum* au lieu de *sua*, voy. note I, v, 4. = 7. *id esse facile*. César développe ces raisons, VII, vi, 2-4. — *legiones*, il y en avait alors dix en Gaule (cf. VI, xliv, 3,) portant les n°s I, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV. — *præsidio*, voy. Armée, n° 103. = 8. *non* porte sur *recuperare*, noter la place de cette négation. — *veterem*, cf. Salluste, *Cat.* 53 : *gloria belli Gallos ante Romanos fuisse*.

II, 1. *agitatis*, intensif d'*agere*, cf. *B. Alex.*, iii, 2. — *profitentur*, verbe dont l'emploi donne une certaine solennité à la déclaration des Carnutes. — *principes... facturos*, suppléez *se* ; ces mots équivalent à : *initium belli facturos*. = 2. *in præsentia*, voy. note I, xv, 4. — *obsidibus cavere*, voy. note VI, ii, 2; il faut suppléer ici une proposition comme : *ne deserantur*. — *ne res efferatur*; en effet, l'échange des otages aurait donné l'éveil aux Romains. — *ut... sanciatur* dépend de *petunt*. — *jurejurando ac fide*, voy. note I, iii, 8. — *collatis... signis*, les étendards étant réunis; voy. *Dict. Hist. Consilium armatum*. — *quo*, ablatif neutre pris substantivement; ce mot représente l'action précédemment décrite et dépend de *continetur*, comparez *hoc more Gallorum*, V, lvi, 2. — *ne...*

[3] Tum, collaudatis Carnutibus, dato jurejurando ab omnibus qui aderant, tempore ejus rei constituto, ab concilio disceditur.

Massacre des Romains à Cénabum. Rapide transmission de cette nouvelle.

III. [1] Ubi ea dies venit, Carnutes, Gutruato et Conconnetodumno ducibus, desperatis hominibus, Cenabum signo dato concurrunt, civesque Romanos, qui negotiandi causa ibi constiterant, in his C. Fufium Citam, honestum equitem Romanum, qui rei frumentariæ jussu Cæsaris præerat, interficiunt bonaque eorum diripiunt. [2] Celeriter ad omnes Galliæ civitates fama perfertur. Nam, ubi quæ major atque illustrior incidit res, clamore per agros regionesque significant; hunc alii deinceps excipiunt et proximis tradunt, ut tum accidit;

deserantur dépend de *sanciatur*. = 3. *collaudatis... dato... constituto*, accumulation d'ablatifs absolus à sens temporel; sur des ablatifs ainsi accumulés, mais pris dans un autre sens, voy. *rejecto equitatu*, I, xxiv, 4; *prœliis*, III, i, 4. — *ejus rei*, c.-à-d. *du signal de la guerre*. — *concilio*, voy. *Dict. Hist.*

III, 1. *ea dies*, c-à-d. *dies ad eam rem præscripta*; sur le genre, voy. note I, vi, 4. — *desperatis*, le sens n'est pas net : il faut probablement entendre ce mot comme dans Cicéron (*Cat.*, ii, 5) *desperati senes*, hommes n'ayant plus rien à espérer, perdus d'honneur, perve s, par opposition à *honestum* qui suit; César a l'habitude d'injurier ses ennemis, il appelle les Éburons *scelerati*, VI, xxxiv, 5, les Arvernes *perditi*, VII, iv, 3, voy. note III, xvii, 4. — *negotiandi causa*, voy. *Dict. Hist.: Mercator*. — *constiterant*, s'étaient établis à demeure. — *honestum* n'a pas de signification plus précise que le mot *honorable* dans notre langage parlementaire. — *rei frumentariæ... præerat*, voy. Armée, n° 55. — *jussu*, voy. *missu*, V, xxvii, 1. = 2. *incidit... significant* voy. note IV, i, 5, *manserunt*. — *clamore*, le cri distinct d'un seul homme annonçant à pleine voix l'événement, voy. Armée, n° 187. — *agros regionesque : ager*, c'est la campagne opposée à la ville; *regio*, c'est une étendue quelconque de la campagne, cf. *agri fertilissima regione*, VII, xiii, 3. — *hunc*, c.-à.-d. *clamorem*. — *deinceps*, successivement, l'un après l'autre;

[3] nam, quæ Cenabi oriente sole gesta essent, ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum audita sunt; quod spatium est millium passuum circiter centum LX.

L'Arverne Vercingétorix. Ses débuts. Soulèvement d'une partie de la Gaule, qui lui donne le commandement en chef.

IV. [1] Simili ratione ibi Vercingetorix, Celtilli filius, Arvernus, summæ potentiæ adulescens, — cujus pater principatum Galliæ totius obtinuerat et ob eam causam, quod regnum appetebat, ab civitate erat interfectus, — convocatis suis clientibus, facile incendit. [2] Cognito ejus consilio, ad arma concurritur. Prohibetur ab Gobannitione, patruo suo, reliquisque principibus qui hanc tentandam fortunam non existimabant; expellitur ex oppido Gergovia; [3] non destitit tamen atque in agris habet dilectum egentium ac perditorum. Hac coacta manu, quoscumque adit ex civitate ad suam sententiam perducit; [4] hortatur ut communis liber-

cf. V, XVI, 4. = 3. *quæ... gesta essent*, le subjonctif parce que le relatif a un sens concessif; il faut entendre : *et ces faits, quoiqu'ils eussent eu lieu... furent appris...* — *confectam*, à rendre par un substantif français. — *vigiliam*, voy. Armée, n° 101.

IV, 1. *simili ratione*, c.-à-d. en suivant l'exemple donné par les Carnutes. — *ibi*, c.-à-d. *in Arvernis*. — *principatum*, *regnum*, voy. *Dict. Hist*. — *Galliæ*, ce mot est pris au sens restreint, voy. *Dict. Hist.* — *ab civitate*, César dit ailleurs : *publico consilio*, V, LIV, 2. — *convocatis clientibus... incendit*, voy. note VI, XLIII, 1, *magno numero*; sur *clientes*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *prohibetur*, pris absolument : *faire de l'opposition.* — *principibus*, voy. *Dict. Hist.* — *tentandam fortunam*, cette locution se retrouve ailleurs (I, XXXVI, 8; V, LV, 2), mais sans l'addition du démonstratif (*hanc*) qui équivaut ici à : *de ce genre.* = 3. *destitit atque habet*, sur le changement de temps, voy. *respondit*, IV, XVIII, 3; *atque* marque une séparation très nette et une gradation : *mais de plus...*; cf. III, XIX, 3. — *perditorum*, cf. III, XVII, 4. — *ex civitate*, à rattacher

tatis causa arma capiant, magnisque coactis copiis, adversarios suos, a quibus paulo ante erat ejectus, expellit ex civitate. [5] Rex ab suis appellatur. Dimittit quoqueversus legationes; obtestatur ut in fide maneant. [6] Celeriter sibi Senones, Parisios, Pictones, Cadurcos, Turonos, Aulercos, Lemovices, Andos reliquosque omnes, qui Oceanum attingunt, adjungit; omnium consensu ad eum defertur imperium. [7] Qua oblata potestate, omnibus his civitatibus obsides imperat, certum numerum militum ad se celeriter adduci jubet, [8] armorum quantum quæque civitas domi, quodque ante tempus efficiat, constituit; imprimis equitatui studet. [9] Summæ diligentiæ summam imperii severitatem addit; magnitudine supplicii dubitantes cogit: [10] nam, majore commisso delicto, igne atque omnibus tormentis necat; leviore de causa auribus desectis aut singulis effossis oculis, domum remittit, ut sint reliquis documento et magnitudine pœnæ perterreant alios.

à *quoscumque*, tous ceux de ses concitoyens que.... = 4. *adversarios*, le parti aristocratique; cf. *supra*, § 2. = 5. *rex*, voy. *Dict. Hist.* — *quoqueversus*, voy. note III, XXIII, 2. — *fide*, leur serment. = 6. *qui... attingunt*, voy. *Dict. Hist.: Civitates maritimæ.* — *imperium*, le commandement en chef de la coalition. = 8. *quodque ante tempus*, c.-à-d. *et ante quod tempus*. — *efficiat*, doit livrer. = 9. *dubitantes*, participe pris substantivement : *les indécis*. = 10. *majore commisso delicto*, ablatif absolu à sens conditionnel. — *omnibus*, voy. note I, XXXII, 5. — *necat*, suppléez *eos qui commiserant*, etc., régime qui est contenu dans *commisso delicto*. — *leviore de causa* remplace une proposition conditionnelle; il faut aussi tirer de ces mots le régime de *remittit*. — *singulis... oculis*, un des deux yeux. — *documento*, sens étymologique; *enseignement, leçon*.

Vercingétorix envahit le territoire des Bituriges, qui, voyant les Éduens impuissants à leur porter secours, entrent dans la ligue.

V. [1] His suppliciis celeriter coacto exercitu, Lucterium Cadurcum, summæ hominem audaciæ, cum parte copiarum in Rutenos mittit; ipse in Bituriges proficiscitur. [2] Ejus adventu Bituriges ad Hæduos, quorum erant in fide, legatos mittunt subsidium rogatum, quo facilius hostium copias sustinere possint. [3] Hædui, de consilio legatorum quos Cæsar ad exercitum reliquerat, copias equitatus peditatusque subsidio Biturigibus mittunt. [4] Qui cum ad flumen Ligerim venissent, quod Bituriges ab Hæduis dividit, paucos dies ibi morati, neque flumen transire ausi, domum revertuntur, [5] legatisque nostris renuntiant se Biturigum perfidiam veritos revertisse, quibus id consilii fuisse cognoverint, ut, si flumen transissent, una ex parte ipsi, altera Arverni se circumsisterent. [6] Id eane de causa, quam legatis pronuntiarunt, an perfidia adducti fecerint, quod

V, 1. ***his suppliciis***, c'est évidemment une exagération; le patriotisme avait sûrement, et dans une large mesure, contribué à la formation de l'armée de Vercingétorix. — ***in Rutenos***, Vercingétorix essayait ainsi de soulever la Province et d'empêcher César de se rendre dans le nord de la Gaule. = 2. ***adventu***, comme ***discessu***, § 7, ablatif temporel et causal, voy. note I, XIII, 2. — ***in fide***, voy. note VI, IV, 2. — ***hostium copias***, les troupes de Vercingétorix. = 3. ***de consilio***, d'après, conformément à..., emploi très régulier; César cependant n'en offre qu'un autre *exemple, de B. Civ.*, III, XVI, 4. — *ad exercitum*, voy. note VI, XXXVIII, 1. — ***copias equitatus peditatusque***; cf. V, XLVII, 5. = 4. ***revertuntur***, et plus bas ***revertisse***, voy. note I, VIII, 3. = 5. ***ipsi***, les Bituriges, qui auraient attaqué les Éduens par le nord, tandis que les Arvernes les auraient assaillis par le sud. = 6. ***pronuntiarunt***, et ***supra***, § 5, ***renuntiant***; remarquer la précision dans l'emploi des composés : ***pronuntiare***, c'est *déclarer*, ***renuntiare***, c'est *annoncer*, *expliquer*. — ***perfidia***, les Éduens avaient toujours été fidèles à César, aussi ne veut-il pas décider s'ils ont donné la vraie raison ou s'ils ont voulu le

nihil nobis constat, non videtur pro certo esse ponendum. [7] Bituriges eorum discessu statim cum Arvernis junguntur.

Retour de César en Gaule.

VI. [1] His rebus in Italiam Cæsari nuntiatis, cum jam ille urbanas res virtute Cn. Pompei commodiorem in statum pervenisse intellegeret, in Transalpinam Galliam profectus est. [2] Eo cum venisset, magna difficultate afficiebatur, qua ratione ad exercitum pervenire posset. [3] Nam, si legiones in Provinciam arcesseret, se absente in itinere prœlio dimicaturas intellegebat; [4] si ipse ad exercitum contenderet, ne iis quidem, qui eo tempore quieti viderentur, suam salutem recte committi videbat.

trahir (agir contrairement à la foi jurée). = 7. *junguntur*, ce passif est pris au sens réfléchi.

VI, 1. *in Italiam*, il était à Ravenne; Flor. III, 10. — *virtute* semble ici avoir simplement le sens de : *grâce à*; cf. Plaute, *Trin.*, II, II, 65, *deum virtute et majorum et tua*, cf. *Mil. Glor.*, III, I, 82; *Aulular.*, II, I, 43; beaucoup d'éditeurs traduisent ce mot par *énergie*, *résolution*. Pompée, seul consul à ce moment, calma en partie les troubles suscités par le meurtre de Clodius. Cette phrase peut servir à fixer la date des Commentaires, elle prouve que cette date est antérieure à la rupture des deux rivaux. — *commodiorem in statum*; Cicéron, dans une lettre à Pompée écrite en 705/49, dit de même *ad Attic.*, VIII, XI, *B.*, 1 : *ea... cognovi commodiora esse multo, quam ut erat nobis nuntiatum*, *Vibulliique virtutem... agnovi*; cf. *commodius*, VI, XX, 1. = 2. *magna difficultate afficiebatur, qua ratione*, il y a là une ellipse, comme : *ne sachant...*, *se demandant*; cf. IV, XIV, 2. = 3. *se absente*, à rendre par un substantif abstrait. — *in itinere*, voy. Armée, n° 127; ces légions étaient en effet éloignées de la Province, c.-à-d. de la Gaule Narbonnaise; voy. VI, XLIV, 1 sqq. — *dimicaturas*, être forcées de livrer bataille. = 4. *recte*, raisonnablement, sûrement. — *committi*, cet infinitif renferme une idée de possibilité, voy. note I, VI, 3, *transitur*.

Luctérius menace Narbonne : César court le prévenir et met la Province en état de défense.

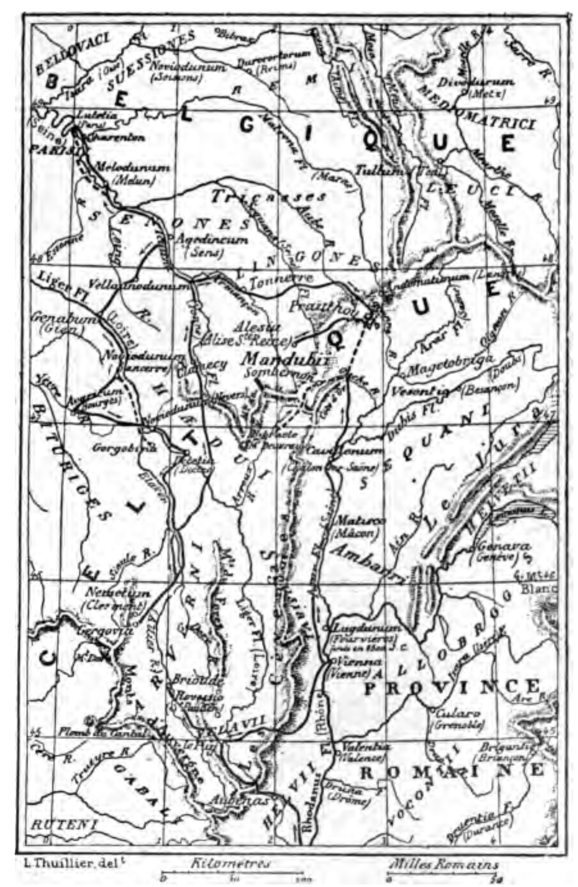
VII. [1] Interim Lucterius Cadurcus, in Rutenos missus, eam civitatem Arvernis conciliat. [2] Progressus in Nitiobriges et Gabalos, ab utrisque obsides accipit, et, magna coacta manu, in Provinciam, Narbonem versus, eruptionem facere contendit. [3] Qua re nuntiata, Cæsar omnibus consiliis antevertendum existimavit, ut Narbonem proficisceretur. [4] Eo cum venisset, timentes confirmat, præsidia in Rutenis provincialibus, Volcis Arecomicis, Tolosatibus circumque Narbonem, quæ loca hostibus erant finitima, constituit ; [5] partem copiarum ex Provincia supplementumque, quod ex Italia adduxerat, in Helvios, qui fines Arvernorum contingunt, convenire jubet.

Luctérius renonçant à son projet, César tombe à l'improviste chez les Arvernes : sur leurs instances, Vercingétorix vient les secourir.

VIII. [1] His rebus comparatis, represso jam Lucterio et remoto, quod intrare intra præsidia periculosum

VII, 1. *civitatem.., conciliat*, il ne faut pas oublier toutefois que Luctérius avait des troupes avec lui, voy. VII, v, 1 ; sur *civitas*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *Narbonem versus*, dans la direction de Narbonne ; cf. VI, xxxiii, 1. = 3. *omnibus consiliis antevertendum*, il crut qu'il fallait préférer à tous les autres projets celui de partir : *antevertere aliquid alicui* signifie faire passer *une chose avant une autre* : ici *ut proficisceretur* est le régime direct d'*antevertendum*. = 4. *præsidia*, voy. Armée, n° 103. — *provincialibus*, voy. *Dict. Hist. : Ruteni.* = 5. *partem copiarum ex Provincia*, les troupes en garnison dans la Province. — *supplementum*, voy. Armée, n° 4, et VII, i, 1.

VIII, 1. *his rebus comparatis*, *represso... Lucterio*, voy. *rejecto equitatu*, I, xxiv, 4.— *intra præsidia*, dans le réseau des garnisons qui



Carte générale pour la campagne de 702/52.
Marche de César et de son armée———Marche de Labienus ou des *Gaulois* - - - - - -. Emplacement d'un champ de bataille ✂

putabat, in Helvios proficiscitur. [2] Etsi mons Cevenna, qui Arvernos ab Helviis discludit, durissimo tempore anni, altissima nive iter impediebat, tamen discussa nive sex in altitudinem pedum atque ita viis patefactis summo militum sudore ad fines Arvernorum pervenit. [3] Quibus oppressis inopinantibus, quod se Cevenna ut muro munitos existimabant, ac ne singulari quidem unquam homini eo tempore anni semitæ patuerant, equitibus imperat ut, quam latissime possint, vagentur et quam maximum hostibus terrorem inferant. [4] Celeriter hæc fama ac nuntii ad Vercingetorigem perferuntur; quem perterriti omnes Arverni circumsistunt atque obsecrant ut suis fortunis consulat ne ab hostibus diripiantur, præsertim cum videat omne ad

occupaient la Province; il en est question, VII, VII, 4. — *putabat*, Lucterius. — *proficiscitur*, César. = 2. *durissimo tempore*, ablatif de cause qui détermine l'ablatif de manière *altissima nive*; on était au mois de février; cf. *Florus*, III, 11. — *nive sex in altitudinem pedum; sex pedum*, génitif descriptif dépend de *nive* : la neige qui avait 6 pieds de haut; cf. VII, LXXIII, 5; sur *pes*, voy. *Dict. Hist.* — *summo... sudore*, depend de *patefactis; sudore* se trouve fréquemment chez d'autres écrivains pour exprimer la difficulté avec laquelle une chose se fait; cf. Vell. Pat., II, CXXVIII, 3; Val. Max., VII, VI, 1; Cicéron donne probablement la locution ordinaire et complète : *pro Fonteio*, I, 2; *multo... sudore ac labore*. — *ad fines*, César s'avançant par Aps et Saint-Cirgues, entre les sources de la Loire et de l'Allier, débouche sur Le Puy et Brioude. = 3. *oppressis inopinantibus*, le second participe correspond à un adverbe français. — *muro*, cf. VI, x, 5. — *ac*, et en réalité. — *singulari*, isolé, marchant isolément; cf. Cic. *de Leg. agr.*, II, 97. — *patuerant*, n'avaient pas fourni passage, n'avaient pas été accessibles. = 4. *hæc fama ac nuntii*, c.-à-d. *hujus rei fama ac hujus rei nuntii*, voy. *ea civitate*, I, IX, 3; *hæc* porte aussi bien sur *nuntii* que sur *fama*, voy. sur cet accord, note I, XXVI, 4. *Fama*, c'est le bruit public, les renseignements qui volent de bouche en bouche sans qu'on en connaisse l'origine, *nuntii*, ce sont les messagers envoyés exprès. — *ne.... diripiantur*, ces mots dépendent de *consulat*, qu'il faut répéter. Ils demandent que Vercingétorix protège leurs biens et qu'il ne les laisse pas piller. Il dépend en effet de la volonté de Vercingétorix, qu'on ne pille pas les biens des Arvernes, on peut donc lui demander que ce pillage ne se fasse pas au lieu de lui demander de ne pas

se bellum translatum. [5] Quorum ille precibus permotus, castra ex Biturigibus movet in Arvernos versus.

VELLAUNODUNUM, GENABUM, NOVIODUNUM. CAMPAGNE CONTRE LES BITURIGES, AVARICUM.

(Ch. IX-XXIII.)

Activité déployée par César à la nouvelle de la résolution prise par Vercingétorix. Le général gaulois modifie à son tour son plan et vient mettre le siège devant Gorgobina.

IX. [1] At Cæsar, biduum in his locis moratus, quod hæc de Vercingetorige usu ventura opinione præceperat, per causam supplementi equitatusque cogendi ab exercitu discedit; Brutum adulescentem his copiis præficit; [2] hunc monet ut in omnes partes equites quam latissime pervagentur : daturum se operam ne longius triduo ab castris absit. [3] His constitutis rebus, suis inopinantibus, quam maximis potest itineribus, Viennam pervenit. [4] Ibi nactus recentem equitatum,

le laisser faire. — *se*, les Arvernes. = 5. *in Arvernos versus*, voy. note VI, xxxiii, 1.

IX, 1. *biduum*, seulement deux jours. — *usu ventura*, ce qui devait arriver; *usu* est explétif. — *opinione præceperat*, le verbe est pris dans son sens étymologique, d'où : *prévoir* César avait prévu que Vercingétorix chercherait à s'opposer à lui et ainsi l'éloignerait des légions que lui, César, pouvait alors rejoindre. — *causam*, prétexte (voy. note I, xxxix, 3); *en effet*, César répand le *bruit qu'il va chercher* des renforts dans la Province, tandis qu'en réalité il va rejoindre ses légions. — *exercitu* et plus bas *copiis* doivent s'entendre des troupes mentionnées VII, vii, 5. = 2. *monet ut... pervagentur*, il lui rappelle qu'il doit laisser, etc. voy. VII, viii, 4, *ne diripiantur*. — *longius triduo*, voy. note IV, i, 7. = 3. *suis inopinantibus*, sans que son entourage s'en doutât. — *quam maximis... itineribus*, voy. Armée, n° 126. = 4. *recentem*, cavalerie non pas nouvellement levée, mais reposée ; elle était arrivée à Vienne longtemps avant

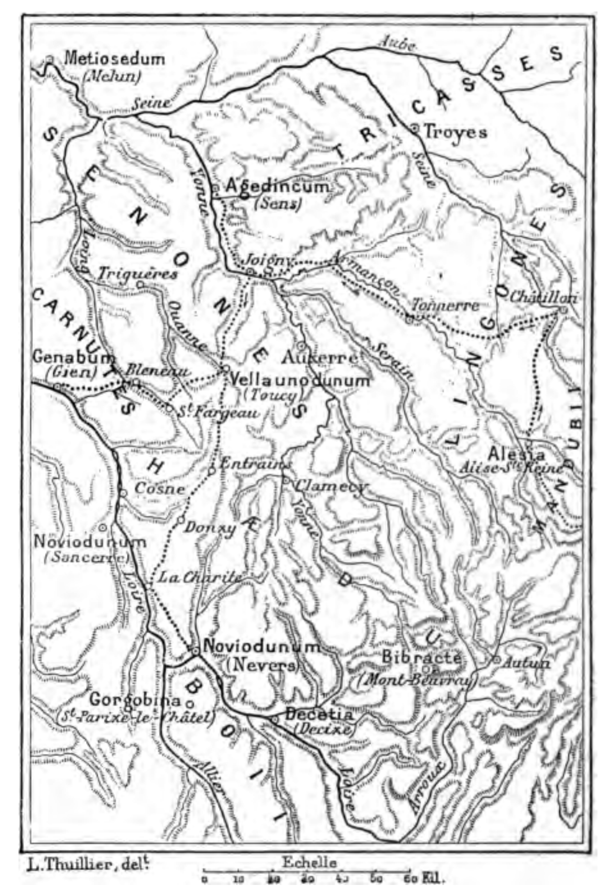
quem multis ante diebus eo præmiserat, neque diurno neque nocturno itinere intermisso, per fines Hæduorum in Lingones contendit, ubi duæ legiones hiemabant, ut, si quid etiam de sua salute ab Hæduis iniretur consilii, celeritate præcurreret. [5] Eo cum pervenisset, ad reliquas legiones mittit, priusque omnes in unum locum cogit quam de ejus adventu Arvernis nuntiari posset. [6] Hac re cognita, Vercingetorix rursus in Bituriges exercitum reducit, atque, inde profectus Gorgobinam, Boiorum oppidum, quos ibi Helvetico prœlio victos Cæsar collocaverat Hæduisque attribuerat, oppugnare instituit.

César, incertain d'abord, se décide à marcher au secours des Boiens.

X. [1] Magnam hæc res Cæsari difficultatem ad consilium capiendum afferebat, si reliquam partem hiemis uno loco legiones contineret, ne, stipendiariis Hæ-

(*multis ante diebus*). — *fines*, territoire : cf. I, I, 6. — *contendit*, en suivant la rive droite de la Saône, voy la carte, p. 377. — *etiam* porte sur *Hæduis*, les Éduens avaient déjà paru négliger d'arrêter la révolte des Bituriges (VII, v, 3, 4), César pouvait donc craindre pour sa sûreté personnelle (*de sua salute*). — *præcurreret*, ce verbe est pris absolument, *gagner de vitesse*. — 5. *reliquas legiones*, il y en avait 6 chez les Sénonais et 2 sur la frontière des Trévires, cf. VI, XLIV, 3. — *prius... quam .. posset*, voy. note III, XXVI, 3. — *de ejus adventu*, c.-à-d. chez les Lingons. — 6. *rursus... reducit*, voy. note IV, IV, 5, et sur le fait, VII, VIII, 5. — *Helvetico prœlio*, cf. I, XXV-XXVI. — *quos... collocaverat*; sur ce fait, cf. I, XXVIII, 5. — *attribuerat*, avait mis sous la dépendance de ; cf. même emploi, VII, LXXVI, 1 ; VIII, VI, 2, voy. *Dict. Hist. : Stipendiarii*.

X, 1. *ad consilium...*, voy. *ad pugnam*, I, XXV, 3. — *afferebat... ne deficeret*, c'est ce qu'on appelle une *constructio prægnans* ; l'idée d'embarras contient une idée de crainte et c'est cette idée qui amène la construction avec *ne*. — *reliquam partem hiemis*, on devait être au commencement de mars. — *stipendiariis*, voy. *Dict. Hist.*; il s'agit ici des Boïens, cf. I, XXVIII, 5.



Carte des premières opérations de César en 703/52 (IX-XIII).
Itinéraire de César ....

duorum expugnatis, cuncta Gallia deficeret, quod nullum amicis in eo præsidium videret positum esse; si maturius ex hibernis educeret, ne ab re frumentaria duris subvectionibus laboraret. [2] Præstare visum est tamen omnes difficultates perpeti quam, tanta contumelia accepta, omnium suorum voluntates alienare. [3] Itaque cohortatus Hæduos de supportando commeatu, præmittit ad Boios, qui de suo adventu doceant hortenturque ut in fide maneant atque hostium impetum magno animo sustineant. [4] Duabus Agedinci legionibus atque impedimentis totius exercitus relictis, ad Boios proficiscitur.

Prise de Vellaunodunum; prise et incendie de Genabum; arrivée chez les Bituriges.

XI. [1] Altero die cum ad oppidum Senonum Vellaunodunum venisset, ne quem post se hostem relinqueret, quo expeditiore re frumentaria uteretur, oppugnare instituit, idque biduo circumvallavit; [2] tertio die

— *expugnatis*, pris en ce sens, ce mot ne devient fréquent qu'à partir de Tite-Live. — *in eo*, c.-à-d. *in Cæsare*. — *maturius*, plus tôt que d'habitude, c.-à-d. avant la fin de l'hiver. — *educeret*, suppléez *legiones*. — *ab re*, du côté de... en ce qui concerne...; cf. *B. Civ.* III, IX, 5, Cic. *ad Fam.* X, XV, 3. — *duris subvectionibus*, ablatif de cause; le français emploierait ici un abstrait au lieu de l'adjectif : *la difficulté des transports*; l'hiver aurait été la cause de cette difficulté. = 2. *tamen*, voy. note III, X, 1. — *contumelia*, le siège de Gorgobina. — *voluntates*, les bonnes dispositions; c'est un exemple de ces mots qui ne peuvent en certains cas se rendre en français que par l'addition d'un adjectif; cf. *occasio*, VII, 1, 3. = 3. *supportando commeatu*, voy. Armée, n°° 55, 57. — *magno animo*, courageusement. = 4. *impedimentis... relictis*, voy. Armée, n° 58.

XI, 1. *altero die*, voy. note VII, LXVIII, 2. — *quo* pour *ut eo*; cette seconde phrase marque la conséquence, le but de la précédente. — *expeditiore re frumentaria uteretur*, pour avoir des approvisionnements faciles; c'était une des grosses préoccupations de César, voy. Armée, n° 57. — *oppugnare*, le régime de ce verbe peut se tirer du début de la phrase. — idque circumvalla-

missis ex oppido legatis de deditione, arma conferri, jumenta produci, sescentos obsides dari jubet. [3] Ea qui conficeret, C. Trebonium legatum relinquit, ipse, ut quam primum iter faceret. [4] Genabum Carnutum proficiscitur; qui, tum primum allato nuntio de oppugnatione Vellaunoduni, cum longius eam rem ductum iri existimarent, præsidium Genabi tuendi causa, quod eo mitterent, comparabant. [5] Huc biduo pervenit. Castris ante oppidum positis, diei tempore exclusus, in posterum oppugnationem differt, quæque ad eam rem usui sint militibus imperat; [6] et, quod oppidum Genabum pons fluminis Ligeris continebat, veritus ne noctu ex oppido profugerent, duas legiones in armis excubare jubet. [7] Genabenses, paulo ante mediam noctem silentio ex oppido egressi, flumen transire cœperunt. [8] Qua re per exploratores nuntiata, Cæsar le-

vit, le complément est exprimé devant ce second verbe, alors qu'il est sous-entendu devant le premier, c'est afin d'attirer plus spécialement l'attention sur cet acte; sur *circumvallavit*, voy. Armée, n° 110. = 2. *missis... legatis*, ablatif absolu. — *jumenta*, voy. note IV, II, 2. = 3. *qui conficeret*, pour veiller à l'exécution de ces ordres; sur l'imparfait, voy. note I, III, 4. — *ipse*, tandis que lui, opposé à Trébonius. = 4. *Genabum Carnutum*, voy. *Durocortorum*, VI, XLIV, 1, et *Dict. Hist.* — *qui*, les Carnutes. — *ductum*; sur le sens de ce mot, voy. note I, XVI, 4. — *præsidium... comparabant*, c'est comme s'il y avait *præsidium comparabant quod Genabum mitterent ejus tuendi causa*. = 5. *diei tempore exclusus*, empêché d'agir parce que le *jour était trop* avancé; voir une construction analogue, VI, XXXI, 1. — *in posterum*, suppléez *diem* d'après *diei* qui précède. — *quæ... sint... imperat*, l'idée de *dire* est comprise dans *imperat*, c'est comme s'il y avait *quæ usui sint indicat eaque sic fieri imperat*. Sur *usui sint*, voy. note I, XXXVIII, 3. — *militibus* dépend d'*imperat*. = 6. *continebat*, reliait la ville; *contingebat* (VI, XXIX, 2) serait plus ordinaire, cependant *continere* (I, XXXVIII, 5) s'explique bien si on le rapproche de *continuus*, tenant à..., faisant suite à..., et de ce passage de Cicéron, *Verr.*, IV, LII, 117, *pars oppidi... ponte rursus adjungitur et continetur*. — *excubare*, voy. Armée, n° 99. = 7. *silentio*, ablatif de manière : *en silence*, c'est une expression toute faite et très fréquente; cf. VII, XXVIII, 6; LVIII, 2, etc. = 8. *exploratores*, voy. Armée, n° 119.

giones, quas expeditas esse jusserat, portis incensis, intromittit atque oppido potitur, perpaucis ex hostium numero desideratis quin cuncti caperentur, quod pontis atque itinerum angustiæ multitudinis fugam intercluserant. [9] Oppidum diripit atque incendit, prædam militibus donat, exercitum Ligerem traducit atque in Biturigum fines pervenit.

Vercingétorix lève le siège de Gorgobina et marche contre César. A son arrivée, les habitants de Noviodunum, qui se rendaient aux Romains, ferment leurs portes et se mettent en état de défense.

XII. [1] Vercingetorix, ubi de Cæsaris adventu cognovit, oppugnatione destitit atque obviam Cæsari proficiscitur. [2] Ille oppidum Biturigum, positum in via, Noviodunum oppugnare instituerat. [3] Quo ex oppido cum legati ad eum venissent oratum ut sibi ignosceret suæque vitæ consuleret, ut celeritate reliquas res conficeret qua pleraque erat consecutus, arma conferri, equos produci, obsides dari jubet. [4] Parte jam obsidum tradita, cum reliqua administrarentur, centurioni-

— *expeditas*, voy. Armée, n° 60. — *portis incensis*, il s'agit des portes situées à l'extrémité de la ville opposée au pont. — *perpaucis... desideratis quin caperentur*, peu étant regrettés, c.-à-d. peu manquant, *étant presque tous pris*; la construction avec *quin* s'explique par l'idée de *manquer* contenue dans *desiderare*. — *itinerum angustiæ*, l'étroitesse des rues, cf. V, XLIX, 7. = 9. *exercitum Ligerem traducit*, voy. note I, XII, 2, *traduxisse*.

XII, 1. de... adventu cognovit, voy. *postulasset de*, I, XLII, 1. — *oppugnatione destitit atque... proficiscitur*, voy. *respondit*, IV, XVIII, 3; dans le *de B. Gall.* César construit toujours *desistere* avec l'ablatif seul. Le siège dont il est question est celui de Gorgobina, cf. VII, IX, 6. = 2. *ille*, César. = 3. *ut... conficeret* dépend de *conferri jubet*. — *reliquas res*, ce qui lui restait encore à faire, c.-à d. la délivrance de Gorgobina qu'il croyait encore assiégée; cf. VI, IX, 6. — *pleraque*, la plus grande partie de ses succès antérieurs. — *equos* et plus bas, § 4, *jumenta*, voy. note IV, II, 2. = 4. *reliqua*, c.-à-d. la remise des

bus et paucis militibus intromissis, qui arma jumentaque conquirerent, equitatus hostium procul visus est, qui agmen Vercingetorigis antecesserat. [5] Quem simul atque oppidani conspexerunt atque in spem auxilii venerunt, clamore sublato, arma capere, portas claudere, murum complere cœperunt. [6] Centuriones in oppido, cum ex significatione Gallorum novi aliquid ab iis iniri consilii intellexissent, gladiis destrictis portas occupaverunt suosque omnes incolumes receperunt.

César bat la cavalerie de Vercingétorix. Reddition de Noviodunum; César part pour Avaricum.

XIII. [1] Cæsar ex castris equitatum educi jubet, prœlium equestre committit; laborantibus jam suis Germanos equites circiter CD submittit, quos ab initio habere secum instituerat. [2] Eorum impetum Galli sustinere non potuerunt, atque in fugam conjecti, multis amissis, se ad agmen receperunt. Quibus profligatis, rursus oppidani perterriti comprehensos eos quorum opera plebem concitatam existimabant, ad

armes et des chevaux. = 5. *quem*, c.-à-d. *equitatum*. — *simul atque... atque*, voy. note III, IX, 7. — *murum complere*, pour le défendre. = 6. *centuriones in oppido*, c.-à-d, *qui in oppido erant*, voy. *ex essedis*, IV, XXXIII, 1; sur *centuriones*, voy. Armée, n° 73. — *ex significatione Gallorum*, littéralement par les signes que leur donnaient les Gaulois, c'est-à-dire par cette démonstration des Gaulois. — *suos... incolumes receperunt*, ils ramenèrent sains et saufs, c.-à-d. *in castra*; il s'agit ici des *pauci milites* du § 4.

XIII, 1. *prœlium equestre*, ce combat eut lieu probablement dans la vallée de Saint-Satur, près de Sancerre. — *submittit*, voy. note II, XXV, 2. — *ab initio*, dès le commencement de la guerre; sur ces cavaliers germains, voy. Armée, n° 43. — *ut instituerat*, voy. note VI, III, 4. = 2. *atque*, et ainsi. — *multis amissis*, participe à rendre par un abstrait. — *agmen*, le gros de l'armée de Vercingétorix. — *quorum opera*, par les manœuvres, les intrigues desquels; on trouve ce mot formant une périphrase d'un sens un peu différent, V, XXV, 4. — *plebem*,

Cæsarem perduxerunt seseque ei dediderunt. [3] Quibus rebus confectis, Cæsar ad oppidum Avaricum, quod erat maximum munitissimumque in finibus Biturigum atque agri fertilissima regione, profectus est, quod, eo oppido recepto, civitatem Biturigum se in potestatem redacturum confidebat.

Assemblée des Gaulois; discours de Vercingétorix proposant un nouveau plan de campagne.

XIV. [1] Vercingetorix, tot continuis incommodis Vellaunoduni, Genabi, Novioduni acceptis, suos ad concilium convocat. [2] Docet « longe alia ratione esse « bellum gerendum atque antea gestum sit; omnibus « modis huic rei studendum, ut pabulatione et com« meatu Romani prohibeantur. [3] Id esse facile, quod « equitatu ipsi abundent et quod anni tempore suble« ventur. [4] Pabulum secari non posse; necessario « dispersos hostes ex ædificiis petere; hos omnes coti« die ab equitibus deleri posse. [5] Præterea, salutis « causa, rei familiaris commoda neglegenda; vicos « atque ædificia incendi oportere hoc spatio obvia

voy. *Dict. Hist.* = 3. *agri*, suppléez *Biturigum*; sur *ager* opposé à *finibus*, voy. note II, IV, 6; sur *regio*, VII, III, 2. — *recepto*, prendre et non *reprendre*. — *civitatem*, le sens de ce mot apparaît nettement dans ce passage, voy. *Dict. Hist.*

XIV, 1. *incommodis*, euphémisme fréquent, souvent avec un sens très fort, cf. I, XIII, 4; V, LII, 6; LIII, 4. — *concilium*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *huic rei*, développé par *ut... prohibeantur*. = 3. *anni tempore*, on était à la fin de l'hiver, *il n'y* avait pas encore de blé dans les champs et le fourrage ne pouvait être fauché; cf. *infra*. = 4. *necessario... petere* équivaut à *debere petere*, et implique par conséquent l'idée de futur; le régime de *petere* est *pabulum*. — *ædificiis*, voy. *Dict. Hist.* — *hos omnes*, tous les petits détachements envoyés pour fourrager. — 5. *salutis*, le salut commun opposé aux intérêts particuliers, *rei familiaris commoda*. — *vicos*, voy. *Dict. Hist.* — *hoc spatio obvia... quo*, que l'on rencontrerait sur tout l'espace où les Romains essaieraient de fourrager.

« quoqueversus, quo pabulandi causa adire posse vi-« deantur. [6] Harum ipsis rerum copiam suppetere, « quod, quorum in finibus bellum geratur, eorum « opibus subleventur; [7] Romanos aut inopiam non « laturos aut magno periculo longius ab castris pro-« cessuros; [8] neque interesse ipsosne interficiant, « impedimentisne exuant, quibus amissis, bellum geri « non possit. [9] Præterea oppida incendi oportere « quæ non munitione et loci natura ab omni sint peri-« culo tuta, ne suis sint ad detrectandam militiam re-« ceptacula, neu Romanis proposita ad copiam com-« meatus prædamque tollendam. [10] Hæc si gravia « aut acerba videantur, multo illa gravius æstimare, « liberos, conjuges in servitutem abstrahi, ipsos inter-« fici; quæ sit necesse accidere victis. »

Les Gaulois brûlent leurs villes, Avaricum est épargnée sur la demande de ses habitants.

XV. [1] Omnium consensu hac sententia probata, uno

— *quoqueversus*, voy. note III, xxiii, 2. = 6. *harum... rerum*, le blé et le fourrage. = 8. *neque interesse*, il n'y a pas de différence. — *ipsosne... impedimentisne*, cette double interrogation par *ne... ne*, ne se trouve qu'ici dans César; elle est plus souvent employée par les poètes, la prose classique dit : *utrum.... an.* — *impedimentis exuant*, les Romains perdraient leurs bagages si leurs bêtes de somme mouraient de faim; César a dit, il est vrai (VII, x, 4) que tous les bagages avaient été laissés à Agedincum, mais il avait dû cependant garder des chariots pour *les blessés, les armes de rechange, etc.*, les machines, on voit qu'il en a, cf. VII, xvii, 1; sur le sens de *exuere*, cf. III, vi, 3. — *quibus amissis... non possit*, équivaut à *cum iis amissis...* = 9. *receptacula*, il était plus facile de se cacher dans une ville, on pouvait en outre prétendre qu'on contribuerait à la défendre. — *proposita*, offerts comme une tentation, c.-à-d. *invitant à....* = 10. *hæc... illa*, le premier de ces pronoms se rapporte à ce qui précède, le second à ce qui va suivre. — *gravius*, adverbe pour *graviora*. — *æstimare*, suppléez *se*, c.-à-d. *Vercingétorix*. — *ipsos*, oppose les Gaulois à leurs femmes et à leurs enfants. — *quæ*, pluriel neutre. — *victis* équivaut à *si victi sint*.

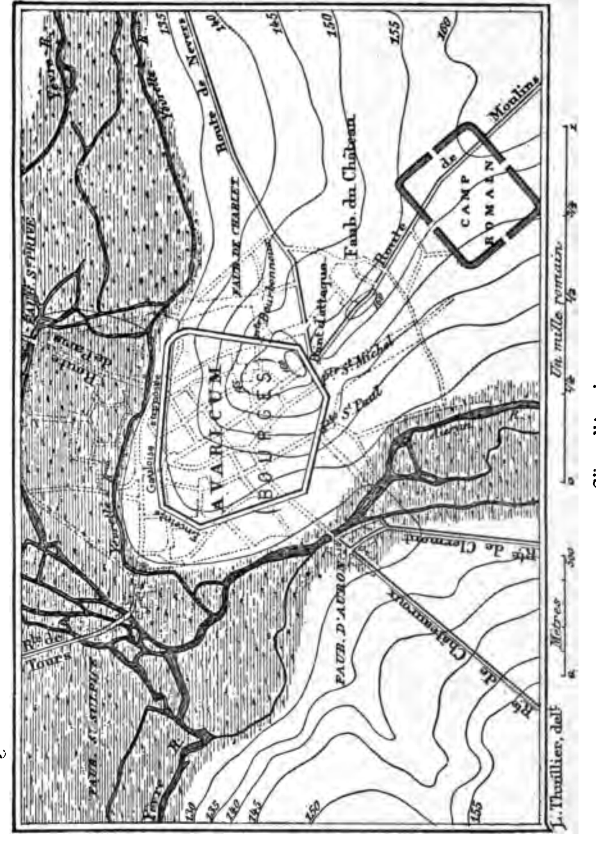
die amplius xx urbes Biturigum incenduntur. [2] Hoc idem fit in reliquis civitatibus. In omnibus partibus incendia conspiciuntur; quæ etsi magno cum dolore omnes ferebant, tamen hoc sibi solacii proponebant, quod se, prope explorata victoria, celeriter amissa recuperaturos confidebant. [3] Deliberatur de Avarico in communi concilio, incendi placeret an defendi. [4] Procumbunt omnibus Gallis ad pedes Bituriges, « ne pul-
« cherrimam prope totius Galliæ urbem, quæ præsidio
« et ornamento sit civitati, suis manibus succendere
« cogerentur; [5] facile se loci natura defensuros dicunt,
« quod, prope ex omnibus partibus flumine et palude
« circumdata, unum habeat et perangustum aditum ».
[6] Datur petentibus venia, dissuadente primo Vercingetorige, post concedente et precibus ipsorum et misericordia vulgi. Defensores oppido idonei deliguntur.

Vercingétorix occupe près d'Avaricum un poste d'où il harcèle les fourrageurs romains.

XVI. [1] Vercingetorix minoribus Cæsarem itineribus

XV, 1. *amplius viginti urbes*, voy. note I, xv, 5; *urbes* équivaut ici à *oppida*, qui est beaucoup plus fréquent. = 2. *civitatibus*, ce sont les peuples cités VII, iv, 6; sur le sens de *civitas*, voy. *Dict. Hist.* — *explorata*, voy. note III, xviii, 8. = 3. *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *placeret*, c'est le terme consacré chez les Romains pour exprimer une résolution ou une détermination; cf. VII, xxix, 4; xxxvii, 7, etc. = 4. *omnibus Gallis ad pedes*, aux pieds des Gaulois délégués à l'assemblée; sur ce datif, voy. *scutum Pulioni*, V, xliv, 7. = 5. *loci natura*, suivant la condition imposée, VII, xiv. 9. — *flumine*, la ville était couverte par l'*Yèvre* et ses affluents, l'*Auron* et l'*Yévrette*. Leur cours mal réglé et celui de deux autres ruisseaux, le *Langis* et le *Moulon*, formaient un marécage autour de la ville, qui n'etait accessible que d'un seul côté au Sud-Est entre l'Yévrette et l'Auron. = 6. *precibus... misericordia*, ablatifs de cause dépendant de *concedente*. — *ipsorum*, les Bituriges opposés à *vulgi*. — *misericordia vulgi; vulgi* est ici un génitif subjectif: *la commisération générale*. — *oppido*, datif dépendant de *deliguntur*; cf. *locum castris deligit*, VII, xvi, 1; xxxv, 5.

XVI, 1. *minoribus Cæsarem itineribus*, à plus petites jour-



Siège d'Avaricum.

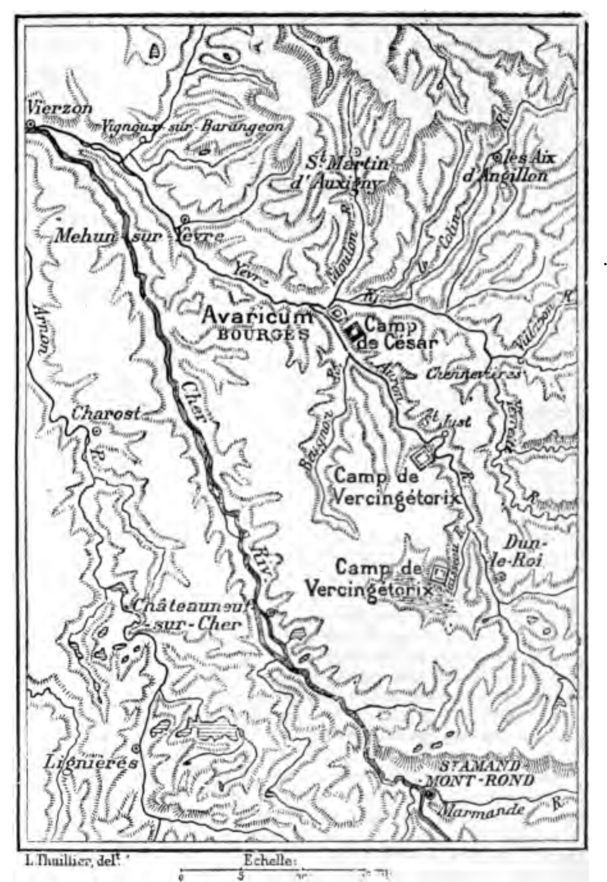
subsequitur et locum castris deligit, paludibus silvisque munitum, ab Avarico longe millia passuum XVI. [2] Ibi per certos exploratores in singula diei tempora, quæ ad Avaricum agerentur cognoscebat, et quid fieri vellet miperabat. [3] Omnes nostras pabulationes frumentationesque observabat, dispersosque, cum longius necessario procederent, adoriebatur, magnoque incommodo afficiebat, etsi, quantum ratione provideri poterat, ab nostris occurrebatur, ut incertis temporibus diversisque itineribus iretur.

Travaux et privations de l'armée romaine devant Avaricum.

XVII. [1] Castris ad eam partem oppidi positis Cæsar, quæ intermissa a flumine et a paludibus, aditum,

nees, étapes (que César); remarquez la place de *Cæsarem* qui met *minoribus* en relief. — *locum*, on a placé ce camp à Vignoux près de Vierzon, ou à Vierzon même, ou dans une direction toute différente, à 2 kil. au nord de Dun-le-Roi, près du confluent de l'Auron et du Taisseau. — *longe*, voy. note V, XLVII, 5. = 2. *certos exploratores*, des éclaireurs réguliers, envoyés régulièrement. — *in singula diei tempora* équivaut à peu près à : *à chaque heure du jour; tempus* se retrouve dans César avec ce sens de *moment : anni tempus*, VII, VIII, 2; *diei tempus*, VII, XI, 5; *in* est pris au sens distributif comme dans la locution *in dies*. — *quid fieri vellet imperabat*, cf. VII, XI, 5, et III, XVIII, 2. = 3. *pabulationes, frumentationes*, substantifs abstraits qui équivalent en français à des substantifs concrets : *détachements envoyés au fourrage...*; cf. *pabulationibus*, VIII, XI, 2. — *cum... procederent*, voy. *cum se inflexisset*, I, XXV, 3. — *necessario*, c.-à-d. *necessitate coacti*, porte sur *procederent*. — *incommodo*, cf. VII, XIV, 1. — *ratione*, habileté, habiles mesures, p. ex. en variant les heures de fourrage et les routes que prenaient les soldats. — *occurrebatur*, suppléez : *incommodo*. — *ut... iretur* explique comment on prévenait ces échecs; *iretur*, suppléez : *pabulatum, frumentatum*.

XVII, 1. *ad eam partem*, cf. VII, XIV, 5. — *intermissa a*, laissé libre; c'est la même construction qu'avec les adjectifs *liber, vacuus*; *a* ne marque pas la cause, mais l'éloignement; cf. VII, XXIV, 2. — *paludibus* désigne le même marécage que *palus*, VII, XV, 5; XIX, 1; sur la différence entre le singulier et



Environs d'Avaricum.

Camp de César (VII, XVII, 1); camp de Vercingétorix vers Dun-le-Roi (VII, XVI, 1). 2e camp de Vercingétorix vers Saint-Just (VII, XVIII, 1).

ut supra diximus, angustum habebat, aggerem apparare, vineas agere, turres duas constituere cœpit; nam circumvallare loci natura prohibebat. [2] De re frumentaria Boios atque Hæduos adhortari non destitit; quorum alteri, quod nullo studio agebant, non multum adjuvabant; alteri non magnis facultatibus, quod civitas erat exigua et infirma, celeriter quod habuerunt consumpserunt. [3] Summa difficultate rei frumentariæ affecto exercitu, tenuitate Boiorum, indiligentia Hæduorum, incendiis ædificiorum, usque eo ut complures dies frumento milites caruerint, et, pecore ex longinquioribus vicis adacto, extremam famem sustentarent, nulla tamen vox est ab iis audita populi Romani majestate et superioribus victoriis indigna. [4] Quin etiam Cæsar cum in opere singulas legiones appellaret, et, si acerbius inopiam ferrent, se dimissurum oppugnationem diceret, universi ab eo « ne id faceret » petebant : « [5] sic se complures annos illo imperante meruisse,

le pluriel, voy. *ripas*, I, XXXVII, 3. — *ut supra diximus*, cf. VII, XV, 5. — *aggerem apparare*, préparer les matériaux nécessaires pour construire une *terrasse;* sur *aggerem*, *vineas*, *turres*, *circumvallare*, voy. Armée, n°s 110, 111, 112, 113. — *loci natura*, César veut parler des rivières et des marécages qui entouraient Avaricum. = 2. *alteri*, le premier *alteri* désigne les Éduens, le second, les Boïens. — *magnis facultatibus*, ablatif de cause. — *consumpserunt*, à la fois en les consommant et en les fournissant aux Romains. = 3. *summa difficultate*, etc., accumulation d'ablatifs de différentes espèces comme on en rencontre souvent : le premier est un ablatif de manière, le second un *ablatif absolu*, les autres des ablatifs de cause; voy. note III, I, 4; *difficultate*, difficulté de se procurer, manque. — *affecto exercitu*, ablatif à sens concessif, cf. plus bas *tamen*. — *ædificiorum*, voy. *Dict. Hist.* — *caruerint... sustentarent; caruerint* a ici le sens aoriste et ne marque aucune durée déterminée; l'imparfait marque que l'acte exprimé par *sustentarent* était simultané à *summa difficultate affecto*, cf. VI, XXXI, 1; cette construction, qui devient fréquente chez Tite-Live, ne se retrouve pas chez Cicéron. — *ab iis*, de leur part; voy. note I, I, 5. = 4. *Cæsar*, mis en relief, cf. IV, XI, 1. — *in opere*, pendant les travaux (du siège); cf. II, XIX, 8. — *appellaret*, appeler quelqu'un par son nom, l'interpeller. = 5. *meruisse*, l'ex-

« ut nullam ignominiam acciperent, nusquam, incepta « re, discederent ; [6] hoc se ignominiæ laturos loco, « si inceptam oppugnationem reliquissent ; [7] præstare « omnes perferre acerbitates quam non civibus Ro- « manis, qui Cenabi perfidia Gallorum interissent, pa- « rentarent ». [8] Hæc eadem centurionibus tribunisque militum mandabant, ut per eos ad Cæsarem deferrentur.

Diversion opérée par Vercingétorix.

XVIII. [1] Cum jam muro turres appropinquassent, ex captivis Cæsar cognovit Vercingetorigem, consumpto pabulo, castra movisse propius Avaricum, atque ipsum cum equitatu expeditisque, qui inter equites prœliari consuessent, insidiarum causa eo profectum quo nostros postero die pabulatum venturos

pression complète est : *stipendia merere*, gagner sa solde : *servir*. — *incepta re*, ablatif absolu. = 6. *ignominiæ... loco*, comme une honte, cf. V, v, 4; *ignominia* a peut-être un sens plus précis, voy. Armée, n° 50. = 7. *præstare... quam... parentarent*, le subjonctif est mis ici par analogie avec la construction après *potius quam*; l'infinitif est plus fréquent et plus régulier, cf. VII, I, 8; x, 2; *parentare alicui*, c'est : apaiser les mânes de quelqu'un, offrir un sacrifice expiatoire, *venger*. Ce passage semble démontrer péremptoirement que, comme je l'ai admis, il était question, dans le VII° livre, de deux villes différentes Cenabum et Genabum; on ne peut en effet expliquer autrement ce double fait que César, dans le récit du siège raconté plus haut (VII, XI, 4 sqq.), ne fait aucune allusion au massacre des chevaliers romains (VII, III, 1 sqq.) et que les soldats considèrent ce meurtre comme non vengé; il le serait cependant, et suffisamment, si les faits racontés aux chapitres III et XI se rapportaient à la même ville, puisque la ville mentionnée au ch. XI fut prise et brûlée. — *qui... interissent*, cf. VII, III, 1. = 8. *centurionibus, tribunis*, voy. Armée, n°° 72, 73.

XVIII, 1. *consumpto pabulo*, Vercingétorix avait consommé tout le fourrage qui était dans les environs de son camp. — *propius Avaricum*, on a placé ce nouveau camp à l'est de celui de César, à Chenevière, au confluent de l'Yèvre et du ruisseau de Villabon, il doit plus probablement être mis à Saint-Just. — *qui... consuessent*, c'est

arbitraretur. [2] Quibus rebus cognitis, media nocte silentio profectus, ad hostium castra mane pervenit. [3] Illi, celeriter per exploratores adventu Cæsaris cognito, carros impedimentaque sua in artiores silvas abdiderunt, copias omnes in loco edito atque aperto instruxerunt. [4] Qua re nuntiata, Cæsar celeriter sarcinas conferri, arma expediri jussit.

César rejoint Vercingétorix, mais refuse de l'attaquer malgré les instances de ses soldats.

XIX. [1] Collis erat leniter ab infimo acclivis. Hunc ex omnibus fere partibus palus difficilis atque impedita cingebat, non latior pedibus quinquaginta. [2] Hoc se colle, interruptis pontibus, Galli fiducia loci continebant, generatimque distributi in civitates omnia vada ejus paludis ac saltus obtinebant, sic animo parati, ut, si eam paludem Romani perrumpere conarentur, hæsitantes premerent ex loco superiore :

une tactique que les Gaulois avaient empruntée aux Germains; voy. la description I, XLVIII, 4 sqq. = 2. *silentio*, cf. VII, XI, 7. = 3. *carros*, voy. Armée, n° 193. — *artiores*, étroits, d'où *épais*. — *loco edito*, on croit retrouver cet emplacement sur la rive gauche de l'Auron, en face de St-Just où il y a une colline qui répond à la description de César. = 4. *sarcinas conferri, arma expediri*, voy. Armée, 59, 132.

XIX, 1. *acclivis*, voy. note II, XVIII, 1. — *difficilis atque impedita*, mots presque synonymes que César emploie aussi isolément (*difficilis, B. Civ.*, I, LXVIII, 2; III, *XXXVII, 3*; *impeditus*, *B. G.*, III, *XXVIII, 3*; V, XIX, 1; XXI, 3); il semble que, quand ces deux mots sont réunis, l'un d'eux, comme cela arrive pour les verbes (cf. V, XXII, 5, *interdicit*), doive se traduire par un adverbe : *d'un accès extrêmement difficile*. = 2. *pontibus*, voy. note VI, VI, 1; noter dans cette phrase l'accumulation fréquente dans César d'ablatifs d'espèces différentes; cf. *compluribus*, I, X, 5. — *fiducia loci*, ablatif de cause. — *generatim*, cf. I, LI, 2; VII, XXXVI, 2. — *saltus*, parties boisées ne faisant pas partie du marais, mais l'avoisinant. — *animo*, cf. V, XLIX, 4. — *sic parati ut*, déterminés à.... — *hæsitantes*, au moment où ils seraient embarrassés dans leur marche, s'enfonçant dans un sol marécageux.

[3] ut, qui propinquitatem loci videret, paratos prope æquo Marte ad dimicandum existimaret, qui iniquitatem condicionis perspiceret, inani simulatione sese ostentare cognosceret. [4] Indignantes milites Cæsar, quod conspectum suum hostes perferre possent, tantulo spatio interjecto, et signum prœlii exposcentes, edocet « quanto detrimento et quot virorum fortium « morte necesse sit constare victoriam; [5] quos cum « sic animo paratos videat, ut nullum pro sua laude « periculum recusent, summæ se iniquitatis condem« nari debere, nisi eorum vitam sua salute habeat « cariorem. » [6] Sic milites consolatus, eodem die reducit in castra, reliquaque, quæ ad oppugnationem pertinebant oppidi, administrare instituit.

Vercingétorix est accusé de trahison; discours dans lequel il se justifie.

XX. [1] Vercingetorix, cum ad suos redisset, proditionis insimulatus, quod castra propius Romanos mo-

= 3. *ut* équivaut à *ita ut*. — *paratos ad...*, voy. note I, XLIV, 4; le sujet de *paratos* est *Gallos*, représenté plus bas par *sese*. — *æquo Marte*, avec des avantages égaux, ne doit s'entendre que du terrain; il en est de même de *iniquitatem condicionis*, qu'il faut rapporter aux Romains. — *inani simulatione ostentare* développe *fiducia loci*; les Gaulois ne faisaient qu'une vaine démonstration, puisqu'ils étaient retranchés dans une position inaccessible. = 4. *detrimento... morte*, ablatifs de prix après *constare*. = 5. *sua laude*, la gloire de César. — *iniquitatis*, être *condamné à cause* de son manque de générosité, de son ingratitude, d'où : *être accusé d'ingratitude*. — *debere* dépend de *edocet*. — *salute*, que sa propre vie; elle n'est pas en danger, César veut simplement montrer le prix qu'il attache à celle de ses soldats. = 6. *consolatus*, voy. I, XX, 5; sur le sens de ce mot, cf. V, IV, 3. — *in castra*, devant Avaricum. — *oppidi*, mis en valeur par sa place et opposé à *collis*, §§ 1, 2; la prise d'Avaricum était l'objet important, *collis* un objet secondaire.

XX, 1. *ad suos redisset*, c.-à-d. vers le gros de son armée; cf. VII, XVIII, 1. — quod, répété quatre fois, anaphore, cf. I, XIX, 1; cette répétition met en relief chacun des

visset, quod cum omni equitatu discessisset, quod sine imperio tantas copias reliquisset, quod ejus discessu Romani tanta opportunitate et celeritate venissent : — [2] « non hæc omnia fortuito aut sine consilio acci- « dere potuisse; regnum illum Galliæ malle Cæsaris « concessu quam ipsorum habere beneficio : » — [3] tali modo accusatus, ad hæc respondit : « Quod castra mo- « visset, factum inopia pabuli, etiam ipsis hortantibus; « quod propius Romanos accessisset, persuasum loci « opportunitate, qui se ipse sine munitione defenderet; « [4] equitum vero operam neque in loco palustri desi- « derari debuisse et illic fuisse utilem quo sint pro- « fecti. [5] Summam imperii se consulto nulli disce- « dentem tradidisse, ne is multitudinis studio ad dimi- « candum impelleretur; cui rei propter animi molli- « tiem studere omnes videret, quod diutius laborem « ferre non possent. [6] Romani si casu intervene- « rint, fortunæ; si alicujus indicio vocati, huic haben- « dam gratiam, quod et paucitatem eorum ex loco « superiore cognoscere et virtutem despicere potue-

chefs d'accusation. — *sine imperio*, sans un commandant en chef qui le remplaçât ; cf. § 5, *summam imperii*. — *ejus discessu*, ablatif causal et temporel, voy. *bello Cassiano*, I, XIII, 2. — *tanta opportunitate* equivaut à *tam opportuno sibi tempore*. = 2. *non hæc omnia...*, passage à la construction infinitive qui dépend d'un verbe signifiant *dire*, contenu dans *insimulatus*. — *concessu... beneficio* servent à former des périphrases qui rendent la pensee avec plus d'ampleur, cf. *opera*, § 12 ; sur *concessu*, voy. *missu*, V, XXVII, 1. = 3. *tali modo accusatus*, avec ces mots reprend la construction interrompue par les propositions infinitives dont *potuisse* et *malle* sont les verbes. — *quod*, quant à ce fait que, cf. note I, XIII, 5 ; Vercingétorix reprend successivement chacun des griefs d'accusation. — *persuasum* neutre, comme *factum* qui précede : *id sibi persuasum esse*. = 4. *neque... et*, voy. note II, XXV, 1. — *in loco palustri*, voy. la position occupée par le gros de l'armée gauloise, VII, XVI, 1. = 5. *nulli*, voy. II, VI, 3. — *studio*, l'ardeur aveugle de la multitude. — *cui rei*, c.-à-d. *ad dimicandum*. — *mollitiem*, manque d'énergie; même caractéristique, III, XIX, 6 ; VII, LXXVII, 5. = 6. *si alicujus*, voy. note I, XIV, 2. — *huic*, à ce

« rint, qui, dimicare non ausi, turpiter se in castra rece-« perint. [7] Imperium se ab Cæsare per proditionem « nullum desiderare, quod habere victoria posset, quæ « jam esset sibi atque omnibus Gallis explorata; quin « etiam ipsis remittere, si sibi magis honorem tri-« buere quam ab se salutem accipere videantur. [8] Hæc « ut intellegatis », inquit, « a me sincere pronun-« tiari, audite Romanos milites. » [9] Producit servos, quos in pabulatione paucis ante diebus exceperat et fame vinculisque excruciaverat. [10] Hi, jam ante edocti quæ interrogati pronuntiarent, « milites se esse legionarios » dicunt : « fame et inopia adductos clam ex « castris exisse, si quid frumenti aut pecoris in agris « reperire possent; [11] simili omnem exercitum inopia « premi, nec jam vires sufficere cujusquam, nec ferre « operis laborem posse ; itaque statuisse imperatorem, « si nihil in oppugnatione oppidi profecissent, triduo « exercitum deducere. » — [12] « Hæc, » inquit, « a « me, » Vercingetorix, « beneficia habetis, quem pro-« ditionis insimulatis; cujus opera sine vestro san-« guine tantum exercitum victorem fame consump-« tum videtis; quem, turpiter se ex fuga recipientem,

traître. — *ex loco superiore*, cf. VII, xviii, 3; xix, 1. — *qui* a pour antécédent *eorum*. = 7. *imperium* équivaut à *regnum Galliæ*, VII, xx, 2. — *per proditionem... victoria*, l'accusatif avec *per* exprime une cause éloignée, un moyen indirect; l'ablatif, un motif, un moyen direct. — *explorata*, voy. note III, xviii, 8. — *remittere*, suppléez : *imperium*, cf. *B. Civ.*, II, xxxii, 14. — *videantur*, suppléez : *sibi*: *penser*, *croire*, cf. V, li, 4. = 9. *in pabulatione*, pendant que les *Romains allaient au fourrage*; cf. VII, xxiv, 5, *in opere*. — *exceperat*, voy. note VI, xxxv, 6. = 10. *inopia*, sens plus étendu que *fame* : le manque de tout. — *exisse si... possent*, voy. note I, viii, 4. = 11. *operis*, plus particulièrement : *les travaux du siège*. = 12. *hæc, inquit, a me, Vercingetorix*, même ordre des mots; *inquit*, V, xxx, 1; *a me* est ainsi mis en plus grand relief. — *cujus opera*, cf. V, xxv, 4. — *exercitum victorem*; *victor* est ici pris adjectivement, comme souvent, cf. I, xxxi, 10; VII, lxii, 9. — se ex fuga recipientem,

« ne qua civitas suis finibus recipiat, a me provisum « est. »

Les Gaulois acceptent la justification de Vercingétorix et envoient des renforts à Avaricum.

XXI. [1] Conclamat omnis multitudo et suo more armis concrepat, — quod facere in eo consuerunt cujus orationem approbant : — « summum esse Ver« cingetorigem ducem, nec de ejus fide dubitandum, « nec majore ratione bellum administrari posse. » [2] Statuunt ut x millia hominum delecta ex omnibus copiis in oppidum mittantur, [3] nec solis Biturigibus communem salutem committendam censent, quod penes eos, si id oppidum retinuissent, summam victoriæ constare intellegebant.

Défense habile des habitants d'Avaricum.

XXII. [1] Singulari militum nostrorum virtuti con-

cherchant leur salut dans la fuite, cf. II, XII, 1. — *finibus recipiat*, voy. note II, III, 3; le présent du subjonctif dépendant d'un parfait (*provisum est*) s'explique par ce fait qu'il s'agit d'un résultat qui dure encore au moment où Vercingétorix parle. — *provisum est*, allusion aux incendies conseillés par Vercingétorix, VII, XIV, 5 sqq.

XXI. 1. *armis concrepat*, fait du bruit avec ses armes, choque ses armes les unes contre les autres; on dit, par une construction analogue : *digitis concrepare* (Cic. *de Off.* III, XIX, 75); Tacite attribue aux Germains ce même mode d'approbation (*Germ.* 11; *Hist.* V, 17), mais il n'appartenait en propre ni aux Gaulois, ni aux Germains, cf. Tite-Live, XXVIII, XXIX, 10. — *in eo*, c.-à-d. *in hoc homine*, sur le sens de *in*, voy. note I, XLVII, 4. — *fide*, de sa bonne foi. — *majore ratione*, avec plus d'habileté. = 2. *oppidum*, Avaricum. = 3. *penes eos... constare*, on attendrait *in eis*, qui est la construction habituelle; le sens général est que : les Gaulois ne veulent pas laisser l'honneur et les avantages de la victoire décisive (*summam victoriæ*) aux Bituriges, ils en veulent leur part

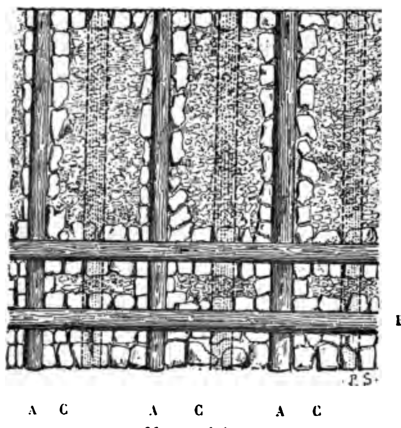
silia cujusque modi Gallorum occurrebant, ut est summæ genus sollertiæ atque ad omnia imitanda et efficienda quæ ab quoque traduntur aptissimum. [2] Nam et laqueis falces avertebant, quas, cum destinaverant, tormentis introrsus reducebant, et aggerem cuniculis subtrahebant, eo scientius, quod apud eos magnæ sunt ferrariæ atque omne genus cuniculorum notum atque usitatum est. [3] Totum autem murum ex omni parte turribus contabulaverant atque has coriis intexerant. [4] Tum crebris diurnis nocturnisque eruptionibus aut aggeri ignem inferebant, aut milites occupatos in opere adoriebantur; et nostrarum turrium altitudinem, quantum has cotidianus agger expresserat, [5] commissis

XXII, 1. *occurrebant*, sur le sens de ce mot, cf. I, XXXIII, 4. César reprend ici le récit du siège d'Avaricum, interrompu à la fin du chap. XVII. — *ut est*, etc., proposition explicative : *attendu que*, *parce que*, cf. III, VIII, 3. — *genus*, race. — *sollertiæ*, adresse. — *quæ ab quoque traduntur*, littéralement : ce qui est transmis, enseigné par chacun, c.-à-d. tout ce qui leur est enseigné par quelqu'un; cf. IV, V, 2; V, VIII, 6. = 2. *laqueis*, au moyen de nœuds coulants. — *falces*, voy. Armée, n° 114. — *cum destinaverant*, quand ils, toutes les fois qu'ils les avaient bien saisies, d'où l'indicatif, cf. III, XII, 1. — *tormentis*; des machines, c.-à-d. des espèces de treuils ou de cylindres en bois autour desquels s'enroulaient (comparez *torquere*) les câbles qui avaient servi à saisir les faux. — *introrsus reducebant*, ils les entraînaient de leur côté à l'intérieur de la ville. — *aggerem*, voy. Armée, n° 111. — *cuniculis*, voy. Armée, n° 204. — *subtrahebant*, en creusant des mines sous la terrasse, ils la faisaient crouler. — *ferrariæ*, cf. III, XXI, 3, *ærariæ*; le département du Cher, qui correspond au pays des Bituriges, est encore aujourd'hui un des plus riches de France en minerai de fer. = 3. *totum murum* ne doit s'entendre probablement que de la partie vers laquelle était dirigée l'attaque des Romains. — *turribus contabulaverant*, le verbe est employé ici avec la *significatio prægnans*, et équivaut à *contabulatis turribus instruxerant*. — *coriis*, pour empêcher qu'on y mît facilement le feu. = 4. *ignem inferebant*. voy. Armée, n° 204. — *in opere*, cf. VII, XVII, 4. — *cotidianus agger*, le terrassement exécuté chaque jour, voy. Armée, n° 211. — *quantum*, dans la proportion où..., à mesure que... — *expresserat*, terme technique : *élever*, *exhausser*; comparez : *deprimi*, VIII, IX, 3. = 5. *commissis... malis*, les poutres verticales (comme

suarum turrium malis, adæquabant, et apertos cuniculos præusta et præacuta materia et pice fervefacta et maximi ponderis saxis morabantur mœnibusque appropinquare prohibebant.

Manière dont les Gaulois construisent leurs murailles.

XXIII. [1] Muri autem omnes Gallici hac fere forma



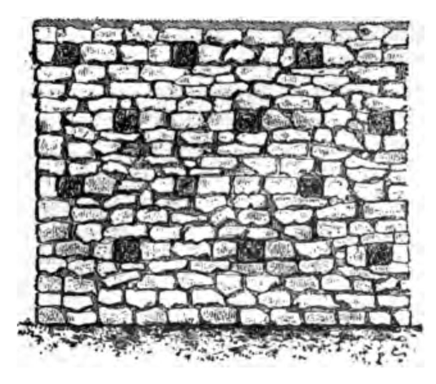
Mur gaulois.
Plan : disposition intérieure.

sunt. Trabes derectæ perpetuæ in longitudinem, paribus intervallis distantes inter se binos pedes, in solo

des mâts) étant réunies les unes aux autres (par des poutres transversales), les Gaulois formaient un nouveau plancher, d'où un nouvel étage. — *apertos cuniculos*, les *mines romaines* après qu'elles avaient *été éventées,* découvertes par les Gaulois au moyen d'une **contre-mine**. — *præacuta*, voy. **note II**, XXIX, 3. — *materia*, voy. **note III**, XXIX, 1. — ***appropinquare prohibebant***, cf. II, IV, 2.

XXIII, 1. fere, en général, cf. **VI**, XVIII, 3. — hac... forma **sunt**, **les**

collocantur. [2] Hæ revinciuntur introrsus et multo aggere vestiuntur; ea autem, quæ diximus, intervalla



Mur gaulois.
Aspect du parement extérieur.

grandibus in fronte saxis effarciuntur. [3] His collocatis

murs gaulois se composaient de poutres posées sur le sol, d'équerre avec la direction du mur (*trabes derectæ*, cf. *derecta materia*, IV, XVII, 8), sans interruption dans toute la longueur du mur (*perpetuæ in longitudinem*), c.-à-d. tout d'une pièce; voy. planche, p. 400, A, A. = 2. *revinciuntur introrsus*, ces poutres perpendiculaires sont reliées (*revinciuntur*) entre elles par des poutres transversales (cf. § 5) placées dans l'œuvre (*introrsus*), c.-à-d. dans l'intérieur du mur, non pas à la face externe du parement, mais du côté de la ville, vers l'extrémité des poutres perpendiculaires, *ou vers le milieu* de leur *longueur (voy. planche, p. 400,* B. B); elles sont revêtues, couvertes (*vestiuntur*) d'une grande terrasse (*multo aggere*, voy. Armée, n° 198), disposée en rampe du côté de la ville et destinée non seulement à combler les interstices des poutres et à donner de la solidité au mur, mais encore à permettre d'y monter. — *ea.... intervalla*, les intervalles de 2 pieds entre chaque poutre perpendiculaire. — *grandibus in fronte saxis*, sur le parement extérieur du mur faisant face à l'ennemi; voy. planche, p. 400, C. C. — *effarciuntur*, remplir en faisant entrer de force une grande quantité de matériaux : boucher, combler. = 3. *his* représente non pas seulement *saxis*, mais tout l'appa-

et coagmentatis, alius insuper ordo additur, ut idem illud intervallum servetur neque inter se contingant trabes, sed paribus intermissæ spatiis, singulæ singulis saxis interjectis, arte contineantur. [4] Sic deinceps omne opus contexitur, dum justa muri altitudo expleatur. [5] Hoc cum in speciem varietatemque opus deforme non est, alternis trabibus ac saxis quæ rectis lineis suos ordines servant, tum ad utilitatem et defensionem urbium summam habet opportunitatem, quod et ab incendio lapis et ab ariete materia defendit, quæ, perpetuis trabibus pedes quadragenos plerumque introrsus revincta, neque perrumpi neque distrahi potest.

reil de la première couche. — *coagmentatis*, rendu compact. — *alius... ordo*, la première couche établie, on en dispose une seconde (*alius insuper ordo*), de telle façon que les poutres perpendiculaires au mur (*trabes derectæ*) soient toujours séparées par un intervalle de 2 pieds (*ut idem... intervallum servetur*), mais de telle sorte que les poutres de la seconde couche ne touchent pas celles de la première (*neque inter se contingant trabes*), mais reposent sur les pierres qui remplissent les intervalles des poutres de la première couche, et soient solidement fixées (*arte contineantur*) par des pierres remplissant les intervalles égaux qui les séparent. = 4. *justa*, normale; cf. *justis itineribus*, VIII, XXXIX, 4. = 5. *in speciem varietatemque*, hendiadys: *au point de vue de la variété de l'aspect*, c.-à-d. au point de vue de la forme extérieure et de la variété, résultat obtenu par l'alternance des poutres et des pierres (*alternis trabibus ac saxis*); ces mots sont à l'ablatif absolu. — *non deforme*, n'est pas désagréable à l'œil. — *rectis lineis*, en lignes droites, régulièrement. — *opportunitatem*, c.-à-d. *aptam et commodam structuram*. — *ab ariete materia*, l'élasticité du bois amortit les coups de bélier; sur *aries*, voy. Armée, n° 117. — *perpetuis trabibus*, ce sont les poutres transversales implicitement désignées § 2. — *plerumque*, ordinairement, en général; en effet, si les poutres perpendiculaires (*trabes derectæ* du § 1) devaient avoir toutes la même longueur, cela n'était pas nécessaire pour les poutres transversales. — *introrsus*, cf. § 2. — *perrumpi*, être brisées; *distrahi*, être arrachées. Des murailles conformes à cette description existent encore à Bibracte (voy. *Dict. Hist.*) et à Mursceint (Lot); on voit ci-jointe une reproduction partielle du mur de Mursceint.

Les assiégés mettent le feu aux ouvrages des Romains et font une sortie.

XXIV. [1] His tot rebus impedita oppugnatione, milites, cum toto tempore frigore et assiduis imbribus tardarentur, tamen continenti labore omnia hæc superaverunt, et diebus XXV aggerem, latum pedes CCCXXX, altum pedes LXXX, exstruxerunt. [2] Cum is murum hostium pæne contingeret, et Cæsar ad opus consuetudine excubaret militesque hortaretur ne quod omnino tempus ab opere intermitteretur, paulo ante tertiam vigiliam est animadversum fumare aggerem, quem cuniculo hostes succenderant, [3] eodemque tempore toto muro clamore sublato, duabus portis ab utroque latere turrium eruptio fiebat. [4] Alii faces atque aridam materiem de muro in aggerem eminus jaciebant, picem reliquasque res, quibus ignis excitari potest, fundebant, ut, quo primum curreretur aut cui rei ferretur auxilium, vix ratio iniri posset. [5] Tamen, quod instituto Cæsaris semper duæ legiones pro castris excubabant pluresque partitis temporibus erant in opere.

XXIV, 1. *rebus*, à rendre par un mot précis : *obstacles*. — *cum*, concessif. — *continenti*, ininterrompu, incessant. — *aggerem latum pedes* CCCXXX, voy. Armée, n° 111. = 2. *consuetudine*, voy. note II, XIX, 2. — *excubaret*, voy. Armée, n° 99. — *vigiliam*, voy. Armée, n° 101. — *cuniculo*, une contremine des Gaulois, voy. Armée, n° 204. — *succenderant*, emploi précis des composés comme toujours : *incendier par-dessous*. = 3. *eodem tempore*, etc., cinq ablatifs de suite. de genres différents, fait fréquent *dans César; cf. prœliis*, III, I, 4. — *ab utroque latere turrium*, il ne peut être ici question que des tours des Romains placées sur la terrasse. = 4. *faces*, des torches de bois résineux. — *materiem*, cf. III, XXIX, 1. — *jaciebant... fundebant*, il semble qu'il y ait une nuance : *jacere*, jeter avec les mains; *fundere*, par des moyens mécaniques. — *vix ratio iniri posset*, on pouvait à peine réfléchir, se décider. = 5. *instituto*, cf. I, L, I. — *pluresque*, un plus grand nombre, c.-à-d. plus de deux légions, César en avait dix, cf. VII, XXXIV, 2. — *partitis temporibus*, à temps partagés égale-

celeriter factum est ut alii eruptionibus resisterent, alii turres reducerent aggeremque interscinderent, omnis vero ex castris multitudo ad restinguendum concurreret.

Courage opiniâtre des Gaulois, ils finissent cependant par être repoussés dans la ville.

XXV. [1] Cum in omnibus locis, consumpta jam reliqua parte noctis, pugnaretur, semperque hostibus spes victoriæ redintegraretur, eo magis quod deustos pluteos turrium videbant nec facile adire apertos ad auxiliandum animadvertebant, semperque ipsi recentes defessis succederent, omnemque Galliæ salutem in illo vestigio temporis positam arbitrarentur, accidit, inspectantibus nobis, quod, dignum memoria visum, prætereundum non existimavimus. [2] Quidam ante portam oppidi Gallus per manus sebi ac picis traditas glæbas in ignem e regione turris projiciebat; scorpione ab latere dextro trajectus exanimatusque concidit. [3] Hunc

ment, c.-à-d. en se relevant à des intervalles réguliers; sur l'emploi de *partitis* au sens passif, cf. VI, VI, 1. — *reducerent*, voy. Armée, n° 112. — *interscinderent*, pour éteindre le feu, en produisant un écroulement de la terrasse. — *ex castris*, à rattacher à *concurreret;* cf. *omnis.... convenit*, II, XII, 4. — *restinguendum*, pris ici absolument; on le trouve avec un régime, VII, XXV, 4.

XXV, 1. *consumpta parte noctis* s'explique par ce qui précède, ch. XXIV, 2, *tertiam vigiliam*. — *pluteos turrium*, voy. Armée, n° 95. — *nec facile animadvertebant*, c.-à-d. *et animadvertebant non facile adire*. — *apertos*, les Romains qui n'étaient plus couverts par les *plutei; apertos* est le sujet d'*adire*. — *ipsi*, les Gaulois. — *in illo vestigio temporis*, dans ce moment même; cf. IV, V. 3. — *visum* équivaut à *cum visum esset*. = 2. *per manus*, de mains en mains, cf. VI, XXXVIII, 4. — *sebi ac picis*, génitifs qui marquent la matiere; c'est un emploi rare. — *e regione*, vis-à-vis de, en droite ligne vers, dans la direction de...; *regio* signifia primitivement direction (cf. *rego*, *rectus*); cf. *e regione* , VII, XXXVI, 5; *recta regione*, VII, XLVI, 1, comp. VI, XXV, 2.— scorpione, voy. Armée, n° 32.— exanimatus, mis hors de combat.

ex proximis unus jacentem transgressus, eodem illo munere fungebatur; eadem ratione ictu scorpionis exanimato alteri successit tertius et tertio quartus; [4] nec prius ille est a propugnatoribus vacuus relictus locus quam, restincto aggere atque omni ex parte submotis hostibus, finis est pugnandi factus.

Les Gaulois veulent évacuer la ville, ils en sont empêchés par les femmes.

XXVI. [1] Omnia experti Galli, quod res nulla successerat, postero die consilium ceperunt ex oppido profugere, hortante et jubente Vercingetorige. [2] Id, silentio noctis conati, non magna jactura suorum sese effecturos sperabant, propterea quod neque longe ab oppido castra Vercingetorigis aberant, et palus, quæ perpetua intercedebat, Romanos ad insequendum tardabat. [3] Jamque hæc facere noctu apparabant, cum matres familiæ repente in publicum procurrerunt, flentesque, projectæ ad pedes suorum, omnibus precibus petierunt ne se et communes liberos hostibus ad sup-

= 4. *omni ex parte* opposé à *in omnibus locis* du § 1.

XXVI, 1. *consilium ceperunt... profugere*, on retrouve de même l'infinitif, VII, LXXI, 1, mais ailleurs (III, II, 2; V, XXIX, 2) César emploie le gérondif en *di*; il semble qu'il y ait une nuance entre ces deux constructions et que *consilium* avec l'infinitif marque une résolution plus arrêtée; peut-être aussi cela tient-il simplement à l'ordre des mots; on remarquera que, dans les constructions avec l'infinitif, *consilium capere est mis avant*; avec le gérondif au contraire il est mis après, conformément à l'usage classique. = 2. *conati*, c.-à-d. *si conati essent*; cf. *adepti*, V, XXXIX, 4. — *magna jactura*, ablatif de manière. — *neque... et*, voy. note II, XXV, 1. — *longe ab oppido;* Vercingétorix s'était rapproché de la ville, cf. VII, XVIII, 1. — *palus, quæ perpetua*, l'ordre des mots met en valeur l'importance pour la défense de ce marais sans interruption : on en a parlé VII, XV, 5; XVI, 1; XVII, 1. — *ad insequendum tardabat*, voy. ad *pugnam*, I, XXV, 3. = 3. in publicum,

plicium dederent, quos ad capiendam fugam naturæ et virium infirmitas impediret. [4] Ubi eos in sententia perstare viderunt, quod plerumque in summo periculo timor misericordiam non recipit, conclamare et significare de fuga Romanis cœperunt. [5] Quo timore perterriti Galli, ne ab equitatu Romanorum viæ præoccuparentur, consilio destiterunt.

César donne l'assaut.

XXVII. [1] Postero die Cæsar, promota turri derectisque operibus quæ facere instituerat, magno coorto imbre, non inutilem hanc ad capiendum consilium tempestatem arbitratus est, et, quod paulo incautius custodias in muro dispositas videbat, suos quoque languidius in opere versari jussit, et quid fieri vellet ostendit. [2] Legionibusque intra castra vineasque in occulto expeditis, cohortatus ut aliquando pro tantis laboribus fructum victoriæ perciperent, iis, qui primi murum ascendissent, præmia proposuit militibusque signum dedit.

dans les rues, sur les places. — *quos* a pour antécédent *se* (*mulieres*) aussi bien que *liberos*. — *ad fugam... impediret*, cf. I, xxxv, 2. = 4. *non recipit*, n'admet pas; cette phrase est un des rares lieux communs que l'on trouve dans César. — *significare* est le résultat de *conclamare*, ce sont les cris de désespoir poussés par les femmes qui avertissent les Romains; sur la construction avec *de*, voy. *postulasset de*, I, xlii, 1. = 5. *quo timore* équivaut à *cujus rei timore*; cf. *ea civitate*, I, ix, 3. — *ne... præoccuparentur* se rattache à *timore* et le développe.

XXVII, 1. promota turri, voy. Armée, n° 112. — *operibus*, les travaux d'investissement, la terrasse, par exemple, *derectis*, étant poussés, continués dans la direction de la ville. — *tempestatem*, occasion. — *custodias*, les sentinelles, voy. Armée, n° 97. — *languidius versari*, se montrer indolents. — *quid fieri vellet*, cf. III, xviii, 2. = 2. *intra castra vineasque* équivaut au simple *intra vineas*; sur *vineas*, voy. Armée, n° 113. — *in occulto*, invisibles à l'ennemi. — *expeditis*, prêtes à l'action, en tenue de combat; sur la construction *legionibus expeditis cohortatus*, voy. *coacto numero*, VI, xliii, 1. — *aliquando*, enfin.

[3] Illi subito ex omnibus partibus evolaverunt murumque celeriter compleverunt.

La ville est prise et mise à sac.

XXVIII. [1] Hostes, re nova perterriti, muro turribusque dejecti in foro ac locis patentioribus cuneatim constiterunt, hoc animo ut, si qua ex parte obviam contra veniretur, acie instructa depugnarent. [2] Ubi neminem in æquum locum sese demittere, sed toto undique muro circumfundi viderunt, veriti ne omnino spes fugæ tolleretur, abjectis armis, ultimas oppidi partes continenti impetu petiverunt; [3] parsque ibi, cum angusto exitu portarum se ipsi premerent, a militibus, pars, jam egressa portis, ab equitibus est interfecta. [4] Nec fuit quisquam qui prædæ studeret. Sic et Cenabi cæde et labore operis incitati, non ætate confec-

= 3. *evolaverunt*, cf. III, XXVIII, 3. — *murumque... compleverunt*, sens différent de VII, XII, 5 ; ici : *couvrirent*.

XXVIII, 1. *re nova*. événement inattendu, c.-à-d. voir les Romains sur les murs de l'oppidum. — *perterriti... dejecti*, le premier de ces participes exprime une action qui est la cause de celle qui est exprimée par le second. — *cuneatim*, en masse compacte; ce mot semble assez rare, même à l'époque post-classique, on ne le retrouve que dans Apulée, *Met.* VIII, 15, et dans Ammien Marcellin, XXIV, II, 14; XXVII, I, 1; XXX, I, 5; XXXI, II, 8. — *obviam contra*; *contra* complète *obviam* qui par lui-même n'exprime aucune idée d'hostilité. — *depugnarent*, livrer un combat décisif, combattre à mort; cf. *decertare*, I, L, 4. = 2. *in æquum locum sese demittere*, descendre du mur sur le sol de la ville où ils n'auraient eu aucun avantage. — *circumfundi*, suppléez *omnes Romanos* contenu dans *neminem*. — *continenti impetu*, d'un trait, sans s'arrêter; cf. Tite-Live, XXII, XV, 8, *continenti cursu*. = 3. *pars... pars*, cf. II, XXXIII, 2. — *angusto exitu*, ablatif absolu à sens causal. — *militibus*, fantassins, cf. I, XLVIII, 4. = 4. *qui... studeret*, proposition relative à sens consécutif. — *Cenabi cæde*, sur ce fait, cf. VII, III, 1, et la note VII, XVII, 7; *Cenabi* est ici un génitif objectif comme dans *Belli Gallici officiis*, V, LIV, 4; *Galliæ res gestas*, VIII, préf. 2; XLVIII, 10. — *operis*, les travaux du siège. — *non... non... non*, répétition qui met en relief l'acharne-

tis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt. [5] Denique ex omni numero, qui fuit circiter millium XL, vix DCCC, qui primo clamore audito se ex oppido ejecerunt, incolumes ad Vercingetorigem pervenerunt. [6] Quos ille, multa jam nocte, silentio ex fuga excepit, — veritus ne qua in castris ex eorum concursu et misericordia vulgi seditio oreretur, — ut, procul in via dispositis familiaribus suis principibusque civitatum, disparandos deducendosque ad suos curaret, quæ cuique civitati pars castrorum ab initio obvenerat.

Discours de Vercingétorix pour ranimer le courage des Gaulois.

XXIX. [1] Postero die concilio convocato, consolatus cohortatusque est : « ne se admodum animo demitte-

ment des Romains. = 5. *denique*, pour abréger, en un mot. — *vix* DCCC, Orose dit (VI, XI, 4) *vix octoginta*. — *clamore audito* doit s'entendre des cris poussés par les Romains. = 6. *multa nocte*, cf. I, XXII, 4. — *silentio*, cf. VII, XI, 7. — *ex fuga excepit*, arrêta les fuyards au passage. — *ne... oreretur* dépend de *veritus;* sur *oreretur*, voy. V, LIII, 1. — *eorum concursu*, leur arrivée en masse. — *misericordia vulgi*, cf. VII, XV, 6. — *ut... curaret* dépend de *excepit*. — *procul in via*, loin du camp sur la route d'Avaricum. — *principibus*, voy. *Dict. Hist.* — *disparandos deducendosque*, il les fit isoler et conduire séparément ; *disparare* est un mot rare qu'on retrouve cependant chez Cic. *de Rep.* II, 39 ; cf. Plaut. *Rud. prol.* 10. — *quæ cuique civitati...*, attraction, pour *in eam partem castrorum quæ cuique civitati...*; on a vu que les Gaulois campaient divisés par clans (VII, XIX, 2) et que 10 000 hommes de tous les clans présents (VII, XXI, 2) avaient été envoyés au secours d'Avaricum ; ceux qui échappèrent furent donc reconduits dans le campement de leurs concitoyens.

XXIX, 1. *concilio convocato consolatus... est*, voy. *coacto numero*, VI, XLIII, 1 ; sur le sens de *consolatus*, voy. V, IV, 2 ; sur le sens de *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *animo demitterent*, cette construction plus rare que *demittere animum* est amenée sans doute par symétrie avec *pertubarentur incommodo* : César emploie d'ailleurs *animo* au singulier en parlant de plusieurs personnes, cf. VII, LIII, 1 ; LXX, 3. —

« rent, ne perturbarentur incommodo. [2] Non virtute « neque in acie vicisse Romanos, sed artificio quodam « et scientia oppugnationis, cujus rei fuerint ipsi im- « periti. [3] Errare, si qui in bello omnes secundos « rerum proventus exspectent. [4] Sibi nunquam pla- « cuisse Avaricum defendi, cujus rei testes ipsos habe- « ret, sed factum imprudentia Biturigum et nimia obse- « quentia reliquorum uti hoc incommodum acciperc- « tur. [5] Id tamen se celeriter majoribus commodis « sanaturum. [6] Nam, quæ ab reliquis Gallis civitates « dissentirent, has sua diligentia adjuncturum, atque « unum consilium totius Galliæ effecturum, cujus con- « sensui ne orbis quidem terrarum possit obsistere; « idque se prope jam effectum habere. [7] Interea « æquum esse ab iis communis salutis causa impetrari « ut castra munire instituerent, quo facilius repentinos « hostium impetus sustinerent. »

incommodo, euphémisme fréquent; cf. I, XIII, 4. = 2. *in acie*, sur le champ de bataille; *acie* s'oppose à *artificio*, qui est employé avec une nuance de mépris. = 3. *errare si qui*, c.-à-d. *errare eos qui...*, s'il y en a qui... ils se trompent, c.-à-d. tous ceux qui... se trompent. — *omnes... proventus; omnes* équivaut ici au français *ne... que*, ce qui est assez rare dans César (cf. cependant VII, XXXVI, 1) et fréquent dans T.-Live; sur la construction de deux adjectifs modifiant un même substantif, voy. *duplici*, II, XXIX, 3. = 4. *sibi nunquam placuisse*, cf. VII, XV, 6. — *factum*, suppléez *esse*, cf. VII, XX, 3, *persuasum*. — *imprudentia*, l'imprévoyance (présomptueuse), cf. VII, XV, 4. — *obsequentia*, complaisance; on ne connaît guère d'autre exemple certain de ce mot. = 6. *quæ civitates... has*, tournure fréquente pour *eas civitates... quæ*. — *unum consilium... effecturum*, littéralement : il produirait une seule pensée de toute la Gaule, c.-à-d. il ferait en sorte que la Gaule n'eût qu'une seule pensée, une seule volonté. — *cujus consensui possit obsistere*, à rapprocher le mot du roi de Prusse Frédéric II : « Si j'avais « l'honneur d'être roi de France, je « voudrais qu'il ne se pût pas tirer « un seul coup de canon en Europe « sans ma permission. » — *effectum habere*, voy. *habere obstrictas*, I, IX, 3. = 7. *castra munire*, à la façon des Romains; les Gaulois jusque-là, ne fortifiaient pas leurs camps, cf. *infra*, VII, XXX, 4. Les Gaulois profitaient des leçons des

Le désastre d'Avaricum ne fait qu'augmenter la confiance des Gaulois en Vercingétorix.

XXX. [1] Fuit hæc oratio non ingrata Gallis, et maxime quod ipse animo non defecerat, tanto accepto incommodo, neque se in occultum abdiderat et conspectum multitudinis fugerat; [2] plusque animo providere et præsentire existimabatur, quod, re integra, primo incendendum Avaricum, post deserendum censuerat. [3] Itaque, ut reliquorum imperatorum res adversæ auctoritatem minuunt, sic hujus ex contrario dignitas, incommodo accepto, in dies augebatur. [4] Simul in spem veniebant ejus affirmatione de reliquis adjungendis civitatibus; primumque eo tempore Galli castra munire instituerunt, et sic sunt animo consternati homines insueti laboris, ut omnia, quæ imperarentur, sibi patienda exstimarent.

Romains; on trouve plusieurs fois cette constatation, cf. V, LII, 2; VII, XXII, 1; VIII, VIII, 1.

XXX, 1. *et maxime;* cf. V, XLV, 1. — *incommodo*, euphémisme fréquent, cf. VII, XXIX, 1. — *et fugerat*, ces mots développent la proposition *neque se... abdiderat* et n'en forment pour ainsi dire qu'une avec elle, aussi la négation n'est pas répétée; sa répétition marquerait qu'il s'agit d'une circonstance nouvelle prenant place dans l'énumération; cf. *neque... aut*, V, XVII, 4. = 2. *plus* porte sur *existimabatur*. — *re integra*, quand rien n'était encore fait, quand la situation était intacte; cf. *B. Civ.*, I, LXXXV, 2; Cæs. ap. Cic. *ad. Att.* X, VIII, B. 1. — *incendendum*, VII, XV, 3. — *deserendum*, cf. VII, XXVI, 1. = 3. *dignitas*, considération, prestige. — *in dies*, cf. III, XXIII, 7. = 4. *affirmatione*, ablatif de cause. — *de... civitatibus*, à rattacher à *in spem veniebant*; sur *de*, cf. *spem fefellisse*, II, X, 4. — *primum... instituerunt*, ce n'est pas tout à fait exact (cf. V, XLII, 1) à moins que César ne distingue ici les Gaulois des Belges, voy. *Dict. Hist.* : *Gallus*. — *consternati*, non pas abattus (comme VIII, XIX, 7), mais frappés par le discours de leur chef et ainsi perdant leurs volontés particulières pour se soumettre à la sienne, cf. T.-Live, VII, XLII, 3. — *insueti*, avec un sens concessif : *quoique peu habitués à...*; *laboris* dépend d'*insueti*, cf. V, VI, 3.

Mesures énergiques prises par Vercingétorix. Alliances nouvelles : Teutomatus.

XXXI. [1] Nec minus quam est pollicitus Vercingetorix animo laborabat ut reliquas civitates adjungeret, atque eas donis pollicitationibusque alliciebat. [2] Huic rei idoneos homines deligebat, quorum quisque aut oratione subdola aut amicitia facillime capere posset. [3] Qui Avarico expugnato refugerant, armandos vestiendosque curat; [4] simul, ut deminutæ copiæ redintegrarentur, imperat certum numerum militum civitatibus, quem et quam ante diem in castra adduci velit, sagittariosque omnes, quorum erat permagnus numerus in Gallia, conquiri et ad se mitti jubet. His rebus celeriter id, quod Avarici deperierat, expletur. [5] Interim Teutomatus, Olloviconis filius, rex Nitiobrigum, cujus pater ab senatu nostro amicus erat appellatus, cum magno equitum suorum numero et quos ex Aquitania conduxerat, ad eum pervenit.

XXXI, 1. *animo laborabat*, faisait tous ses efforts; *animo* est opposé à *verbis* implicitement contenu dans *pollicitus*; remarquer les divers emplois de ce mot avec des verbes différents dans les chapitres XXIX-XXXI, *se demittere*, *deficere*, *providere*, *consternari*, *laborare*. — *atque*, en conséquence. — *donis pollicitationibus*, cf. III, XVIII, 2. — *alliciebat*, suppléez *civitates;* l'imparfait marque ici une tentative, un effort, cf. *docebat*, I, XLIII, 6. = 2. *huic rei* dépend de *deligebat*. — *idoneos*, pris absolument, voy. note II, VIII, 3. — *amicitia*, relations d'amitié. — *capere*, suppléez *civitates : gagner*, attirer à sa cause. = 3. *qui refugerant... curat*, suppléez *eos* comme *infra*, § 5. = 4. *imperat* a ici une double construction, *imperat numerum* (comme VII, IV, 7, *obsides imperat*), et *imperat quem* (*numerum*)... *velit*, comme VII, XI, 5, voir la note sur ce passage. — *quam... diem*, voy. note I, VI, 4. — *permagnus* ne se trouve que là dans César; on le retrouve *de Bell. Afr.* XL, 1. — *deperierat*, pris dans son sens étymologique, cf. V, XXIII, 2; voir le chiffre de ces pertes, VII, XXVIII, 5. = 5. *amicus*, voy. *Dict. Hist.* — *et quos*, c.-à-d. *et cum iis quos*, cf. VI, XXX, 1, *quo in loco*. — *conduxerat*, sur le sens, cf. II, I, 4; ces

CAMPAGNE CONTRE LES ARVERNES ET INCIDEMMENT RÉVOLTE ET SOUMISSION DES ÉDUENS

(Ch. XXXII-LVI.)

César est empêché de poursuivre Vercingétorix par les Éduens qui viennent réclamer son intervention entre deux concurrents à la magistrature suprême de leur pays.

XXXII. [1] Cæsar, Avarici complures dies commoratus, summamque ibi copiam frumenti et reliqui commeatus nactus, exercitum ex labore atque inopia reficit. [2] Jam prope hieme confecta, cum ipso anni tempore ad gerendum bellum vocaretur et ad hostem proficisci constituisset, sive eum ex paludibus silvisque elicere, sive obsidione premere posset, legati ad eum principes Hæduorum veniunt oratum « ut, maxime ne« cessario tempore, civitati subveniat; [3] summo esse « in periculo rem, quod, cum singuli magistratus an« tiquitus creari atque regiam potestatem annum « obtinere consuessent, duo magistratum gerant et se « uterque eorum legibus creatum esse dicat. [4] Horum

mercenaires sont opposés aux troupes indigénes qu'amene Teutomatus.

XXXII, 1. *commoratus*, voy. note V, VII, 3. — *commeatus*, voy. Armée, n° 57. — *ex labore*, cf. III, V, 4. = 2. *anni tempore*, ablatif de cause. — *ad gerendum*, c.-à-d. *ad incipiendum*. — *sive... sive*, voy. *si*, note I, VIII, 4. — *principes*, voy *Dict. Hist.* — *necessario tempore*, une circonstance si pressante, voy. I, XVI, 6. = 3. *rem*, à rendre par un mot précis : *situation*. — *singuli magistratus*, voy. *Dict. Hist.* : *Vergobretus* ; *singuli*, un seul, opposé à *duo* qui suit. — *annum*, pendant un an; *unus* n'est pas exprimé parce qu'on n'a pas besoin d'opposer l'idée d'unité à l'idée de pluralité; cf. *longius anno*, IV, I, 7; *pedem longæ*, VII, LXXIII, 9, et, au contraire, *uno die*, un seul jour, VII, LXXXI, 1. — *obtinere*, occuper, cf. I, III, 5; XVII, 3; VI, XII, 4. — *legibus*, ablatif de ma-

« esse alterum Convictolitavem, florentem et illustrem « adulescentem, alterum Cotum, antiquissima familia « natum, atque ipsum hominem summæ potentiæ et « magnæ cognationis, cujus frater Valetiacus proximo « anno eundem magistratum gesserit. [5] Civitatem « esse omnem in armis; divisum senatum, divisum « populum, suas cujusque eorum clientelas. Quod « si diutius alatur controversia, fore uti pars cum parte « civitatis confligat; id ne accidat, positum in ejus dili- « gentia atque auctoritate. »

César convoque à Decize les deux rivaux ainsi que les sénateurs éduens et décide en faveur de Convictolitavis.

XXXIII. [1] Cæsar, etsi a bello atque hoste discedere detrimentosum esse existimabat, tamen, non ignorans quanta ex dissensionibus incommoda oriri consuessent, ne tanta et tam conjuncta populo Romano civitas, quam

nière : *légalement.* = 4. *florentem*, suppléez *opibus*, le sens est d'ailleurs clair, car *florentem* s'oppose à *hominem summæ potentiæ* comme *illustrem* à *magnæ cognationis*; cf. Corn. Nep. *Att.* I, 4 : *quod non florentibus se venditavit, sed afflictis semper succurrit.* — *atque ipsum*, et lui aussi. — *magnæ cognationis*, ayant des parents riches et puissants. — *proximo anno*, mis ici pour *superiore anno.* — *frater... gesserit*, ce qui le rendait inéligible, cf. VII, XXXIII, 3. = 5. *civitatem*, voy. *Dict. Hist.* — *divisum... divisum*, repétition expressive; remarquer l'absence de toute conjonction. — *senatum*, voy. *Dict. Hist.* — *populum*, voy. *Dict. Hist.* : *Plebes.* — *suas cujusque eorum clientelas*, suppléez *divisas esse*, les propres clients de chacun d'eux (étaient divisés); sur *clientelas*, voy. *Dict. Hist.* Au lieu de *cujusque*, on attendrait *utriusque*; Tite-Live (II, 44) dit de même : *duas civitates.... suos cuique magistratus*; voy. un emploi analogue de *quinam*, V, XLIV, 2. — *alatur controversia*, si le débat est entretenu, n'est pas étouffé. — *pars*, une moitié; cf. Lucr. I, 617.

XXXIII, 1. *a bello atque hoste discedere*, cesser la guerre et même perdre l'ennemi de vue. — *detrimentosum*, seul exemple connu de ce mot; c'est peut-être un vulgarisme. — *non ignorans*, litote : sachant bien. — *dissensionibus*

ipse semper aluisset omnibusque rebus ornasset, ad vim atque arma descenderet, atque ea pars, quæ minus sibi confideret, auxilia a Vercingetorige arcesseret, huic rei prævertendum existimavit; [2] et quod, legibus Hæduorum, iis qui summum magistratum obtinerent excedere ex finibus non liceret, ne quid de jure aut de legibus eorum deminuisse videretur, ipse in Hæduos proficisci statuit, senatumque omnem et quos inter controversia esset ad se Decetiam evocavit. [3] Cum prope omnis civitas eo convenisset, docereturque, paucis clam convocatis, alio loco, alio tempore atque oportuerit, fratrem a fratre renuntiatum, cum leges duo ex una familia, vivo utroque, non solum magistratus creari vetarent, sed etiam in senatu esse prohiberent, Cotum imperium deponere coegit; [4] Convictolitavem, qui per sacerdotes, more civitatis, intermissis magistratibus, esset creatus, potestatem obtinere jussit.

les troubles intérieurs. — *aluisset*, favoriser, aider à se développer; le subjonctif parce que l'auteur exprime la pensée de César. — *omnibus rebus*, de privilèges, d'avantages de toute espèce; *res* doit se rendre ici par un mot précis, cf. I, XIV, 7; sur *omnes*, voy. I, XXXII, 5. — *vim atque arma*, hendiadys : la force des armes, c.-à-d. la guerre civile. — *descenderet*, voy. note V, XXIX, 5. — *minus sibi confideret*, le parti qui n'avait pas confiance en lui-même, qui était le plus faible. = 2. *de jure aut de legibus*, sur le sens de ces mots, voy. II, III, 5; sur la répétition de *de*, voy. VII, XXXVII, 5. — *deminuisse*, porter atteinte à.... — *senatum*, voy. *Dict. Hist.* — *quos inter*, voy. note VI, XXXVI, 2. = 3. *doceretur... oportuerit*, ce changement de temps ne peut s'expliquer que par le désir de varier l'expression, en mélangeant les temps du subjonctif, ce qui arrive assez fréquemment dans le style indirect. — *fratrem a fratre*, Cotus et Valetiacus, cf. VII, XXXII, 4. — *renuntiatum*, terme technique (cf. *creare*, élire, § 4) pour les élections à Rome : *proclamé élu*. — *duo*, et V, XXXVIII, 3, *duos*, les deux formes s'employaient indifféremment au temps de César. = 4. *per sacerdotes*, voy. *Dict. Hist.*: *Druides*. — *intermissis*, employé absolument comme V, VIII, 2; *intermissis magistratibus*, tout pouvoir public ayant cessé, en l'absence de pouvoirs publics; l'élection de Cotus n'étant pas reconnue, il n'y avait plus de pouvoir légal. — *potestatem obtinere*, opposé à *imperium deponere*.

Exhortation de César aux Éduens. Dispositions prises pour l'ouverture de la campagne. Marche sur Gergovie.

XXXIV. [1] Hoc decreto interposito, cohortatus Hæduos ut controversiarum ac dissensionis obliviscerentur, atque, omnibus omissis rebus, huic bello servirent, eaque quæ meruissent præmia ab se, devicta Gallia, exspectarent, equitatumque omnem et peditum millia x sibi celeriter mitterent, quæ in præsidiis rei frumentariæ causa disponeret, exercitum in duas partes divisit : [2] quattuor legiones in Senones Parisiosque Labieno ducendas dedit, sex ipse in Arvernos ad oppidum Gergoviam secundum flumen Elaver duxit; equitatus partem illi attribuit, partem sibi reliquit. [3] Qua re cognita, Vercingetorix, omnibus interruptis ejus fluminis pontibus, ab altera fluminis parte iter facere cœpit.

César trompe Vercingétorix et passe l'Allier.

XXXV. [1] Cum uterque utrique esset exercitus in conspectu fereque e regione castris castra poneret, dis-

XXXIV, 1. *decreto interposito*, cette décision étant intervenue ; emploi fréquent. — *omnibus omissis.... rebus*, toute affaire cessante. — *servirent*, c.-à-d. *se totos darent*, cf. IV, v, 3. — *devicta Gallia*, une fois la Gaule vaincue. — *quæ*, pour *ut ea*. — *in præsidiis*, dans différents postes (pour assurer le mouvement et l'expédition de ses convois), voy. Armée, n° 104. = 2. *Labieno... dedit*, voy. le récit de cette expédition, *infra*, VII, LVIII-LXII. — *secundum*, en suivant (cf. *sequor*) le long de l'Allier qu'il remonte, César est sur la rive droite du fleuve, Vercingétorix sur la rive gauche. Un passage de Varron (*R. Rust.* I, 12) justifie ce sens de : *le long de* : *sin cogare secundum flumen ædificare, curandum ne adversum eum ponas.* — *attribuit*, met sous ses ordres, cf. VII, LX, 1. — *sibi reliquit*, il garda pour lui. = 3. *interruptis pontibus*, Vercingétorix fait couper les ponts pour empêcher César de passer sur la rive gauche où est située Gergovie. — *ab altera parte*, voy. note I, I, 5.

XXXV, 1. e regione castris, le

positis exploratoribus, necubi effecto ponte Romani copias traducerent, erat in magnis Cæsaris difficultatibus res, ne majorem æstatis partem flumine impediretur, quod non fere ante autumnum Elaver vado transiri solet. [2] Itaque, ne id accideret, silvestri loco castris positis, e regione unius eorum pontium, quos Vercingetorix rescindendos curaverat, postero die cum duabus legionibus in occulto restitit; [3] reliquas copias cum omnibus impedimentis, ut consueverat, misit, partitis quibusdam cohortibus, uti numerus legionum constare videretur. [4] His quam longissime possent progredi jussis, cum jam ex diei tempore conjecturam ceperat in castra perventum, isdem sublicis, quarum

génitif est plus fréquent, cf. VII, xxv, 2; le datif, qui se retrouve ailleurs (cf. Cic. *Acad.* II, xxxix, 123) sert ici à montrer que les camps sont opposés l'un à l'autre. — *dispositis exploratoribus*, des éclaireurs étant échelonnés (par Vercingétorix). — *dispositis... effecto*, voy. *rejecto*, I, xxiv, 3. — *in magnis Cæsaris difficultatibus res*, voy. un emploi analogue de *in difficultatibus* : *B. Civ.* III, xv, 3; construisez *erat res Cæsaris in m. diff.*; *res* doit se rendre par un mot précis : *situation*; sur *difficultatibus... ne*, voy. *difficultatem.... ne*, VII, x, 1. — *fere*, ordinairement, régulièrement. — *ante autumnum*, aujourd'hui l'Allier est presque toujours guéable, probablement parce que son lit s'est exhaussé et que le volume de ses eaux a diminué. — *vado transiri*, voy. note I, vi, 2. = 2. *ne id accideret*, pour éviter ce retard, *pour n'être pas forcé d'attendre l'automne*. — *unius... pontium*, le génitif d'un substantif après *unius*, signifiant *l'un de*, est un exemple unique dans César et ne se retrouve guère que chez les poètes ou les prosateurs de l'empire; à l'époque classique, ce génitif est un pronom démonstratif ou relatif; cf. *quarum unam*, I, i, 1, etc. = 3. *impedimentis*, *ut consueverat*, voy. Armée, nº 58. — *partitis*, divisées; afin de tromper Vercingétorix, un certain nombre de cohortes avaient été divisées en plusieurs détachements de façon à ce que, malgré l'absence de deux légions, l'effectif, continuant à former une colonne de la même étendue qu'auparavant, parût n'avoir pas changé. = 4. *ex diei tempore*, d'après l'heure; sur cette locution, cf. VII, xvi, 2.— *cum jam.... ceperat; jam* montre qu'il s'agit d'un rapport purement temporel, d'où l'indicatif. — *in castra*, à l'endroit où ils devaient camper. — *perventum*, César pensait qu'une fois les légions établies dans leur camp, les Gaulois, qui

pars inferior integra remanebat, pontem reficere cœpit. [5] Celeriter effecto opere legionibusque traductis, et loco castris idoneo delecto, reliquas copias revocavit. [6] Vercingetorix, re cognita, ne contra suam voluntatem dimicare cogeretur, magnis itineribus antecessit.

Situation de Gergovie. Positions occupées par les Gaulois et les Romains.

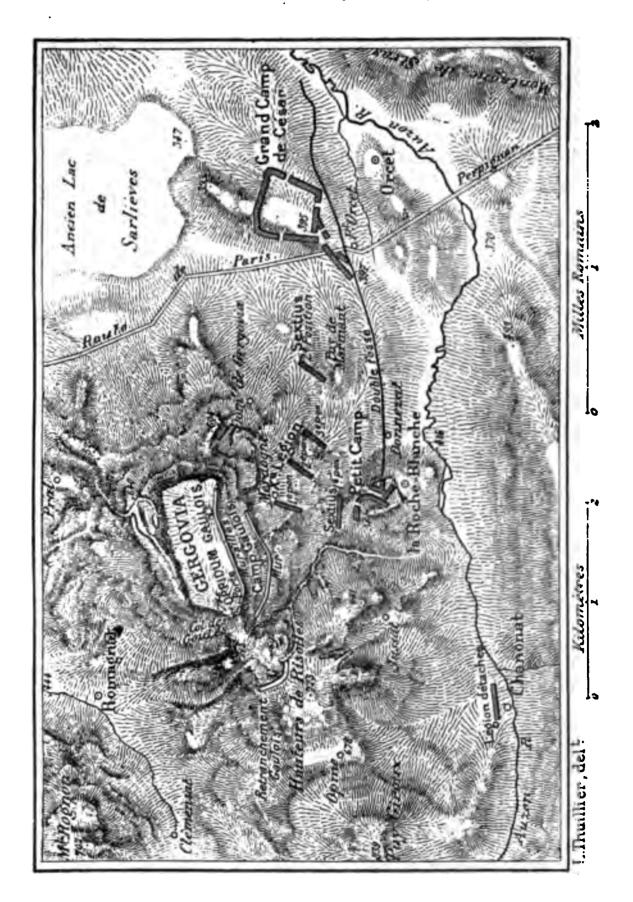
XXXVI. [1] Cæsar ex eo loco quintis castris Gergoviam pervenit, equestrique eo die prœlio levi facto, perspecto urbis situ, quæ, posita in altissimo monte, omnes aditus difficiles habebat, de expugnatione desperavit; de obsessione non prius agendum constituit quam rem frumentariam expedisset. [2] At Vercingetorix, castris prope oppidum positis, mediocribus circum se intervallis separatim singularum civitatum co-

campaient en face, ne s'occuperaient plus de ce qui se passait sur leurs derrières. — *pars inferior*, le pont avait été brûlé, aussi les pilotis n'avaient été détruits que jusqu'à fleur d'eau. — *remanebat*, cf. *manebant*, VI, XXXII, 5. — *pontem*, on croit que ce passage eut lieu à Créchy, près de Vichy, ou plutôt à Varennes (Allier). = 5. *reliquas copias*, les quatre légions envoyées en avant. — *revocavit*, Dion Cassius dit (XL, 35) : νυκτὸς ἀνεκαλέσατο. = 6. *re cognita*, le passage de l'Allier. — *antecessit*, pour arriver à Gergovie.

XXXVI, 1. *ex eo loco*, Varennes (Allier), probablement. — *quintis castris*, voy. Armée, n° 79. — *equestri prœlio levi*, voy. note I, XVIII, 10. — *altissimo monte*, le plateau de Gergovie a 1500 mèt. de long sur *plus de 500 de large*; son sommet est à plus de 740 mèt. au-dessus du niveau de la mer, à 380 mèt. au-dessus de la plaine qui l'environne. — *omnes aditus*, voy. *omnes.... proventus*, VII, XXIX, 3. — *expugnatione*, assaut. — *obsessione*, blocus. — *agendum* est pris absolument : agir pour ce qui regarde le blocus, c.-à-d. *entreprendre le blocus*. L'emploi du participe en *dus* après *constituit* se retrouve VII, LIV, 2 : cette construction est surtout fréquente avec *statuo*. — *expedisset*, préparer, assurer. = 2. *prope oppidum*, sur les versants méridionaux de la montagne de Gergovie et du massif de Risolles qui regardent l'Auzon. — *circum se*, en réalité les troupes de Vercingétorix formaient un demi-cercle et non un cercle ; elles ne pouvaient camper sur les pentes du Nord, beaucoup trop escarpées. — *separatim*, cf.

pias collocaverat, atque omnibus ejus jugi collibus occupatis, qua dispici poterat, horribilem speciem præbebat; [3] principesque earum civitatum, quos sibi ad consilium capiendum delegerat, prima luce cotidie ad se convenire jubebat, seu quid communicandum, seu quid administrandum videretur; [4] neque ullum fere diem intermittebat quin equestri prœlio, interjectis sagittariis, quid in quoque esset animi ac virtutis suorum periclitaretur. [5] Erat e regione oppidi collis sub ipsis radicibus montis egregie munitus atque ex omni parte circumcisus; quem si tenerent nostri, et aquæ magna parte et pabulatione libera prohibituri hostes videbantur. [6] Sed is locus præsidio ab his, non nimis firmo tamen, tenebatur. [7] Silentio noctis Cæsar ex castris egressus, priusquam subsidio ex oppido veniri posset, dejecto præsidio potitus loco, duas ibi legiones

I, LI, 2; VII, XIX, 2, *generatim*. — *jugi collibus*; *jugum*, c'est la chaine de montagne, *colles*, les différents sommets qui la composent. — *qua*, partout où. — *dispici*, être aperçu, c.-à-d. partout où les bois, où les accidents naturels ne cachaient pas l'armée gauloise. — *poterat... præbebat*, ces verbes ont pour sujet Vercingétorix et par syllepse, l'armée de Vercingétorix. = 3. *principes*, voy. *Dict. Hist.* — *prima luce*, voy. note I, XXII, 1. — *seu... videretur*, le subjonctif parce que César rapporte les paroles de Vercingétorix; cf. I, VI, 3. — *communicandum* désigne la délibération, *administrandum*, l'exécution. = 4. *equestri prœlio*, *interjectis sagittariis*, voir la description de cette tactique, I, XLVIII, 5; on a vu (*VII, XXXI, 4*) que Vercingetorix avait réuni le plus d'archers possible. Ces combats de cavalerie doivent avoir eu lieu au Puy de Marmant. — *quid in quoque.., suorum*; *animi et virtutis* dépendent de *quid* (cf. I, XXXIV, 3), *suorum* dépend de *quoque*. — *periclitaretur*, voy. note I, XL, 5. = 5. *e regione*, voy. note VII, XXV, 2. — *collis*, la Roche-Blanche, entre la montagne de Gergovie et l'Auzon; elle s'élève à 560 mèt. au-dessus du niveau de la mer; c'est là que César établit ce qu'il appellera (§ 7) *minora castra*. — *sub ipsis...*, immédiatement au pied de..., cf. V, XLIII, 5. — *egregie munitus*, par sa position: elle est entièrement isolée, (*undique circumcisus*). — *aquæ magna parte*, les Gaulois prenaient une grande partie de leur eau dans l'Auzon; il n'y a près de Gergovie qu'une source d'un très faible débit. = 7. *priusquam... posset* porte



Siège de Gergovie.

Risolles (collis nudatus, VII, XLIV, 1). — Légion détachée (legio una, VII, XLV, 5). Positions successives de la X[e] légion (VII, XLVII, 1; XLIX, 5; LI, 1). — Positions successives de Sextius (VII, XLIX, 1; LI, 2).

collocavit fossamque duplicem duodenum pedum a majoribus castris ad minora perduxit, ut tuto ab repentino hostium incursu etiam singuli commeare possent.

Complot formé par Convictolitavis et Litaviccus pour détacher les Éduens du parti de César.

XXXVII. [1] Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Convictolitavis Hæduus, cui magistratum adjudicatum a Cæsare demonstravimus, sollicitatus ab Arvernis pecunia, cum quibusdam adulescentibus colloquitur, quorum erat princeps Litaviccus atque ejus fratres, amplissima familia nati adulescentes. [2] Cum his præmium communicat hortaturque « ut se liberos et imperio « natos meminerint. [3] Unam esse Hæduorum civita- « tem, quæ certissimam Galliæ victoriam distineat; « ejus auctoritate reliquas contineri; qua traducta, lo- « cum consistendi Romanis in Gallia non fore. [4] Esse « nonnullo se Cæsaris beneficio affectum, sic tamen « ut justissimam apud eum causam obtinuerit; sed « plus communi libertati tribuere. [5] Cur enim potius

sur *dejecto præsidio potitus*. — *fossam duplicem duodenum pedum*, il ne s'agit pas d'un double fossé, c.-à-d. de deux fossés de 12 pieds chacun, mais de deux fossés de 6 pieds chacun, suivant Napoléon III; on les a retrouvés en 1862; ils servaient de communication entre les deux camps romains. Sur la forme *duodenum*, voy. *duum*, III, xvii, 5. — *majoribus castris*, on l'a placé au Crest, entre Orcet et le Cendre, il était entre Orcet et l'étang desséché de Sarlièves; *minora castra*, à la Roche-Blanche. — *commeare*, circuler.

XXXVII, 1. *demonstravimus*, cf. VII, xxxiii, 4. — *erat... Litaviccus atque... fratres*, pour l'accord, voy. *filia*, I, xxvi, 4. = 2. *præmium*, l'argent des Arvernes. — *imperio*, datif de but. = 3. *unam*, seule. — *civitatem*, voy. *Dict. Hist.* — *distineat*, tient à l'écart, empêche, cf. Cic. *Philipp.* XII, xii, 28; Tite-Live, II, 15; XXXVII, 12. — *contineri*, suppléez *quominus deficiant*. — *qua traducta*, suppléez *a Romanorum societate ad Gallos*. = 4. *sic tamen ut* restreint *beneficio*. — *causam... obtinuerit*, gagner sa cause; cf. VIII, lii, 4; T.-Live, VIII, xxi, 10; Cic.

« Hædui de suo jure et de legibus ad Cæsarem disceptatorem quam Romani ad Hæduos veniant? » [6] Celeriter adulescentibus et oratione magistratus et præmio deductis, cum se vel principes ejus consilii fore profiterentur, ratio perficiendi quærebatur, quod civitatem temere ad suscipiendum bellum adduci posse non confidebant. [7] Placuit ut Litaviccus decem illis millibus quæ Cæsari ad bellum mitterentur præficeretur atque ea ducenda curaret, fratresque ejus ad Cæsarem præcurrerent. Reliqua qua ratione agi placeat constituunt.

Litaviccus, par un récit mensonger, décide les Éduens qu'il commande à massacrer les Romains qu'ils escortent; ses émissaires soulèvent le pays éduen tout entier.

XXXVIII. [1] Litaviccus, accepto exercitu, cum millia passuum circiter xxx ab Gergovia abesset, convocatis subito militibus, lacrimans : [2] « Quo proficiscimur, » inquit, « milites? Omnis noster equitatus, omnis nobilitas interiit; principes civitatis, Eporedorix et Viridomarus, insimulati proditionis, ab Romanis indicta

Orat. xxi, 69. = 5. *de... jure et de legibus*, la préposition est répétée pour appuyer sur chaque mot; sur le sens de ces mots, cf. II, iii, 5. — *ad Cæsarem disceptatorem*, traduire le second substantif par un abstrait : *arbitrage*. = 6. *magistratus* dépend de *præmio* et d'*oratione*, comme le montre la place qu'il occupe. — *principes ejus consilii*, cf. V, liv, 4. — *ratio perficiendi*, moyens d'exécution. — *temere*, à l'aveugle (sens étymologique), sans motifs plausibles. = 7. *decem... millibus*, sur ce fait, cf. VII, xxxiv, 1. — *quæ... mitterentur*, qu'on allait envoyer. — *præcurrerent*, le devançassent auprès de César. — *placeat... constituunt*, sur l'emploi du subjonctif présent, voy. *occuparet*, I, iii, 4.

XXXVIII, 1. *accepto exercitu*, le corps de 10 000 h., dont il est question, VII, xxxvii, 7. — *ab Gergovia*, cf. I, xxiii, 1; on a fixé l'endroit où Litaviccus s'arrêta à Randan, d'autres l'ont placé à Serbannes, près Vichy. = 2. *principes*, voy. Dict. Hist. — *indicta causa*, sans avoir pu se défendre, voy.

« causa interfecti sunt. [3] Hæc ab ipsis cognoscite qui « ex ipsa cæde fugerunt ; nam ego, fratribus atque om- « nibus meis propinquis interfectis, dolore prohibeor « quæ gesta sunt pronuntiare. » [4] Producuntur hi quos ille edocuerat quæ dici vellet, atque eadem quæ Litaviccus pronuntiaverat multitudini exponunt : [5] « mul- « tos equites Hæduorum interfectos, quod collocuti « cum Arvernis dicerentur ; ipsos se inter multitudinem « militum occultasse atque ex media cæde fugisse. » [6] Conclamant Hædui et Litaviccum obsecrant ut sibi consulat. [7] « Quasi vero, » inquit ille, « consilii sit « res ac non necesse sit nobis Gergoviam contendere « et cum Arvernis nosmet conjungere. [8] An dubita- « mus quin, nefario facinore admisso, Romani jam ad « nos interficiendos concurrant ? Proinde, si quid in « nobis animi est, persequamur eorum mortem qui « indignissime interierunt, atque hos latrones interfi- « ciamus. » [9] Ostendit cives Romanos, qui ejus præ-

intritæ, III, xxvi, 2. — *interfecti sunt*, tout cela était faux, cf. *infra*, § 5 et 10. = 3. *ex ipsa cæde* équivaut à *ex media cæde*, *infra*, § 5. — *prohibeor... pronuntiare*, voy. note II, iv, 2. = 4. *edocuerat quæ... vellet*, cf. III, xviii, 3. = 6. *ut sibi consulat*, les mots suivants semblent indiquer que *consulat* signifie *donner un conseil*, mais cette construction en ce sens ne semble se retrouver que dans le latin moderne; il faut donc admettre qu'entre *consulat* et *consilii*, l'opposition est plutôt entre les mots qu'entre les idees et traduire : *veiller sur eux*, *à leur salut* ; comparez VII, viii, 4. = 7. *quasi vero*, il y a ici une forte ellipse : *vous parlez vraiment comme si...*; *vero* ajoute à l'ironie. — *consilii sit res*, comme si la situation réclamait une délibération ; T.-Live dit de même, XXII, liii, 6, *consilii rem esse*. — *ac non* marque gradation : *et comme si bien plutôt*, ce n'était pas une nécessité. = 8. *an dubitamus*, le premier membre de l'interrogation est sousentendu ; cf. VII, lxxvii, 10. — *persequamur*, ici *vengeons* ; cf. *infra*, § 10, c'est un sens fréquent : le grec dit aussi διώκειν φόνον (Eurip. *Orest.* 1534). = 9. *qui ejus præsidii... erant*, c'étaient des marchands romains auxquels les Éduens servaient d'escorte ou du moins auxquels ils assuraient la sécurité par les postes dont il a été

sidii fiducia una erant; magnum numerum frumenti commeatusque diripit, ipsos crudeliter excruciatos interficit. [10] Nuntios tota civitate Hæduorum dimittit, eodem mendacio de cæde equitum et principum permovet; hortatur « ut simili ratione atque ipse fecerit « suas injurias persequantur ».

Viridomare et Éporédorix; ce dernier apprend à César le complot des Éduens.

XXXIX. [1] Eporedorix Hæduus, summo loco natus adulescens et summæ domi potentiæ, et una Viridomarus, pari ætate et gratia, sed genere dispari, quem Cæsar ab Diviciaco sibi traditum ex humili loco ad summam dignitatem perduxerat, in equitum numero convenerant, nominatim ab eo evocati. [2] His erat inter se de principatu contentio, et in illa magistratuum controversia alter pro Convictolitavi, alter pro Coto summis opibus pugnaverant. [3] Ex his Eporedorix, cognito Litavicci consilio, media fere nocte rem ad Cæsarem defert; orat « ne patiatur civitatem pravis adu-

question, VII, XXXIV, 1. — *numerum*, quantité; ce mot s'emploie même en parlant d'objets qui ne se comptent pas, cf. VIII, XXXIV, 3; Cic. *pro Plancio*, XXVI, 64; *Philipp.* II, XXVII, 66. — *frumenti commeatusque*, voy. Armée, nº 57. = 10. *tota civitate*, ablatif d'espace : *par toute la cite*; cf. *longo spatio*, IV, X, 3; sur *civitas*, voy. *Dict. Hist.* — *fecerit*, comme en français, est synonyme d'un verbe précédemment exprimé, ici il remplace *persequi*, cf. VII, XLII, 4. — *suas injurias*, c.-à-d. *sibi* (Hæduis) *illatas*; *injuria* se prend aussi bien au sens actif qu'au sens passif, cf. Aulu-Gelle, IX, XII, 13.

XXXIX, 1. *summo loco*, cf. V, XXV, 1. — *domi*, vocatif : *dans son pays*. — *gratia*, influence. — *traditum* équivaut à *commendatum*, avec lequel on le trouve joint, *B. Civ.* III, LVII, 1; Cic. *ad Fam.* VII, XVII, 2. — *loco*, sens différent du précédent, ici : *situation*. — *convenerant*, c.-à-d. *simul venerant*. — *nominatim... evocati*, cf. V, IV, 2. = 2. *principatu*, voy. *Dict. Hist.* — *in illa... controversia*, sur ce fait, cf. VII, XXXII, 3-5; XXXIII, 3, 4. = 3. *Litavicci consilio*, voy. le

« lescentium consiliis ab amicitia populi Romani defi-
« cere, quod futurum provideat, si se tot hominum
« millia cum hostibus conjunxerint, quorum salutem
« neque propinqui neglegere neque civitas levi mo-
« mento æstimare posset. »

César marche contre Litaviccus; celui-ci, dont les troupes se sont soumises, s'enfuit à Gergovie.

XL. [1] Magna affectus sollicitudine hoc nuntio Cæsar, quod semper Hæduorum civitati præcipue indulserat, nulla interposita dubitatione, legiones expeditas quattuor equitatumque omnem ex castris educit, [2] nec fuit spatium tali tempore ad contrahenda castra, quod res posita in celeritate videbatur. [3] C. Fabium legatum cum legionibus duabus castris præsidio relinquit. Fratres Litavicci cum comprehendi jussisset, paulo ante repperit ad hostes fugisse. [4] Adhortatus milites « ne ne- « cessario tempore itineris labore permoveantur », cu-

chapitre précédent. — *tot... millia*, les 10 000 h. de Litaviccus, cf. VII, XXXVII, 7. — *quorum salutem*, proposition relative à sens causal. — *levi momento æstimare*, considérer comme une chose de peu d'importance; *momento* est un ablatif de prix; *momentum* (*movimentum*, *movere*), c'est le poids qui donne l'impulsion à une chose, en particulier au plateau d'une balance, d'où, ce qui a de l'influence sur quelque chose, de l'importance; cf. VII, LXXXV, 4.

XL, 1. *indulserat*, se montrer bienveillant; il semble que ce soit le premier sens de ce mot; cf. I, XL, 15. — *nulla interposita dubitatione*, sans hésitation, d'où: sans retard, cf. VIII, XLIV, 3. — *legiones expeditas*, voy. Armée, n° 60. — *spatium* est dit du temps; cf. I, VII, 5. = 2. *tali tempore*, en de telles circonstances. — *ad contrahenda castra*, voy. Armée, n° 85. — *res posita*, le succès dépendait de.... = 3. *castris præsidio relinquit*, Fabius avait ainsi deux camps à garder (cf. VII, XXXVI, 7), ce qui était difficile, étant donnés l'effectif de ses troupes (6000 à 7500 h.) et la distance (2 kil. et demi), aussi Vercingétorix profita-t-il de l'occasion; cf. VII, XLI, 2; *castris* est au datif. — *paulo ante*, un peu avant que César eût donné l'ordre de les arrêter. = 4. *adhortatus... ne... permoveantur*, voy. note VII, XXXIII, 3. — *necessario tempore*, cf. I, XVI, 6. — *permoveantur*, sens très

pidissimis omnibus, progressus millia passuum xxv, agmen Hæduorum conspicatus, immisso equitatu, iter eorum moratur atque impedit, interdicitque omnibus ne quemquam interficiant. [5] Eporedorigem et Viridomarum, quos illi interfectos existimabant, inter equites versari suosque appellare jubet. [6] His cognitis et Litavicci fraude perspecta, Hædui manus tendere deditionem significare et projectis armis mortem deprecari incipiunt. [7] Litaviccus cum suis clientibus, quibus more Gallorum nefas est etiam in extrema fortuna deserere patronos, Gergoviam profugit.

César en retournant au camp apprend que Fabius a été attaqué par Vercingétorix.

XLI. [1] Cæsar, nuntiis ad civitatem Hæduorum missis, qui suo beneficio conservatos docerent, quos jure belli interficere potuisset, tribusque horis exercitui ad quietem datis, castra ad Gergoviam movit. [2] Medio fere itinere, equites, a Fabio missi, quanto res in periculo fuerit exponunt. Summis copiis castra oppugnata demonstrant, cum crebro integri defessis

fort : *se laisser abattre, s'effrayer*, cf. VII, LIII, 1. — *millia passuum quinque et viginti*, la rencontre eut lieu à Randan ou à Maringues. — *quemquam*, plus rare et plus fort que *quem* : *personne sans exception* ; cf. Sall. *Jug.* XLV, 2. = 5. *appellare*, interpeller, adresser la parole, cf. II, XXV, 2 ; V, XXXIII, 2 ; LII, 4, etc. = 6. *manus tendere..., significare... et deprecari*, les deux premiers infinitifs sont intimement unis et marquent une même action, ce qui justifie l'emploi de *et*; voy. *et edere*, I, XXXI, 12 ; sur *manus tendere*, cf. II, XIII, 2 ; sur *deprecari*, I, IX, 2. = 7. *clientibus*, voy. *Dict. Hist.*

XLI, 1. *jure belli*, le droit de la guerre, voy. la définition, I, XXXVI, 1. — *castra movit*, voy. Armée, n° 79. — *ad Gergoviam*, la préposition marque qu'il s'agit des environs de Gergovie, cf. I, VII, 1. = 2. *res*, la situation devant Gergovie. — *fuerit*, ce parfait marque avec précision qu'il s'agit d'une attaque faite la veille. — *summis copiis*, voy.

succederent nostrosque assiduo labore defatigarent, quibus propter magnitudinem castrorum perpetuo esset isdem in vallo permanendum. [3] Multitudine sagittarum atque omnis generis telorum multos vulneratos; ad hæc sustinenda magno usui fuisse tormenta. [4] Fabium discessu eorum, duabus relictis portis, obstruere ceteras pluteosque vallo addere et se in posterum diem simi-lemque casum apparare. [5] His rebus cognitis, Cæsar summo studio militum ante ortum solis in castra per-venit.

Les Éduens maltraitent ou massacrent les Romains,
en particulier ceux qui étaient établis à Cavillonum.

XLII. [1] Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Hædui, primis nuntiis ab Litavicco acceptis, nullum sibi ad cognoscendum spatium relinquunt. [2] Impellit alios avaritia, alios iracundia et temeritas, quæ maxime illi hominum generi est innata, ut levem auditionem ha-beant pro re comperta. [3] Bona civium Romanorum

note V, xvii, 5. — *isdem*, apposition à *quibus*; ce mot est ainsi mis en relief et opposé à *integri defessis succederent*. — *vallo*, voy. Armée, n° 91. = 3. *multitudine*, voy. note II, x, 3. — *tormenta*, voy. Armée, n° 51. = 4. *discessu*, ablatif de temps, voy. note sur *bello Cassiano*, I, xiii, 2. — *eorum*, des Gaulois. — *relictis*, laissées libres, conservées. — *obstruere*, voy. Armée, n° 86. — *pluteos*, voy. Armée, n° 93. — *se... apparare*, emploi peut-être unique au lieu de *se parare*. = 5. *in castra pervenit*, c'est *la plus forte étape* de César; il aurait fait 74 kilomètres en 24 ou 30 heures *au maximum*, coupées par un repos de 3 heures seulement; cf. § 1; sur la durée normale des étapes, voy. Armée, n° 126.

XLII, 1. *primis nuntiis*, il s'agit des messagers envoyés par Litaviccus avant l'arrivée de César, VII, xxxviii, 10. — *ad cognoscendum*, pris absolument: *pour faire une enquête, pour s'informer de la vérité*. — *spatium*, dit du temps; cf. VII, xl, 2. = 2. *iracundia*, emportement. — *temeritas*, légèreté, étourderie, voy. note III, x, 3. — *levem auditionem*, un bruit que rien de sérieux ne confirme, cf. IV, v, 3; Cic. *ad Fam.* VIII, i, 2; *de Nat. Deor.* II, xxxvii, 95. = 3. *Romanorum*, voy. un fait analogue, VII,

diripiunt, cædes faciunt, in servitutem abstrahunt. [4] Adjuvat rem proclinatam Convictolitavis, plebemque ad furorem impellit, ut, facinore admisso, ad sanitatem reverti pudeat. [5] M. Aristium, tribunum militum, iter ad legionem facientem, fide data, ex oppido Cavillono educunt; idem facere cogunt eos qui negotiandi causa ibi constiterant. [6] Hos continuo in itinere adorti, omnibus impedimentis exuunt; repugnantes diem noctemque obsident; multis utrimque interfectis majorem multitudinem armatorum concitant.

Duplicité des Éduens; César songe à abandonner le siège de Gergovie.

XLIII. [1] Interim nuntio allato omnes eorum milites in potestate Cæsaris teneri, concurrunt ad Aristium; nihil publico factum consilio demonstrant; [2] quæstionem de bonis direptis decernunt, Litavicci fratrumque bona publicant, legatos ad Cæsarem sui purgandi gratia mittunt. [3] Hæc faciunt recuperandorum suorum

III, 1. — *abstrahunt*, suppléez *Romanos*. = 4. *rem proclinatam*, une chose qui penche en avant et qu'une dernière impulsion peut facilement faire tomber. Cette expression se retrouve dans une lettre de César, écrite en 49, cf. Cic. *ad Att.* X, VIII B, 1. — *ad sanitatem*, cf. I, XLII, 2. = 5. *tribunum militum*, voy. Armée, n° 72. — *fide data*, en lui donnant leur foi, leur parole, c.-à-d. en lui garantissant qu'il ne courait aucun danger, ou peut-être plus simplement en lui donnant *un sauf-conduit*; cf. T.-Live, XXIV, XLVII, 9. — *facere*, c.-à-d. *exire ex oppido*; *exire* est contenu dans *educunt*; cf. *fecerit*, VII, XXXVIII, 10. — *negotiandi causa*, voy. *Dict. Hist.*: *Mercatores*. = 6. *in itinere*, voy. Armée, n° 127. — *exuunt*, cf. III, VI, 3. — *obsident* exprime l'idée d'attaques ininterrompues.

XLIII, 1. *eorum milites*, on attendrait *suos*, voy. note I, V, 4; il s'agit des soldats commandés par Litaviccus, cf. VII, XL, 4 sqq. = 2. *quæstionem*, enquête. — *decernunt*, ce verbe a quelque chose de solennel, il marque qu'il s'agit d'une démonstration officielle en opposition à *nihil publico consilio factum*. — publicant, terme consacré : confisquent. — *sui purgandi*, voy. *sui recipiendi*, III, IV, 4. — *gratia*, César semble éviter ce mot

causa; sed, contaminati facinore et capti compendio ex direptis bonis, quod ea res ad multos pertinebat, timore pœnæ exterriti, consilia clam de bello inire incipiunt civitatesque reliquas legationibus sollicitant. [4] Quæ tametsi Cæsar intellegebat, tamen quam mitissime potest legatos appellat : « nihil se propter inscien- « tiam levitatemque vulgi gravius de civitate judicare, « neque de sua in Hæduos benevolentia deminuere. » [5] Ipse, majorem Galliæ motum exspectans, ne ab omnibus civitatibus circumsisteretur, consilia inibat quemadmodum a Gergovia discederet ac rursus omnem exercitum contraheret, ne profectio, nata ab timore defectionis, similis fugæ videretur.

César découvre une position abandonnée par les ennemis.

XLIV. [1] Hæc cogitanti accidere visa est facultas

et préférer *causa*, il ne l'emploie que là et *B. Civ.* II, VII, 3 ; Hirtius ne l'emploie qu'une fois, VIII, v, 2. = 3. *facinore*, il s'agit de l'expulsion et du massacre des Romains, cf. VII, XLII, 3 sqq. — *capti compendio*, séduits par le profit ; *compendium* n'a que rarement ce sens, on le retrouve cependant, cf. *Auct. ad Herenn.* IV, 40. — *ea res* représente à la fois *facinore* et *direptis bonis*. — *ad multos pertinebat*, voy. note V, XXV, 4. = 4. *tametsi... tamen*, cf. I, XXX, 2. — *appellat*, cf. VII, XL, 5. — *nihil se... judicare* dépend d'un verbe *dicere*, compris dans *appellat*. — *vulgi*, le parti démocratique (cf. *Dict. Hist.* : *Plebes)* avec une nuance péjorative. — *neque... deminuere*, il semble qu'il faille suppléer *quicquam*, cf. I, LIII, 6. = 5. *exspectans*, s'attendant à, redoutant. — *ne circumsisteretur*, à rattacher à *consilia inibat* ; *ne circumsisteretur* est le but que César se propose en cherchant les moyens de quitter Gergovie, etc.... — *a Gergovia*, l'emploi de la préposition marque qu'il s'agit des environs de Gergovie où campait César, et non de Gergovie même ; cf. VII, LIX, 1 ; LXXX, 9 ; voy. des constructions analogues, *ad Genavam*, I, VII, 1, et la note. — *omnem exercitum contraheret*, c.-à-d. joindre à son armée les quatre légions de Labiénus, cf. VII, XXXIV, 2. — *ne profectio... videretur*, à rattacher à *discederet*, et équivaut à *ita tamen ne*, de telle sorte que son départ ne parût pas... cf. V, XLVII, 4.

bene rei gerendæ. Nam, cum in minora castra operis perspiciendi causa venisset, animadvertit collem, qui ab hostibus tenebatur, nudatum hominibus, qui superioribus diebus vix præ multitudine cerni poterat. [2] Admiratus quærit ex perfugis causam, quorum magnus ad eum cotidie numerus confluebat. [3] Constabat inter omnes, quod jam ipse Cæsar per exploratores cognoverat, dorsum esse ejus jugi prope æquum, sed hunc silvestrem et angustum qua esset aditus ad alteram partem oppidi; [4] vehementer huic illos loco timere, nec jam aliter sentire, uno colle ab Romanis occupato, si alterum amisissent, quin pæne circumvallati atque omni exitu et pabulatione interclusi viderentur : [5] ad hunc muniendum omnes a Vercingetorige evocatos.

XLIV, 1. *rei gerendæ*, l'expression est vague, à dessein; on peut entendre soit le départ de Gergovie, soit la prise de la ville par un coup de main. — *minora castra*, cf. VII, XXXVI, 7. — *collem*, une des collines qui font partie des hauteurs de Risolles, cf. VII, XXXVI, 2. — *qui... tenebatur... qui... poterat*, sur l'absence de conjonction, voy. note I, I, 3. = 2. *causam*, la cause de l'abandon de cette colline par les Gaulois. = 3. *constabat inter omnes*, ils faisaient tous la même réponse. — *exploratores*, voy. Armée, n° 119. — *dorsum*, la croupe, les flancs de la montagne, c.-à-d. des hauteurs de Risolles. — *jugi*, voy. note VII, XXXVI, 2. — *prope æquum*, presque uni, par conséquent d'un accès facile. — *sed hunc* (*dorsum*); *dorsum* est ici du masculin, on retrouve ce genre dans Plaute, *Miles Gl.* II, IV, 44; Priscien et Nonius constatent l'existence de la forme *dorsus*, concurremment avec *dorsum*. — *qua esset aditus*, il s'agit du col des Goules qui relie les hauteurs de Risolles à la partie occidentale (*alteram*) du plateau de Gergovie. = 4. *nec... aliter sentire... quin* équivaut à *nec dubitare*, d'où l'emploi de *quin*, cf. *neque abest suspicio*, I, IV, 4. — *colle... occupato*, la Roche-Blanche, cf. VII, XXXVI, 5 sqq. — *alterum*, les hauteurs de Risolles et le puy de Jussat. — *si... amisissent*, nuance de temps que le français ne rend pas : *s'ils perdaient*. — *viderentur*, au passif, voy. note I, XXII, 3.

Manœuvres de César pour tromper les assiégés.

XLV. [1] Hac re cognita, Cæsar mittit complures equitum turmas eodem media nocte; imperat his ut paulo tumultuosius omnibus locis vagarentur. [2] Prima luce magnum numerum impedimentorum ex castris mulorumque produci, deque his stramenta detrahi, mulionesque cum cassidibus, equitum specie ac simulatione, collibus circumvehi jubet. [3] His paucos addit equites, qui latius ostentationis causa vagarentur. Longo circuitu easdem omnes jubet petere regiones. [4] Hæc procul ex oppido videbantur, ut erat a Gergovia despectus in castra, neque tanto spatio certi quid esset explorari poterat. [5] Legionem unam eodem jugo mittit et paulum progressam inferiore constituit loco silvisque occultat. [6] Augetur Gallis suspicio, atque omnes illo

XLV, 1. *turmas*, voy. Armée, n°44. — *eodem*, vers l'endroit où les Gaulois établissaient de nouveaux retranchements. — *paulo tumultuosius*, les Romains opéraient d'ordinaire silencieusement; cf. VII, LXI, 3. — *omnibus locis*, c.-à-d. les lieux voisins des retranchements. — *vagarentur*, voy. *occuparet*, I, III, 4. = 2. *prima luce*, cf. I, XXII, 1. — *impedimentorum... mulorumque*, des bêtes de somme et en particulier des mulets; *impedimenta* signifie ici : *bêtes de somme* en général; cf. Front., II, I, 11, *interfectis impedimentis*. — *stramenta*, *cassidibus*, voy. Armée, n°s 31, 61. — *equitum specie ac simulatione*, ablatif de manière: *ayant l'apparence de cavaliers et se conduisant comme tels*. — *collibus*, ablatif de lieu: *par les collines*; les Romains font le tour de Gergovie par les plateaux, qui sont au sud, au pied du puy de Jussat. = 3. *ostentationis causa*, pour attirer l'attention de l'ennemi, le tromper. = 4. *hæc*, tous ces mouvements. — *ut erat*, forme de parenthèse explicative; cf. III, VIII, 3. — *a Gergovia*, la préposition est exprimée parce qu'il n'y a pas de verbe exprimant un mouvement réel. — *despectus*, cf. II, XXIX, 3. — *neque*, c.-à-d. *neque tamen*, cf. I, XLVII, 1. — *tanto spatio*, ablatif absolu : la distance étant si grande, *à une distance si grande*. = 5. *eodem jugo*, identique au *collibus* du § 2; c'est aussi un ablatif de lieu, comme encore *ascensu* du § 10. — *inferiore... loco*, dans un repli de terrain; probablement dans le voisinage de Chanonat. — *silvis*, ablatif instrumen-

ad munitionem copiæ traducuntur. [7] Vacua castra hostium Cæsar conspicatus, tectis insignibus suorum occultatisque signis militaribus, raros milites, ne ex oppido animadverterentur, ex majoribus castris in minora traducit legatisque, quos singulis legionibus præfecerat, quid fieri velit ostendit; [8] imprimis monet ut contineant milites, ne studio pugnandi aut spe prædæ longius progrediantur; [9] quid iniquitas loci habeat incommodi proponit; hoc una celeritate posse mutari; occasionis esse rem, non prœlii. [10] His rebus expositis, signum dat et ab dextra parte alio ascensu eodem tempore Hæduos mittit.

Description du camp gaulois; les Romains le trouvent presque désert.

XLVI. [1] Oppidi murus ab planitie atque initio ascensus, recta regione, si nullus anfractus intercederet,

tal; cf. I, XL, 8. = 6. *ad munitionem* équivaut à *ad muniendum*. = 7. *tectis insignibus*, voy. Armée, n° 20. — *raros*, par petits détachements. — *in minora castra*, le petit camp était beaucoup plus près de Gergovie que César voulait surprendre; cf. VII, XXXVI, 7; XLIV, 1. — *quid... velit*, voy. note III, XVIII, 2. = 9. *quid... incommodi*; sur l'ordre des mots, cf. *quantum*, IV, XIII, 3. — *mutari* s'applique à *incommodum*, la rapidité changera, c.-à-d. fera disparaître la difficulté. — *occasionis esse rem, non prœlii*, c'est le fait *d'une occasion (favorable)* non d'un *combat, c.-à-d. il s'agit* de saisir le moment propice, plutôt que de combattre. = 10. *alio ascensu*, c.-à-d. *alia parte qua ascendi poterat*; cf. note II, XXXIII, 2, et *infra*, XLVI, 1, les Éduens partaient du grand camp, ils attaquèrent donc par l'est, le gros de l'armée attaquant par le sud, en partant du petit camp.

XLVI, 1. *ascensus*, voy. II, XXXIII, 2. — *recta regione*, voy. notes VI, XXV, 2; VII, XXV, 2. — *si... intercederet... aberat*, l'imparfait du subjonctif, au lieu du plus-que-parfait, est ici employé parce qu'il s'agit d'une action durable; l'imparfait de l'indicatif, parce que le fait qu'il exprime existe indépendamment de celui que marque la proposition

mille cc passus aberat; [2] quicquid huc circuitus ad molliendum clivum accesserat, id spatium itineris augebat. [3] A medio fere colle in longitudinem, ut natura montis ferebat, ex grandibus saxis sex pedum murum, qui nostrorum impetum tardaret, præduxerant Galli, atque inferiore omni spatio vacuo relicto, superiorem partem collis usque ad murum oppidi densissimis castris compleverant. [4] Milites, dato signo, celeriter ad munitionem perveniunt, eamque transgressi trinis castris potiuntur; [5] ac tanta fuit in castris capiendis celeritas, ut Teutomatus, rex Nitiobrigum, subito in tabernaculo oppressus, ut meridie conquieverat, superiore corporis parte nudata, vulnerato equo, vix se ex manibus prædantium militum eriperet.

César fait sonner la retraite, mais ses soldats, emportés par leur ardeur, tentent de pénétrer par escalade dans la ville.

XLVII. [1] Consecutus id quod animo proposuerat,

conditionnelle. — *mille et ducentos passus*, c'est la distance qui sépare réellement la porte de l'oppidum de la Roche-Blanche et du puy de Marmant, positions entre lesquelles Cesar dut grouper ses colonnes d'attaque. = 2. *huc*, à cette distance de 1200 pas. — *circuitus* dépend de *quicquid*; sur cet ordre des mots, cf. *quantum*, IV, XIII, 3. — *ad molliendum clivum*, pour adoucir la pente; Tite-Live emploie ainsi *mollire*, XXI, XXXVII, 3. = 3. *a medio... colle*, au milieu de la colline, à mi-côte. — *in longitudinem*, tout le long de... — *ut natura... ferebat*, selon que *la nature de la* montagne le comportait, c.-à-d. en suivant les accidents, les contours du terrain. — *ex... saxis... murum*, voy. *ex cratibus*, V, XL, 6. — *sex pedum*, c.-à-d. en hauteur. — *densissimis castris*, les peuplades gauloises campaient séparément (cf. VII, XXXVI, 2), mais leurs camps étaient très rapprochés les uns des autres. = 4. *munitionem*, le mur du § 3. — *trinis*, voy. note V, LIII, 3. = 5. *ut... conquieverat* développe et explique *parte nudata*; voy. *ut se constipaverant*, V, XLIII, 5. — *nudata*, sans cuirasse.

XLVII, 1. *consecutus id quod animo proposuerat*, sur ce projet, cf. VII, XLIII, 5; XLIV, 1; sur

Cæsar receptui cani jussit, legionisque decimæ, quacum erat, continuo signa constituit. [2] At reliquarum legionum milites, non exaudito sono tubæ, quod satis magna valles intercedebat, tamen ab tribunis militum legatisque, ut erat a Cæsare præceptum, retinebantur; [3] sed, elati spe celeris victoriæ et hostium fuga et superiorum temporum secundis prœliis, nihil adeo arduum sibi esse existimaverunt, quod non virtute consequi possent, neque finem prius sequendi fecerunt quam muro oppidi portisque appropinquarunt. [4] Tum vero, ex omnibus urbis partibus orto clamore, qui longius aberant, repentino tumultu perterriti, cum hostem intra portas esse existimarent, sese ex oppido ejecerunt. [5] Matres familiæ de muro vestem argentumque jactabant, et, pectore nudo prominentes, passis manibus obtestabantur Romanos, ut sibi parcerent, neu, sicut Avarici fecissent, ne a mulieribus quidem atque infan-

animo, cf. V, XLIX, 4. César n'est d'ailleurs pas sincère; il avait tenté de s'emparer de Gergovie par surprise, mais repoussé vivement, il essaye de pallier sa retraite, qui fut presque une déroute. — ***receptui cani***, voy. Armée, n° 148. — ***quacum erat***, c'était sa légion favorite, celle avec laquelle il avait commencé la guerre; cf. I, VII, 2. — ***signa constituit***, voy. Armée, n° 24; ce fut probablement près du village de Merdogne, voy. carte, p. 419, X° légion, 1re position. = 2. ***valles***, le ravin qui descend à l'ouest de Merdogne; sur cette forme, cf. V, XLIX, 8. — ***ut erat... præceptum***, cf. VII, XLV, 8. — ***retinebantur***, imparfait marquant effort, tentative: *cherchaient à retenir*, cf. V, IX, 6. = 3. *elati*, *emportés*; cf. *B. Civ.* I, XLV, 2. — *fuga... prœliis*, ablatifs de cause expliquant ***elati spe***. — ***quod non... possent***, proposition relative consécutive; sur la place de *non*, voy. note IV, VII, 5. — *portis*, l'emplacement en a été retrouvé, voy. la carte, p. 419. — ***appropinquarunt***, l'indicatif parce qu'on énonce le fait comme simplement arrivé. = 4. ***qui longius aberant***, suppléez: ***a portis et muris***, c.-à-d. qui étaient dans l'intérieur de l'oppidum. = 5. ***vestem***, singulier collectif; cf. ***instrumento***, VI, XXX, 2; ce mot ne désigne pas seulement des vêtements, mais aussi des étoffes, des tapis. — ***prominentes***, se penchant au-dessus du rempart. — ***passis manibus***, cf. I, LI, 3. — **Romanos**, voy. note III, XXIV, 4. — neu, c.-à-d. et ne. — sicut Ava-

tibus abstinerent; [6] nonnullæ, de muris per manus demissæ, sese militibus tradebant. [7] L. Fabius, centurio legionis VIII, quem inter suos eo die dixisse constabat excitari se Avaricensibus præmiis, neque commissurum ut prius quisquam murum ascenderet, tres suos nactus manipulares atque ab iis sublevatus, murum ascendit; hos ipse rursus singulos exceptans, in murum extulit.

Arrivée des Gaulois sur le point menacé : les Romains plient.

XLVIII. [1] Interim ii qui ad alteram partem oppidi, ut supra demonstravimus, munitionis causa convenerant, primo exaudito clamore, inde etiam crebris nuntiis incitati oppidum a Romanis teneri, præmissis equitibus, magno cursu eo contenderunt. [2] Eorum ut quisque primus venerat, sub muro consistebat suorumque pugnantium numerum augebat. [3] Quorum cum magna multitudo convenisset, matres familiæ, quæ paulo ante Romanis de muro manus tendebant, suos obtestari et more Gallico passum capillum osten-

rici, cf. VII, XXVIII, 4. = 6. *de muris*, le pluriel doit s'entendre comme pour *silvis*, *ripis*, voy. note I, XXXVII, 3. — *per manus*, à l'aide des mains de ceux qui étaient sur les remparts. = 7. *Avaricensibus præmiis*, les récompenses promises aux plus braves devant Avaricum; cf. VII, XXVII, 2. — *neque commissurum ut*, qu'il ne s'exposerait pas à..., qu'il ne permettrait pas; cf. I, XIII, 7. — *prius*, avant lui. — *tres suos... manipulares*, trois simples soldats de son manipule; sur la construction, cf. *complures nostri*, I, LII, 5; sur *manipularis*, voy. Armée, n° 11.

XLVIII, 1. *ut supra*, cf. VII, XLIV, 5. — *primo*, adverbe. — *magno cursu*, dans une course rapide, en toute hâte. = 2. *ut quisque primus venerat... consistebat*, à mesure que chacun arrivait, sans attendre ses compagnons...; sur l'emploi du temps, voy. *deciderat*, I, XLVIII, 6. = 3. *paulo ante*, cf. VII, XLVII, 5. — *de muro*, au chap. précéd., § 6, *de muris*. — *passum capillum*, en signe de deuil : elles considéraient

tare liberosque in conspectum proferre cœperunt. [4] Erat Romanis nec loco nec numero æqua contentio; simul et cursu et spatio pugnæ defatigati, non facile recentes atque integros sustinebant.

César change de position et envoie Sextius couvrir la retraite.

XLIX. [1] Cæsar, cum iniquo loco pugnari hostiumque augeri copias videret, præmetuens suis, ad T. Sextium legatum, quem minoribus castris præsidio reliquerat, misit, ut cohortes ex castris celeriter educeret et sub infimo colle ab dextro latere hostium constitueret, [2] ut, si nostros loco depulsos vidisset, quominus libere hostes insequerentur, terreret. [3] Ipse paulum ex eo loco cum legione progressus, ubi constiterat, eventum pugnæ exspectabat.

Gergovie comme prise. = 4. *spatio* est dit du temps (voy. note I, VII, 6), mais il a un sens plus déterminé : *longue durée*. — *recentes atque integros*, voy. note V, XVI, 4.

XLIX, 1. *augeri*, passif pris au sens moyen : *s'augmenter*; cf. *junguntur*, VII, V, 7. — *præmetuens*, mot rare (cf. cependant Virg. *Én*. II, 573; Lucrèce, III, 1032, etc.), mais expressif : *craignant d'avance pour les siens*, inquiet de ce qui allait arriver des siens. — *minoribus castris*, cf. VII, XLIV, 1; *castris* est au datif. — *misit*, ce verbe équivaut à *envoya avec l'ordre de...* — *cohortes*, elles appartenaient à la XIII[e] légion; cf. VII, LI, 2. — *sub infimo colle*, pour la traduction, voy. *prima luce*, *I, XXII, 1; il s'agit* de la Roche-*Blanche sur laquelle* était le petit camp, ou peut-être de la colline sur laquelle était Gergovie; voy. carte, p. 419, Sextius, 1[re] position. — *ab dextro latere*, du côté de, vis-à-vis du flanc droit des ennemis. = 2. *si vidisset*, la nuance du temps se rend difficilement en français; *si intulisset*; cf. I, XL, 4. — *quominus... terreret*, cette construction s'explique par ce fait qu'il y a dans *terrere* l'idée d'empêcher; cf. *tenebantur*, IV, XXII, 4, et des constructions analogues : Cic. *in Verr.* II, LXXVI, 187; Tite-Live, I, XLII, 2; construisez : *terreret hostes quominus libere insequerentur*. = 3. *ipse*, César. — *legione*, c'est la X[e]; cf. VII, XLVII, 1. — *progressus*, voy. la carte, p. 419, X[e] légion, 2[e] position; on a voulu lire *regressus*, c'est inutile, on peut très bien admettre que César

Panique causée par l'arrivée des Éduens. Mort de Fabius. Dévouement de Pétronius.

L. [1] Cum acerrime comminus pugnaretur, hostes loco et numero, nostri virtute confiderent, subito sunt Hædui visi ab latere nostris aperto, quos Cæsar ab dextra parte alio ascensu, manus distinendæ causa, miserat. [2] Hi similitudine armorum vehementer nostros perterruerunt, ac, tametsi dextris umeris exsertis animadvertebantur, quod insigne pacatorum esse consuerat, tamen id ipsum sui fallendi causa milites ab hostibus factum existimabant. [3] Eodem tempore L. Fabius centurio, quique una murum ascenderant, circumventi atque interfecti, muro præcipitabantur. [4] M. Petronius, ejusdem legionis centurio, cum portas excidere conatus esset, a multitudine oppressus ac sibi

fait simplement appuyer cette légion sur la droite, ce qui est une manière d'avancer (*progredi*).

L, 1. *pugnaretur... confiderent*, sur l'absence de conjonction, voy. *polliciti sunt*, IV, XXVII, 1. — *ab latere nostris aperto*, c.-à-d. *ab ea parte ubi latus nostris apertum erat* : *nostris* est un *dativus incommodi*; sur ce datif, voy. *scutum Pulioni*, V, XLIV, 7; sur *latus apertum*, voy. Armée, n° 142. — *ab dextra parte*, cf. VII, XLV, 10. — *ascensu*, voy. note II, XXXIII, 2. — *manus distinendæ*, suppléez : *hostium*, mot à mot : pour occuper de divers côtés à la fois les troupes des ennemis, c.-à-d. pour opérer une diversion. = 2. *similitudine armorum*, l'identité de leur équipement avec celui des Gaulois ennemis. — *dextris umeris exsertis*, ablatif descriptif; cf. *egregia virtute*, I, XXVIII, 5. — *insigne pacatorum*, le signe de ralliement des Gaulois soumis; sur le sens de *pacatus*, voy. note I, VI, 2. — *id ipsum*, cela précisément. — *sui fallendi*, voy. *sui recipiendi*, III, IV, 4; il est probable que les Éduens, n'ayant pas pu ou voulu trouver un chemin qui, à l'est, les menât directement à la montagne, avaient fait un détour à leur gauche et paraissaient ainsi sortir de la ville, se portant sur le flanc droit des Romains. = 3. *quique... ascenderant*, cf. VII, XLVII, 7. — *muro præcipitabantur*; à l'époque classique l'omission de la préposition *de* est rare, cf. cependant *B. Civ.* II, XI, 1; Virg. *Én.* II, 8; Tite-Live, IX, XXII, 7. = 4. *ejusdem*, la VIII° légion. — *sibi desperans*,

desperans, multis jam vulneribus acceptis, manipularibus suis, qui illum secuti erant : « Quoniam, » inquit, « me una vobiscum servare non possum, vestræ quidem certe vitæ prospiciam, quos cupiditate gloriæ « adductus in periculum deduxi. [5] Vos, data facultate, « vobis consulite. » Simul in medios hostes irrupit, duobusque interfectis, reliquos a porta paulum submovit. [6] Conantibus auxiliari suis, « Frustra, » inquit, « meæ « vitæ subvenire conamini, quem jam sanguis viresque « deficiunt. Proinde abite, dum est facultas, vosque « ad legionem recipite. » Ita pugnans post paulum concidit ac suis saluti fuit.

Retraite définitive des Romains : leurs pertes.

LI. [1] Nostri, cum undique premerentur, XLVI centurionibus amissis, dejecti sunt loco. Sed intolerantius Gallos insequentes legio decima tardavit, quæ pro subsidio paulo æquiore loco constiterat. [2] Hanc rursus XIII legionis cohortes exceperunt, quæ, ex castris minoribus eductæ, cum T. Sextio legato ceperant locum superiorem. [3] Legiones, ubi primum planiciem atti-

voy. note III, III, 3. — *manipularibus*, datif dépendant de *inquit*; voy. Armée, n° 11. — *quidem certe*, *quidem* a un sens restrictif, et met ce mot plus en relief par opposition à *me*; *certe* porte sur la phrase entière; on retrouve ailleurs ces adverbes ainsi rapprochés; cf. *B. Civ.* II, XXVII, 2; Cic., *Verr.* IV, XXI, 47; *ad Fam.* I, IX, 22. = 5. *data facultate*, ablatif absolu qui équivaut à une proposition consécutive. = 6. *conantibus*, datif dépendant de *inquit*. — *sanguis viresque*, expression stéréotypée; cf. Virg. *Én.* II, 639. — *post paulum*, voy. note VI, IX, 3, *paulum supra*; *post* est ici adverbe : *un peu après*. — *saluti fuit*, sa résistance vigoureuse donna aux siens le temps de battre en retraite.

LI, 1. *intolerantius*, c.-à-d. *magis quam ut tolerari posset*, d'où : *de trop près*. — *quæ... constiterat*, cf. VII, XLIX, 3; voy. carte, p. 419, X° légion, 3° position; Kampen place cette 3° position plus près du village de Donnezat. = 2. *rursus exceperunt*, soutinrent à leur tour. — *locum superiorem*, où a

gerunt, infestis contra hostes signis constiterunt. [4] Vercingetorix ab radicibus collis suos intra munitiones reduxit. Eo die milites sunt paulum minus septingenti desiderati.

César reproche à ses soldats leur indiscipline.

LII. [1] Postero die Cæsar, contione advocata, temeritatem cupiditatemque militum reprehendit, « quod « sibi ipsi judicavissent quo procedendum aut quid « agendum videretur, neque signo recipiendi dato con- « stitissent, neque ab tribunis militum legatisque reti- « neri potuissent. » [2] Exposuit « quid iniquitas loci « posset, quid ipse ad Avaricum sensisset, cum, sine « duce et sine equitatu deprehensis hostibus, explora- « tam victoriam dimisisset, ne parvum modo detrimen- « tum in contentione propter iniquitatem loci acci- « deret. [3] Quantopere eorum animi magnitudinem « admiraretur, quos non castrorum munitiones, non « altitudo montis, non murus oppidi tardare potuisset,

vu qu'ils étaient d'abord au pied de la colline (VII, XLIX, 1); ils s'établirent ensuite au puy de Marmant, ou, suivant d'autres, sur le flanc oriental de la Roche-Blanche. = 3. *infestis... signis*, en faisant face, voy. Armée, n° 24. = 4. *ab radicibus*, du côté du pied, au pied, voy. note I, I, 5. — *milites*, c.-à-d. *Romani*. — *paulum minus septingenti*, voy. note I, XV, 5, et VI, IX, 3, *paulum supra*. — *desiderati*, suivant Servius (*ad Æneid.* XI, 743) et Plutarque (*Cés.* 29), l'échec aurait été plus grave, *César aurait même été un instant prisonnier, ou du moins aurait perdu son épée.*

LII, 1. *contione*, voy. Armée, n° 19. — *cupiditatem*, la passion (d'obtenir la victoire et ses avantages), l'ardeur. — *sibi*, pour eux, sans s'inquiéter de leurs chefs et des ordres reçus. — *neque... neque*, voy. note I, XXXVI, 5. — *recipiendi*, de la retraite, on voit bien ici la force nominale du gérondif; cf. *ad recipiendum*, *B. Civ.* III, XLVI, 5; sur le fait, cf. VII, XLVII, 2. = 2. *ad Avaricum*, cf. VII, XVIII, XIX. — *exploratam*, voy. note III, XVIII, 8. — *ne... modo* équivaut à *ne... quidem*. = 3. *quos* équivaut à *cum eos*. — *non... non... non*, répétition qui donne plus de relief à la pensée. — *castrorum muni-*

« tantopere licentiam arrogantiamque reprehendere, « quod plus se quam imperatorem de victoria atque « exitu rerum sentire existimarent; [4] nec minus se « ab milite modestiam et continentiam quam virtutem « atque animi magnitudinem desiderare. »

Les Gaulois refusent le combat; escarmouche de cavalerie; départ de César pour le pays des Éduens.

LIII. [1] Hac habita contione, et ad extremam orationem confirmatis militibus, « ne ob hanc causam animo « permoverentur, neu, quod iniquitas loci attulisset, id « virtuti hostium tribuerent, » eadem de profectione cogitans quæ ante senserat, legiones ex castris eduxit aciemque idoneo loco constituit. [2] Cum Vercingetorix nihilo magis in æquum locum descenderet, levi facto equestri prœlio atque eo secundo, in castra exercitum reduxit. [3] Cum hoc idem postero die fecisset, satis ad Gallicam ostentationem minuendam militumque animos confirmandos factum existimans, in Hæduos

tiones, cf. VII, XLVI, 3. — *arrogantiam*, voy. *arroganter*, I, XL, 10. — *plus... sentire de...*, juger mieux de..., mieux s'y connaître. = 4. *modestiam et continentiam*, l'obéissance et la discipline; ces deux mots s'opposent à *licentiam arrogantiamque*; pour le sens de *modestia*, cf. Tite-Live, VIII, 7. — *animi magnitudinem*, le désir de se distinguer. — *desiderare...*, demander à; cette construction se retrouve plusieurs fois dans Cic. *ad Att.* VIII, XIV, 2; *ad Fam.* VIII, V, 1; XII, I, 2, etc.

LIII, 1. extremam orationem, voy. *prima*, I, XXII, 1. — *animo*. ablatif de limitation. — *permoverentur*, se laisser abattre; cf. VII, XL, 4. — *eadem... cogitans*, cf. VII, XLIII, 5. — *eadem... quæ ante senserat*, à rendre par un substantif français. = 2. *nihilo magis*, pas plus que précédemment. — *atque eo secundo*, voy. *atque his*, V, XV, 4. — *reduxit*, c.-à-d. César. = 3. *Gallicam ostentationem*, la forfanterie, la jactance gauloise : en offrant la bataille à Vercingétorix, qui la refusait, César diminuait l'apparence du succès remporté par les Gaulois et évitait que son départ ressemblât à une fuite, ce à quoi il tenait surtout; cf.

movit castra. [4] Ne tum quidem insecutis hostibus, tertio die ad flumen Elaver venit; pontes reficit eoque exercitum traducit.

Viridomare et Éporédorix portent aux Éduens, de la part de César, un message de paix.

LIV. [1] Ibi a Viridomaro atque Eporedorige Hæduis appellatus, discit cum omni equitatu Litaviccum ad sollicitandos Hæduos profectum : opus esse ipsos antecedere ad confirmandam civitatem. [2] Etsi multis jam rebus perfidiam Hæduorum perspectam habebat atque horum discessu admaturari defectionem civitatis existimabat, tamen eos retinendos non constituit, ne aut inferre injuriam videretur aut dare timoris aliquam suspicionem. [3] Discedentibus his breviter sua in Hæduos merita exposuit : [4] « quos et quam humiles acce-

VII, XLIII, 5. = 4. *ne tum quidem insecutis*, ces mots justifient le *nihilo magis* du paragraphe 2; sur l'ablatif *insecutis*, voy. *consecuta*, V, XXIII, 5. — *venit*, il arriva à; cf. *ad Ligerem venit*, VII, LVI, 3. — *pontes*, ce sont ceux dont il a été question, VII, XXXIV, 3; XXXV, 2. — *eo*, suppléez *flumine*; voy. note VIII, XXVII, 2, *flumine*.

LIV, 1. *appellatus*, signifie : s'adresser à quelqu'un pour lui annoncer quelque chose; l'*aborder*. — *discit*, ce verbe s'emploie rarement, comme ici, dans le sens d'apprendre par un message, une personne; sur les faits, cf. VII, XXXVII; XXXVIII; XL; XLII; XLIII. — *antecedere est pris* au sens propre. — *confirmandam*, exactement le contraire de *sollicitandos* : maintenir ferme (dans le devoir). = 2. *perspectam habebat*, voy. *habere obstrictas*, I, IX, 3. — *admaturari*, mot qui ne se trouve pas ailleurs, mais qui est formé très régulièrement; la préposition a une force intensive. — *non constituit*, remarquer la place de la négation, cf. II, II, 4; sur la construction *retinendos constituit*, cf. VII, XXXVI, 1. — *ne... aliquam*, voy. note I, XIV, 2. = 3. *discedentibus*, datif. = 4. *quos et quam humiles*; *quos* équivaut à *quales*, mais donne plus d'énergie à l'expression : *dans quel état*; *quam humiles* développe l'idée contenue dans *quos* ; sur la situation des Éduens, cf. I, XXXI, 6; VI, XII, 3. — accepisset, il les avait trouvés, quand ils s'étaient donnés

« pisset, compulsos in oppida, multatos agris, omnibus « ereptis copiis, imposito stipendio, obsidibus summa « cum contumelia extortis; et quam in fortunam « quamque in amplitudinem deduxisset, ut non solum « in pristinum statum redissent, sed omnium tempo- « rum dignitatem et gratiam antecessisse viderentur. » His datis mandatis, eos ab se dimisit.

Défection d'Éporédorix et de Viridomare; incendie de Noviodunum.

LV. [1] Noviodunum erat oppidum Hæduorum, ad ripas Ligeris opportuno loco positum. [2] Huc Cæsar omnes obsides Galliæ, frumentum, pecuniam publicam, suorum atque exercitus impedimentorum magnam partem contulerat; [3] huc magnum numerum equorum, hujus belli causa in Italia atque Hispania coemptum, miserat. [4] Eo cum Eporedorix Viridomarusque venissent et de statu civitatis cognovissent, Litaviccum Bibracte ab Hæduis receptum, quod est oppidum apud eos maximæ auctoritatis, Convictolitavim magistratum

à lui. — *compulsos in oppida*, pour y chercher un refuge contre leurs ennemis; sur ce fait, cf. I, XXXI, 6. — *omnibus... copiis*, ressources de tout genre; sur *omnibus*, cf. I, XXXII, 5. — *extortis*, arrachés de force. — *omnium temporum*, l'idée d'*auparavant* est sous-entendue. — *dignitatem*, considération. — *mandatis*, parce que César veut que ses paroles soient rapportées aux Éduens.

LV, 1. *ad ripas*, le pluriel parce que l'oppidum touche le fleuve sur plusieurs *points*, voy. note I, XXXVII, 3; la ville moderne, qui a remplacé l'oppidum des Éduens, est sur la rive droite. = 2. *frumentum*, les approvisionnements en blé. — *pecuniam publicam*, l'argent du trésor, nécessaire à la solde; la caisse de l'armée; cf. *B. Civ.* I, XXIII, 4, et Armée, n° 17. = 3. *magnum numerum equorum*, c'était le dépôt de remonte de l'armée romaine. = 4. *cognovissent de*, voy. *de... postulassent*, I, XLII, 1. — *Bibracte*, sur cette forme d'ablatif, voy. I, XXIII, 1; d'autres lisent *Bibracti*, mais le locatif semble ici impossible; voy. la construction de *recipere*, II, III, 3. — *auctoritatis*, importance. —

magnamque partem senatus ad eum convenisse, legatos ad Vercingetorigem de pace et amicitia concilianda publice missos, non prætermittendum tantum commodum existimaverunt. [5] Itaque, interfectis Novioduni custodibus quique eo negotiandi causa convenerant, pecuniam atque equos inter se partiti sunt, [6] obsides civitatum Bibracte ad magistratum deducendos curaverunt; [7] oppidum, quod a se teneri non posse judicabant, ne cui esset usui Romanis, incenderunt; [8] frumenti quod subito potuerunt navibus avexerunt, reliquum flumine atque incendio corruperunt. [9] Ipsi ex finitimis regionibus copias cogere, præsidia custodiasque ad ripas Ligeris disponere equitatumque omnibus locis, injiciendi timoris causa, ostentare cœperunt, si ab re frumentaria Romanos excludere possent. [10] Quam ad spem multum eos adjuvabat, quod Liger ex nivibus creverat, ut omnino vado non posse transiri videretur.

Marche rapide de César : il passe la Loire pour rejoindre Labiénus.

LVI. [1] Quibus rebus cognitis, Cæsar maturandum sibi censuit, si esset in perficiendis pontibus pericli-

senatus, voy. *Dict. Hist.* — *publice*, au nom de l'État ; cf. I, xvi, 1. — *tantum commodum*, une occasion aussi favorable. = 5. *custodibus*, la garnison romaine, chargée de veiller sur le dépôt. — *quique*, c.-à-d. *eisque qui*, cf. II, xvi, 4. — *negotiandi causa*, voy. *Dict. Hist.* : *Mercator*. = 8. *frumenti quod*, voy. *navium quod*, III, xvi, 2. — *corruperunt*, même sens que διαφθείρω : *détruisirent*. = 9. *præsidia*, *custodias*, voy. Armee, nos 97, 103. — *ad ripas*, voy. note I, xxxvii, 3. — *si... possent*, voy. note I, viii, 4. = 10. *multum*, voy. note III, ix, 3. — *ex*, par suite de. — *vado*, voy. note I, vi, 2 ; on était en été, Cesar a dejà dit que l'Allier n'était pas guéable avant l'automne, cf. VII, xxxv, 2, et la note.

LVI, 1. *maturandum*, pour arriver à la Loire. — si esset... periclitandum, dans le cas où il fau-

tandum, ut, priusquam essent majores eo coactæ copiæ, dimicaret. [2] Nam ut commutato consilio iter in Provinciam converteret ne id tum quidem necessario faciendum existimabat : cum infamia atque indignitas rei et oppositus mons Cevenna viarumque difficultas impediebat, tum maxime quod abjuncto Labieno atque iis legionibus, quas una miserat, vehementer timebat. [3] Itaque, admodum magnis diurnis nocturnisque itineribus confectis, contra omnium opinionem ad Ligerem venit, [4] vadoque per equites invento, pro rei necessitate opportuno, ut bracchia modo atque umeri ad sustinenda arma liberi ab aqua esse possent, disposito equitatu qui vim fluminis refringeret, atque hostibus primo aspectu perturbatis, incolumem exercitum traduxit, [5] frumentumque in agris et pecoris copiam nactus, repleto his rebus exercitu, iter in Senones facere instituit.

drait livrer bataille pour la construction d'un pont; cette proposition a pour corrélatif *dimicaret*; voir une construction analogue, V, L, 3. — *eo*, auprès du fleuve. = 2. *ut... converteret* développe et explique *id... existimabat*; cf. *ut exeant*, I, V, 1. — *mons Cevenna viarumque difficultas*, espèce d'hendiadys : *la difficulté des chemins à travers les Cévennes*. — *impediebat*, il faut suppléer l'idée de *changer de projet*. — *tum maxime*, suppléez : *hoc impediebat quod*. — *abjuncto*, mot rare qui n'est employé qu'ici par César; on le retrouve dans Virg. *Géorg*. III, 518, et dans Cicéron, *ad Att*. II, I, 3; mais ce dernier passage est douteux; *abjuncto* est un datif dépendant de *timere*, voir des constructions semblables, IV, XVI, 1; VII, XLIV, 4; sur le fait de cette séparation, cf. VII, XXXIV, 2. = 3. *itineribus*, voy. Armée, n° 125. — 4. *vado*, on place ce gué à Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire) ou entre Bourbon-Lancy et Nevers. — *disposito equitatu*, la cavalerie était sur deux colonnes, l'une en amont pour briser le courant, l'autre en aval pour recueillir les bagages ou les soldats qu'entraînait le courant; voy. Armée, n° 128. = 5. *frumentum*, voy. note I, XVI, 1. — *in agris*, dans la campagne et non dans les champs, comme l'indique le sens de *frumentum*. — *in Senones*, pour rejoindre Labiénus.

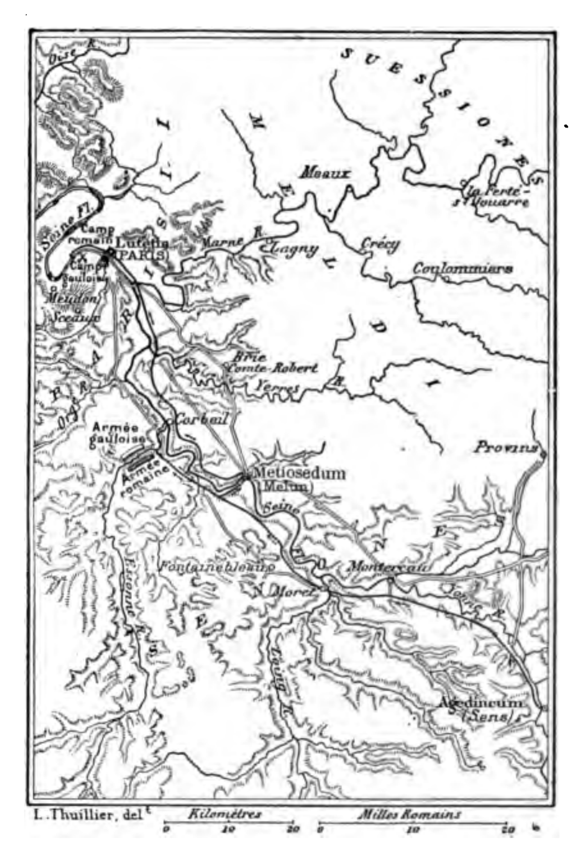
CAMPAGNE CONTRE LES PARISIENS

(Ch. LVII-LXII.)

Labiénus marche sur Lutèce; les Gaulois lui opposent Camulogène.

LVII. [1] Dum hæc apud Cæsarem geruntur, Labienus, eo supplemento quod nuper ex Italia venerat relicto Agedinci, ut esset impedimentis præsidio, cum IV legionibus Lutetiam proficiscitur. Id est oppidum Parisiorum, quod positum est in insula fluminis Sequanæ. [2] Cujus adventu ab hostibus cognito, magnæ ex finitimis civitatibus copiæ convenerunt. [3] Summa imperii traditur Camulogeno Aulerco, qui, prope confectus ætate, tamen propter singularem scientiam rei militaris, ad eum est honorem evocatus. [4] Is, cum animadvertisset perpetuam esse paludem quæ influeret in Sequanam atque illum omnem locum magnopere impediret, hic consedit nostrosque transitu prohibere instituit.

LVII, 1. *dum hæc... geruntur*, c.-à-d. tous les événements racontés à partir du ch. XXXV. — *eo supplemento*, les troupes levées pendant l'hiver dans la Gaule Cisalpine, cf. VII, I, 1; VII, 5. — *proficiscitur*, en suivant la rive gauche de l'Yonne et de la Seine. — *in insula*, c'est ce qu'on appelle aujourd'hui la Cité. = 2. *adventu*, approche. = 3. *summa imperii*, le commandement en chef, voy. note I, XLI, 3. — *confectus*, participe à sens concessif. — *evocatus*, il semble que César veuille rappeler, en employant ce terme, le souvenir des *evocati* romains, voy. Armée, n° 15. = 4. *perpetuam paludem*, marais qui n'est coupé nulle part par des bandes de terrain sec; cf. VI, V, 4; VII, XXVI, 2. Ce marais était formé par l'Essonne, qui se jette dans la Seine près de Corbeil; on a voulu aussi le retrouver dans l'Orge qui se jette dans la Seine près de Villeneuve. — *influeret... impediret*, le subjonctif, parce que ce n'est pas une indication géographique fournie par César, mais que cette indication est donnée comme faisant partie des considérations de Camulogène (*cum animadvertisset*); *influeret* mon-



Campagne contre les Parisiens.

Itinéraire de Labienus ———— Champ de bataille ✂

Labiénus ne pouvant passer le marais, décampe pendant la nuit, prend Melun et, suivant la rive droite de la Seine, marche sur Lutèce que les Gaulois incendient.

LVIII. [1] Labienus primo vineas agere, cratibus atque aggere paludem explere atque iter munire conabatur. [2] Postquam id difficilius confieri animadvertit, silentio e castris tertia vigilia egressus, eodem quo venerat itinere Metiosedum pervenit. [3] Id est oppidum Senonum, in insula Sequanæ positum, ut paulo ante de Lutetia diximus. [4] Deprensis navibus circiter quinquaginta celeriterque conjunctis atque eo militibus injectis, et rei novitate perterritis oppidanis, quorum magna pars erat ad bellum evocata, sine contentione oppido potitur. [5] Refecto ponte, quem superioribus diebus hostes resciderant, exercitum traducit et secundo flumine ad Lutetiam iter facere cœpit. [6] Hostes, re cognita ab iis qui Metiosedo fugerant, Lutetiam incendi pontesque ejus oppidi rescindi jubent; ipsi, profecti a

tre bien qu'il s'agissait d'une rivière au cours marécageux; *impediret*, rendait l'accès difficile; cf. *impeditis*, V, XIX, 1.

LVIII, 1. *vineas, cratibus, aggere*, voy. Armée, n°s 89, 96, 113. — *munire*, c'est le terme technique pour exprimer l'idée de : *faire une route*. = 2. *id*, le passage du marais. — *confieri*, forme rare et qui appartient peut-être au style familier; elle se retrouve isolément dans Cic. *ad Fam.* IV, V, 1; Lucr. II, 1069; Tac. *Ann.* XV, 59. — *silentio*, cf. VII, XI, 7. — *vigilia*, voy. Armée, n° 101. = 3. *paulo ante*, cf. VII, LVII, 1. = 4. *conjunctis*, les ayant réunis sur le même point, mais non pas pour en former un pont; cf. *junctis*, I, VIII, 4; XII, 1. — *eo*, c.-à-d. *in naves*; cf. I, XLII, 5, etc. — *rei novitate*, voy. note VI, XXXIX, 3. — *ad bellum*, dans l'armée de Camulogène. = 5. *refecto ponte*, probablement le pont qui réunissait l'île à la rive droite. — *secundo flumine*, en suivant le cours du fleuve; à partir de ce moment Labiénus suit la rive droite de la Seine. — *ad Lutetiam*; cf. *ad Genavam*. I, VII, 1. = 6. *pontes*, les ponts qui réunissaient la ville à chacune des deux rives; on les place à la hauteur du pont Notre-

palude, ad ripas Sequanæ e regione Lutetiæ contra Labieni castra considunt.

Labiénus apprend de fâcheuses nouvelles sur l'état de la Gaule; son indécision.

LIX. [1] Jam Cæsar a Gergovia discessisse audiebatur, jam de Hæduorum defectione et secundo Galliæ motu rumores afferebantur, Gallique in colloquiis interclusum itinere et Ligere Cæsarem, inopia frumenti coactum, in Provinciam contendisse confirmabant. [2] Bellovaci autem, defectione Hæduorum cognita, qui ante erant per se infideles, manus cogere atque aperte bellum parare cœperunt. [3] Tum Labienus, tanta rerum commutatione, longe aliud sibi capiendum consilium atque antea senserat intellegebat; [4] neque jam ut aliquid acquireret prœlioque hostes lacesseret, sed ut incolumem exercitum Agedincum reduceret cogitabat. [5] Namque altera ex parte Bellovaci, quæ civitas

Dame et du pont d'Arcole. — *ad ripas*, sur le pluriel, voy. note I, XXXVII, 3. — *e regione*, voy. note VII, XXV, 2. — *considunt*, les Gaulois occupaient, sur la rive gauche, sans doute l'emplacement du faubourg Saint-Jacques et du boulevard Saint-Michel ; Labiénus occupait, sur la rive droite, l'emplacement du boulevard Sébastopol.

LIX, 1. *a Gergovia*, sur le fait et l'emploi de la préposition, cf. VII, XLIII, 5. — *secundo... motu*, l'insurrection favorable, c.-à-d. qui avait réussi. — *in colloquiis*, dans les conversations des Romains avec les Gaulois qui etaient restés fidèles ou qui du moins servaient à l'approvisionnement de l'armée. — *et Ligere* dévcloppe et explique *itinere* : les Gaulois prenaient pour des réalités les espérances des Éduens (cf. VII, LV, 9); César avait d'ailleurs passé la Loire, cf. VII, LVI, 4. — *interclusum... coactum*, le premier participe contient la cause du second. = 2. *defectione*, sur ce fait, cf. VII, LV, 4 sqq. — *qui*, c.-à-d. *Bellovaci*. — *manus*, voy. note II, II, 4. = 3. *tanta... commutatione*, ablatif de cause. = 4. *prœlio... lacesseret*, prendre l'offensive; cf. I, XV, 3 ; V, XVII, 1. — *cogitabat ut*; *ut* a ici son sens primitif de *comment*, cf. I, XXXIX, 6. = 5. *altera ex parte... alteram* désignent les deux rives du fleuve; les Bellovaques arrivent par la droite, sur laquelle Labiénus est campé; Camulogène occupe la gauche. — *Bellovaci quæ civitas*, voy.

in Gallia maximam habet opinionem virtutis, instabant, alteram Camulogenus parato atque instructo exercitu tenebat; tum legiones, a præsidio atque impedimentis interclusas, maximum flumen distinebat. [6] Tantis subito difficultatibus objectis, ab animi virtute auxilium petendum videbat.

Dispositions prises par Labiénus pour effectuer le passage de la Seine.

LX. [1] Sub vesperum, consilio convocato, cohortatus « ut ea, quæ imperasset, diligenter industrieque administrarent, » naves, quas Metiosedo deduxerat, singulas equitibus Romanis attribuit, et, prima confecta vigilia, IV millia passuum secundo flumine silentio progredi ibique se exspectari jubet. [2] Quinque cohortes, quas minime firmas ad dimicandum esse existimabat, castris præsidio relinquit; [3] quinque ejusdem legionis reliquas de media nocte, cum omnibus impedimentis,

Vesontio, note I, XXXVIII, 1; *quæ* est peut-être aussi pour *quorum*, cf. *ea civitate*, I, IX, 3. — *opinionem*, réputation, cf. II, VIII, 1. — *parato*, prête à combattre; *instructo*, bien équipée; on retrouve ces deux participes réunis, V, V, 2; sur l'ablatif, voy. *ea legione*, I, VIII, 1. — *præsidio*, la réserve laissée à Agedincum; cf. VII, LVII, 1. — *flumen*, la Seine, sur la rive gauche de laquelle est Agedincum; Labiénus était à ce moment sur la rive droite. = 6. *objectis*, à rendre par un verbe réfléchi.

LX, 1. *sub vesperum*, voy. note V, XIII, 3, *sub bruma*. — *consilio convocato*, *cohortatus*, voy. *coacto*, VI, XLIII, 1; sur *consilio*, voy. Armée. n° 78. — *industrie*, adverbe assez rare : *avec activité*. — *naves*, cf. VII, LVIII, 4. — *equitibus.... attribuit*; *equitibus* : ici *chevaliers*, chaque barque est mise sous le commandement d'*un* chevalier, cf. chap. LXI, § 2; sur *le* sens d'*attribuit*, cf. VII, XXXIV, 2. — *vigilia*, voy. Armée, n° 101. — *secundo flumine*, en descendant le cours du fleuve; Labiénus devait être à la hauteur de Saint-Germain-l'Auxerrois, les 4000 pas mettent l'endroit du passage au Point-du-Jour. — *silentio*, cf. VII, XI, 7. — *ibique*, au Point-du-Jour. = 3. *quinque... reliquas*, la légion se compose de 10 cohortes. — *de media nocte*, encore au milieu de la

adverso flumine, magno tumultu, proficisci imperat. [4] Conquirit etiam lintres; has, magno sonitu remorum incitatas, in eandem partem mittit. Ipse post paulo, silentio egressus cum tribus legionibus, eum locum petit quo naves appelli jusserat.

Labiénus passe la Seine : les Gaulois se divisent en trois corps pour l'arrêter.

LXI. [1] Eo cum esset ventum, exploratores hostium, ut omni fluminis parte erant dispositi, inopinantes, quod magna subito erat coorta tempestas, ab nostris opprimuntur; [2] exercitus equitatusque, equitibus Romanis administrantibus, quos ei negotio præfecerat, celeriter transmittitur. [3] Uno fere tempore sub lucem hostibus nuntiatur in castris Romanorum præter consuetudinem tumultuari et magnum ire agmen adverso

nuit, avant que la nuit fût terminée. — *adverso flumine*, opposé à *secundo*, § 2, en remontant le fleuve, du côté de l'embouchure de la Marne. — *magno tumultu*, voy. un stratagème semblable, VII, XLV, 1. = 4. *lintres*, c'est le seul passage du *de Bell. Gallico* où l'on puisse reconnaître le genre de ce mot; César suit l'usage le plus ordinaire en le faisant du féminin. — *in eandem partem*, en remontant le fleuve. — *post paulo*, pour *paulo post*, assez rare, voy. cependant *B. Civ.* I, XX, 4, et chez d'autres auteurs; cf. *post paulum*, VII, L, 6. — *eum locum*, au Point-du-Jour; cf. § 2.

LXI, 1. *exploratores*, voy. Armée, n° 171. — *ut omni*, voy. *ut... constipaverant*, V, XLIII, 5. — *omni... parte*, *les détours, les sinuosités de la rive gauche*. — *tempestas*, cet orage empêcha les vedettes gauloises de veiller assez soigneusement pour ne pas être surprises. = 2. *exercitus*, voy. note I, XLVIII, 4. Ce sont les trois légions que Labiénus avait avec lui; cf. VII, LX, 4. — *equitibus*, chevaliers; cf. VII, LX, 1. — *administrantibus*, pris absolument : *dirigeant la manœuvre*. — *transmittitur*, sur cet accord, cf. *filia*, I, XXVI, 5. = 3. *sub lucem*, vers le lever du jour, c.-à-d. vers 3 heures du matin; on était au mois de juin. — *præter consuetudinem tumultuari*; cf. VII, XLV, 1; *tumultuari* est pris ici dans le sens d'un passif impersonnel; on le trouve ainsi employé isolément par Térence (*Hecyr*. III, II, 1), Tite-Live, XXXVI, XLIV, 4, etc... et Florus, IV, XII, 40, Vell. Paterc., II, LXXIX, 5. — magnum...

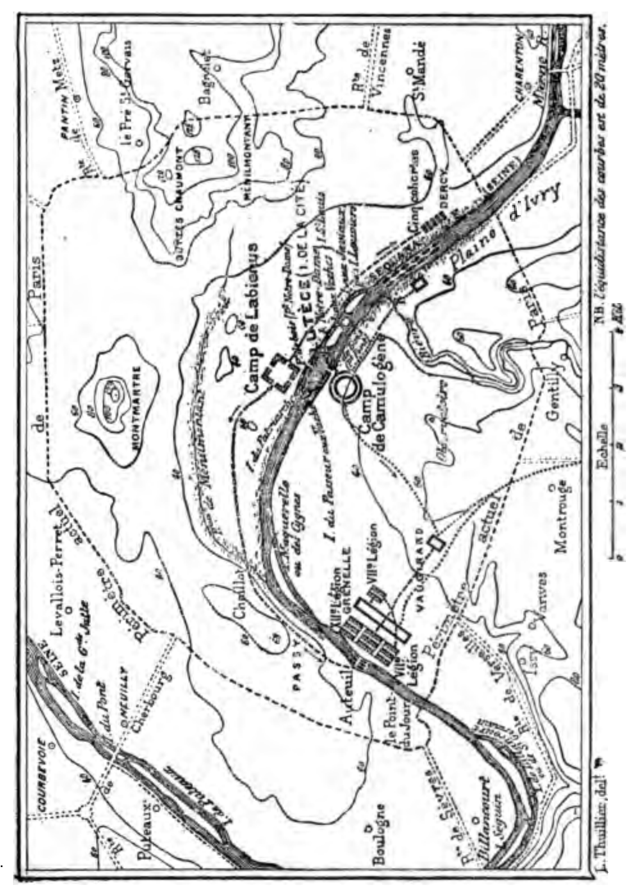
flumine sonitumque remorum in eadem parte exaudiri et paulo infra milites navibus transportari. [4] Quibus rebus auditis, quod existimabant tribus locis transire legiones atque omnes perturbatos defectione Hæduorum fugam parare, suas quoque copias in tres partes distribuerunt. [5] Nam, præsidio e regione castrorum relicto et parva manu Metiosedum versus missa, quæ tantum progrediatur quantum naves processissent, reliquas copias contra Labienum duxerunt.

Bataille de Lutèce : défaite et mort de Camulogène. Retraite de Labiénus sur Agedincum ; sa jonction avec César.

LXII. [1] Prima luce et nostri omnes erant transportati et hostium acies cernebatur. [2] Labienus, milites cohortatus « ut suæ pristinæ virtutis et secundissimorum prœliorum retinerent memoriam, atque ipsum « Cæsarem, cujus ductu sæpenumero hostes superassent, præsentem adesse existimarent, » dat signum

agmen, le détachement n'était que de cinq cohortes (cf. VII, LX, 3), mais à cause du bruit paraissait plus considérable aux Gaulois. — *adverso flumine*, cf. VII, LX, 3. — *paulo infra*, un peu au-dessous du camp, dans le sens du courant, c.-à-d. près de l'endroit où Labiénus effectuait le passage de ses trois légions. = 4. *tribus locis*, 1° vis à vis du camp ; 2° en amont, vers Bercy-Charenton ; 3° en aval, vers Grenelle-le-Point-du-Jour. — *omnes*, c.-à-d. *Romanos*. — *fugam*, la retraite : on peut aussi entendre *fuite* puisque ce sont des *Gaulois* qui parlent de Labiénus. — *in tres partes* correspondant à chacun des points où ils croyaient que le passage s'opérait, voy. note sur *tribus*. = 5. *e regione*, voy. note VII, XXV, 2. — *versus*, voy. note VI, XXXIII, 1. — *naves*, ce sont les *lintres* (VII, LX, 4) que les Gaulois prennent pour des *naves*, à cause du bruit que font volontairement les rameurs.

LXII, 1. *prima luce*, voy. note I, XXII, 1. — *nostri omnes*, il ne s'agit que des trois légions mentionnées, VII, LX, 4 ; il n'est pas question ailleurs du passage des deux autres détachements (VII, LX, 2, 3), ce passage ayant pu s'effectuer sans peine après la victoire. = 2. *præsentem adesse*, assister en personne : Labiénus s'exprime à peu près de même,



Bataille de Lutèce.

Itinéraire *des trois légions de* Labiénus (VII, LX, 4) ←—■----. — Itinéraire *des cinq cohortes et des lintres* (VII, LX, 3, 4) ■—→ -·-·-. — Marche des *Gaulois dans la direction* de Metiosedum, VII, LXI, 5...... ■—→ . — Marche *du gros de l'armée gauloise* (*reliquas copias*, VII, LXI, 5) et du Præsidium *castrorum* (VII, LXII, 8)......←—■ . — Fuite des Gaulois (VII, LXII, 9) .....

prœlii. [3] Primo concursu ab dextro cornu, ubi septima legio constiterat, hostes pelluntur atque in fugam conjiciuntur; [4] ab sinistro, quem locum duodecima legio tenebat, cum primi ordines hostium transfixi telis concidissent, tamen acerrime reliqui resistebant nec dabat suspicionem fugæ quisquam. [5] Ipse dux hostium Camulogenus suis aderat atque eos cohortabatur. [6] Incerto etiam nunc exitu victoriæ, cum septimæ legionis tribunis esset nuntiatum quæ in sinistro cornu gererentur, post tergum hostium legionem ostenderunt signaque intulerunt. [7] Ne eo quidem tempore quisquam loco cessit, sed circumventi omnes interfectique sunt. Eandem fortunam tulit Camulogenus. [8] At ii, qui in præsidio contra castra Labieni erant relicti, cum prœlium commissum audissent, subsidio suis ierunt collemque ceperunt, neque nostrorum militum victorum impetum sustinere potuerunt. [9] Sic, cum suis fugientibus permixti, quos non silvæ montesque texerunt, ab equitatu sunt interfecti. [10] Hoc negotio confecto, Labienus revertitur Agedincum, ubi impedimenta totius

VI, VIII, 4, et la note. = 3. *primo concursu*, voy. Armée, n° 145. — *ab dextro cornu... ab sinistro*, à l'aile droite... à l'aile gauche; sur le sens de *ab*, voy. note I, I, 5. — *septima legio*, une des plus anciennes (cf. I, x, 3) légions et une des plus aguerries. = 4. *quisquam*, mis en valeur par sa place. = 5. *suis aderat*, était présent au combat et y prenait part, malgré son âge; cf. VII, LVII, 3. = 6. *etiam nunc*, voy. note VI, XL, 6. — *victoriæ* et non *prœlii*, parce que la *VIIe légion* était victorieuse, cf. § 3. — *signaque intulerunt*, voy. Armee, n° 24. = 7. *loco cessit*, quitta la place (quoique les Gaulois se trouvassent pris entre deux légions). — *eandem fortunam*, c.-à-d. *circumventus est et interfectus*. = 8. *contra castra Labieni*; cf. VII, LXI, 5. — *collem*, la colline de Vaugirard, ou, suivant d'autres, l'emplacement actuel de la gare Montparnasse, ou, suivant d'autres, simplement une des hauteurs entre Vanves et le Petit Montrouge. — *neque*, voy. note I, XLVII, 1. — *victorum*, génitif de *victor*. = 9. *quos*, suppléez *ii*. — *silvæ*, les bois de Meudon. La bataille a dû se livrer dans les plaines de Vaugirard et d'Issy. = 10. *impedimenta... relicta erant*; cf. VII,

exercitus relicta erant; inde die III cum omnibus copiis ad Cæsarem pervenit.

SIÈGE ET PRISE D'ALÉSIA

(Ch. LXIII-XC.)

Le soulèvement de la Gaule se généralise. Assemblée des Gaulois à Bibracte; le commandement en chef est maintenu à Vercingétorix. Désappointement des Éduens.

LXIII. [1] Defectione Hæduorum cognita, bellum augetur. Legationes in omnes partes circummittuntur; [2] quantum gratia, auctoritate, pecunia valent, ad sollicitandas civitates nituntur. [3] Nacti obsides, quos Cæsar apud eos deposuerat, horum supplicio dubitantes territant. [4] Petunt a Vercingetorige Hædui ut ad se veniat rationesque belli gerendi communicet. [5] Re impetrata, contendunt ut ipsis summa imperii tradatur, et, re in

LVII, 1. — *inde*, montre que la jonction de Labiénus et de César n'eut pas lieu à Agedincum; on a placé l'endroit de cette jonction à Troyes, Arcis, Vitry, Joigny, ou à Châtillon-sur-Seine, ce qui paraît plus vraisemblable.

LXIII, 1. *defectione*, sur ce fait, cf. VII, LV, 4 sqq. — *augetur*, s'étend. — *circummittuntur*, par les Éduens. = 2. *nituntur*, pris absolument: *font des efforts*. = 3. *nacti* se rapporte à *legati*, contenu dans *legationes*. — *quos... deposuerat*, à *Noviodunum*, cf. VII, LV, 2; *deposuerat* est un terme consacré *en ce sens, cf. Tite-Live, XLII, 5.* — *supplicio*, en menaçant de les faire périr. — *dubitantes*, pris substantivement; cf. VII, IV, 9, où Vercingetorix emploie le même procédé. — *territant*; cf. V, VI, 4, *territare*. = 4. *rationesque belli gerendi communicet*, suppléez *secum*, qu'il est facile de tirer de: *ad se*: qu'il se concerte avec eux sur les mesures à prendre, cf. VI, II, 3. = 5. *re*, à rendre par un mot précis, comme le *re* suivant; le premier représente *ut... communicet*, le second *ut... tradatur*, voy. encore § 6. — *summa imperii res*, cf. I, XLI, 3. — *re in controversiam deducta*, parce que Vercingétorix n'admettait pas

controversiam deducta, totius Galliæ concilium Bibracte indicitur. [6] Eodem conveniunt undique frequentes. Multitudinis suffragiis res permittitur ; ad unum omnes Vercingetorigem probant imperatorem. [7] Ab hoc concilio Remi, Lingones, Treveri afuerunt ; illi, quod amicitiam Romanorum sequebantur ; Treveri, quod aberant longius et ab Germanis premebantur : quæ fuit causa quare toto abessent bello et neutris auxilia mitterent. [8] Magno dolore Hædui ferunt se dejectos principatu ; queruntur fortunæ commutationem et Cæsaris indulgentiam in se requirunt, neque tamen, suscepto bello, suum consilium ab reliquis separare audent. [9] Inviti, summæ spei adulescentes, Eporedorix et Viridomarus, Vercingetorigi parent.

Vercingétorix expose son plan, qui consiste à éviter une rencontre et à affamer les Romains. Tentatives qu'il fait contre la Province.

LXIV. [1] Ipse imperat reliquis civitatibus obsides diemque ei rei constituit. Huc omnes equites, xv millia numero, celeriter convenire jubet. [2] Peditatu, quem

la prétention des Éduens. — *concilium*, voy. *Dict. Hist.* = 6. *ad unum omnes*, à l'unanimité ; cf. IV, xv, 3. — *probant* ; cf. VI, xxiii, 7. = 7. *illi*, c.-à-d. *Remi et Lingones*. Les Lingons semblent avoir été généralement les alliés des Romains ; de plus, c'est près de leur territoire que César avait établi ses cantonnements après sa concentration avec Labiénus. — *amicitiam sequebantur*, cf. V, liv, 4. — *toto... bello*, ablatif de la durée ; *pendant toute la guerre* ; César construit toujours *abesse* avec *ab*. = 8. *queruntur... et... requirunt* forment un seul membre de phrase uni à *ferunt* sans conjonction, comme marquant une conséquence. — *indulgentiam in se requirunt*, regrettant les bontés que César a eues pour eux. — *ab reliquis*, brachylogie pour *ab reliquorum consiliis*, cf. *cum potentissimis*, VI, xxii, 4. = 9. *summæ spei*, génitif subjectif : qui avaient conçu de grandes espérances, *ambitieux*.

LXIV, 1. *ipse*, Vercingétorix. — *rei*, à rendre par un mot précis ; équivaut à *obsidibus dandis*. — *numero*, voy. note I, v, 2. = 2. *peditatu*, mis en relief par sa place.

antea habuerat, se fore contentum dicit, neque fortunam tentaturum aut in acie dimicaturum, « sed, « quoniam abundet equitatu, perfacile esse factu fru- « mentationibus pabulationibusque Romanos prohi- « bere ; [3] æquo modo animo sua ipsi frumenta cor- « rumpant ædificiaque incendant, qua rei familiaris « jactura perpetuum imperium libertatemque se con- « sequi videant ». [4] His constitutis rebus, Hæduis Segusiavisque, qui sunt finitimi Provinciæ, decem millia peditum imperat ; huc addit equites DCCC. [5] His præficit fratrem Eporedorigis bellumque inferri Allobrogibus jubet. [6] Altera ex parte Gabalos proximosque pagos Arvernorum in Helvios, item Rutenos Cadurcosque ad fines Volcarum Arecomicorum depopulandos mittit. [7] Nihilo minus clandestinis nuntiis legationibusque Allobrogas sollicitat, quorum mentes nondum ab superiore bello resedisse sperabat. [8] Horum principibus pecunias, civitati autem imperium totius Provinciæ pollicetur.

— *habuerat*, l'indicatif, parce que c'est une parenthèse introduite par l'historien ; cf. *qui appellantur*, II, IV, 10. — *neque... tentaturum*, c'est toujours le même plan, qui a déjà été exposé, VII, XIV, 3 sqq. — *neque... aut*, voy. note V, XVII, 4. — *perfacile factu* ; cf. I, III, 6. = 3. *modo*, ainsi placé met *æquo* en relief, il équivaut à *dummodo*. — *frumenta*, voy. note I, XVI, 1. — *corrumpant*, voy. note VII, LV, 8. — *ædificia*, voy. *Dict. Hist.* — *consequi*, sur cet infinitif cf. *inferri*, V, VI, 2. = 4. *huc*, pour *his peditibus*. = 6. *pagos*, voy. *Dict. Hist.* = 7. *Allobrogas*, sur cet accusatif, voy. note I, XIV, 3. — *quorum mentes*, voy. *animum* et la note I, XIX, 2. — *ab superiore bello resedisse*, mot à mot : s'étaient rassis après... s'étaient calmés. Il s'agit de la guerre dans laquelle les Allobroges furent vaincus en 694/60 ; cf. I, VI, 2, 3. — *sperabat*, avec le présent ou le parfait de l'infinitif : *croire*, *se flatter*. = 8. *pecunias*, voy. note VI, XIX, 1.

Résistance des Helviens et des Allobroges. César fait venir des cavaliers de la Germanie.

LXV. [1] Ad hos omnes casus provisa erant præsidia cohortium duarum et viginti, quæ ex ipsa coacta Provincia ab L. Cæsare legato ad omnes partes opponebantur. [2] Helvii, sua sponte cum finitimis prœlio congressi, pelluntur, et C. Valerio Donnotauro, Caburi filio, principe civitatis, compluribusque aliis interfectis, intra oppida ac muros compelluntur. [3] Allobroges, crebris ad Rhodanum dispositis præsidiis, magna cum cura et diligentia suos fines tuentur. [4] Cæsar, quod hostes equitatu superiores esse intellegebat, et, interclusis omnibus itineribus, nulla re ex Provincia atque Italia sublevari poterat, trans Rhenum in Germaniam mittit ad eas civitates, quas superioribus annis pacaverat, equitesque ab his arcessit et levis armaturæ pedites, qui inter eos prœliari consuerant. [5] Eorum adventu, quod minus idoneis equis utebantur, a tribunis militum reliquisque sed et equitibus Romanis atque evocatis equos sumit Germanisque distribuit.

LXV, 1. *ad*, contre. — *præsidia cohortium*, voy. Armée, n° 103. = 2. *sua sponte*, sans attendre l'aide de César. — *cum finitimis*, les Gabales et les Arvernes. — *oppida ac muros*, le second mot développe et explique le premier : César veut dire que les Helviens, n'osant plus risquer une bataille rangée, se renferment dans les endroits fortifiés et les places de refuge. = 4. *equitatu superiores*, voir chap. précéd. § 1, 2. — *interclusis... itineribus*, voy. note I, XXIII, 3 ; le participe a ici le sens causal. — *civitates quas superioribus annis pacaverat*, probablement les Ubiens soumis en 699/55 et 701/53 (cf. IV, XVI, 5 ; VI, IX, 6) ; le pluriel *civitates* semblerait indiquer que les Ubiens n'étaient pas les seuls, mais peut-être n'est-ce qu'un pluriel emphatique ; sur *pacaverat*, voy. note I, VI, 2. — *inter eos prœliari*, cf. I, XLVIII, 5, et Armée, n° 37. = 5. *adventu*, voy. *bello*, I, XIII, 2. — *minus idoneis equis*, cf. IV, II, 2 ; sur *idoneis*, cf. II, VIII, 3. — *sed et*, il prend non seulement les chevaux des tribuns et des autres personnages montés, mais aussi ceux des chevaliers (*equitibus*) qui remplissaient des fonctions dans l'intendance ; cf. Armée, n°s 14, 55. — *evocatis*, voy. Armée, n° 15.

César marche vers l'est pour secourir la Province et rencontre Vercingétorix : le chef gaulois exhorte ses troupes à fermer la retraite aux Romains.

LXVI. [1] Interea, dum hæc geruntur, hostium copiæ ex Arvernis, equitesque qui toti Galliæ erant imperati, conveniunt. [2] Magno horum coacto numero, cum Cæsar in Sequanos per extremos Lingonum fines iter faceret, quo facilius subsidium Provinciæ ferri posset, [3] circiter millia passuum x ab Romanis, trinis castris Vercingetorix consedit, convocatisque ad concilium præfectis equitum, « venisse tempus victoriæ demons- « trat : fugere in Provinciam Romanos Galliaque exce- « dere. [4] Id sibi ad præsentem obtinendam libertatem « satis esse ; ad reliqui temporis pacem atque otium « parum profici : majoribus enim coactis copiis rever- « suros neque finem bellandi facturos. Proinde in « agmine impeditos adorirentur. [5] Si pedites suis « auxilium ferant atque in eo morentur, iter facere non « posse ; si, — id quod magis futurum confidat, — « relictis impedimentis, suæ saluti consulant, et usu « rerum necessariarum et dignitate spoliatum iri.

LXVI, 1. *equites... imperati* ; cf. VII, LXIV, 1. = 2. *extremos Lingonum fines*, l'extrémité (méridionale) du pays des Lingons ; sur le sens de *fines*, voy. note I, I, 6. César reprenait la route qu'il avait suivie pour atteindre Arioviste ; cf. I, XXXVI sqq. — *Provinciæ*, les Séquanes n'étaient séparés des Allobroges que par le Rhône. = 3. *millia... consedit*, voy. note I, XXII, 6. — *trinis*, voy. note V, LIII, 3. Napoléon III les place à Occey, Sacquenay, Montormentier *entre Dijon et Langres, sur la rive gauche de la Vingeanne*, à environ 3 kilomètres N.-E. de Thil-Châtel. César campait sur la Vingeanne près de Longeau, à 12 kil. au sud de Langres. — *præfectis*, terme militaire romain appliqué aux Gaulois : *commandants*. = 4. *profici*, infinitif impersonnel : par là on gagne peu en ce qui regarde l'avenir. — *in agmine*, cf. III, XXIV, 3. — *adorirentur*, subjonctif dans le sens d'un impératif. = 5. *pedites*, l'infanterie romaine. — *suis*, la cavalerie romaine et les bagages. — *iter facere*, c.-à-d. *in Provinciam*. — *dignitate*, hon-

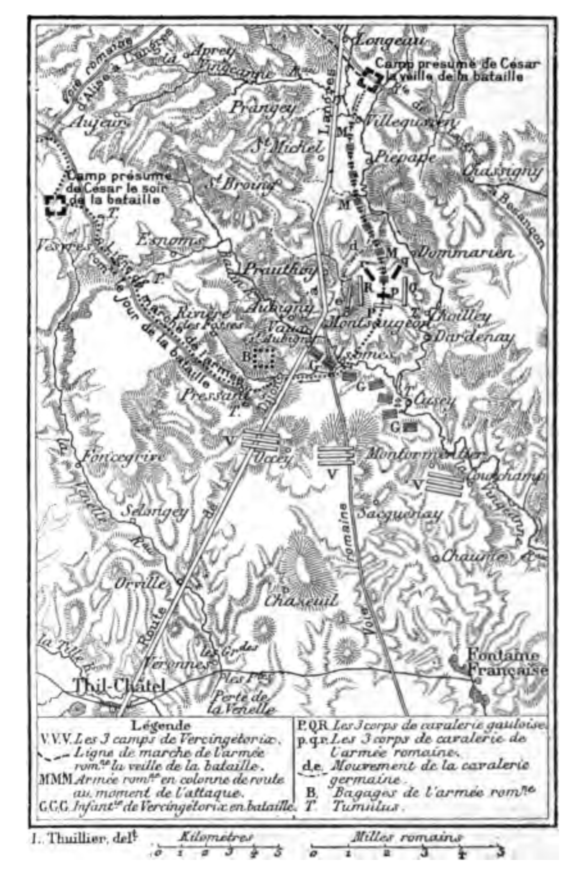
« [6] Nam de equitibus hostium, quin nemo eorum « progredi modo extra agmen audeat, et ipsos quidem « non debere dubitare. Id quo majore faciant animo, « copias se omnes pro castris habiturum et terrori « hostibus futurum. [7] Conclamant equites « sanctis« simo jurejurando confirmari oportere ne tecto reci« piatur, ne ad liberos, ne ad parentes, ad uxorem « aditum habeat, qui non bis per agmen hostium pere« quitasset. »

Combat de cavalerie sur la Vingeanne.

LXVII. [1] Probata re atque omnibus jurejurando adactis, postero die in tres partes distributo equitatu, duæ se acies ab duobus lateribus ostendunt; una a primo agmine iter impedire cœpit. [2] Qua re nuntiata, Cæsar suum quoque equitatum, tripertito divisum, contra

neur; ce serait une honte pour les Romains d'abandonner leurs bagages; cf. VI, VIII, 1; VIII, VI, 2. — 6. *nam de equitibus....* Vercingétorix ignore la présence des cavaliers germains, ce qui explique son mépris pour la cavalerie romaine. — *et ipsos*, eux aussi (quoique moins instruits que leur chef de la situation) : *ipsos* représente *vos* du style direct; *et ipse*, fréquent dans Tite-Live, ne se trouve qu'ici chez César. — *id quo majore faciant animo* : *id* représente *agmine... adoriren-tur*; *faciant* a pour sujet ceux auxquels s'adresse Vercingétorix. — *copias*, ici *infanterie*; cf. *infra*, LXVIII, 1, et *exercitus*, I, XLVIII, 4. — *se*, Vercingétorix. = 7. *ne... ne... ne...*, répétition pleine de vivacité. — *tecto recipiatur*, trouver un abri, un asile. — *qui non*, voy. note IV, VII, 5. — *perequitasset*, ce temps correspond au futur passé du style direct : noter l'emploi expressif de *per* avec ce verbe.

LXVII, 1. *probata... adactis.... distributo*, voy. *rejecto*, I, XXIV, 4. — *jurejurando adactis*, engagés par serment, ayant prêté serment; cette construction ne se trouve que là dans César, mais Tite-Live en offre plusieurs exemples; cf. II, I, 9; XXII, XXXVIII, 2; XXIV, XVI, 12. — *duæ acies*, deux corps en ordre de bataille. — *una*, c.-à-d. *tertia pars*. — *a primo agmine*, à la tête de la colonne (romaine), voy. Armée, n° 118; sur l'emploi de l'adjectif correspondant à un substantif français, voy. note I, XXII, 1; sur le sens de *a*, voy. note I, I, 5. = 2. *tripertito divisum*, l'adverbe a ici, comme VIII, XXXIII, 1, perdu son sens participial



Bataille de la Vingeanne.

hostem ire jubet. Pugnatur una omnibus in partibus. [3] Consistit agmen ; impedimenta intra legiones recipiuntur. [4] Si qua in parte nostri laborare aut gravius premi videbantur, eo signa inferri Cæsar aciemque constitui jubebat ; quæ res et hostes ad insequendum tardabat et nostros spe auxilii confirmabat. [5] Tandem Germani ab dextro latere, summum jugum nacti, hostes loco depellunt ; fugientes usque ad flumen, ubi Vercingetorix cum pedestribus copiis consederat, persequuntur compluresque interficiunt. [6] Qua re animadversa, reliqui, ne circumirentur veriti, se fugæ mandant. Omnibus locis fit cædes. [7] Tres nobilissimi Hædui capti ad Cæsarem perducuntur : Cotus, præfectus equitum, qui controversiam cum Convictolitavi proximis comitiis habuerat, et Cavarillus, qui post defectionem Litavicci pedestribus copiis præfuerat, et Eporedorix, quo duce ante adventum Cæsaris Hædui cum Sequanis bello contenderant.

Vercingétorix bat en retraite sur Alésia : César l'y suit et l'y assiège.

LXVIII. [1] Fugato omni equitatu, Vercingetorix copias, ut pro castris collocaverat, reduxit, protinusque

qu'il conserve, VI, VI, 1. — *una*, c.-à-d. *uno tempore*. = 3. *consistit*, la bataille eut lieu entre Dommarien et Montsaugeon. — *impedimenta intra legiones recipiuntur*, voy. Armée, n° 125. = 4. *nostri*, les cavaliers. — *videbantur*, au passif ; voy. note I, XXII, 3. — *signa inferri, aciem constitui*, voy. Armée, n°s 24, 133. — *ad insequendum tardabat*, voy. I, XXV, 3, *ad pugnam*. = 5. *Germani*, cf. VII, LXV, 4. — *summum jugum*, Montsaugeon. — *flumen*, le Badin, affluent de la Vingeanne. = 6. *reliqui*, c.-à-d. *Galli*. — *cædes*, suppléez *Gallorum*. = 7. *præfectus*, cf. VII, LXVI, 3. — *qui... habuerat* ; cf. VII, XXXII, 4. — *comitiis*, terme technique des élections romaines appliqué aux élections gauloises. — *pedestribus copiis* doit s'entendre des Éduens, comme *equitum*, qui précède. — *bello*, il en a été question, I, XXXI, 6 ; VI, XII, 2.
LXVIII, 1. *ut*, voy. note V, XLIII,

Alesiam, quod est oppidum Mandubiorum, iter facere cœpit, celeriterque impedimenta ex castris educi et se subsequi jussit. [2] Cæsar, impedimentis in proximum collem deductis duabus legionibus præsidio relictis, secutus hostes, quantum diei tempus est passum, circiter tribus millibus hostium ex novissimo agmine interfectis, altero die ad Alesiam castra fecit. [3] Perspecto urbis situ perterritisque hostibus, quod equitatu, qua maxime parte exercitus confidebant, erant pulsi, adhortatus ad laborem milites, circumvallare instituit.

Description d'Alésia : position des troupes gauloises : travaux d'attaque des Romains.

LXIX. [1] Ipsum erat oppidum Alesia in colle summo, admodum edito loco, ut, nisi obsidione, expugnari non

5 ; sur le fait, cf. VII, LXVI, 6. — *Alesiam quod*, voy. *Vesontio*, I, XXXVIII, 1. = 2. *impedimentis... deductis*, datifs dépendant de *præsidio relictis*. — *secutus* ; le colonel Stoffel pense que le camp des Romains le soir de la bataille doit, contrairement à ce qu'indique la carte, p. 459, être placé à Thil-Châtel, et que c'est jusque-là que se continua la poursuite. — *altero die*, suivant Napoléon, diffère de *postero die* et signifie le second jour de marche après la bataille, c.-à-d. le troisième jour, mais tout le monde n'admet pas cette interprétation : on retrouve *altero die* avec un sens aussi controversé, VII, XI, 1. — *ad*, auprès de, cf. VI, I, 2, *ad urbem*. = 3. *perspecto urbis situ*; il faut, pour comprendre, *suppléer à la concision du texte : ayant pris* connaissance de la position (et conclu que la ville ne pouvait être prise d'assaut), mais ayant constaté que les Gaulois étaient démoralisés (*perterritis*, ce qui était une bonne condition pour commencer le siège).... — *equitatu*, ablatif instrumental ; littéralement : ils avaient été battus dans leur cavalerie, dans un combat de cavalerie, c.-à-d. leur cavalerie avait été battue ; cf. *equitatu consecuti*, I, LIII, 3. — *qua... confidebant* ; cf. VII, LXIV, 2 ; LXVI, 6. — *circumvallare*, voy. Armée, n° 110.

LXIX, 1. *in colle summo*, l'adjectif correspond à un substantif français ; voy. *prima*, I, XXII, 1. — *admodum edito loco* ; le mont Auxois s'élève à 170 m. au-dessus de la plaine, à 418 m. au-dessus du niveau de la mer. — obsidione expugnari, être pris à la suite d'un blocus. =

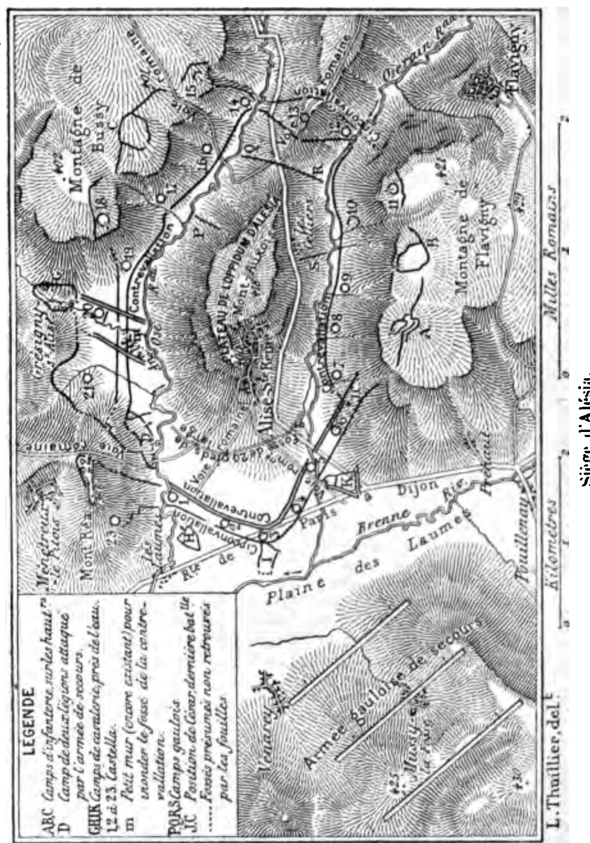
posse videretur; [2] cujus collis radices duo duabus ex partibus flumina subluebant. [3] Ante id oppidum planities circiter millia passuum III in longitudinem patebat; [4] reliquis ex omnibus partibus colles, mediocri interjecto spatio, pari altitudinis fastigio, oppidum cingebant. [5] Sub muro, quæ pars collis ad orientem solem spectabat, hunc omnem locum copiæ Gallorum compleverant fossamque et maceriam sex in altitudinem pedum præduxerant. [6] Ejus munitionis, quæ ab Romanis instituebatur, circuitus XI millia passuum tenebat. [7] Castra opportunis locis erant posita ibique castella XXIII facta, quibus in castellis interdiu stationes ponebantur, ne qua subito eruptio fieret; hæc eadem noctu excubitoribus ac firmis præsidiis tenebantur.

Combat de cavalerie : les Germains auxiliaires poursuivent les Gaulois jusque dans leurs lignes.

LXX. [1] Opere instituto, fit equestre prœlium in ea

2. *duo... flumina*, l'Ose au nord, l'Oserain au sud, tous deux affluents de la Brenne, affluent de l'Armançon qui se jette dans la Seine. — *subluebant*, voy. *attingebant*, II, XV, 3. — 3. *ante id oppidum*, du côté de l'ouest. — *planities*, la plaine des Laumes. — 4. *reliquis ex omnibus*, la préposition ainsi placée met *omnibus* en relief. — *mediocri interjecto spatio*, autour du mont Auxois, les Laumes excepté, s'élève une série de collines placées à une distance de 1 100 à 1 600 m. — *pari... fastigio*; ces collines ont à peu près la même hauteur, 400 à 430 m. au-dessus du niveau de la mer. — 5. *sub muro...* construisez : *hunc omnem locum sub muro quæ pars...* — *maceriam*, un mur en pierres sèches, comme à Gergovie, VII, XLVI, 3. — 6. *ejus munitionis*, les lignes de l'investissement. — 7. *castra*, il y en avait plusieurs, cf. VII, LXXX, 2; les fouilles faites de 1862 à 1865 ont mis à jour 4 camps d'infanterie et 4 de cavalerie. — *castella*, voy. Armée, n° 106. — *stationes*, voy. Armée, n° 98. — *hæc eadem*, suppléez *castella*. — *excubitoribus ac... præsidiis*, voy. Armée, n°s 99, 103; l'ablatif peut être considéré comme un instrumental, voy. *legione*, I, VIII, 1; l'omission de la préposition est peut-être aussi amenée par le voisinage de *præsidiis*. Voy. la carte, p. 463.

LXX, 1. *opere*, les travaux d'in-



Siège d'Alésia.

planitie, quam intermissam collibus tria millia passuum in longitudinem patere supra demonstravimus. Summa vi ab utrisque contenditur. [2] Laborantibus nostris Cæsar Germanos submittit, legionesque pro castris constituit, ne qua subito irruptio ab hostium peditatu fiat. [3] Præsidio legionum addito, nostris animus augetur; hostes, in fugam conjecti, se ipsi multitudine impediunt atque, angustioribus portis relictis, coacervantur. [4] Germani acrius usque ad munitiones sequuntur. [5] Fit magna cædes. Nonnulli, relictis equis, fossam transire et maceriam transcendere conantur. Paulum legiones Cæsar, quas pro vallo constituerat, promoveri jubet. [6] Non minus, qui intra munitiones erant, perturbantur Galli : veniri ad se confestim existimantes, ad arma conclamant; nonnulli perterriti in oppidum irrumpunt. [7] Vercingetorix jubet portas claudi, ne

vestissement. — *intermissam*, laissée libre par les collines, qui s'étendait entre les collines et le mont Auxois, cf. VII, XVII, 1; c'est la plaine des Laumes. — *supra*, VII, LXIX, 3. — *utrisque*, les deux armées. = 2. *laborantibus*, euphémisme : *pliaient*. — *Germanos*, César avait de la cavalerie germaine, cf. VII, XIII, 1; on a vu qu'il en avait fait venir récemment, VII, LXV, 4. — *pro castris constituit*, pour rassurer sa cavalerie et la soutenir au besoin : il avait déjà fait de même; cf. V, XVII, 3; XIX, 3. = 3. *præsidio*, c'est un simple appui moral. — *animus*, le singulier en parlant de plusieurs personnes, parce que *animus* est pris dans un sens abstrait; cf. Tite-Live, XXII, V, 8, *tantus fecit ardor animorum, adeo intentus pugnæ animus....* — *angustioribus portis relictis*, les portes trop étroites qui avaient été laissées, ménagées (dans le mur en pierres sèches, VII, LXIX, 5); cf. pour le sens de *relictis*, VII, XLI, 4. — *coacervantur*, se pressent, s'entassent; cf. Tite-Live, XXIV, XXXIX, 5; Cic. *Verr.*, V, LVII, 148. = 5. *nonnulli*, il semble que l'on doit entendre les Germains, puisque César va faire avancer son infanterie pour les soutenir et que les portes étaient trop étroites pour laisser passer les fuyards. — *pro vallo* équivaut à *pro castris* du § 2, voy. Armée, n° 91. — *promoveri*, afin de soutenir les Germains qui s'étaient un peu trop engagés. = 6. *non minus*, non moins que les cavaliers qui venaient d'être battus dans la plaine. — *intra munitiones*, entre le mur en pierres sèches et le mur de l'oppidum. — *ad arma conclamant*, crient : aux armes! aux armes! cf.

castra nudentur. Multis interfectis, compluribus equis captis, Germani sese recipiunt.

Vercingétorix renvoie sa cavalerie avec ordre de ramener au secours de la place tout ce qui est capable de porter les armes.

LXXI. [1] Vercingetorix, priusquam munitiones ab Romanis perficiantur, consilium capit omnem ab se equitatum noctu dimittere. [2] Discedentibus mandat « ut suam quisque eorum civitatem adeat, omnesque, « qui per ætatem arma ferre possint, ad bellum cogant. » [3] Sua in illos merita proponit, obtestaturque « ut « suæ salutis rationem habeant, neu se, optime de « communi libertate meritum, hostibus in cruciatum « dedant. Quod si indiligentiores fuerint, millia homi- « num delecta LXXX una secum interitura demonstrat. « [4] Ratione inita, frumentum se exigue dierum XXX « habere, sed paulo etiam longius tolerare posse par- « cendo ». [5] His datis mandatis, qua nostrum opus

V, XXXVII, 3. = 7. *portas*, ici, les portes de la ville. — *nudentur*, s.-ent. *defensoribus*.

LXXI, 1. *priusquam... perficiantur*, voy. note II, XII, 1. — *consilium capit... dimittere*, voy. note VII, XXVI, 1. = 2. *discedentibus*, omission régulière de *iis* (c.-à-d. *equitibus*), le participe étant en tête de la phrase. — *quisque... adeat... cogant*, sur le changement de nombre, voy. *exirent*, I, II, 1. — *per ætatem*, voy. note II, XVI, 5. = 3. *proponit*, cf. III, XVIII, 3. — *neu*, c.-à-d. *et ne*. — *in cruciatum dedant*; *in* marque le but; c'est un emploi assez rare à l'époque classique. — *millia... LXXX*, ce chiffre paraît exagéré, le plateau du mont Auxois dans sa plus grande étendue a 2 100 m. de long sur 800 m. de large. = 4. *ratione inita*, tout compte fait. — *exigue*, tout juste, c'est le sens étymologique; cf. *exigo*, peser, mesurer. — *frumentum... dierum triginta*, cette assertion paraît fort contestable, il semble difficile que Vercingétorix ait pu réunir la quantité de blé nécessaire pour nourrir pendant si longtemps 80 000 hommes; sur ce génitif, cf. *trium mensum*, I, V, 3. — *tolerare*, suppléez *se*. = 5. *his datis mandatis*; cf. VII, LXV, 4. — *qua nostrum opus erat..., intermissum*, où la ligne d'investis-

erat intermissum, secunda vigilia, silentio equitatum mittit. [6] Frumentum omne ad se referri jubet, capitis pœnam iis qui non paruerint constituit; [7] pecus, cujus magna erat copia ab Mandubiis compulsa, viritim distribuit; frumentum parce et paulatim metiri instituit. [8] Copias omnes, quas pro oppido collocaverat, in oppidum recepit. [9] His rationibus auxilia Galliæ exspectare et bellum parat administrare.

Fortifications des Romains : terrasse, rempart, tours.

LXXII. [1] Quibus rebus cognitis ex perfugis et captivis, Cæsar hæc genera munitionis instituit. Fossam pedum xx derectis lateribus duxit, ut ejus fossæ solum tantundem pateret quantum summæ fossæ labra distarent. [2] Reliquas omnes munitiones ab ea fossa pedes quadringentos reduxit, id hoc consilio, — quoniam tantum esset necessario spatium complexus, nec facile

sement (cf. VII, LXIX, 6, 7) n'était pas achevée. — *vigilia*, voy. Armée, n° 101. — *silentio*, cf. VII, XI, 7. = 6. *frumentum*, voy. note I, XVI, 1. — *paruerint*, parfait du subjonctif, remplace le futur passé du style direct : *ceux qui n'auront pas obéi seront punis de mort*; cf. *ceperint*, VI, XVII, 3. = 7. *paulatim*, peu à la fois. = 8. *copias*, il ne s'agit que des détachements qui avaient été placés en avant-postes. — *in oppidum recepit*, voy. note II, III, 3. = 9. *his rationibus*, après avoir pris ces mesures. — *administrare*, exécuter, poursuivre.

LXXII, 1. *hæc genera munitionis*; César, dans ce chapitre, décrit les travaux de contrevallation, *voy. cartes p. 463 et 467*. — *pedum viginti*, ce chiffre doit s'entendre de la largeur : César n'en donne pas la profondeur. les fouilles ont permis de constater qu'elle était de 2 m. 50 à 2 m. 70. — *derectis lateribus*, ablatif de qualité : *à parois perpendiculaires*, c.-à-d. suivant l'expression technique : *à fond de cuve*. — *solum*, le fond du fossé. — *summæ fossæ labra*, les bords supérieurs du fossé, l'ouverture. = 2. *reduxit*, il traça, il établit en arrière (du fossé de 20 pieds); ce mot conserve ici son sens étymologique, *re*, c.-à-d. *retro*, *ducere*, tirer, tracer, voy. I, XXXVIII, 4. — *id*, expression concise pour *atque id fecit* : *id* représente à la fois *fossam duxit* et *munitiones reduxit*. — *quoniam... esset... cingeretur*, le subjonctif parce que ces explications font partie de la pensée de César. — *tantum...*



A Vallum cum cervis _ B Fossa _ C Fossa aqua completa _ D Cippi _ E Lilia _ F Stimuli _ G Pinnæ _ H Turris

TRAVAUX DE CÉSAR DEVANT ALÉSIA

totum corpus corona militum cingeretur, — ne de improviso aut noctu ad munitiones hostium multitudo advolaret, aut interdiu tela in nostros operi destinatos conjicere possent. [3] Hoc intermisso spatio, duas fossas quindecim pedes latas, eadem altitudine, perduxit ; quarum interiorem, campestribus ac demissis locis, aqua ex flumine derivata complevit. [4] Post eas aggerem ac vallum XII pedum exstruxit. Huic loricam pinnasque adjecit, grandibus cervis eminentibus ad commissuras pluteorum atque aggeris, qui ascensum hostium tardarent, et turres toto opere circumdedit, quæ pedes LXXX inter se distarent.

spatium, la ligne d'investissement faisait le tour d'Alésia ; cf. VII, LXIX, 6. — *totum corpus*, tout l'ensemble des fortifications ; on peut rapprocher de cet emploi *de corpus* : Tite-Live, III, 34, ...*corpus juris Romani* ; Flor. IV, III, 5, *imperii corpus* ; Cic. de *Off.* I, XXV, 85, *totum corpus rei publicæ*. — *corona* ; le français, par une métaphore du même genre, dit : *un cordon de troupe*. — ***ne... advolaret... possent***, cette proposition dépend de *hoc consilio*, auquel elle doit être rattachée : sur le changement de nombre, voy. *exirent*, I, II, 1. — ***de improviso*** porte sur ***noctu*** et ***interdiu***. — *destinatos*, au figuré : ***fixés à***, *attachés à*, *occupés à*, voy. ce mot au sens propre, III, XIV, 6 ; VII, XXII, 2. = 3. ***hoc intermisso spatio***, au delà de cet espace de 400 pieds ; dans la description des travaux de ce siège, César prend la ville comme point de départ. — *eadem altitudine*, ablatif de qualité : *ayant tous deux la même profondeur* ; César, comme au § 1, ne donne pas la profondeur ; les fouilles ont établi que l'un de ces fossés a 8 pieds de profondeur, l'autre 9. — ***interiorem***, c.-à-d. *fossam*, le fossé le plus près d'Alésia. — ***campestribus ac demissis locis***, ablatifs de lieu : ***dans les terrains bas de la plaine***. — *ex flumine*, l'Oserain. = 4. ***post eas*** (*fossas*), derrière ce double fossé, toujours en s'éloignant de la ville. — *aggerem ac vallum*, voy. Armée, n°s 90, 91. — ***loricam, pinnas***, *cervis*, voy. Armée, n° 92, et la planche, p. 467. — ***eminentibus***, faisant saillie (horizontalement). — ***ad commissuras***, aux points de jonction. — *pluteorum*, *turres*, voy. Armée n°s 93, 94. — *toto opere*, ablatif de lieu : *sur tout l'ouvrage*, ***sur toute l'étendue de l'ouvrage***, cf. ***totis mœnibus***, II, VI, 2. — ***circumdedit***, il éleva en cercle, c.-à-d. il éleva de manière que tout le cercle des travaux en fût garni.

Ouvrages de défense : chevaux de frise; lis; chausses-trapes.

LXXIII. [1] Erat eodem tempore et materiari et frumentari et tantas munitiones fieri necesse, deminutis nostris copiis, quæ longius ab castris progrediebantur; ac nonnunquam opera nostra Galli tentare atque eruptionem ex oppido pluribus portis summa vi facere conabantur. [2] Quare ad hæc rursus opera addendum Cæsar putavit, quo minore numero militum munitiones defendi possent. Itaque, truncis arborum aut admodum firmis ramis abscisis, atque horum delibratis ac præacutis cacuminibus, perpetuæ fossæ, quinos pedes altæ, ducebantur. [3] Huc illi stipites demissi et ab infimo revincti, ne revelli possent, ab ramis eminebant [4] Quini erant ordines, conjuncti inter se atque implicati; quo qui intraverant, se ipsi acutissimis vallis in-

LXXIII, 1. *materiari*, exemple unique de ce mot : *aller à la provision de bois*. Ce mot a d'ailleurs un sens différent de *lignari* : il exprime l'idée de chercher du bois de construction, plutôt que du bois de chauffage (Ulp. *Dig.* XXXII, LIII, 1); cf. *materia*, III, XXIX, 1; remarquer la coordination de deux déponents et d'un passif dépendant tous de *necesse*. — *deminutis... copiis*, ablatif absolu à sens concessif. — *quæ longius... progrediebantur*, précisément pour s'approvisionner de bois et de vivres. — *ac*, et de plus. = 2. *addendum*, pris absolument. — *firmis ramis*, ablatif de qualité qui dépend de *truncis*, qui est à l'ablatif absolu; c'est comme s'il y avait : *truncis, qui firmos ramos habebant, abscisis*. — *horum* représente *ramis*. — *delibratis*, écorcés, ce qui leur donnait plus de force. — *præacutis*, cf. II, XXIX, 3. — *perpetuæ*, continus, opposé à *scrobes* du § 5; cf. *eo*, I, XLII, 5. — *ducebantur*, cf. I, XXXVIII, 4. = 3. *huc*, c.-à-d. *in fossas*. — *stipites* représente *truncis et ramis* du § 2. — *ab infimo revincti*, assujettis à leur extrémité inférieure. — *ab ramis eminebant*, faisaient saillie (hors du fossé) du côté des branches, c.-à-d. la partie de ces troncs où commençaient les branches (*firmis ramis*, § 2) était hors du fossé. = 4. *quini... ordines*, il y avait cinq rangs de ces pieux dans cinq fossés parallèles, assez rapprochés (*conjuncti*) de façon que les branches de chaque tronc d'arbre touchassent celles du voisin (*implicati*). — *se... induebant*, expression pit-

duebant. Hos cippos appellabant. [5] Ante quos, obliquis ordinibus in quincuncem dispositis, scrobes tres in altitudinem pedes fodiebantur, paulatim angustiore ad infimum fastigio. [6] Huc teretes stipites, feminis crassitudine, ab summo præacuti et præusti, demittebantur, ita ut non amplius digitis quattuor ex terra eminerent; [7] simul, confirmandi et stabiliendi causa, singuli ab infimo solo pedes terra exculcabantur; reliqua pars scrobis ad occultandas insidias viminibus ac virgultis integebatur. [8] Hujus generis octoni ordines ducti ternos inter se pedes distabant. [9] Id ex similitudine floris lilium appellabant. Ante hæc taleæ, pedem longæ, ferreis hamis infixis, totæ in terram infodiebantur, mediocribusque intermissis spatiis, omnibus locis disserebantur, quos stimulos nominabant.

toresque, *s'enferraient*; cf. VII, LXXXII, 1; Tite Live, XLIV, XLI, 9. — *cippos*, mot de la langue vulgaire, comme l'indique *appellabant* (*milites*). Ce nom a peut-être été donné par allusion aux bornes (*cippi*) que l'on mettait à la limite des champs pour empêcher d'y pénétrer. = 5. *ante quos*, devant ces fossés et plus près de la ville. — *obliquis ordinibus* s'explique par la forme du quinconce, les lignes y sont obliques et se croisent, voy. la carte p. 467, lettre E. — *angustiore... fastigio*, la pente se rétrécissait peu à peu vers le bas, c.-à-d. les trous étant en entonnoir. = 6. *teretes*, ronds, opposé à *truncis*, § 2. — *feminis crassitudine*, cf. III, XIII, 4. — *præusti*, cf. II, XXIX, 3. — *amplius digitis*, cf. I, XV, 5. = 7. *singuli... exculcabantur*, littéralement : un pied de chaque trou (*singuli pedes*), à partir du sol du fond, était foulé avec de la terre, c.-à-d. au fond de chaque trou on ajoutait pour maintenir le pieu un pied de terre que l'on foulait fortement. — *reliqua pars*, c.-à-d. les deux pieds du trou qui restaient vides; le trou avait 3 pieds de profondeur; cf. § 5. = 8. *hujus generis*, de trous de ce genre. = 9. *id* représente *octoni ordines*. — *lilium appellabant*, suppléez *milites*, cf. § 4; l'expression est pittoresque et juste : les bords du trou ressemblaient au calice de la fleur, le pieu au pistil. — *ante hæc*, c.-à-d. *lilia*, toujours en se rapprochant de la ville. — *pedem longæ*, voy. *annum*, VII, XXXII, 3. — *totæ*, de manière que la partie en fer seule dépassât le sol. — *stimulos*, aiguillons (pour piquer les bœufs); on en a trouvé dans les fouilles d'Alésia. — *nominabant*, suppléez *milites*, cf. § 4. Il semble, à voir la manière dont César parle de ces engins, qu'ils étaient tout nouveaux.

Travaux de défense contre l'armée gauloise venant au secours d'Alésia.

LXXIV. [1] His rebus perfectis, regiones secutus quam potuit æquissimas pro loci natura, XIV millia passuum complexus, pares ejusdem generis munitiones, diversas ab his, contra exteriorem hostem perfecit, ut ne magna quidem multitudine, si ita accidat equitatus discessu, munitionum præsidia circumfundi possent; [2] ne autem cum periculo ex castris egredi cogatur, dierum triginta pabulum frumentumque habere omnes convectum jubet.

A la demande de Vercingétorix, toute la Gaule s'arme : .contingent imposé à chaque État.

LXXV. [1] Dum hæc apud Alesiam geruntur, Galli, concilio principum indicto, non omnes eos qui arma ferre possent, ut censuit Vercingetorix, convocandos

LXXIV, 1. *regiones secutus*, etc. choisissant le terrain le plus favorable; autant que le permettait la configuration du sol. — *diversas ab his*, dans un sens opposé aux ouvrages dont on a parlé dans le chapitre précédent ; ces mots sont expliqués par *contra exteriorem hostem* : César décrit, dans ce chapitre, la ligne de circonvallation destinée à repousser les attaques d'un ennemi venant au secours de la ville. — *si... accidat*, cet emploi du présent au lieu du passé ne se trouve d'ordinaire que dans le style indirect, cf. I, XXXIV, 2. — *equitatus discessu*, le texte est probablement corrompu : peut-être faut-il entendre : *si par suite du départ de la cavalerie il arrivait que...* : sur la sortie de la cavalerie gauloise, cf. VII, LXXI, 5. — *præsidia*, voy. Armée, n° 103. = 2. *egredi*, pour aller au fourrage et aux vivres. — *dierum*, sur ce génitif, cf. *trium mensum*, I, V, 3. — *habere convectum*, voy. *habere obstrictas*, I, IX, 3; ces précautions n'empêchèrent pas les Romains de souffrir de la disette; cf. *B. Civ.* III, XLVII, 5.

LXXV, 1. *apud* s'emploie d'ordinaire avec un nom de personne; cf. cependant, II, VII, 3; *B. Civ.* III, LVII, 1; *Cæs.*, ap. Cic. *ad Att.* IX, VII, C, 1; Cic. *de Nat. Deor.* II, II, 6. — *concilio*, voy. *Dict. Hist.* Cette assemblée fut probablement réunie à Bibracte; la concentration de l'armée se faisait sur le territoire éduen: cf. VII, LXXVI, 3. — ut

statuunt, sed certum numerum cuique civitati imperandum, ne, tanta multitudine confusa, nec moderari nec discernere suos nec frumentandi rationem habere possent. [2] Imperant Hæduis atque eorum clientibus, Segusiavis, Ambivaretis, Aulercis Brannovicibus, Brannoviis, millia xxxv ; parem numerum Arvernis, adjunctis Eleutetis, Cadurcis, Gabalis, Vellaviis, qui sub imperio Arvernorum esse consuerunt ; [3] Sequanis, Senonibus, Biturigibus, Santonis, Rutenis, Carnutibus duodena millia ; Bellovacis x ; octona Pictonibus et Turonis et Parisiis et Helvetiis ; sena Andibus, Ambianis, Mediomatricis, Petrocoriis, Nerviis, Morinis ; Nitiobrigibus quinque millia ; Aulercis Cenomanis totidem ; Atrebatibus IV ; Veliocassis totidem ; Lemovicibus et Aulercis Eburovicibus terna ; Rauracis et Boiis bina ; [4] xxx universis civitatibus, quæ Oceanum attingunt quæque eorum consuetudine Armoricæ appellantur, quo sunt in numero Coriosolites, Redones, Ambibarii, Caletes, Osismi, Lexovii, Unelli. [5] Ex his Bellovaci suum numerum non compleverunt, quod se suo nomine atque arbitrio cum Romanis bellum gesturos dicebant neque cujusquam imperio obtemperaturos ; rogati tamen ab Commio, pro ejus hospitio II millia una miserunt.

censuit, cf. VII, LXXI, 2. — *frumentandi rationem habere*, organiser le service d'approvisionnement. = 2. *sub imperio*, voy. *Dict. Hist.*: *Cliens*. = 3. *et Turonis*, autant aux Turons, etc. = 4. *quo... in numero*, cf. *ea*, I, IX, 3. = 5. *suum numerum non compleverunt*, n'envoyèrent pas leur contingent au complet, cf. § 3. Voir un emploi analogue de *complere*, *B. Civ.* I, XXV, 1. — *dicebant* ; on verra (VIII, VII sqq.) que les Bellovaques tiennent leur promesse. — *pro... hospitio* ; sur *pro*, voy. V, XXVII, 7 ; sur *hospitio*, voy. *Dict. Hist.* — *una*, avec les autres cités ; cf. VI, XIX, 4 ; VII, LVI, 2. Il y a beaucoup d'incertitude sur les noms de certains de ces peuples et sur les chiffres de leurs contingents.

Concentration de l'armée de secours ; élection des chefs. Départ de l'armée.

LXXVI. [1] Hujus opera Commii, ut antea demonstravimus, fideli atque utili superioribus annis erat usus in Britannia Cæsar ; quibus ille pro meritis civitatem ejus immunem esse jusserat, jura legesque reddiderat atque ipsi Morinos attribuerat. [2] Tamen tanta universæ Galliæ consensio fuit libertatis vindicandæ et pristinæ belli laudis recuperandæ, ut neque beneficiis neque amicitiæ memoria moverentur, omnesque et animo et opibus in id bellum incumberent. [3] Coactis equitum VIII millibus et peditum circiter CCL, hæc in Hæduorum finibus recensebantur numerusque inibatur; præfecti constituebantur. Commio Atrebati, Viridomaro et Eporedorigi Hæduis, Vercassivellauno Arverno, consobrino Vercingetorigis, summa imperii traditur. [4] His delecti ex civitatibus attribuuntur, quorum

LXXVI, 1. *ut antea demonstravimus*; cf. IV, XXI, 7. — *civitatem ejus*, les Atrébates. — *immunem*, exempt de tribut. — *jura legesque*, voy. note II, III, 5. — *reddiderat*, le régime est facile à suppléer. — *atque* marque une gradation. — *attribuerat*, sur le sens, cf. VII, IX, 6; c'est ici que devrait se trouver le récit d'événements que rapporte Hirtius, VIII, XXIII, 2 sqq. = 2. *universæ Galliæ*; il ne faut pas prendre ces mots au pied de la lettre; on a vu qu'un certain nombre de peuples vaincus par Labiénus n'avaient pas voulu prendre part à la guerre (VII, LXIII, 7); de plus, aucun peuple d'Aquitaine ne se souleva, et une bonne partie des Belges s'abstint. — *belli*, locatif : *à la guerre, pendant la guerre*, d'où : *militaire*. — *animo*, de toute leur âme. = 3. *coactis... hæc*, voy. *turribus*, III, XIV, 4. — *recensebantur numerusque inibatur* : étaient passées en revue et comptées : ce chiffre que César donne plus haut est, à cause des défections, inférieur à celui que donne l'addition des contingents énumérés au chapitre précédent ; rapprochez de *numerus inibatur*, *ratione inita*, VII, LXXI, 4 ; Tite-Live, XXXVIII, 43, *numerus... initur*. — *summa imperii*, cf. I, XLI, 3. = 4. *delecti*, pris substantivement : délégués ; cf. *missi*, V, XL, 1. — *quorum*, relatif à sens consécutif, comme *qui* du § 6, d'où

consilio bellum administraretur. [5] Omnes alacres et fiduciæ pleni ad Alesiam proficiscuntur, neque erat omnium quisquam, qui aspectum modo tantæ multitudinis sustineri posse arbitraretur, [6] præsertim ancipiti prœlio, cum ex oppido eruptione pugnaretur, foris tantæ copiæ equitatus peditatusque cernerentur.

Assemblée tenue par les assiégés. Discours vigoureux de Critognat demandant la lutte à outrance.

LXXVII. [1] At ii, qui Alesiæ obsidebantur, præterita die qua auxilia suorum exspectaverant, consumpto omni frumento, inscii quid in Hæduis gereretur, concilio coacto, de exitu suarum fortunarum consultabant. [2] Ac variis dictis sententiis, quarum pars deditionem, pars, dum vires suppeterent, eruptionem censebat, non prætereunda oratio Critognati videtur propter ejus singularem et nefariam crudelitatem. [3] Hic, summo in Arvernis ortus loco et magnæ habitus auctoritatis : « Nihil, » inquit, « de eorum sententia dicturus sum « qui turpissimam servitutem deditionis nomine ap- « pellant, neque hos habendos civium loco neque ad « consilium adhibendos censeo. [4] Cum his mihi res

le subjonctif. = 5. *fiduciæ pleni*, c'est la construction classique; César n'emploie qu'une seule fois l'ablatif, *B. Civ.* I, LXXIV, 7. — *ad Alesiam*, voy. note I, VII, 1. — *aspectum modo*, la simple vue. = 6. *ancipiti*, voy. note I, XXVI, 1. — *cum ex oppido... foris* correspond au grec ἐκ μὲν τῆς πόλεως... ἔξω δέ. — *copiæ equitatus peditatusque*, cf. V, XLVII, 5.

LXXVII, 1. *præterita die*, le *jour fixé pour* l'arrivée du secours, I, VI, 4. — *de exitu suarum fortunarum*, leur sort, voy. note III, XII, 3. = 2. *variis dictis sententiis de...*, expression concise pour *variis dictis sententiis, Critognatus orationem habuit quæ non prætereunda videtur.* — *quarum* (*sententiarum*) *pars*, curieuse personnification qu'on retrouve, *B. Civ.* II, XXX, 1. — *pars... pars*, voy. note II, XXXIII, 2. — *dum... suppeterent*, le subjonctif, parce qu'on rapporte le sommaire des opinions émises. = 3. *magnæ... auctoritatis*, génitif de qualité. — *ad consi-*

« sit qui eruptionem probant; quorum in consilio, « omnium vestrum consensu, pristinæ residere virtutis « memoria videtur. [5] Animi est ista mollitia, non vir- « tus, paulisper inopiam ferre non posse. Qui se ultro « morti offerant facilius reperiuntur quam qui dolo- « rem patienter ferant. [6] Atque ego hanc sententiam « probarem — tantum apud me dignitas potest, — si « nullam præterquam vitæ nostræ jacturam fieri vide- « rem; [7] sed in consilio capiendo omnem Galliam « respiciamus, quam ad nostrum auxilium concitavi- « mus. [8] Quid, hominum millibus LXXX uno loco inter- « fectis, propinquis consanguineisque nostris animi « fore existimatis, si pæne in ipsis cadaveribus prœlio « decertare cogentur? [9] Nolite hos vestro auxilio « exspoliare qui vestræ salutis causa suum periculum « neglexerunt, nec stultitia ac temeritate vestra aut « animi imbecillitate omnem Galliam prosternere et « perpetuæ servituti subjicere. [10] An, quod ad diem « non venerunt, de eorum fide constantiaque dubitatis? « Quid ergo? Romanos in illis ulterioribus munitioni- « bus animine causa cotidie exerceri putatis? [11] Si « illorum nuntiis confirmari non potestis, omni aditu

lium adhibendos, appeler à donner leur avis. = 4. *quorum in consilio*, dans leur avis qui est de (faire une sortie). — *omnium vestrum consensu*, comme vous le sentez tous. — *residere*, infinitif de *resideo* et non de *resido*. = 5. *animi est ista mollitia*, remarquer l'attraction du démonstratif; le français emploie un pronom neutre : *c'est faiblesse*, etc. Voy. une idée analogue VII, XX, 5. = 6. *sententiam*, l'avis de faire une sortie. — *dignitas*, la considération, l'autorité de ceux qui proposent de faire une sortie. = 8. *quid... animi*, quel courage; voy. d'autres exemples de la séparation de *quid* et du mot qui en dépend, cf. I, XXXIV, 4. — *millibus octoginta*, c'est l'effectif de l'armée de Vercingétorix; cf. VII, LXXI, 3. = 10. *an*, voy. note I, XLVII, 6. — *ad diem*, voy. note II, V, 1. — *ulterioribus munitionibus*, les fortifications extérieures, celles dont il est question VII, LXXIV, 1, et qui forment les lignes de circonvallation. — *animine causa*, est-ce par plaisir, cf. V, XII, 6. = 11. *illorum*, de l'armée de secours. — *omni aditu*

« præsæpto, his utimini testibus appropinquare eorum « adventum ; cujus rei timore exterriti diem noctem« que in opere versantur. [12] Quid ergo mei consilii « est? Facere quod nostri majores, nequaquam pari « bello Cimbrorum Teutonumque, fecerunt ; qui, in « oppida compulsi ac simili inopia subacti, eorum cor« poribus, qui ætate ad bellum inutiles videbantur, « vitam toleraverunt neque se hostibus tradiderunt. « [13] Cujus rei si exemplum non haberemus, tamen « libertatis causa institui et posteris prodi pulcherri« mum judicarem. [14] Nam quid illi simile bello fuit? « Depopulata Gallia, Cimbri, magnaque illata calami« tate, finibus quidem nostris aliquando excesserunt « atque alias terras petierunt ; jura, leges, agros, liber« tatem nobis reliquerunt. [15] Romani vero quid pe« tunt aliud aut quid volunt, nisi, invidia adducti, quos « fama nobiles potentesque bello cognoverunt, horum « in agris civitatibusque considere, atque his æternam « injungere servitutem? Neque enim ulla alia condi« cione bella gesserunt. [16] Quod si ea quæ in longin-

præsæpto, ablatif absolu à sens causal. — *his*, les soldats romains. = 12. *quid... mei consilii est?* quelle espèce d'avis vais-je vous donner? cf. *sui consilii*, I, XXI, 2. — *bello Cimbrorum*, voy. I, XXXIII, 4 ; II, IV, 2 ; sur la forme *Teutonum*, cf. *duum*, III, XVII, 5. — *toleraverunt*, cf. I, XXVIII, 3 : *soutinrent leur vie* ; ce fait d'anthropophagie ne semble pas prouvé ; Strabon (IV, V, 4) semble reproduire, sous une forme plus générale, l'assertion de César. = 13. *institui*, être établi, donné pour la première fois ; cf. Tite-Live, IV, IV, 1. = 14. *quid*, etc... correspond à *nequaquam pari bello*, § 12 et est développé par *depopulata*, etc. La pensée est : la guerre des Cimbres n'avait rien de comparable pour le danger et les horreurs à celle que nous faisons aujourd'hui. — *illi*, emphatique : *cette guerre impitoyable*. — *depopulata*, participe à sens passif, cf. I, XI, 4. — *Cimbri*. sur la place de *Cimbri*, voy. *Cæsar* II, XI, 2. — *aliquando*, une bonne fois. — *jura*, *leges*, voy. note II, III, 5. = 15. *fama nobiles potentesque bello*, chiasme, cf. *de expugnando* II, X, 4. — *æternam injungere servitutem*, expression d'une énergie pittoresque : *imposer le joug d'un éternel esclavage*. — *ulla*

« quis nationibus geruntur ignoratis, respicite finiti-« mam Galliam, quæ in provinciam redacta, jure et « legibus commutatis, securibus subjecta, perpetua pre-« mitur servitute. »

Avant d'adopter l'avis de Critognat, les assiégés se décident à faire sortir les bouches inutiles; César refuse de leur ouvrir ses lignes.

LXXVIII. [1] Sententiis dictis, constituunt ut ii, qui valetudine aut ætate inutiles sunt bello, oppido excedant, atque omnia prius experiantur quam ad Critognati sententiam descendant; [2] illo tamen potius utendum consilio, si res cogat atque auxilia morentur, quam aut deditionis aut pacis subeundam condicionem. [3] Mandubii, qui eos oppido receperant, cum liberis atque uxoribus exire coguntur. [4] Hi, cum ad munitiones Romanorum accessissent, flentes omnibus precibus orabant ut se in servitutem receptos cibo juvarent. [5] At Cæsar, dispositis in vallo custodibus, recipi prohibebat.

se rapporte à *bella*. = 16. ***jure***, même sens que ***jura***, § 14; César emploie l'ablatif singulier, parce que l'ablatif pluriel n'existe pas. — ***securibus***, expression énergique pour *imperio romano* : les haches dans les faisceaux étaient l'insigne du pouvoir proconsulaire.

LXXVIII, 1. ***inutiles sunt bello***, c'est le seul passage où César construise cet adjectif avec le datif, partout ailleurs il le construit avec *ad*, même avec un substantif seul; cf. VII, LXXVII, 12; *utilis* ne se trouve dans César qu'avec le datif; sur *sunt*, voy. *quæ sunt*, V, XI, 2. — ***experiantur*** a le même sujet que ***constituunt***; ***constituere*** ne se construit le plus souvent avec *ut* que lorsque les sujets sont différents, mais le subjonctif ***experiantur*** est amené naturellement par *excedant* qui précède. — ***sententiam***, il l'a exprimée VII, LXXVII, 12. — ***descendant***, cf. V, XXIX, 5. = 2. ***res***, à rendre par un mot précis. = 3. ***Mandubii***, les habitants ordinaires d'Alésia. — ***eos***, les autres Gaulois. — ***oppido receperant***, voy. note II, III, 3. = 4. **omnibus**, cf. I, XXXII, 5. = 5. **vallo**, voy. Armée, n° 91. — **recipi prohibebat**,

Arrivée de l'armée de secours; les assiégés se préparent à attaquer le camp romain.

LXXIX. [1] Interea Commius reliquique duces, quibus summa imperii permissa erat, cum omnibus copiis ad Alesiam perveniunt, et, colle exteriore occupato, non longius mille passibus ab nostris munitionibus considunt. [2] Postero die equitatu ex castris educto, omnem eam planitiem, quam in longitudinem tria millia passuum patere demonstravimus, complent, pedestresque copias paulum ab eo loco abditas in locis superioribus constituunt. [3] Erat ex oppido Alesia despectus in campum. Concurrunt, his auxiliis visis; fit gratulatio inter eos atque omnium animi ad lætitiam excitantur. [4] Itaque productis copiis ante oppidum considunt et proximam fossam cratibus integunt atque aggere explent seque ad eruptionem atque omnes casus comparant.

voy. note II, IV, 2. Dion Cassius nous dit (XL, 40) que ces malheureux moururent de misère, οἰκτρότατα ἀπώλοντο ; les Romains, il est vrai, souffraient eux-mêmes de la disette, voy. note VII, LXXIV, 2.

LXXIX, 1. *summa imperii*, cf. VII, LXXVI, 3. — *ad Alesiam*, voy. *ad Genavam*, I, VII, 1. — *perveniunt*, ils étaient probablement partis de Bibracte, où la concentration avait dû s'opérer. — *colle exteriore*, probablement la colline de Mussy-la-Fosse qui limite au S.-O. la plaine des Laumes. — *longius mille passibus*, voy. note I, XV, 5. = 2. *eam planitiem*, la plaine des Laumes. — *demonstravimus*, cf. VII, LXIX, 3. — *abditas*, il semble que ce mot a conservé ici le sens étymologique de *dare*, placer; cf. I, XXXIX, 4. — *in locis superioribus*, sur les hauteurs. = 3. *despectus*, voy. note II, XXIX, 3. — *concurrunt*, les Gaulois enfermés dans Alésia. = 4. *proximam fossam*, le fossé dont il est parlé VII, LXXII, 1. — *cratibus, aggere*, voy. Armée, n° 205. — *se comparant*, se préparent, même emploi dans Cicéron, *Nat. deor.* III, VIII, 19.

Engagement de cavalerie entre les Romains et l'armée de secours; les assiégés, voyant les Romains vainqueurs, restent dans la place.

LXXX. [1] Cæsar, omni exercitu ad utramque partem munitionum disposito, ut, si usus veniat, suum quisque locum teneat et noverit, equitatum ex castris educi et prœlium committi jubet. [2] Erat ex omnibus castris, quæ summum undique jugum tenebant, despectus, atque omnes milites intenti pugnæ proventum exspectabant. [3] Galli inter equites raros sagittarios expeditosque levis armaturæ interjecerant, qui suis cedentibus auxilio succurrerent et nostrorum equitum impetus sustinerent. Ab his complures de improviso vulnerati prœlio excedebant. [4] Cum suos pugna superiores esse Galli confiderent et nostros multitudine premi viderent, ex omnibus partibus, et ii qui munitionibus continebantur, et hi qui ad auxilium convenerant, clamore et ululatu suorum animos confirmabant. [5] Quod in conspectu omnium res gerebatur, neque recte ac tur-

LXXX, 1. *exercitu*, l'infanterie, par opposition à *equitatus* qui suit; cf. I, XLVIII, 4. — *ad utramque... munitionum*, les fortifications dirigées contre la ville et celles qui devaient contenir l'armée de secours; cf. VII, LXXIV, 1. — *usus* a ici le sens de nécessité, voy. note IV, II, 3. — *disposito ut... teneat... noverit*, le présent du subjonctif, au lieu de l'imparfait, parce que cette phrase est subordonnée à un participe passé dépendant d'un présent historique. = 2. *ex omnibus castris*, de tous les camps des Romains (on a vu qu'il y en avait plusieurs, VII, LXIX, 7) et plus particulièrement des *camps d'infanterie* à cause de *summum undique jugum tenebant*; on voit en effet qu'ils étaient établis sur des sommets dominants excepté celui du mont Réa. — *despectus*, cf. II, XXIX, 3. — *proventum*, cf. VII. XXIX, 3. = 3. *raros*, isolés, par petits groupes; cet adjectif porte sur *sagittarios* et *expeditos*. — *sagittarios*, voy. Armée, n° 172. — *expeditos*, pris substantivement; sur cette tactique, cf. VII, XVIII, 1 et I, XLVIII, 4. — *ab his*, c.-à-d. *sagittariis expeditisque*. — *complures*, c.-à-d. *equitum romanorum*. = 4. *superiores esse* ne signifie pas qu'ils devaient être victorieux, mais qu'ils étaient sûrs d'avoir la supériorité (du nombre, de l'habileté tactique). = 5. *recte*

piter factum celari poterat, utrosque et laudis cupiditas et timor ignominiæ ad virtutem excitabat. [6] Cum a meridie prope ad solis occasum dubia victoria pugnaretur, Germani, una in parte confertis turmis, in hostes impetum fecerunt eosque propulerunt; [7] quibus in fugam conjectis, sagittarii circumventi interfectique sunt. [8] Item ex reliquis partibus nostri, cedentes usque ad castra insecuti, sui colligendi facultatem non dederunt. [9] At ii qui ab Alesia processerant, mæsti, prope victoria desperata, se in oppidum receperunt.

L'armée de secours tente une attaque de nuit contre les Romains : elle est soutenue par les assiégés. Rôle de Trébonius et d'Antoine.

LXXXI. [1] Uno die intermisso, Galli, atque hoc spatio magno cratium, scalarum, harpagonum numero effecto, media nocte silentio ex castris egressi, ad campestres munitiones accedunt. [2] Subito clamore sublato, qua significatione qui in oppido obsidebantur de suo adventu cognoscere possent, crates projicere, fundis, sagittis,

ac turpiter factum, emploi fréquent en latin de l'adverbe : *tout acte de bravoure et tout acte de lâcheté*; — *laudis cupiditas et timor ignominiæ*, chiasme, cf. *de expugnando*... II, x, 4. = 6. *dubia victoria*, sans résultat. — *Germani*, cf. VII, LXVII, 5. — *una in parte confertis turmis*, escadrons massés sur un seul point. = 8. *cedentes*, participe à l'accusatif pris substantivement : *les fuyards*; il s'agit de l'armée de secours. — *sui colligendi*, voy. *sui recipiendi*, III, IV, 4. = 9. *ab Alesia*, voy. note VII, XLIII, 5. — *processerant*, ils s'étaient avancés hors des murs (pour attaquer à leur tour les Romains). — *desperata*, voy. note III, III, 3.

LXXXI, 1. *uno*, un seul, voy. note sur *annum*, VII, XXXII, 3. — *Galli*, sur la place de ce mot, voy. II, XI, 2. — *hoc spatio*, dans ce (court) espace de temps. — *harpagonum*, voy. Armée, n° 210. — *silentio*, cf. VII, XI, 7. — *campestres munitiones*, les travaux de défense élevés dans la plaine; cf. VII, LXIX, 3. = 2. *qua significatione*, c.-à-d. *ut ea significatione*. — *de*... *cognoscere*, voy. *de*... *postulasset*, I, XLII, 1. — *crates*, ces fascines de-

lapidibus nostros de vallo proturbare, reliquaque, quæ ad oppugnationem pertinent, parant administrare. [3] Eodem tempore, clamore exaudito, dat tuba signum suis Vercingetorix atque ex oppido educit. [4] Nostri, ut superioribus diebus suus cuique erat locus attributus, ad munitiones accedunt; fundis librilibus sudibusque, quas in opere disposuerant, ac glandibus Gallos proterrent. [5] Prospectu tenebris adempto, multa utrimque vulnera accipiuntur; complura tormentis tela conjiciuntur. [6] At M. Antonius et C. Trebonius, legati, quibus hæ partes ad defendendum obvenerant, qua ex parte nostros premi intellexerant, his auxilio ex ulterioribus castellis deductos submittebant.

Échec et retraite des Gaulois.

LXXXII. [1] Dum longius ab munitione aberant Galli, plus multitudine telorum proficiebant; posteaquam propius successerunt, aut se stimulis inopinantes induebant aut in scrobes delati transfodiebantur aut ex vallo

vaient servir à combler le fossé; cf. VII, LXXIX, 4. = 3. *educit*, suppléez *eos*. = 4. *ut... erat locus attributus*, cf. VII, LXXX, 1. — *fundis librilibus*, *sudibus*, voy. Armée, n°s 30, 54. — *in opere*, sur les ouvrages, sur le rempart. — *glandibus*, voy. Armée, n° 42. = 5. *tormentis*, voy. Armée, n° 51. = 6. *quibus hæ partes ad defendendum obvenerant*, à qui était échue la mission de défendre ce côté : *ad* a ici le sens de *en vue de*, cf. VIII, XXXVII, 3; on remarquera la nuance qu'il y a entre le gérondif et le participe en *dus* : avec le premier, l'écrivain insiste *sur l'action que doit faire le sujet, et le sujet* est ainsi mis en lumière; avec le second, l'écrivain insiste surtout sur l'action que doit subir l'objet, et l'objet attire ainsi plus particulièrement l'attention. — *intellexerant... submittebant*, voy. note I, XLVIII, 6. — *ulterioribus castellis*, les redoutes les plus éloignées du champ de bataille : il a été question de ces redoutes, VII, LXIX, 7. — *submittebant*, pour le sens, cf. II, XXV, 1.

LXXXII, 1. *dum*, pendant tout le temps que, tant que... — *multitudine telorum*, cf. II, X, 3. — *plus proficiebant* équivaut à *superiores erant*. — *stimulis*, cf. VII, LXXIII, 4. — *scrobes*, cf. VII, LXXIII, 5. —

ac turribus trajecti pilis muralibus interibant. [2] Multis undique vulneribus acceptis, nulla munitione perrupta, cum lux appeteret, veriti ne ab latere aperto ex superioribus castris eruptione circumvenirentur, se ad suos receperunt. [3] At interiores, dum ea quæ a Vercingetorige ad eruptionem præparata erant proferunt, priores fossas explent, [4] diutius in his rebus administrandis morati, prius suos discessisse cognoverunt quam munitionibus appropinquarent. Ita, re infecta, in oppidum reverterunt.

L'armée de secours tente de forcer par le nord les lignes de César.

LXXXIII. [1] Bis magno cum detrimento repulsi Galli, quid agant consulunt; locorum peritos adhibent; ex his superiorum castrorum situs munitionesque cognoscunt. [2] Erat a septentrionibus collis, quem propter magnitudinem circuitus opere circumplecti non potuerant nostri : necessario pæne iniquo loco et leniter declivi castra fecerunt. [3] Hæc C. Antistius Reginus et C. Caninius Rebilus, legati, cum duabus legio-

turribus, cf. VII, LXXII, 4. — *pilis muralibus*, voy. Armée, n° 53. = 2. *multis... acceptis*, ablatif absolu à sens concessif. — *ab latere aperto*, voy. Armée, n° 142. — *ex superioribus castris*, cf. VII, LXXX, 2; on a pensé que cette expression désignait ici le camp situé sur la montagne de Flavigny, au S.-E. d'Alésia. = 3. *interiores*, les Gaulois enfermés dans Alesia et les travaux de siège. — *quæ... præparata erant*, cf. VII, LXXXI, 1. — *priores fossas*, les deux premiers fossés les plus rapprochés de la ville : il y en avait trois, cf. VII, LXXII, 1, 3. = 4. *reverterunt*, cf. I, VIII, 3.

LXXXIII, 1. *superiorum castrorum*; cf. VII, LXXXII, 2. = 2. *a septentrionibus*, cf. I, I, 5. — *collis*, le mont Réa au N.-O. d'Alésia; César n'en avait fortifié que le versant méridional et n'en avait pas occupé la crête. — *opere*, lignes d'investissement. — *necessario*, c.-à-d. *coacti necessitate fecerunt*. — *leniter declivi* explique *pæne iniquo loco*, la position était presque désavantageuse parce que le camp, étant sur le versant de

nibus obtinebant. [4] Cognitis per exploratores regionibus, duces hostium LX millia ex omni numero deligunt earum civitatum quæ maximam virtutis opinionem habebant; [5] quid quoque pacto agi placeat occulte inter se constituunt; adeundi tempus definiunt, cum meridies esse videatur. [6] His copiis Vercassivellaunum Arvernum, unum ex quattuor ducibus, propinquum Vercingetorigis, præficiunt. [7] Ille, ex castris prima vigilia egressus, prope confecto sub lucem itinere, post montem se occultavit militesque ex nocturno labore sese reficere jussit. [8] Cum jam meridies appropinquare videretur, ad ea castra quæ supra demonstravimus contendit; eodemque tempore equitatus ad campestres munitiones accedere et reliquæ copiæ pro castris sese ostendere cœperunt.

Vercingétorix fait une sortie pour soutenir l'attaque de l'armée de secours. Alarmes des Romains.

LXXXIV. [1] Vercingetorix, ex arce Alesiæ suos conspicatus, ex oppido egreditur; crates, longurios, mus-

la colline, les ennemis pouvaient en occuper le sommet; sur *declivi*, cf. II, XVIII, 1. = 4. *exploratores*, voy. Armée, n° 171. — *ex omni numero*, dans la totalité de (l'armée). — *civitatum* dépend de l'idée d'homme contenue dans *millia*. — *opinionem*, voy. note II, VIII, 1. = 5. *quoque pacto*, c.-à-d. *et quo pacto*; cf. *quaque ex parte*, VII, LXXXV, 1. — *adeundi*, c.-à-d. *adoriendi castra*. — *videatur*, le subjonctif parce qu'on exprime la pensée de ceux qui *fixent le moment de l'attaque*. = 6. *ex quattuor ducibus*, cf. VII, LXXVI, 3. = 7. *sub lucem*, vers le lever du jour; cf. V, XIII, 3, *sub bruma*. — *montem*, celle dont il est question § 2. — *ex... labore*, cf. III, V, 3. = 8. *supra*, cf. 2, 3. — *campestres munitiones*, il en a été question, VII, LXXXI, 1. — *equitatus... et reliquæ copiæ*, la cavalerie... et l'infanterie de l'armée de secours; sur le sens de *copiæ*, voy. note I, XLVIII, 4, *exercitus*.

LXXXIV, 1. *arce*, voy. Armée, n° 196. — oppido, opposé à arce: *Alésia même*. — *crates*, *longurios*, *musculos*, *falces*, voy. Armée,

culos, falces reliquaque, quæ eruptionis causa paraverat, profert. [2] Pugnatur uno tempore omnibus locis, atque omnia tentantur; quæ minime visa pars firma est, huc concurritur. [3] Romanorum manus tantis munitionibus distinetur nec facile pluribus locis occurrit. [4] Multum ad terrendos nostros valet clamor qui post tergum pugnantibus exstitit, quod suum periculum in aliena vident salute constare; [5] omnia enim plerumque quæ absunt vehementius hominum mentes perturbant.

Lutte opiniâtre entre les Gaulois et Romains : les Romains faiblissent sur le point attaqué par Vercassivellaunus.

LXXXV. [1] Cæsar, idoneum locum nactus, quid quaque ex parte geratur cognoscit; laborantibus submittit. [2] Utrisque ad animum occurrit unum esse illud tempus quo maxime contendi conveniat: [3] Galli, nisi

nos 205, 208, 209, 211. — *paraverat*, il a déjà été question de préparatifs de ce genre; cf. VII, LXXXI, 1. = 2. *omnia tentantur*, une tentative est faite sur tous les points (des lignes romaines). — *quæ pars... huc*, c.-à-d. *in eam partem quæ...* = 3. *distinetur*, composé expressif, marque que les Romains étaient obligés de se disséminer à cause de l'étendue de leurs lignes; cf. *supra*, ch. LXXII; LXXIII LXXIV. — *occurrit*, se porte pour résister. = 4. *post tergum*, les Romains, combattant à la fois du côté de la ville et du côté de la campagne, forment deux lignes placées dos à dos; chacune a derrière elle un ennemi dont elle entend les clameurs et dont elle ne peut apprécier les progrès. — *pugnantibus*; sur ce datif, cf. *scutum Pulioni*, V, XLIV, 7. — *suum periculum*, la chance qu'ils avaient d'échapper au danger. — *constare*, reposer sur, dépendre de.... En effet, si l'une des lignes était forcée, l'autre se trouvait prise à dos par l'ennemi. = 5. *quæ absunt*, qui sont loin des yeux, qu'on ne voit pas; cf. Tite-Live, XXVIII, XLIV, 2, *major ignotarum rerum est terror*; César exprime encore la même idée *de B. Civ.* II, IV, 4.

LXXXV, 1. *idoneum locum*, probablement le versant nord de la montagne de Flavigny. — *submittit*, pris absolument; sur le sens, cf. II, XXV, 1. = 2. *utrisque*, aux deux partis. — *ad animum occurrit*, construction exceptionnelle; occurrit, en ce sens, s'emploie abso-

perfregerint munitiones, de omni salute desperant; Romani, si rem obtinuerint, finem laborum omnium exspectant. [4] Maxime ad superiores munitiones laboratur, quo Vercassivellaunum missum demonstravimus. Iniquum loci ad declivitatem fastigium magnum habet momentum. [5] Alii tela conjiciunt, alii, testudine facta, subeunt; defatigatis in vicem integri succedunt. [6] Agger, ab universis in munitionem conjectus, et ascensum dat Gallis, et ea quæ in terra occultaverant Romani contegit; nec jam arma nostris nec vires suppetunt.

César envoie Labiénus au secours de la position en péril : les Gaulois entament le retranchement.

LXXXVI. [1] His rebus cognitis, Cæsar Labienum cum cohortibus sex subsidio laborantibus mittit; [2] imperat, si sustinere non posset, deductis cohortibus eruptione pugnaret; id, nisi necessario, ne faciat. [3] Ipse adit re-

lument, ou avec le datif. = 3. *si rem obtinuerint*, s'ils gardent leur position, s'ils restent maîtres du champ de bataille. = 4. *superiores munitiones*, les retranchements du mont Réa. — *demonstravimus*, cf. VII, LXXXIII, 6-8. — *iniquum... fastigium*, l'inclinaison défavorable du terrain (qui tourne) en pente douce...; pour le sens de *fastigium*, cf. VII, LXXIII, 5; *B. Civ.* I, XLV, 5; voy. la description de ce terrain, VII, LXXXIII, 2. — *magnum.... momentum*, la position dominante de l'ennemi, qui n'a qu'à descendre la pente, lui donne un grand avantage; cela fait pencher la balance en sa faveur; *momentum*, voy. VII, XXXIX, 3. = 5. *testudine facta*, voy. Armée, n° 216. — *integri*, cf. V, XVI, 4. = 6. *agger*, les matériaux dont on fait les terrasses, c.-à-d. terre, pierres, etc. — *in munitionem*, tous les travaux de défense accumulés par César. — *ea quæ... occultaverant*, c.-à-d. *lilia*, *stimuli*, etc., cf. VII, LXXIII, 4, 8, 9.

LXXXVI, 1. *Labienum*, on suppose qu'il occupait la colline de Bussy, au N.-E. d'Alésia. = 2. *imperat.... pugnaret*, cf. *occuparet*, I, III, 4. — *sustinere*, pris absolument, *se maintenir* (derrière le retranchement), cf. II, VI, 4; IV, XI, 6. — *deductis cohortibus*, ablatif absolu auquel on peut suppléer *de vallo*. — *eruptione*, ablatif de manière : par une sortie, en faisant une sortie. — id., c.-à-d. eruptione pugnaret. — necessario, cf. VII,

liquos; cohortatur ne labori succumbant; omnium superiorum dimicationum fructum in eo die atque hora docet consistere. [4] Interiores, desperatis campestribus locis propter magnitudinem munitionum, loca prærupta exscensu tentant; huc ea quæ paraverant conferunt. [5] Multitudine telorum ex turribus propugnantes deturbant, aggere et cratibus fossas explent, falcibus vallum ac loricam rescindunt.

Mesures prises par César pour rétablir le combat.

LXXXVII. [1] Mittit primo Brutum adulescentem cum cohortibus Cæsar, post cum aliis C. Fabium legatum; [2] postremo ipse, cum vehementius pugnaretur, integros subsidio adducit. [3] Restituto prœlio ac repulsis hostibus, eo quo Labienum miserat contendit; [4] cohortes IV ex proximo castello deducit, equitum partem se sequi, partem circumire exteriores munitiones et ab tergo hostes adoriri jubet. [5] Labienus, postquam neque aggeres neque fossæ vim hostium sustinere poterant,

LXXXIII, 3. = 3. *reliquos*, ceux qui défendaient les *munitiones campestres*; cf. VII, LXXXI, 1. — *in... die atque hora*, complément de *consistere*; cf. II, XXXIII, 4. = 4. *interiores*, les Gaulois de la ville, cf. VII, LXXXII, 3. — *desperatis... locis*, expression d'une concision extrême : *désespérant de forcer les lignes de la plaine*; sur la construction, voy. note III, III, 3. — *loca prærupta*, les hauteurs escarpées de la montagne de Flavigny. — *exscensu*, par escalade. — *quæ paraverant*, cf. VII, LXXXI, 1; LXXXIV, 1. = 5. *multitudine telorum*, cf. II, X, 3. — *aggere, cratibus, falcibus, vallum, loricam*, voy. Armée, n°s 205, 209, 91, 92.

LXXXVII, 1. *adulescentem*, voy. *Dict. Hist.* — *cohortibus*, un certain nombre de cohortes; César omet ici, comme après *aliis*, de dire combien il y en avait. = 2. *integros*, voy. note V, XVI, 4. = 3. *quo... miserat*, cf. VII, LXXXVI, 1 sqq. — *contendit*, il se rend en personne au camp du mont Réa. = 4. *exteriores munitiones*, les fortifications qui faisaient face à l'armée de secours; les cavaliers devaient les longer, passer derrière le mont Réa et prendre les Gaulois à revers. — 5. *postquam... poterant*,

coactis una XL cohortibus, quas ex proximis præsidiis deductas fors obtulit, Cæsarem per nuntios facit certiorem quid faciendum existimet. Accelerat Cæsar ut prœlio intersit.

Dernières péripéties de la bataille. Défaite complète des Gaulois.

LXXXVIII. [1] Ejus adventu ex colore vestitus cognito, — quo insigni in prœliis uti consuerat, — turmisque equitum et cohortibus visis quas se sequi jusserat, ut de locis superioribus hæc declivia et devexa cernebantur, hostes prœlium committunt. [2] Utrimque clamore sublato, excipit rursus ex vallo atque omnibus munitionibus clamor. [3] Nostri, omissis pilis, gladiis rem gerunt. Repente post tergum equitatus cernitur; cohortes aliæ appropinquant. Hostes terga vertunt; fugientibus equites occurrunt. [4] Fit magna cædes. Sedulius, dux et princeps Lemovicum, occiditur; Vercassivellaunus Arvernus vivus in fuga comprehenditur;

l'imparfait marque ici une action qui s'est prolongée au moins pendant quelque temps. — *quas... fors obtulit*, que le hasard lui fit trouver dans les postes voisins. — *facit certiorem quid... existimet*, c.-à-d. la nécessité d'une sortie, cette construction ne se trouve que là dans le *de B. Gall.*; on la retrouve dans Hirtius, VIII, XXVII, 1; XXXIX, 1. — *accelerat*, ici verbe neutre.

LXXXVIII, 1. *vestitus*, voy. Armée, n° 68. — *quo insigni*, insigne dont...; voy. une construction analogue, IV, XXIV, 1, *essedariis quo genere*. — *ut... cernebantur*, voy. note V, XLIII, 5, *ut se constipaverant*. — *de locis superioribus*, du haut du mont Réa. — *declivia et devexa*, les pentes de la colline de Flavigny; cf. VII, LXXXV, 1. — *hostes*, ils veulent décider le succès de la bataille avant l'arrivée de César et des renforts qu'il amène. = 2. *utrimque*, du côté des Gaulois et des Romains. — *clamore... excipit*, sur cette construction, voy. *turribus*, III, XIV, 4; *excipit* suit immédiatement. — 3. *omissis... gerunt*, voy. Armée, n° 145. = 3. *equitatus*, celle dont il est question, VII, LXXXVII, 4. — *cohortes aliæ*, sans doute la réserve que César amenait et qu'il avait précédée avec une partie de ses

signa militaria LXXIV ad Cæsarem referuntur; pauci ex tanto numero se incolumes in castra recipiunt. [5] Conspicati ex oppido cædem et fugam suorum, desperata salute, copias a munitionibus reducunt. Fit protinus, hac re audita, ex castris Gallorum fuga. [6] Quod nisi crebris subsidiis ac totius diei labore milites essent defessi, omnes hostium copiæ deleri potuissent. [7] De media nocte missus equitatus novissimum agmen consequitur; magnus numerus capitur atque interficitur; reliqui ex fuga in civitates discedunt.

Vercingétorix se rend : Alésia capitule.

LXXXIX. [1] Postero die Vercingetorix, concilio convocato, id bellum se suscepisse non suarum necessitatum, sed communis libertatis causa, demonstrat, [2] et quoniam sit fortunæ cedendum, ad utramque rem se illis offerre, seu morte sua Romanis satisfacere seu vivum tradere velint. [3] Mittuntur de his rebus ad Cæsarem legati. Jubet arma tradi, principes produci. [4] Ipse in munitione pro castris consedit; eo duces pro-

troupes. = 4. *signa*, voy. Armée, n° 188. — *ex tanto numero*, Vercassivellaunus commandait 60 000 h., cf. VII, LXXXIII, 4. = 5. *conspicati*, les défenseurs d'Alésia. — *desperata salute*, cf. III, III, 3. — *a munitionibus*, l'attaque des retranchements romains. — *hac re audita*, la retraite des Gaulois assiégés. — *ex castris*, il s'agit ici des Gaulois de l'armée de secours. = 6. *subsidiis*, secours que portent les troupes de réserve, d'où : marches faites pour porter secours. = 7. *missus*, c'est-à-dire à la poursuite des Gaulois. — *novissimum agmen*, voy. Armée, n° 121. On remarquera la rapidité et la vivacité de tout ce récit, où, comme dans les deux chapitres suivants, les conjonctions copulatives manquent absolument; cf. V, XL, 1.

LXXXIX, 1. *suarum necessitatum causa*, dans son propre intérêt. = 2. *se... offerre*, le sujet est omis; cf. II, III, 2. = 3. *principes*, voy. Dict. *Hist.* = 4. *in munitione*, le retranchement du camp même où César avait pris son quar-

ducuntur; Vercingetorix deditur, arma projiciuntur. [5] Reservatis Hæduis atque Arvernis, si per eos civitates recuperare posset, ex reliquis captivis toto exercitui capita singula prædæ nomine distribuit.

Soumission des Éduens et des Arvernes : l'armée prend ses quartiers d'hiver.

XC. [1] His rebus confectis, in Hæduos proficiscitur; civitatem recipit. [2] Eo legati ab Arvernis missi, quæ imperaret se facturos pollicentur. Imperat magnum numerum obsidum. [3] Legiones in hiberna mittit. Captivorum circiter xx millia Hæduis Arvernisque reddit. [4] T. Labienum duabus cum legionibus et equitatu in Sequanos proficisci jubet; huic M. Sempronium Rutilum attribuit. [5] C. Fabium legatum et L. Minucium Basilum cum legionibus duabus in Remis collocat, ne quam ab finitimis Bellovacis calamitatem accipiant. [6] C. Antistium Reginum in Ambivaretos, T. Sextium in Bituriges, C. Caninium Rebilum in Rutenos cum singulis legionibus mittit. [7] Q. Tullium Ciceronem et P. Sulpicium Cavilloni et Matiscone in Hæduis ad Ararim, rei frumentariæ causa, collocat.

tier. — *Vercingetorix deditur*, les autres historiens racontent cette remise avec beaucoup plus d'apparat; cf. Plut. *Cæs.* 27; Florus, III, 10; Dion Cass. XL, 41; LXIII, 19. = 5. *si posset*; voy. note I, VIII, 4. — *civitates*, c.-à-d. *Hæduorum et Arvernorum.* — *toto*, datif archaïque, voy. *alteræ*, V, XXVII, 5. — *capita singula*, chaque soldat reçut un esclave; cf. Suet. *Cæs.* 26. — *prædæ nomine*, à titre de butin, cf. III, II, 5, et Hirt. *B. Gall.* VIII, IV, 1.

XC, 1. *civitatem recipit*, suppléez *in deditionem*, cf. VI, VIII, 7. = 3. *hiberna*, voy. Armée, n° 81. = 4. *huic*, c.-à-d. Labiénus, sous les ordres duquel est placé Sempronius. — *attribuit*; *attribuere* signifie ici : mettre sous les ordres de quelqu'un, cf. I, XLVIII, 1. = 5. *ne... calamitatem accipiant*, c.-à-d. *Remi*; on a vu (VII, LXIII, 7)

Ipse Bibracte hiemare constituit. [8] His ex litteris cognitis, Romæ dierum xx supplicatio redditur.

que les Rèmes étaient restés fidèles aux Romains ; ils étaient, par conséquent, exposés à la vengeance des autres peuples gaulois. = 7. *Bibracte*, ici l'ablatif ordinaire comme VIII, II, 1 ; il n'y resta pas longtemps, cf. VIII, II, 2. = 8. *his*, ablatif neutre. — *litteris*, probablement une dépêche de César adressée au Sénat. — *supplicatio*, voy. *Dict. Hist.* — *redditur*, ce verbe ne s'emploie pas ordinairement avec *supplicatio*, mais son emploi s'explique par analogie avec les formules *præmia*, *vota reddere*.

LIBER OCTAVUS

LETTRE PRÉFACE D'HIRTIUS À CORN. BALBUS

[1] Coactus assiduis tuis vocibus, Balbe, cum cotidiana mea recusatio non difficultatis excusationem, sed inertiæ videretur deprecationem habere, rem difficillimam suscepi. [2] Cæsaris nostri Commentarios rerum gestarum Galliæ, non competentibus superioribus atque insequentibus ejus scriptis, contexui, novissimumque imperfectum ab rebus gestis Alexandriæ confeci usque ad exitum, non quidem civilis dissensionis, cujus finem nullum videmus, sed vitæ Cæsaris. [3] Quos utinam qui

Procem. 1. *vocibus*, prières, instances, cf. V, XL, 7; c'est probablement une simple formule de modestie; comparez la lettre-préface de Quintilien à Tryphon : *efflagitasti cotidiano convicio*, etc. — *difficultatis excusationem*, excuse tirée de la difficulté de l'entreprise, cf. VIII, XII, 5; remarquez la paronomase, *recusatio... excusationem*. — *inertiæ... deprecationem*, refus dont la paresse est la cause. = 2. *nostri* marque un rapport plus étroit que le français *notre*: notre ami. — *Commentarios*, voy. introduction. — *Galliæ*, sur ce génitif qui détermine *rerum gestarum*, voy. *Cenabi*, VII, XXVIII, 4. — *non competentibus... scriptis*, ablatif absolu à sens causal; *competentibus*, ne se rejoignant pas entre eux, cf. Varr. *L. L.* VI, 3; Colum. II, 2; IV, 17. — *superioribus*, les sept livres de la *Guerre des Gaules*. — *insequentibus*, les trois livres de la *Guerre Civile*. — *contexui*, j'ai rattaché ensemble, j'ai réuni. — *novissimumque imperfectum*, suppléez *scriptum*; Hirtius parle du *de Bello Civili*, dont les derniers mots sont: *Hæc initia belli Alexandrini fuerunt*, *B. C.* III, CXII, 11. — *novissimum* équivaut à *postremum*, cf. *infra*, XLVIII, 3. — *ad exitum... vitæ Cæsaris*, voy. introduction. = 3. *quos* dépend à la fois de *legent* et de *susceperim*. On remarquera l'ex-

legent scire possint quam invitus susceperim scribendos, quo facilius caream stultitiæ atque arrogantiæ crimine, qui me mediis interposuerim Cæsaris scriptis. [4] Constat enim inter omnes, nihil tam operose ab aliis esse perfectum, quod non horum elegantia Commentariorum superetur. [5] Qui sunt editi, ne scientia tantarum rerum scriptoribus desit, adeoque probantur omnium judicio, ut prærepta, non præbita facultas scriptoribus videatur. [6] Cujus tamen rei major nostra quam reliquorum est admiratio; ceteri enim quam bene atque emendate, nos etiam quam facile atque celeriter eos perfecerit, scimus. [7] Erat autem in Cæsare cum facultas atque elegantia summa scribendi, tum verissima scientia suorum consiliorum explicandorum. [8] Mihi

traordinaire accumulation des *quos*, *qui*, etc.: c'est une des caractéristique du style d'Hirtius que de lier les périodes entre elles par des relatifs. — *invitus* s'oppose au *coactus* du § 1. — *qui* équivaut à *cum ego*. = 4. *operose*, avec soin, avec peine, laborieusement; cf. *operosa*, Hor. *Od.* IV, II, 31 ; ce mot ne correspond guère avec le second terme de la comparaison : peut-être faut-il traduire *tam operose* comme s'il y avait *quamvis operose*; on peut admettre aussi que ce mot s'oppose à *quam facile atque celeriter* du § 6. — *elegantia*, par ce mot, suivant l'auteur de la Rhétorique à Hérennius (IV, 12), il faut entendre un genre de style qui comporte la pureté et la netteté; l'*elegantia* était considérée par les anciens comme une des qualités du style simple. = 5. *scientia*, la connaissance de... — *probantur*, voy. introduction. — *ut prærepta... præbita*, allitération, comparez un rapprochement de mots un peu différents : *recusatio*, *excusatio*, § 1. = 6. *cujus... rei*, expression vague: *la perfection des Commentaires*. — *nostra*, c'est tout à fait le pronom *notre* en français, employé par modestie, cf. *nos* qui suit. — *reliquorum* et après *ceteri*, ces deux mots désignent ici exactement les mêmes personnes, quoiqu'ils aient un sens différent, c'est une négligence d'Hirtius. — *celeriter*, la promptitude de César, en tout ce qu'il faisait, était surprenante : dans les *Commentaires*, les mots *celer*, *celeriter*, *celeritas* reviennent à chaque page. Suétone (*Cæsar*, 56) cite ce passage d'Hirtius depuis *adeo* jusqu'à *scimus*, mais il écrit *perscripserit* alors que tous les manuscrits de César donnent *perfecerit*. = 7. *facultas*, facilité. — *verissima scientia*, un art consommé. — *suorum consiliorum explicandorum*, ces trois génitifs

ne illud quidem accidit, ut Alexandrino atque Africano bello interessem; quæ bella quanquam ex parte nobis Cæsaris sermone sunt nota, tamen aliter audimus ea quæ rerum novitate aut admiratione nos capiunt, aliter quæ pro testimonio sumus dicturi. [9] Sed ego nimirum, dum omnes excusationis causas colligo, ne cum Cæsare conferar, hoc ipsum crimen arrogantiæ subeo, quod me judicio cujusquam existimem posse cum Cæsare comparari. Vale.

VIIIᵉ ANNÉE DE LA GUERRE, 703 DE ROME, 51 AV. J.-C.

TENTATIVES DE RÉVOLTE DES BITURIGES ET DES CARNUTES SOUMISSION DE CES PEUPLES

(Ch. I-V.)

Les Gaulois se résolvent à recommencer la guerre; mais ils veulent la faire sur plusieurs points à la fois.

I. [1] Omni Gallia devicta, Cæsar cum a superiore

semblent lourds, cependant on en trouve assez souvent deux chez les meilleurs écrivains; César les évite, cf. *pila conjiciendi*, I, LII, 3; IV, XI, 2, etc. = 8. *interessem*, Hirtius semble avoir été en Achaïe pendant la guerre d'Alexandrie et il était à Préneste avant que César revint d'Afrique. — *admiratione*, l'admiration (qu'excitent les événements). — *pro testimonio*, expression juridique, prise ici métaphoriquement : *comme un témoin, cf. Cic. ad Att.* I, XVI, 1; *pro Rosc. Am.* XXXV, 101. Hirtius, en écoutant les récits de César, n'avait pas l'intention de les mettre par écrit. = 9. *nimirum*, sans doute, certainement. — *hoc* n'est pas un accusatif s'accordant avec *crimen*, c'est un ablatif, corrélatif de *quod* qui suit. — *ipsum crimen*, l'accusation même, précisément l'accusation (que je veux éviter). — *existimem*, le subjonctif parce que le motif est présenté comme la pensée de ceux dont Hirtius redoute l'accusation.

I, 1. *omni*, dans son ensemble. — *Cæsar*, sur la place de ce mot, voy. note IV, XI, 1. — *a superiore* æs-

æstate nullum bellandi tempus intermisisset militesque hibernorum quiete reficere a tantis laboribus vellet, complures eodem tempore civitates renovare belli consilia nuntiabantur conjurationesque facere. [2] Cujus rei verisimilis causa afferebatur, quod Gallis omnibus cognitum esset neque ulla multitudine in unum locum coacta resisti posse Romanis, nec, si diversa bella complures eodem tempore intulissent civitates, satis auxilii aut spatii aut copiarum habiturum exercitum populi Romani ad omnia persequenda; [3] non esse autem alicui civitati sortem incommodi recusandam, si tali mora reliquæ possent se vindicare in libertatem.

César veut prévenir le soulèvement des Gaulois, il entre sur le territoire des Bituriges.

II. [1] Quæ ne opinio Gallorum confirmaretur, Cæsar M. Antonium quæstorem suis præfecit hibernis; ipse equitum præsidio pridie Kal. Januarias ab oppido

tate, l'été de 701/53, parce que les premiers événements dont parle Hirtius datent de l'hiver 702/52; cf. VIII, II, 1. — *hibernorum*, voy. Armée, n° 81. — *reficere*, c'est le premier exemple connu de cette construction, qu'on retrouve dans Tite-Live, XXI, XXVI, 5, etc. — *conjurationesque facere*, cf. I, II, 1. = 2. *cognitum esset*, par l'expérience acquise, en particulier à Alésia; le subjonctif parce que l'auteur rapporte les paroles de ceux qui renseignent César. — *nec*, sens adversatif; *mais d'autre part ne....* — *diversa*, sur des points différents. — *auxilii*, secours fournis par ses alliés. — *spatii*, dit du temps, cf. I, VII, 5; *l'armée romaine ne pourrait* se porter avec assez de rapidité sur les points menacés. — *copiarum*, ressources de tout genre : hommes, vivres, etc. = 3. *sortem incommodi* : m. à m. la mauvaise chance du malheur, c.-à-d. *le malheur qui lui était échu* (d'être le théâtre de la guerre); cf. le même sens de *sors*, VIII, XII, 3; Tite-Live, VII, X, 1. — *tali mora*, le délai que cela donnerait aux autres pour s'armer. — *vindicare in libertatem*, cf. VII, I, 5.

II, 1. *opinio*, l'opinion que les Romains seraient vaincus si la guerre éclatait sur plusieurs points à la fois; cf. VIII, I, 2. — *præsidio*, voy. Armée, n° 103; sur le cas, voy. copiis, II, VII, 3. — *kalendas*, voy.

Bibracte proficiscitur ad legionem XIII, quam non longe a finibus Hæduorum collocaverat in finibus Biturigum, eique adjungit legionem XI, quæ proxima fuerat. [2] Binis cohortibus ad impedimenta tuenda relictis, reliquum exercitum in copiosissimos agros Biturigum inducit, qui, cum latos fines et complura oppida haberent, unius legionis hibernis non potuerint contineri quin bellum pararent conjurationesque facerent.

Les Bituriges surpris, et ayant vainement essayé d'échapper à César, se soumettent.

III. [1] Repentino adventu Cæsaris accidit, quod imparatis disjectisque accidere fuit necesse, ut sine timore ullo rura colentes prius ab equitatu opprimerentur quam confugere in oppida possent. [2] Namque etiam illud vulgare incursionis hostium signum, quod incendiis ædificiorum intellegi consuevit, Cæsaris erat interdicto sublatum, ne aut copia pabuli frumentique, si

Dict. Hist. — *Bibracte*, où il avait pris ses quartiers d'hiver, cf. VII, XC, 7. — *tertiam et decimam*, cf. VII, XC, 6; VIII, XI, 1. — *undecimam*, elle était cantonnée chez les Ambivarètes sous le commandement de C. Antistius Reginus, cf. VII, XC, 6. — *fuerat*, le plus-que-parfait, parce que l'action est considérée comme passée par rapport au moment que marque *adjungit*; même construction, VIII, LIV, 3 : *habuerat... jubet*. = 2. *binis*, le distributif, parce qu'elles sont accouplées, une paire de; cf. *binos scyphos*, Cic. *Verr.* IV, XIV, 32. Cependant c'est peut-être simplement un emploi poétique et peu correct comme *trinis bellis*, Justin, XLI, I, 7. — *relictis*, au quartier général de la XIII° légion, probablement Avaricum. — *qui*, c.-à-d. *quia ii*, d'où le subjonctif *potuerint*. — *complura oppida*, César en avait pourtant brûlé vingt, cf. VII, XV, 1. — *contineri quin*, cf. *retineri quin*, I, XLVII, 2. — *conjurationes facerent*, cf. I, II, 1.

III, 1. *disjectis*, occupant des habitations dispersées, cf. VIII, X, 3. — *equitatu*, c'est le *præsidio equitum* du ch. II, § 1. = 2. *vulgare... signum*, sur la fréquence des incendies allumés par les Romains, voy. *Dict. Hist.* : *Ædificium*. — *quod*, conjonction; il faut suppléer *incursio* comme sujet de *consuevit* : l'invasion (*incursio*) se reconnaît

longius progredi vellet, deficeretur, aut hostes incendiis terrerentur. [3] Multis hominum millibus captis, perterriti Bituriges, qui primum adventum potuerant effugere Romanorum, in finitimas civitates, aut privatis hospitiis confisi aut societate consiliorum, confugerant. [4] Frustra : nam Cæsar magnis itineribus omnibus locis occurrit, nec dat ulli civitati spatium de aliena potius quam de domestica salute cogitandi ; qua celeritate et fideles amicos retinebat et dubitantes terrore ad condiciones pacis adducebat. [5] Tali condicione proposita, Bituriges, cum sibi viderent clementia Cæsaris reditum patere in ejus amicitiam finitimasque civitates sine ulla pœna dedisse obsides atque in fidem receptas esse, idem fecerunt.

Après avoir récompensé ses soldats, César revient à Bibracte, d'où il repart, pour défendre contre les Carnutes, les Bituriges qui demandent son appui.

IV. [1] Cæsar militibus pro tanto labore ac patientia, qui brumalibus diebus, itineribus difficillimis, frigori-

aux incendies. — *deficeretur* a pour sujet *Cæsar* et pour régime l'ablatif *copia* ; on retrouve ce verbe ainsi construit chez Cicéron, *pro Cluent.* LXV, 184 ; et avec la préposition *a* : Cés. *B. Civ.* III, LXIV, 3 ; Ovid. *Heroid.* v, 148, etc. — *terrerentur*, et par conséquent pussent s'enfuir. = 3. *adventum potuerant effugere Romanorum*, ordre des mots fréquent chez les historiens, mais qu'Hirtius emploie surtout et sans raisons visibles ; cf. VIII, x, 4 ; XIX, 3. — *hospitiis*, voy. *Dict. Hist.* — *societate consiliorum*, fait allusion au nouveau plan de guerre exposé, VIII, I, 1 sqq. = 4. *frustra*, *le français* dit tout à fait de même : *inutilement* ; Hirtius emploie à diverses reprises cette locution elliptique, César jamais ; il emploie de même *nequiquam*, cf. VIII, XIX, 6. — *magnis itineribus*, voy. Armée, n° 126. — *occurrit*, c.-à-d. *iis fugientibus*. — *spatium*, dit du temps ; cf. I, VII, 5. — *amicos* s'oppose à *dubitantes* ; *fideles* est un attribut. = 5. *condicione* diffère pour le sens de *condiciones* qui précède ; ici : *situation*. — *sine ulla pœna*, sans autre châtiment.

IV, 1. *brumalibus*, voy. *bruma*, V, XIII, 3 ; on était alors au mois de janvier, cf. VIII, II, 1 ; IV, 1. — *itineribus... frigoribus*, ablatifs absolus à sens concessif : quoique les

bus intolerandis, studiosissime permanserant in labore, ducenos sestertios, centurionibus tot millia nummum, prædæ nomine, condonanda pollicetur; legionibusque in hiberna remissis, ipse se recipit die XL Bibracte. [2] Ibi cum jus diceret, Bituriges ad eum legatos mittunt auxilium petitum contra Carnutes, quos intulisse bellum sibi querebantur. [3] Qua re cognita, cum dies non amplius X et VIII in hibernis esset moratus, legiones XIV et sextam ex hibernis ab Arare educit, quas ibi collocatas, explicandæ rei frumentariæ causa, superiore commentario demonstratum est. [4] Ita cum duabus legionibus ad persequendos Carnutes proficiscitur.

A l'approche de César, les Carnutes abandonnent leurs villes, leurs bourgs, et se refugient chez leurs voisins.

V. [1] Cum fama exercitus ad hostes esset perlata, calamitate ceterorum ducti Carnutes, desertis vicis oppidisque, quæ, tolerandæ hiemis causa, constitutis repente exiguis ad necessitatem ædificiis, incolebant

marches...; sur *frigora*, voy. note V, XII, 7. — *sestertios, nummum*, voy. *Dict. Hist.*; sur la forme du génitif, voy. *duum*, III, XVII, 5. — *prædæ nomine*, cf. VII, LXXXIX, 5; et Suét. *Cæs.* 38; sur les récompenses en argent données aux soldats, voy. Armée, n° 49. — *condonanda pollicetur*, construction très rare, Tite-Live dit cependant de même: *sistendam... promittat*, III, XLV, 3. — *in hiberna*, sur l'emplacement de ces quartiers d'hiver, cf. VIII, II, 1. = 2. *jus diceret*, voy. *Dict. Hist.*: *Conventus*. — *intulisse bellum*, les Carnutes en voulaient aux Bituriges qui, contrairement à leurs promesses, avaient traité avec César; cf. VIII, III, 5. = 3. *dies non amplius decem et octo*, cette indication place le départ de César vers la fin de février; sur la construction, voy. note I, XV, 5. — *quartam et decimam*, commandée par Cicéron (cf. VI, XXXII, 5), *sextam*, par Sulpicius (cf. VII, XC, 7). — *explicandæ*, faciliter; Cicéron emploie ce mot en ce sens, *ad Fam.* XIII, XXVI, 2; César aurait dit: *expediendæ*, cf. VII, XXXVI, 1, — *superiore commentario*, c.-à-d. VII, XC, 7.

V, 1. *fama exercitus*, la construction ordinaire serait *fama de adventu exercitus*. — *ducti*, c.-à-d. *adducti*, *permoti*; peut-être faut-il plutôt lire *docti*. — *vicis*, ædi-

— nuper enim devicti complura oppida dimiserant, — dispersi profugiunt. [2] Cæsar erumpentes eo maxime tempore acerrimas tempestates cum subire milites nollet, in oppido Carnutum Cenabo castra ponit, atque in tecta partim Gallorum, partim quæ, conjectis celeriter stramentis, tentoriorum integendorum gratia erant inædificata, milites compegit. [3] Equites tamen et auxiliarios pedites in omnes partes mittit, quascumque petisse dicebantur hostes; nec frustra : nam plerumque magna præda potiti nostri revertuntur. [4] Oppressi Carnutes hiemis difficultate, terrore periculi, cum tectis expulsi nullo loco diutius consistere auderent, nec silvarum præsidio tempestatibus durissimis tegi possent, dispersi, magna parte amissa suorum, dissipantur in finitimas civitates.

ficiis, voy. *Dict. Hist.* — *nuper... devicti*, cf. VII, XI, 4 sqq. — *dimiserant*, avaient dû laisser, avaient perdu, voy. la note V, XVIII, 5. = 2. *eo maxime tempore*, on était à la fin de février. — *tempestates... subire*, cf. *subire condicionem*, VII, LXXVIII, 2. — *in tecta...*, le sens général est : César logea (*compegit*) les soldats, en partie dans les maisons gauloises, en partie dans des huttes qu'il avait fait construire, en ordonnant de mettre de la paille sur les tentes une fois montées : cette addition les rendait plus chaudes. *Inædificata* se dit d'une construction qui vient s'ajouter à une autre, ce qui justifie le sens précédemment admis. Ce passage montre une fois de plus qu'il y a eu une confusion entre *Cenabum* et *Genabum* ; puisque César loge ses troupes dans les maisons gauloises, il ne saurait être question de la ville mentionnée plus haut (VII, XI, 9) et qui avait été brûlée quelques mois auparavant. — *stramentis, tentoriorum*, voy. Armée, n°° 80, 81. — *partim quæ*, c.-à-d. *partim in ea tecta quæ*. = 3. *nec frustra*, cf. VIII, III, 4. = 4. *hiemis difficultate, terrore periculi*; chiasme, voy. *de expugnando*, II, X, 4. — *tempestatibus durissimis*, ablatif absolu équivalant à *cum tempestates essent durissimæ*. — *dispersi... dissipantur*, sur le sens de ces mots qui ne font pas pléonasme, voy. note V, LVIII, 3 ; *dissipantur* est pris au sens moyen.

CAMPAGNE CONTRE LES BELLOVAQUES

(Ch. VI-XXII.)

César est informé des préparatifs faits par les Bellovaques et les Atrébates. Mesures qu'il prend.

VI. [1] Cæsar tempore anni difficillimo, cum satis haberet convenientes manus dissipare, ne quod initium belli nasceretur, quantumque in ratione esset, exploratum haberet, sub tempus æstivorum nullum summum bellum posse conflari, C. Trebonium cum duabus legionibus, quas secum habebat, in hibernis Cenabi collocavit; [2] ipse, cum crebris legationibus Remorum certior fieret Bellovacos, qui belli gloria Gallos omnes Belgasque præstabant, finitimasque his civitates, duce Correo Bellovaco et Commio Atrebate, exercitus comparare atque in unum locum cogere, ut omni multitudine in fines Suessionum, qui Remis erant attributi,

VI, 1. *tempore... difficillimo*, cf. VIII, v, 2. — *manus*, sur le sens, cf. II, II, 4. — *dissipare*, ici : *disperser*. — *initium... nasceretur*, voy. *initium ortum est*, V, XXVI, 1. — *quantumque in ratione esset*, m. à m. autant que cela était dans le calcul, c.-à-d. *autant que cela pouvait être calculé*. — *exploratum haberet*, voy. *habere obstrictas*, I, IX, 3. — *sub tempus æstivorum*, locution militaire : le temps des camps d'été, c.-à-d. aux approches de l'été; sur *sub*, voy. note V, XIII, 3. — *nullum summum bellum*, aucune guerre générale; cf. *summis copiis*, V, XVII, 5. — *quas... habebat*, le sujet est César; il s'agit de la VIe et de la XIVe légion; cf. VIII, IV, 3, 4. = 2. *Gallos... præstabant*, l'emportaient sur les Gaulois; César constate aussi cette supériorité, cf. II, IV, 5; VII, LIX, 5. La construction en ce sens de *præstare* avec l'accusatif est moins autorisée que la construction avec le datif; elle se retrouve cependant, cf. Tite-Live, V, XXXVI, 4; Corn. Nep. *Epam.* VI, 1, etc.; sur des constructions analogues, voy. *præcedere*, I, I, 4; *antecedere*, III, VIII, 1. — *finitimas civitates*, Hirtius en mentionne expressément quelques-unes, cf. VIII, VII, 4. — *attributi*, mettre sous la dépendance de, cf. VII, IX, 6; ceci n'est dit nulle part ailleurs, mais on peut le conclure de certains faits, cf. II, III,

facerent impressionem, pertinere autem non tantum ad dignitatem, sed etiam ad salutem suam judicaret nullam calamitatem socios optime de re publica meritos accipere, [3] legionem ex hibernis evocat rursus undecimam, litteras autem ad C. Fabium mittit, ut in fines Suessionum legiones duas, quas habebat, adduceret, alteramque ex duabus ab T. Labieno arcessit. [4] Ita, quantum hibernorum opportunitas bellique ratio postulabat, perpetuo suo labore, in vicem legionibus expeditionum onus injungebat.

César marche contre les Bellovaques ; plan de campagne adopté par Correus et Commius.

VII. [1] His copiis coactis, ad Bellovacos proficiscitur, castrisque in eorum finibus positis, equitum turmas dimittit in omnes partes ad aliquos excipiendos, ex quibus hostium consilia cognosceret. [2] Equites, officio functi, renuntiant « paucos in ædificiis esse inventos « atque hos, non qui agrorum colendorum causa reman« sissent — namque esse undique diligenter demigra-

5 ; XII, 5 ; XIII, 1. — *impressionem*, irruption, attaque ; ce mot, en ce sens, se retrouve chez plusieurs écrivains, cf. Varr. *R. R.* II, 4 ; Tite-Live, IV, XXVIII, 6 ; VIII, IX, 3, etc. — *non tantum... sed etiam*, même locution, *infra*, XLI, 6 ; LII, 5 ; César et Salluste disent toujours *non solum*, Cicéron aussi d'ordinaire. — *judicaret* dépend de *cum*, aussi bien que *fieret*. — *socios*, les Rèmes. — *optime... meritos*, ils n'avaient pris aucune part à la révolte générale. = 3. *undecimam*, cf. VIII, II, 1. — *ad C. Fabium*, il campait chez les Rèmes, cf. VII, XC, 5. — *legiones duas*, la VIII[e] et la IX[e]. — *alteramque ex duabus*, c'est la VII[e] légion (cf. VIII, VIII, 2), l'autre, que gardait Labiénus, portait le n° XV ; Labiénus était à Besançon, cf. VII, XC, 4. = 4. *opportunitas*, c.-à-d. relativement à la distance du théâtre de la guerre. — *perpetuo suo labore... in vicem*, par cette opposition Hirtius fait ressortir la continuité des fatigues que César s'impose, tandis que les légions se relèvent tour à tour pour combattre.

VII, 1. *excipiendos*, cf. VI, XXXV, 6. = 2. *ædificiis*, voy. *Dict. Hist.* — *atque hos... qui*, et précisément des gens destinés à... — *diligenter*, de façon à ne laisser

« tum, — sed qui speculandi causa essent remissi. » [3] A quibus cum quæreret Cæsar quo loco multitudo esset Bellovacorum quodve esset consilium eorum, inveniebat : [4] « Bellovacos omnes, qui arma ferre « possent, in unum locum convenisse; itemque Am- « bianos, Aulercos, Caletos, Veliocasses, Atrebatas; « locum castris excelsum, in silva circumdata palude, « delegisse, impedimenta omnia in ulteriores silvas « contulisse. Complures esse principes belli auctores, « sed multitudinem maxime Correo obtemperare, quod « ei summo esse odio nomen populi Romani intel- « lexissent. [5] Paucis ante diebus ex his castris Atre- « batem Commium discessisse ad auxilia Germanorum « adducenda, quorum et vicinitas propinqua et multi- « tudo esset infinita. [6] Constituisse autem Bellovacos, « omnium principum consensu, summa plebis cupi- « ditate, si, ut diceretur, Cæsar cum tribus legionibus « veniret, offerre se ad dimicandum, ne miseriore ac « duriore postea condicione cum toto exercitu decertare « cogerentur; [7] si majores copias adduceret, in eo « loco permanere quem delegissent, pabulatione autem,

personne. — *speculandi*, pour espionner. = 3. *inveniebat*, il apprenait; on trouve le même sens, II, xvi, 1. = 4. *Aulercos*, probablement les Aulerques Eburovices. — *Atrebatas*, voy. note I, xiv, 3. — *locum castris... delegisse*; *castris* dépend de *delegisse*; cet emplacement est identifié avec le Mont Saint-Marc, dans la forêt de Compiègne, entre Pierrefonds et Rétheuil. — *palude*, la vallée du Ru de Berne qui se jette dans l'Aisne à la Motte-Blain. — *nomen populi Romani*, périphrase fréquente pour *populus Romanus*. — *intellexissent*, accord *ad sententiam* avec *multitudinem*, voy. note I, ii, 2. = 5. *vicinitas propinqua*, l'adjectif semble ici amené pour établir une correspondance symétrique avec *multitudo... infinita*; cependant Cicéron (*Brut.*, xlii, 156) emploie une expression analogue, *finitima vicinitas*; il est probablement question ici des Germains des bords de la Meuse. = 6. *plebis*, voy. *Dict. Hist.* — *diceretur*, le subjonctif à cause du style indirect. — *cum tribus*, suppléez : seulement ; César avait quatre légions, cf. VIII, vi, 2; viii, 3. = 7. permanere dépend

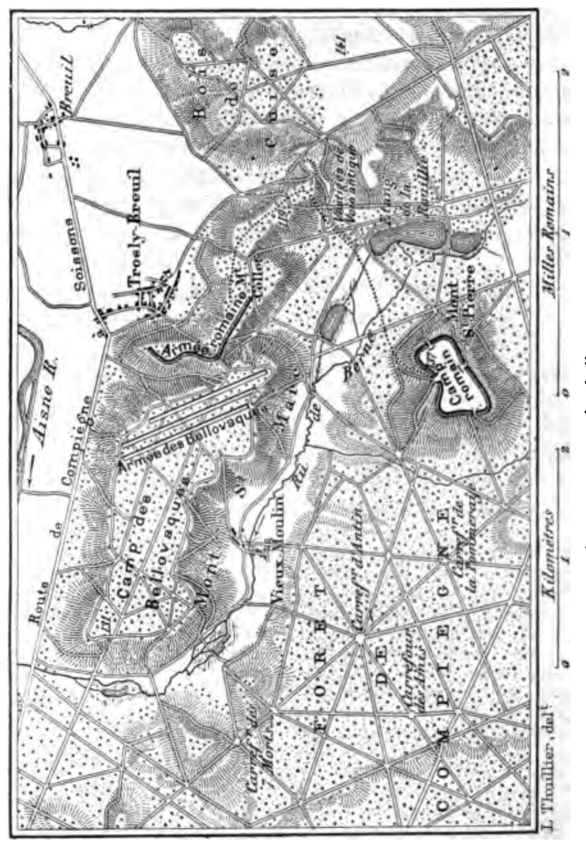
« quæ propter anni tempus, cum exigua, tum disjecta « esset, et frumentatione et reliquo commeatu ex insi- « diis prohibere Romanos. »

César dissimule les forces de son armée pour amener les Gaulois à engager la bataille.

VIII. [1] Quæ Cæsar consentientibus pluribus cum cognosset, atque ea quæ proponerentur consilia plena prudentiæ longeque a temeritate barbarorum remota esse judicaret, omnibus rebus inserviendum statuit, quo celerius hostes, contempta suorum paucitate, prodirent in aciem. [2] Singularis enim virtutis veterrimas legiones VII, VIII, IX habebat; summæ spei delectæque juventutis XI, quæ, octavo jam stipendio, tamen in collatione reliquarum nondum eandem vetustatis ac virtutis ceperat opinionem. [3] Itaque, consilio advocato, rebus iis quæ ad se essent delatæ omnibus expositis,

de *constituisse*, § 6. — *exigua*, à cause de la saison. — *disjecta*, ce mot s'explique par ce fait qu'il fallait aller le chercher dans des bâtiments dispersés; cf. VIII, X, 3. — *ex insidiis*, par suite d'embuscades, *au moyen d'embuscades*.

VIII, 1. *consentientibus pluribus*, ablatif absolu : *par la concordance des rapports*. — *proponerentur*, sens fréquent : *étaient exposés*; le subjonctif sera rendu en suppléant *disait-on*. — *plena prudentiæ*, périphrase ordinaire pour remplacer, avec les noms de choses inanimées, les adjectifs exprimant des qualités propres aux êtres animés, cf. VIII, IX, 1; XVI, 3; sur *le génitif*, cf. VII, LXXVI, 4. — *temeritate*, cf. VII, XLII, 2; sur le sens *de ce mot*, voy. note III, X, 3. — *barbarorum*, voy. note III, XV, 1. — *omnibus rebus*, ablatif adverbial : *par tous les moyens*. — *inserviendum*, s'efforcer par tous les moyens de décider l'ennemi à.... — *suorum*, les Romains. — *paucitate*, l'effectif de ces légions avait probablement baissé; voy, Armée, n[os] 4, 6. = 2. *virtutis*, génitif de qualité, comme *spei* et *juventutis*. — *octavo stipendio*, la XI[e] légion avait été levée en 696/58, les trois autres avaient été tirées la même année de leurs quartiers d'hiver d'Aquilée (I, X, 3); sur *stipendium*, voy. Armée, n° 16. — *in collatione* équivaut à *si cum reliquis compararentur*. — *vetustatis*, d'ancienneté, d'où *d'expérience*. — opinionem, réputation, voy. II, VIII, 1. = 3. consilio, voy. Armée,



Campagne contre les Bellovaques.

animos multitudinis confirmat. Si forte hostes trium legionum numero posset elicere ad dimicandum, agminis ordinem ita constituit, ut legio VII, VIII, IX ante omnia irent impedimenta, deinde omnium impedimentorum agmen, — quod tamen erat mediocre, ut in expeditionibus esse consuevit, — cogeret XI, ne majoris multitudinis species accidere hostibus posset quam ipsi depoposcissent. [4] Hac ratione pæne quadrato agmine instructo, in conspectum hostium, celerius opinione eorum, exercitum adducit.

Les Gaulois ne se décident pas à abandonner leur position avantageuse; César fortifie solidement son camp.

IX. [1] Cum repente instructas velut in acie certo gradu legiones accedere Galli viderunt, quorum erant ad Cæsarem plena fiduciæ consilia perlata, sive certaminis periculo sive subito adventu sive exspectatione nostri consilii, copias instruunt pro castris nec loco superiore decedunt. [2] Cæsar, etsi dimicare optaverat,

n° 78. — *si... posset*, voy. note I, VIII, 4. — *numero*, ablatif de moyen : César veut attirer les Bellovaques hors de leurs positions en ne leur montrant que trois légions; cf. VIII, VII, 6. — *agminis ordinem*, l'ordre de marche, voy. Armée, n° 123. — *legio*, et § 2, *legiones*; les deux constructions sont également possibles; cf. Cic. *Phil.* V, XVII, 4, *legio martia atque quarta*, et T.-Liv. XXVII, XXXVIII, 10, *undevicesimam et vicesimam legiones*. — *expeditionibus*, voy. note V, X, 1. — *cogeret*, c.-à-d. *agmen clauderet*. — *accidere*, expression elliptique pour *ad oculos hostium accidere*. — *depoposcissent*, sur ce fait, cf. VIII, VII, 6. = 4. *pæne quadrato agmine*, voy. Armée, n° 125.

IX, 1. *repente* porte sur *viderunt*. — *in acie*, voy. Armée, n° 133. — *certo gradu*, d'un pas ferme, comme des soldats qui vont combattre et non qui exécutent une marche avec tout ce qu'elle a d'irrégulier dans le pas et la tenue des files et des rangs. — *plena fiduciæ*, voy. note VIII, VIII, 1. — *certaminis periculo*, ablatif qui marque le motif : *soit à cause du danger que présentait le combat.* — *nec*, c.-à-d. *neque tamen*, cf. I, XLVII, 1. = 2. *dimicare optaverat*, cette construction ne se ren-

tamen admiratus tantam multitudinem hostium, valle intermissa, magis in altitudinem depressa quam late patente, castra castris hostium confert. [3] Hæc imperat vallo pedum duodecim muniri, loriculam pro hac ratione ejus altitudinis inædificari; fossam duplicem pedum denum quinum lateribus deprimi derectis; turres excitari crebras in altitudinem trium tabulatorum, pontibus trajectis constratisque conjungi, quorum frontes viminea loricula munirentur, [4] ut ab hostibus duplici fossa, duplici propugnatorum ordine defenderentur, quorum alter ex pontibus, quo tutior altitudine esset, hoc audacius longiusque permitteret tela, alter, qui propior hostem in ipso vallo collocatus esset, ponte ab inci-

contre pas à l'époque classique; on retrouve (VIII, XLI, 2) après *optare* un accusatif avec l'infinitif. — *admiratus*, participe à sens causal. — *intermissa*, c.-à-d. *interjecta*. — *in altitudinem depressa*, la vallée était plus profonde que large et formait une espèce de ravin. — *castra*, sur le mont Saint-Pierre, dans la forêt de Compiègne. — *confert*, place en face; expression technique qu'on ne retrouve qu'une fois dans César (*B. C.*, III, LXXIX, 3) mais qui existe ailleurs (*Bell. Alex.*, XXXVII, 3; LXI, 4; *Bell. Afr.*, XLVIII, 3; *B. Hisp.*, XXIII, 1, etc.). = 3. *vallo*, voy. Armée, n° 91. — *pedum* XII, c.-à-d. en hauteur. — *imperat muniri*, cf. V, I, 4. — *loriculam*, voy. Armée, n° 92. — *pro hac ratione*, les ouvrages accessoires étaient en rapport avec la hauteur du retranchement, c.-à-d. plus légers qu'ils ne l'eussent été si l'escarpe eût été moins considérable. — *ejus* représente *vallo*. — *fossam duplicem*, un double fossé : sur le sens de ce passage, voy. Armée, n° 88. — *pedum denum quinum*, chacun de 15 pieds en largeur; cf. V, XLII, 1; sur la forme du génitif, cf. III, XVII, 5. — *lateribus... derectis*, cf. VII, LXXII, 1. — *deprimi*, terme technique (cf. VIII, XL, 3) qui s'oppose à *exprimere* (cf. VII, XXII, 4) : *creuser*. — *turres... tabulatorum*, *pontibus*, *frontes*, voy. Armée, n° 94. — *excitari*, même sens qu'*exprimere* employé dans le même cas par César, VII, XXII, 4; on trouve d'ailleurs *excitari* en ce sens, cf. III, XIV, 4. = 4. *defenderentur*, suppléez : *castra*. — *permitteret tela*; *permittere*, c'est lancer les traits jusqu'au but, cf. V, XL, 1, *pertulissent*. — *propior hostem*, voy. note I, I, 3. — *incidentibus telis*, les traits qui, lancés en l'air, auraient pu retomber sur eux en décrivant une courbe. — *ab... tegeretur*, construction analogue à celle de *defendere*, *tueri*; on la retrouve avec même sens, B. Civ., III, XXVI, 4, et, dans

dentibus telis tegeretur. Portis fores altioresque turres imposuit.

Escarmouches quotidiennes; confiance des Gaulois; retour de Commius.

X. [1] Hujus munitionis duplex erat consilium. Namque et operum magnitudinem et timorem suum sperabat fiduciam barbaris allaturum, et, cum pabulatum frumentatumque longius esset proficiscendum, parvis copiis castra munitione ipsa videbat posse defendi. [2] Interim, crebro paucis utrimque procurrentibus, inter bina castra palude interjecta contendebatur; quam tamen paludem nonnunquam aut nostra auxilia Gallorum Germanorumque transibant acriusque hostes insequebantur, aut vicissim hostes, eadem transgressi, nostros longius submovebant. [3] Accidebat autem cotidianis pabulationibus, — id quod accidere erat necesse, cum raris disjectisque ex ædificiis pabulum conquireretur, — ut impeditis locis dispersi pabulatores circumvenirentur; [4] quæ res, etsi mediocre detrimentum jumentorum ac servorum nostris afferebat, tamen

un sens différent, VIII, xv, 6. — *portis*, *fores*, voy. Armée, n° 86.

X, 1. *et... et... et*, le premier et le dernier se correspondent; le second unit simplement *magnitudinem* et *timorem suum*. — *timorem suum*, sa crainte (apparente) à laquelle devait faire croire l'importance des fortifications élevées. — *fiduciam*, on a vu pourquoi, VIII, viii, 1. — *parvis copiis*, ablatif instrumental. — *munitione ipsa*, ablatif de cause. = 2. *palude interjecta*, c'est le marais qui borne le Ru de Berne (cf. VIII, vii, 4); le sens est : puisqu'il y avait un marais, un petit nombre seulement s'avançait et l'on combattait à distance en lançant des traits, mais cependant, etc. — *Gallorum Germanorumque*, génitifs explicatifs, à rendre par un simple adjectif en apposition. — *eadem*, par le même chemin (que celui que suivaient les Romains). = 3. *pabulationibus*, ablatif qui équivaut à *cum cotidie fierent pabulationes*. — *raris disjectisque*, dans des habitations isolées et éloignées les unes des autres. — *impeditis locis*, ablatif de cause; sur *impeditis*, cf. V, xix, 1. = 4. *quæ res*, ces surprises de

stultas cogitationes incitabat barbarorum, atque eo magis, quod Commius, quem profectum ad auxilia Germanorum arcessenda docui, cum equitibus venerat; [5] qui tametsi numero non amplius erant quingenti, tamen Germanorum adventu barbari nitebantur.

César, ne pouvant attirer l'ennemi hors de son camp, fait venir trois nouvelles légions.

XI. [1] Cæsar, cum animadverteret hostem complures dies castris palude et loci natura munitis se tenere, neque oppugnari castra eorum sine dimicatione perniciosa, nec locum munitionibus claudi nisi a majore exercitu posse, litteras ad Trebonium mittit, ut, quam celerrime posset, legionem XIII, quæ cum T. Sextio legato, in Biturigibus hiemabat, arcesseret, atque ita cum tribus legionibus magnis itineribus ad se veniret; [2] ipse equites in vicem Remorum ac Lingonum reliquarumque civitatum, quorum magnum numerum evocaverat, præsidio pabulationibus mittit, qui subitas incursiones hostium sustinerent.

fourrageurs isolés. — *barbarorum*, et plus bas *barbari*, voy. note III, XV, 1. — *docui*, VIII, VII, 5; sur le nombre, voy. *dictum est*, I, XVI, 2. = 5. *numero*, voy. note I, V, 2. — *amplius quingenti*, voy. note I, XV, 5. — *nitebantur*, s'appuyaient sur, avaient confiance dans; cf. I, XIII, 6.

XI, 1. *castris... tenere*, cf. I, XL, 8. — *neque... nec*, voy. note I, XXXVI, 5. — *eorum*, accord *ad sententiam* avec le collectif *hostem*. — *perniciosa*, le sens de *nex* domine en ce passage : *meurtrier*. — *Trebonium*, il était à Cenabum avec la VI° et la XIV° légion; cf. VIII, VI, 1. — *hiemabat*, cf. VII, XC, 6. — *quam magnis*, c.-à-d. *quantum posset magnis*. — *itineribus*, voy. Armée, n° 126. = 2. *in vicem*, tour à tour; César employait à tour de rôle la cavalerie des Rèmes, des Lingons, etc.; cf. VIII, XII, 3. — *Remorum ac Lingonum*, à rattacher à *equites*. — *quorum*, c.-à-d. *equitum*. — *præsidio pabulationibus*, le premier de ces datifs marque le but à atteindre, le second l'objet en faveur duquel l'action s'accomplit; *pabulationibus* est un abstrait pris dans un sens concret, cf. VII, XVI, 3. — *incursiones*, cf. VIII, X, 3.

Les Rèmes tombent dans une embuscade tendue par les Bellovaques; leur chef est tué.

XII. [1] Quod cum cotidie fieret, ac jam consuetudine diligentia minueretur, — quod plerumque accidit diuturnitate, — Bellovaci, delecta manu peditum, cognitis stationibus cotidianis equitum nostrorum, silvestribus locis insidias disponunt, [2] eodemque equites postero die mittunt, qui primum elicerent nostros, deinde circumventos aggrederentur. [3] Cujus mali sors incidit Remis, quibus ille dies fungendi muneris obvenerat. Namque hi, cum repente hostium equites animadvertissent ac numero superiores paucitatem contempsissent, cupidius insecuti peditibus undique sunt circumdati. [4] Quo facto perturbati, celerius quam consuetudo fert equestris prœlii se receperunt, amisso Vertisco, principe civitatis, præfecto equitum; [5] qui, cum vix equo propter ætatem posset uti, tamen, consuetudine Gallorum, neque ætatis excusatione in suscipienda præfectura usus erat neque dimicari sine se voluerat. [6] Inflammantur atque incitantur hostium animi se-

XII, 1. *diuturnitate* semble inutile après *consuetudine*, peut-être ajoute-t-il l'idée d'*habitude devenue routinière*. — *delecta manu*, ablatif instrumental. — *stationibus*, voy. Armée, n° 98. — *locis*, ablatif de lieu. = 2. *eodemque*, c.-à-d. *quo pedites miserant*. — *circumventos aggrederentur*, les cavaliers bellovaques devaient attirer (*elicere*) les cavaliers ennemis et les amener à l'endroit où les fantassins étaient en embuscade; puis quand ces derniers leur auraient barré le chemin, les attaquer de manière qu'ils fussent enveloppés de tous côtés. = 3. *mali sors*, la mauvaise chance de cet accident ; cf. *sortem incommodi*, VIII, I, 3. — *fungendi muneris*, trace de la construction archaïque de *fungor* avec l'accusatif; cf. *potiundi*, II, VII, 2; sur cette alternance des Rèmes et des Lingons, cf. *supra*, XI, 2. = 4. *consuetudo fert*, cf. IV, XXXII, 1; VI, VII, 8; *B. Civ.*, I, LI, 1. — *principe*, voy. *Dict. Hist.* — *præfecto equitum*, voy. Armée, n° 76. = 5. *consuetudine Gallorum*; on a vu (VII, LVII, 3) Camulogène commander malgré son âge. — *ætatis excusatione*, cf. difficul-

cundo prœlio, principe et præfecto Remorum interfecto, [7] nostrique detrimento admonentur diligentius exploratis locis stationes disponere ac moderatius cedentem insequi hostem.

Succès remporté par les Germains alliés des Romains; découragement des Bellovaques.

XIII. [1] Non intermitti interim cotidiana prœlia in conspectu utrorumque castrorum, quæ ad vada transitusque fiebant paludis. [2] Qua contentione Germani, quos propterea Cæsar traduxerat Rhenum, ut equitibus interpositi prœliarentur, cum constantius universi paludem transisissent, paucisque resistentibus interfectis, pertinacius reliquam multitudinem essent insecuti, perterriti non solum ii qui aut comminus opprimebantur aut eminus vulnerabantur, [3] sed etiam qui longius subsidiari consueverant, turpiter refugerunt; nec prius finem fugæ fecerunt, sæpe amissis superioribus locis, quam se aut in castra suorum reciperent,

tatis excusationem, VIII, *procem.* 1. = 7. *detrimento*, par cet échec. — *admonentur... disponere*, construction rare, comme plus loin (VIII, XIX, 8) l'infinitif après *adduci*. — *moderatius* porte sur *insequi* et s'oppose au *cupidius* du § 3.

XIII, 1. *intermitti*, pris ici intransitivement, comme plusieurs fois dans César (cf. *vento intermisso*, V, VIII, 2; *flumen intermittit*, I, XXXVIII, 5) : *ne cessent pas*. — *paludis*, l'étang de la Rouillie et les marais avoisinant le Ru de Berne, cf. VIII, VII, 4. = 2. *quos traduxerat Rhenum*, sur *la construction, voy. note I*, XII, 2; sur le fait, VII, LXV, 4. — *interpositi prœliarentur*, voy. Armée, n° 37. — *universi*, réunis en masse. — *resistentibus* équivaut à une proposition incidente : *cum resisterent, qui resistèrent*. — *comminus*, dans un combat corps à corps. = 3. *subsidiari* équivaut à *subsidio esse*. C'est le seul exemple de ce mot. Il s'agit de ceux qui, sans prendre part au combat, se tenaient à distance comme réserve. — *amissis superioribus locis*, perdant ou négligeant d'occuper des hauteurs où ils auraient pu résister avec succès. — se *aut* ; se est placé comme s'il portait sur les deux membres

aut nonnulli, pudore coacti, longius profugerent. [4] Quorum periculo sic omnes copiæ sunt perturbatæ, ut vix judicari posset utrum secundis minimisque rebus insolentiores an adverso mediocri casu timidiores essent.

Les Bellovaques, apprenant l'arrivée de nouvelles légions, commencent à battre en retraite; César les suit.

XIV. [1] Compluribus diebus isdem in castris consumptis, cum propius accessisse legiones et C. Trebonium legatum cognovissent, duces Bellovacorum, veriti similem obsessionem Alesiæ, noctu dimittunt eos quos aut ætate aut viribus inferiores aut inermes habebant, unaque reliqua impedimenta. [2] Quorum perturbatum et confusum dum explicant agmen — magna enim multitudo carrorum etiam expeditos sequi Gallos consuevit —, oppressi luce, copias armatorum pro suis instruunt castris, ne prius Romani persequi se inciperent quam longius agmen impedimentorum suorum processisset. [3] At Cæsar neque resistentes aggrediendos tanto collis ascensu judicabat, neque non usque

de phrase; même construction, VI, xxv, 4. — *pudore*, ils craignaient le blâme de leurs compatriotes. = 4. *copiæ*, les troupes qui étaient restées au camp. — *secundis minimisque rebus*, allusion au petit succès remporté sur les Rèmes, cf. VIII, xii, 3 sqq. César fait une observation analogue, III, xix, 6. — *adverso mediocri casu*; *adverso... casu* ne forment qu'une seule expression (en français, *revers*), ce qui explique l'absence de conjonction entre les deux adjectifs; cf. I, xviii, 10, *prœlium equestre*.

XIV, 1. *compluribus diebus*, *on a calculé qu'il avait fallu quinze* jours pour que la concentration des légions réclamées (VIII, xi, 1) s'achevât. — *similem obsessionem Alesiæ*, locution abrégée pour : *blocus semblable à celui d'Alésia*; voir d'autres exemples de brachylogie, VI, xxii, 4, *potentissimis*; sur ce blocus, cf. VII, lxix-lxxxiv. = 2. *explicant*, littéralement : déplient, débrouillent, c.-à-d. *mettent en ordre*. — *carrorum*, voy. Armée, n° 193. — *oppressi luce*, surpris par le jour. — *agmen impedimentorum*, convoi de bagages. = 3. *tanto... ascensu*, ablatif de cause : puisque la colline occupée par les ennemis était si escarpée. — neque

eo legiones admovendas, ut discedere ex eo loco sine periculo barbari, militibus instantibus, non possent. [4] Ita, cum palude impedita a castris castra dividi videret, quæ transeundi difficultas celeritatem insequendi tardare posset, atque id jugum, quod trans paludem pæne ad hostium castra pertineret, mediocri valle a castris eorum intercisum animum adverteret, pontibus palude constrata, legiones traducit celeriterque in summam planitiem jugi pervenit, quæ declivi fastigio duobus ab lateribus muniebatur. [5]. Ibi legionibus instructis, ad ultimum jugum pervenit, aciemque eo loco constituit, unde tormento missa tela in hostium cuneos conjici possent.

César se retranche et se tient prêt à marcher. Stratagème des Gaulois pour opérer leur retraite.

XV. [1] Barbari, confisi loci natura, cum dimicare non recusarent, si forte Romani subire collem conarentur, paulatim copias distributas dimittere non pos-

non équivaut à *et tamen*. — *barbari*, cf. III, xv, 1. — *militibus*, c.-à-d. *romanis*. = 4. *impedita*, cf. V, xix, 1. — *id jugum*, le mont Collet. — *animum adverteret*, voy. note I, xxiv, 1. — *pontibus*, sur le sens, voy. note VI, vi, 1. — *traducit*, le Ru de Berne près de l'étang de la Rouillie. — *summam planitiem*, au sommet du plateau formé par le mont Collet; sur l'emploi de cet adjectif et de *ultimum*, § 5, voy. *prima luce*, I, xxii, 1. — *declivi fastigio*, par un escarpement en pente, par des pentes escarpées. = 5. *ultimum jugum*, l'extrémité du plateau la plus rapprochée des *Gaulois*, cf. § 4. — *eo loco... unde*, dans une position telle que de là.... — *tormento*, singulier collectif; voy. Armée, n° 51. — *cuneos*, masses compactes; cf. *cuneatim*, VII, xxviii, 1.

XV, 1. *barbari*, cf. III, xv, 1. — *dimicare... non recusarent*, voir la même construction, III, xxii, 3. — *si forte*, dans le cas où... — *collem*, la colline où se tenaient les Gaulois, c.-à-d. le mont Saint-Marc. — *paulatim* porte sur *dimittere*, faire défiler successivement. — *distributas*, divisées (en détachements), par détachements. — *non possent* dépend de *cum*, tout aussi bien que *recusarent*, auquel il s'oppose; cette opposition doit être

sent, ne dispersi perturbarentur, in acie permanserunt. [2] Quorum pertinacia cognita, Cæsar, xx cohortibus instructis castrisque eo loco metatis, muniri jubet castra. [3] Absolutis operibus, pro vallo legiones instructas collocat, equites, frenatis equis, in statione disponit. [4] Bellovaci, cum Romanos ad insequendum paratos viderent neque pernoctare aut diutius permanere sine periculo eodem loco possent, tale consilium sui recipiendi ceperunt. [5]. Fasces, ut consueverant, [namque in acie sedere Gallos consuesse superioribus Commentariis Cæsaris declaratum est] per manus stramentorum ac virgultorum, quorum summa erat in castris copia, inter se traditos ante aciem collocarunt, extremoque tempore diei, signo pronuntiato, uno tempore incenderunt. [6] Ita continens flamma copias omnes repente a

rendue en français : *mais ne pouvant pas*, etc. — *dispersi*, cf. V, LVIII, 3. = 2. *pertinacia* est pris ici en mauvaise part (comme I, XXII, 3) : Varron (*L. L.* v, 2) définit ce mot : *in quo non debet pertendi et pertendit pertinaciam esse* ; *quod in quo oporteat manere, si in eo perstet, perseverantia sit.* — *viginti cohortibus instructis*, tandis que ces vingt cohortes, rangées en ordre de bataille, tenaient l'ennemi en respect, le reste de l'armée fortifiait le camp; sur l'emploi du mot *cohortes* dans ce passage et en général dans Hirtius, voy. Armée, n° 10. — *metatis*, déponent pris au sens passif; cf. *depopulatis*, I, XI, 4; *partitis*, VI, VI, 1; *dimenso*, II, XIX, 5; voy. Armée, n° 83. = 3. *frenatis equis*, les chevaux étaient tout brides pour que la charge pût avoir lieu au premier signal. — *statione*, voy. Armée, n° 98. = 4. *ad insequendum paratos*, voy. note I, XLIV, 4. — *sui recipiendi*, voy. note III, IV, 4. = 5. *namque... declaratum est*, toute cette phrase paraît interpolée, il n'est question de rien de semblable dans les livres précédents, à moins que l'on ne veuille voir une allusion bien lointaine à III, XVIII, 8 ; toutefois Strabon (IV, IV, 3) dit : οἱ πολλοὶ καθεζόμενοι δειπνοῦσιν ἐν στιβάσι ; ce détail a pu être mis en marge, puis passer dans le texte avec une inexactitude. — *stramentorum* se joint à *fasces*; toute cette phrase est construite d'une façon extraordinairement maladroite. — *per manus* porte sur *traditos*; sur la locution, *per manus*, cf. VI, XXXVIII, 4. = 6. *continens flamma*, mot à mot : une flamme ininterrompue, c'est-à-dire *un rempart de flammes*. — *a conspectu texit*, voy. note VIII, IX, 4.

conspectu texit Romanorum. Quod ubi accidit, barbari vehementissimo cursu refugerunt.

César essaye inutilement de poursuivre les Gaulois, qui dressent leur camp dans une position avantageuse d'où ils harcèlent les Romains.

XVI. [1] Cæsar, etsi discessum hostium animadvertere non poterat, incendiis oppositis, tamen id consilium cum fugæ causa initum suspicaretur, legiones promovet, turmas mittit ad insequendum; ipse veritus insidias, ne forte in eodem loco subsistere hostis atque elicere nostros in locum conaretur iniquum, tardius procedit. [2] Equites, cum intrare fumum et flammam densissimam timerent, ac, si qui cupidius intraverant, vix suorum ipsi priores partes animadverterent equorum, insidias veriti, liberam facultatem sui recipiendi Bellovacis dederunt. [3] Ita, fuga timoris simul calliditatisque plena, sine ullo detrimento millia non amplius decem progressi hostes, loco munitissimo castra posuerunt. [4] Inde, cum sæpe in insidiis equites pedites-

XVI, 1. *Cæsar, etsi...*, construisez : *cum Cæsar, etsi non poterat animadvertere... tamen suspicaretur id consilium initum (esse) fugæ causa, promovet legiones*, etc. — *consilium... initum*, le fait exposé, VIII, xv, 5. — *turmas*, cavalerie; c'est une particularité de la langue d'Hirtius (cf. VIII, xix, 1, 2, etc.) ; César n'emploie pas ce mot sans *equitum*. — *in eodem loco*, sur la position qu'ils occupaient déjà. = 2. *intrare... timerent*, n'osaient pas entrer; on retrouve cette construction, *B. Civ.*, I, lxiv, *3; III, lxxiii, 6; vereri* est plus fréquent en ce sens. — *suorum... priores partes... equorum*, la tête de leurs chevaux. — *animadverterent*, expression impropre comme du reste les mots qui précèdent et suivent. — *sui recipiendi*, voy. note III, iv, 4. = 3. *fuga... plena*, ablatif absolu : *fuite lâche et rusée*; sur l'emploi de *plenus*, voy. note VIII, viii, 1. — *millia non amplius*, voy. note I, xv, 5. — *loco munitissimo*, le mont Ganelon, sur la rive gauche de l'Oise, au nord de Compiègne. = 4. *inde*, de là, en prenant cette position pour base.

que disponerent, magna detrimenta Romanis in pabulationibus inferebant.

César apprend qu'une embuscade est dressée contre ses fourrageurs et se prépare à les soutenir.

XVII. [1] Quod cum crebrius accideret, ex captivo quodam comperit Cæsar Correum, Bellovacorum ducem, fortissimorum millia sex peditum delegisse equitesque ex omni numero mille, quos in insidiis eo loco collocaret, quem in locum propter copiam frumenti ac pabuli Romanos missuros suspicaretur. [2] Quo cognito consilio, legiones plures quam solebat educit, equitatumque, qua consuetudine pabulatoribus mittere præsidio consuerat, præmittit. [3] Huic interponit auxilia levis armaturæ ; ipse cum legionibus quam potest maxime appropinquat.

Attaque de la cavalerie romaine par les Bellovaques.

XVIII. [1] Hostes in insidiis dispositi, cum sibi delegissent campum ad rem gerendam, non amplius patentem in omnes partes passibus mille, silvis undique aut impeditissimo flumine munitum, velut indagine

XVII, 1. *ex captivo... comperit*, voy. note I, XXII, 1. — *ex omni numero*, dans la totalité de la cavalerie; cf. VII, LXXXIII, 4. — *eo loco*, voy. une description plus complète, chap. suivant, § 1, *campum*. — *quos... collocaret*, c.-à-d. *ut eos collocaret*. = 2. *quam solebat*, voy. Armée, n° 55. — *qua consuetudine*, *ea consuetudine qua*, sur cet ablatif, cf. II, XIX, 2; *consuetudine consuerat*, rapprochement rare de deux mots d'étymologie commune. = 3. *interponit auxilia levis armaturæ*, le génitif est ici un génitif explicatif, voy. sur le sens, Armée, n° 37.

XVIII, 1. *campum*, la plaine de Choisy-au-Bac. — *silvis... aut impeditissimo flumine*, par des forêts ou (à leur défaut) par un fleuve (l'Aisne) d'un accès difficile; sur *impeditissimus*, cf. V, XIX, 1. — *indagine*, terme technique emprunté à la chasse; il désigne une enceinte formée par des hommes et

hunc insidiis circumdederunt. [2] Explorato hostium consilio, nostri, ad prœliandum animo atque armis parati, cum subsequentibus legionibus nullam dimicationem recusarent, turmatim in eum locum devenerunt. [3] Quorum adventu cum sibi Correus oblatam occasionem rei gerendæ existimaret, primum cum paucis se ostendit atque in proximas turmas impetum fecit. [4] Nostri constanter incursum sustinent insidiatorum, neque plures in unum locum conveniunt, quod plerumque equestribus prœliis cum propter aliquem timorem accidit, tum multitudine ipsorum detrimentum accipitur.

L'infanterie romaine vient renforcer la cavalerie; engagement général; défaite des Gaulois : résistance héroïque et mort de Correus.

XIX. [1] Cum, dispositis turmis, in vicem rari prœliarentur, neque ab lateribus circumveniri suos paterentur, erumpunt ceteri, Correo prœliante, ex silvis. [2] Fit

des filets pour fermer tous les passages et forcer le gibier à se réunir en un lieu déterminé (cf. Virg., *Énéid.*, IV, 121); puis, par extension, il s'applique à une manœuvre militaire, comme ici; cf. Tite-Live, VII, XXXVII, 14 : *cum præmissus eques velut indagine dissipatos Samnites ageret.* = 2. *nostri* désigne seulement la cavalerie; l'infanterie est désignée par *subsequentibus legionibus*, ablatif de cause qui explique pourquoi les cavaliers avaient tant de confiance; sur le peu de solidité de la cavalerie, voy. Armée, n° 43. — *turmatim*, par escadrons, et non tous ensemble. = 3. *rei gerendæ*, voy. note V, LVII, 1. = 4. *neque* équivaut à *neque tamen*, cf. I, XLVII, 1. — *plures*, suppléez : *turmæ*. — *quod... cum... tum*, phrase embarrassée : toutes les fois que (*cum*), par l'effet de la crainte, cela (*quod*, qui équivaut à : *equites convenire in unum locum*) arrive, alors (*tum*).... — *multitudine*, ablatif de cause.

XIX, 1. *dispositis turmis*, les escadrons étant espacés; sur *turmis*, cf. *supra*, XVI, 1. — *in vicem rari*, les escadrons combattaient les uns après les autres et sans former une masse compacte. — *suos*, voy. I, LI, 2, *Germani*. — *ceteri*, le reste des cavaliers bellovaques, ceux qui n'avaient point encore pris part à l'engagement; cf. VIII, XVII, 1; XVIII, 3. — *Correo prœliante*, pendant

magna contentione diversum prœlium. Quod cum diutius pari Marte iniretur, paulatim ex silvis instructa multitudo procedit peditum quæ nostros coegit cedere equites. Quibus celeriter subveniunt levis armaturæ pedites, quos ante legiones missos docui, turmisque nostrorum interpositi constanter prœliantur. [3] Pugnatur aliquandiu pari contentione; deinde, ut ratio postulabat prœlii, qui sustinuerant primos impetus insidiarum, hoc ipso fiunt superiores, quod nullum ab insidiantibus imprudentes acceperant detrimentum. [4] Accedunt propius interim legiones, crebrique eodem tempore et nostris et hostibus nuntii afferuntur imperatorem instructis copiis adesse. [5] Qua re cognita, præsidio cohortium confisi nostri acerrime prœliantur, ne, si tardius rem gessissent, victoriæ gloriam communicasse cum legionibus viderentur. [6] Hostes concidunt animis atque itineribus diversis fugam quærunt. Nequiquam : nam quibus difficultatibus locorum Ro-

que Correus combattait. = 2. *diversum prœlium*, le combat s'engage sur plusieurs points à la fois; cf. *diversa bella*, VIII, I, 2. — *pari Marte*, équivaut à *æquo Marte*, VII, XIX, 3. — *iniretur*, terme qui semble employé peu exactement pour *fieret*. — *multitudo procedit peditum*, voy. *adventum*, VIII, III, 3; *multitudo... peditum*, c.-à-d. le gros de l'infanterie rangée en ordre de bataille. — *docui*, cf. VIII, XVII, 2. = 3. *ratio... prœlii*, la nature du combat. — *insidiarum*, abstrait pris au sens concret; voy. note V, XXXII, 1. — *nullum*, la négation contenue dans ce mot porte aussi sur *imprudentes*; c'est grâce à leur prévoyance (cf. VIII, XVIII, 4) que les cavaliers romains n'avaient pas subi d'échec. = 5. *cohortium*, et plus bas *legionibus*; sur le sens spécial de ce mot en ce passage, voy. Armée, nos 6, 10. — *nostri*, les cavaliers et l'infanterie légère du § 2. = 6. *concidunt animis*, perdent courage; cf. *cadere animis*, Cic. *ad Fam.* VI, I, 4. — *fugam quærunt... profugiunt*; voici la suite des idées : ils cherchent d'abord en divers endroits un moyen de fuir ou plutôt de battre en retraite, puis, ne le trouvant pas, ils continuent le combat, mais enfin définitivement vaincus (*victi tamen*), ils cherchent un refuge (*profugiunt*), en tâchant de gagner les bois ou le fleuve qu'ils savent cependant inaccessible; cf. VIII, XVIII, 1. — *nequiquam*, voy. note sur *frustra*, VIII, III, 4. =

manos claudere voluerant, iis ipsi tenebantur. [7] Victi tamen perculsique, majore parte amissa, consternati profugiunt, partim silvis petitis, partim flumine, — qui tamen in fuga a nostris acriter insequentibus conficiuntur, — [8] cum interim nulla calamitate victus Correus excedere prœlio silvasque petere, aut, invitantibus nostris ad deditionem potuit adduci quin, fortissime prœliando compluresque vulnerando, cogeret elatos iracundia victores in se tela conjicere.

César poursuit les vaincus, qui, découragés, se décident à lui envoyer des députés.

XX. [1] Tali modo re gesta, recentibus prœlii vestigiis ingressus Cæsar, cum victos tanta calamitate existimaret hostes, nuntio accepto locum castrorum relicturos, quæ non longius ab ea cæde abesse plus minus VIII millibus dicebantur, tametsi flumine im-

7. *conficiuntur*, quelques-uns de ceux qui avaient fui dans les bois échappèrent à la mort; cf. VIII, xx, 2. = 8. *nulla*, la négation contenue dans ce mot porte aussi sur *potuit*. — *adduci*, ce verbe, par une construction fort compliquée, a trois régimes différents : *excedere... petere* (cf. *admonentur disponere*, VIII, XII, 7), *ad deditionem* et *quin cogeret*. — *tela conjicere*, euphémisme pour *interficere*, cf. VIII, xx, 2.

XX, 1. *recentibus prœlii vestigiis ingressus*, marchant sur..., d'où : arrivé sur le champ de bataille portant les traces récentes de la lutte. — *hostes*, les Bellovaques restés dans le camp du mont Ganelon; cf. VIII, XVI, 3. — *ab ea cæde*, de ce champ de carnage. — *plus minus* est employé comme parenthèse et équivaut à *environ*; cf. Ennius, *Ann.*, 423 M. *septingenti sunt, plus aut minus, anni*; la locution *plus minus* semble appartenir au langage familier, on la retrouve dans les inscriptions, cf. Wilmanns, *Exempla Inscr.*, n° 235; le passage d'Hirtius est peut-être le premier exemple connu de cette locution avec l'omission de la conjonction *aut*. — *millibus* dépend de *longius*; sur le sens, voy. *Dict. Hist.* : *Passus*. — *flumine*, suivant les uns, l'Aisne, suivant Göler, l'Oise, que César aurait passée audessous de l'embouchure de l'Aisn

peditum transitum videbat, tamen, exercitu traducto, progreditur. [2] At Bellovaci reliquæque civitates, repente ex fuga paucis, atque his vulneratis, receptis, qui silvarum beneficio casum evitaverant, omnibus adversis, cognita calamitate, interfecto Correo, amisso equitatu et fortissimis peditibus, cum adventare Romanos existimarent, concilio repente cantu tubarum convocato, conclamant « legati obsidesque ad Cæsarem mittantur ».

Fuite de Commius. Les Bellovaques implorent la clémence de César.

XXI. [1] Hoc omnibus probato consilio, Commius Atrebas ad eos confugit Germanos a quibus ad id bellum auxilia mutuatus erat. [2] Ceteri e vestigio mittunt ad Cæsarem legatos petuntque « ut ea pœna sit con- « tentus hostium, quam, si sine dimicatione inferre in- « tegris posset, pro sua clementia atque humanitate « nunquam profecto esset illaturus. [3] Afflictas opes « equestri prœlio Bellovacorum esse; delectorum pe-

pour aller camper à Margny. = 2. *reliquæque civitates*, cf. VIII, VII, 4. — *repente*, ce mot qui porte sur *receptis*, marque la surprise des Bellovaques, qui apprennent sans préparation l'insuccès de leur entreprise. — *atque his vulneratis*, et de plus blessés, voy. V, XV, 4. — *vulneratis receptis*, César évite de réunir ainsi deux participes; on retrouve la même construction, VIII, XXVIII, 4, *contemptis... superatis hostibus*. — *silvarum beneficio*, comparez *sortium beneficio*, I, LIII, 7; sur ce fait, cf. VIII, XIX, 7. — *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *cantu*, ablatif instrumental : César, en ce cas, dit : *sonus*, cf. VII, XLVII, 2, mais Cicéron dit, *bucinarum cantus*, *pro Mur.* IX, 22, — *conclamant*, sur l'omission de *ut*, voy. note III, V, 3.

XXI, 1. *ad eos... Germanos*. cf. VIII, VII, 5; X, 4. = 2. *e vestigio*, cf. IV, V, 3. — *integris* (*Bellovacis*), cet adjectif équivaut à une proposition conditionnelle : à eux s'ils n'avaient pas éprouvé les pertes énumérées au § 3, *afflictas*, etc. — *sua*, voy. note II, XIV, 5. — *clementia atque humanitate*, phrase stéréotypée; on en trouve d'analogues, II, XIV, 5; XXXI, 4. = 3. *afflictas*, le contraire d'*integris*, § 1.

« ditum multa millia interisse; vix refugisse nuntios « cædis. [4] Tamen magnum, ut in tanta calamitate, « Bellovacos eo prœlio commodum esse consecutos, « quod Correus, auctor belli, concitator multitudinis, « esset interfectus : nunquam enim senatum tantum in « civitate, illo vivo, quantum imperitam plebem po- « tuisse. »

Réponse de César.

XXII. [1] Hæc orantibus legatis, commemorat Cæsar : « Eodem tempore, superiore anno, Bellovacos « ceterasque Galliæ civitates suscepisse bellum; perti- « nacissime hos ex omnibus in sententia permansisse « neque ad sanitatem reliquorum deditione esse per- « ductos. [2] Scire atque intellegere se causam peccati « facillime mortuis delegari. Neminem vero tantum « pollere, ut, invitis principibus, resistente senatu, « omnibus bonis repugnantibus, infirma manu plebis « bellum concitare et gerere posset; sed tamen se con- « tentum fore ea pœna quam sibi ipsi contraxissent. »

— 4. *ut in tanta calamitate*, comme dans un si grand malheur, c.-à-d. autant qu'on peut parler d'avantage dans un si grand malheur, voy. note VI, XXXIV, 7. — *multitudinis*, voy. *Dict. Hist.* : *Plebes*. — *senatum*, voy. *Dict. Hist.*

XXII, 1. *eodem tempore*, à la même époque. — *superiore anno suscepisse bellum*, cf. VII, LXXV, 1 sqq., et pour les Bellovaques, *ibid.*, §§ 3 et 5. — *hos*, les Bellovaques. — *in sententia*, dans leurs idées (d'indépendance). — *sanitatem*, voy. note I, XLII, 2. — *reliquorum deditione*, cf. VIII, III, 5. = 2. *scire atque intellegere*, il savait très bien, voy. *interdicit*, V, XXII, 5. — *causam*, le blâme; comparez le grec αἰτία. — *delegari*, être imputé; ce mot se trouve en ce sens dans Tite-Live, X, XIX, 3, mais il n'existe ni dans César, ni dans Cicéron; cette expression est empruntée à l'idée d'un compte que l'on doit solder et pour lequel on fait une délégation sur un autre; cf. Dig., XLVI, II, 11, *delegare est vice sua alium reum dare creditori vel cui jusserit*. — *principibus*, *senatu*, voy. *Dict. Hist.* — *bonis*, mot fréquemment employé dans le langage politique à Rome : *les gens bien pensants*, *les partisans de l'ordre établi*. — *contraxissent*, qu'ils s'étaient attiré eux-mêmes.

Les alliés des Bellovaques se soumettent à leur tour. Commius seul s'y refuse; raisons de ce refus.

XXIII. [1] Nocte insequenti legati responsa ad suos referunt, obsides conficiunt. Concurrunt reliquarum civitatium legati, quæ Bellovacorum speculabantur eventum. [2] Obsides dant, imperata faciunt, excepto Commio, quem timor prohibebat cujusquam fidei suam committere salutem. [3] Nam superiore anno T. Labienus, Cæsare in Gallia citeriore jus dicente, cum Commium comperisset sollicitare civitates et conjurationem contra Cæsarem facere, infidelitatem ejus sine ulla perfidia judicavit comprimi posse. [4]. Quem quia non arbitrabatur vocatum in castra venturum, ne tentando cautiorem faceret, C. Volusenum Quadratum misit, qui eum per simulationem colloquii curaret interficiendum. Ad eam rem delectos idoneos ei tradit centuriones. [5] Cum in colloquium ventum esset, et, ut convenerat, manum Commii Volusenus arripuisset, centurio, vel insueta re permotus vel celeriter a familiaribus

XXIII, 1. *obsides conficiunt*, ils réunissent le nombre d'otages exigé; cf. II, IV, 5. — *civitatium*, la forme la plus ordinaire est *civitatum*; toutefois, on trouve isolément la forme en *tium*. — *eventum*, voy. note IV, XXXI, 1. = 2. *prohibebat... committere*, voy. note II, IV, 2. = 3. *superiore anno*, cf. VII, I, 1. — *jus dicente*, voy. *Dict. Hist.*: *Conventus*. — *conjurationem*; cf. I, II, 1. — *infidelitatem*, mot rare. — *sine perfidia*, sans encourir aucun reproche de perfidie. Ce fait a dû se passer l'annee précédente (702|52) et aurait dû être raconté au livre VII, ch. LXXV, ou LXXVI, mais César l'a omis parce que, au moment où il écrivait, Labiénus n'avait pas encore pris le parti de Pompée; Hirtius, écrivant après la mort de César et de Labiénus, n'avait plus la même raison de se taire. = 4. *tentando*, en faisant un tentative (pour l'attirer dans le camp). — *ad eam rem* dépend de *delectos* seul. — *idoneos*, voy. note II, VIII, 2. = 5. *ut convenerat*, impersonnel; *comme il était convenu* (entre Volusénus et les centurions). — *insueta re*, le singulier service qu'on lui demandait. —

prohibitus Commii, conficere hominem non potuit; graviter tamen primo ictu gladio caput percussit. [6] Cum utrimque gladii destricti essent, non tam pugnandi quam diffugiendi fuit utrorumque consilium : nostrorum, quod mortifero vulnere Commium credebant affectum; Gallorum, quod, insidiis cognitis, plura quam videbant extimescebant. Quo facto statuisse Commius dicebatur nunquam in conspectum cujusquam Romani venire.

EXPÉDITIONS DIRIGÉES PAR CÉSAR OU SES LIEUTENANTS CONTRE LES ÉBURONS, LES TRÉVIRES, LES ANDES, L'OUEST ET LE CENTRE DE LA GAULE

(Ch. XXIV-XXXI.)

Mesures prises par César. Il va ravager le pays d'Ambiorix.

XXIV. [1] Bellicosissimis gentibus devictis, Cæsar, cum videret nullam jam esse civitatem, quæ bellum pararet quo sibi resisteret, sed nonnullos ex oppidis demigrare, ex agris diffugere ad præsens imperium evitandum, plures in partes exercitum dimittere constituit. [2]. M. Antonium quæstorem cum legione duode-

conficere, c'est tout à fait le français : *achever*, tuer du coup; on le retrouve avec le sens *d'interficere*, VIII, XIX, 7; *B. Alex.* LIII, 3. — *hominem*, voy. note V, VII, 9. = 6. *utrimque*, des deux côtés, parce que Commius n'était pas venu seul. — *pugnandi... diffugiendi*, génitifs objectifs, *utrorum*, génitif subjectif, sur ces doubles génitifs; cf. III, XVII, 2; IV, XII, 1.

XXIV, 1. *quo*, c.-à-d. *ut eo* (*bello*). — *sibi* (*Cæsari*) *resisteret* (*civitas*). — *dimittere*, éparpiller. = 2. *Antonium*, il était à Bibracte avec la XII[e] légion et la X[e]; cf. VIII

cima sibi conjungit; C. Fabium legatum cum cohortibus xxv mittit in diversissimam partem Galliæ, quod ibi quasdam civitates in armis esse audiebat, neque C. Caninium Rebilum legatum, qui in illis regionibus erat, satis firmas duas legiones habere existimabat. [3] T. Labienum ad se evocat; legionem autem xv, quæ cum eo fuerat in hibernis, in Togatam Galliam mittit ad colonias civium Romanorum tuendas, ne quod simile incommodum accideret decursione barbarorum ac superiore æstate Tergestinis acciderat, qui repentino latrocinio atque impetu illorum erant oppressi. [4] Ipse ad vastandos depopulandosque fines Ambiorigis proficiscitur, quem perterritum ac fugientem cum redigi posse in suam potestatem desperasset, proximum suæ dignitatis esse ducebat adeo fines ejus vastare civibus, ædificiis, pecore, ut odio suorum Ambiorix, si quos

II, 1. — *cohortibus*, voy. Armée, n° 10. — *in diversissimam partem*, il semblerait, comme César était au nord, que la rencontre eût dû avoir lieu en Aquitaine, ou chez les Rutenes (cf. VII, xc, 6), mais Orose (VI, xi, 16) dit que Rébilus fut arrête en route, et Napoléon III suppose que Fabius se joignit à Rébilus dans les pays situés entre la Creuse et la Vienne. — *neque satis... firmas*, sur le sens, cf. VIII, xxvi, 2, *infirmas*. — *duas legiones*, la Ire et croit-on la Xe qui était d'abord à Bibracte; César (VII, xc, 6) ne lui attribue qu'une légion. = 3. *evocat*, César appelle Labiénus sans ses troupes, et lui donne à commander une partie de celles qu'il avait avec lui. — *in hibernis*, à Vesontio; cf. VII, xc, 4. — *colonias*, voy. *Dict. Hist.* — *decursione*, le mot est ici très juste, il s'agit d'une descente des barbares des Alpes; on le trouve dans le même sens dans Cic. *ad Fam.* XI, x, 4; ce fait n'est pas mentionné ailleurs. = 4. *fines Ambiorigis*, César avait à plusieurs reprises tenté d'en finir avec Ambiorix; cf. V, xxiv sqq., VI, xxix, 4; sur le sens de *finis*, cf. I, i, 6. — *proximum suæ dignitatis esse*, qu'il était au moins de son honneur, c.-à-d. que son honneur était au moins engagé à...: *dignitatis* dépend de *esse* comme dans la construction *interesse rei publicæ*, II, v, 2. — *vastare*, c.-à-d. *vacuefacere*; ce mot en ce sens et avec l'ablatif semble poétique; cf. Virg. *En.* VIII, 8; Stace, Théb. III, 576. — *odio*, par suite de la haine. —

fortuna reliquos fecisset, nullum reditum propter tantas calamitates haberet in civitatem.

César envoie Labiénus chez les Trévires.

XXV. [1] Cum in omnes partes finium Ambiorigis aut legiones aut auxilia dimisisset atque omnia cædibus, incendiis, rapinis vastasset, magno numero hominum interfecto aut capto, Labienum cum duabus legionibus in Treveros mittit, [2] quorum civitas propter Germaniæ vicinitatem cotidianis exercitata bellis, cultu et feritate non multum a Germanis differebat, neque imperata unquam nisi exercitu coacta faciebat.

Caninius vient au secours de Duratius qu'assiège Dumnacus, chef des Andes.

XXVI. [1] Interim C. Caninius legatus, cum magnam multitudinem convenisse hostium in fines Pictonum litteris nuntiisque Durati cognosceret, qui perpetuo in

calamitates, suppléez *quas civitati intulisset.*

XXV, 1. *auxilia*, voy. Armée, n° 34. — *cædibus... vastasset*, le verbe a ici son sens habituel et les substantifs qui en dépendent sont à l'ablatif instrumental; on retrouve ces trois substantifs réunis dans une lettre d'Hirtius, cf. Cic. *ad Att.* XV, VI, 3; peut-être est-ce une preuve de plus qu'Hirtius est bien l'auteur du VIII° livre du *de Bell. Gall.* — *in Treveros*, Labiénus les avait déjà battus en 701/53, cf. VI, VII-VIII. = 2. *propter Germaniæ vicinitatem*... César dit la même chose des Helvètes, I, I, 4. — *cultu et feritate*; *cultu*, c'est la manière de vivre prise en général, *l'état de civilisation bon ou mauvais;* il est ici développé et caractérisé par *feritas*, comme I, I, 3, il est développé et caractérisé par le contraire *humanitas*; on peut y voir un hendiadys et traduire : *par la sauvagerie de leurs mœurs*, par leurs mœurs sauvages. — *non multum a Germanis differebat*, ils affectaient de descendre des Germains; cf. Tac. *Germ.* 28. — *neque imperata... faciebat*, sur l'indocilité des Trévires, cf. V, II, 4.

XXVI, 1. *litteris nuntiisque*,

amicitia manserat Romanorum, cum pars quædam civitatis ejus defecisset, ad oppidum Lemonum contendit. [2] Quo cum adventaret atque ex captivis certius cognosceret, multis hominum millibus a Dumnaco, duce Andium, Duratium clausum Lemoni oppugnari, neque infirmas legiones hostibus committere auderet, castra posuit loco munito. [3] Dumnacus, cum appropinquare Caninium cognosset, copiis omnibus ad legiones conversis, castra Romanorum oppugnare instituit. [4] Cum complures dies in oppugnatione consumpsisset, et, magno suorum detrimento, nullam partem munitionum convellere potuisset, rursus ad obsidendum Lemonum redit.

Fabius vient renforcer les troupes de Caninius : **Dumnacus bat en retraite ; il est poursuivi par la cavalerie romaine, qui lui inflige des pertes sérieuses.**

XXVII. [1] Eodem tempore C. Fabius legatus complures civitates in fidem recipit, obsidibus firmat, litterisque C. Canini Rebili fit certior, quæ in Pictonibus gerantur. Quibus rebus cognitis, proficiscitur ad auxilium Duratio ferendum. [2] At Dumnacus, adventu Fabii cognito, desperata salute, si tempore eodem coac-

voy. note I, xxvi, 6. — *cum*, concessif. — *defecisset*, les Pictons avaient fourni 8 000 h. à l'armée envoyée au secours d'Alésia, cf. VII, lxxv, 3. = 2. *multis... millibus*, ablatif instrumental. — *infirmas*, il l'a déjà dit (VIII, xxiv, 2) ; dans les deux passages, il faut entendre la faiblesse de *l'effectif*. — *committere*, exposer de *telle façon qu'elles* eussent été pour *ainsi dire livrées*. — *loco munito*, *sans doute sur* les monts de Bon*neuil*, à gauche de la Vienne. = 4. *magno... detrimento*, ablatif absolu à sens concessif. — *partem... convellere*, voy. Armée, n° 91. — *obsidendum* diffère d'*oppugnatione*, voy. Armée, n° 108. — *rursus redit*, cf. IV, iv, 5.

XXVII, 1. *obsidibus firmat*, au moyen d'otages, il les affermit dans leur fidélité, c.-à-d. en leur imposant la remise d'otages, il les oblige à être plus fidèles. = 2. *adventu... desperata salute*, sur ces ablatifs, voy. note I, xxiv, 5, equitatu ; sur des-

tus esset et externum sustinere hostem et respicere ac timere oppidanos, repente ex eo loco cum copiis recedit, nec se satis tutum fore arbitratur, nisi flumine Ligeri, quod erat ponte propter magnitudinem transeundum, copias traduxisset. [3] Fabius, etsi nondum in conspectum venerat hostibus neque se Caninio conjunxerat, tamen doctus ab iis qui locorum noverant naturam, potissimum credidit hostes perterritos eum locum quem petebant petituros. [4] Itaque cum copiis ad eundem pontem contendit, equitatumque tantum procedere ante agmen imperat legionum quantum cum processisset, sine defatigatione equorum in eadem se reciperet castra. [5] Consequuntur equites nostri, ut erat præceptum, invaduntque Dumnaci agmen, et, fugientes perterritosque sub sarcinis in itinere aggressi, magna præda, multis interfectis, potiuntur. Ita, re bene gesta, se recipiunt in castra.

perata, voy. note III, III, 3. — *externum*, pris au sens local, désigne les troupes de secours conduites par Caninius et Fabius; César a dit de même *exteriorem*, VII, LXXIV, 1; cf. *inf.* XXXVII, 1. — *respicere*, regarder derrière soi, avoir l'œil sur... — *flumine Ligeri... traduxisset*, cet emploi de l'ablatif au lieu de l'accusatif est très rare, cependant il y en a un exemple (VII, LIII, 4) dans César et plusieurs dans Tacite (*Hist.*, II, 66; IV, 68); voy. la construction régulière, I, XII, 2. — *ponte*, on place ce pont à Saumur sur la Loire. = 3. *hostibus*, exemple du datif au lieu du génitif; César emploie le génitif avec la même locution (IV, XII, 2) et Hirtius aussi; cf. VIII, XXIII, 6; XXIX, 1; XLVIII, 9; voy. *scutum Pulioni*, V, XLIV, 7. — *potissimum credidit*, entre toutes les opinions qu'il pouvait se faire, il s'attacha surtout à celle-ci que... = 4. *equitatumque... procedere... imperat*, cette construction n'est pas classique, voy. note V, I, 3. — *agmen... legionum*, voy. Armée, n° 122. — *cum processisset* forme une espèce de pléonasme : la cavalerie ne devait précéder l'infanterie qu'à un intervalle tel que, si le besoin de battre en retraite se présentait, elle pût le faire sans fatiguer ses chevaux. — *in eadem castra*, dans le meme camp que les legions. = 5. *consequuntur*, atteignent. — *Dumnaci agmen*, ce n'est que l'avant-garde, l'armée elle-même n'est engagée que le lendemain; cf. *omne agmen*, *infra*, XXVIII, 1. — *sub sarcinis*, *in itinere*, voy. Armée, n°s 60, 126. — *magna præda*, rattacher à *potiuntur*.

Nouvel engagement de cavalerie.

XXVIII. [1] Insequente nocte Fabius equites præmittit sic paratos ut confligerent atque omne agmen morarentur, dum consequeretur ipse. [2] Cujus præceptis ut res gereretur, Q. Atius Varus, præfectus equitum, singularis et animi et prudentiæ vir, suos hortatur, agmenque hostium consecutus, turmas partim idoneis locis disponit, partim equitum prœlium committit. [3] Confligit audacius equitatus hostium, succedentibus sibi peditibus, qui, toto agmine subsistentes, equitibus suis contra nostros ferunt auxilium. [4] Fit prœlium acri certamine. Namque nostri, contemptis pridie superatis hostibus, cum subsequi legiones meminissent, et pudore cedendi et cupiditate per se conficiendi prœlii, fortissime contra pedites prœliantur; [5] hostesque, nihil amplius copiarum accessurum credentes, ut pridie cognoverant, delendi equitatus nostri nacti occasionem videbantur.

XXVIII, 1. *sic paratos ut* signifie simplement : *avec l'ordre de...* — *consequeretur*, atteindre, c.-à-d. *arriver*. = 2. *cujus præceptis*, suivant l'ordre de..., cf. *instituto*, I, L, 1. — *præfectus equitum*, voy. Armée, nº 76. = 3. *equitatus hostium*, elle formait l'arrière-garde de l'armée gauloise. — *succedentibus*, venant au secours de.... — *toto agmine subsistentes*, s'arrêtant avec toute la colonne : il faut se rappeler que les Gaulois battaient en retraite. — *acri certamine*, ablatif de manière : *avec acharnement*. = 4. *contemptis... superatis*, sur la réunion de ces deux participes, voy. note VIII, XX, 2, *vulneratis*. — *cupiditate... conficiendi prœlii*, voir le même sentiment, VIII, XIX, 5. = 5. *nihil amplius copiarum*, les Gaulois ne croyaient pas que les légions soutiendraient la cavalerie, avec laquelle seule ils avaient eu affaire la veille; cf. VIII, XXVII, 5. — *videbantur*, c.-à-d. *sibi videbantur*, cf. II, XI, 5.

Les légions romaines entrent en ligne; les Gaulois sont mis en déroute.

XXIX. [1] Cum aliquandiu summa contentione dimicaretur, Dumnacus instruit aciem, quæ suis esset equitibus in vicem præsidio, cum repente confertæ legiones in conspectum hostium veniunt. [2] Quibus visis perculsæ barbarorum turmæ ac perterritæ acies hostium, perturbato impedimentorum agmine, magno clamore discursuque passim fugæ se mandant. [3] At nostri equites, qui paulo ante cum resistentibus fortissime conflixerant, lætitia victoriæ elati, magno undique clamore sublato, cedentibus circumfusi, quantum equorum vires ad persequendum dextræque ad cædendum valent, tantum eo prœlio interficiunt. [4] Itaque, amplius millibus duodecim aut armatorum aut eorum qui eo timore arma projecerant interfectis, omnis multitudo capitur impedimentorum.

XXIX, 1. *summa contentione*, ablatif de manière; cf. VIII, XXVIII, 3. — *instruit aciem*, c'est la suite du mouvement indiqué, ch. XXVIII, 4. La colonne d'infanterie s'est arrêtée. Dumnacus la range en bataille, mais de telle façon que les escadrons de cavalerie fussent tour à tour (*in vicem*) soutenus. Sans doute chaque escadron, après chaque charge, passait dans les intervalles des bataillons d'infanterie pour reprendre haleine, et les bataillons les plus proches s'avançaient de façon à couvrir la retraite de ces escadrons. — *confertæ legiones*, voy. Armée, n° 135. = 2. *turmæ*, la cavalerie, voy. note VIII, XVI, 1. — *acies*, l'infanterie, cf. *exercitus*, I, XLVIII, 2. — *hostium* désigne les Gaulois aussi bien que *barbarorum*; cette répétition est une simple recherche d'élégance; sur *barbarorum*, voy. III, XV, 2. — *perturbato... agmine*, tandis que le train des bagages était dans le plus grand désordre. — *discursu*, allées et venues, confusion: cf. Tac. *Hist.* I, 84; César n'emploie pas ce mot. — *mandant* a pour sujet *turmæ* et *acies*. = 3. *quantum... tantum*, aussi longtemps que... — *interficiunt* est pris absolument, il équivaut à *cædem faciunt*. = 4. *amplius... millibus*... voy. note I, XV, 5. — eo timore, voy. ea civitate, I, IX, 3.

Drappès et Luctérius recueillent les fuyards et marchent sur la Province; Caninius se met à leur poursuite.

XXX. [1] Qua ex fuga, cum constaret Drappetem Senonem, — qui, ut primum defecerat Gallia, collectis undique perditis hominibus, servis ad libertatem vocatis, exsulibus omnium civitatum ascitis, receptis latronibus, impedimenta et commeatus Romanorum interceperat, — non amplius hominum millibus ex fuga duobus collectis, Provinciam petere, unaque consilium cum eo Lucterium Cadurcum cepisse, — quem superiore Commentario, prima defectione Galliæ, facere in Provinciam voluisse impetum cognitum est, — [2] Caninius legatus cum legionibus duabus ad eos persequendos contendit, ne detrimento aut timore Provinciæ magna infamia perditorum hominum latrociniis caperetur.

XXX, 1. *qua ex fuga*, *cum*, etc. construisez : *cum constaret Drappetem Senonem*, puis toute la parenthèse, et enfin *non amplius... ex fuga duobus collectis Provinciam petere*; le second *ex fuga* est répété pour rappeler le premier à cause de la longueur de la parenthèse; ce chiffre *duobus* explique le mot *paucitas*, *inf.* XXXIX, 2. Drappès ne semble pas d'ailleurs avoir été un chef puissant. — *ut primum defecerat*, cf. VII, I sqq. — *collectis... latronibus*, noter le double chiasme de cette phrase, cf. *de expugnando*, II, X, 4. — *perditis*, et § 2, *perditorum*, cf. III, XVII, 4. — *commeatus*, voy. Armée, n° 57. — *superiore Commentario*, cf. VII, V, 1; VII, 1. — *prima defectione*, répétition de *ut... defecerat*; sur l'ablatif, cf. I, XIII, 2, *Bello Cassiano*; sur l'adjectif remplaçant un substantif français, cf. *prima luce*, I, XXII, 1. = 2. *legionibus duabus*, la Ire et la Xe, cf. VIII, XXIV, 2. — *detrimento aut timore*, ablatifs de cause. — *latrociniis*, ablatif instrumental. — *caperetur*, entendez *a Caninio*.

Fabius marche contre les Carnutes; ils se soumettent ainsi que les nations armoricaines. Dumnacus disparaît.

XXXI. [1] C. Fabius cum reliquo exercitu in Carnutes ceterasque proficiscitur civitates, quarum eo prœlio, quod cum Dumnaco fecerat, copias esse accisas sciebat. [2] Non enim dubitabat quin recenti calamitate submissiores essent futuræ, dato vero spatio ac tempore, eodem instigante Dumnaco, possent concitari. [3] Qua in re summa felicitas celeritasque in recipiendis civitatibus Fabium consequitur. [4] Nam Carnutes, qui sæpe vexati nunquam pacis fecerant mentionem, datis obsidibus, veniunt in deditionem; ceteræque civitates positæ in ultimis Galliæ finibus, Oceano conjunctæ, quæ Armoricæ appellantur, auctoritate adductæ Carnutum, adventu Fabii legionumque, imperata sine mora faciunt. [5] Dumnacus, suis finibus expulsus, errans latitansque, solus extremas Galliæ regiones petere est coactus.

XXXI, 1. *reliquo exercitu*, on a vu qu'il avait amené 25 cohortes comme renfort à Caninius; cf. VIII, XXIV, 2. — *quod... fecerat*, cf. VIII, XXIX, 1 sqq. — *accisas*, métaphore fréquente dans Tite-Live et qui se comprend facilement : Horace (*Sat.*, II, II, 114) oppose *accisus* à *integer*. = 2. *spatio ac tempore*, c.-à-d. *si daretur spatium ac tempus* : c'est une espèce d'hendiadys (cf. I, I, 3, *cultu*) : un espace de temps suffisant; ces deux mots sont réunis pour mettre en relief la durée du temps; on les trouve ainsi employés dans Cic. *pro Quinct.*, I, 4. = 3. *felicitas celeritasque*, le second substantif explique et développe le premier : le plus grand succès et un succès rapide; sur cet emploi de *que*, voy. *cruciatusque*, I, XXXI, 12. = 4. *vexati*, participe à sens concessif; sur le fait, cf. VII, XI, 9; VIII, V, 3, 4. — *pacis mentionem*, Hirtius fait seulement allusion aux événements de l'année 702/52 (VII, II, 1), sinon il serait en contradiction avec César, VI, IV, 5; cf. II, XXXV, 3; V, XXV, 2. — *ultimis finibus*, l'adjectif correspond à un substantif (cf. I, XXII, 1) et le sens de *finibus* (territoire) est clair. — *auctoritate*, l'exemple. — *adventu*, ablatif de temps; cf. I, XIII, 2, *bello Cassiano*. = 5. *extremas... regiones*, probablement l'Armorique.

SIÈGE ET PRISE D'UXELLODUNUM

(Ch. XXXII-XLIV.)

Drappès et Luctérius se réfugient à Uxellodunum.

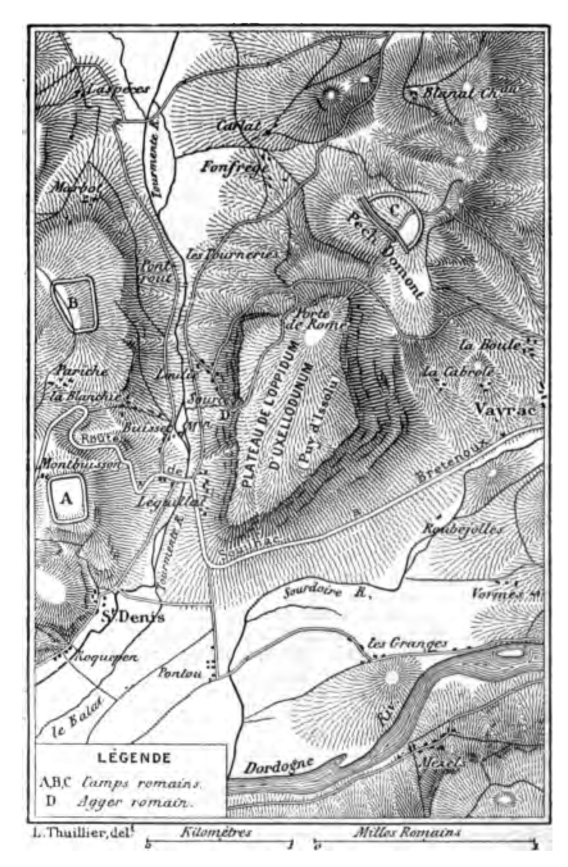
XXXII. [1] At Drappes unaque Lucterius, cum legiones Caniniumque adesse cognoscerent, nec se sine certa pernicie, persequente exercitu, putarent Provinciæ fines intrare posse, nec jam libere vagandi latrociniorumque faciendorum facultatem haberent, in finibus consistunt Cadurcorum. [2] Ibi, cum Lucterius apud suos cives quondam, integris rebus, multum potuisset semperque auctor novorum consiliorum magnam apud barbaros auctoritatem haberet, oppidum Uxellodunum, quod in clientela fuerat ejus, egregie natura loci munitum, occupat suis et Drappetis copiis, oppidanosque sibi conjungit.

Caninius arrive devant Uxellodunum et en commence l'investissement.

XXXIII. [1] Quo cum confestim C. Caninius venisset, animadverteretque omnes oppidi partes præruptissimis saxis esse munitas quo, defendente nullo, tamen

XXXII, 1. *legiones Caniniumque*; cf. VIII, xxx, 2. — 2. *integris rebus*, cet adjectif s'oppose à *accisæ* du ch. précédent, § 1 (voir la note) : ablatif absolu : quand leur etat n'était pas encore entamé, c.-à-d. était libre et florissant. — *semper* porte sur *haberet*, il faut en effet *entendre* toute la phrase comme *exprimant* une réflexion générale : un *révolutionnaire* (*auctor novorum consiliorum*. cf. *novis rebus*, I, IX, 3) *avait toujours*... — *clientela*, voy. *Dict. Hist.* — *sibi conjungit*, il gagne à sa cause.

XXXIII. 1. *quo*, adverbe : *à Uxellodunum*; le *quo* suivant porte sur *ascendere*. — *defendente*, ablatif à sens concessif. — *nullo*, on remarquera qu'à l'époque classique l'ablatif



Siège d'Uxellodunum.

armatis ascendere esset difficile, magna autem impedimenta oppidanorum videret, quae si clandestina fuga subtrahere conarentur, effugere non modo equitatum, sed ne legiones quidem possent, tripertito cohortibus divisis, trina excelsissimo loco castra fecit ; [2] a quibus paulatim, quantum copiae patiebantur, vallum in oppidi circuitum ducere instituit.

Les Gaulois forcent Caninius à suspendre les travaux d'investissement.

XXXIV. [1] Quod cum animadverterent oppidani, miserrimaque Alesiae memoria solliciti, similem casum obsessionis vererentur, maximeque ex omnibus Lucterius, qui fortunae illius periculum fecerat, moneret frumenti rationem esse habendam, constituunt omnium

de *nemo* n'existe pas ; le datif *nemini* ne se trouve qu'une seule fois dans César, *B. Civ.*, I, LXXXV, 12. — *impedimenta*, ce mot est pris dans le sens le plus étendu. — *effugere possent*, entendez les habitants de l'oppidum, embarrassés qu'ils seraient par leurs bagages. — *non modo... ne... quidem*, voy. note III, IV, 5. — *legiones*, infanterie, et I, XLVIII, 4, *exercitus*. — *tripertito divisis*, cf. VII, LXVII, 2. — *trina*, voy. note V, LIII, 3. On a placé ces camps : 1° sur les hauteurs de Montbrun ; 2° sur les hauteurs du Château des Termes près de Martel ; 3° sur le Puech Dumont, en face du col de Roujou. — 2. *a quibus*, à partir desquels (camps). — *quantum patiebantur*, autant que le permettait la faiblesse numérique des troupes. — *vallum ducere*, voy. Atlas n°s 91, 110. — *in oppidi circuitum*, de manière à faire le tour de la ville ; *in* marque la direction ; cf. *in altitudinem*, *in latitudinem*.

XXXIV, 1. *Alesiae*, le siège d'Alesia a été décrit, VII, LXVIII-LXXXIX ; la prise de cette ville avait fait une impression profonde, cf. VIII, XIV, 1. — *similem casum obsessionis*, littéralement une semblable mauvaise chance de blocus, c.-à-d. un blocus aussi désastreux, cf. *sortem incommodi*, VIII, I, 3. — *fortunae illius periculum fecerat*, qui avait déjà fait l'expérience de cette fortune, c.-à-d. qui connaissait les horreurs d'une telle situation ; sur *periculum*, voy. note I, XL, 5. Lucterius n'est pas mentionné par César comme ayant pris part au siège d'Alesia ; il devait être avec les Cadurques de l'armée de secours, cf. VII, LXXV, 1. — *frumenti rationem*, c'est toujours par l'approvisionne-

consensu, parte ibi relicta copiarum, ipsi cum expeditis ad importandum frumentum proficisci. [2] Eo consilio probato, proxima nocte, duobus millibus armatorum relictis, reliquos ex oppido Drappes et Lucterius educunt. [3] Hi, paucos dies morati, ex finibus Cadurcorum, qui partim re frumentaria sublevare eos cupiebant, partim prohibere quominus sumerent non poterant, magnum numerum frumenti comparant; nonnunquam autem expeditionibus nocturnis castella nostrorum adoriuntur. [4] Quam ob causam C. Caninius toto oppido munitiones circumdare moratur, ne aut opus effectum tueri non possit aut plurimis in locis infirma disponat præsidia.

Luctérius et Drappès tentent d'introduire dans la ville un convoi de blé, les Romains le surprennent.

XXXV. [1] Magna copia frumenti comparata, considunt Drappes et Lucterius non longius ab oppido decem millibus, unde paulatim frumentum in oppidum supportarent. [2] Ipsi inter se provincias partiuntur : Drappes castris præsidio cum parte copiarum restitit, Lucterius agmen jumentorum ad oppidum ducit.

ment que les Gaulois péchaient, voy. note II, x, 4. — 3. *qui partim... partim*, qui d'une part voulaient bien... et d'autre part n'auraient pu empêcher que.... — *prohibere quominus*, voy. note II, iv, 2. — *numerum*, voy. note VII, xxxviii, 9. — *expeditionibus*, voy. note V, x, 1. — *castella*, voy. Armée, 106. — *adoriuntur*, c. à d. *oppidani*. — 4. *toto*, datif, voy. note sur *alteræ*, V, xxvii, 5. — *moratur*, il hésite; ce verbe *en ce sens avec l'infinitif est assez rare en prose à l'époque clas*sique, cf. cependant Cic. *Phil.* V, xii, 33; on le retrouve *de B. Afr.* xv, 2; Virg. *Buc.* VIII, 106. — *infirma* doit s'entendre de l'effectif, cf. VIII, xxvi, 2; il faut de plus suppleer l'idee de comparatif : *trop faible*, voy. note sur *angusto*, I, ii, 5. — *præsidia*, voy. Armée, n° 103.

XXXV, 1. *unde*, sens final, *ut ex eo loco*, d'où le subjonctif. — *supportarent*; cf. I, xxxix, 6. — 2. *provincias*, pris ici dans son sens primitif : charges, emplois, rôles, voy. Dict. Hist. — *jumentorum*,

[3] Dispositis ibi præsidiis, hora noctis circiter decima, silvestribus angustisque itineribus frumentum importare in oppidum instituit. [4] Quorum strepitum vigiles castrorum cum sensissent, exploratoresque missi quæ gererentur renuntiassent, Caninius celeriter cum cohortibus armatis ex proximis castellis in frumentarios sub ipsam lucem impetum fecit. [5] Hi, repentino malo perterriti, diffugiunt ad sua præsidia; quæ nostri ut viderunt, acrius contra armatos incitati, neminem ex eo numero vivum capi patiuntur. [6] Profugit inde cum paucis Lucterius nec se recipit in castra.

Caninius attaque Drappès ignorant du sort de Luctérius. Drappès est battu et pris.

XXXVI. [1] Re bene gesta, Caninius ex captivis comperit partem copiarum cum Drappete esse in castris a millibus non amplius XII. [2] Qua re ex compluribus cognita, cum intellegeret, fugato duce altero, perterritos reliquos facile opprimi posse, magnæ feli-

les bêtes de somme portant le blé. = 3. *dispositis... præsidiis*, ayant établi des troupes sur différents points pour défendre le convoi. — *hora*, voy. Armée, n° 102. = 4. *vigiles castrorum*, voy. Armée, n° 99. — *exploratores*, voy. Armée, n° 119. — *frumentarios*, ceux qui conduisaient le convoi de blé. — *sub ipsam lucem*, vers le point du jour. = 5. *repentino malo*, l'attaque imprévue de Caninius. — *præsidia*, les postes dont il est question, § 3; ce sont les soldats de ces postes que l'auteur appelle ensuite *armatos*. — *ex eo numero*, des soldats qui occupaient ces postes; sur *eo*, cf. *ea civitate*. I, IX, 3. = 6. *nec*, c.-à-d. *neque tamen*; cf. I, XLVII, 1. — *castra*, le camp où était resté Drappès, cf. § 2.

XXXVI, 1. *comperit*, cf. I, XXII, 1. — *a millibus*, voy. note II, VII, 3, et *Dict. Hist.* : *Passus*. = 2. *fugato duce altero, perterritos... magnæ felicitatis esse*; voici la suite des idées : Caninius pensait que ce serait une chance rare si aucun fuyard n'avait averti Drappès de la déroute et ne l'avait mis sur ses gardes; toutefois, comme il n'y avait pas de danger à courir et que le résultat pouvait être considérable, il crut devoir tenter l'aventure. Il semble en effet par ce qui suit que Caninius ait

citatis esse arbitrabatur neminem ex cæde refugisse in castra, qui de accepta calamitate nuntium Drappeti perferret. Sed in experiundo cum periculum nullum videret, equitatum omnem Germanosque pedites, summæ velocitatis homines, ad castra hostium præmittit; ipse legionem unam in trina castra distribuit, alteram secum expeditam ducit. [3] Cum propius hostes accessisset, ab exploratoribus quos præmiserat cognoscit castra eorum, ut barbarorum fere consuetudo est, relictis locis superioribus, ad ripas esse fluminis demissa; at Germanos equitesque imprudentibus omnibus de improviso advolasse prœliumque commisisse. [4] Qua re cognita, legionem armatam instructamque adducit. Ita, repente omnibus ex partibus signo dato, loca superiora capiuntur. Quod ubi accidit, Germani equitesque, signis legionis visis, vehementissime prœliantur. [5] Confestim cohortes undique impetum faciunt, omnibusque aut interfectis aut captis, magna præda potiuntur. Capitur ipse eo prœlio Drappes.

Reprise des travaux de siège; arrivée de Fabius.

XXXVII. [1] Caninius, felicissime re gesta, sine ullo pæne militis vulnere, ad obsidendos oppidanos rever-

deviné juste. = 2. *Germanos pedites*, voy. Armée, n° 37. — *summæ velocitatis*, sur cette agilité cf. I, XLVIII, 7. — *castra*, le camp gaulois; cf. VIII, XXXV, 2. — *trina castra*, les trois camps dont il est question, VIII, XXXIII, 1; sur *trina*, voy. note V, LIII, 3. — *expeditam*, c.-à-d. *legionem*, voy. Armée, n° 60. = 3. *ut barbarorum... consuetudo*, cette habitude était tout à fait contraire à celle des Romains, voy. Armée, n° 201. — *fere*, en général, cf. III, XII, 1. — *ripas*, voy. note I, XXXVII, 3. — *fluminis*, la Dordogne probablement. — *imprudentibus*, ablatif absolu; *advolare* à l'époque classique se construit seulement avec *ad* ou *in* et l'accusatif; on remarquera qu'*imprudentibus* a conservé son sens étymologique de *non providentibus*. = 4. *loca superiora*, les hauteurs qui dominaient le camp de Drappès. = 5. *cohortes*, et plus

titur; externoque hoste deleto, cujus timore antea dividere præsidia et munitione oppidanos circumdare prohibitus erat, opera undique imperat administrari. [2] Venit eodem cum suis copiis postero die C. Fabius, partemque oppidi sumit ad obsidendum.

César se rend chez les Carnutes. Supplice infligé à Gutruatus.

XXXVIII. [1] Cæsar interim M. Antonium quæstorem cum cohortibus xv in Bellovacis relinquit, ne qua rursus novorum consiliorum capiendorum Belgis facultas daretur. [2] Ipse reliquas civitates adit, obsides plures imperat, timentes omnium animos consolatione sanat. [3] Cum in Carnutes venisset, quorum in civitate superiore Commentario Cæsar exposuit initium belli esse ortum, quod præcipue eos propter conscientiam facti timere animadvertebat, quo celerius civitatem timore liberaret, principem sceleris illius et concitatorem belli, Gutruatum, ad supplicium depoposcit. [4] Qui, etsi ne civibus quidem suis se committebat,

haut *legionem*, sur le sens spécial de ces mots, voy. Armée, n° 6, 10.

XXXVII, 1. *externo*, les troupes gauloises qui venaient au secours d'Uxellodunum ; sur ce mot, voy. VIII, XXVII, 2. — *dividere præsidia*, sur ce fait, cf. VIII, XXXIV, 4 ; Caninius n'avait pu disposer des postes nombreux, parce qu'ils eussent été trop faibles. = 2. *copiis*, c.-à-d. 25 cohortes, cf. VIII, XXIV, 2. — *ad obsidendum*, voy. *ad defendendum*, VII, LXXXI, 6.

XXXVIII, 1. *cohortibus*, une partie de ces cohortes appartenaient à la XII° légion, cf. VIII, XXIV, 2 ; sur l'emploi de ce mot, voy. Armée, n° 10. — *novorum... capiendorum*, sur ces génitifs, voy. note VIII, *préf.* 7; sur *novorum consiliorum*, voy. VIII, XXXII, 2. = 2. *timentes* est pris dans un sens absolu : *effrayés*. — *consolatione sanat*, il les rassure et les ramène à de plus sages résolutions, voy. pour le sens *consolatus*, V, IV, 2; pour *sanat*, cf. *sanitatem*, I, XLII, 2. = 3. *superiore Commentario*, VII, III, 1. — *initium.... ortum*, voy. note V, XXVI, 1. — *ad supplicium depoposcit*, c'est la construction classique, cf. B. Civ., III, CX, 5 ; il faut, dans la traduction, ajouter une

tamen celeriter omnium cura quæsitus in castra perducitur. [5] Cogitur in ejus supplicium Cæsar contra suam naturam, concursu maximo militum, qui ei omnia pericula et detrimenta belli accepta referebant; adeo ut verberibus exanimatum corpus securi feriretur.

César, apprenant la résistance d'Uxellodunum, se rend devant cette ville.

XXXIX. [1] Ibi crebris litteris Caninii fit certior quæ de Drappete et Lucterio gesta essent quoque in consilio permanerent oppidani. [2] Quorum etsi paucitatem contemnebat, tamen pertinaciam magna pœna esse afficiendam judicabat, ne universa Gallia non sibi vires defuisse ad resistendum Romanis, sed constantiam putaret, neve hoc exemplo ceteræ civitates locorum opportunitate fretæ, se vindicarent in libertatem, [3] cum omnibus Gallis notum esse sciret reliquam esse unam æstatem suæ provinciæ, quam si sustinere potuissent, nullum ultra periculum vererentur. [4] Itaque Q. Calenum legatum cum legionibus duabus reliquit, qui

restriction : *il ne demande que...* = 5. *contra suam naturam*, voy. l'introduction. — *ei*, à Gutruatus. — *accepta referebant*, terme technique emprunté à la tenue des livres : *porter au crédit de*, *attribuer à*..., cf. Cic. *Phil.* II, XXII, 55 : *omnia (mala), quæ postea vidimus, uni accepta referemus Antonio.* — *adeo ut... securi feriretur*, la colère des soldats était telle que Gutruatus etait déjà mort quand on lui trancha la tête; Hirtius cherche à excuser César. Voy. *Dict. Hist.* : *Supplicium*.

XXXIX, 1. ibi, chez les Carnutes, cf. ch. préc. — *de Drappete*, ce qui s'était passé au sujet de...; c'est un emploi fréquent. — *quoque*, c.-à-d. *et quo*. — *oppidani*, les habitants d'Uxellodunum. = 2. *paucitatem*, cf. VIII, XXX, 1; XXXIV, 2 — *locorum opportunitate*, voy. Armée, n° 195. — *vindicarent*, voy. VII, I, 5. = 3. *unam... æstatem*, les pouvoirs de César expiraient en effet au mois de mars 705/49. — *provinciæ*, de son administration, de l'administration de sa province; cf. VIII, XXXV, 2. — *quam... sustinere*, c.-à-d. *æstatem*, soutenir un été de guerre, c.-à-d. la guerre d'un été; voy. une construc-

justis itineribus se subsequeretur; ipse cum omni equitatu, quam potest celerrime, ad Caninium contendit.

César se décide à priver d'eau les assiégés : il leur barre l'accès de la Tourmente.

XL. [1] Cæsar cum contra exspectationem omnium Uxellodunum venisset oppidumque operibus clausum animadverteret neque ab oppugnatione recedi videret ulla condicione posse, magna autem copia frumenti abundare oppidanos ex perfugis cognosset, aqua prohibere hostem tentare cœpit. [2] Flumen infimam vallem dividebat, quæ totum pæne montem cingebat, in quo positum erat præruptum undique oppidum Uxellodunum. [3] Hoc avertere loci natura prohibebat : in infimis enim sic radicibus montis ferebatur, ut nullam in partem depressis fossis derivari posset. [4] Erat autem oppidanis difficilis et præruptus eo descensus, ut, prohibentibus nostris, sine vulneribus ac periculo vitæ

tion analogue avec *sustentari*, V, XXXIX, 4. = 4. *justis itineribus*, voy. Armée, n° 126. — *qui subsequeretur*, relatif à sens final : *qui devaient suivre, avec ordre de suivre*.

XL, 1. *operibus clausum*, sur le blocus de l'oppidum, cf. VIII, XXXVII, 1 sqq. — *ab oppugnatione recedi*, impersonnel passif : *lever le siège*; cet emploi métaphorique de *recedere* semble unique. — *ulla condicione*, sous aucun prétexte, c.-à-d. de façon à dissimuler un échec et à ne pas surexciter l'espoir des Gaulois; cf. VIII, XXXIX, 2. = 2. *flumen*, la Tourmente, probablement, quoique l'expression soit bien vague et bien ambitieuse en parlant d'un si petit cours d'eau; cependant César emploie ce mot en parlant de cours d'eau du même genre, cf. VII, LXIX, 2. — *infimam vallem*, la partie la plus basse de la vallée (ce qui ne permettait pas de la détourner sur un terrain inférieur, cf. *infr*. § 3). — *præruptum*, c'est le complément de la description esquissée plus haut (VIII, XXXIII, 1). = 3. *avertere... prohibebat*, cf. II, IV, 2. — *ferebatur*, coulait, cf. IV, X, 4. — *depressis fossis*, par des, au moyen de...; sur le sens, cf. *deprimi*, VIII, IX, 3. — *derivari* est pris ici dans son sens étymologique. = 4. *difficilis et præruptus*, le second de ces adjectifs explique le

neque adire flumen neque arduo se recipere possent ascensu. [5] Qua difficultate eorum cognita, Cæsar, sagittariis funditoribusque dispositis, tormentis etiam quibusdam locis contra facillimos descensus collocatis, aqua fluminis prohibebat oppidanos.

César ferme aux assiégés l'approche de la dernière source où ils peuvent prendre de l'eau.

XLI. [1] Quorum omnis postea multitudo aquatorum unum in locum conveniebat sub ipsius oppidi murum, ubi magnus fons aquæ prorumpebat, ab ea parte quæ fere pedum trecentorum intervallo fluminis circuitu vacabat. [2] Hoc fonte prohiberi posse oppidanos cum optarent reliqui, Cæsar unus videret, e regione ejus vineas agere adversus montem et aggerem instruere cœ-

premier. — *arduo... ascensu;* sur *arduo*, voy. *angustos*, I, II, 5; sur *ascensu*, II, XXXIII, 2; = 5. *difficultate eorum*, expression inconnue à César : *la situation difficile où ils se trouvaient.*

XLI, 1. *quorum :* ce relatif est employé d'une manière tout à fait extraordinaire, il se rapporte à la fois à *aquatorum* et à *oppidanos* du chapitre précédent; cette construction est amenée par l'habitude qu'a Hirtius de lier étroitement les phrases entre elles au moyen d'un relatif; voy. note VIII, préf. 3. — *magnus fons*, la source de Loulié qui sort du versant ouest de l'oppidum et se jette dans la Tourmente. — *intervallo*, sur une étendue de... — *fluminis*, la Tourmente, cf. VIII, XL, 2. — *circuitu*, le cours. — *vacabat*, était libre de..., c.-à-d. n'était pas *entouré par le fleuve, était à une* distance de 300 pieds du cours du fleuve. Il faut noter que cette explication est un peu forcée et qu'elle n'est topographiquement exacte que si, avec Napoléon III, on substitue *passuum* à *pedum* et *ducentorum* à *trecentorum*; on pourrait justifier cette description par une autre correction et lire *pedum* DCCCC au lieu de *pedum* CCC, ce qui s'expliquerait mieux paléographiquement et donnerait à peu près la même distance; la distance réelle est de 300 mètres. = 2. *prohiberi posse* dépend à la fois de *optarent* et de *videret*, l'infinitif se trouve rarement avec *optare*, mais il est amené par *videret* (cf. cependant VIII, IX, 2 et la note). — *reliqui... Cæsar*, il y a là une opposition qui équivaut au grec : οἱ μὲν ἄλλοι, ὁ δὲ Καῖσαρ. — e regione, voy. note VII, XXV, 2. — ejus, c.-à-d. fontis.

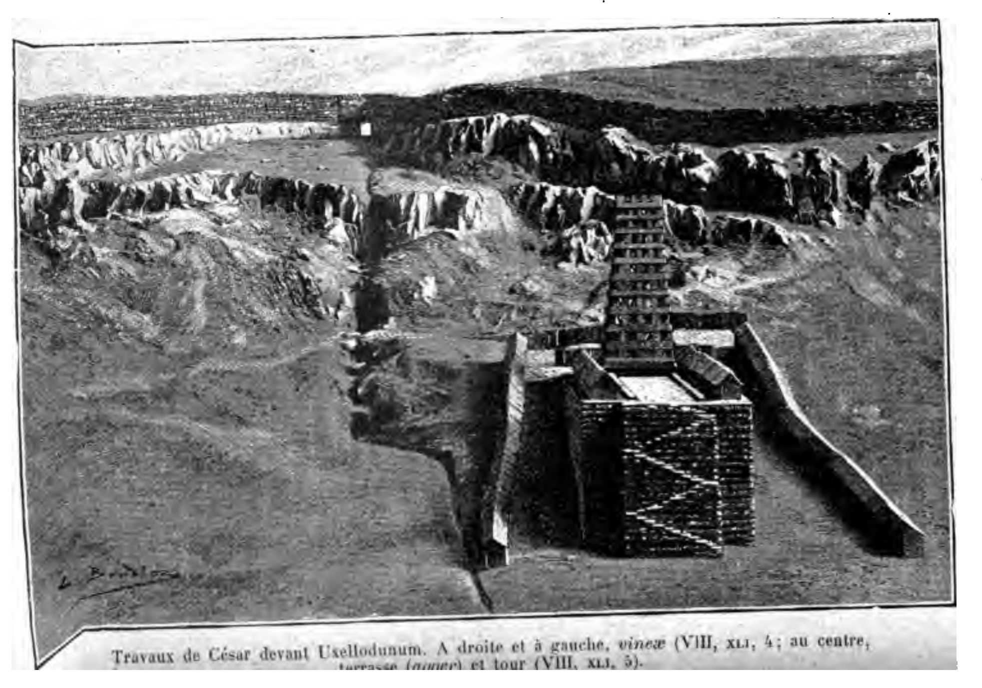
pit magno cum labore et continua dimicatione. [3] Oppidani enim loco superiore decurrunt et eminus sine periculo prœliantur multosque pertinaciter succedentes vulnerant; non deterrentur tamen milites nostri vineas proferre et labore atque operibus locorum vincere difficultates. [4] Eodem tempore cuniculos tectos ab vineis agunt ad caput fontis, quod genus operis sine ullo periculo, sine suspicione hostium facere licebat. [5] Exstruitur agger in altitudinem pedum LX, collocatur in eo turris decem tabulatorum, non quidem quæ mœnibus adæquaret — id enim nullis operibus effici poterat, — sed quæ superare fontis fastigium posset. [6] Ex ea cum tela tormentis jacerentur ad fontis aditum, nec sine periculo possent aquari oppidani, non tantum pecora atque jumenta, sed etiam magna hostium multitudo siti consumebatur.

Les assiégés mettent le feu aux travaux d'approche de César et font une sortie.

XLII. [1] Quo malo perterriti oppidani, cupas sebo, pice, scandulis complent; eas ardentes in opera provol-

= 3. *deterrentur... proferre*, construction assez rare, voy. cependant : *Bell. Afric.* XXIX, 3; LXXI, 2; Tite-Live, XLII, III, 3. = 4. *cuniculos*, voy. Armée, n° 115, les restes de cette galerie souterraine ont été retrouvés en 1865; on y a rencontré, à l'état de pétrification, des madriers qui avaient servi à la soutenir. — *ab*, à partir de... — *caput*, défini par le Digeste, XLII, XIX, 1 : *caput aquæ illud est unde aqua nascitur*. = 5. *agger*, *turris*, voy. Armée, n°s 111, 112. — *quæ... adæquaret*, le relatif a le *sens consécutif*, d'où le subjonctif; *adæquare* en ce sens est toujours construit par César avec l'accusatif, cf. II, XXXII, 4, etc. — *fontis fastigium*, la hauteur, placée au-dessous des murs, où sortait la source. = 6. *ex ea*, du haut de la tour. — *tormentis*, voy. Armée, n° 51. — *ad fontis aditum*, aux abords de la source. — *non tantum*, voy. note VIII, VI, 2. — *magna multitudo* s'accorde peu avec le *paucitatem* du ch. XXXIX, 2.

XLII, 1. *cupas*, tonneaux. — *sebo. pice*, on trouve un emploi analogue de ce système de défense, VII, XXV, 2; B. Civ. II, XI, 2. — scandulis,



Travaux de César devant Uxellodunum. A droite et à gauche, *vineæ* (VIII, XLI, 4; au centre, terrasse (*agger*) et tour (VIII, XLI, 5).

vunt, eodemque tempore acerrime prœliantur, ut ab incendio restinguendo dimicationis periculo deterreant Romanos. [2] Magna repente in ipsis operibus flamma exstitit. Quæcumque enim per locum præcipitem missa erant, ea, vineis et aggere suppressa, comprehendebant id ipsum quod morabatur. [3] Milites contra nostri, quanquam periculoso genere prœlii locoque iniquo premebantur, tamen omnia fortissimo sustinebant animo. [4] Res enim gerebatur et excelso loco et in conspectu exercitus nostri, magnusque utrimque clamor oriebatur. [5] Ita quam quisque poterat maxime insignis, quo notior testatiorque virtus esset ejus, telis hostium flammæque se offerebat.

César éteint l'incendie et détourne la source
Capitulation d'Uxellodunum.

XLIII. [1] Cæsar[1], cum complures suos vulnerari videret, ex omnibus oppidi partibus cohortes montem ascendere, et, simulatione mœnium occupandorum, clamorem undique jubet tollere. [2] Quo facto perterriti oppidani, cum quid ageretur in locis reliquis essent suspensi, revocant ab impugnandis operibus armatos mu-

morceaux de bois taillés en minces fragments (*bardeaux*, *lattes*) qui prennent feu facilement. = 2. *quæcumque*, expression générale qui représente les *cupæ* du § 1. — *suppressa*, arrêtés dans leur mouvement; cf. *B. Civ.* I, XLV, 1. — *comprehendebant*, enflammaient, exemple curieux de restriction de sens, ce verbe est d'ordinaire modifié par *ignis* ou *flamma*, et a un autre sens; cf. *VIII, XLIII, 3*; V, XLIII, 2. — *id ipsum quod morabatur*, c.-à-d. les mantelets (*vineæ*) et la charpente de l'*agger*. = 4. *magnusque... clamor*, ce détail montre l'intérêt que prenaient les deux parties à la lutte. = 5. *insignis*, s'exposait, s'offrait aux regards, cf. Tac. *Hist.* III, 17. — *testatior*, plus attestée, plus évidente; même emploi, Cic. *pro Cæl.* XXVII, 64; Corn. Nep. *Alcib.* IV, 5.

XLIII, 1. *complures suos*, cf. I, LII, 5. — *simulatione*, avec l'apparence, en se donnant l'apparence de.... = 2. *suspensi*, incertains. — mu-

risque disponunt. [3] Ita nostri, fine prœlii facto, celeriter opera flamma comprehensa partim restinguunt, partim interscindunt. [4] Cum pertinaciter resisterent oppidani, magna etiam parte amissa siti suorum, in sententia permanerent, ad postremum cuniculis venæ fontis intercisæ sunt atque aversæ. [5] Quo facto repente perennis exaruit fons tantamque attulit oppidanis salutis desperationem, ut id non hominum consilio, sed deorum voluntate factum putarent. Itaque se, necessitate coacti, tradiderunt.

Supplice infligé aux habitants d'Uxellodunum. Drappès se tue, Luctérius est livré à César.

XLIV. [1] Cæsar, cum suam lenitatem cognitam omnibus sciret, neque vereretur ne quid crudelitate naturæ videretur asperius fecisse, neque exitum consiliorum suorum animadverteret, si tali ratione diversis in locis plures consilia inissent, exemplo supplicii deterrendos reliquos existimavit. Itaque omnibus, qui

ris, ablatif de lieu ; construction appartenant à la langue poétique ou vulgaire ; cf. *B. Hisp.* xxv, 2 ; Virg. *En.* VIII, 232, etc. = 3. *interscindunt*, ils coupent les parties atteintes de manière à préserver le reste. = 4. *resisterent... permanerent*, on remarquera l'absence de conjonction, ce qui manque tout à fait d'élégance. — *suorum*, ce mot est placé d'une manière peu élégante ; on peut rapprocher de cette construction d'autres constructions, cf. VIII, III, 3, *adventum*. — *venæ fontis*, les canaux naturels qui unissaient la nappe d'eau à la source ; cf. VIII, XLI, 4. Les fouilles de Puy d'Issolu ont mis à découvert la galerie souterraine au moyen de laquelle on a détourné la source, et aussi les traces de l'incendie de la terrasse.

XLIV, 1. *neque... neque*, le premier ne correspond pas au second ; *sciret* et *vereretur* forment une sorte d'ensemble auquel s'oppose la proposition *neque... animadverteret*. — *exitum... animadverteret*, m. à m. il ne voyait pas l'issue de ses desseins, c.-à-d. il voyait que ses desseins (la soumission de la Gaule) n'aboutiraient jamais. — *plures*, suppléez *civitates*. — *exemplo supplicii*, un châtiment exemplaire, on remarquera cette tournure qui supplée à l'adjectif exemplaire qui manque en latin, cf. supra : crude-

arma tulerant, manus præcidit vitamque concessit, quo testatior esset pœna improborum. [2] Drappes, quem captum esse a Caninio docui, sive indignitate et dolore vinculorum sive timore gravioris supplicii, paucis diebus cibo se abstinuit atque ita interiit. [3] Eodem tempore Lucterius, quem profugisse ex prœlio scripsi, cum in potestatem venisset Epasnacti Arverni — crebro enim mutandis locis multorum fidei se committebat, quod nusquam diutius sine periculo commoraturus videbatur, cum sibi conscius esset quam inimicum deberet Cæsarem habere, — hunc Epasnactus Arvernus, amicissimus populo Romano, sine dubitatione ulla vinctum ad Cæsarem deduxit.

SOUMISSION DES DERNIERS DÉFENSEURS DE L'INDÉPENDANCE GAULOISE

(Ch. XLV-XLVIII.)

Défaite des Trévires par Labiénus.

XLV. [1] Labienus interim in Treveris equestre prœ-

litate naturæ, cruauté naturelle. — *manus præcidit*, c'était un supplice qui n'était pas nouveau (cf. *B. Hisp.* XII, 3 ; T.-Liv. XXII, XXXIII, 2) ni propre aux Romains (cf. Xén. *Anab.* I, 9), mais qui était des plus redoutés, cf. Florus, III, 4. — *testatior*, cf. VIII, XLII, 4. — *improborum*, des coupables, c.-à-d. tout simplement des rebelles ; Hirtius imite César, en injuriant les vaincus, voy. note III, XVII, 4. = 2. *docui*, cf. VIII, XXXVI, 5 ; sur le nombre (cf. *scripsi*, § 3), voy. note I, XVI, 2, — *indignitate*, la honte qu'il ressentait, cf. Cic. *ad Att.* X, VIII, 3. — *dolore*, la douleur morale. = 3. *scripsi*, cf. VIII, XXXV, 5. — *mutandis locis*, le participe en *dus* a le sens d'un participe présent passif, cf. *subministrandis*, III, XXV, 1. — *quam inimicum... habere*, quel ennemi mortel il devait avoir dans César. — *amicissimus*, avec le datif, on retrouve cette construction *B. Civ.* II, XXXVI, 1; Cicéron emploie le génitif, *pro Dej.* XV, 41.

XLV, 1. *Labienus*, il avait été envoyé avec deux légions, cf. VIII, XXV, 1. — *equestre prœlium... se-*

lium facit secundum, compluribusque Treveris interfectis et Germanis, qui nullis adversus Romanos auxilia denegabant, principes eorum vivos redigit in suam potestatem, [2] atque in his Surum Hæduum, qui et virtutis et generis summam nobilitatem habebat solusque ex Hæduis ad id tempus permanserat in armis.

César va en Aquitaine et reçoit la soumission de ce pays.

XLVI. [1] Ea re cognita, Cæsar, cum in omnibus partibus Galliæ bene res geri videret judicaretque superioribus æstivis Galliam devictam subactamque esse, Aquitaniam nunquam ipse adisset, sed per P. Crassum quadam ex parte devicisset, cum duabus legionibus in eam partem Galliæ est profectus, ut ibi extremum tempus consumeret æstivorum. [2] Quam rem, sicuti cetera, celeriter feliciterque confecit. Namque omnes Aquitaniæ civitates legatos ad Cæsarem miserunt obsidesque ei dederunt. [3] Quibus rebus gestis, ipse equitum præsidio Narbonem profectus est, exercitum per legatos in hiberna deduxit: [4] quattuor legiones in Belgio

cundum, voy. note I, xviii, 10. — *nullis*, pris substantivement : *aucune catégorie de gens* ; cet emploi du pluriel n'a rien de bien rare, cf. Cic. *Tusc.* I, xxxix, 94 ; Corn. Nep. *Thémist.* iv, 1 ; T.-Liv. XXVIII, xxix, 8 ; Tac. *Ann.* ii, 77, etc. = 2. *in his*, parmi eux, cf. I, xvi, 5. — *solus*, après la soumission des Éduens (l'année précédente, cf. VII, xc, 1), Surus s'était réfugié chez les Trevires et avait combattu dans leurs rangs.

XLVI, 1. *æstivis*, ici les campagnes des sept annees précédentes; ch. VIII, vi, 1. — *Galliam*, ici la Gaule Celtique et Belgique opposée à l'Aquitaine ; un peu plus bas (*Galliæ*), Hirtius comprend aussi sous ce nom l'Aquitaine, voy. *Dict. Hist.* — *subactam* exprime la pacification et la soumission resultant de la conquête absolue (*devictam*) de la Gaule. — *per P. Crassum*, voy. III, xx sqq. — *æstivorum* diffère du précédent, voy. VIII, vi, 1. = 3. *præsidio*, sur le sens, voy. Armée, n° 103 ; sur le cas, *omnibus copiis*, II, vii, 3. — *hiberna*, voy. Armée, n° 81. = 4.

collocavit cum M. Antonio et C. Trebonio et P. Vatinio legatis ; duas legiones in Hæduos deduxit, quorum in omni Gallia summam esse auctoritatem sciebat ; duas in Turonis ad fines Carnutum posuit quæ omnem illam regionem conjunctam Oceano continerent ; duas reliquas in Lemovicum finibus non longe ab Arvernis, ne qua pars Galliæ vacua ab exercitu esset. [5] Paucos dies ipse in Provincia moratus, cum celeriter omnes conventus percucurrisset, publicas controversias cognosset, bene meritis præmia tribuisset — [6] cognoscendi enim maximam facultatem habebat quali quisque fuisset animo in totius Galliæ defectione, quam sustinuerat fidelitate atque auxiliis Provinciæ illius —, [7] his confectis rebus, ad legiones in Belgium se recepit hibernavitque Nemetocennæ.

Les troupes romaines prennent leurs quartiers d'hiver. Derniers efforts de Commius.

XLVII. [1] Ibi cognoscit Commium Atrebatem prœlio cum equitatu suo contendisse. [2] Nam, cum Antonius in hiberna venisset civitasque Atrebatum in officio

Turonis, ablatif, voy. *Dict. Hist.* — *quæ*, relatif qui marque le but, d'où le subjonctif. — *ne qua pars*..., de cette façon les légions surveillaient les parties qu'elles n'occupaient pas et pouvaient rapidement se porter secours. = 5. *in Provincia* ; on a vu, § 3, qu'il allait à Narbonne, la ville importante de la Province Romaine. — *conventus*, voy. *Dict. Hist.* — *publicas controversias*, dissentiments politiques (entre les partisans des Gaulois insurgés et les partisans du peuple romain). — *cognosset*, terme technique, faire une enquête sur, cf. I, XIX, 5. = 6. *defectione*, il s'agit de la grande insurrection racontée, VII, I sqq. — *quam*, c.-à-d. *defectionem*. — *quam sustinuerat*, à laquelle il avait résisté, cf. VIII, XI, 2. — *auxiliis*, sur ce fait, cf. VII, LXV, 1 ; sur *auxilia*, voy. Armée, n° 34 sqq. — *illius*, qu'on vient de nommer, cf. § 5. = 7. *hibernavit*, César emploie toujours *hiemare* en ce sens.

XLVII, 2. in hiberna venisset,

esset, Commius, qui post illam vulnerationem quam supra commemoravi, semper ad omnes motus paratus suis civibus esse consuesset, ne consilia belli quærentibus auctor armorum duxque deesset, parente Romanis civitate, cum suis equitibus latrociniis se suosque alebat, infestisque itineribus commeatus complures, qui comportabantur in hiberna Romanorum, intercipiebat.

Volusénus est chargé de s'emparer de Commius; il n'y réussit pas. Commius se soumet à Antoine. — Nouvelle préface d'Hirtius.

XLVIII. [1] Erat attributus Antonio præfectus equitum, C. Volusenus Quadratus, qui cum eo hibernaret. Hunc Antonius ad persequendum equitatum hostium mittit. [2] Volusenus ad eam virtutem, quæ singularis erat in eo, magnum odium Commii adjungebat, quo libentius id faceret quod imperabatur. Itaque, dispositis

sur ce fait, cf. chap. précédent, § 4. — *qui*, relatif à sens causal d'où le subjonctif *consuesset*. — *illam vulnerationem*, cette blessure dont on a déjà parlé, voyez un emploi identique chap. précéd. § 6; *vulneratio* est un mot assez rare. — *supra*, VIII, XXIII, 5. — *commemoravi*, sur le nombre, voy. *dictum est*, I, XVI, 2. — *ad... motus paratus*, voy. note I, XLIV, 4. — *civibus*, datif d'intérêt. — *auctor*, sur le sens, voy. note III, XVII, 3. — *armorum* équivaut à *belli*; même emploi *infra*, XLIX, 1. — *parente... civitate*, répétition de *cum... in officio esset*, elle a pour but d'opposer *civitate* à *equitibus* et de faire ressortir ce fait que Commius ne pouvait que faire acte de brigandage; cela veut dire en réalité que Commius faisait une guerre de partisan. — *infestis itineribus*, suppléez *factis*; c'est un ablatif absolu. — *intercipiebat*, c'est dans une de ces attaques qu'avait eu lieu le combat de cavaleri mentionné plus haut, les convois etant accompagnés d'une escorte de cavaliers.

XLVIII, 1. *attributus*, attaché à, mis sous les ordres de, terme consacré, cf. VII, XC, 4. — *præfectus equitum*, voy. Armée, n° 76. — *qui*, relatif à sens final, d'où le subjonctif; sur *hibernaret*, cf. VIII, XLVI, 7. = 2. *magnum odium*, Volusénus avait déjà été chargé d'assassiner Commius, cf.; VIII, XXIII, 4 sqq.; voy. une autre allusion à ce fait, *infra*, § 3, *inimicus... vulnera*. — *quo libentius id faceret*, quo équivaut à ut eo et marque ici une

insidiis, sæpius equites ejus aggressus, secunda prœlia faciebat. [3] Novissime cum vehementius contenderetur, ac Volusenus, ipsius intercipiendi Commii cupiditate, pertinacius eum cum paucis insecutus esset, ille autem fuga vehementi Volusenum produxisset longius, inimicus homini suorum invocat fidem atque auxilium, ne sua vulnera, per fidem imposita, paterentur impunita, conversoque equo, se a ceteris incautius permittit in præfectum. [4] Faciunt hoc idem omnes ejus equites paucosque nostros convertunt atque insequuntur. [5] Commius incensum calcaribus equum conjungit equo Quadrati lanceaque infesta magnis viribus medium femur trajicit Voluseni. [6] Præfecto vulnerato, non dubitant nostri resistere et conversis equis hostem pellere. [7] Quod ubi accidit, complures hostium, magno nostrorum impetu perculsi, vulnerantur, ac partim in fuga proteruntur, partim intercipiuntur. Quod malum dux equi velocitate evitavit; graviter vulneratus præfectus, ut vitæ periculum aditurus videretur, refertur

conséquence : *de telle sorte que*.. d'ordinaire il exprime une intention. — 3. *novissime* a ici le sens de *postremo* : *enfin, dans un dernier combat*. Cet adverbe est inconnu à Cicéron et à César, mais on le retrouve à l'époque classique, cf. Sall. *Catil.* XXXIII, 2 ; Plancus, ap. Cic. *ad Fam.* X, XXIV, 2, etc. — *produxisset*, avait entraîné (loin des siens). — *inimicus*, c.-à-d. Commius. — *homini*, c.-à-d. Volusénus ; sur *homo*, cf. V, VII, 9. — *per fidem*, voy. note I, XLVI, 3. — *imposita*, ce verbe construit avec *vulnus se trouve* dans Cicéron (*de Fin.* IV, XXIV, 66) mais seulement au sens figuré ; on attendrait *illata* — *se... permittit*, s'élance à toute bride en avant des autres. = 4. *paucos nostros* et, § 7, *complures hostium*, sur la différence, cf. I, LII, 5. = 5. *incensum calcaribus*, excité par l'éperon. — *equum conjungit equo*, il pousse son cheval contre le cheval de.... — *lancea infesta*, ablatif instrumental : *infestus* est pris ici au sens propre : *qui heurte contre...*, d'où : *d'un coup de lance*. = 6. *præfecto vulnerato*, ablatif à sens concessif : *quoique...* — *non dubitant resistere*, cf. II, XXIII, 2. — *conversis equis*, faisant volte-face ; on a vu § 4 qu'ils fuyaient. = 7. *quod malum*, c.-à-d. d'être renversé ou pris. — *periculum aditurus*, la locution

in castra [8]. Commius autem, sive expiato suo dolore sive magna parte amissa suorum, legatos ad Antonium mittit; seque et ibi futurum ubi præscripserit, et ea facturum quæ imperarit obsidibus datis firmat; unum illud orat, ut timori suo concedatur ne in conspectum veniat cujusquam Romani. [9] Cujus postulationem Antonius cum judicaret ab justo nasci timore, veniam petenti dedit, obsides accepit.

[10] Scio Cæsarem singulorum annorum singulos commentarios confecisse; quod ego non existimavi mihi esse faciendum, propterea quod insequens annus, L. Paulo, C. Marcello consulibus, nullas habet magnopere Galliæ res gestas. [11] Ne quis tamen ignoraret quibus in locis Cæsar exercitusque eo tempore fuissent, pauca esse scribenda conjungendaque huic commentario statui.

BREF RÉSUMÉ DES ÉVÉNEMENTS DE L'AN 704/50

(Ch. XLIX-LV.)

Tout en prenant ses quartiers d'hiver en Belgique, César s'efforce de rendre aux Gaulois l'obéissance douce et facile.

XLIX. [1] Cæsar, in Belgio cum hiemaret, unum illud propositum habebat, continere in amicitia civi-

a perdu l'énergie de son sens primitif, ici : *être en danger de....* = 8. *expiato... dolore*, son ressentiment ayant reçu satisfaction. — *firmat*, il appuie ses promesses. — *ne in conspectum veniat*, cf. VIII, XXIII, 6. = 10. *insequens annus*, en 704/50, *c'était la neuvième* année de la guerre. — *nullas... Galliæ res gestas*, il ne se passa rien de considérable en Gaule : *Galliæ* dépend de *res* ; sur ce génitif, cf. VII, XXVIII, 4, *Cenabi*. = 11. *conjungenda* exprime une idée de complément.

XLIX, 1. *continere...*, apposition à *unum illud propositum* qu'il dé-

tates, nulli spem aut causam dare armorum. [2] Nihil enim minus volebat quam sub decessu suo necessitatem sibi aliquam imponi belli gerendi, ne, cum exercitum deducturus esset, bellum aliquod relinqueretur, quod omnis Gallia libenter sine præsenti periculo susciperet. [3] Itaque, honorifice civitates appellando, principes maximis præmiis afficiendo, nulla onera injungendo, defessam tot adversis prœliis Galliam, condicione parendi meliore, facile in pace continuit.

César se rend en Italie : motifs politiques qui l'y appellent.

L. [1] Ipse, hibernis peractis, contra consuetudinem in Italiam quam maximis itineribus est profectus, ut municipia et colonias appellaret, quibus M. Antonii, quæstoris sui, commendaverat sacerdotii petitionem. [2] Contendebat enim gratia, cum libenter pro homine

veloppe ; cette construction n'est pas rare, quoique le subjonctif avec *ut* soit plus fréquent. = 2. *sub*, voy. note V, XIII, 3. — *decessu*, comme *decedere* (*infra*, L, 2), termes consacrés pour indiquer qu'un magistrat sort de charge. — *exercitum deducturus esset*, César comprenait bien que, dans sa lutte contre ses ennemis à Rome, il serait forcé de retirer son armée de la province. — *sine præsenti periculo*, à cause de l'absence de forces de répression suffisantes. = 3. *honorifice appellando*, il multiplia les titres d'alliés et d'amis du peuple romain, voy *Dict. Hist.* : *Amicus*. — *nulla onera injungendo*, le tribut imposé à la Gaule ne dépassait pas 40 millions de sesterces (8 millions de fr.). — *condicione*..., ablatif à sens causal, *cum condicio parendi melior esset*, c.-à-d. la condition de l'obéissance (l'obéissance) était meilleure que celle de la résistance (que la résistance) : *condicio* sert ici à former une périphrase, voy. un emploi analogue, VI, x, 2.

L, 1. *hibernis*, voy. Armée, n° 81. — *contra consuetudinem*, César n'allait d'ordinaire en Italie qu'après l'automne ; il dut partir vers le mois de mars 704/50. — *Italiam*, entendez *Galliam citeriorem*. — *quam maximis itineribus*, voy. Armée, n° 126. — *municipia, colonias*, voy. *Dict. Hist.* — *appellaret*, comme § 3, *adeundi*, s'adresser en personne. — *sacerdotii*, il s'agit de l'augurat à la place d'Hortensius ; l'aristocratie soutenait Domitius Ahénobarbus ; voy. *Dict. Hist.* : *Augur*. = 2. *contendebat... gratia*, il luttait (pour Antoine) avec son

sibi conjunctissimo, quem paulo ante præmiserat ad petitionem, tum acriter contra factionem et potentiam paucorum, qui M. Antonii repulsa Cæsaris decedentis gratiam convellere cupiebant. [3] Hunc etsi augurem prius factum quam Italiam attingeret in itinere audierat, tamen non minus justam sibi causam municipia et colonias adeundi existimavit, ut iis gratias ageret, quod frequentiam atque officium suum Antonio præstitissent, [4] simulque se et honorem suum sequentis anni commendaret petitione, propterea quod insolenter adversarii sui gloriarentur L. Lentulum et C. Marcellum consules creatos, qui omnem honorem et dignitatem Cæsaris spoliarent, ereptum Ser. Galbæ consulatum, cum is multo plus gratia suffragiisque valuisset, quod sibi conjunctus et familiaritate et consuetudine legationis esset.

Réception triomphale de César par les colonies et les municipes italiens.

LI. [1] Exceptus est Cæsaris adventus ab omnibus municipiis et coloniis incredibili honore atque amore.

influence personnelle. — *conjunctissimo*, Antoine était le neveu de César. — *paucorum*, l'aristocratie; cf. VIII, LII, 3, et le grec οἱ ὀλίγοι. — *repulsa*, terme consacré : échec. — *decedentis*, voy. *decessu*, VIII, XLIX, 1. = 3. *attingeret* a pour sujet *Cæsar*. — *frequentiam*, les citoyens de la Cisalpine étaient venus en grand nombre à Rome (*frequentes*) et avaient rendu à Antoine le service (*officium*) de le faire réussir. = 4. *honorem*, ce mot désigne une magistrature supérieure; il s'agit du consulat que César voulait briguer en 705/49, pour l'exercer en 706/48. — *qui*, avec un sens final. — *honorem... spoliarent*, construction rare, mais non sans exemple; cf. Cic. *pro Cælio*, II, 3; Vell. Pat. II, LXXX, 4. — *cum*, concessif. — *sibi*, c.-à-d. *Cæsari*. — *familiaritate et consuetudine legationis*, les rapports habituels et intimes pendant qu'il était lieutenant de César; Galba avait été lieutenant de César en 698/56; cf. III, I-VI; sur les rapports entre le général et son lieutenant, cf. Cic. *Divin. in Cæcil.* XIX, 61.

LI, 1. *municipiis*, *coloniis*, voy. *Dict. Hist.* — *amore*, témoignage

Tum primum enim veniebat ab illo universæ Galliæ bello. [2] Nihil relinquebatur quod ad ornatum portarum, itinerum, locorum omnium qua Cæsar iturus erat, excogitari poterat. [3] Cum liberis omnis multitudo obviam procedebat, hostiæ omnibus locis immolabantur, tricliniis stratis fora templaque occupabantur, ut vel exspectatissimi triumphi lætitia præcipi posset. Tanta erat magnificentia apud opulentiores, cupiditas apud humiliores.

César retourne en Gaule, dispositions qu'il prend. Intrigues politiques à Rome.

LII. [1] Cum omnes regiones Galliæ Togatæ Cæsar percucurrisset, summa celeritate ad exercitum Nemetocennam rediit, legionibusque ex omnibus hibernis ad fines Treverorum evocatis, eo profectus est ibique exercitum lustravit. [2] T. Labienum Galliæ præfecit Togatæ, quo majore commendatione conciliaretur ad consulatus petitionem. Ipse tantum itinerum faciebat quantum satis esse ad mutationem locorum propter salubrita-

d'affection. — *enim* occupe la 3ᵉ place, parce que les mots *tum primum* forment une locution inséparable. — *illo*, emphatique : *cette célèbre guerre*. — *universæ Galliæ*, génitif objectif, voy. *Helvetiorum*, I, xxx, 1. = 3. *hostiæ*, ordinairement victimes expiatoires, a ici le sens de *victimæ*, victimes offertes en action de grâces. — *exspectatissimi triumphi*, il semble qu'il y ait là une allusion aux fêtes splendides du triomphe de César en 708/46, et dans lesquelles on servit sur 22 000 tables les mets les plus exquis ; cf. Plut. *Cés.* 55 ; Suétone, *Cés.* 38. — *cupiditas*, enthousiasme pour César ; cf. *cupere alicui*, faire des vœux pour quelqu'un, vouloir du bien à quelqu'un ; cette réception enthousiaste faisait dire à Rome : *municipia deum Cæsarem faciunt.*

LII, 1. *ad exercitum*, cf. VIII, XLVI, 6. — *lustravit*, voy. Armée, nº 18 ; en passant cette revue, Cesar avait pour but de contenir les Gaulois et d'avertir ses ennemis de Rome. = 2. *conciliaretur* a pour sujet *Gallia Togata*. César espérait que Labienus s'efforcerait de lui gagner des suffrages en vue de son élection au consulat ; voir un emploi analogue de conciliare, B. Civ. III, LV,

tem existimabat. [3] Ibi quanquam crebro audiebat Labienum ab inimicis suis sollicitari, certiorque fiebat id agi paucorum consiliis, ut, interposita senatus auctoritate, aliqua parte exercitus spoliaretur, tamen neque de Labieno credidit quicquam neque contra senatus auctoritatem ut aliquid faceret adduci potuit. [4] Judicabat enim liberis sententiis patrum conscriptorum causam suam facile obtineri. Nam C. Curio, tribunus plebis, cum Cæsaris causam dignitatemque defendendam suscepisset, sæpe erat senatui pollicitus, si quem timor armorum Cæsaris læderet, quoniam Pompei dominatio atque arma non minimum terrorem foro inferrent, discederet uterque ab armis exercitusque dimitteret : fore eo facto liberam et sui juris civitatem. [5] Neque hoc tantum pollicitus est, sed etiam sc per discessionem facere cœpit; quod ne fieret, consules amicique Pompei evicerunt, atque ita rem morando discusserunt.

3. — *salubritatem*, la santé des soldats. = 3. *sollicitari*, on sait que Labiénus céda à ces sollicitations. — *paucorum*, voy. note VIII, L, 2. — *interposita... auctoritate*, en faisant intervenir un décret du Sénat ; cf. *decreto interposito*, VII, XXXIV, 1. — *aliqua parte*, de deux légions, cf. VIII, LIV, 1. — *auctoritatem*, voy. *Dict. Hist.*: *Senatus*.= 4. *liberis sententiis*, ablatif absolu qui équivaut à une proposition conditionnelle ; Hirtius veut faire entendre que le sénat n'était pas libre, et que Pompée lui dictait ses décisions. — *causam... obtineri*, voy. VII, XXXVII, 4, et un exemple analogue de l'infinitif, *contineri*, *ib.* § 3. — *pollicitus... discederet*, le subjonctif (au lieu de l'infinitif) est amené par ce fait *qu'il y a une idée*, semblable à celle de *postulavit*, sous-entendue. — *dominatio*, ce terme indique un pouvoir illégal et tyrannique. = 5. *neque... tantum pollicitus est* ; Curion ne se contenta pas de promettre, il provoqua une décision du Sénat et (dit Plutarque, *Pompée*, 58) par 370 voix contre 22, le Sénat décida que César et Pompée seraient invités à déposer leurs pouvoirs ; on va voir qu'Hirtius ne dit pas tout à fait la même chose. — sc, c.-à-d. *senatusconsultum, discessionem*, voy. *Dict. Hist.* : *Senatus*. — *quod*, la décision du Sénat. — *consules*, c.-à-d. *C. Cl. Marcellus* et *L. Æmilius Paulus*. — *evicerunt*, ils vinrent à bout d'empêcher; il est probable qu'ils invoquèrent un vice de forme : Curion, en faisant voter, avait empiété sur les droits du président. — *rem... discusserunt*, firent

Témoignage rendu par le Sénat en faveur de César.

LIII. [1] Magnum hoc testimonium senatus erat universi conveniensque superiori facto. Nam Marcellus proximo anno, cum impugnaret Cæsaris dignitatem, contra legem Pompei et Crassi rettulerat ante tempus ad senatum de Cæsaris provinciis, sententiisque dictis, discessionem faciente Marcello, qui sibi omnem dignitatem ex Cæsaris invidia quærebat, senatus frequens in alia omnia transiit. [2] Quibus non frangebantur animi inimicorum Cæsaris, sed admonebantur, quo majores pararent necessitates, quibus cogi posset senatus id probare quod ipsi constituissent.

Un sénatus-consulte enlève deux légions à César. Répartition des légions dans les quartiers d'hiver.

LIV. [1] Fit deinde senatusconsultum, ut ad bellum Parthicum legio una a Cn. Pompeio, altera a C. Cæsare mitteretur; neque obscure duæ legiones uni detrahun-

échouer la proposition de Curion.
LIII, 1. *magnum hoc testimonium...*, construisez : *hoc erat magnum testimonium* : ce fait que le Sénat avait admis la proposition de Curion était une preuve considérable des sentiments de cette assemblée. — *superiori facto*, un événement qui s'était passé l'année précédente. — *proximo anno*, l'année précédente 703/51. — *cum impugnaret dignitatem* ; cf. Suét. *Cés.* 28 : *rettulit Marcellus ad Senatum ut Cæsari ante tempus succederetur et ne absentis ratio comitiis haberetur*. — *legem*, loi votée en 699/55, et qui prolongeait les pouvoirs de César jusqu'en mars 705/49. — *rettulerat*, voy. *Dict. Hist.* : *Senatus*. — *de provinciis*, le pluriel parce que César avait l'administration de la Gaule Cisalpine, de la Gaule Transalpine et de l'Illyrie. — *sententiis*, *discessionem*, voy. *Dict. Hist.* : *Senatus*. — *ex invidia*, dans le discrédit, en discréditant. — *senatus... transiit*, voy. *Dict. Hist.* : *Senatus*. = 2. *quo*, c.-à-d. *ut eo*, à rattacher à *admonebantur*. — *necessitates*, moyens de contrainte.
LIV, 1. *uni*, à César tout seul. =

tur. [2] Nam Cn. Pompeius legionem primam, quam ad Cæsarem miserat, confectam ex dilectu provinciæ Cæsaris, eam tanquam ex suo numero dedit. [3] Cæsar tamen, cum de voluntate minime dubium esset adversariorum suorum, Pompeio legionem remisit, et suo nomine quintam decimam quam in Gallia citeriore habuerat, ex senatusconsulto jubet tradi; in ejus locum tertiam decimam legionem in Italiam mittit, quæ præsidia tueretur, ex quibus præsidiis quinta decima deducebatur. [4] Ipse exercitui distribuit hiberna : C. Trebonium cum legionibus IV in Belgio collocat, C. Fabium cum totidem in Hæduos deducit. [5] Sic enim existimabat tutissimam fore Galliam, si Belgæ, quorum maxima virtus, Hædui, quorum auctoritas summa esset, exercitibus continerentur. Ipse in Italiam profectus est.

Arrivée de César en Italie, ses projets.

LV. [1] Quo cum venisset, cognoscit per C. Marcellum consulem legiones duas, ab se remissas, quæ

2. *confectam ex dilectu provinciæ*, cf. VI, I, 3; cette légion avait été levée dans la Gaule Cisalpine. — *tanquam ex suo numero*, comme faisant partie du nombre de ses legions. = 3. *cum*, concessif. — *de voluntate*, du but qu'on se proposait en lui enlevant deux légions, il savait bien qu'on voulait se servir de ces troupes contre lui. — *legionem*, la Ire légion, cf. § 2. — *remisit...jubet*, voy. note IV, XVIII, 3. — *suo nomine*, pour son propre compte. — *quintam decimam*, c'était une des légions les moins anciennes, César garde les plus vieux soldats. — *habuerat*, on a vu qu'il l'avait envoyée dans la *Gallia Togata* (VIII, XXIV, 2), mot qui, comme *Gallia Citerior* et *Italiam* qui suit, désigne la *Gaule Cisalpine*; voy. *Dict. Hist.*: *Gallia*, *Italia*.— *quæ*, relatif à sens final. — *præsidia tueretur*, on a vu pourquoi, VIII, XXIV, 3. = 5. *virtus*, *auctoritas*, César a plusieurs fois ainsi caractérisé ces peuples; cf. I, I, 2; VII, XXXVII, 3, etc.

LV, 1. per C. Marcellum dépend de traditas et non de cogno-

ex senatusconsulto deberent ad Parthicum bellum duci, Cn. Pompeio traditas atque in Italia retentas esse. [2] Hoc facto, quanquam nulli erat dubium quidnam contra Cæsarem pararetur, tamen Cæsar omnia patienda esse statuit, quoad sibi spes aliqua relinqueretur jure potius disceptandi quam belli gerendi. Contendit....

scil. — *ex senatusconsulto*, celui dont il a été question, VIII, LIV, 1. — *retentas*, cf. *B. Civ.* I, II, 3; IV, 5; Marcellus les fit arrêter à Capoue, sous prétexte qu'il n'y avait plus rien à craindre des Parthes. = 2. *nulli*, voy. note II, VI, 3. — *contendit....* Il y a ici une lacune probablement assez courte; la phrase qui manque devait servir de transition entre les Commentaires sur la Guerre des Gaules et les Commentaires sur la Guerre Civile. Morus a, d'après Appien (*B. Civ.* II, 32), comblé cette lacune de la manière suivante : *Contendit per litteras ab Senatu, ut etiam Pompeius se imperio abdicaret, seque idem facturum promisit; sin minus se neque sibi neque patriæ defuturum.* Cf. Suet. *Cés.* 29; Plut. *Cés.* 30; *Pomp.* 59; Dion Cass. XLI, 1.

REMARQUES[1]

SUR LES TERMES MILITAIRES EMPLOYÉS DANS LES COMMENTAIRES DE CÉSAR[2]

A. ARMÉE DE CÉSAR

I. — COMPOSITION ET ORGANISATION DE L'ARMÉE

A. — TROUPES ROMAINES.

RECRUTEMENT, ORGANISATION DE LA LÉGION, SOLDE, ENSEIGNES, INSTRUMENTS DE MUSIQUE, SIGNAUX, ARMEMENT.

1. L'armée de César se compose de deux éléments d'origine très différente : l'élément romain, l'élément non romain.

L'élément romain sert à former l'infanterie légionnaire, le véritable noyau de l'armée de César, sa véritable force.

L'élément non romain fournit toute la cavalerie et des corps d'infanterie auxiliaire.

1. Dans ces remarques, je n'ai pas eu l'intention de donner un tableau complet de l'organisation de l'armée de César et de l'armée gauloise, je n'ai pas davantage songé à discuter les problèmes qui ont été soulevés sur bien des points, j'ai simplement voulu expliquer le plus exactement possible les divers termes techniques que l'on trouve dans les huit livres du *de Bello Gallico*. J'ai cru que l'explication de ces termes paraîtrait plus intéressante et serait plus utile si, au lieu de les disperser dans le Dictionnaire historique au gré de l'ordre alphabétique, je les réunissais et les groupais sous un certain nombre de titres bien définis.

2. *On pourra consulter* pour l'armée de César : J. Marquardt, De

Ces éléments, romains et non romains, se répartissent en : *Légions*; *Infanterie auxiliaire*; *Cavalerie*; *Services auxiliaires*: *Artillerie*; *Intendance*; *Train*.

2. **Service militaire**, *Militia*. C'était un droit réservé, un devoir imposé aux seuls citoyens (*cives*, *quirites*) romains. A partir de Marius (647/107) les prolétaires, c'est-à-dire les citoyens ne payant qu'une taxe personnelle (*capite censi*), fournirent presque exclusivement le contingent nécessaire, les classes moyennes et supérieures se soustrayant de plus en plus à l'obligation de servir comme simples soldats. Cependant cette obligation subsistait toujours, et en 702/52 on soumet au service militaire tous les *iuniores* (VII, I, 1), c'est-à-dire tous les citoyens romains âgés de 17 ans au moins et de 46 ans au plus.

Les citoyens soumis au recrutement devaient avoir naturellement une bonne santé, mais une taille élevée ne semble pas avoir été nécessaire; César en effet constate (II, XXX, 4) que les Gaulois méprisaient les Romains à cause de la petitesse de leur stature (cf. I, XXXIX, 1; Tac. *Germ.* 1).

3. **Dilectus**. La levée se faisait parmi les citoyens romains de l'Italie, des colonies ou des provinces; elle avait lieu sous la direction de commissaires agissant en Italie au nom des consuls, ailleurs au nom des proconsuls. En 701/53, trois légats de César font une levée (VI, I, 1); faire une levée, c'est *dilectum conficere*, VI, I, 4; *habere*, VI, I, 1; VII, I, 1; *legiones conscribere*, I, X, 3; XXIV, 2; II, II, 1; XIX, 3; V, XXIV, 4; VI, XXXII, 5; *legionem... confectam ex dilectu provinciae*, VIII, LIV, 2. — César recrute ses légions dans la Gaule Cisalpine, qu'il désigne par différents noms, I, X, 3; XXIV, 2; V, XXIV, 4; VI, I, 2; XXXII, 5;

l'*organisation militaire chez les Romains*, trad. franç. Paris, 1891. — RÜSTOW, *Heerwesen und Kriegsführung Cæsars*, Nordhausen, 1862. — KRANER, Berlin, étude en tête de son édition de César et la trad. franç., par E. Benoist, Paris, 1884. — JUDSON, *Cæsar's army*, Boston, 1888. — DE LA NOË, *Principes de la fortification antique*, 2e partie, Paris, 1890, et surtout F. FRÖLICH, *Das Kriegswesen Cæsars*. Zürich, 1889-91. — Pour l'armée gauloise les travaux utiles sont infiniment plus rares et infiniment moins importants, on pourra voir Diodore (V. 25-32); Strabon (IV, IV, 2-3); DE LA NOË, *Principes de fortification antique*, 1re partie, *Paris, 1888*; DE LAGOY, Recherches numismatiques Aix 1849; DE SAULCY, *Journal des Savants*, 1880, pp. 43 sqq, 74 sqq.



Légionnaire, d'après la restitution de Bartholdi
Musée de Saint-Germain.

dans toute la Province, VII, I, 1 (sur ces mots, voy. le *Dict. Hist.*). Après un certain temps les soldats ainsi levés rejoignent leur drapeau, leurs enseignes, *ad signa convenire*, VI, I, 2.

4. Les soldats ainsi recrutés furent destinés, dans l'armée de César, uniquement à former des corps d'infanterie. Ils étaient répartis en légions; ce mot *legio* (*legere*) qui, à l'origine, signifie *une levée*, n'en désigne plus, à l'époque historique, qu'une partie. C'est une unité tactique dont l'effectif, en chiffres ronds, a été sans raisons bien probantes évalué à 6000 hommes; en réalité l'effectif des légions était probablement très variable; en 700/54, l'effectif de deux légions ne dépasse pas 7000 hommes (cf. V, XLVIII, 1, et V, XLIX, 7); quand la légion est tout à fait au complet elle est dite *legio plenissima* (III, II, 3) L'infanterie est simplement désignée par le mot *miles* (V, VII, 4; X, 1; VI, XL, 4, voy. note I, XVLIII, 5).

Supplementum, levée supplémentaire, envoyée comme renfort; César ne mentionne que le *supplementum* de 702/52 (cf. VII, VII, 5 : IX, 1) auquel Labiénus confia la garde des bagages laissés à Agedincum (VII, LVII, 1).

5. Chacune des légions recevait, d'après son rang d'inscription sur les contrôles de l'armée, un numéro d'ordre qu'elle conservait quel que fût le nombre des légions de l'armée dont elle faisait partie; pendant la guerre des Gaules, César eut jusqu'à 11 légions dont 7 avaient été levées sans l'autorisation du Sénat: elles étaient ainsi numérotées : *legio prima*, VIII, LIV, 2; *sexta*, VIII, IV, 3; *septima*, II, XXIII, 4; XXVI, 1; III, VII, 2; *legio quæ appellabatur septima*, IV, XXXII, 1; V, IX, 7; VII, LXII, 3, 6; VIII, VIII, 2, 3; *octava*, II, XXIII, 3; VII, XLVII, 7; VIII, VIII, 2, 3; *nona*, II, XXIII, 1; VIII, VIII, 2, 3; *decima*, I, XL, 15; XLI, 1; XLII, 5, 6; II, XXI, 1; XXIII, 1; XXV, 1; XXVI, 4; IV, XXV, 3; VII, XLVII, 1; LI, 1; *undecima*, II, XXIII, 3; VIII, II, 1; VI, 3; VIII, 2, 3; *duodecima*, II, XXIII, 4; XXV, 1; III, I, 1; VII, LXII, 4; VIII, XXIV, 2; *tertia decima*, V, LIII, 6; VII, LI, 2; VIII, II, 1; XI, 1; LIV, 3; *quarta decima*, VI, XXXII, 5; VIII, IV, 3; *quinta decima*, VIII, XXIV, 3; LIV, 3.

6. Les légions nouvellement levées (*legiones novæ*, I, XXIV, 2; II, II, 1; *proxime conscriptæ*, II, VIII, 5; XIX, 3; VI, XXXII, 5) *s'opposent* aux vieilles légions levées depuis longtemps et aguerries (*veterrimæ legiones*, VIII, VIII, 2; legiones veteranæ,

I, XXIV, 2; *veteres milites*, VI, XL, 4) qui ont acquis une réputation de bravoure (VIII, VIII, 2), qu'on emploie dans les expéditions dangereuses; la X[e] et la VII[e], par exemple, sont employées dans l'expédition de Bretagne (IV, XXV, 3; XXXII, 1). On a supposé qu'on évitait de les mélanger, qu'on laissait baisser l'effectif plutôt que d'introduire, dans les anciennes légions, de nouveaux éléments, rien n'est moins prouvé.

Les légions nouvellement levées sont employées à la garde du camp, I, XXIV, 2; II, VIII, 5.

Le mot *legio* est devenu parfois synonyme d'infanterie pesamment armée, VIII, XXXIII, 1.

7. **Legionarii milites**, I, XLII, 5; LI, 1; II, XXVII, 2; V, XIX, 3; VI, XXXIV, 8; VII, XX, 10; légionnaires, soldats qui composent la légion (voy. n° 4). César mentionne leur bravoure, III, XIV, 8.

8. Après la levée et l'enrôlement, le général recevait d'abord le serment des lieutenants et des tribuns; puis les soldats défilaient devant les tribuns, le premier prononçait la formule du serment en entier, chacun des autres disant *idem in me*. Faire prêter serment, *sacramento rogare*, VI, I, 2. *Sacramento rogare*, c'est sommer au moyen du serment, c.-à-d. *rogare sacramentum dicere*. La formule liait d'une manière étroite à celui qui le premier l'avait exigée et s'appelait sa formule. Ainsi l'on trouve *sacramentum Cæsarum* (Tac. *Hist.* I, 5), *sacramentum Vitelli*, *Othonis*, etc. Comme Pompée était consul au moment de la levée dont il est question dans le passage VI, I, 2, le serment était *sacramentum Pompei consulis*, et les soldats étaient *quos rogaverat sacramento consulis*.

Conjurare, VII, I, 1, c'est prêter le serment en masse et par acclamation.

Après la prononciation du serment, le citoyen (*civis*) devenait soldat (*miles*), mot probablement dérivé de *mille*, nombre de soldats que devait fournir à l'origine chacune des trois tribus; c'est ainsi que nous disons : un *cent-gardes*.

9. La légion se subdivisait en 10 cohortes (VII, LX, 2, 3), la cohorte en 3 manipules, le manipule en 2 centuries; elle comptait donc 10 cohortes, 30 manipules et 60 centuries.

10. Le mot **cohors** signifie proprement un enclos; dans la

langue militaire, ce mot a désigné d'abord une division du camp, puis une division de la légion. L'effectif de la cohorte varie suivant celui de la légion, dont il représente la 10e partie.

La première cohorte ou, suivant une autre opinion, les quatre premières cohortes contenaient des soldats d'élite, V, xv, 4; la première cohorte était considérée comme supérieure aux autres, peut-être avait-elle un effectif plus considérable.

Le mot *cohors* est employé au lieu de *legio*, lorsque les cohortes appartiennent à des légions différentes : *cohortes decem*, III, xi, 3; V, ix, 1; VIII, xv, 2; xxiv, 2; xxxviii, 1.

Hirtius emploie souvent le mot *cohortes* dans un sens très large et pour désigner l'infanterie en général, VIII, xix, 5; xxxvi, 5.

Cohortes legionariæ, III, xi, 3, cohortes d'infanterie légionnaire par opposition avec l'infanterie légère des alliés.

11. **Manipulus** a signifié originairement botte de foin, puis compagnie de soldats; sous Romulus l'étendard était une botte de foin portée sur une pique. Le manipule représente la 30e partie de la légion. Ce mot a donné naissance à l'adjectif *manipularis*, VII, xlvii, 7; l, 4, mot qui se dit des simples soldats appartenant au même manipule et diffère de *legionarius*, simples soldats appartenant à la même légion.

12. **Centuria**, la centurie, d'un nom tiré de son effectif théorique (*centum viri*), représente la 60e partie de la légion. Ce mot ne se rencontre pas dans le *de Bello Gallico*; il est remplacé par le mot *ordo*, I, xl, 1; V, xxxv, 8. *Primus pilus* III, v, 2, première centurie du premier manipule de la première cohorte; *primum pilum ducere*, V, xxxv, 6; VI, xxxviii, 1, commander la première centurie du premier manipule de la première cohorte.

La centurie n'est pas une unité tactique, c'est une simple unité administrative, c'est-à-dire que, contrairement aux autres parties de la légion, elle n'est pas toujours composée des mêmes éléments; il n'y a pas de soldats de la première centurie et de soldats de la seconde. Une centurie, comme chez nous un peloton, se compose de soldats du même manipule, de la même compagnie; mais les soldats qui la veille faisaient partie de la première centurie peuvent, le lendemain, faire partie de la seconde et réciproquement.

13. **Contubernales**, jeunes gens, d'origine noble, qui sui-

vaient le général pour apprendre le métier des armes et qu'on désignait improprement sous le nom de *cohors prætoria*. Nominalement ils étaient simples soldats, en réalité ils vivaient toujours auprès du général et remplissaient des fonctions analogues à celles de notre intendance et de notre état-major : c'étaient des aspirants officiers.

César désigne ces *contubernales* par le simple mot *reliqui*, I, XXXIX, 2 ; VII, LXV, 5.

14. **Cohors prætoria**, corps d'élite qui, depuis Scipion, était spécialement attaché à la personne du général en chef. César fit de la Xe légion, qu'il avait trouvée toute formée en arrivant en Gaule, sa garde du corps, une sorte de *cohors prætoria* (I, XL, 15; XLII, 6).

15. **Evocati**, anciens soldats, libérés du service militaire et revenus au camp de plein gré ou sur l'invitation du général. Ils animaient les jeunes soldats, servaient de chefs au besoin, formaient des compagnies pour des expéditions hardies. Ils avaient des chances d'avancement plus rapide et des faveurs spéciales; ils étaient, par exemple, dispensés des travaux de terrassement, des corvées, des gardes, etc.; ils pouvaient, pendant les marches, se servir d'un cheval, VII, LXV, 5. Un ancien primipile (voy n° 73), Balventius, semble avoir fait partie des *evocati*, V, XXXV, 6.

L'appel des *evocati* se faisait parfois nominalement (*nominatim evocatis*, III, XX, 2). Un appel de ce genre fut fait par César en 698/56, et Mommsen croit que l'inscription suivante se rapporte à cette circonstance : *Q. Ancharius C. f. Pol. Narbone(n)s(is), eques evocatus annor. nat.* XXIII, *ala Scævæ* (*C. I. L.* t. X, 6011).

Evocare, VII, XXXIX, 1, signifie simplement rappeler, appeler près de soi, sans qu'il y ait dans ce terme aucun rapport avec l'idée d'*evocati*.

16. **Stipendium**, solde; la solde des légionnaires fut pendant la guerre des Gaules de 120 deniers (128 fr. environ) par an, payés, à ce qu'il semble, au commencement ou à la fin de chaque campagne; après la guerre des Gaules elle fut élevée par César à 225 deniers par an, soit à peu près 240 fr. ; elle était payée par trimestre à raison de 75 deniers à chaque fois. Le soldat devait abandonner une partie de cette solde en échange de la nourriture, du vêtement et de l'équipement

fournis par l'État. Elle était d'ailleurs augmentée par le butin (*præda*) fait sur les ennemis, VI, xxxiv, 4; VII, xi, 9. Après la prise d'Alésia chaque soldat eut en partage un esclave gaulois, VII, lxxxix, 5. En 703/51, César promet 200 sesterces aux simples soldats et 2000 aux centurions, VIII, iv, 1, soit dix fois autant; les manuscrits donnent *tot millia*, ce qui ferait 200 000 sesterces; ce dernier chiffre est bien fort; toutefois César avait, à ce moment, des raisons de se montrer généreux et d'ailleurs il promettait seulement. Les centurions recevaient une solde deux fois plus forte que celle des simples soldats. Les tribuns servaient sans solde.

Par extension *stipendium* signifie année de solde, campagne : les légionnaires étaient tenus de faire 16 campagnes au moins, 20 au plus; la XI[e] légion, qui avait fait 8 campagnes, ne comptait pas parmi les légions qui avaient servi le plus, VIII, viii, 2.

Merere, c.-à-d. *merere stipendium*, gagner la solde, servir, VII, xvii, 5.

17. **Pecunia publica**, VII, lv, 2, caisse de l'armée, trésor, la plus grande partie de l'argent que le trésor contient est destinée à payer la solde.

18. **Exercitus**, *l'armée*, puis par spécialisation de sens, *l'infanterie*; II, xi, 2; IV, xi, 6; VI, xli, 2; VII, lxi, 2. Voy. la note I, xlviii, 4.

Exercitum lustrare, VIII, lii, 1, passer la revue de l'armée; cette cérémonie militaire était accompagnée d'un sacrifice expiatoire (*sacrificium lustrale*, d'où l'emploi de *lustrare*); elle avait lieu au commencement ou à la fin d'une expédition; dans le *de Bello Gallico*, cette revue est faite à la fin de la guerre.

Producere, passer en revue, *legione producta*, V, lii, 2.

Exercitus dimittere, VIII, lii, 4, licencier l'armée.

Mutatio locorum, VIII, lii, 2, changement de garnison fait dans un but d'hygiène (*propter salubritatem*).

19. **Conventus militum**, V, xlviii, 9. **Contio**, VII, lii, 1, assemblée des soldats qu'on harangue ou auxquels on fait une communication officielle.

20. **Insignia**, peaux de bêtes sauvages, plumets ou orne-

ments désignant les grades, II, XXI, 5; on ôtait ces insignes avant de combattre; on les couvrait et on dissimulait les enseignes pour tromper l'ennemi, VII, XLV, 7.

21. **Aquila**, aigle en argent, enseigne générale de la légion, IV, XXV, 3, 4; V, XXXVII, 5. Cette enseigne assez lourde était portée par un porte-aigle (*aquilifer*, V, XXXVII, 5; *qui aquilam ferebat*, IV, XXV, 3). Suivant Rüstow, le porte-aigle était en général le plus ancien centurion de la 1re cohorte (voy. n° 10); suivant Kraner, c'était un soldat choisi par les centurions parmi les plus robustes et les plus courageux.


Aigle portée par un aquilifer.

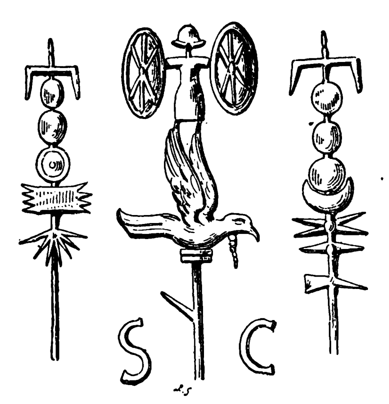
22. **Signum**, enseigne servant de signe de ralliement à tout un corps de troupe. Dans le sens le plus général ce mot désigne toutes les enseignes de l'armée (*signis militaribus*, VII, XLV, 7) ou de la légion (*signis legionis visis*, VIII, XXXVI, 4). Dans un sens plus restreint il désigne l'enseigne particulière de chaque manipule.

Il n'y avait pas en effet d'enseigne particulière pour la cohorte ou pour la centurie; l'enseigne du 1er manipule était en même temps celle de la cohorte. Le mot *signum* dans César est presque toujours joint au mot *manipulus* (II, XXV, 2; VI, XXXIV, 6; XL, 1). Le passage (II, XXV, 1) d'où l'on a cru pouvoir tirer un argument en faveur de l'existence des enseignes de cohorte ne prouve rien; si César n'est pas plus précis, c'est qu'il s'adressait à des lecteurs pour lesquels son récit était suffisamment clair.

L'enseigne du manipule se compose d'une hampe surmontée à l'extrémité supérieure d'une barre transversale aux deux bouts de laquelle flottent des banderolles. Au-dessous sont placés des disques (*phaleræ*), des croissants et des houppes, parfois aussi à l'extrémité inférieure un petit *vexillum* (voy. n° 25) portant

l'indication du manipule (H = *hastati*; P = *Principes*) et probablement aussi le numéro de la légion et celui de la cohorte. C'est grâce à ces numéros sans doute que les soldats reconnaissaient leurs enseignes; ils pouvaient les reconnaître aussi au nombre des *phaleræ* qui ornaient ces enseignes et qui représentaient les décorations accordées à tout un manipule pour faits de guerre, par une habitude analogue à celle qui, chez nous, fait suspendre la croix de la Légion d'honneur au drapeau des régiments qui se sont distingués.

Tous ces ornements des enseignes étaient en argent.



Enseignes d'après une monnaie de César; entre les deux enseignes, il y a un trophée.

23. L'enseigne était portée par un porte-enseigne (*signifer*, II, xxv, 1), sous-officier de grade inférieur à celui de centurion.

Les enseignes étaient sacrées et leur perte considérée comme déshonorante (II, xxv, 1; IV, xxv, 5); le *signifer* ou l'*aquilifer* étaient en cas de perte de leur enseigne punis de mort. Pour exciter l'ardeur des soldats on jetait ou on portait les enseignes dans les rangs des ennemis (IV, xxv, 3-5; V, xxxvii, 5).

24. Les enseignes jouaient un très grand rôle dans le combat. *Les ordres pour* le combat sont donnés aux porte-enseignes et *non pas* directement aux soldats. (Cf. infer, miles, signum,

Tite-Live, VI, VIII, 1; *signifer statue signum*, Tite-Live, V, LV, 1; le mot *signum* entre dans de nombreuses locutions militaires.)

Chaque corps de troupes se groupait étroitement autour de ses enseignes, V, XVI, 1; VI, XXXIV, 6. C'est autour d'elles qu'on se réunissait après une attaque, V, XXXIV, 4. Chaque enseigne était placée devant le corps de troupes auquel elle appartenait et ce n'est que dans les cas de péril extrême, lorsque tous les rangs étaient confondus, que les enseignes étaient groupées ensemble (*signis in unum locum collatis*, II, XXV, 1).

On dissimulait les enseignes pour que l'ennemi ne pût calculer le nombre des troupes, VII, XLV, 7.

Signa ferre, se mettre en route, I, XXXIX, 7 ; XL, 12 ; VI, XXXVII, 6.

Signa inferre, faire avancer les enseignes et par conséquent les troupes, commencer l'attaque, charger, I, XXV, 7 ; II, XXV, 2 ; XXVI, 1 ; VII, XLVII, 4.

Signa convertere, faire une conversion, VI, VIII, 5.

Conversa signa inferre, I, XXV, 7, faire avancer les troupes après avoir fait faire une conversion. Dans ce passage, la première ligne et la seconde d'une part, la troisième de l'autre, se portent en avant chacune de son côté, en formant un angle dont la tendance était de s'ouvrir à mesure que les ennemis reculaient.

Ut paulatim sese legiones conjungerent et conversa signa in hostes inferrent, II, XXVI, 1. César fait rapprocher les deux légions qui combattaient à peu de distance, puis il les fait changer de front de telle façon qu'elles formaient un angle dont le sommet était le point où elles se touchaient; le front de l'une des légions (la VII[e]) se trouvait alors dirigé vers la droite, c.-à-d. du côté de la rivière, le front de l'autre (la XII[e]) vers la gauche, c.-à-d. vers le camp; cet ordre exécuté, elles chargèrent.

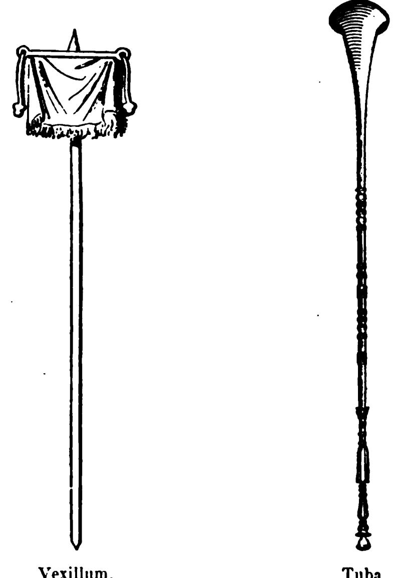
Signa constituere, faire halte, s'arrêter, VII, XLVII, 1.

Infestis signis, VI, VIII, 6 ; VII, LI, 3 ; faire face à l'ennemi. Dans cette locution *signis* est pris pour les soldats qui se rangent sous leurs enseignes, littéralement les enseignes *étant déployées* et menant les troupes au combat.

Ab signis discedere, quitter les enseignes, c.-à-d. rompre les manipules, fuir, V, XVI, 1 ; XXXIII, 6.

Signa subsequi, IV, XXVI, 1, suivre les enseignes de son manipule, c.-à-d. rester avec les soldats de son manipule.

Continere ad signa, tenir sa troupe massée. VI, XXXIV, 6;



Vexillum. Tuba.

c'est le contraire de *dimittere manus, diducere milites*, disperser les soldats en détachements nombreux et par conséquent faibles, VI, XXXIV, 5.

Se ad signa recipere, V, XXXIV, 4. Après chaque charge ou salve de *pila*, les soldats, s'ils ne mettaient pas l'ennemi en pleine déroute, devaient se reformer sous leurs enseignes respectives.

25. ***Vexillum***, étendard composé d'une pièce d'étoffe carrée

ornée de franges à sa partie inférieure et suspendue, comme nos bannières, à un bâton placé en croix à l'extrémité d'une hampe. Un *vexillum* de couleur rouge se plaçait sur la tente du général pour donner le signal du combat, II, xx, 1.

Les *vexilla* des troupes étaient de couleurs différentes; il y en avait de rouges, de blancs, de pourpres.

Le *vexillum* était attribué aux troupes qui n'étaient pas dans les cadres ordinaires, que ce fussent des vétérans maintenus à l'armée après leur temps de service, des soldats réunis, comme nous disons en dépôt, ou en troupes de marche détachées temporairement pour une mission spéciale, VI, xxxvi, 3 ; xl, 4.

Les troupes auxiliaires ont aussi des enseignes probablement semblables à celles des manipules.

La cavalerie a probablement une enseigne par turme ; le *vexillum* est l'enseigne de la cavalerie.



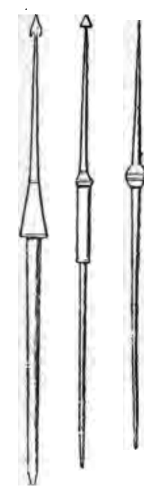
Signal à feu.

26. **Tuba**, instrument en métal, au son éclatant, à forme droite, à pavillon évasé ; elle atteignait presque, en longueur, la moitié d'un corps d'homme ; elle servait à donner le signal du départ, de l'assemblée, du combat et de la retraite, II, xx, 1 ; VII, xlvii, 2. *Signum tuba dandum*, donner l'ordre de prendre les rangs et de commencer l'attaque, II, xx, 1. *Receptui canere*, sonner la retraite, VII, xlvii, 1.

27. **Ignibus** *significatione facta*, II, xxxiii, 3, signal donné par le feu du haut d'une redoute (voy. n° 106) ; il s'agit ici de torches, ou de signaux dans lesquels le feu était employé pour donner l'alarme. L'emploi du feu comme agent de transmission rapide chez les Romains est antérieur à César ; il a peut-être été introduit par les armées carthaginoises qui (Pline *H. N.* II, lxxi, 181) en faisaient fréquemment usage. Cet emploi devint très fréquent après César, des postes télégraphiques à signaux de feu furent établis dans tout l'empire, partant de Rome pour

traverser les Gaules, l'Espagne, entrer en Afrique par le détroit de Gibraltar, suivre la côte nord de l'Afrique, jusqu'en Égypte, passer en Asie jusqu'aux bords du Tigre et de l'Euphrate, puis revenir en Italie le long du Pont-Euxin et par le bassin du Danube, traversant 1 500 villes sur un parcours de 3 000 lieues.

Les nouvelles étaient aussi transmises par la cavalerie avec une rapidité incroyable, V, LIII, 1; par des déserteurs (*perfugis*) ou des captifs, VII, LXXII, 1.



Pila de formes différentes.

28. **Gladius**, épée, courte, de deux pieds environ de longueur, droite, à deux tranchants et à la pointe fort aiguisée; c'est l'épée espagnole qui, après Scipion, fut adoptée par l'armée romaine; elle servait à frapper d'estoc et de taille, mais les soldats préféraient les coups d'estoc. Elle était suspendue à un baudrier (*balteus*, V, XLIV, 7) et, chez les soldats, pendait au côté droit, afin que le bouclier, porté au bras gauche, n'empêchât pas de la tirer, ce qui arrivait cependant quelquefois, V, XLIV, 7, 8. — Elle était enfermée dans un fourreau (*vagina*, V, XLIV, 8) probablement en bois recouvert de cuir. *Destringere gladium*, I XXV, 2; VII, XII, 6; *gladium educere*, V, XLIV, 8, tirer l'épée hors du fourreau (voy. le *Légionnaire*, p. 559).

29. **Pilum**, javelot; c'est avec le *gladius*, l'arme caractéristique des légionnaires; le *pilum* est probablement un emprunt fait aux Étrusques. Les *pila* ne sont pas de dimensions uniformes; ils présentent entre eux des différences assez considérables, portant sur la longueur, le poids et le mode d'emmanchement du fer. Essentiellement, le *pilum* se compose d'une hampe en bois, ronde ou carrée, de 25 à 32 millimètres de diamètre et d'une tige en fer affectant la forme d'un harpon à quatre crocs, d'un cône, d'une pyramide quadrangulaire dont la base fait saillie sur la tige, ou d'une pointe méplate représentant la forme d'un cœur; cette tige est engagée dans une rainure de la hampe et maintenue par des viroles, des che-

villes ou une douille. Le *pilum* a une longueur totale de 1 m. 70 à 2 mètres, dont moitié environ pour la hampe en bois et moitié pour la tige en fer. Le *pilum* pouvait être lancé à une distance de 25 à 35 mètres et traversait facilement les cuirasses et les boucliers, mais alors le poids de la hampe faisait courber le fer qui n'était trempé qu'à son extrémité et il devenait difficile de l'arracher de l'endroit où il s'était fixé, I, XXV, 3, 4. S'il n'atteignait pas le but, il pouvait resservir et être lancé de nouveau, *pilum remittere*, II, XXVII, 4. *Pilum conjicere*, I, LII, 3; *emittere*, II, XXIII, 1; *mittere*, I, XXV, 2, lancer le pilum; *rejicere pilum*, I, LII, 4, faire passer le pilum de la main droite dans la main gauche ou, suivant une autre interprétation, le jeter à terre sans en faire usage.

30. **Sudes**, V, XL, 6; VII, LXXXI, 4 (*præustæ*), pieux aiguisés et durcis au feu dont les soldats romains se servaient en guise d'épieu comme arme offensive; c'était une arme grossière et rustique.

31. **Galea**, originairement casque en cuir; il était porté par les légionnaires; on l'ôtait pendant les marches et on le portait suspendu sur la poitrine; on le remettait au moment du combat, II, XXI, 5 (voy. fig. p. 583).

Cassis, casque en bronze, porté par les cavaliers, VII, XLV, 2. Il est probable cependant que ces casques (*Galea* et *Cassis*) étaient tous les deux en métal, mais le premier était plus léger que le second.

Ces casques étaient ornés d'une haute aigrette (*crista*), qui fait certainement partie de ce que César appelle *insignia*, II, XXI, 5 (voy. n° 20).

Les soldats légionnaires portaient aussi la cuirasse (*lorica*) dont César ne parle pas; — *lorica* sert, dans les *Commentaires*, à désigner un ouvrage de fortification (voy. n° 92), — mais à laquelle il fait allusion, V, XVI, 1, quand il parle de la pesanteur de l'armement des légionnaires.

32. **Scutum**, II, XXI, 5; XXV, 2; bouclier, arme défensive, d'origine samnite; il était de forme cylindrique et avait 0m78 de large sur 1m25 de long; il se composait de bandes de bois, recouvertes de cuir, il était garni de haut en bas de bandes de fer; au milieu s'élevait une bosse de fer (umbo) destinée à *faire glisser les projectiles*. Pendant la marche, les boucliers

étaient protégés par une enveloppe en cuir que l'on enlevait au moment du combat, II, xxi, 5 (pour toutes ces armes, voy. le *Légionnaire*, p. 559).

B. — TROUPES NON ROMAINES.

INFANTERIE AUXILIAIRE; CAVALERIE.

33. **Recrutement,** l'infanterie auxiliaire et la cavalerie sont fournies par les peuples alliés sur l'ordre du général (*equites, equitatum imperare*, IV, vi, 5; VI, iv, 6; *milites imperare*, V, i, 6), ou simplement *deligere*, IV, vii, 1. Le recrutement s'opère aussi parfois, à ce qu'il semble, par voie d'engagements volontaires (*evocare*, V, lvii, 2).

34. **Auxilia,** infanterie auxiliaire, comprenant des troupes levées dans les provinces et des troupes étrangères, I, xxiv, 3; xlix, 5; III, xx, 2; xxiv, 1; VIII, xxv, 1.

Ce sont encore des troupes auxiliaires que César désigne sous le nom de *præsidium cohortium*, VI, xxix, 3; VII, lxv, 1; et de *milites*, I, vii, 2; viii, 1; V, i, 6.

35. **Auxiliares, auxiliarii,** même sens que *auxilia*, III, xxv, 1; *auxiliarii pedites*, VIII, v, 3.

36. **Alarii,** I, li, 1, troupes auxiliaires à pied. Dans l'ancienne tactique, les alliés faisaient partie de la ligne de bataille et en occupaient les ailes, d'où le nom d'*alarii* maintenu à l'infanterie auxiliaire, quoiqu'on ne lui confiât plus le poste auquel ce nom faisait allusion; ce sont les mêmes troupes que César appelle *auxilia*, I, xlix, 5 (voy. n° 34).

37. **Levis armatura.** Ce mot, dans son acception la plus générale, désigne tous les contingents étrangers, combattant à pied et armés à la légère.

Levis armaturæ pedites, VII, lxv, 4; VIII, xix, 2; *auxilia levis armaturæ*, VIII, xvii, 3, désignent plus spécialement des contingents d'infanterie germaine. Suivant Tacite (*Germ.* 6) les Germains étaient armés de plusieurs traits qu'ils lançaient à une distance prodigieuse; ils étaient nus ou vêtus d'une saie légère, ils avaient un bouclier et rarement un casque, César les appelle simplement *Germani*, VII, lxvii, 5; lxxx, 6; Hirtius aussi, VIII, xiii, 2; xxxvi, 2, 4; César les emploie mêlés à la cavalerie et il (I, xlviii, 4-7) décrit ainsi leur manière de com-

battre : « Ces fantassins accompagnaient la cavalerie et la soutenaient dans le combat; c'est sur eux qu'au besoin elle se repliait; quand elle était trop engagée, ils couraient à son secours, et si un cavalier blessé tombait de cheval, ils faisaient cercle autour de lui; fallait-il s'avancer au loin ou se retirer rapidement, l'exercice les avait rendus si lestes que, en se tenant à la crinière des chevaux, ils les suivaient à la course. »

Levis armaturæ pedites, II, XXIV, 1, désigne plus particulièrement les frondeurs et les archers mentionnés, II, XIX, 4.

Levis armaturæ Numidas, II, X, 1, contingents d'infanterie légère, composés de Numides armés de traits, de javelots; cf. II, VII, 1.

On trouve parmi ces troupes d'infanterie auxiliaire, des Gaulois de la Narbonnaise, I, VII, 2; VIII, 1; III, XX, 2; des Illyriens, V, I, 6; des Gaulois récemment soumis, II, XVII, 2; III, XVIII, 1; VIII, X, 2; des Éduens, VII, XXXIV, 1; XLV, 10; des Belges, II, XVII, 2; des archers Crétois, II, VII, 1; des frondeurs Baléares, II, VII, 1; des Numides, II, VII, 1; X, 1; des Germains, VII, LXV, 4; VIII, X, 2; XIII, 2; XXXVI, 3-4.

38. Les troupes auxiliaires sont soumises au commandement de leurs chefs nationaux, c'est ainsi que Litaviccus commande un corps de 10000 Éduens, VII, XXXVII, 7.

Elles ont aussi des chefs romains probablement pris dans l'ordre équestre et que César mentionne à côté des tribuns; ces chefs s'appellent *Præfecti*, I, XXXIX, 2; III, VII, 3.

Les troupes auxiliaires levées dans les provinces étaient presque complètement soumises à la discipline romaine et organisées en cohortes; il n'en était pas de même des autres.

39. Elles portaient leur costume national (VII, L, 2, *similitudine armorum*); cependant pour éviter une confusion entre les Gaulois alliés et les Gaulois ennemis, les premiers avaient comme marque distinctive (*insigne*) l'épaule droite découverte (*dextris umeris exsertis*, VII, L, 2).

40. L'effectif des troupes auxiliaires est inconnu; César nous dit seulement qu'en 702/52, le contingent des Éduens était de 10000 h., VII, XXXIV, 1.

César a peu de confiance dans ces troupes, I, XXIV, 2; LI, 1; III, XXV, 1, et ne s'en sert d'ordinaire que pour les travaux de campagne ou pour déguiser sa force numérique; il les utilise

pour épargner la vie de ses légionnaires, VI, XXXIV, 8, pour faire une démonstration destinée à tromper l'ennemi, VII, XLV, 10; L, 1, ou pour surveiller des dépôts d'approvisionnements, VII, XXXIV, 1; Crassus les met au centre de sa ligne de bataille, III, XXIV, 1, parce que c'était sur les ailes que la lutte était la plus vive.

41. **Sagittarii,** II, X, 1; XIX, 4; VIII, XL, 5, archers; ils faisaient partie de l'infanterie légère auxiliaire; ils étaient origi-



Frondeur.

naires de la Crète, II, VII, 1; ils étaient armés de l'arc et de la flèche, *sagitta*, IV, XXV, 1.

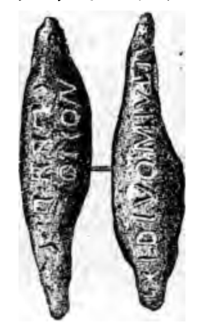
42. **Funditores,** II, VII, 2; X, 1; XIX, 4; XXIV, 4; VIII, XL, 5, frondeurs. Ils faisaient partie de l'infanterie légère auxiliaire; ils étaient originaires des îles Baléares, II, VII, 1.

Ils étaient armés d'une fronde (*funda*, IV, XXV, 1), avec laquelle ils lançaient des pierres (*lapides*, III, XXV, 1), ou des balles (*glandes*, VII, LXXXI, 4). Ces balles étaient des lingots en plomb de forme ovoïde. On peut les rapprocher de celles qu'on a trouvées à Ascoli et à Pérouse. Elles portaient le nom d'une légion, ou d'un personnage, ou des inscriptions de bravade et des plaisanteries soldatesques.

La figure ci-contre (p. 575) porte sur une des faces une in-

scription en caractères osques qui se lisent à rebours : C(*aius*) *Paapi Cai* (*filius*), et sur l'autre : L. XI *Divom Julium*, (XIe légion en l'honneur du divin Jules).

43. **Equitatus,** la cavalerie de l'armée romaine se compose uniquement d'étrangers, c'est pour cela que César parlant des légionnaires qui sont Romains les appelle *nostri* en les opposant aux *equites* gaulois, V, XVI, 1, 2. Elle comprend des Gaulois levés dans la Province, I, XV, 1 (peut-être aussi, I, VII, 2, *milites*), ou pris parmi les peuples gaulois soumis ou alliés, I, XV, 1; XVIII, 10; XXIII, 2; XLII, 5; V, XLVIII, 3; VI, VII, 7; VIII, X, 2 (*auxilia Gallorum*); VIII, XI, 2; de Trévires, II, XXIV, 4; d'Espagnols, V, XXVI, 3; de Germains, VII, XIII, 1; LXV, 4, 5; LXX, 2; LXXX, 6; VIII, XIII, 2; voy. n° 37.


Glandes.

César semble avoir eu de la cavalerie germaine dès le commencement de la guerre (VII, XIII, 1), mais il n'en parle avec détail qu'à partir du VIIe livre.

La cavalerie de l'armée romaine est ou bien rattachée à la légion et alors elle passe l'hiver avec la légion à laquelle elle est attachée, V, XXVI, 1, 3; XLVI, 5; VII, XIII, 1; LV, 1, 3; ou bien elle est indépendante, et alors elle est renvoyée dans ses foyers à la fin de chaque campagne, voy. note V, XLVI, 5.

L'effectif de cette cavalerie oscille entre 4000 h. (I, XV, 1; V, V, 3), et 5000 h. (IV, XII, 1).

La valeur des cavaliers levés dans la Province ou en Gaule était tout à fait problématique, I, XV, 3; XLII, 5; II, XXIV, 4-5; IV, XII, 1 sqq. On ne pouvait compter sur eux qu'autant qu'ils se sentaient soutenus par l'infanterie (V, XVII, 3; VII, LXVII, 2, 4; LXX, 2; VIII, XIX, 5; XXVIII, 4; XXXVI, 4) ou qu'ils combattaient hors de leur pays (V, IX, 4; XV, 1-2; XVII, 3). Les cavaliers germains étaient infiniment supérieurs, cf. VII, XIII, 1-2; LXVII, 5; LXX, 2-4; LXXX, 6.

La cavalerie attachée aux légions se divise en *alæ*; l'*ala* est un corps d'environ 300 h. qui se subdivise en 10 *turmæ*.

44. La **Turma,** escadron, IV, XXXIII, 1; VI, VIII, 5; VII, XLV, 1; LXXX, 6; LXXXVIII, 1; VIII, XVI, 1; XIX, 1; XXVIII, 2, est

l'unité tactique; sa force normale doit être environ de 30 chevaux; c'est probablement une *turma* que l'Atrébate Commius avait conduite en Grande-Bretagne, IV, xxxv, 1. La *turma* se subdivise en 3 décuries commandées par un décurion, I, xxiii, 2.

César joint toujours le mot *equitum* à *turma*, excepté VI, viii, 5, où le sens est trop clair; Hirtius au contraire emploie presque toujours *turma* seul, VIII, xvi, 1; xix, 1; xxviii, 2; on trouve *equitum turmas* seulement VIII, vii, 1.



Combat de cavalerie d'après le monument des Jules; monument de très peu postérieur à la guerre des Gaules et représentant des épisodes de cette guerre.

Turmatim, VIII, xviii, 2. par escadron.

La cavalerie combattait quelquefois mêlée à l'infanterie (voy. n° 37).

45. **Tragula,** arme de jet légère dont se servaient les Gaulois, les Bretons et les Espagnols et que les Romains connaissaient depuis longtemps, comme on le voit d'après le proverbe *injicere tragulam* (Plaut. *Pseudol.* I, iv, 14). La cavalerie de César est armée de la *tragula,* elle s'en sert soit comme lance, soit comme javelot.

46. **Ammentum,** lanière en cuir nouée autour de la hampe d'un javelot; elle formait une boucle où l'on passait les doigts. *L'ammentum* augmentait la portée du trait, des expériences

faites en 1862, par les ordres de Napoléon III, ont montré qu'un javelot muni de l'*ammentum* atteignait un but placé à 80 mètres, alors que sans *ammentum*[1], il ne dépassait pas 20 mètres. L'*ammentum* ne s'attachait qu'aux traits légers; le *pilum*, arme pesante, ne pouvait en être muni. Un Gaulois de l'armée romaine, V, XLVIII, 5, parvient à lancer au moyen d'une *tragula* munie d'un *ammentum* une lettre de César à Cicéron assiégé dans son camp. Plutarque nous cite un exemple de communication analogue (*Cim.* 62); pendant la guerre d'Espagne, on communique au moyen de balles de fronde (*glandes*) portant des inscriptions (*Bell. Hisp.* XII, 3; XVIII, 4); en 1429, au siège d'Orléans, on voit encore Jeanne d'Arc envoyer dans la ville une lettre attachée à une flèche.

Sur les autres armes des Gaulois alliés, armes semblables à celles des Gaulois insoumis, voy. nos 181, 182, 184.

Les cavaliers portaient en outre un bouclier, un casque (*cassis*, voy. n° 31) et peut-être une cuirasse; ils ont des éperons. VIII, XLVIII, 5.

Ils sont commandés par des préfets et des décurions (voy. nos 76, 77).

47. La cavalerie se composant uniquement[2] de non Romains, les chevaux étaient fournis par les cavaliers eux-mêmes. Cependant César se voit forcé en 702/52 de faire venir d'Espagne et d'Italie un grand nombre de chevaux pour remonter sa cavalerie (VII, LV, 3), ce qui laisse à supposer que les chevaux gaulois ne suffisaient pas; d'autre part, la même année, il est obligé, pour suppléer à la faiblesse des chevaux des Germains, de leur donner les chevaux pris aux tribuns, aux chevaliers romains qui formaient la *cohors*

Javelot avec ammentum.

1. Il faut écrire *ammentum*, d'après les manuscrits de la première classe et l'étymologie probable (*ap-mentum*, cf. *ap-iscor*).

2. Dans un seul cas César emploie comme cavaliers les soldats de sa Xe légion qu'il remonte avec les chevaux des Gaulois, I, XLII, 5.

prætoria (voy. n° 13), et aux *evocati* (voy. n° 15), VII, LXV, 5.
Les chevaux gaulois étaient très estimés, ceux des Germains étaient très laids, mais l'exercice les avait rendus infatigables (IV, I, 2; cf., VII, LXV, 5).

Frenatis equis, VIII, XV, 3, les chevaux restaient tout harnachés et le mors en bouche dans les cas où l'on craignait une attaque subite.

C. — ÉDUCATION MILITAIRE. RÉCOMPENSES ET CHÂTIMENTS.

48. **Disciplina,** I, XL, 5, instruction militaire. César ne nous donne guère de renseignements sur cette éducation; on enseignait aux soldats la manœuvre des armes, cela est certain; on leur enseignait aussi, semble-t-il, à marcher (*certo gradu*, VIII, IX, 1, voy. la note *ad. h. l.*), à courir (IV, XXXV, 3) et à lancer des pierres (V, XLIII, 7). Mais cette éducation, quelle qu'elle fût, et surtout l'expérience (*usus*) donnent une grande supériorité au soldat romain (*scientia atque usus*, II, XX, 3).

49. **Les récompenses** accordées au soldat consistaient soit en une décoration (*torques*, *corona*), — César n'en parle pas, — soit en une somme d'argent, VIII, IV, 1, soit en butin (voy. n° 16), soit en un éloge public, V, LII, 3.

50. **Ignominia,** flétrissure ignominieuse infligée publiquement; c'est la seule peine disciplinaire que mentionnent les Commentaires, VII, XVII, 6, et encore la mention n'est-elle faite que tout à fait accidentellement et le sens n'est-il pas très clair.

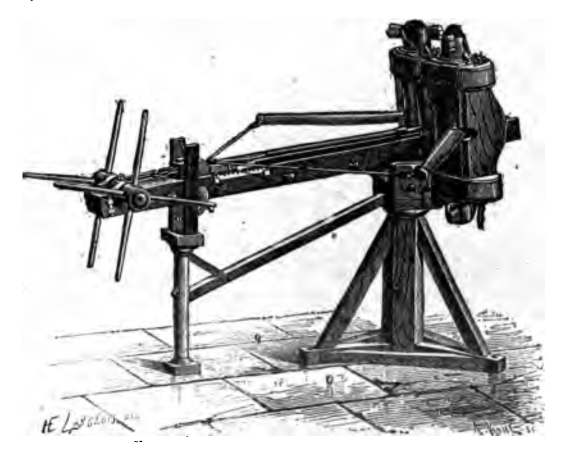
II. SERVICES AUXILIAIRES :

L'ARTILLERIE, L'INTENDANCE, LE TRAIN, LE GÉNIE, LE SERVICE MÉDICAL.

51. **Tormentum,** VIII, XIV, 5; **Tormenta** (de *torqueo*, tourner, *tordre*, parce que la force nécessaire à lancer les traits s'obtenait par la détente de cordes tordues, enroulées autour

d'un cylindre), machines de guerre destinées à lancer des traits. L'artillerie de César était très nombreuse, et, indépendamment de ses effets réels, elle eut un effet moral considérable, comme du reste tout l'appareil de machines de toute sorte, dont disposait César dans les sièges, cf. II, xxx, 3; xxxi, 1, 3; IV, xxv, 2; VIII, x, 1.

On se servait de machines dans les sièges (voy. n° 112) et aussi pour défendre une forte position dont on voulait tenir



Catapulte (Restitution du musée de Saint-Germain).

l'ennemi éloigné. Ainsi, César place des *tormenta* dans les *castella* qui défendent les fossés creusés au bord de l'Aisne, II, viii, 3, pour défendre son camp, VII, xli, 3, et protéger ses positions contre les Bellovaques, VIII, xiv, 5.

Il y avait aussi des *tormenta* sur les bâtiments de guerre (*naves longæ*) : César s'en sert, dans sa première expédition en Bretagne, pour déblayer le terrain et faciliter le débarquement, IV, xxv, 1.

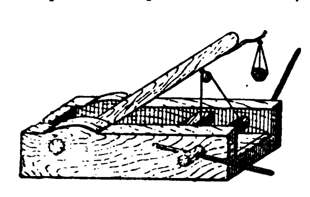
52. **Scorpio**, VII, xxv, 3, machine de guerre destinée à lancer *des poutres ferrées* suivant une trajectoire presque droite; c'est

une variété de la catapulte, qui elle-même n'était qu'un développement et un perfectionnement de l'arbalète; c'est probablement d'une machine de ce genre dont il était question dans César. Cependant peut-être faut-il entendre par ce mot une autre machine qui s'appelait aussi *Scorpio*[1] (ou *Onager*) et qui lançait des pierres; cette machine était construite d'après des principes tout différents. *Scorpio*, VII, XXV, 2, désigne aussi le trait même que lance la machine.

53. **Tela**, traits lancés par les machines, VII, LXXXI, 6; VIII, XIV, 5; XLI, 6.

Pila muralia, lourds javelots lancés avec des machines, V, XL, 6; VII, LXXXII, 1.

54. **Fundæ libriles**, VII, LXXXI, 4, frondes servant à lancer des pierres du poids d'une livre, ou, en séparant de *librilibus*, *fundis* qui garderait son sens habituel (voy. n° 42), simplement **librilia**, machine de guerre, ressemblant à un fléau (*librile*) et composé d'une courroie à laquelle était attachée une pierre: Festus, p. 116, M. *librilia appellantur instrumenta bellica, saxa scilicet ad bracchii crassitudinem in modum flagellorum loris revincta*. Ce dernier sens paraît préférable, on trouve en effet, mentionnés par Tacite (*Ann.* II, 20; XIII, 39) à côté des *funditores*, des *libritores*, c.-à-d. probablement des soldats qui manœuvrent des *librilia*.



Onager (Restitution du Musée de Saint-Germain).

55. **Frumentum**, blé servant à la nourriture des soldats (sur la différence entre le singulier et le pluriel, voy. note I, XVI, 1). C'est le fond de la nourriture du soldat romain, la viande ne semble entrer qu'exceptionnellement dans l'alimentation et être considérée comme insuffisante (VII, XVII, 3); cependant on trouve un certain nombre de passages dans lesquels il est fa

1. Les Romains désignent d'ordinaire leurs machines de guerre par d noms d'animaux : *testudo*, *aries*, *cuniculus*, *musculus*, *onager*, *sco pio*, etc.

mention de la prise de bétail (III, XXIX, 2; V, XXI, 6; VI, VI, 1; XXXV, 6; VII, XVII, 3; XX, 10; LVI, 5; VIII, XXIV, 4) qui était évidemment distribué aux soldats; César le dit d'ailleurs expressément, VI, III, 2.

Le blé formant la base de l'alimentation, il était du devoir de César de veiller à ce qu'il ne manquât jamais. On trouve des mentions fréquentes des précautions prises dans ce but, I, XXXVII, 5; II, II, 6; III, VII, 3; XX, 2; IV, VII, 1; VI, X, 2; VII, XXXVI, 1.

Les approvisionnements de blé (*res frumentaria*, I, XXXIX, 1, et souvent) n'étaient omis que lorsqu'on devait faire une très courte expédition, cf. IV, XXIX, 4.

Ces approvisionnements étaient fournis gratuitement ou à prix d'argent (*emi*, I, XVI, 6) par les Gaulois alliés qui étaient chargés de les réunir et de les transporter jusqu'à destination. C'est ainsi qu'on voit les Éduens (I, XVI, 1, 4; XVII, 3; VII, XVII, 2, 3), les Leuques, les Séquanais, les Lingons (I, XL, 11), les Boïens (VII, XVII, 2, 3), les Rèmes (II, III, 3) promettre ou fournir du blé.

Des préfets et des tribuns vont chercher du blé chez les Esuviens, les Coriosolites et les Vénètes, III, VII, 3-4; des chevaliers ou des officiers supérieurs sont chargés de concentrer les approvisionnements dans certaines villes, Fufius Cita, par exemple, à Orléans, VII, III, 1; Q. Cicéron et P. Sulpicius sont placés à Chalon et à Mâcon pour veiller aux approvisionnements, VII, XC, 7. Il y avait encore d'autres centres d'approvisionnement et de dépôt, Amiens, par exemple, V, XLVII, 2.

Des soldats vont aussi chez les Gaulois ennemis pour se procurer du blé ou du fourrage par la force, suivant le mot du vieux Caton, la guerre devait nourrir la guerre (T.-Live, XXXIV, IX, 12) I, XVI, 6; IV, XXXII, 1; XXXVIII, 3; V, XVII, 2. Le détachement chargé de faire l'approvisionnement de blé était différemment composé; c'étaient quelquefois des cavaliers (VIII, XI, 2; XVII, 2), le plus souvent une légion, IV, XXXII, 1, ou même exceptionnellement trois légions, V, XVII, 2; le détachement était quelquefois moins nombreux, VI, XXXVI, 2.

Rem frumentariam supportare, I, XXXIX, 6; *quod frumentum flumine Arare navibus subvexerat*, I, XVI, 3; XLVIII, 2. Le ravitaillement s'opérait, toutes les fois que c'était possible, au moyen des cours d'eau.

56. **Frumentum metiri**, distribuer aux soldats leur ration

de blé; *frumentum deberi*, VI, xxxiii, 4, la leur devoir. Le blé était toujours distribué sous forme de grain et la distribution avait lieu tous les 16 ou 17 jours, I, xvi, 5; xxiii, 1; cependant, dans des cas particuliers, comme au siège d'Alésia, VII, lxxiv, 2, les rations étaient distribuées pour un mois; il ne semble pas possible toutefois que les soldats aient porté une charge aussi considérable, le blé, une fois distribué, était sans doute porté par des bêtes de somme. La ration quotidienne de blé était, par soldat, de 1250 gr.

57. **Commeatus**, approvisionnements en général, provisions utiles et autres que le blé (*rei frumentariæ commeatusque causa*, I, xxxix, 1; *copiam frumenti et reliqui commeatus*, VII, xxxii, 1; cf. III, vi, 4; VII, xxxviii, 9 : *commeatus portari*,



Convoi de bagages.

II, v, 5; *commeatum comportare*, VIII, xlvii, 2; *commeatum supportare*, I, xlviii, 2; III, iii, 2; xxiii, 7; VII, x, 3, transporter les approvisionnements; *commeatum petere*, III, ii, 3, aller chercher les approvisionnements). *Commeatus* est pris aussi dans le sens de *convoi*, V, xxiii, 2, 4.

58. **Impedimenta**, gros bagages qui suivent l'armée et alourdissent (*impediunt*) sa marche. Ces *impedimenta* sont portés par les bêtes de somme et comprennent les tentes, les gros objets de campement, les provisions pour un long temps, etc., les *impedimenta* étaient nombreux (II, xvii, 2). En pays ami les *impedimenta* de chaque légion suivaient immédiatement le corps auquel ils appartenaient, II, xvii, 2 (voy. *n° 123*).

En pays ennemi, ils étaient réunis et mis sous la garde d'une partie de l'armée, II, XIX, 3; *præsidio impedimentis esse*, II, XXVI, 3. Dans les cas graves on les abandonnait, V, XXXIII, 3, mais cet abandon était considéré comme honteux, VII, LXVI, 5. Dans le cas où l'on voulait faire une marche rapide on les laissait dans un camp, VI, XXXII, 3, cf. VI, V, 6; VII, 4, ou dans une ville (*Agedincum*, VII, X, 4, LVII, 1; *Noviodunum*, VII, LV, 1-2). Le mot *impedimenta* par métonymie signifie aussi *bêtes de somme*, VII, XLV, 2.

59. **Sarcinæ**, bagages personnels portés par les soldats. Chaque soldat, outre ses armes, devait porter du blé pour quelques jours, — quinze, suivant une hypothèse peu vraisemblable, — des pieux, des scies, des paniers, des haches, des pelles, des ustensiles de cuisine formant un poids d'environ 20 kil. (60 livres romaines). Depuis Marius les soldats portaient tous ces objets suspendus à une fourche qu'ils appuyaient sur l'épaule; ils portaient encore probablement leurs boucliers couverts par une enveloppe pour les préserver de la pluie, et leurs casques suspendus au cou (II, XXI, 5). Au moment du combat, les bagages étaient déposés, comme chez nous on dépose les sacs avant la bataille; ils étaient réunis en un seul endroit et mis sous la garde d'un détachement ou des valets d'armée, *calones* (voy. n° 62), *sarcinas in unum locum conferri*, I, XXIV, 3; VII, XVIII, 4.



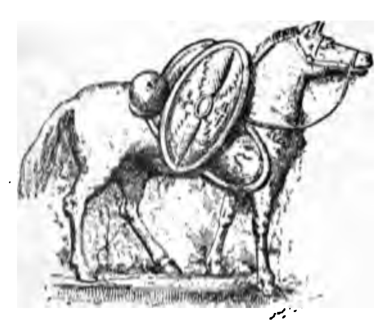
Soldat portant son bagage.

60. Chargés de leur bagage les soldats étaient dits *impediti* (I, XII, 3), *impediti et sub sarcinis* (III, XXIV, 3), ou simplement *sub sarcinis* (II, XVII, 2; VIII, XXVII, 5).

Sans bagage les soldats sont dits *expediti*. Cet adjectif se trouve surtout avec le collectif legio : legio *expedita*, II, *XIX, 2; V, II, 4;* VI, V, 6; VII, XI, 8; XL, 1; VIII, XXXVI, 2; II

signifie alors que dans la marche en colonne les bagages (*impedimenta*) sont réunis dans un même convoi (voy. n° 58).

61. **Jumenta**, ce mot, qui ne se trouve dans César qu'employé au pluriel, est pris accidentellement dans le sens de cheval de selle ou de trait (IV, II, 2, voy. la note), il désigne le plus ordinairement des bêtes de somme, chevaux et mulets chargés de porter les bagages de la légion : tentes, moulins à bras, machines de guerre, butin fait sur l'ennemi. Ces bêtes de somme portaient un bât (*stramentum*) ou une couverture (VII, XLV, 2) ou étaient attelées. Elles étaient très nombreuses (V, I, 2; VI, XXXVI, 3; XLIII, 3); il semble qu'il y en ait eu une par 10



Bête de somme.

légionnaires; les officiers devaient en avoir plusieurs à leur disposition; suivant Rüstow il y en avait au moins 520 par légion.

Equi, VII, XII, 3 (cf. VII, XI, 2), est aussi pris accidentellement dans le sens de *jumenta*.

62. **Calones** (*calones militum servi dicti*, Festus, p. 62 M.), esclaves remplissant les fonctions d'hommes de service auprès des soldats et plus particulièrement auprès des officiers; ils servent de palefreniers et d'ordonnances. César (II, XXIV, 2-3) les distingue très nettement des hommes qui accompagnent les bagages. On les voit accompagner des soldats allant au fourrage (VI, XL, 1, 5); il en était de même des *muliones*; les uns et les autres sont désignés sous le nom de servi (VII, XX, 9;

VIII, x, 3-4). Leur nombre, ordinairement assez considérable dans l'armée romaine, a dû être plus réduit dans l'armée de César. Dans les marches rapides on les laissait au camp, VI, xxxvi, 1.

Ils ne combattaient pas, mais on les voit après la bataille courir au butin (II, xxiv, 2); poursuivre l'ennemi (II, xxvii, 1), quoiqu'ils n'aient pas d'armes (*inermes*).

63. **Muliones**, VII, xlv, 2, muletiers, esclaves chargés de la conduite des bagages. On les emploie pour faire une démonstration destinée à tromper l'ennemi.

64. **Mercatores**, marchands, affranchis ou de naissance libre, suivaient l'armée pour acheter aux soldats leur part de butin et pour leur vendre les objets d'alimentation que l'administration ne leur fournissait pas. Ils n'entraient pas dans le camp, ils campaient dans la partie du retranchement qui ne faisait pas face à l'ennemi, dans le voisinage de la porte décumane, VI, xxxvii, 2. Ils étaient ainsi protégés par le voisinage de l'armée, sans embarrasser ses mouvements à l'intérieur; toutefois on les laissait entrer lorsque le danger devenait trop pressant.

65. **Corona**. *Sub corona vendere,* vendre comme esclaves, III, xvi, 4; *corona,* couronne mise sur la tête des prisonniers de guerre, pour indiquer qu'ils étaient à vendre; cette couronne, suivant Aulu-Gelle, VI, (VII) iv, 3, les distinguait des esclaves qu'on ne garantissait pas et qui avaient la tête couverte d'un bonnet (*pileus*). Cette habitude avait disparu au temps de César, mais la locution à laquelle elle avait donné lieu (*sub corona vendere*) avait survécu. Suivant d'autres étymologistes anciens, l'expression *sub corona* viendrait de ce que les esclaves mis en vente étaient gardés par un cercle de soldats (*corona*). Cette explication paraît moins bonne que la précédente.

Sectio, II, xxxiii, 6. Cette expression se dit d'une vente à l'encan du butin fait dans une guerre, des biens des proscrits. Elle se dit aussi des objets mêmes qui sont vendus. Cette locution (*sectionem vendidit*) vient de ce qu'ordinairement les choses mises en vente étaient adjugées à un ou plusieurs preneurs qui ensuite détaillaient leur achat (secabant) pour en tirer plus de profit.

66. **Fabri** (V, x, 3). Il y avait dans les armées romaines un corps d'ouvriers, *fabri*, commandé par un chef du génie, *præfectus fabrum*; ces soldats étaient chargés d'entretenir en bon état le matériel de guerre, de construire les machines de siège, les ponts, les vaisseaux. Lorsqu'ils ne suffisaient pas à leur tâche on leur adjoignait et l'on mettait sans doute sous leur direction des soldats tirés des légions; c'est ce que fit César dans sa deuxième expédition de Bretagne et ce qu'il dit expressément (V, x, 3).

On trouve, en dehors de ce passage, un certain nombre d'autres passages, où il est question de reconstruction de ponts (VI, ix, 4), de constructions et de réparations de vaisseaux (V, i, 1-3), de réparations ou de fabrication d'armes (V, xl, 6); dans ces passages il semble probable que les soldats travaillaient avec les ouvriers spéciaux et sous leur direction. D'ailleurs les soldats étaient chargés seuls de la construction des retranchements du camp (II, xix, 5), des travaux de défense ou d'attaque (I, viii, 1; VII, lxviii, 1; lxxiii, 1), des routes (VII, viii, 2; lxxiii, 1).

Pline (*H. N.*, XXXVI, vi, 48) nous fait connaître le nom de *Mamurra*, l'un des deux ingénieurs en chef de César (*præfectus fabrum C. Cæsaris in Gallia*) qui dirigea peut-être la construction du célèbre pont du Rhin (IV, xvii, 1 sqq.) et Cicéron (*pro Balbo*, xxviii, 63) nous dit que *Cornelius Balbus* fut aussi *præfectus fabrum* de César; César ne les nomme nulle part, non plus que bien d'autres de ses collaborateurs.

67. **Secours medicaux**. César prenait le plus grand soin de ses soldats blessés (*vulnera*, I, xxvi, 5); il changeait l'emplacement d'un camp, uniquement pour une raison d'hygiène (VIII, lii, 2) et les établissait, pour le même motif, dans une ville (VIII, v, 2). Les malades et les blessés, malgré tout, ne manquaient pas (V, xl, 5; VI, xxxvi, 3; xxxviii, 1); les blessés après la bataille, — soit que quelques-uns s'acharnassent à garder leur poste (II, xxvii, 1), soit qu'on ne pût les enlever immédiatement (III, iv, 4) — étaient emportés dans le camp (VIII, xlviii, 7) ou dans les villes voisines, dans des voitures ou à dos de chevaux, les officiers parfois dans des litières. Là ils recevaient des soins médicaux, on n'en saurait douter.

Cependant le service médical n'était pas officiellement organisé, — César n'en dit mot, — il ne le fut qu'avec l'empire

et les armées permanentes; des médecins privés attachés à la personne des officiers importants donnaient sans doute leurs soins aux soldats, mais ces soins étaient probablement insuffisants, car le nombre des soldats mourant de leurs blessures était considérable. Ce fut peut-être, en souvenir de cette lacune d'organisation, que César à la fin de sa vie essaya d'attirer à Rome les médecins, — étrangers pour la plupart, — en leur donnant le droit de cité (Suét. *Cés*. 42).

III. DU COMMANDEMENT.

68. **Imperator**, général en chef, César, II, XXVI, 5; VI, XXXVII, 7. *Imperator*, dit Tacite (*Ann*. III, 74), c'était « un titre d'honneur que les armées victorieuses, dans l'élan de leur joie, donnaient anciennement, par acclamation, aux généraux qui avaient bien mérité de la république. Il y eut souvent plusieurs *imperatores* à la fois, mais ils étaient égaux aux autres citoyens ».

César avait reçu le titre d'*imperator* en 694/60, alors qu'il gouvernait l'Espagne ultérieure en qualité de propréteur.

Le général en chef ne prend part au combat que dans des cas graves (II, XXV, 2), et se place à l'aile droite (I, LII, 2 ; II, XXV, 1); sa présence a une influence considérable sur le moral des soldats (II, XXV, 3; III, XIV, 8; VI, VIII, 4; VII, LXII, 2; LXXXVIII, 1, etc.).

Vestitus, VII, LXXXVIII, 1, manteau de pourpre (le nom précis est *paludamentum*) que les généraux romains portaient pardessus leur armure, comme insigne, marque distinctive (*insigne*) de leur dignité.

69. **Imperium**, commandement des forces militaires avec droit de vie et de mort sur les soldats. Ceux qui le possèdent peuvent lever des soldats, nommer les officiers, conduire les troupes, faire des armistices, des conventions, des traités; ils administrent les provinces, y lèvent des contributions, battent monnaie. Cet *imperium* ne pouvait être conservé dans l'intérieur de Rome. C'est cet *imperium* dont est revêtu Pompée (VI, I, 2) et il le possède comme proconsul de la Province d'Espagne qu'il ne gouverne pas en personne, mais qu'il fait administrer par des lieutenants.

70. **Quæstor**, le questeur est un magistrat élu par le peuple; c'est à peu près ce que nous appelons un intendant général, il a rang immédiatement après le général en chef. Son rôle propre est de présider à l'administration de la caisse militaire et au service de l'intendance; toutefois il peut remplir des fonctions militaires et, dans l'armée de César, il paraît souvent les avoir remplies. On le voit commander une légion ou même un corps d'armée (I, LII, 1; IV, XIII, 4; V, XXIV, 3; XXV, 5, XLVI, 1; VI, VI, 1; VIII, XXIV, 2, XXXVIII, 1;), un vaisseau (IV, XXII, 3). Il remplace au besoin le général en chef (VIII, II, 1).

Pendant la guerre des Gaules, César nomme comme remplissant les fonctions de questeur M. Crassus (V, XXIV, 3, XLVI, 1; VI, VI, 1) et M. Antonius (VIII, II, 1, XXIV, 2; XXXVIII, 1; L, 1).

71. **Legatus, Legati**, les légats ou lieutenants sont les principaux auxiliaires du général en chef, mais ils n'ont ni magistrature, ni grade; cependant, dans l'armée de César, l'un d'entre eux a le rang de préteur, comme l'indique le titre de T. Labiénus (*legatus pro prætore*, I, XXI, 2).

Labiénus était le premier lieutenant de César; il le remplaçait en cas d'absence et était chargé des opérations les plus importantes qui devaient s'accomplir sans la coopération du général en chef.

Les *légats* étaient nommés par le Sénat qui fixait leur nombre en tenant compte des vœux émis par le général; ils étaient pris dans l'ordre sénatorial et ordinairement au nombre de trois, mais ce nombre n'avait rien d'immuable. César en 698/56 eut le droit d'avoir dix *légats*; on trouve un bien plus grand nombre de noms de légats dans les *Commentaires*; il faut noter toutefois que quelques-uns, obligés de quitter leur poste, ont été remplacés. Quoi qu'il en soit, César ne cite pas moins de 18 *légats* comme ayant pris part à la guerre des Gaules, voici leurs noms :

T. Labiénus, Q. Titurius Sabinus, L. Aurunculeius Cotta, Quintus Pedius, P. Sulpicius Rufus, Gaius Trébonius, Gaius Fabius, Quintus Cicéron, Lucius Roscius, L. Munatius Plancus, Marcus Silanus, C. Antistius Réginus, Titus Sextius, Lucius Cæsar, Marcus Antonius, C. Caninius Rebilus, Quintus Calenus, Publius, Vatinius, Serv. Galba. Il y en eut même peut-être davantage et peut-être faut-il ajouter à ces noms ceux de P. Crassus, C. Volcacius Tullus, L. Minucius Basilus, D. Junius Brutus, Sempronius Rutilus.

Dans l'armée de César, les *légats*, à cause de l'incapacité des tribuns militaires, jouent un rôle important, mais à de rares exceptions près (I, LII, 7) ils n'agissent que par les ordres de César envers lequel ils sont responsables (III, XVII, 7).

Ils sont chargés de commander sous les ordres de César une légion ou un corps d'armée (I, LII, 1; II, XX, 3; V, XXIV, 2-5; XXV, 5), un vaisseau (IV, XXII, 3); ils sont aussi délégués, pour un temps plus ou moins long, à des commandements indépendants (I, X, 3; XXI, 2; LIV, 2; II, V, 6; III, XVII, 1; VII, LVII, 1 sqq.; XC, 5-6). Ils prennent naturellement part aux conseils de guerre (IV, XXIII, 5).

Ils remplissent fréquemment aussi des fonctions administratives; ils dirigent la construction et la réparation de la flotte (V, I, 1); ils veillent aux approvisionnements (V, VIII, 1; XVII, 2); ils président au recrutement des troupes (VI, I, 1); ils reçoivent la soumission des villes conquises (VII, XI, 3).

Les *légats* de César, malgré la jeunesse de quelques-uns d'entre eux (*P. Crassus adulescens*, I, LII, 7; III, VII, 2; *D. Brutus adulescens*, III, XI, 5; VII, IX, 2; LXXXVII, 1), étaient pour la plupart des officiers distingués; parmi eux, le plus célèbre et le plus habile était Labiénus, mais après lui on peut citer encore Q. Cicéron (V, XXXVIII-LII), C. Fabius (VII, XL-XLI; VIII, XXVII-XXXVII), L. Aurunculeius Cotta (V, XXVI-XXXVII), Servius Galba (III, I-VI), C. Caninius (VIII, XXIV-XXXIX) et Marc-Antoine le futur triumvir.

72. **Tribuni militum** ou simplement **tribuni**, les tribuns militaires furent originairement les véritables officiers supérieurs de l'armée; ils furent d'abord nommés par les consuls, puis le peuple se réserva la nomination d'un certain nombre d'entre eux, mais le général en chef conserva souvent son droit de nomination. Ils étaient d'abord six par légion, ils commandaient tour à tour deux à deux pendant deux mois; les deux tribuns de service commandaient alternativement un jour sur deux. Leur nombre ne doit pas avoir varié dans l'armée de César; il est en effet souvent question de plusieurs officiers par légion (I, XLI, 2; III, VII, 2-3; V, LII, 4;), mais leur mode de nomination a varié; César les choisit lui-même et sous l'influence de la politique ou de relations personnelles; il continue à les prendre parmi les jeunes gens des grandes familles sénatoriales ou équestres (III, VII, 3; X, 2; VI, XL, 4; VII, III, 1; LX, 1; LXV, 5). Ce mode de recrutement donne de

piètres résultats; César le dit expressément (I, xxxix, 2) et l'anecdote de ce Trébatius, dont parle Cicéron, refusant d'accompagner son général en Grande-Bretagne prouve que César, en jugeant sévèrement les tribuns, ne faisait que leur rendre justice. C'étaient des jeunes gens sans expérience militaire (I, xxxix, 2) qui semblent ne guère s'avancer sur le champ de bataille (César ne mentionne, dans toute la guerre des Gaules, que la mort d'un seul tribun, V, xv, 5), en un mot, comme dit Mommsen, c'étaient « de brillantes inutilités ». Parmi eux une seule personnalité se distingue, celle de C. Volusénus Quadratus dont César fait l'éloge (III, v, 2), qu'il emploie à plusieurs reprises (IV, xxi, 1; VI, xli, 2) et qu'il nomma vers la fin de la guerre préfet de la cavalerie (*præfectus equitum*, VIII, xlviii, 1; voy. n° 76).

Le rôle des tribuns s'est considérablement amoindri. Ce n'est que tout à fait exceptionnellement qu'ils semblent avoir exercé le commandement des légions, dans le combat contre les Nerviens (II, xxvi, 1), à la bataille livrée sous Paris (VII, lxii, 6); d'ordinaire ils sont supplantés dans cette haute fonction par le questeur ou les légats, de même qu'ils sont supplantés par les centurions dans la charge de choisir l'emplacement du camp (II, xvii, 1). Le plus souvent leurs fonctions militaires se réduisent à commander de petits détachements (VI, xxxvi, 2, cf. VI, xxxix, 2), à prendre part aux conseils de guerre (IV, xxiii, 5; V, xxviii, 3; VI, vii, 8).

Ils accompagnent encore César ou ses légats dans leurs entrevues avec les chefs ennemis; ils servent d'intermédiaires entre les soldats et le général en chef (I, xli, 2, 3; VII, xvii, 8): ils veillent à l'approvisionnement (III, vii, 3; VI, xxxix, 2).

73. **Centuriones**, les centurions, officiers subalternes qui, pour le recrutement, diffèrent absolument des tribuns militaires. Tandis qu'en effet les tribuns militaires appartiennent à l'ordre équestre et sont nommés d'emblée à leurs fonctions, ou après un stage parmi les *contubernales* (voy. n° 13), les centurions sont recrutés dans la plèbe, ils ont débuté comme simples soldats, lentement conquis leurs grades, sans jamais pouvoir dépasser celui de *primipile*. Les centurions tiennent une grande place dans la guerre des Gaules; ils sont pleins de bravoure, 46 d'entre eux succombent devant Gergovie (VII, li, 1); César parle souvent d'eux et avec éloges (II, xxv, 1; III, v, 2; V, xxxv, 6-7; xliv, 1 sqq.; VI, xxxviii, 1 sqq.; xl, 7;

VII, L, 4-6); il a pour eux une considération qu'il n'accorde pas à certains de leurs supérieurs hiérarchiques (V, LII, 4, dans ce passage *quorum* ne porte que sur *centuriones*). Ils commandent chacun une centurie (voy. n° 12) d'où leur nom. Ils sont nommés directement par César et au nombre de 60, les 60 centuries formant les degrés de la hiérarchie. L'avancement se fait de la 10e à la 1re cohorte; en passant, dans chaque manipule, de la 2e centurie à la 1re. Ces divers grades (*loci*) étaient vivement disputés par les centurions qui, pour les obtenir, rivalisaient de valeur (V, XLIV, 2); il n'était pas toujours nécessaire, à ce qu'il semble, de passer par tous les grades, et l'on pouvait en franchir plusieurs à la fois (VI, XL, 7).

Le grade le plus élevé auquel un centurion puisse parvenir est celui de *primipile* (*primi pili centurio*, III, v, 2; *primi pilus*, II, XXV, 1), c.-à-d. commandant la 1re centurie du 1er manipule de la 1re cohorte (voy. n° 12).

Rüstow compare les centurions aux sous-officiers ou officiers non commissionnés de l'armée anglaise. Sortis des rangs ils avaient de la bravoure, de l'expérience, de l'influence sur le soldat, mais peu d'éducation et d'instruction. On les chargeait d'un coup de main, jamais d'une opération militaire.

74. **Ordo**, ce mot qui équivaut à *centuria* (voy. n° 12) a pris aussi le sens de grade de centurion (V, XLIV, 1; VI, XL, 7), il prend même celui de centurion (V, XXX, 1; VI, VII, 8) par abréviation de l'expression complète *primorum ordinum centuriones* (I, XLI, 3). Les *primi ordines* sont les six centurions de la première cohorte ou, suivant d'autres, seulement les trois centurions *priores* de la première cohorte; les *inferiores ordines* (VI, XL, 7) désignent les grades des centurions des cohortes de VI à IX, opposés aux grades des centurions (*superiores ordines*, VI, XL, 7) des cohortes de V à II; les centurions de la dixième cohorte s'appellent *infimi ordines* (*B. Civ.* II, XXXV, 1).

75. Les centurions de la première cohorte prenaient part aux conseils de guerre (V, XXVIII, 3; VI, VII, 8), ceux des autres cohortes n'y étaient convoqués qu'accidentellement (I, XL, 1). Les centurions de la première cohorte accompagnaient le général ou son représentant (V, XXXVII, 1); ils servaient d'intermédiaires entre le général et les soldats (I, XLI, 3; VII, XVII,

8). Les centurions choisissaient et délimitaient l'emplacement du camp (II, XVII, 1); ils veillaient, dans les villes prises, à la remise des armes et des bêtes de somme (VII, XII, 4-6); ils aidaient les officiers détachés dans un commandement (VIII, XXIII, 4).

Les centurions, outre la *tunica militaris*, le *sagum* et les *caligæ*, portaient la cuirasse à écailles, *lorica squamata* et le casque à panache (*crista transversa*). Leur insigne était le cep de vigne (*vitis*).

76. **Præfectus, I**, XXXIX, 2, *præpositus*, VI, XL, 4; ces titres ne désignent pas des grades déterminés et des emplois fixes, mais des commandements confiés, selon les besoins, à un officier. Les préfets sont chargés des divers services qui n'appartiennent pas exclusivement à la légion : *præfectura*, VIII, XII, 5, charge de préfet.

Præfectus equitum, III, XXVI, 1; VIII, XII, 4; XXVIII, 2; XLVIII, 1; *qui equitatui præest*, I, LII, 7, ou simplement *præfectus*, IV, XI, 6, commandant d'un contingent de cavalerie.

Quoique la cavalerie de César soit composée d'étrangers, les préfets qui la commandent sont généralement Romains; d'autres cependant appartiennent à la nation dont ils commandent les soldats. Quelques-uns de ces préfets nous sont connus par leurs noms; parmi les Romains, on trouve *P. Crassus*, I, LII, 7; *Varus*, VIII, XXVIII, 2; *Volusénus*, VIII, XLVIII, 1; parmi les Gaulois, le Rème *Vertiscus*, VIII, XII, 4; l'Eduen *Dumnorix*, I, XVIII, 10.

Des préfets commandent les troupes auxiliaires d'infanterie; ils commandent des vaisseaux pendant la première expédition de Bretagne, ceux probablement qui portent des troupes auxiliaires (IV, XXII, 3).

77. **Decurio**, I, XXIII, 2, décurion, sous-officier commandant une décurie ou dix hommes. La périphrase *qui equitatui præerant* (I, XXXIX, 2, 5) désigne probablement les commandants de turmes (voy. n° 44) comme semble l'indiquer le contexte où il est question de centurions.

78. **Consilium**, conseil de guerre que tient César ou le légat (Galba, III, III, 1; Labiénus, VII, LX, 1) qui le remplace. A ce conseil prennent part les légats, les tribuns (V, XXXVIII, 3;

VI, VII, 8), les centurions de la première cohorte (*primi ordines*, voy. nº 75, et V, XXVIII, 3; XXX, 1; VI, VII, 8) et même tous les centurions dans des cas exceptionnels. Ce conseil, quand César est présent, n'a guère d'importance : César le réunit pour infliger un blâme (I, XL, 1 sqq.), pour développer son plan (IV, XXIII, 5), pour ranimer les courages (VIII, VIII, 3). Quand il est absent, le conseil de guerre a beaucoup plus d'importance, les légats mettant leur responsabilité à couvert sous sa décision (III, III, 3; XXIII, 8; V, XXVIII, 2; VI, VII, 6-8; VII, LX, 1). Ce conseil semble s'être tenu en plein air; on voit en effet d'après un passage (V, XXX, 1) que les soldats entendent ce qui se passe au conseil de guerre lorsqu'un des orateurs élève la voix, et Tacite (*Hist.* III, 3) raconte un fait analogue. Les Gaulois (VI, VII, 6) apprennent aussi ce qui s'est passé dans un conseil de guerre, mais les espions qui les ont renseignés ont pu l'apprendre d'un membre du conseil, racontant, après la séance, les résolutions qui avaient été adoptées. (*Ad consilium adhibere*, I, XL, 1, admettre au conseil; *convocare consilium*, I, XL, 1; III, III, 1; VII, LX, 1; *consilium advocare*, VIII, VIII, 3, convoquer le conseil; *ad consilium deferre*, III, XXIII, 8; V, XXVIII, 2, soumettre au conseil; *sententias exquirere*, III, III, 1, demander les avis.)

IV. DES CAMPEMENTS.

79. **Castra**, l'armée romaine ne passait pas une nuit sans construire un camp, à tel point qu'on pouvait compter les jours de marche par les camps : *quintis castris* (VII, XXXVI, 1), en cinq jours de marche.

L'établissement du camp est indiqué par des locutions qui, pour la plupart, nous renseignent sur les conditions dans lesquelles se faisait cet établissement :

Castra metari, VIII, XV, 2; *castra munire*, I, XLIX, 2; II, XIX, 5, etc.; *castra communire*, V, XLIX, 7; VI, VII, 4; *castra facere*, I, XLVIII, 2; *castra ponere*, I, XXII, 5, etc.

La levée du camp est indiquée par *castra movere*, I, xv, 1, etc., la locution *castra movere* est employée même quand il n'y a pas eu de camp réellement établi (VII, XLI, 1), elle exprime alors d'une manière générale le départ d'une armée; on dit de même en français, et sans signification plus précise : *décamper*; le mouvement en avant s'exprime par *castra promovere*, I, XLVIII, 1.

La levée du camp et en général les mouvements de troupe s'opèrent dans le plus grand silence et dans le plus grand ordre possible, VI, VII, 8 ; VII, LX, 3 ; LXI, 3.

Castra, VII, XXXV, 4, endroit où l'on doit camper, emplacement du camp.

80. **Æstiva**, camps d'été, ainsi appelés parce que c'était pendant l'été que les Romains faisaient leurs expéditions ; ce mot ne se trouve pas dans César qui emploie toujours *castra* en ce sens, Hirtius emploie *æstiva*, mais plutôt avec la signification d'*été*, saison d'été, campagnes d'été, VIII, VI, 1 ; XLVI, 1; ces camps, comme les camps d'hiver (voy. n° 81), sont établis en dehors des villes.

Tabernacula, I, XXXIX, 4; VI, XXXVIII, 2; VII, XLVI, 5; *tentoria*, VIII, V, 2; tentes où les soldats et les officiers campent pendant l'été. Elles étaient en peaux et supportées par des piquets (*sub pellibus milites contineri*, III, XXIX, 2); *tendere*, VI, XXXVII, 2, dresser sa tente, camper.

Ignes, VI, XXIX, 5, feux de bivouac.

81. **Hiberna** (III, III, 1, etc...), camps dans lesquels les soldats stationnent pendant l'hiver. Comme le séjour dans ces camps était long et avait lieu dans une saison plus rude, les ouvrages de défense étaient plus solides et les installations plus confortables ; les tentes sont remplacées par des baraquements (*casæ*. V, XLIII, 1), couverts en chaume (VIII, V, 2) et les fortifications sont telles qu'elles suffisent pour résister à toutes les attaques des barbares (V, XXVIII, 4). Ces camps d'hiver étaient d'ordinaire établis auprès et en dehors des villes (*circum Aquileiam hiemabant*, I, X, 3 ; *circum Samarobrivam*, V, LIII, 3), cependant Galba, en 697/57, s'établit à Octodurus, après avoir chassé les habitants de la partie de la ville dont il occupe les maisons (III, I, 4) ; en 703/51, Trébonius prend ses quartiers d'hiver à *Cenabum*, VIII, VI, 1.

Hiberna signifie aussi : temps pendant lequel on hiverne, séjour dans les quartiers d'hiver, III, II, 1; VIII, L, 1.

Hiemare, III, VII, 2, etc.; *hibernare*, VIII, XLVI, 6; XLVIII, 1 être en quartiers d'hiver, prendre ses quartiers d'hiver.

In hibernacula deducere, II, XXXV, 3, conduire dans les tentes des quartiers d'hiver et par conséquent dans les quartiers d'hiver. César n'offre que ce seul exemple de ce mot *hibernacula* qui se retrouve chez d'autres écrivains.

Opus hibernorum, III, III, 1, disposition des quartiers, aménagement intérieur, moyens de défense à l'extérieur.

Instrumentum hibernorum, V, XXXI, 4, les objets propres à rendre habitables et commodes les quartiers d'hiver, les objets de campement pour l'hiver.

Ces camps d'hiver étaient, à ce qu'il semble une lourde charge pour les peuples chez lesquels ils étaient établis (II, I, 3; V, XXVII, 11; XLI, 5).

82. Pendant la saison où l'on faisait campagne, l'armée tout entière était réunie dans le même camp; si devant Alésia César établit des camps séparés pour l'infanterie et la cavalerie, c'est qu'il était nécessaire que la cavalerie campât dans la plaine et à proximité d'un cours d'eau; il fallait d'ailleurs, étant donnée l'étendue de la ligne d'investissement, qu'il y eût plusieurs camps : on en a découvert 8. C'est la même raison qui fit établir 3 camps autour d'Uxellodunum (VIII, XXXIII, 1).

Pendant l'hiver il en était autrement, et l'on voit par exemple César camper auprès de Samarobrive et répartir ses 3 légions en 3 camps séparés (V, LIII, 3).

83. *Locum castris deligere*, II, XVII, 1; XVIII, 1, etc., choisir l'emplacement du camp; ce choix était l'objet d'un soin tout particulier, il était fait par des éclaireurs envoyés en avant sous la conduite de centurions (II, XVII, 1), qui devaient découvrir un emplacement convenable et favorable, *idoneus* (I, XLIX, 1), et souvent *opportunus* (VII, LXIX, 7).

Ce camp était placé, toutes les fois que la chose était possible, sur une colline en pente douce pour faciliter l'écoulement des eaux et, en cas de sortie, l'élan des légions (cf. I, XXII, 3; XXIV, 2; II, XXIV, 2 : camp sur la Sambre, II, XVIII, 1; camp

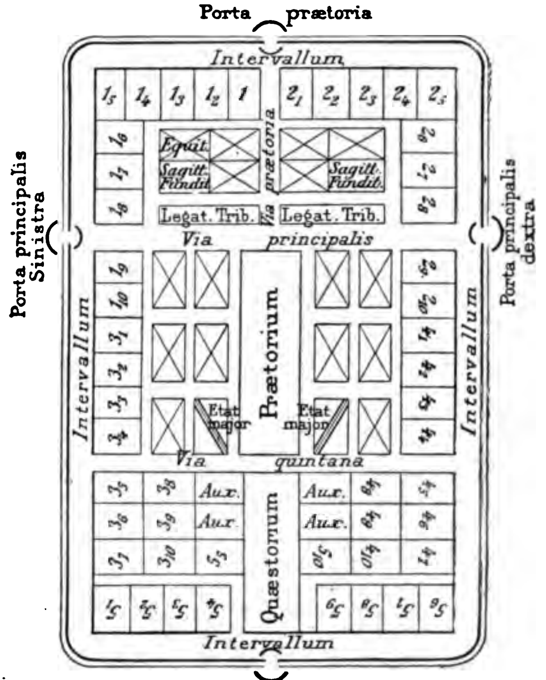
sur l'Aisne, II, VIII, 2); on avait soin d'occuper le sommet de la colline; on négligeait cette précaution seulement en cas de nécessité (VII, LXXXIII, 2). On évitait surtout de camper dans un endroit dominé par des collines, car on se mettait ainsi dans un fâcheux état d'infériorité (III, II, 4, *iniquitas loci*), et camper en plaine auprès d'un fleuve, c'était, suivant Hirtius (VIII, XXXVI, 3), agir en barbare. Le camp devait être en outre à proximité du bois et d'une source ou d'un cours d'eau (IV, XI, 4), assez pour aider aux approvisionnements, pas assez pour dissimuler les mouvements de l'ennemi. L'emplacement choisi, on mesurait l'étendue nécessaire (*metari castra*, VIII, XV, 2), puis les officiers indiquaient les points de repère et distribuaient à chaque soldat sa tâche (*opere dimenso*, II, XIX, 5), on commençait alors à construire les retranchements (*munire, communire castra*).

84. En présence de l'ennemi, les deux premières lignes de l'armée se tenaient prêtes à combattre, la 3[e] fortifiant le camp, I, XXIV, 2-3; XLIX, 2.

Il semble que le nombre des soldats employés à l'établissement des fortifications du camp ait été du tiers ou du quart de l'effectif de l'armée. Le temps nécessaire pour la construction d'un retranchement dépendait naturellement de sa force. Les anciens ne nous donnent à ce sujet aucun renseignement; Rüstow fixe à 3 ou 4 heures le temps employé normalement à cette construction

85. Théoriquement le camp affectait la forme d'un carré régulier suivant Polybe, d'un rectangle suivant Hygin. Dans la pratique la forme du camp était déterminée par la configuration du sol; c'est ce qu'ont démontré les fouilles faites d'après les ordres de Napoléon III. Le camp de l'Aisne était à peu près carré (658 mèt. sur 655); le grand camp de Gergovie avait la forme d'un rectangle (630 mèt. sur 560), le petit camp avait une forme triangulaire, le camp de St-Pierre en Châtre avait un tracé irrégulier, mais qui se rapprochait de la forme rectangulaire (680 mèt. sur 290). L'étendue variait naturellement suivant l'effectif des troupes. Quand l'effectif diminuait ou quand les troupes n'avaient pas de bagages (IV, XXX, 1), on rétrécissait l'enceinte du camp (*contrahere castra*, VII, XL, 2, César, au siège de Gergovie, regrette de n'avoir pas eu le temps de rétrécir son camp); par ruse de guerre, on diminuait aussi la largeur des

rues du camp (*viæ*, V, XLIX, 7) afin qu'il pût contenir, sans



1_2 *Première légion, Deuxième cohorte. etc.*

Le camp est fait pour cinq légions avec de la cavalerie et des troupes auxiliaires.

Restitution d'un camp d'après Rüstow. Cette restitution est tout à fait hypothétique.

que l'ennemi s'en doutât, un plus grand nombre de troupes.

86. **Portæ**, les portes du camp sont généralement au nombre

de quatre, une sur chacun des côtés; il pouvait cependant y en avoir davantage[1]. César parle de portes sans dire combien il y en avait (*portis*, IV, XXXII, 1), mais il n'en nomme qu'une par un nom particulier, la porte décumane (II, XXIV, 2; III, XXV, 2; VI, XXXVII, 1, *decumana porta*); ce nom vient de l'ordre d'après lequel les légions campaient dans l'intérieur du camp. Les légions étaient divisées en 10 cohortes (voy. n° 9) et celles qui portaient les premiers numéros se plaçaient toujours dans la partie la plus rapprochée du front, c'est-à-dire de la face du camp opposé à l'ennemi; les *dixièmes* cohortes au contraire se trouvaient les plus voisines de la porte décumane (voy. le plan du camp, p. 597). La porte décumane est opposée à la porte prétorienne, celle qui faisait face à l'ennemi. ou qui était placée du côté par lequel l'armée devait marcher à l'ennemi. La porte décumane, quand le camp était établi sur le versant d'une colline, se trouvait sur le sommet de la colline (II, XXIV, 2). Rien d'ordinaire ne fermait ces portes, à ce qu'il semble; si le camp menaçait d'être attaqué on les fermait avec des battants de porte (*fores*, VIII, IX, 4) ou par des mottes de gazon, ce qui parfois était simplement une ruse (V, LI, 4; *obstrui portas*, V, L, 5; VII, XLI, 4).

Au camp de l'Aisne, la largeur de la porte prétorienne est de 12 mètres, celle de la porte décumane 9m,50, celle des portes latérales ont respectivement 14m,50, 11m,50 et 5 mètres.

Les portes étaient défendues par un ouvrage en retour, lié au retranchement, elles l'étaient aussi par des tours, plus hautes que celles du rempart (VIII, IX, 4).

Quand César parle d'une sortie faite par deux portes il faut entendre la porte prétorienne et l'une des deux principales (*duabus portis*, III, XIX, 2; V, LVIII, 4; VII, XXIV, 3).

87. **Munitio castrorum,** V, IX, 8; **opus,** I, XLIX, 4; II, XIX, 8, etc., le camp est protégé par une enceinte fortifiée composée essentiellement d'un fossé et d'un retranchement; *munitionem convellere*, VIII, XXVI, 4, détruire le retranchement qui entoure le camp.

88. **Fossa,** fossé à parois inclinées et formant un triangle, rectangle ou isocèle, ou un trapèze, plus rarement à parois

1. Au camp de l'Aisne, on en a découvert une à côté de la *porta principalis sinistra.*

droites et perpendiculaires (*lateribus derectis*, VII LXXII, 1; VIII, IX, 3), creusé autour du camp et servant de première défense; il ne pouvait être franchi qu'après avoir été comblé (V, LI, 4).

Fossa duplex, VII, XXXVI, 7, fossé double, c'est-à-dire 2 fossés, les fouilles ont montré qu'il s'agissait de deux fossés triangulaires contigus; VIII, IX, 3, fossé unique, mais, comme les fouilles l'ont montré, d'une dimension beaucoup plus considérable que celle des fossés ordinaires, d'une dimension double

Profils de fossés.

des fossés ordinaires, d'où : *large*, cf. *duplex pannus*, Hor. *Ep.* I, XVII, 25; *clavi duplices*, Caton, *R. R.* 20; *duplex murus*, Cés. *B. G.* II, XXIX, 3; voy. *infra*, n° 198.

La plus grande largeur du fossé était de 18 pieds (environ 5 mètres), II, V, 6, la plus grande profondeur 9 pieds (un peu moins de 2^{m},70). César donne rarement les dimensions du fossé; quand il n'en donne qu'une (comme V, XLII, 1; VII, XXXVI, 7; LXXII, 3; VIII, IX, 3), c'est presque toujours dans le sens de la largeur qu'il faut l'entendre, il n'y a guère d'exception que pour un passage (II, VIII, 3) où il n'est évidemment question que de la longueur.

Fossam deprimere, VIII, IX, 3, creuser un fossé.

89. **Agger** (*ad* + *gero*), amas de matériaux de tout genre. C'est le sens le plus général, VII, LVIII, 1; LXXIX, 4; LXXXV, 5; LXXXVI, 5; de là, matériaux nécessaires pour la confection d'une levée, II, XX, 1.

90. **Agger**, en parlant de la fortification d'un camp, levée de terre qui entourait le camp et qui était formée, pour la plus grande partie et le plus souvent, des déblais du fossé, quelquefois de pierres ou de gazon lorsque les terres extraites du fossé

ne suffisaient pas ; elle était revêtue de gazon des deux côtés, III, XXV, 1.

Le sens d'*agger*, levée de terre apparaît nettement quand ce mot est opposé à *vallum* : *aggerem ac vallum*, VII, LXXII, 4.

Ces deux moyens de défense suffisaient lorsque l'ennemi n'était pas en présence et que le camp n'était établi que pour un jour ; dans les autres cas on les complétait par divers travaux (voy. n° 92 et suivants).

91. **Vallum**, palissade couronnant l'*agger*, VII, LXXII, 4, *aggerem ac vallum* ; cette palissade est faite de pieux aiguisés (*valli*) et c'est pour la construire que les soldats vont chercher du bois (*lignationis munitionisque causa*, V, XXXIX, 2 ; cf. V, XL, 2).

Ce mot le plus souvent comprend la levée de terre (*agger*) et la palissade[1] qui entouraient le camp (II, V, 6 ; III, XVII, 6) et équivaut au mot *retranchement*.

La hauteur maxima est de 12 pieds (II, V, 6 ; VIII, IX, 3), soit environ 3m,50, mais il faut entendre que cette hauteur comprend celle de la levée et de la palissade, c'est-à-dire 8 pieds pour la levée (2m,36) et 4 pour la palissade (1m,18) ; cependant dans les cas graves, la hauteur pouvait être plus grande (*altiore vallo muniri*, V, L, 5).

C'est derrière la palissade et sur la levée que se tiennent les soldats afin de repousser l'ennemi.

C'est en dehors du *vallum*. et tout près de la porte décumane que campaient les marchands (voy. n° 64) qui suivaient l'armée.

Vallum ascendere, escalader le rempart pour le prendre, V, XLIII, 3, et monter sur ce rempart pour le défendre, V, XXVI, 3.

Vallum conscendere, V, XXXIX, 3, monter sur le rempart pour le défendre ; *de vallo descendere*, V, XLIII, 4, quitter le rempart ; *de vallo deducere*, V, LI, 2, faire descendre du retranchement.

Vallum munire, VIII, IX, 3, construire un retranchement.

1. Il signifie même toute espèce de retranchement dans le sens le plus *général* (I, XXVI, 3 ; III, XXIX, 1) ; il se dit aussi des lignes d'investissement *qui entourent* une ville assiégée, II, XXX, 2.

Vallum scindere (III, v, 1), *vallum manu scindere* (V, LI, 4), *vallum rescindere* (VII, LXXXVI, 5); *munitionem convellere* (VIII, XXVI, 4), détruire le retranchement en arrachant la palissade; cf. Frontin qui dit (*Stratag.* III, XVII, 6), *vallum detrahere cœperunt*, en parlant du fait dont il est question au passage, V, LI, 4.

92. **Lorica** (V, XL, 6; VII, LXII, 4; LXXXVI, 5), **loricula** (VIII, IX, 3), parapet, cuirasse, défense supplémentaire en clayonnage (*pinnæ loricæque ex cratibus attexuntur*, V, XL, 6) ajoutée après coup à la palissade (VII, LXXII, 4), dans un cas de danger (V, XL, 6; VII, LXII, 4); elle avait pour but, non pas de surélever cette palissade sur toute son étendue, mais seulement de distance en distance, de façon à couvrir entièrement les défenseurs lorsqu'ils ne faisaient pas usage de leurs armes. Quand le moment d'agir était venu, ils se plaçaient devant les créneaux (*pinnæ*, V, XL, 6; VII, LXXII, 4) qu'on avait ménagés et dont le fond ne dépassait pas la hauteur de la palissade.

93. **Plutei**, partie constitutive de la *lorica* qui reposait directement sur l'*agger*; ce mot est pris dans le même sens que *lorica* (VII, XLI, 4; LXXII, 4; voy. n° 92).

Cervi, VII, LXXII, 4, fortes branches fourchues placées horizontalement à la jonction du parapet (ici *pluteus*, voy. n° 93) et de la terrasse (voy. planch. p. 467).

94. **Turres**, tours en bois destinées à augmenter la force du retranchement, soit qu'il s'agisse du camp, soit qu'il s'agisse des lignes d'investissement, VII, LXXII, 4 (voy. n° 112).

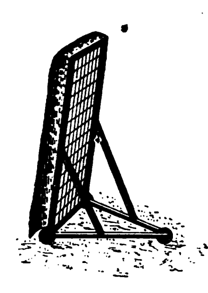
Ces tours sont divisées en étages (*contabulantur*) au moyen de planchers (V, XL, 6); elles pouvaient avoir jusqu'à 3 étages (*trium tabulatorum*), elles communiquaient entre elles au moyen de ponts, de galeries (*pontibus*), c'est-à-dire de poutres recouvertes de planches (*constratis*), dont la partie qui faisait face à l'ennemi (*frontes*) était munie d'un parapet en clayonnage (*loricula*). De cette façon l'enceinte était défendue par une double ligne de défenseurs s'étageant les uns au-dessus des autres (VIII, IX, 3-4).

Le nombre de ces tours était parfois considérable; on en trouve 120 au camp de Cicéron (V, XL, 2) et, ce qui est plus extraordinaire, ces tours furent construites en une seule nuit.

Une tour isolée à 4 étages est établie à la tête du pont sur le Rhin après la seconde expédition en Germanie, VI, XXIX, 3.

Excitare turres, III, XIV, 4; V, XL, 2, élever des tours.

95. **Plutei turrium**, VII, XXV, 1, mantelets. C'étaient des blindages en claies derrière lesquels les soldats se mettaient à l'abri pour empêcher l'ennemi d'approcher des tours. Ces mantelets étaient mobiles et portés sur trois roues ; on peut supposer aussi que comme les *plutei* du n° 96, ces mantelets étaient de simples clayonnages attachés aux tours.



Mantelet mobile.

96. **Crates**, *claies*, *fascines*, pour combler un marais, un fossé, VII, LVIII, 1, etc.

97. **Custodiæ**, par métonymie, ce mot équivaut à οἱ φύλακες; factionnaires, gardes, vedettes isolées, V, LVIII, 1, etc.; on trouve aussi *custodes* en ce sens, VII, LXXVIII, 5.

98. **Stationes**, *postes*, IV, XXXII, 2; VIII, XV, 3, détachements d'une certaine importance chargés de garder un poste, VII, LXIX, 7; VIII, XII, 7. Ce mot s'entend aussi bien des postes de cavalerie (VIII, XII, 1; XV, 1) que d'infanterie (VI, XXXVII, 3). La garde du camp est confiée à des légionnaires : il y a une cohorte à chaque porte et, si besoin est, une demi-cohorte seulement (IV, XXXII, 2); devant Avaricum deux légions montaient la garde (VII, XXIV, 5).

Cohors in statione, VI, XXXVII, 3; XXXVIII, 3, cohorte de garde. *Esse in statione... collocatos*, V, XV, 3, monter la garde. *Stationes disponere*, VIII, XII, 7, établir, disposer des postes. *In stationem succedere*, IV, XXXII, 2, prendre la garde, la faction, remplacer la garde.

99. *Excubitores*, VII, LXIX, 7, gardes, soldats qui montent *la garde*. Hirtius les appelle *vigiles castrorum*, VIII, XXXV, 4.

Excubare, VII, XI, 6; XXIV, 5, monter la garde en dehors du camp, veiller. *Excubare* (*excubiæ*) se dit aussi bien de la garde de jour que de la garde de nuit; *vigiliæ* ne se dit que de cette dernière.

100. Quand l'armée sortait du camp pour livrer bataille, le quart de l'effectif y restait ordinairement pour le garder, ou comme réserve (*subsidium*; II, VIII, 5; cf. VI, XXXII, 5), mais ce n'était pas une règle absolue, on voit César n'y laisser que le cinquième de ses troupes (V, IX, 1), le sixième (VI, VII, 4) ou même le tiers (VII, XL, 1-3).

101. La durée des factions (*vigilia*) est variable suivant les saisons. La nuit est divisée en 4 veilles dont la durée sera facile à retrouver d'après le tableau suivant (voy. p. 604) emprunté à l'histoire de Napoléon III (t. II, p. 616 ou 553, suivant l'édition).

De devant *vigilia* marque qu'une partie de la veille s'est écoulée: *de tertia vigilia*, I, XII, 2; *de quarta vigilia*, I, XXI, 3, etc., pendant la 3[e], la 4[e] veille.

102. **Hora**, les Romains, les astronomes exceptés, n'ont pas connu l'emploi des heures égales ou équinoxiales; ils divisaient le jour et aussi la nuit (VIII, XXXV, 3) en 12 parties ou heures, égales entre elles, mais inégales suivant la saison et la latitude. Les heures se comptaient en effet du lever au coucher du soleil, elles étaient donc plus courtes en hiver, plus longues en été, et variaient approximativement de 3 à 5 de nos quarts d'heure. En toute saison, la 6[e] heure du jour finit et la 7[e] commence à midi, de même que la 6[e] heure de nuit finit et la 7[e] commence à minuit. A l'équinoxe, les heures romaines sont égales aux nôtres.

Manière de se servir du tableau ci-après : Les heures romaines sont inscrites en tête des colonnes, en chiffres romains. Les heures modernes sont en chiffres ordinaires. Deux exemples feront comprendre l'usage du tableau.

Division de la nuit le 16 *août*. — Pour l'obtenir, on cherche la date dans la colonne indicatrice de gauche, intitulée *NUITS*. *On conclut* de la ligne en face : à 7[h] 11[m], coucher du

CONCORDANCE DES HEURES ROMAINES ET MODERNES

POUR L'AN 699 DE ROME (55 AVANT J.-C.) ET SOUS LA LATITUDE DE PARIS.

Les dates sont rapportées au style julien.
Les heures romaines sont comptées à partir du coucher et du lever du soleil.
Les heures modernes sont données en temps solaire vrai.

Équinoxe du printemps. 23 mars, 5h du soir,
Solstice d'été . . . . . 25 juin, 5h du soir
Équinoxe d'automne. . 26 septembre, 3h du matin.
Solstice d'hiver. . . . . 23 décembre, 7h du soir.

NUITS.		Ire VEILLE.			IIe VEILLE.			IIIe VEILLE.			IVe VEILLE.			JOURS.	
		Ie h.	IIe h.	IIIe h.	IVe h.	Ve h.	VIe h.	VIIe h.	VIIIe h.	IXe h.	Xe h.	XIe h.	XIIe h.		
Juin 25		8h 1m	8h41m	9h20m	10h 0m	10h40m	11h20m	12h0m	0h40m	1h20m	2h 0m	2h40m	3h19m	3h59m	Décembre 23	
Juill. 5	Juin 15	7.58	8.39	9.19	9.59	10.40	11.20	12.0	0.40	1.20	2. 1	2.41	3.21	4. 2	Janv. 1	Déc. 14
Juill. 16	Juin 4	7.51	8.33	9.14	9.56	10.37	11.19	12.0	0.41	1.23	2. 4	2.46	3.27	4. 9	Janv. 11	Déc. 4
Juill. 26	Mai 25	7.41	8.24	9. 7	9.51	10.34	11.17	12.0	0.43	1.26	2. 9	2.53	3.36	4.19	Janv. 21	Nov. 25
Août 5	Mai 15	7.28	8.13	8.59	9.44	10.29	11.15	12.0	0.45	1.31	2.16	3. 1	3.47	4.32	Janv. 31	Nov. 15
Août 16	Mai 4	7.11	8. 0	8.48	9.36	10.24	11.12	12.0	0.48	1.36	2.24	3.12	4. 0	4.49	Fév. 10	Nov. 5
Août 26	Avril 24	6.55	7.46	8.37	9.27	10.18	11. 9	12.0	0.51	1.42	2.33	3.23	4.14	5. 5	Fév. 20	Oct. 26
Sept. 5	Avril 13	6.37	7.31	8.25	9.19	10.13	11. 6	12.0	0.54	1.47	2.41	3.35	4.29	5.23	Mars 2	Oct. 16
Sept. 16	Avril 2	6.18	7.15	8.12	9. 9	10. 6	11. 3	12.0	0.57	1.54	2.51	3.48	4.45	5.42	Mars 13	Oct. 6
Sept. 26	Mars 23	6. 0	7. 0	8. 0	9. 0	10. 0	11. 0	12.0	1. 0	2. 0	3. 0	4. 0	5. 0	6. 0	Mars 23	Sept. 26
Oct. 6	Mars 12	5.43	6.45	7.48	8.51	9.54	10.57	12.0	1. 3	2. 6	3. 9	4.12	5.15	6.18	Avril 2	Sept. 16
Oct. 16	Mars 2	5.23	6.29	7.35	8.41	9.47	10.54	12.0	1. 6	2.13	3.19	4.25	5.31	6.37	Avril 13	Sept. 5
Oct. 25	Fév. 21	5. 6	6.15	7.24	8.33	9.42	10.51	12.0	1. 9	2.18	3.27	4.36	5.45	6.54	Avril 23	Août 26
Nov. 4	Fév. 11	4.49	6. 1	7.13	8.25	9.36	10.48	12.0	1.12	2.24	3.35	4.47	5.59	7.11	Mai 3	Août 16
Nov. 14	Fév. 1	4.33	5.48	7. 2	8.17	9.31	10.46	12.0	1.14	2.29	3.43	4.58	6.12	7.27	Mai 14	Août 6
Nov. 24	Janv. 22	4.19	5.36	6.53	8.10	9.27	10.43	12.0	1.17	2.33	3.50	5. 7	6.24	7.41	Mai 24	Juill. 27
Déc. 3	Janv. 12	4. 9	5.28	6.46	8. 5	9.23	10.42	12.0	1.18	2.37	3.55	5.14	6.32	7.51	Juin 3	Juill. 17
Déc. 13	Janv. 2	4. 2	5.22	6.41	8. 1	9.21	10.41	12.0	1.20	2.39	3.59	5.19	6.38	7.58	Juin 14	Juill. 6
Décembre 23		3.59	5.20	6.40	8. 0	9.20	10.40	12.0	1.20	2.40	4. 0	5.20	6.40	8. 1	Juin 23.	

soleil, commencement de la première heure et de la première veille; à 9h 36m, fin de la première veille et commencement de la deuxième; à 12h 0m, il est minuit, la deuxième veille finit, la troisième commence; à 2h 24m, fin de la troisième veille, commencement de la quatrième; à 4h 49m, le soleil se lève et la quatrième veille finit.

Division du jour le 16 *août*. — On cherche la date dans la colonne indicatrice de droite, intitulée Jours. On conclut de la ligne en face : à 4h 49m, lever du soleil, commencement de la première heure; la troisième heure finit à 8h 25m; la sixième heure à midi[1]; la neuvième heure à 3h 35m; à 7h 11m, le soleil se couche.

Au solstice d'été, chaque veille embrasse deux de nos heures; au solstice d'hiver, elle en embrasse quatre.

103. **Præsidium** (φρουρά, φρουροί), détachement occupant une localité, garnison d'une ville, d'un poste fortifié, d'une position stratégique, d'un camp, I, VIII, 2; XXXVIII, 7; LI, 1; II, V, 6; IV, XXII, 6; VII, VII, 4; XI, 4; LXXIV, 1, etc.; ce sens apparaît très nettement, VII, LXIX, 7, *hæc eadem* (*castella*) *excubitoribus ac firmis præsidiis tenebantur*, cf. VII, LV, 9; détachement chargé de défendre les bagages, II, XIX, 3; escorte, I, XLII, 5; VII, I, 7; XXXVIII, 9, etc.

Firmum præsidium, IV, XVIII, 2, un fort détachement. *Præsidia deducere*, II, XXXIII, 2, faire sortir les détachements des postes qu'ils occupent.

104. *Præsidium*, lieu fortifié occupé par une garnison, un poste (φρούριον), VI, XXXIV, 1; XXXVIII, 1; VII, XXXIV, 1; LXII, 8; voy. surtout, VI, XLII, 1, *ex statione et præsidio*; *statio* désigne le poste qui est confié, *præsidium* le lieu qui doit être défendu.

1. D'après Bilfinger, *Antike Stundenzählung*, Stuttgart, 1883, les indications horaires devraient s'entendre de l'heure révolue, ainsi la 6e heure commencerait à midi, etc.

V. FORTIFICATIONS TEMPORAIRES, SIÈGES.

105. **Murus,** I, VIII, 1, mur élevé sur la rive gauche du Rhône depuis Genève jusqu'au point où le Jura touche le fleuve et où se trouve aujourd'hui le fort de l'Écluse. Ce mot ne doit pas toutefois être entendu dans son sens absolu. Le prétendu mur n'était, suivant une hypothèse très vraisemblable, que la mise en défense d'escarpements naturels obtenue au moyen d'un mur en terre formé par les déblais du fossé. Ce mur n'avait pas, comme on pourrait le croire d'après le texte, près de 27 kilomètres (19000 pas), mais s'échelonnait sur une longueur de 27 kilomètres, s'interrompant lorsque les obstacles naturels le rendaient inutile (cf. Dion Cass. XXXVIII, 31). A ce mur s'ajoutaient des *castella* (voy. nº 106).

106. **Castellum,** redoute, bastion, ouvrage de fortification, destiné à renforcer une ligne de retranchement d'une grande étendue (I, VIII, 2), ou une ligne de contrevallation (II, XXX, 2; VII, LXIX, 7; VIII, XXXIV, 3). Ces redoutes pouvaient être placées sur les lignes elles-mêmes ou en être détachées (VII, LXIX, 7). Elles pouvaient être assez nombreuses, César dit (VII, LXIX, 7) qu'il y en avait 23 autour d'Alésia; elles pouvaient être assez grandes, César fait sortir 4 cohortes d'un *castellum* (VII, LXXXVII, 4). Elles ne renfermaient ni tentes ni baraques et la garnison s'y renouvelait constamment (VII, LXIX, 7).

Le *castellum* est aussi un ouvrage établi pour défendre une position, II, VIII, 4, une tête de pont; II, IX, 4 (cf. II, V, 6).

Ces redoutes étaient en terre et défendues par un terrassement surmonté d'une palissade; elles étaient parfois armées d'artillerie (II, VIII, 3); celles qu'on a découvertes autour d'Alésia sont presque toutes circulaires, les autres ont des tracés irréguliers mais se rapprochent de la forme ronde.

C'est du haut d'un *castellum* de ce genre qu'on transmet les signaux (voy. nº 27).

107. *Perspicere urbis situm,* VII, XXXVI, 1; LXVIII, 3, reconnaître la position occupée par la ville, c'est le premier point à étudier et César ne manque pas de l'étudier par lui-même ou par ses lieutenants.

On essayait d'entrer dans la ville soit en escaladant les murs,

VII, XLVII, 7, soit en brisant les portes, VII, L, 4, soit en les brûlant, VII, XI, 8, soit en faisant une brèche.

108. **Obsidere,** *obsidio, obsessio,* siège régulier d'une ville, blocus, VII, LXIX, 1.

Oppugnatio, *oppugnare,* faire un siège régulier, VII, XI, 1. Ces mots n'ont pas exclusivement ce sens et ils signifient aussi simplement : *prendre,* II, XII, 2; III, XXI, 2; V, XXI, 4.

109. **Expugnatio,** VII, XXXVI, 1. **Expugnare,** II, XII, 2, prendre d'assaut, emporter d'un coup de main, en comblant rapidement, sur quelques points, les fossés avec des claies et en appliquant des échelles au mur; ce mot n'a pas toujours une signification aussi précise, il signifie simplement : *prendre,* VII, LXIX, 1.

110. **Circumvallare,** VII, XI, 1; XVII, 1; XLIV, 4; LXVIII, 3, entourer une ville de lignes d'investissement. Les Romains n'ont pas de terme unique pour exprimer ce que les ingénieurs modernes désignent par *contrevallation* (lignes dirigées contre les assiégés), *circonvallation* (lignes dirigées contre une armée de secours). Dans César ce mot est toujours pris dans le sens de *contrevallation.*

Vallum in oppidi circuitum ducere, VIII, XXXIII, 2, établir une ligne de contrevallation; *munitiones contra exteriorem hostem perficere,* VII, LXXIV, 1, établir une ligne de circonvallation.

Ces lignes se composaient essentiellement d'un *vallum* (voy. n° 91), et d'un fossé (voy. n° 88) auxquels s'ajoutaient le plus souvent des redoutes (*castella,* voy. n° 106), et plus rarement d'autres défenses accessoires.

Cippi, VII, LXXIII, 2-4. *Lilia,* VII, LXXIII, 5-8. *Stimuli,* VII, LXXIII, 9, voy. les passages cités avec les notes et la planche p. 467.

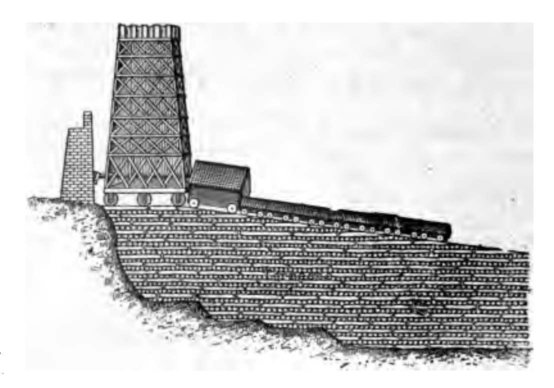
L'établissement des lignes de *contrevallation* servant à repousser toute attaque de la part des habitants enfermés dans la ville, on pouvait alors entreprendre de faire une brèche sur un point déterminé ou attendre que la faim les eût épuisés.

111. **Agger**[1], II, XXXI, 4, chaussée, terrasse; c'est un remblai, formé surtout de bois et de branchages, puis aussi de terre, de

1. Ce mot, quand il est question du siège d'une ville, a un sens différent de celui qu'il prend, quand il s'agit de la défense d'un camp (voy. n° 90), mais ce sens se tire très bien du sens général (voy. n° 89).

pierres entre deux soutènements latéraux d'arbres empilés par lits croisés. Cette terrasse est massive et ne comporte aucune galerie intérieure. Elle est destinée à faciliter l'approche des machines qui doivent battre le rempart et ouvrir la brèche.

Lorsque[1] la ville était en terrain plat et n'était défendue que par un ravin formant un faible obstacle, l'*agger* était construit parallèlement au mur attaqué et, arrivant à la hauteur des remparts, servait à placer des jeux de traits ou de



Destruction d'une ville au moyen d'une tour-bélière.

machines. Cette terrasse, placée près des murs de la ville, protégeait l'assaut de la brèche et servait de refuge aux assaillants en cas d'insuccès.

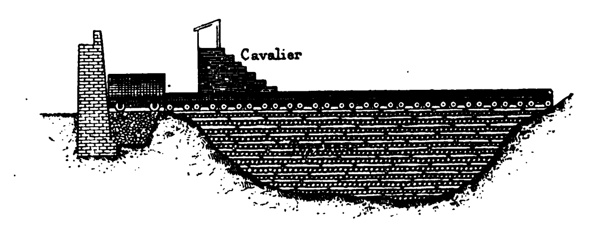
Une terrasse de ce genre fut construite au siège d'*Avaricum* (VII, XXIV, 1), voy. la planche et la note p. 611. Elle portait (VII, XVII, 1) deux tours (voy. n° 112) et mesurait 330 pieds (environ 97 mètres), dans le sens parallèle à l'enceinte de la ville; et dans sa plus grande hauteur 80 pieds (près de 23 mètres). Cette hauteur doit s'entendre de la partie de la terrasse qui comblait le

1. Lorsque la ville est en terrain plat et n'est protégée par aucune *défense naturelle*, il n'est pas besoin d'agger, on n'a qu'à déblayer le sol *et à l'égaliser* pour y faire rouler facilement les machines.

ravin, c'est une hauteur maxima, la terrasse ayant des hauteurs qui variaient avec les mouvements du sol; en réalité la terrasse était dominée par le rempart de la ville (VII, XXIV, 4).

Lorsque l'attaque devait porter sur un point déterminé, la terrasse était dirigée perpendiculairement à l'enceinte de la ville. C'est une terrasse de ce genre qui fut construite à *Uxellodunum* (VIII, XLI, 2), afin d'empêcher les assiégés d'approcher de la seule source où ils pouvaient s'approvisionner d'eau. Ces terrasses n'avaient jamais qu'une tour (voy. planche, p. 541).

Ces terrasses étaient probablement bordées de chaque côté de baraques (*vineæ*, voy. n°113), servant de parapet et facilitant



Destruction d'une ville au moyen d'une tortue couvrant des mineurs.

les besoins du service qui grâce à elles se faisait à l'abri des traits ennemis.

Aggerem apparare, VII, XVII, 1, préparer les matériaux nécessaires pour construire une terrasse.

Aggerem instruere, VIII, XLI, 2; *aggerem jacere*, II, XII, 5; *aggere exstructo*, II, XXX, 3, construire une terrasse.

Cotidianus agger, VII, XXII, 4, travail journalier de la terrasse.

Aggeres, VII, LXXXVII, 5, les différentes terrasses élevées autour d'une ville.

Aggerem interscindere, VII, XXIV, 5, couper la terrasse

afin de produire un écroulement qui éteignît le feu allumé par les assiégés.

L'*agger* est aussi employé (III, xxxv, 1) au siège d'un camp; il a pour but d'enlever aux ennemis l'avantage de la situation supérieure (*ex superiore loco tela missa*) et aussi de faciliter le comblement du fossé.

112. **Turres,** tours en bois recouvertes en peaux d'animaux pour les garantir contre l'incendie que les traits enflammés lancés par l'ennemi auraient pu allumer. Elles étaient construites hors de la portée des traits (*ab tanto spatio instrueretur*, II, xxx, 3), et montées sur roues. On les approchait peu à peu des murs : *turres agere*, III, xxi, 2; *turres appropinquare*, VII, xviii, 1 : *turrim promovere*, VII, xxvii, 1, et on les ramenait en arrière hors de la portée de l'ennemi. *turres reducere*, VII, xxiv, 5. Elles étaient armées de machines (*tormenta*, voy. n° 51) et de traits de toute espèce.

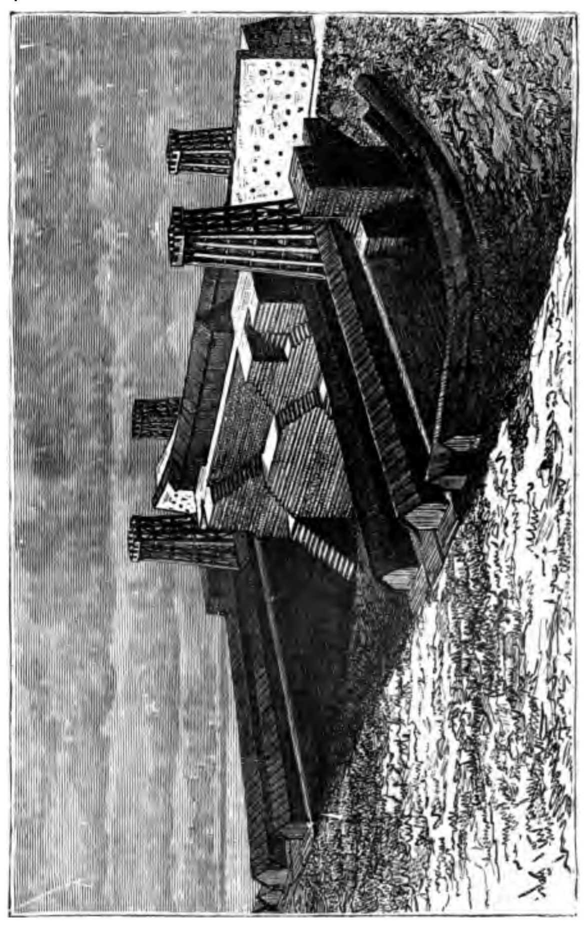
Lorsque la ville assiégée était en terrain plat, la tour était placée directement sur le sol. Lorsque la ville était bâtie sur un terrain accidenté, la tour était placée sur l'*agger* (*in eo* (*aggere*) *ponitur*, VIII, xli, 5). Elle avait un nombre d'étages tel qu'elle pût dominer le rempart et que les soldats qui l'occupaient pussent chasser les défenseurs du mur de la ville et protéger les travaux de brèche faits par les assaillants. Ainsi s'expliquent l'étonnement des Aduatuques et le mot que leur prête César (*tanta machinatio*, II, xxx, 3).

Quand on donnait l'assaut, des ponts-levis s'abattaient de la tour, et les assiégeants par une diversion occupaient les défenseurs du mur et les empêchaient de tirer sur la colonne d'attaque.

Turrim constituere, II, xii, 5; xxx, 3; VII, xvii, 1; *turrim, turres exprimere*, VII, xxii, 4, élever des tours.

Tabulata, étages d'une tour; il y a des tours qui ont trois étages, VIII, ix, 3: d'autres dix, VIII, xli, 5 (voy. sur les tours d'un camp, n° 94).

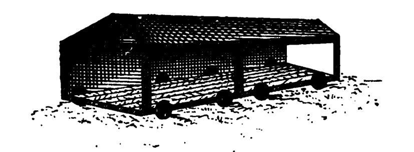
113. **Vineæ,** petites baraques roulantes, faites en bois léger et recouvertes de clayonnage. Ces baraques d'approche avaient ordinairement 8 pieds de haut, 7 pieds de large et 16 pieds de long. Dans un siège régulier, elles étaient construites hors de



Travaux de César au siège d'Avaricum (d'après la restitution du musée de St-Germain). — A droite et à gauche les baraques d'approche *vineæ* et les tours, au centre, l'*agger* : il est plus probable que l'*agger* était plein et remplissait la partie que la gravure représente comme vide (voy. n° 111). Au fond le mur gaulois où les poutres s'entremêlent aux pierres (voy. p. 40) et les tours élevées par les Gaulois.

la portée des traits; puis on les poussait, en file, les unes derrière les autres perpendiculairement au mur attaqué (*vineas agere*, II, XII, 3; XXX, 3; VII, XVII, 1; *vineas proferre*, VIII, XLI, 1). Elles jouaient le rôle des boyaux de tranchées dans les sièges modernes.

Elles servaient à dérober les troupes à la vue de l'ennemi,

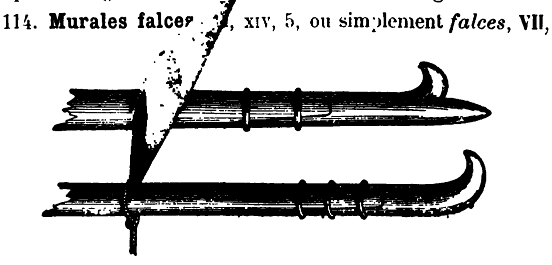


Vinea. Baraque d'approche.

intra vineas, VII, XXVII, 2, et il est probable qu'il y en avait deux files sur la terrasse, une de chaque côté. Elles servaient à communiquer avec la tour, et, en général, à circuler pour tous les besoins du service.

Elles servaient aussi à abriter les soldats qui construisaient une digue ou un pont (VII, LVIII, 1). Le nom de *vinea* vient de ce que cet engin ressemble à une tonnelle de vigne.

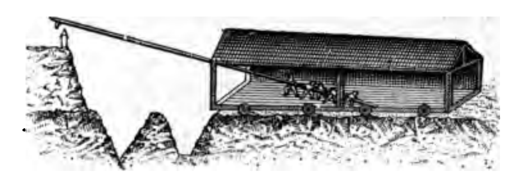
114. **Murales falces**, III, XIV, 5, ou simplement *falces*, VII,



Falces murales.

XXII, 2, crochets de fer emmanchés à de longues perches (*insertæ adfixæque longuriis*), et que l'on mettait en mouvement comme les béliers à l'aide d'un système de cordages. On s'en servait pour déchausser et arracher les pierres des murailles.

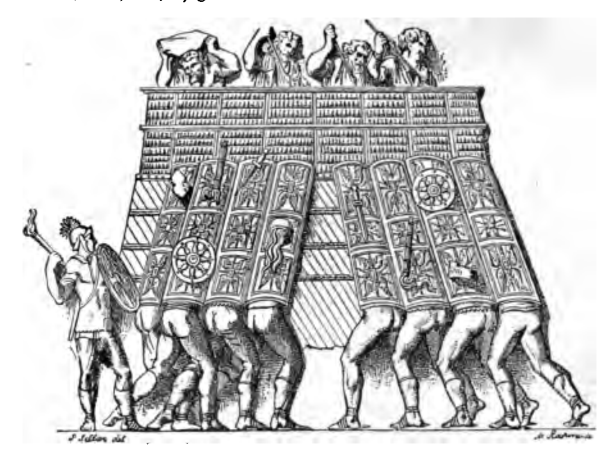
César emploie des faux de ce genre (*falces præacutæ*) pour



Destruction d'un retranchement à l'aide de la *falx*.

couper les câbles qui attachent les vergues des vaisseaux vénètes, III, XIV, 5-7.

115. **Cuniculi,** mines creusées par l'assaillant pour atteindre le pied des murailles et pénétrer dans la ville, VII, XXII, 5; c'est par une mine que César coupe la source où venaient puiser les habitants d'Uxellodunum, VIII, XLIII, 4. *Cuniculi tecti*, VIII, XLI, 4, galeries souterraines.



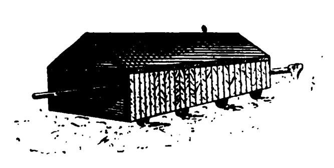
Tortue.

116. **Testudo,** manœuvre qui consistait à faire avancer les

troupes au pied des murailles d'une ville assiégée ou d'un endroit fortifié d'une façon quelconque, tandis que les boucliers, mis au-dessus de la tête des soldats, formaient comme les écailles dont se compose la carapace d'une tortue. Les soldats des derniers rangs et des rangs latéraux se tenaient accroupis ou à genoux, tandis que ceux des premiers rangs se tenaient le plus droit possible. Plusieurs tortues se succédaient, et lorsque la première touchait au retranchement, les derniers rangs de celle-là se baissaient de façon à ce que les premiers rangs de la suivante pussent monter sur les boucliers de ceux qui les précédaient.

Testudine facta, V, IX, 7, faire la tortue, marcher les boucliers en voûte.

117. **Aries**, le bélier était une longue poutre, garnie de métal à l'une de ses extrémités, ou terminée par une sorte de tête de bélier en fer et mise en mouvement, à l'abri d'un toit, à l'aide d'un système de cordages, de manière à frapper de son extrémité ferrée la muraille ennemie et à l'ébranler.



Aries, bélier.

Les premiers coups du bélier sur le mur annonçaient le commencement de l'assaut. Ceux qui se rendaient alors ne le faisaient que par crainte; ils n'avaient donc pas droit à une capitulation d'après les règles de la guerre ancienne, règles qui paraissaient toutefois trop rigoureuses à Cicéron (*de Off.* I, XI, 35). Il n'est pas bien sûr que César ait fait usage du bélier; il en parle incidemment (IV, XVII, 9; VII, XXIII, 5) et la phrase *priusquam murum aries attigisset* (II, XXXII, 1) n'est peut-être qu'une formule consacrée indiquant que les travaux du siège sont arrivés à leur dernier degré : l'usage du bélier dans l'armée de César est toutefois extrêmement probable.

VI. DES MARCHES.

118. **Agmen**, II, XVII, 5; ce mot, de même racine que le verbe *agere*, conduire, pousser en avant, désigne l'armée en marche.

Ordines, rangs; *ordines servare*, IV, XXVI, 1, garder ses rangs, se tenir dans les files régulières; *incertis ordinibus*, IV, XXXII, 5, rangs en désordre.

Ordo agminis, II, XIX, 1; VIII, VIII, 3, ordre de marche; *primum agmen*, I, XV, 5; VII, LXVII, 1; *primi*, V, XXXII, 2, avant-garde, composée le plus ordinairement de cavalerie (I, XV, 1; XXI, 3, etc.), renforcée parfois par des troupes d'infanterie auxiliaire (II, XIX, 1-4). La cavalerie d'ailleurs marchait toujours et en entier avant les légions (IV, XI, 2).

119. **Exploratores**, patrouilles, détachements d'infanterie ou plus souvent de cavalerie, qui marchent en avant pour éclairer l'avant-garde et reconnaître (*cognoscere*, I, XXI, 1) le pays; en général *éclaireurs* (I, XII, 2; XXI, 1; XXII, 4; XLI, 5; II, V, 4; XI, 3; III, II, 1; VI, X, 3; XXIX, 1; VII, XI, 8; XVI, 2; XLIV, 3; VIII, XXXV, 4). Ils sont mis sous la direction d'un officier expérimenté (I, XXI, 1) ou de plusieurs (II, XVII, 1); ils choisissent l'emplacement du camp (II, XVII, 1). César les appelle aussi **antecursores** (V, XLVII, 1); ils diffèrent complètement des *speculatores* (II, XI, 2-3).

120. **Speculatores**, II, XI, 1; V, XLIX, 8, espions envoyés isolément pour recueillir des renseignements sur les mouvements de l'ennemi.

Le service d'information se faisait en outre par la cavalerie (V, X, 2) envoyée de tous côtés pour battre le pays, faire des prisonniers et en obtenir des renseignements (VIII, VII-VIII).

Speculari, VIII, VII, 2, espionner.

121. *Novissimum*[1] *agmen*, I, XV, 2, etc.; *novissimi*, I, XXV, 6, etc., l'arrière-garde; elle était tout à fait exceptionnellement

1. Cicéron considère (A.-Gell. *N. A.*, X, XXI, 1, 2) l'emploi de ce mot comme un néologisme fâcheux (*novum et improbum verbum*); ce mot a pourtant sa raison d'être puisqu'il exprime une idée différente de celle qu'exprime *extremum*.

composée de cavalerie (IV, XIII, 6), elle était formée ordinairement avec les légions nouvellement levées (II, XIX, 3).

Extremum agmen, II, XI, 4, les dernières lignes de l'arrière-garde.

Agmen claudere, I, XXV, 6; II, XIX, 3, former l'arrière-garde.

122. *Agmen legionum*, V, XIX, 3; VIII, XXVII, 4, ou plus simplement *agmen*, IV, XII, 2, etc., le gros de l'armée.

123. L'ordre de marche (*agminis ordo*) le plus habituel quand on n'avait rien à craindre, par exemple en pays ami, consistait à marcher en colonne, chaque légion étant suivie de ses bagages (II, XVII, 2; VII, XXXV, 3), c'était aller *longissimo agmine* (V, XXXI, 6). César semble blâmer (V, XXXIII, 3-5) Titurius et Cotta d'avoir adopté cet ordre de marche en présence de l'ennemi (V, XXXI, 4-5).

En pays ennemi, ou lorsque l'on approchait de l'ennemi, l'armée marchait sur une colonne dont la tête était formée par les trois quarts des troupes prêtes à combattre (*expeditæ*, II, XIX, 2), puis suivaient tous les bagages de toutes les légions et enfin le dernier quart de l'armée formé en général par les légions nouvellement levées (II, XIX, 3; VIII, VIII, 3); c'était un ordre de marche habituel à César dans ces circonstances (V, XIX, 2).

124. *Acie triplici instructa venit*, I, XLIX, 1; *acie triplici instituta... pervenit*, IV, XIV, 1, cf. I, LI, 1; marche en ordre de bataille; c'est l'ordre adopté quand César opère en pays plat et découvert et qu'il veut surprendre l'ennemi.

Marche sur trois colonnes.

Les troupes étaient disposées sur trois lignes et se mettaient en marche dans l'ordre suivant :

Chaque légion, gardant ses distances régulières, se partageait en 3 colonnes : la 1re à droite était composée des cohortes 1, 5, 8; la seconde des cohortes 2, 6, 9; la troisième des cohortes 4, 3, 7, 10. Entre les colonnes était maintenu l'espace nécessaire à leurs mouvements, de telle sorte qu'arrivées en face de l'ennemi, il suffisait de faire appuyer à gauche la 4e cohorte; la 3e venait prendre place entre elle et la 2e; la 5e, la 6e, la 7e

obliquaient à gauche, la 8e, la 9e et la 10e faisaient de même, et les 3 lignes se trouvaient en un moment formées, sans que la marche eût été arrêtée, et l'on obtenait ainsi l'ordre de bataille ordinaire des légions (voy. n° 140).

Dans cet ordre de marche les bagages étaient laissés au camp.

125 **Quadratum agmen**, marche en carré; chaque face du



Agmen quadratum.

carré était formée par une ou plusieurs légions, les *impedimenta* étaient placés au centre, de plus il y avait une avant-garde et une arrière-garde toutes deux très rapprochées de la première et de la quatrième face. C'est peut-être la marche adoptée par César, lorsqu'il fut attaqué par Vercingétorix (*consistit agmen; impedimenta intra legiones recipiuntur*, VII, LXVII, 3). Dans la marche *pæne quadrato agmine instructo* (VIII, VIII, 2-4), les troupes, qui devaient couvrir les flancs à droite et à gauche, manquent,

126. ***Iter, itinera***; jour de marche, étapes. Justum iter,

VIII, XXXIX, 4, étape normale; on a calculé que cette étape devait être environ de 25 kil. par jour; par conséquent, *bidui via* (V, VII, 2) équivaut à une distance de 50 kil.

Minoribus itineribus, VII, XVI, 1, étapes inférieures à la normale; si l'on prend la distance de Besançon à Vitry-le-François, soit 230 kil., on voit que César a mis 15 jours (II, II, 6) pour parcourir cette distance et qu'il a fait seulement 15 kil. par jour; mais peut-être faut-il compter dans ces 15 jours les jours de repos, ce qui augmenterait la longueur des étapes.

Magna itinera, I, X, 3; XXXVII, 5; XXXVIII, 7; II, XII, 1; V, XLVIII, 2; VI, III, 6; VII, XXXV, 7, fortes étapes, environ 30 kil.

Maximis itineribus, I, VII, 1; VII, IX, 3, marches forcées. La distance parcourue variait : dans la marche du camp de l'Aisne à Noviodunum (Soissons), l'armée de César fit en un jour 45 kil. (II, XII, 1); Crassus (V, XLVI-XLVII) fait avec sa légion 37 kil. sans arrêt; César (VII, XXXIX-XLI) fait 74 kil. en 24 heures y compris un repos de 3 heures.

On donnait aux soldats un jour de repos tous les deux ou trois jours; la marche continuée sans interruption (*cum iter non intermitteret*, I, XLI, 5) et surtout poursuivie pendant la nuit (I, XXXVIII, 7; VII, IX, 4; LVI, 3) était un cas exceptionnel.

Quand César était seul, il allait à une vitesse extrême, il faisait jusqu'à 148 kil. (Suét. *Cæs.*, 57); ordinairement il faisait 50 à 60 kil. par jour.

La rapidité des marches de César est d'ailleurs proverbiale et justifie le fameux *veni, vidi, vici* (Suét. *Cæs.* 37); Cicéron (*ad Att.* VIII, IX, 3 *in fine*) dit de lui : *hoc τέρας horribili vigilantia, celeritate, diligentia est*, et Pline l'ancien (*H. N.* VII, XXV, 92), *commemoro celeritatem quodam igne volucrem.* Hirtius rappelle aussi la rapidité des mouvements de César et les mots, *celer, celeritas* reviennent à chaque page du *de B. Gallico*.

127. *Ex itinere*, I, XXV, 6, etc., immédiatement après la marche, sans arrêt.

In itinere, I, XXVII, 1, etc., pendant la marche elle-même.

In itinere resistere, V, XI, 1, 5, combattre tout en continuant la marche.

128. **Vadum**, gué d'un fleuve. César traverse les fleuves à

gué toutes les fois que la chose est possible (cf. VIII, xx, 1). Son armée, n'ayant pas à porter de munitions qui craignent l'humidité, peut traverser des gués devant lesquels reculeraient les armées modernes, l'eau montant souvent jusqu'aux épaules (VII LVI, 4), ou même jusqu'au-dessus des épaules (V, XVIII, 5). Pour passer une rivière, César fait chercher le gué par la cavalerie (VII, LVI, 4), qui passe ensuite la première (V, XVIII, 4), ou bien qui est disposée sur deux files dont l'une doit briser le courant, l'autre recueillir les objets, bagages, etc., emportés par le courant; l'infanterie et les bagages passent entre ces deux files (VII, LVI, 4).

129. **Pons**, pont construit pour traverser un fleuve; le plus célèbre est celui qui fut établi sur le Rhin (IV, XVII-XVIII; voy. la description et les planches, p. 200 sqq.), qui fut fait en dix jours, y compris le temps employé au transport des matériaux.

Dans ses marches, César se sert de ponts existant déjà, II, v. 6. Il répare ceux qui ont été brûlés, VII, XXXV, 4. Il en fait construire sur la Saône, I, XIII, 1.

Il défend la tête des ponts par un *castellum*, II, IX, 4, ou un poste, VI, IX, 5, ou une tour, VI, XXIX, 3.

On se sert rarement de bateaux, VII, LVIII-LXII.

Pontem rescindere, I, VII, 2, etc.; *pontem interscindere*, II, IX, 4, couper un pont.

Pontes, planches, madriers servant de ponts pour traverser les marais, VIII, XIV, 4.

VII. DU COMBAT.

130. *Rei militaris ratio atque ordo*, II, XXII, 1, les règles théoriques de la tactique; *instituta ratio*, VI, XXXIV, 6, tactique.

131. *Suus locus*, IV, XXXIV, 2; V, L, 1, désigne une position favorable ou un lieu avantageux qu'on choisit tel pour un but déterminé.

Æquus locus, tantôt terrain plat ou plaine, tantôt terrain ou lieu *favorable* (V, XLIX, 6), le sens dépend du contexte.

Idoneus locus, *opportunus locus*, lieu favorable au combat, II, VIII, 3 (où l'on voit les conditions qui rendent un lieu favorable).

Iniquus locus, *alienus locus*, I, XV, 2; II, XXIII, 2, position défavorable; il y a toutefois une différence : *iniquus locus*, c'est la situation défavorable considérée surtout au point de vue du terrain; *alienus locus*, c'est la situation défavorable considérée au point de vue de l'armée qui doit y manœuvrer.

132. **Expedire arma**, VII, XVIII, 4, se préparer au combat; on retirait les boucliers de leurs enveloppes (voy. nº 32), on s'assurait que les armes étaient en état de frapper, on se débarrassait de tout fardeau.

133. **Acies**, ligne de soldats, puis armée rangée en bataille; *aciem instruere*, I, XXII, 3 etc.; *aciem constituere*, VII, LIII, 1, etc.: *aciem instituere*, III, XXIV, 1; IV, XIV, 1; *aciem derigere*, VI, VIII, 5, ranger l'armée en bataille; *legiones... in acie constituere*, II, VIII, 5; *aciem ordinesque constituere*, II, XIX, 6, ranger les légions en ordre de bataille; *cohortes disponere*, V, XXXIII, 1, ranger les cohortes en ordre de bataille.

134. *Pro castris copias producere*, I, XLVIII, 3; cf. I, L, 1; LI, 1; *legiones pro castris constituere*, II, VIII, 5, ranger l'armée en bataille devant le camp. C'était un moyen de tâter l'adversaire ou de le provoquer au combat dans des conditions désavantageuses pour lui.

135. *Conferti milites*, ou simplement *conferti*, II, XXV, 1; V, XXXV, 4; VI, XXXIV, 4; *conferta legio*, IV, XXXII, 3; *confertæ legiones*, VIII, XXIX, 1; *confertissima acies*, I, XXIV, 4; *confertis turmis*, VII, LXXX, 6, soldats, légions, escadrons en rangs serrés.

136. *Laxare manipulos*, desserrer les files, donner plus d'étendue au manipule, II, XXV, 2; dans cet ordre les soldats sont dits *rari*, V, IX, 6; XVI, 4; VII, XLV, 7.

137. *Prima acies*, I, XXIV, 5; XXV, 7; XLIX, 2; II, XXV, 2, la première ligne de troupes.

Secunda acies, I, XXV, 7; XLIX, 2, la deuxième ligne.

Tertia acies, I, XXV, 7; XLIX, 2: LII, 7, la troisième ligne, elle sert de réserve, I, LII, 7. *Subsidium*, *subsidia*, II, XXV, 1, réserve.

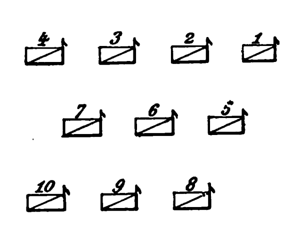
Media acies, III, XXIV, 1, le centre.

138. *Dextrum cornu*, etc., I, LII, 2, etc., l'aile droite.

Sinistrum cornu, I, LII, 6, etc., l'aile gauche.

139. *Duplex acies*, III, XXIV, 1, armée rangée sur deux lignes. Cet ordre de bataille n'était employé qu'en cas de nécessité et lorsque, avec peu de troupes, il fallait cependant opposer à l'ennemi un front étendu.

140. *Triplex acies*, I, XXIV, 2; XLIX, 1; LI, 1; IV, XIV, 1; armée rangée sur trois lignes, c'est la disposition la plus ordinairement adoptée par César. Dans cet ordre de bataille, chaque légion était rangée sur trois lignes, présentant quatre cohortes en première ligne (en partant de droite à gauche les nᵒˢ 1, 2, 3, 4), trois en deuxième ligne (nᵒˢ 5, 6, 7), trois en troisième (nᵒˢ 8, 9, 10) de manière à former la figure ci-contre. Quand les cohortes étaient formées en files serrées, l'intervalle qui les séparait l'une de l'autre était égal à la longueur de leur front; il disparaissait lorsque la cohorte se déployait pour le combat. La formation des cohortes en files serrées ne s'employait que dans les parades, les revues, les manœuvres du temps de paix, ou les marches en bataille loin de l'ennemi. Lorsque le combat s'engageait, les intervalles disparaissaient et les cohortes se déployaient de manière à former une ligne ininterrompue.



141. La cavalerie est ordinairement placée sur les ailes de la ligne de bataille afin de pouvoir se développer et entourer l'ennemi (VI, VIII, 5).

142. **Latus apertum**, I, XXV, 6; IV, XXVI, 3, etc., le flanc droit des soldats qui n'était pas protégé par le bouclier et par conséquent la droite d'une armée ou d'un corps de troupe (cf. VII, L, 1, *sunt Hædui visi a latere nostris aperto, quos Cæsar ab dextra parte... miserat*).

Suivant une opinion très discutée, *latus apertum* aurait, dans certains cas, un sens très général et signifierait le côté de l'armée *qui est* à découvert, qui est dégarni de troupes, qu'il

s'agisse du flanc droit ou du flanc gauche; ce serait le flanc gauche dont il serait question, I, xxv, 6.

143. **Cohortatio**, II, xxv, 1, discours d'encouragement adressé aux soldats avant la bataille; *cohortatus*, I, xxv, 1; II, xxi, 2; VII, lxii, 2; *milites cohortandi*, II, xx, 1; *cohortandi causa*, II, xxi, 4, adresser un discours d'encouragement avant la bataille.

144. *Signum tuba dandum*, II, xx, 1; *signum dare*, I, lii, 3; II, xx, 1; III, xix, 2; *prœlii committendi signum dare*, II, xxi, 3; donner le signal du combat soit avec la trompette, soit de toute autre manière. Suivant d'autres interprètes, *signum dare* (surtout II, xxi, 1) signifierait donner le mot d'ordre ou le signe de ralliement, mais César ne parle nulle part de ce mot d'ordre et, dans le passage en question, il ne s'agit probablement que d'un dernier signal donné aux soldats rassemblés (voy. nos 25, 26).

145. Lorsque le signal du combat était donné, les rangs s'ébranlaient, les soldats, poussant des cris (VII, lxxxviii, 2; cf. *B. C.* 1, III, xcii, 4), couraient ensemble sur l'ennemi (*concursus*, élan des soldats qui se jettent sur l'ennemi, attaque, charge, I, viii, 4; VI, viii, 6; VII, lxii, 3), et arrivés à bonne portée, c'est-à-dire à 25 mètres environ, lançaient tous ensemble leurs javelots (*pila mittere*, I, xxv 2; *pila emittere*, II, xxiii, 1; *immittere*, VI, viii, 6; *conjicere*, I, lii, 3), puis attaquaient à l'arme blanche (*impetus gladiorum*, I, lii, 4).

Lorsque le *concursus* n'avait pas suffi pour disperser l'ennemi, les premiers rangs de la cohorte passaient derrière les derniers qui fournissaient la charge à leur tour. Enfin la seconde ligne remplissait le même office à l'égard de la première ligne fatiguée. Ceci explique *sustinere impetus nostrorum non possent* (I, xxvi, 1), qui signifie les attaques répétées.

Il pouvait arriver que, par suite de l'ardeur des combattants, ou par impossibilité matérielle de lancer le *pilum* (I, lii, 3; VII, lxxxviii, 3), le combat à l'arme blanche n'était pas précédé de la décharge des traits. Le *pilum* n'avait toute sa force que quand les Romains le lançaient en descendant une pente; or dans le cas, dont il est question (VII, lxxxviii, 3), ils devaient en gravir une.

D'après Rüstow, dans la course en avant (*concursus*), chaque *soldat* avait besoin de trois pieds pour manœuvrer à l'aise,

pour le maniement de l'épée, il lui fallait quatre pieds s'il frappait de la pointe, six, s'il frappait de la pointe et de la taille.

Les rangs, dans l'ordre habituel, étaient séparés par une distance de quatre pieds.

Dans le *concursus* les Romains devaient autant qu'il était possible être sur une pente légère aboutissant à l'ennemi, la course en était alors facilitée et la force de la salve augmentée.

146. **Cuneus**, *cuneo facto*, VI, XL, 2, c'est un ordre de bataille d'après lequel les soldats se formaient en colonne serrée pour rompre les rangs ennemis. Le mot indique que dans le principe les hommes étaient disposés en forme de triangle et peut-être cette disposition en triangle était-elle plus ou moins conservée.

147. **Orbis**, *orbem facere*, IV, XXXVII, 2; *in orbem consistere*, V, XXXIII, 3. C'est la disposition que prenait un corps de troupes romaines surpris dans une plaine par un ennemi supérieur en nombre et qui l'enveloppait. Cette disposition n'était prise que dans les plus graves dangers et les situations presque désespérées. Elle n'était pas en effet favorable à la tactique du légionnaire qui avait besoin d'espace pour agir; toutefois elle l'empêchait d'être pris à revers.

Les soldats, dans cette formation, faisaient face de tous côtés, en un carré plein ou même vide si le détachement était considérable; s'il était faible, c'était un carré plein ou même un cercle plein où tous les hommes se touchaient. Une des cohortes pouvait charger, c'est-à-dire quitter le carré et attaquer l'ennemi à l'arme blanche : *cohors procurrerat*, V, XXXIV, 2; *ex orbe excedere*, V, XXXV, 1.

148. **Receptus**, retraite, *receptui canere*, sonner la retraite (voy. *tuba*, n° 26).

VIII. LA MARINE.

149. **Naves... onerariæ**, IV, XXII, 3; *onerariæ naves*, IV, XXII, 4, bâtiments destinés à transporter les marchandises, les vivres, les approvisionnements de guerre et les soldats. Les bâtiments de transport étaient courts, plats, larges, arrondis par devant, un peu moins à l'arrière; ils formaient un ovale peu mar-

qué. Ils étaient pesants et médiocres marcheurs; ils n'allaient qu'à la voile.

Leurs dimensions variaient. D'après un passage de César relatif à la première expédition en Bretagne, chacun de ces transports pouvait contenir 30 chevaux ou 90 hommes, si l'on admet que la légion était composée de 3600 hommes (IV, XXII, 3).

Mais ailleurs (cf. IV, XXXVI, 3, et XXXVII, 1), deux vaisseaux de charge portent à eux deux *milites circiter trecenti*, soit environ 150 hommes chacun. Les dimensions étaient d'ordinaire dans le rapport suivant : pour *un* de largeur, *trois* ou *quatre* de longueur.

Naves onerarias cogere, IV, XXII, 3, réquisitionner des vaisseaux de transport, *contrahere* (l. l.) les réunir dans le même lieu.

Vectoria navigia, V, VIII, 4, navires de transport.

Actuariæ (*naves*), V, I, 3, bâtiments intermédiaires entre les *onerariæ* et les *naves longæ*; ils étaient à rames et à voiles, mais ils n'avaient qu'un seul rang de rames; ils étaient surtout destinés à transporter des troupes.

César en fait construire pour sa seconde expédition de Bretagne, il ordonne qu'ils soient moins hauts sur l'eau et plus larges que les actuaires ordinaires; les actuaires pouvaient être cinq fois plus longs que larges. César ne les emploie que comme bâtiments de transport; il en avait 600 (V, II, 2).

150. **Navis longa**, III, IX, 1; IV, XXII, 3; V, II, 2, etc., vaisseaux de guerre, ils sont ainsi nommés à cause de leur longueur qui est plus grande que celle des *onerariæ*; dans les *naves longæ*, le rapport de la largeur à la longueur est de 1 à 7 ou à 8. Ils sont construits en vue de la vitesse et marchent à la voile et à la rame : suivant l'amiral Serre[1], les vaisseaux de guerre de César auraient été des unirèmes pontées. Les dimensions de ces vaisseaux étaient certainement minimes, puisque lors de la première expédition en Grande-Bretagne, ils purent s'approcher de la plage assez près pour permettre aux légionnaires d'y sauter directement avec leurs armes.

151. *Majores naves*, IV, XX, 4; ce mot comprend les vaisseaux longs (*naves longæ*) et les transports (*onerariæ*) par opposition aux vaisseaux marchands qui sont d'un plus faible tonnage.

1. SERRE, *Les Marines de guerre de l'antiquité*.... Paris, 1885, p. 36, 76.



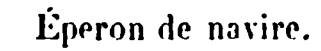
Navire romain, d'après une photographie du Musée de St-Germain.

152. **Speculatoria navigia,** bâtiments servant d'éclaireurs, IV, XXVI, 4, plus petits que les autres et sans rostre, ils jouaient un rôle analogue à celui de nos avisos.

153. **Scaphæ,** IV, XXVI, 4, chaloupe, canot : il y avait une *scapha* par vaisseau de guerre pour les communications avec la terre et pour les services du bord. César s'en sert pour faciliter le débarquement de ses troupes dans la première expédition de Bretagne.

154. **Linter,** ce mot désigne probablement une barque non pontée, une espèce de pirogue creusée dans un tronc d'arbre, et mue par des avirons. Ceci semble ressortir d'un passage de Tite-Live où ce mot est expliqué et dans lequel des Gaulois précisément construisent ces *lintres* (Tite-Live. XXI, XXVI, 8). C'était en tout cas un batelet peu stable, comme le prouve une plaisanterie de César à propos de Curion qui se balançait de droite à gauche : César aurait demandé (Cic. *Brut.* LX, 216), *quis loqueretur e lintre.* Les Romains, pendant la guerre





Éperon de navire.



Ancre de navire.

des Gaules, se servirent de *lintres,* prises aux Gaulois (VII, LX, 4).

155. **Rostrum,** III, XIII, 8 ; XIV, 4 (proprement museau d'un animal, bec d'un oiseau), éperon d'un navire de guerre composé tantôt d'une simple poutre terminée par une pointe en métal, représentant une tête d'animal, parfois d'oiseau, tantôt de plusieurs poutres en saillie, garnies de pointes métalliques aiguës; il avait pour objet d'ouvrir une voie d'eau dans les flancs du navire ennemi.

156. **Copulæ,** III, XIII, 8, mains de fer, grappins avec lesquels on arrête le navire et on s'attache à lui de manière à tenter l'abordage.

157. **Falces**, III, xiv, 5, faux emmanchées à de longues perches (*longurii*); elles ressemblent aux *falces murales* (voy. n° 114) et servent à couper les câbles des vaisseaux vénètes.

158. **Turres**, tours de bois, ou plus exactement, postes de combat élevés aux deux extrémités des vaisseaux de guerre (voy. pl. p. 625); ces tours, construites en charpente légère, étaient dressées avant le combat; elles pouvaient facilement être détruites, lorsque le vaisseau était obligé de fuir; elles étaient assez basses, puisqu'elles étaient dominées par la poupe des vaisseaux vénètes (III, xix, 4); elles étaient armées d'artillerie (voy. n° 51).

Turres excitare, III, xiv, 4, élever des tours sur des vaisseaux.

159. **Ancora**, ancre, instrument de fer à deux dents qu'on laisse tomber au fond de l'eau pour fixer les bâtiments; l'ancre ancienne avait la forme de l'ancre encore employée aujourd'hui.

In ancoris, IV, xxiii, 4; *ad ancoras*, IV, xxix, 2; *ad ancoram*, V, ix, 1, à l'ancre.

Sublatis ancoris, IV, xxiii, 6; *solvere*, V, xxiii, 6, lever l'ancre.

Ancoris jactis, IV, xxviii, 3, jeter l'ancre.

Funes, câbles avec lesquels on file l'ancre, IV, xxix, 3; V, x, 2: cordages pour manœuvrer la voile.

Æs, IV, xxxi, 2, cuivre ou bronze; le fer était plus rarement employé dans les vaisseaux romains; ce cuivre ou ce bronze servait à faire *le rostrum* (voy. n° 155), ou les clous qui reliaient les planches du bateau.

160. **Armamenta**, IV, xxix, 3, etc., agrès, *arma*, III, xiv, 2, armes en général et aussi agrès nécessaires à la manœuvre pendant le combat. *Armare*, équiper, voy. la note V, i, 4.

161. *Naves ædificare*, III, ix, 1, construire des vaisseaux. Les vaisseaux romains étaient construits avec une rapidité extraordinaire : au commencement du printemps 700/54, César trouve une flotte de 600 transports et de 28 vaisseaux de guerre construits ou réparés par les soldats pendant l'hiver (V, i, 1-4). Cette rapidité s'explique par la simplicité de la construction et des agrès.

162. **Subductio**, V, i, 2, *in aridum subducere*, mettre les vaisseaux à sec sur le rivage, IV, xxix, 2, ou simplement *subduci*, V, xi, 5, 6. Dans cette manœuvre les vaisseaux étaient

complètement mis hors de l'eau et transportés à une certaine distance au moyen de rouleaux. Les vaisseaux ainsi mis à sec étaient à l'abri des coups de mer (voy. cependant IV, xxix, 2) et pouvaient plus facilement être réparés.

Deducere, V, ii, 2; xxiii, 2, mettre les navires à l'eau, à flot, c'est l'opposé de *subducere*.

Les navires de charge (*onerariæ*) ne sont que mis à l'ancre, *ad ancoras deligatæ*, IV, xxix, 2; tandis que les vaisseaux de guerre, IV, xxix, 2, sont tirés à sec sur le rivage

163. *Egredi*, IV, xxiii, 4, *exponere exercitum*, V, ix, 1; *ex navibus exponere milites*, IV, xxxvii, 1; V, xxiii, 4, débarquer les troupes, les soldats.

Naves conscendere, IV, xxiii, 1, s'embarquer.

164. **Castra navalia**, camp de mer, destiné à garder les communications et à permettre la coopération des armées de terre et de mer, V, xxii, 1; dans ce camp, on enfermait aussi les vaisseaux qui, après le débarquement, étaient halés à terre, cf. V, xi, 5.

165. **Nautæ**, matelots chargés uniquement de la manœuvre des agrès autres que les rames, III, ix, 1; V, x, 2 **Remiges**, rameurs, III, ix, 1. **Gubernatores**, pilotes, III, ix, 1; V, x, 2.

Les uns et les autres sont des non Romains, ce n'est que tout à fait exceptionnellement que des légionnaires font l'office de rameurs, V, viii, 4.

César prend les *nautæ*, les *remiges* et les *gubernatores* dans la Province et chez les peuples gaulois restés fidèles, III, ix, 1; xi, 5; IV, xxi, 4.

Remiges instituere, mettre sur pied, lever, *presser* des rameurs, III, ix, 1; ce recrutement se fait sans grand choix, car l'emploi des rameurs demande peu d'aptitudes spéciales.

Nautas gubernatoresque comparari, III, ix, 1, se procurer des matelots et des pilotes, les choisir, ils ont en effet besoin d'apprentissage.

Les combattants que transportent les vaisseaux ne sont autres que ceux qui composent l'armée de terre.

166. **L'amiral**, *qui classi præerat*, le commandant en chef (III, xi, 5; xiv, 3), c'est régulièrement un légat, en l'absence de César.

Chaque vaisseau est commandé par un tribun ou un centurion, *III, xiv, 3,* ou par des légats le questeur, les préfets, IV, xxii, 3.

B. ARMÉE GAULOISE[1]

I. COMPOSITION DE L'ARMÉE, ÉQUIPEMENT, ARMEMENT, MUSIQUE, ÉTENDARDS, COMMANDEMENT.

167. L'armée comprend tous les citoyens adultes en état de porter les armes (*omnes puberes*, VI, LVI, 2); nul ne peut se dispenser du service militaire (VI, XV, 1-2), excepté les Druides (VI, XIV, 1); l'âge même n'est pas une excuse (VII, LVII, 3; VIII, XII, 4-5).

La levée en masse est décidée dans une assemblée générale, *concilium armatum* (V, LVI, 1, 2), où le dernier arrivé était mis à mort.

168. L'armée se composait d'infanterie et de cavalerie; l'infanterie était la force principale (VII, LXXVI, 3). La cavalerie, moins nombreuse, était la troupe dans laquelle Vercingétorix avait le plus de confiance (VII, LXVIII, 2).

Les Nerviens, toutefois, n'avaient que de l'infanterie (II, XVII, 4), mais cette infanterie pouvait compter parmi les meilleures troupes gauloises (V, XXXIV, 2).

169. **Conducere**, prendre à solde; les mercenaires sont assez rares dans l'armée gauloise; on y trouve des Germains (V XXVII, 8); des Aquitains, amenés au siège de Gergovie par Teutomatus (VII, XXXI, 5).

170. **Expediti levis armaturæ**, soldats d'infanterie armés à la légère. **Expediti** seul, même sens, VII, XVIII, 1.

171. **Exploratores**, soldats d'infanterie légère; ils sont em-

1. César emploie, en parlant des Gaulois, un certain nombre de termes techniques qu'il a employés en parlant des Romains et exactement dans le même sens; il a paru inutile d'en répéter ici l'explication, on n'aura *qu'à se reporter* aux pages qui précèdent.

ployés comme *éclaireurs*, V, XLIX, 1 ; VII, XVI, 2 ; XVIII, 3 ; LXXXIII, 4 ; *avant-postes, grand'gardes*, VII, LXI, 1 (cf. n° 119).

172. **Sagittarii,** *archers*, soldats armés d'un arc ; César dit qu'ils étaient nombreux en Gaule, VII, XXXI, 4 ; ils combattent mêlés avec la cavalerie, VII, LXXX, 3, comme les Germains et les Romains (voy. n° 37).

173. **Funditores,** frondeurs (voy. n° 42).

174. **Sagulum,** V, XLII, 3 (la forme ordinaire, que César ne donne pas, est *sagum*), saie rayée analogue au plaid des Écossais ou mieux peut-être au manteau que portent encore nos paysans du centre et qui est connu sous le nom de *limousine*. La saie est faite en étoffe épaisse ou légère, suivant la saison, mais elle présente toujours des rayures verticales et multicolores. Le *sagum* est retenu sur la poitrine ou sur l'épaule droite (VII, L, 2), par une agrafe de métal.

Les Gaulois portent encore une tunique analogue à notre blouse et des braies semblables à nos pantalons (voy. la fig. p. 631).

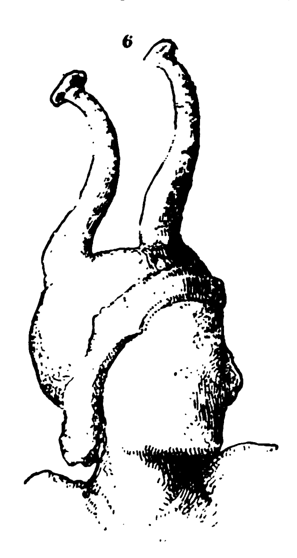
175. **Scutum.** Le bouclier était la principale arme défensive des Gaulois. Il était en bois, très peu convexe et toujours entouré d'une large bande, en métal probablement. Il affectait les formes les plus diverses : il était à 4, 6 ou 8 pans, ou ovale ou terminé en pointe. Il était décoré d'animaux de bronze ou d'ornements divers qui servaient à distinguer ceux qui les portaient. La hauteur en était variable ; d'après les monuments, les uns auraient été de la grandeur d'un homme, d'autres ne couvraient les soldats que jusqu'à la poitrine, d'autres enfin étaient encore plus petits. Au centre était une espèce de bosse (*umbo*), qui, si l'on en juge d'après les découvertes faites à Alésia, devait servir de bourse [1] aux Gaulois. Les boucliers des Helvètes (I, XXV, 3) devaient être très grands et certainement ils étaient en bois assez peu épais, ce qui explique comment les javelots ont pu en percer et en attacher plusieurs ensemble. Les Aduatuques (II, XXXIII, 2) en fabriquent en une nuit avec de l'écorce et des branches tressées, recouvertes de peau (cf. Tac. *Ann.*, II, 14).

1. La plupart des monnaies gauloises trouvées à Alésia étaient dans des *umbones*.



Soldat gaulois.

Comme arme défensive, les Gaulois avaient encore un casque en bronze orné de saillies capricieuses et fantastiques, de cornes, de petites roues, etc. (voy. la figure ci-dessous).



Casque gaulois.

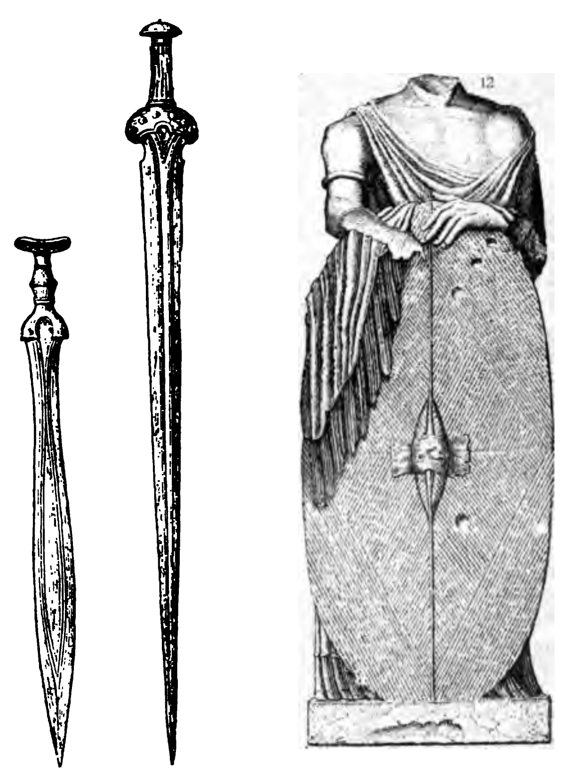
Les cavaliers gaulois semblent avoir aussi porté une cuirasse. César ne nous dit rien de ces deux dernières parties de l'armement gaulois.

176. **Insignia**, I, XXII, 2, marques distinctives, c'est-à-dire les ornements guerriers, en particulier ceux du casque, la forme du bouclier.

177. **Gladius**, épée gauloise, que l'on portait à droite suspendue sur la cuisse à l'aide d'une chaîne de fer ou de bronze. Cette épée, différente, surtout par la poignée, de l'épée romaine, que César appelle cependant du même nom, est en fer, très longue, se faussant facilement; elle n'a pas de pointe et sert surtout à donner des coups de taille et non d'estoc. Cependant les Gaulois avaient aussi une épée plus courte, se rapprochant du type ibérique : ce sont des épées de ce dernier genre qui seules ont pu permettre aux Gaulois de couper le gazon dont ils se servent au siège du camp de Cicéron (V, XLII, 3). Il y a aussi des épées de bronze qui ont dû être employées simultanément avec les épées en fer.

178. **Funda**, fronde, arme de jet, servant à lancer des pierres, des boules de plomb ou d'argile (V, XXXV, 8; VII, LXXXI, 2). On voit les Gaulois au siège du camp de Cicéron lancer des balles d'argile rougies au feu (*fusili ex argilla glandes*, V, XLIII, 1); on a trouvé à Breteuil (Oise) des balles en terre cuite de forme ovoïde qui peuvent donner une idée de ces *glandes*. Napoléon III émet l'hypothèse que ces glandes

étaient faites d'argile mêlée de houille. On a supposé, sans grande vraisemblance, que ces balles étaient creuses et que l'ar-



Épées gauloises.

Bouclier gaulois.

gile molle qui les recouvrait contenait des étoupes imbibées d'un liquide combustible. L'emploi de la fronde chez les Gaulois *paraît avoir* été assez rare.

179. **Jaculum**, terme générique pour désigner un trait qu'on lance avec la main.

Jacula fervefacta, V, XLIII, 1, traits portant des matières inflammables allumées, probablement des étoupes enduites de poix; on peut les rapprocher des traits analogues que Tite-Live (XXI, VIII, 10) désigne sous le nom de *phalarica* et qui furent employés par les Sagontins.

180. **Tragula**, I, XXVI, 3; V, XXXV, 6 (voy. n° 45).

181. **Verutum**, V, XLIV, 7. 10. Suivant Végèce (II, 15), cette arme utilisée, à son époque, par les soldats romains, était un javelot à tête triangulaire en fer longue de cinq onces (l'once est le 12e du pied) et d'un manche en bois long de 3 pieds 1/2 (voy. *Pes*). On peut supposer que le javelot gaulois dont il est ici question se rapprochait du javelot romain.

182. **Gæsum** [comparez le grec χαῖος, bâton], javelot pesant et de grande dimension qui, à l'origine, semble avoir été une arme particulière aux Gaulois Alpins (VIRG. *Én.* VIII, 662), mais qui se retrouve dans l'armement d'autres peuples. Si l'on en croit Varron, chaque soldat portait deux *gæsa*. César, ainsi que Virgile, donne le *gæsum* comme une arme des Gaulois Alpins, III, IV, 1.

183. **Matara** [la forme celtique semble avoir été *mataris*], javelot particulier aux Gaulois et dont le fer était large, I, XXVI, 3.

184. **Lancea**, VIII, XLVIII, 5, lance (λόγχη, λαγχία), que les Gaulois portaient la pointe en avant; elle était longue de deux coudées (près d'un mètre), dont une moitié, celle de la pointe, était de fer, l'autre, celle de la poignée, était de bois; la largeur de la pointe était de plus de 15 centimètres; la lance paraît avoir été surtout l'arme des cavaliers.

185. **Essedum** [*chariot*, ce mot est composé de la même racine que le latin *sedere, sedes*; voy. *carrus*, *Suessiones*]. C'est une voiture à deux roues, probablement munie d'une capote fixe et traînée par deux chevaux; quelque chose d'analogue à notre cabriolet attelé à deux. Les Gaulois s'en étaient servis comme char de guerre, mais ils en avaient cessé l'usage au moment de l'arrivée de César en Gaule; les habitants seuls de la Grande-Bretagne combattaient encore sur ces chars. Chacun de ces chars était monté par deux hommes, l'un tenant les

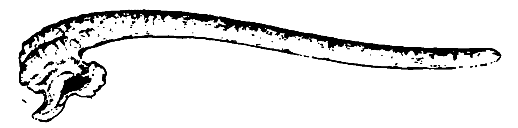
rênes (*auriga*, IV, XXXIII, 2), l'autre armé de traits. César a donné une description très développée du fonctionnement de ces chars sur le champ de bataille (IV, XXXIII, 1 sqq.). Ces chars manœuvraient aussi bien en terrain de montagne qu'en plaine (V, XIX, 1). Leur nombre était parfois considérable : Cassivellaunus, en 700/54, en avait 2000 (V, XIX, 1), si l'on compte deux hommes par char, en comptant le cocher et le guerrier ; Napoléon III en compte six par char, ce qui ferait seulement 660 voitures. On a cru retrouver une représentation de ces chars sur un bas-relief du musée de Metz.

Essedarii, soldats qui combattaient sur un char, IV, XV, 1 ; XXIV, 1 ; XXXIII, 1, 2, 3 ; V, XVI, 1 sqq. ; XIX, 1.

Aurigæ, chez les Bretons les cochers sont d'une adresse merveilleuse, IV, XXXIII, 2, 3. Suivant Tacite (*Agricola*, 12), le cocher était noble, le guerrier était un client.

Les chevaux bretons étaient habilement dressés, IV, XXXIII, 3.

186. **Tuba** (κάρνυξ) : le *carnyx* semble être un instrument propre aux peuples celtiques ; il était à peu près droit et



Trompette gauloise.

se terminait par un pavillon représentant la tête d'un animal fantastique, à longues oreilles et ouvrant une large gueule ; l'embouchure était en plomb. Le *Carnyx* avait une longueur considérable ; il semble, d'après une monnaie, avoir été de la taille d'un homme ; le son en était éclatant. Les Gaulois s'en servent pour convoquer l'assemblée, VIII, XX, 2 ; pour donner le signal du combat, VII, LXXXI, 3.

187. **Clamor**. D'après César (VII, III, 2, 3), les Gaulois savaient transmettre rapidement les nouvelles importantes. Des hommes installés sur des éminences se transmettaient les nouvelles au moyen d'un monosyllabe sonore (*clamore*) d'une signification déterminée et probablement aussi au moyen du feu (voy. n° 27), lorsque le vent s'opposait à ce mode de transmission. C'et

usage se pratiquait encore au moyen âge, et l'on croit avoir retrouvé des buttes artificielles et des tours qui, après la conquête, remplacèrent ces postes primitifs. Ces postes étaient-ils établis à demeure et toujours occupés par un veilleur? On peut l'admettre en temps de guerre; pour le cas particulier dont parle César, il serait possible que les Carnutes devant donner le signal de la guerre, des crieurs eussent été postés spécialement pour annoncer le début des hostilités. Cette transmission était très rapide; la nouvelle de la guerre parcourait par ce système plus de 236 kilomètres en 15 heures environ.

188. **Signa militaria.** On est peu renseigné sur les éten-



Enseigne gauloise, représentant un sanglier.

dards des barbares; les monuments nous apprennent que les Gaulois portaient un sanglier au bout d'une perche. Le musée de Saint-Germain possède un sanglier enseigne de bronze, dont on voit ici la reproduction. Chez les Gaulois, ces enseignes devaient être assez nombreuses, on en prit 74 à la bataille devant

Alésia (VII, LXXXVIII, 4). Les Gaulois prêtaient serment devant leurs enseignes réunies (*collatis signis*) et c'était pour eux la forme la plus solennelle du serment (VII, II, 2); les Usipètes et les Tenctères jettent leurs enseignes en fuyant (IV, XV, 1).

189. **Dux**, général élu en temps de guerre par la multitude et pour un an (cf. Strab. IV, IV, 3); les *Commentaires* nomment huit de ces généraux : Divico, I, XIII, 2; Éporédorix, VII, LXVII, 7; Boduognatus, II, XXIII, 4; Camulogène, VII, LVII, 3; Sédulius, VII, LXXXVIII, 4; Correus, VIII, VI, 2; Dumnacus, VIII, XXVI, 2; Vercingétorix, VII, XXI, 1.

L'armée envoyée au secours d'Alésia était commandée par quatre généraux assistés d'un conseil dont les membres, élus par chacune des peuplades insurgées, remplissaient auprès des généraux un office assez semblable à celui des représentants du peuple auprès de nos armées en 1793 (VII, LXXVI, 3-4). L'armée même semble avoir d'ailleurs forcé son général à compter avec elle; elle l'approuve par des cris accompagnés du cliquetis des armes (VII, XXI, 1); elle le désapprouve aussi et lui impose un plan de campagne (III, XVIII, 8; VIII, VII, 4 sqq.).

190. **Præfectus**. César, comme les autres historiens romains parlant des nations étrangères, emploie ce mot pour désigner un général commandant sous les ordres du général en chef; *præfecti*, VII, LXXVI, 3; *præfectus equitum*, chef de la cavalerie, VII, LXVI, 7.

191. **Impedimenta**, I, XXIV, 4; XXVI, 1; les Helvètes sont suivis d'un très grand convoi de bagages; c'est l'habitude de tous les Gaulois : *magna multitudo carrorum etiam expeditos sequi Gallos consuevit*, VIII, XIV, 2; voy. la note I, XI, 1.

192. **Reda** [*chariot*, comparez l'allemand *reiten*, l'anglais *to ride*, aller à cheval; voy. *Eporedorix*], voiture gauloise, à quatre roues, munie de plusieurs sièges et qui pourrait bien, dans une certaine mesure, répondre à notre char à bancs, I, LI, 2; VI, XXX, 2.

193. **Carrus** [mot gaulois, devenu latin comme d'autres du même sens, *carpentum*, *essedum*, *reda*, etc.], chariot de transport gaulois, consistant en une plate-forme portée sur deux ou quatre roues, ordinairement de peu de hauteur, avec des planches sur les côtés ou de simples taquets pour maintenir *les fardeaux qui* y étaient placés (B. G. I, III, 1; VI, 1; XXIV,

4; xxvi, 1, 3; li, 1; IV, xiv, 4; VII, xviii, 3). Ce mot, dans César, est toujours du masculin; l'auteur du *de Bell. Hisp.* (vi, 2) en fait un neutre et son exemple semble avoir été suivi dans les bas temps de l'empire.

Ces chars servent à transporter les bagages de l'armée gauloise. Les Germains et les Gaulois voisins des Germains les emploient, après une défaite, pour former un rempart derrière lequel ils tentent une dernière résistance (I, xxvi, 3; IV, xiv, 4). Pendant la bataille, ils les placent derrière eux et sur les ailes (I, li, 2).

194. Les Gaulois n'ont pas l'habitude de prévoir d'avance et de réunir les approvisionnements nécessaires; aussi sont-ils souvent obligés, par le manque de vivres, de prendre une résolution fâcheuse ou d'abandonner une entreprise qui eût pu être menée à bonne fin (II, x, 4; III, xvii, 2; xviii, 6).

II. FORTIFICATIONS, CAMPS, ATTAQUE D'UN CAMP ROMAIN, TACTIQUE.

195. **Oppidum**. Ce mot, si l'on en croit une étymologie donnée par Pott, ne serait autre chose que le neutre d'un adjectif signifiant *solide*, *fort* : il y aurait eu dans ce cas, en latin, le même changement de sens qu'en français pour le mot *fort* (*place forte*). Le sens fourni par cette étymologie conviendrait assez bien à l'emploi qu'on fait de ce mot.

Oppidum est une appellation générale qui s'applique à toutes les places fortes de tous les pays, et c'est par une restriction de sens moderne que les archéologues ont réservé ce mot pour désigner les forteresses de la Gaule.

César désigne sous ce nom des villes fortifiées et dans lesquelles les habitants des campagnes viennent, en temps de guerre, chercher un refuge (III, ix, 8; xii, 3; VI, iv, 1; VIII, iii, 1); il les nomme aussi *urbs*, quand il les considère moins au point de vue militaire qu'au point de vue civil; c'est ainsi qu'il appelle tour à tour *oppidum* et *urbs*, *Avaricum* (*oppidum*, VII, xiii, 2; *urbs*, VII, xv, 4); *Alesia* (*oppidum*, *VII*, *lxviii*, 1, et *urbs*, VII, lxviii, 2); Gergovia (oppidum, VII,

IV, 2, et *urbs*, VII, XXXVI, 1; cf. encore *urbs*, VII, XV, 1).

Ces *oppida* étaient placés le plus souvent dans des lieux d'un accès difficile et défendus par leur position même (II, XXIX, 2; VIII, XXXII, 2; XL, 2); sur des montagnes escarpées (Bibracte, Gergovia, Alesia, Uxellodunum), dans des terrains environnés de marais (Avaricum) ou protégés par des fleuves (Genava, Vesontio, Noviodunum); dans des îles (Lutetia, Metiosedum).

Ils étaient entourés de fossés (II, XII, 2; XXXII, 4), de murs (II, XXIX, 3; VII, XXIII, 1 sqq.), percés de portes (II, XXXII, 4; III, XVII, 3; VII, XI, 8; XII, 5; XXIV, 3; XXV, 2; XXVIII, 3; XLVII, 4; L, 4; LXXIII, 1) et parfois défendus par des tours (VII, XXII, 3; XXVIII, 1). A ces défenses s'ajoutait accidentellement, pour satisfaire à des besoins du moment comme à Gergovie (VII, XLVI, 3) et Alésia (VII, LXIX, 5), un deuxième mur en pierres sèches (sur la citadelle, voy. *Arx*, nº 196).

Ces *oppida* avaient des rues et des places (VII, XI, 9; XXVIII, 1) et ce qui prouve bien qu'ils étaient habités d'une manière permanente, c'est qu'il y avait des maisons dans lesquelles César fait camper ses soldats (VIII, V, 1) et qu'il est plusieurs fois question et de l'incendie des *oppida* (I, V, 2; XXVIII, 3; VII, XIV, 9) et des marchands romains qui s'y sont établis (VII, III, 1; XVII, 7; XLII, 5; LV, 5).

César parle des *oppida* des Aduatuques, des Allobroges (Genève), des Ambarres, des Arvernes (Gergovie), des Aulerques Eburovices, des Bellovaques (Bratuspantium), des Bituriges (Avaricum, Noviodunum Biturigum), des Boïens (Gorgobina), des Cadurques (Uxellodunum), des Carnutes (Cenabum, Genabum), des Coriosolites, des Éburons (Aduatuca), des Éduens (Bibracte, Cavillonum, Noviodunum Hæduorum), des Esuviens, des Helvètes, des Helves, des Latovices, des Lexoviens, des Mandubiens (Alésia), des Nerviens, des Parisiens (Lutetia), des Rauraques, des Rèmes (Bibrax), des Sénonais (Metiosedum, Agedincum, Vellaunodunum), des Séquanais (Vesontio), des Sontiates, des Suèbes, des Suessions (Noviodunum Suessionum), des Tulinges, des Ubiens, des Vénètes. Ces *oppida* ne sont pas isolés, un dans chaque cité; il y en a plusieurs (*complura*, III, XIV, 1; *cuncta*, II, XXIX, 2); chez les Helvètes on en comptait douze (I, V, 2), autant chez les Suessions (II, IV, 7) et plus de vingt chez les Bituriges (VII, XV, 1).

Chez les Bretons, l'oppidum est un simple lieu de refuge

momentané, consistant en une portion de forêt dont une levée de terre garnie de palissades et précédée d'un fossé interdit l'accès (V, XXI, 3).

196. **Arx**, ce mot ne se trouve que deux fois dans le *de Bello Gallico*, et deux fois employé au sujet d'*oppida* gaulois. Dans le premier passage il est question de Vesontio (I, XXXVIII, 6) et le texte, aussi bien que la configuration du sol, permet d'admettre que *arx* désigne une citadelle distincte des fortifications de l'*oppidum*; dans le second passage (VII, LXXXIV, 1), où il est question d'Alésia, le texte semble bien indiquer qu'il y avait une citadelle ou un réduit distinct des fortifications, mais la configuration du sol rend difficile l'adoption de cette hypothèse ; les manuscrits de la seconde classe donnent d'ailleurs *parte* au lieu d'*arce*; de plus, quoique César parle souvent des *oppida* (voy. n° 195), il ne dit plus rien de l'*arx*; il en faut donc conclure que si l'*oppidum* gaulois était pourvu d'une citadelle, ce n'était que tout à fait exceptionnellement.

197. **Castellum**. Le *Castellum* était un ouvrage fortifié et distinct de l'*oppidum*, II, XXIX, 2; III, I, 4. C'était probablement un *oppidum* plus petit que les places fortes des Gaulois avec le même système de fortifications (voy. *Oppidum*, n° 195). Il semble avoir été habité d'une façon permanente, VI, XXXII, 4.

198. **Murus** (voy. la description des murs gaulois, VII, XXIII, 1 sqq. et les planches, p. 400 et 401). L'*oppidum* des Aduatuques était entouré d'un mur que César appelle *duplex*, II, XXIX, 3; suivant le colonel de **la Noë**[1] (*Fortif. gaul.* p. 53), *duplex* ne signifierait pas ici *double*, mais *épais*, il n'y aurait pas eu *deux* murs, mais *un seul* épais en proportion de sa hauteur.

Agger, terre qui recouvre le mur, VII, XXIII, 2.

199. **Turres**, tours dont les Gaulois se servent pour la défense d'une ville; ils les construisent en bois et les recouvrent de cuir, VII, XXII, 3; XXVIII, 1.

Quand les assiégeants ont établi leurs tours sur la terrasse (voy. n° 111), les assiégés, de leur côté, surélèvent leurs tours pour les maintenir à la même hauteur que celles des assiégeants (VII, XXII, 3-5; voy. la pl. p. 611).

1. *Sur le sens de duplex murus, duplex fossa*, voy. n° 88.

200. **Laquei,** VII, XXII, 2, nœuds coulants au moyen desquels les Gaulois saisissent les faux (*falces murales*, n° 114) destinées à détruire le rempart, en les détournant et en les entraînant de leur côté à l'intérieur de la ville.

201. **Castra**; les Gaulois, ainsi que la plupart des barbares et contrairement aux habitudes des Romains (voy. n° 83), s'établissaient auprès des cours d'eau, comme étant les endroits les plus propres à leur fournir les ressources nécessaires à la vie des hommes et des animaux (VIII, XXXVI, 3). Dans les circonstances graves, ils choisissent cependant des endroits naturellement forts (VII, XVI, 1; VIII, XI, 1) ou bien ils se font un rempart de leurs voitures (I, XXVI, 3) comme les Germains (I, LI, 2; IV, XIV, 4). Les Gaulois ignorent donc l'art de camper, et, quand il s'agit d'eux, *castra* doit se traduire par *campement* et non par *camp*. Cependant dès l'an 700/54, ils commencent à imiter les Romains (V, XLII, 1), mais ce n'est qu'après la prise d'Avaricum, 702/52, qu'ils prennent l'habitude de fortifier leurs camps à la mode romaine (VII, XXIX, 7; XXX, 4), et encore cette habitude ne fut ni générale, ni toujours observée. Chaque peuple avait son camp séparé des autres (VII, XIX, 2; XXXVI, 2; cf. I, LI, 2), mais ces camps étaient établis à intervalles très rapprochés (*densissimis castris*, VII, XLVI, 3). — Les Aquitains savaient construire un camp comme les Romains et tout à fait semblable (III, XXIII, 6), avec des fossés, un *vallum* (III, XXV, 1), une porte décumane (III, XXV, 2; Voy. n° 86).

202. **Custodiæ,** IV, IV, 4 (voy. n° 97).

203. **Oppugnare, Oppugnatio** (cf. n° 108). Siège en règle, l'*oppugnatio* consiste à chasser les défenseurs du mur par une grêle de projectiles, puis à saper la muraille et à incendier les portes (cf. II, VI, 2).

Les Gaulois, au début de la guerre, ignoraient l'art de camper, de faire des sièges et de construire des machines de guerre; ils apprirent assez vite tout ce qu'ils ne savaient pas, en imitant les Romains; César le constate à diverses reprises : V, XLII, 1; LII, 2; VII, XXIX, 7; VIII, VIII, 1. Presque toutes les machines dont il est question ci-dessous sont construites d'après les machines romaines. Les Aquitains, dès avant la guerre des Gaules, s'étaient instruits à l'école des Romains, III, XXIII, 6.

204. **Cuniculi,** mines creusées pour détruire les terrasses (*agger*) élevées par les Romains devant une ville ou un

camp; les Aquitains et les Bituriges y sont très habiles, III, xxi, 3; VII, xxii, 3.

Aggerem cuniculis subtrahere, VII, xxii, 2, faire crouler la terrasse en creusant une mine par-dessous.

Pour détruire les terrasses, les Gaulois employaient souvent le feu, ce qui s'explique par ce fait que les terrasses des Romains étaient en majeure partie construites en bois (voy. n° 111 : cf. VII, xxii, 4; xxiv, 2; xxv, 2; VIII, xlii, 1); ils se servaient aussi de poix bouillante pour arrêter l'ardeur des assaillants (VII, xxii, 5).

205. **Crates**, VII, lxxxi, 1; lxxxiv, 1, lxxxvi, 5. Fascines pour combler les fossés qui protègent un camp; cf. *fossam complere*, V, li, 4.

Agger, VII, lxxxv, 5, matériaux de tout genre destinés à combler des fossés.

206. **Turris**, les Gaulois se servent de tours, de retranchements (*vallum*), de fossés (*fossa*), V, xlii, 1, comme les Romains (voy. n° 112) pour attaquer un camp, V, xlii, 5; xliii, 3; lii, 2.

207. **Testudo**, V, xlii, 5; xliii, 3. Machine de guerre employée dans les sièges. C'est une galerie construite avec des pièces de bois de fortes dimensions, très solidement blindée et montée sur roues; elle permettait aux assiégeants d'approcher à couvert du mur de la place. On en faisait usage pour saper les murailles, ou pour les battre en brèche au moyen du bélier.

208. **Musculi**, VII, lxxxiv, 1, galeries couvertes pour aborder les retranchements à l'abri des traits et permettre de faire brèche au retranchement ou de combler le fossé. Cette machine de siège ressemble à la *testudo* (voy. n° 207), mais elle paraît avoir été plus petite.

209. **Falces**. Instruments destinés à détruire les remparts, V, xlii, 5; VII, lxxxiv, 1; lxxxvi, 5 (voy. n° 114).

210. **Harpago**. Crochet attenant à une longue tige de fer dont les Gaulois se servaient pour détruire les murs d'un camp, VII, lxxxi, 1.

211. **Longurii**, VII, lxxxiv, 1, perches à l'extrémité desquelles se trouvaient sans doute des crocs (cf. *Harpago*, n° 210).

212. **Scalæ**, VII, lxxxi, 1, échelles destinées à faciliter l'escalade.

213. **La tactique des Gaulois** diffère essentiellement de celle des Romains ; ils se servent peu des armes de jet, mais après un chant de guerre qui se termine par d'épouvantables hurlements (*ululatus*, *clamor*, V, XXXVII, 3; VII, LXXX, 4, cf. IV, XXXVII, 2; VI, XXXIX, 1; VII, XII, 5; XXIV, 3, etc.), grossis par le bruit des trompettes, ils attaquaient à l'arme blanche, en frappant de la taille, leurs épées n'ayant pas de pointe.

214. Les Gaulois (VII, XIX, 1; XXXVI, 2), comme les Germains (I, LI, 2), combattent chaque nation étant séparée des autres, en laissant des intervalles égaux entre les différents corps (*generatim constituerunt*, *generatim distributi*).

215. **Phalanx.** La phalange (qu'il ne faut pas confondre avec la *testudo*, voy. n° 116) était une disposition militaire propre aux Germains et aux Gaulois. Les soldats formaient une ligne continue et profonde; ceux du premier rang tenaient leurs boucliers droits devant eux; les autres les élevaient au-dessus de leurs têtes, de manière à protéger tout le bataillon contre les projectiles de l'ennemi (I, XXIV, 5; XXV, 2; LII, 4). Ce mot est pris une fois au pluriel par César (I, LII, 5), parce que, dans l'ordre de bataille des Germains, il y avait cependant des intervalles entre chaque nation (I, LI, 2).

216. **Testudo**, *testudinem facere*, manœuvre usitée à l'attaque d'une place (II, VI, 2) ou d'un camp (VII, LXXXV, 5; — voy. n° 116).

217. **Cuneatim**, VII, XXVIII, 1, en masse compacte (voy. la note *ad h. l.*).

218. **Expediti**, *qui inter equites prœliari consuessent*, VII, XVIII, 1, soldats d'infanterie combattant entre les rangs des cavaliers; c'est une tactique empruntée aux Germains (voy. n° 37).

Des archers combattent de même, VII, XXXVI, 4; LXXX, 3, 7 (voy. n 172).

III. Marine.

219. **Navis**, bateaux de toute espèce qu'on emploie sur les fleuves, et dont la forme est inconnue aussi bien que le tonnage (I, VIII, 4); bateaux employés sur mer (III, XIII, 1 sqq.), où César donne une description des vaisseaux vénètes. Ce qui distinguait surtout ces vaisseaux des vaisseaux romains, c'est *qu'ils étaient très élevés* sur l'eau, entièrement construits en

bois de chêne, et liés par des baux, pièces de bois d'un pied de large, qui vont d'une paroi du navire à l'autre[1] (*transtra*, III, XIII, 4) et qu'ils ne marchaient qu'à la voile (III, XIV, 7).

Carina, III, XIII, 1, carène, partie inférieure d'un vaisseau; la carène des vaisseaux vénètes est plus plate que celle des vaisseaux romains. — *Prora*, avant d'un vaisseau; *puppis*, arrière d'un vaisseau; dans les bâtiments vénètes, la poupe et la proue sont bien plus hautes que dans les bâtiments romains, III, XIII, 2; XIV, 4.

220. **Ancora**, III, XIII, 5, ancre; les ancres des vaisseaux vénètes sont attachées par des chaînes de fer et non par des câbles (voy. n° 159).

Antemnæ, III, XIV, 6, 7, vergues. Elles tombent (*dejectis antemnis*, III, XV, 1) quand on coupe les câbles qui les retiennent, cf. III, XIV, 7. — *Armamenta*, IV, XIV, 7, agrès de tout genre.

221. **Pelles**, peaux brutes, **alutæ**, cuirs travaillés, III, XIII, 6, dont les Vénètes faisaient les voiles de leurs vaisseaux. L'Amiral Serre[2] croit (voy. une explication différente dans la note *ad h. l.*) que *tenuiter confectæ* signifie « cousues à *petit point* », et que si les Vénètes se servent de voiles de ce genre, ce n'est pas pour les raisons que donne César, mais parce que, vivant continuellement sur leurs bateaux, ils se servaient de ces voiles comme d'une tente, quand ils étaient à l'ancre (cf. *Tabernacula* et *Pelles*, n° 8).

222. **Linter**, barque non pontée mue par des avirons (voy. n° 154); les Helvètes en réunissent un certain nombre pour passer la Saône, I, XII, 1; ce sont sur des *lintres* que quelques Germains échappent à la défaite, I, LIII, 3.

223. **Ratis**, radeau composé de morceaux de bois liés avec des cordes. Les Helvètes s'en servent pour passer la Saône, I, XII, 1; ils venaient de passer ainsi le Rhône, I, VIII, 4.

1. L'amiral Serre (*Les Marines de guerre dans l'Antiquité*, Paris, 1891, pp. 236, 237) croit que les *transtra* sont des lattes qui renforcent le bordage, et il traduit ainsi : « Leurs lattes étaient fixées à des ceintures d'un pied de large par des clous en fer de la grosseur du pouce, » ce qui donne un sens absolument différent de tous ceux qui ont été adoptés jusque-là et qui est peut-être préférable.

2. SERRE, *Op. l.*, p. 313, 314.

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE, GÉOGRAPHIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

A

Acco, chef sénonais, chargé du pouvoir suprême après l'expulsion de Cavarinus (voy. ce mot), pousse à la révolte (701/53) les Sénonais et les Carnutes, VI, IV, 1. Après la répression de la révolte, il est livré à César et mis à mort, VI, XLIV, 2; son supplice est un des griefs des Gaulois VII, I, 4.

Acies, voy. *Armée*, n° 124, 133 sqq.

Actuariæ, voy. *Armée*, n° 149.

Adiatunnus [*désiré* ou *désireux*, *zélé*. *Ad*, préposition et préfixe, comme dans *Adbucillus*, répond au latin *ad*], chef du pays des Sontiates, tente inutilement, après la capitulation de l'oppidum assiégé par Crassus, de faire une sortie avec ses Soldures (voy. ce mot); il finit par capituler à son tour en 698/56, *III*, XXII, 1, 4.

Aduatuca, forteresse des Eburons (voy. ce mot); on l'identifie avec Limbourg ou plus vraisemblablement avec Tongres. Sabinus et Cotta qui y campent en 700/54 y périssent; cf. V, XXVI, sqq. En 701/53, César y dépose tous les bagages de l'armée sous la garde de Q. Cicéron, qui résiste avec peine aux attaques des Sicambres, VI, XXXII, 3, 4; XXXV, 8, 10 à XLI, 2.

Aduatuci, peuple de la Gaule Belgique, habitant la vallée de la Meuse entre Namur et Maëstricht; les Aduatuques descendaient d'un détachement de l'armée des Cimbres et des Teutons, commis en Belgique à la garde des bagages, II, XXIX, 4. En 697/57, ils partent pour secourir les Nerviens, mais, apprenant la victoire de César, ils se retirent dans leur place forte, II, IV, 9; XVI, 3; XXIX, 1; assiégés par César, ils

feignent de demander la paix, mais font contre les troupes romaines une attaque imprévue dans laquelle ils succombent, II, XXX-XXXIV. En 700/54, ils attaquent le camp de Cicéron, V, XXXVIII, 1, 2; XXXIX, 3, et sont de nouveau battus par César, V, LI, 5; ils recommencent encore la guerre V, LVI, 1; VI, II, 3. Ils avaient (V, XXVII, 2) les Eburons comme tributaires. César les mentionne encore, VI, XXXIII, 2.

Leur oppidum, *Aduatucorum oppidum* (II, XXIX, 2 à XXXIII, 6), qu'il ne faut pas confondre avec *Aduatuca* (voy. ce mot), a été placé tour à tour à Beaumont, à Anvers, à Douai, etc., à Namur, et sur le mont Falhize près de Huy (province de Liège); ces deux identifications sont les plus vraisemblables.

Adulescens, ce mot n'indique pas l'âge d'une façon précise; il s'applique, suivant les uns, à tous ceux qui ont de 14 à 28 ans, suivant les autres à ceux qui ont de 15 à 30 ans; mais cette dénomination si large ne l'est pas encore assez et l'on trouve ce mot appliqué à des hommes de 33, 34 et 35 ans. César appelle *adulescens* Vercingétorix, VII, IV, 1; Convictolitavis, VII, XXXII, 4, etc.; dans ces passages, *adulescens* équivaut à *jeune homme*. Ailleurs César emploie ce mot pour distinguer le personnage auquel il l'applique d'un autre personnage plus âgé, le père d'ordinaire : *adulescens* correspond alors au français *le jeune*; cf. *Brutum adulescentem*, III, XI, 5; VII, IX, 2; LXXXVII, 1. C'est ainsi que Crassus, qui était un homme fait et qui avait été augure, est appelé *adulescens*, I, LII, 7; III, VII, 2; cf. *Volcatium Tullum adulescentem*, VI, XXIX, 3; *Eporedorix adulescens*, VII, XXXVIII, 2 (cf. VII, LXVII, 7).

Ædificium, ce mot est le plus souvent opposé à *vicus*, (cf. II, VII, 3; III, XXIX, 3; IV, IV, 2; XIX, 1; VI, I, 3; XLIII, 2; VII, XIV, 5), ce qui en rend le sens clair. Ce mot désigne des maisons d'habitation isolées; il y a deux sortes d'*ædificia*, les uns sont des maisons d'habitation, entourées le plus souvent d'un bois (VI, XXX, 3) et servant de demeure aux membres de l'aristocratie gauloise, des maisons de maître; les autres sont des bâtiments d'exploitation habités par des cultivateurs (VIII, VII, 3) et couvrant aussi les bestiaux et la récolte, des fermes. Les habitants surprenaient les fourrageurs et les massacraient, d'où sans doute l'habitude prise par les Romains d'incendier les *ædificia* (VIII, III, 2, cf. I, V, 2; II, VII, 3; III, XXIX, 3; IV, XXXV, 3; XXXVIII, 3; VI VI, 1; XLIII, 2; VII, XIV, 5). L'incendie était d'ailleurs facile, ces maisons étant couvertes en paille, cf. V, XLIII, 1. D'après Strabon (IV, IV, 3), ces maisons étaient spacieuses, faites en planches et en claies et de forme ronde. César (V, XII, 3) dit que les maisons des Bretons étaient à peu près semblables à celles des Gaulois.

Ædui, voy. **Hædui**.

Æmilius (Lucius), décurion de la cavalerie gauloise, auxiliaire de César. Quelques-uns de ses esclaves s'enfuient et indiquent aux Helvètes la route que César se propose de suivre, I, XXIII, 2.

Æstiva, voy. *Armée*, n° 80.

Africanus, d'Afrique ; *Bellum africanum*, VIII, procem. 8, guerre d'Afrique, soutenue par César contre les Pompéiens commandés par Métellus Scipion, et à laquelle prirent part Labiénus et les deux fils de Pompée, Sextus et Gnæus. César quitta l'Italie vers la fin de 707/47 ; bientôt les victoires d'Uzita et de Thapsus (708/46) mettaient fin à la guerre et peu après César partait pour Rome.

Africus, V, VIII, 2, vent du sud-ouest. Ce nom est dû à ce qu'en effet le vent du sud-ouest souffle de l'Afrique en Italie. César transporte en Gaule les dénominations dont il a appris ailleurs à se servir.

Agedincum [*montagneux*], ville des Sénonais (voy. ce mot) sur l'Yonne, aujourd'hui Sens (Yonne). César y mit 6 légions en quartiers d'hiver en 701/53, VI, XLIV, 3 ; l'année suivante il y laisse les bagages de l'armée sous la garde de 2 légions, VII, X, 4 ; Labiénus aussi, VII, LVII, 1 ; il y revient après son expédition contre les Parisiens, VII, LIX, 4 ; LXII, 10.

Agger, voy. *Armée*, n°s 89 sqq. ; 111, 198, 204.

Agmen, voy. *Armée*, n°s 118, 121 sqq. *Agmen quadratum*, voy. *Armée*, n° 125.

Alarii, voy. *Armée*, n° 36.

Alesia [*pierreuse*, *rocheuse*], oppidum des Mandubiens, VII, LXVIII, 1, que César décrit, VII, LXIX, 1 ; LXX, 1 ; LXXXIII, 1, 2. César assiège cet oppidum et s'en empare 702/52 ; c'est à la fin de ce siège que Vercingétorix se rendit à César, VII, LXX-LXXXIX, et que succomba l'indépendance gauloise. Ce siège fut fort pénible pour les Romains, qui y souffrirent de la faim, *B. Civ.* III, XLVII, 5 ; son souvenir se grava profondément dans l'esprit des Gaulois, VIII, XXXIV, 1, et aussi des Romains (cf. Tac. *Ann.* XI, 23).

On a voulu retrouver Alesia à Alaise-les-Salins, entre Ornans et Salins, à 26 kil. sud de Besançon ; les fouilles opérées de 1861 à 1865 permettent de croire qu'il vaut mieux identifier cet oppidum avec Alise-Ste-Reine, sur le Mont Auxois, en Bourgogne, canton de Flavigny, à 10 kil. N.-E. de Semur (Côte-d'Or). On a élevé sur le Mont Auxois une statue de Vercingétorix, œuvre de Millet ; le piédestal est de Viollet-le-Duc.

Alexandria, ville d'Égypte fondée par Alexandre en 331 av. J.-C. — *Ab rebus gestis Alexandriæ*, VIII, procem. 2, guerre dite d'Alexandrie faite par César, d'octobre 706/48 à mars 707/47, pour maintenir le pouvoir à Cléopâtre au détriment de son frère Ptolémée Dionysos.

Alexandrinum bellum, VIII, procem. 8, voy. *Alexandria*.

Allobroges [(*venus d'un*) *autre pays* ; *allo*-répond au grec ἄλλος, latin *alius*]. Peuple celtique, habitant entre le Rhône, l'Isère, le lac Léman

et les Alpes. Leur territoire, dont l'étendue a varié, correspondait à peu près à la Savoie actuelle et à la partie septentrionale des départements de l'Isère et de la Drôme. César cite Genève comme un des oppida des Allobroges, I, VI, 3, et donne sur leur pays des détails topographiques, I, VI, 2; III, I, 1. Au moment de l'arrivée de César, les Allobroges faisaient partie de la Province, dans laquelle ils avaient été incorporés par Pomptinus, propréteur de 692/62 à 694/60. Ils n'étaient pas encore bien disposés pour les Romains, I, VI, 2; XLIV, 9; César traverse leur territoire pour marcher contre les Ségusiaves, I, X, 5; les Helvètes ayant ravagé le territoire des Allobroges, ceux-ci se rendent auprès de César qui leur fait donner satisfaction, I, XI, 5; XIV, 3; il leur ordonne de fournir du blé aux Helvètes, I, XXVIII, 3; César ne veut pas que les Germains deviennent leurs voisins, I, XXVIII, 4. Galba en 698/56 passe l'hiver sur leur territoire, III, VI, 5. Malgré les sollicitations de Vercingétorix, ils refusent de prendre part à la guerre de 702/52, cf. VII, LXIV, 5, 7 et protègent leur territoire, VII, LXV, 3.

Alpes, les Alpes, montagnes qui séparent la Gaule et la Germanie de l'Italie; le Rhin y prend sa source, IV, X, 3; les Lépontiens les habitent, IV, X, 3. César mentionne le passage des Alpes, I, X, 3 (par le mont Genèvre) *et III*, I, 1, 2 (par le St-Bernard). En 698/56, Galba fait une expédition contre les habitants de ces montagnes, III, I, 1; II, 5; VII, 1.

Ambactus [*serviteur*, proprement « celui qu'on envoie de côté et d'autre ». *Amb*(*i*) répond au latin *amb-* dans *ambire*, *ambitus*, et au grec ἀμφί; *actos*, au latin *actus*, participe de la racine *ag*; le mot gaulois *ambactos* a donné en allemand *Amt*, emploi; le français *ambassade* en vient aussi par l'intermédiaire du germain]. Ce mot n'a pas d'équivalent exact en latin: Festus le traduit par *servus*, mais il a probablement oublié un adjectif comme *conductitius* ou *mercenarius*; César (VI, XV, 2) le fait suivre du mot *cliens* (voy. ce mot) qui est la glose d'*ambactus*; Polybe, qui donne (II, XVIII, 12) des renseignements sur les *ambacti*, les appelle συμπεριφερόμενοι, ce qui est l'équivalent du *circum se... habet* de César, VI, XV, 2. En fait, *ambactus* a une valeur intermédiaire entre *servus* et *cliens*; le lien qui rattache l'*ambactus* au chef est moins étroit que celui qui attache le *servus* au maître, moins lâche que celui qui attache le client romain au patron.

Ce sont les *ambacti* que César désigne par *equitatus*, I, XVIII, 5; probablement aussi, V, LV, 3, par *exsules damnatosque*; VII, IV, 3, *egentium ac perditorum*.

Ambarri [(*hommes habitant*) *des deux côtés de la Saône*, Arar; *ambi* de même que dans *ambactus*, voy. ce mot]. Petit peuple celtique,

allié des Eduens et ayant avec eux une origine commune. Les Ambarres habitaient entre les Eduens, les Séquanais et les Allobroges l'angle formé par la Saône et le Rhône, territoire qui correspond à une partie du département actuel de l'Ain; comparez Ambérieu et Ambronay. Ils se plaignent à César du tort que leur causent les Helvètes, I, XI, 4; XIV, 3.

Ambiani [d'où le nom d'Amiens; *riches, opulents*]. Petit peuple de la Belgique, au nord des Bellovaques, occupait à peu près le territoire du département de la Somme. Leur oppidum était Samarobriva, V, XXIV, 1. Ils devaient en 697/57 fournir 10000 h. à la ligue Belge, II, IV, 9; ils se rendent à César sans combat, II, XV, 2. Dans la guerre de 702/52, ils sont imposés à 5000 hommes, VII, LXXV, 3; en 703/51, de concert avec les Bellovaques, ils prennent les armes contre César, VIII, VII, 4.

Ambibarii [*très furieux, très belliqueux*]. Peuple de l'Armorique, mentionné parmi les cités appelées en 702/52 au secours d'Alésia, VII, LXXV, 4. On a placé les *Ambibarii* tantôt dans les départements de la Manche et de l'Ille-et-Vilaine, tantôt à Ambrières (Mayenne). Aucune de ces attributions n'est sûre.

Ambiliati, III, IX, 10, petite population alliée des Vénètes; on l'a placée à Lamballe (Côtes-du-Nord) ou dans une direction tout opposée, à Abbeville (Somme); aucune de ces attributions n'est sûre.

Ambiorix [*chef opulent* ou *roi des remparts*; *rix* répond au latin *rex*, roi, à l'allemand *reich*, riche]. Roi des Eburons avec Catuvolcus (voy. ce mot). V, XXIV, 4, donne en 700/54 le signal du soulèvement du nord de la Gaule et y prend une part active; il surprend la bonne foi de Titurius Sabinus et d'Auruncuéius Cotta (voy. ces mots) et les fait tomber dans une embuscade où ils périssent tous deux, V, XXVI, 1-4; XXVII, 1-11; XXVIII, 1; XXIX, 5; XXXI, 6; XXXIV, 3; XXXVI, 1 sqq. XXXVII, 1, 2; il cherche à forcer le camp de Q. Cicéron (voy. ce mot) sans y parvenir, V, XXXVIII, 1-4; XLI, 2, 4. L'année suivante, il continue contre César une lutte acharnée, VI, II, 2; V, 1, 3, 4, 5; VI, 3; IX, 2; XXIX, 4; XXX, 1 sqq.; XXXI, 1, 2, 5; XXXII, 1; XXXIII, 3; XLII, 3; il échappe à la vengeance de César, VI, XLIII, 4, 6. Il reparaît la dernière année de la guerre 703/51, et amène la destruction de ce qui restait de ses compatriotes; on ne sait ce qu'il devint, VIII, XXIV, 3-4; XXV, 1.

Ambivareti [*protégés tout autour*; même racine que l'allemand *Wehr*, défense, et l'anglais *war* (français *guerre*); comparez *Ambivariti*]. Peuple de la Gaule Celtique, client des Eduens; on place les Ambivareti sur les bords de la Loire entre les Eduens et les Bituriges ou entre les Senones et les Mandubii à Ampilly-le-Sec près de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or); ils font partie de l'armée envoyée au secours d'Alésia,

en 702/52; après la campagne, César fait hiverner une légion chez eux, VII, LXXV, 2; XC, 6.

Ambivariti [comparez *Ambivareti*]. Peuplade de la Gaule Belgique dont la situation topographique est assez incertaine. On a placé les Ambivarites sur le Rhin en face des Sicambres; à l'ouest de Ruremonde, au sud des marais de Peel; autour d'Hierges-Ambrives, près de Givet (Ardennes); il faut vraisemblablement les placer sur la rive gauche de la Meuse, près des marais de Peel. En 699/55, les Usipètes et les Tenctères envoient chez eux la plus grande partie de leur cavalerie faire du butin et des provisions, IV, IX, 3.

Amicitia, Amicus; l'*amicitia* est une des formes d'alliance usitées d'après le droit international romain. Le traité d'amitié, conclu avant toute hostilité ou établi après une guerre, obligeait les deux parties à avoir mêmes amis et mêmes ennemis : il n'impliquait pas du tout une alliance offensive ou défensive, il stipulait seulement un engagement mutuel de ne pas molester leurs amis ni seconder leurs ennemis; il se distinguait donc nettement de la *societas* (voy. *Socius*); la durée de ce traité n'était pas fixée : il était conclu par le sénat seul, ce qui explique la formule : *Senatu populi Romani*, I, III, 4. Les décrets par lesquels le traité d'amitié était conclu avec un peuple ou un particulier se conservaient au Capitole : ils ont été très nombreux, mais nous n'en avons plus que deux : *C. I. L.* t. I, 203 et 204. César mentionne plusieurs fois des traités de ce genre : avec les Eduens, *amicitia et hospitium*, I, XXXI, 7; *amicitia*, I, XLIII, 7; avec les Ubiens, IV, XVI, 5.

Les peuples avec lesquels les Romains concluaient ce traité portaient le titre d'*amici populi Romani*. Dans les formules où *amicus* est joint à *socius* (I, XLIII, 8), ce mot indique que la *societas* (voy. *Socius*) est complétée par le *jus hospitii* (voy. *Hospitium*).

Le titre d'*amicus populi Romani* se donnait aussi aux simples particuliers ou aux rois; pour les particuliers, ce titre devenait héréditaire; pour les rois, il était strictement personnel et viager. César mentionne comme ayant porté ce titre : Catamantaloedis, I, III, 4; Arioviste, I, XXXV, 2; XLIII, 4; Ollovico, le père de Teutomatus, VII, XXXI, 5; l'aïeul de Pison d'Aquitaine, IV, XII, 4; sur les présents offerts par le sénat aux rois amis, voy. note I, XLIII, 4.

Ammentum, voy. *Armée*, n° 46.

Anartes, tribu dacique(?) établie sur la Theiss et qui, d'après César, s'étendait jusqu'à la forêt Hercynienne, VI, XXV, 2.

Ancalites [composé de *Caletes*, durs]. Peuple de la Grande-Bretagne habitant, suivant les uns, le comté d'Oxford actuel, suivant d'autres, une partie du Berkshire et du Middlesex. Ils envoient à César des ambassadeurs porter leur soumission, V, XXI, 1.

Ancora, voy. *Armée*, nos 159, 220.

Andecumborius [dérivé de *cumba*, vallée? On a proposé de lire *Andecombogius*, qui serait différent et voudrait dire *très terrible* ou *très destructeur*; *com* répond au latin *cum*]. Notable Rème envoyé à César en 697/57, cf. II, III, 1.

Andes [forme abrégée de *Andecavi*, d'où le français Anjou, Angers. *Andecavi* paraît signifier : *très forts*, *très puissants;* de la même racine que le grec κῦρος]. Les Andes sont une peuplade de la Gaule Celtique habitant l'Anjou (département de Maine-et-Loire et fraction du département de la Sarthe), entre les Namnètes à l'O., les Aulerques Cénomans au N. et les Turons à l'E. César met chez eux des légions en quartier d'hiver, après la campagne de 697/57 (II, XXXV, 3; III, VII, 2); les Andes s'étaient engagés à prendre part à la guerre de l'indépendance, VII, IV, 6; après la prise d'Alésia, ils continuèrent la résistance sous la conduite de Dumnacus, VIII, XXVI, 2; cf. *Dumnacus*.

Le nom des *Andes* présente une double déclinaison : *Andes* et *Andi*; il y a un certain nombre de mots qui présentent la même particularité : *Andes*, II, XXXV, 3; *Andibus*, III, VII, 2; VII, LXXV, 3; *Andos*, VII, IV, 6; *Atrebas* et *Atrebatus* (*Atrebatis*, abl. pl. II, XVI, 2); *Caleti*, II, IV, 9; *Caletes*, VII, LXXV, 4; *Triboces*, I, LI, 2; *Tribocorum*, IV, X, 4; *Turones*, II, XXXV, 3; *Turonos*, VII, IV, 6; *Turonis* (dat. pl.), VII, LXXV 3; *Veliocasses*, II, IV, 9; *Veliocassi*, II, LXXV, 3. Cependant v. p. VI. Les autres écrivains latins nomment *Andecavi* le peuple que César appelle *Andes*. César a-t-il adopté la forme *Andes* par inadvertance et en songeant à l'*Andes*, patrie de Virgile?

Antecursores, voy. *Armée*, n° 119.

Antemnæ, v. *Armée*, n° 220.

Antistius (*Gaius Antistius Reginus*), vient en Gaule en 701/53 comme lieutenant de César; il procède au recrutement des légions, VI, I, 1; il commande une légion au siège d'Alésia, VII, LXXXIII, 3, et, après la prise de cette ville, est envoyé chez les Ambivarètes, VII, XC, 6. On ne sait rien de ses antécédents, ni de sa fin.

Antonius (*Marcus Antonius*), le célèbre triumvir Marc Antoine. Né en 671/83, mort en 724/30. Il était petit-fils du grand orateur Marcus Antonius; par sa mère Julia, il était parent de César. Antoine n'apparaît dans la guerre des Gaules qu'en 702/52 au siège d'Alésia, en qualité de lieutenant (*legatus*), VII, LXXXI, 6, et de questeur; en cette qualité il commande les troupes en quartiers d'hiver à Bibracte VIII, II, 1; il prend part aux opérations (703/51) contre les Bellovaques, VIII, XXIV, 2; XXXVIII, 2; il commande les quartiers d'hiver des troupes campées en Belgique, VIII, XLVI, 4; il poursuit et soumet Commius (voy. ce mot), VIII, XLVII, 1; XLVIII, 1, 8, 9. Il est élu augure, VIII, L, 1, 2.

Apertum latus, voy. *Armée*, n° 142.

Apollo, dieu gaulois que César assimile à l'Apollon romain; ce dieu, d'après César, n'avait pas les multiples attributs de la divinité romaine, il était simplement un dieu guérisseur comme l'était cet Apollon auquel, en 432 av. J.-C., on adressait des vœux *pro valetudine populi*, celui que les Vestales invoquaient sous le nom d'*Apollo medicus*, *Apollo Pæan*. Ce nom d'*Apollo* se trouve, dans les inscriptions, accompagné d'épithètes gauloises : Belenus, Bormanus, Borvo, Cobledulitavus, Grannus, Maponus, etc.

Aprilis, le quatrième mois de l'année, *avril*; César ordonne aux Helvètes de se rendre sur le Rhône le 5ᵉ jour des calendes d'avril, c.-à-d. le 26 mars, I, VI, 4; il ordonne aux députés helvètes de revenir aux ides d'avril, c.-à-d. le 6 avril, I, VII, 6; voy. *Calendæ*.

Aquila, voy. *Armée*, n° 21.

Aquileia, ville des Vénètes dans la Gaule Transpadane, sur la mer Adriatique; c'était le centre de la défense romaine contre les Gaulois et les Illyriens. Cette ville, fort importante sous Auguste, mais aujourd'hui simple bourgade, s'appelle encore Aquilée et fait partie de l'empire d'Autriche. Au commencement de la guerre des Gaules, César y prend trois légions qui y avaient leurs quartiers d'hiver, I, X, 3.

Aquilifer, voy. *Armée*, n° 21.

Aquitania, une des trois grandes divisions territoriales de la Gaule (voy. ce mot) à l'arrivée de César. César entend par ce mot le pays compris entre l'Océan, les Pyrénées et la Garonne (I, I, 7; III, XX, 1) et habité, à une exception près, par des peuples de race ibérique. César (III, XXVII, 1) mentionne comme faisant partie de l'Aquitaine, les Tarbelli, les Bigerriones, les Ptianii, les Vocates, les Tarusates, les Elusates, les Gates, les Ausci, les Garumni, les Sibuzates, les Cocosates (voy. ces mots); mais cette énumération, faite accidentellement, est à la fois incomplète et surabondante. En 698/56, P. Crassus fait une expédition en Aquitaine, III, XI, 3; XX, 1; XXI, 1; XXIII, 3; XXVI, 6; XXVII, 1. En 702/52, on trouve dans l'armée de Vercingétorix des cavaliers aquitains, commandés par Teutomatus, VII, XXXI, 5. En 703/51, César fait une courte et heureuse apparition en Aquitaine, VIII, XLVI, 1, 2.

Aquitanus, d'Aquitaine, voy. *Aquitania* : Piso Aquitanus, IV, XII, 4. Au pluriel pris substantivement : Aquitani, les habitants de l'Aquitaine, I, I, 1, 2; César (III, XXI, 3) parle de leur habileté à creuser des mines et à faire des ouvrages de fortification.

Arar, la Saône, fleuve de la Gaule Celtique qui prend sa source dans les Vosges et se jette dans le Rhône après avoir traversé le territoire des Séquanais et des Eduens, cf. I, XII, 1-3; XIII, 1; XVI, 3; VII, XC, 7; VIII, IV, 3.

Arduenna silva [*élevée*, comparez le latin *arduus*; de là le nom des Ardennes]. César en parle comme de la plus vaste des forêts de la Gaule, VI, XXIX, 4; elle s'étendait de la frontière des Rèmes et des Nerviens jusqu'au Rhin, à travers le pays des Trévires, V, III, 4; en 701/53, elle sert de refuge aux Eburons, VI, XXIX, 4; XXXI, 2; César y poursuit Ambiorix, VI, XXXIII, 3. A l'époque classique il semble qu'on ait écrit Arduinna, *C. I. L.* t. VI, 46.

Arecomici, voy. *Volcæ*.

Aries, voy. *Armée*, n° 117.

Ariovistus, César l'appelle roi des Germains, I, XXXI, 10, mais il est ordinairement considéré comme roi des Suèves; des guerriers de ce peuple (cf. I, XXXVII, 4) formaient le noyau de son armée. Il semble avoir occupé primitivement le pays correspondant au grand-duché de Bade actuel. Appelé par les Arvernes et les Séquanais, il en agit fort mal avec eux, I, XXXI, 12, 15, 16; XXXII, 4, 5; XXXIII, 1, 2, 5; il bat les Eduens à Magetobriga (voy. ce mot), I, XXXI, 12; il s'allie aux Séquanais, VI, XII, 2. César (696/58) intervient, sur la demande des Gaulois, et tente des négociations qui n'aboutissent pas, I, XXXIV, 1, 2; XXXVI, 1; XXXVII, 2, 5, 6; XXXVIII, 1; XXXIX, 6; XL, 2, 8; XLI, 5; XLII, 1, 4; XLIII, 1-3; XLIV, 1; XLV, 1; XLVI, 1, 4; commencement des hostilités, I, XLVII, 1, 4-6; XLVIII, 3, 4; bataille de la Fecht, I, XLIX, 3; L, 2-4; fuite d'Arioviste, I, LIII, 3, 4. Impression causée par cette défaite sur les Germains, IV, XVI, 7; V, LV, 2; regrets qu'ils éprouvent de la mort d'Arioviste, V, XXIX, 3; on suppose qu'il mourut, peu après sa défaite, des suites de ses blessures.

Aristius (*Marcus Aristius*), tribun militaire, est chassé d'abord de Cavillonum en 702/52 par les Eduens soulevés, puis reçoit d'eux satisfaction, VII, XLII, 5, 6; XLIII, 1.

Arma, *armis concrepare*, manière d'approuver chez les Gaulois, VII, XXI, 1.

Armamenta, voy. *Armée*, n° 160.

Armare, voy. *Armée*, n° 160.

Armatum concilium, V, LVI, 1-5; voy. *Concilium* et *Armée*, n° 167.

Armatura (*levis armatura*), voy. *Armée*, n° 37.

Armoricus [*maritime*; la forme celtique était *aremoricos*, de *are*, sur, près de (comparez *Are-comici*, *Are-late*, *Arles*, etc.) et de *mori*, mer, répondant au latin *mare*; en breton, Morbihan veut dire *petite mer*]. Sous ce nom, César comprend tout la côte celtique entre la Loire et la Seine, c.-à-d. à peu près la Bretagne et la Normandie actuelles; il cite (VII, LXXV, 4) comme faisant partie de l'Armorique, les Coriosolites, les Redones, les Ambibarii, les Caletes, les Osismi, les Unelli. En 700/54, les peuplades armoricaines (*Armoricæ civitates*) veulent tenter une attaque contre le camp de L. Roscius, mais elles se retirent, à la nouvelle de la défaite des Nerviens, V, LIII, 6; elles prennent part, en 702/52,

à la guerre de l'indépendance, VII, LXV, 4; en 703/51, elles se soumettent à C. Fabius, VIII, XXXI, 4. César désigne aussi ces peuplades par les locutions : *sunt maritumæ civitates Oceanumque attingunt*, II, XXXXIV, et plus simplement *qui Oceanum attingunt*, VII, IV, 6.

Arpineius (*Gaius Arpineius*), chevalier romain, ami de Titurius, est envoyé en parlementaire à Ambiorix, V, XXVII, 1; XXVIII, 1.

Arverni [*laboureurs*, même racine qu'en latin *arva*, champs cultivés, de là le nom de l'Auvergne]. Un des peuples les plus puissants de la Gaule Celtique. Les Arvernes occupaient le bassin de l'Allier et s'étendaient jusqu'au territoire des Bituriges au nord et jusqu'aux Cévennes au sud, VII, VIII, 2. Leur territoire correspondait à peu près aux départements actuels du Puy-de-Dôme et du Cantal. Leur ville principale était Gergovia (voy. ce mot). Ils furent vaincus en 633/121 par Q. Fabius (I, XLV, 2). Ils disputèrent aux Éduens la suprématie de la Gaule et appelèrent les Germains à leur aide (I, XXXII, 3, 4). En 702/52, ils prennent les armes sous la conduite de Vercingétorix, VII, III, 3, 4; diverses phases de leur lutte contre César, VII, V, 5; VII, 1, 5; VIII, 2, 4, 5; IX, 5; XXXIV, 2; XXXVII, 1; XXXVIII, 5, 7; LXIV, 6; LXVI, 1, LXXV, 2; conduite de César envers eux après la prise d'Alésia, VII, LXXXIX, 5; XC, 2, 3. *En 703/51*, César fait hiverner *deux légions* près de leur territoire, VIII, XLVI, 4. — **Influence de Critognat sur les Arvernes**, VII, LXXVII, 3.

Arvernus, adj. : d'Auvergne, voy. *Arverni*. Vercingetorix Arvernus, VII, IV, 1; Epasnactus Arvernus, VIII, XLIV, 3.

Arx, voy. *Armée*, n° 196.

Atius (*Quintus Atius Varus*), préfet de la cavalerie sous les ordres de C. Fabius en 703/51; livre un combat de cavalerie contre Dumnacus, VIII, XXVIII, 2. On croit que ce personnage n'est autre que le Q. Varus qui prit part à la guerre civile, *de B. Civ.*, III, XXXVII, 5.

Atrebas au singulier, *Atrébate*, voy. le mot suivant : Commius Atrebas, IV, XXVII, 2, etc.

Atrebates [*habitants*, de *ad* et *treb-*, qui correspond à l'allemand *Dorf*, village; de là le nom d'Arras]. Peuple de la Gaule Belgique entre les Ambiani, les Viromandui, les Nervii et les Morini. Leur territoire correspondait à l'ancienne province d'Artois, c.-à-d. au département du Pas-de-Calais et à une partie de la Somme. Leur oppidum était Nemetocenna (VIII, XLVI, 6), voy. ce mot. En 697/57, les Atrébates promettent des troupes à la ligue Belge, II, IV, 9; ils sont battus sur la Sambre, II, XVI, 2; XXIII, 1. En 699/55, César leur impose pour roi Commius (voy. ce mot), IV, XXI, 7; en 700/54, C. Fabius hiverne sur leur territoire, V, XLVI, 3; en 702/52, ils sont taxés à 4 000 h. par l'assemblée des Gaulois, VII, LXXV, 3; en 703/51, ils se joignent aux Bellova-

ques, VIII, VII, 4; battus, VIII, XXIV, 1, ils se soumettent. — Sur la double forme de ce mot, voy. *Andes*.

Atrius (*Quintus Atrius*), chargé du commandement de la flotte romaine en Bretagne pendant une absence de César, V, IX, 1; X, 2.

Augur, VIII, L, 3, celui qui observait les oiseaux pour tirer des présages de leur vol, leur appétit, leurs cris. Les augures formaient un collège sacerdotal important, composé de 3, puis de 6, enfin de 9 membres dont 4 patriciens et 5 plébéiens. L'élection faite autrefois par cooptation avait été remise au peuple par la loi qu'avait fait passer en 691/63 le tribun Labiénus. C'est de l'augurat dont il est question VIII, XLIX, 1; l'orateur Hortensius ayant par sa mort laissé une place vacante, les nobles présentèrent Domitius Ahenobarbus contre Antoine.

Aulerci, nom commun à plusieurs peuplades de la Gaule; employé seul (II, XXXIV; III, XXIX, 3; VII, IV, 6; VIII, VII, 4), il semble s'appliquer indistinctement aux Cenomanni et aux Eburovices (voy. ci-dessous): le plus souvent il est accompagné d'une épithète déterminative.

Aulerci Brannovices [*habitants du pays de Brannos* ou du corbeau; *vices* a la même origine que le latin *vicus* et le grec οἶκος]. Peuple de la Gaule Celtique, client des Eduens. On pense qu'ils habitaient, entre la Saône et la *Loire, l'ancien* Brionnais, dans les environs de Semur (Saône-et-Loire); en 702/52, ils doivent fournir un contingent à l'armée envoyée au secours d'Alésia, VII, LXXV, 2.

Aulerci Cenomanni, peuple de la Gaule Celtique, entre les Carnutes et les Andes, occupait un territoire correspondant plus ou moins exactement à notre département de la Sarthe (Le Mans). Ils doivent fournir un contingent de 5000 h. à l'armée de secours envoyée à Alésia, VII, LXXV, 3.

Aulerci Diablintes, tribu aulerque, au N. des Cenomanni; les Diablintes occupaient le territoire correspondant au département de la Mayenne; en 698/56, ils s'allient aux Vénètes, III, IX, 10; dans ce passage, César ne fait pas précéder le mot Diablintes du mot Aulerci. Le mot *Diablintes* se retrouve dans le moderne Jublains (Mayenne).

Aulerci Eburovices, les Eburovices habitaient sur la rive gauche de la Seine, entre les Carnutes et les Lexoviens, un territoire correspondant au département de l'Eure. Alliés des Unelles et des Lexoviens, ils sont battus, en 698/56, par Titurius Sabinus, III, XVII, 3; pour la défense d'Alésia ils sont taxés à 3000 hommes, VII, LXXV, 3.

Aulercus, Aulerque, sans qu'on puisse déterminer de quelle tribu il s'agit: Camulogenus Aulercus, VII, LVII, 4.

Aurigæ, IV, XXXIII, 2, 3; voy. *Armée*, n° 185.

Aurunculeius, voy. *Cotta*.

Ausci, peuplade de l'Aquitaine habitant le territoire qui avoisine la ville actuelle d'Auch

(Gers). Les Ausci se soumettent à Crassus en 698/56, III, XXVII, 1.

Auxilia, voy. *Armée*, n° 34.

Auxiliaris, voy. *Armée*, n° 35.

Avaricensis, *Avaricensibus præmiis*, récompenses promises à Avaricum, VII, XLVII, 7; voy. *Avaricum*.

Avaricum [(*ville*) *sur l'Yèvre*, Avara]. Aujourd'hui Bourges (Cher), le plus grand oppidum et le plus fort des Bituriges, situé dans un territoire fertile, VII, XIII, 3; César l'appelle aussi *urbs* (voy. *Oppidum*, p. 638), VII, XV, 3, 4; Avaricum avait des rues et des places, VII, XXVIII, 1; elle était défendue par des rivières et des marais, VII, XV, 1; XVII, 1; la population pendant le siège s'éleva à 40 000 h. Pendant la guerre de 702/52, les Bituriges obtiennent de Vercingétorix qu'on ne brûle pas Avaricum, VII, XV, 6. César en fait le siège, VII, XIII-XXXII, et la prend; il fait mettre à mort tous les habitants, femmes et enfants compris, VII, XLVII, 5. Voir, en outre, VII, XV, 4-6; XVI, 1, 2; XVIII, 1; XXIX, 4; XXX, 2; XXXI 3, 4; XXXII, 1; LII, 2. A ce siège, les Romains souffrirent beaucoup de la disette, cf. *B. Civ.* III, XLVII, 5. On reconnaît encore entre les portes St-Michel et Bourbonneux le point par où César attaqua la ville; voy. carte, p. 389.

Axona [l'Aisne, *rapide*; comparez le latin *axis*, essieu, axe]. Fleuve de la Gaule Belgique, affluent de l'Oise (*Isara*). C'est sur ses bords que César, en 697/57, battit les Belges, II, V, 4-6; IX, 3 à XI.

B

Bacenis (*silva*); il n'est question de cette forêt que dans César. Elle séparait les Chérusques des Suèves et faisait partie de la forêt Hercynienne (voy. *Hercynia*); elle paraît correspondre aux montagnes du Harz et à une partie de la forêt de Thuringe. C'est sur sa lisière que les Suèves attendent César, VI, X, 5.

Baculus (*Publius Sextius Baculus*), centurion primipile de la XII[e] légion, se distingue dans la bataille de la Sambre (697/57) et y est gravement blessé, II, XXV, 1, puis à l'attaque du camp de Galba, III, V, 2, et à celle du camp de Q. Cicéron, VI, XXXVIII, 1-4.

Balbus (*Lucius Cornelius Balbus*), Espagnol, originaire de Gades (Cadix), reçut, sur la recommandation de Pompée, le titre de citoyen romain, qu'on lui contesta, mais que lui firent maintenir Pompée, M. Licinius Crassus et Cicéron, dont le discours nous est parvenu (697/57). Il fut dès 693/61 *præfectus fabrum* (voy. *Armée*, n° 66) sous les ordres de César, qui n'en parle pas, mais qui était très lié avec lui et utilisa fréquemment ses qualités de négociateur. Il était aussi très lié avec Hirtius, qui lui a adressé la préface du VIII[e] livre du de Bello Gallico.

Il fut consul subrogé (*suffectus*) en 714/40. On ignore la date de sa mort.

Baleares, II, vii, 1, habitants des îles Baléares qui servent dans l'armée de César; voy. *Armée*, n° 37.

Balventius (*Titus Balventius*), ancien centurion primipile (il l'était encore en 699/55), se trouve en 700/54 faire partie, sans doute en qualité d'*evocatus* (voy. *Armée*, n° 15), de la légion commandée par Cotta et Sabinus ; il est grièvement blessé pendant le combat livré contre les Eburons conduits par Ambiorix, V, xxv, 6.

Basilus (*L. Minucius Basilus*) ; il s'appelait d'abord L. Satrius (Cic. *de Off.* III, xviii, 74) et prit le nom (Cicéron le lui donne, *ad Att.* XI, v, 3) de Minucius Basilus, d'un riche Romain qui l'avait adopté. Lieutenant de César en 701/53, il commande la cavalerie envoyée contre Ambiorix, VI, xxix, 4, 5 ; xxx, 1 sqq. L'année suivante 702/52, il assiste au siège d'Alésia et va prendre ses quartiers d'hiver chez les Rèmes, VII, xc, 5. Il fut préteur en 709/45 et, irrité de n'avoir pas obtenu de César ce qu'il désirait, il prit part à la conspiration contre le dictateur ; quelques mois après il était assassiné par ses esclaves.

Batavi, peuple germanique habitant une île (*Batavorum insula*, IV, x, 2), formée par le Wahal, un bras du Rhin, et la mer du Nord, aujourd'hui Betau, partie de la Gueldre (Hollande).

Belgæ [*semble* venir de la racine *belg*, s'enfler, comme le gaulois *bulga*, bourse de cuir, qui a été emprunté par le latin et a donné en français *bougette* et *budget*, ce dernier par l'intermédiaire de l'anglais]. Habitants de la Belgique et par extension le territoire même de la Belgique. La Gaule Belgique est une des trois grandes divisions de la Gaule (voy. ce mot), II, i, 1 ; elle contenait tout le pays compris entre la Gaule Celtique et le Rhin, I, i, 1-3 ; v, 6. César dit que la plupart des Belges sont originaires de *Germanie*, II, iv, 1. Ceci doit être entendu au sens géographique et non ethnographique. Elle était peuplée par une population germano-celtique, II, iv, 1, et comprenait les peuples suivants : Aduatuci, Ambiani, Ambivariti, Atrebates, Bellovaci, Caletes, Ceutrones, Geidumni, Grudii, Levaci, Leuci, Mediomatrici, Meldi, Menapii, Morini, Nervii, Pleumoxii, Remi, Suessiones, Treveri, Veliocasses, Viromandui, auxquels il faut ajouter les Condrusi, les Eburones, les Cærœsi, les Pæmani et les Segni qui passaient pour Germains, II, iv, 10. Les Belges sont considérés comme les plus courageux des Gaulois, I, i, 3, et, parmi les Belges, les Bellovaques passent pour les plus braves, VIII, vi, 2, ceux qui ont le plus d'influence, II, xv, 1. — Emigration des Belges en Grande-Bretagne, V, xii, 2 ; voy. *Britannia*.

En 697/57, les Belges se liguent contre les Romains, II, i, 1, à l'exception des Rèmes, II, iii, 1-3 ; réunion de leurs for-

ces, II, v, 4; siège de Bibrax, II, vi, 1, 2; xi, 1; xiv, 1; leur soumission, II, xv, 5; xvii, 1; III, vii, 1, plus apparente que réelle, II, xix, 1.

En 698/56, les Belges demandent l'aide des Germains et Labiénus est chargé de les surveiller, III, xi, 2. En 699/55, César fait prendre chez eux les quartiers d'hiver à toutes ses légions, IV, xxxviii, 4, et en 700/54 à 3 légions seulement, V, xxiv, 3. En 703/51, César charge Marc Antoine, VIII, xxxviii, 1, et, en 704/50, Trébonius de les surveiller, VIII, liv, 1.

Belgium, nom de la Belgique, forme employée par César et Hirtius seuls, V, xii, 2; VIII, xlvi, 4, 6; xlix, 1; liv, 4. On a voulu, à tort, restreindre le sens de ce mot et lui faire désigner seulement les Bellovaques, les Ambiens, les Atrébates et les Suessions; voy. en particulier VIII, liv, 4, 5.

Bellovaci [composé dont le premier terme veut dire : *guerre, destruction*; comparez *Bellovesus*, etc.; de là le français Beauvais].

Les Bellovaques occupaient le pays compris entre la Somme, la Seine et l'Oise. Ils étaient considérés comme le peuple le plus redoutable des Belges, II, iv, 5; VII, lix, 5; VIII, vi, 2.

Leur oppidum était Bratuspantium, II, xiii, 2; ils avaient un sénat (voy. *Senatus*); ils paraissent avoir été dans une certaine alliance avec les Eduens, II, xiv, 2.

En 697/57, ils promettent *60 000 h.* à la ligue Belge, mais réclament la direction des opérations, II, iv, 5; César marche contre eux; ils demandent la paix et l'obtiennent, II, x, 5; xiii, 1; xiv, 2, 5; xv, 1. En 700/54, Crassus passe l'hiver sur leur territoire, V, xlvi, 1. En 702/52, ils préparent la guerre, VII, lix, 2, 5, mais ne fournissent pas les troupes promises, VII, lxxv, 3, 5; deux légions sont chargées de défendre les Rèmes contre leurs attaques, VII, xc, 5. En 703/51, ils font la guerre contre César et sont vaincus, VIII, vi, 2; vii, 1, 3, 4, 6; xii, 1; xiv, 1; xv, 4; xvi, 2; xvii, 1; xx, 2; xxi, 3, 4; xxii, 1; xxiii, 1; Marc Antoine est laissé chez eux avec 15 cohortes, VIII, xxxviii, 1.

Bellovacus, *Bellovaque*, Bellovacus Correus, VIII, vi, 2.

Bibracte [dérivé du nom celtique du castor, en français *bièvre*, allemand *Biber*, lat. *fiber*; comparez aussi : *Bibroci*; de là le nom du mont Beuvray]. Capitale des Eduens située entre la Saône et la Loire sur le mont Beuvray (commune de Glux, département de la Nièvre, 810 m. d'altitude, à 23 kil. à l'ouest d'Autun, Saône-et-Loire).

Bibracte était l'oppidum le plus important des Eduens, I, xxiii, 1; VII, lv, 4; c'est là que les Gaulois tiennent leur assemblée générale, VII, lxiii, 5-9; c'est là enfin que César va prendre ses quartiers d'hiver après la prise d'Alésia, VII, xc, 8; c'est pour lui une espèce de point central, VIII, ii, 1; iv, 1, 3.

Bibrax [pour l'étymologie,

voy. *Bibracte*]. Oppidum des Rèmes qu'on a cru retrouver : 1° à Beaurieux (Aisne); 2° à Vieux-Laon, entre les villages de St-Erme et de St-Thomas; 3° à Bièvre, à 8 kil. à l'ouest de Vieux-Laon, dans l'Aisne, etc.... Il faut probablement placer cet oppidum à *Vieux-Laon*. Les Belges l'assiègent, en 697/57, César le délivre, II, VI, 1; VII, 3.

Bibroci [voy. *Bibrax*], peuple de la Grande-Bretagne habitant le Surrey et le Sussex actuels ainsi qu'une partie des territoires adjacents; les Bibroci envoient à César des députés porteurs de leur soumission, V, XXI, 1.

Bigerriones, peuplade de l'Aquitaine, habitant sur les deux rives de l'Adour, le canton de Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), qui a conservé leur nom. En 698/56, les Bigerriones se soumettent à Crassus, III, XXVII, 1.

Bituriges [*rois du monde* ou *toujours rois*, d'où le français Bourges]. Peuple puissant de la Gaule Celtique entre les Hædui à l'E. (VII, v, 4), les Carnutes au N., les Turones et les Pictones à l'O., les Lemovices et les Arverni au S. Le territoire des Bituriges correspondait aux départements du Cher, de l'Indre et à une partie de celui de l'Allier. Les villes principales étaient Avaricum et Noviodunum (voy. ces mots); elles furent prises par César, la première après un siège célèbre; il y en avait d'autres, VII, XV, 1, 4; VIII, II, 2. En 702/52, les Bituriges demandent du secours aux Eduens, VII, v, 1-3, sous la protection desquels ils étaient; après le départ des Eduens ils se joignent à Vercingétorix, VII, v, 5, 7; phases de la lutte avec César, VII, VIII, 5; IX, 6; XI, 9; XII, 2; XIII, 3; XV, 1, 4; XXI, 3; XXIX, 4; au moment de la guerre d'Alésia, les Bituriges sont taxés (VII, LXXV, 3) à 12000 hommes. César fait hiverner chez eux la XIIIe légion, VII, XC, 6, puis y adjoint la XIe, VIII, II, 2; les Bituriges se soumettent, VIII, III, 3, 5, et demandent appui contre les Carnutes, VIII, IV, 2; César fait partir de leur pays une légion contre les Bellovaques, VIII, XI, 1. — Le beau-père de Dumnorix était un Biturige, I, XVIII, 6.

Boduognatus [composé de *gnatos*, habitué à, qui répond au grec γνωτός, latin *notus*, connu; comparez *Critognatus*]. Chef des Nerviens, attaque, à la bataille de la Sambre, l'aile droite des Romains, II, XXIII, 4.

Boii [*terribles*], peuple d'origine celtique, qui avait émigré en Italie, puis qui, pour échapper à la domination romaine, avait passé en Germanie. Une bande de Boïens (I, XXIX, 2), menacée par les Gètes et après une expédition infructueuse contre Noreia (voy. ce mot), s'était associée aux Helvètes, au commencement de la guerre des Gaules, I, v, 4; XXV, 6. Battus avec leurs alliés, les Boïens, I, XXVI, 1, allèrent s'établir, du consentement de César, sur le territoire des Eduens entre la Loire et l'Allier ou, suivant d'autres, sur la rive droite de la Loire, I, XXVIII, 5;

VII, IX, 6; leur ville principale portait le nom de Gorgobina (voy. ce mot). Leur population était faible, VII, XVII, 2, 3. Siège de Gorgobina par Vercingétorix, VII, IX, 6; X, 3, 4; effectif que l'assemblée gauloise impose aux Boïens en 702/52, VII, LXXV, 3. César les appelle *stipendiarii Hæduorum*, VII, X, 1, mais ailleurs, VII, LXXV, 3, il les considère comme un peuple indépendant; sur l'explication de ce fait, voy. la note, I, XXVIII, 5.

Brannovices, voy. *Aulerci*.

Brannovii [dérivé de *brannos*, corbeau]. On ne sait rien de ce peuple, qui est mentionné comme client des Eduens dans l'énumération des peuples auxquels un contingent de troupes est imposé pour aller secourir Alésia. Quelques personnes veulent les retrouver près de Blanot (Saône-et-Loire), VII, LXXV, 2.

Bratuspantium [composé de *bratus*, jugement, cf. *vergobretus*], oppidum des Bellovaques, se soumet sans combat à César, II, XIII, 2, 3; XV, 2. L'emplacement n'en est pas connu avec certitude; on a identifié Bratuspantium avec Beauvais (Oise), Montdidier (Somme), Breteuil (Oise), Grattepanche (Somme).

Britanni [*couverts d'habits tissus, vêtus d'étoffes*; de là: *Britannia*, Bretagne]. Soumission des Bretons en 699/55, cf. *IV, XXI*, 5; en 700/54, leur résistance, V, XI, 8, 9; leurs mœurs, V, XIV, 2-5; oppidum breton, V, XXI, 3; sur cet oppidum, voy. *Armée*, n° 195.

Britannia (voy. *Britanni*). La Grande-Bretagne (l'Angleterre). César savait que c'était une île, mais il n'en connaissait que la partie méridionale; il mentionne parmi les peuples bretons : les Trinobantes, les Ancalites, les Bibroci, les Cassi, les Cenimagni, les Segontiaci.

Cette partie méridionale était occupée par des populations d'origine celtique, venues du pays des Belges; Diviciac, roi des Suessions, étendait son autorité jusqu'en Bretagne, II, IV, 7; les promoteurs de la révolte chez les Bellovaques se réfugient en Bretagne, II, XIV, 4; la Bretagne est en relations avec les Vénètes, III, VIII, 1; IX, 10. — César se dispose à faire, 699/55, une expédition en Bretagne, IV, XX, 1; il se rend chez les Morins, d'où il part pour sa 1re expédition, IV, XXI, 3; XXII, 2; XXIII, 2; XXVII, 2; XXVIII, 1, 2; XXX, 1, 2; retour de César, IV, XXXVII, 1; XXXVIII, 1, 2, 4. En 700/54, 2e expédition V, II, 3; VI, 5; VIII, 2, 5; XXII, 4. Description de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, V, XII, 1 à XIII, 1, 2. — Les druides bretons, VI, XIII, 11, 12. — Commius en Grande-Bretagne, VII, LXXVI, 1.

Britannicus, de Bretagne; *Britannicum bellum*, V, IV, 1.

Brutus (*Decimus Junius Brutus Albinus*), fils de D. Junius Brutus (consul en 677/77) et de Sempronia, dont il est question dans la conjuration de Catilina. Il fut adopté par Postumius Albinus (consul en 695/59) et prit le surnom d'Albinus. Il vint en Gaule comme

lieutenant de César en 698/56. Cette année même, il commande la flotte contre les Vénètes, III, XI-XV; en 702/52, il conduit, sous les ordres de César, un corps d'armée sur le territoire des Helviens, puis prend part au siège d'Alésia, VII, IX, 2; LXXXVII, 1. Pendant la guerre civile, il commanda la flotte Césarienne devant Marseille et battit L. Domitius. Il fut en grande faveur auprès de César, qui le désigna dans son testament comme un des tuteurs d'Octave. Il se laissa cependant entraîner par son parent M. Brutus dans la conspiration contre César et prit part au meurtre du dictateur. Poursuivi en vertu de la loi *Pedia*, il s'enfuit à Aquilée; mais, livré par un chef gaulois, il fut mis à mort sur l'ordre d'Antoine en 711/43.

C

Cabillonum, voy. *Cavillonum.*

Caburus, voy. *Valerius.*

Cadurci, peuple de la Gaule Celtique habitant près de la Province le pays qui a conservé son nom, le *Quercy* (aujourd'hui dép. du Lot, chef-lieu Cahors). César donne les Cadurques comme formant un peuple indépendant (voy. *Civitas*), VII, IV, 6, et ailleurs comme clients des Arvernes, VII, LXXV, 2. Les *Cadurques font en* 702/52 partie *de la coalition conduite* par Vercingétorix, VII, IV, 6; ils vont ravager le territoire des Volces Arécomiques, VII, LXIV, 6. On retrouve leur nom, VIII, XXXII, 1; XXXIV, 3. Sur leur soumission, voy. *Luctérius* et *Uxellodunum.* César mentionne leurs forêts près d'Uxellodunum, VIII, XXXV, 3, et leur célèbre oppidum; voy. *Uxellodunum.*

Cadurcus, du pays des Cadurques. VII, V, 1; VII, 1; VIII, XXX, 1.

Cærœsi [*riches en brebis*]. On a placé les Cærœsi sur le Chiers, qui se jette dans la Meuse près de Sedan (Ardennes), ou sur la Prüm, au nord de Bitbourg, dans l'Eifel; ils promettent des troupes à la ligue Belge, II, IV, 10.

Cæsar (*Gaius Julius Cæsar*), voy. l'*Introduction.*

Cæsar (*Lucius Cæsar*), fils de Lucius Julius Cæsar, consul en 664/90, dont le père était frère de l'aïeul du dictateur Jules César. Il fut lui-même consul en 690/64. On le retrouve lieutenant de César à la fin de la guerre des Gaules, VII, LXV, 1. Après cette guerre, il retourna à Rome et fut nommé, en 707/47, préfet de Rome. Il échappa à la proscription qui suivit le second triumvirat, grâce à sa sœur Julie; on ignore la fin de sa vie.

Calendæ, abréviation *kal.* — Le mois romain se divisait en trois parties correspondant à la nouvelle lune (*calendæ*), au premier quartier (*nonæ*), à la pleine lune (idus). — Calendæ, ainsi appelé parce qu'il donne le nom au mois, est le premier jour du mois. Les nones (de *novem*) tombaient le 7e jour en

mars, mai, juillet, octobre, le 5 dans tous les autres mois. Les ides (*idus*, même racine que le verbe *iduare*, diviser) tombaient le 15 en mars, mai, juillet, octobre, et le 13 les autres mois. — Les Romains comptaient les quantièmes à reculons, en prenant pour point de départ les nones, les ides et les calendes : ils comprenaient dans leur calcul le jour initial et le jour final. Ainsi dans César, I, VI, 4 : *ante diem quintum calendas Apriles* = 28 mars ; VIII, II, 1 : *pridie calendas Januarias* = 31 décembre ; I, VII, 6 : *ad idus Apriles* = le 13 avril. Mais ces dates ne correspondent pas exactement aux dates réelles. Pour avoir les dates vraies dans les *Commentaires*, il faut consulter le tableau de concordance, dressé par Le Verrier, *Histoire de J. César*, par Napoléon III, t. II, p. 524 sqq. ou 587 sqq., suivant l'édition. En effet, au moment où César écrivait, le calendrier était tout bouleversé et il ne devait être réformé qu'en 707/47 par César lui-même.

Calenus (*Quintus Fufius Calenus*), de l'illustre famille Fufia, tribun du peuple en 693/61, préteur en 695/59 sous le consulat de César, dont il servit les intérêts avec zèle et dont il devint le lieutenant en Gaule. Il n'est mentionné qu'une fois en 703/51 comme commandant de deux légions qui doivent rejoindre César devant Uxellodunum, VIII, XXXIX, 4. On le retrouve pendant la guerre civile aux côtés de César. Il fut consul en 707/47 et mourut subitement en 713/41.

Caletes et **Caleti** [*durs*, même racine que le latin *callus*, durillon, callosité, *callere*, se durcir, s'endurcir ; de là le pays de Caux]. Petit peuple au N. de la Seine, près de son embouchure, entre les *Bellovaci*, les *Veliocasses* et les *Lexovii* ; il occupait le pays de Caux dans le département de la Seine-Inférieure. Les Caletes avaient promis leur aide à la ligue Belge, II, IV, 9, en 697/57 ; et à Vercingétorix en 702/52, VII, LXXV, 4. En 703/51, ils sont alliés des Bellovaques, VIII, VII, 4. — Sur la double forme de ce mot, voy. *Andes*.

Calo, voy. *Armée*, n° 62.

Camulogenus [*fils de Camulos*, dieu guerrier ; composé comme en latin *Martigena* et en grec Διογένης, comparez *Verbigenus*]. Chef Aulerque qui est chargé, malgré son grand âge, à cause de son expérience militaire, du commandement des troupes gauloises réunies sous Paris (702/52) contre Labiénus, VII, LVII, 3. 4. Il vient camper dans Paris et livre à Labiénus un sanglant combat dans lequel il périt, VII, LIX, 5 ; LXII, 5, 8.

Caninius (*Gaius Caninius Rebilus*), lieutenant de César. La première mention historique de ce personnage est faite par César dans le récit du siège d'Alésia, VII, LXXXIII, 3. Rébilus, après la prise d'Alésia, est envoyé en quartiers d'hiver chez les Rutènes avec une légion, VII, XC, 6. Fabius est envoyé à

son aide, VIII, xxiv, 2; Dumnacus l'attaque inutilement auprès de Poitiers, VIII, xxvi, 1, 3, 4; il appelle Fabius à son secours, VIII, xxvii, 1, 3; il poursuit Luctérius et Drappès, VIII, xxx, 2; xxxii, 1. Devant Uxellodunum il attaque et met en fuite Luctérius, VIII, xxxiv, 4; xxxv, 4, 5, et prend Drappès, VIII, xxxvi, 1-5; xliv, 2; il fait le siège d'Uxellodunum, VIII, xxxvii, 1, et appelle César à l'aide, VIII, xxxix, 1, 4. Il prit part à la guerre civile, on ne sait quand il mourut.

Cantabri, peuple de l'Espagne septentrionale habitant la province actuelle de Biscaye. Alliés des Aquitains, en 698/56, les Cantabres sont battus par Crassus, III, xxvi, 6.

Cantium [dérivé de *cantos*, blanc], partie de la Grande-Bretagne située sur la côte en face de la Gaule, aujourd'hui comté de *Kent*. C'est le point ordinaire de débarquement des vaisseaux gaulois, V, xiii, 1; ses habitants sont les plus civilisés de la Grande-Bretagne, V, xiv, 1; ils sont gouvernés par quatre rois, Cingétorix, Carvilius, Taximagulus, Ségovax, V, xxii, 1.

Carnutes [*victorieux*? de là le nom de Chartres], peuple de la Gaule Celtique au N. des Bituriges et à l'O. des Sénonais. Le territoire des Carnutes comprenait l'Orléanais et le pays Chartrain, c'est-à-dire la plus grande partie des départements d'Eure-et-Loir, de Loir-et-Cher et du Loiret. Leur oppidum le *plus important* au point de *vue commercial* était Cenabum (voy. ce mot). Leur territoire passait pour le centre de toute la Gaule et renfermait les lieux consacrés où les Druides s'assemblaient à des époques fixes, VI, xiii, 10. César met chez eux des légions en quartiers d'hiver après la campagne de 697/57, II, xxxv, 3. En 700/54, il envoie chez eux Plancus (voy. ce mot), avec une légion, V, xxv, 4; ils tuent leur roi Tasgétius (voy. ce mot), V, xxv, 1, 2-4; xxix, 2; ils font appel à Indutiomare, V, lvi, 1, 4; ils s'allient avec les Sénonais, VI, ii, 3; ils n'assistent pas à l'assemblée tenue par César en 701/53 et lui envoient des otages, VI, iii, 4; iv, 5; César fait une enquête sur leur alliance, VI, xliv, 1. En 702/52, ils s'engagent à donner le signal de la guerre, VII, ii, 1-3; ils tuent les citoyens romains à Cenabum (voy. ce mot), VII, iii, 1; ils envoient trop tard un secours à Genabum (voy. ce mot), VII, xi, 4; leur contingent à l'armée de secours, VII, lxxv, 3. En 703/51, César marche contre eux, VIII, iv, 2, 3; v, 1, 2, 4; ils se rendent à Fabius, VIII, xxxi, 1, 3, 4; Gutruatus est livré à César, VIII, xxxviii, 3, 4, qui met près de leurs frontières deux légions en quartiers d'hiver, VIII, xlvi, 4.

Carrus, voy. *Armée*, n° 193.

Carvilius [dérivé de *carvos*, cerf, latin *cervus*]. Un des quatre rois du pays de Kent (voy. *Cantium*), allié de Cassivellaunus, V, xxii, 1.

Casæ, voy. Armée, n° 81.

Cassi [distingués], peuple de la Grande-Bretagne qu'on

place dans les comtés actuels de Hertford, Bedford et Buckingham; on a cru retrouver le nom des Cassi dans celui de *Cassio* ou *Cashio*. Ils envoient des députés porter à César leur soumission, V, XXI, 1.

Cassianum bellum, I, XIII, 2, 4. Guerre où périt Cassius (voy. ce mot).

Cassis, voy. *Armée*, n° 31.

Cassius (*Lucius Cassius Longinus*) avait été consul avec C. Marius en 647/107. Lors de l'invasion des Cimbres et des Teutons, les Helvètes avaient tenté déjà de quitter leur pays; Cassius, chargé de les arrêter, fut attiré dans une embuscade par les Tigurins sur le territoire des Allobroges; il y périt avec son lieutenant L. Calpurnius Piso et la majorité de l'armée. C. Popilius capitula avec les survivants, qui purent échapper à la mort à condition de passer sous le joug, de livrer la moitié de ce qui était dans le camp et de donner des otages, I, VII, 4; XII, 5, 7.

Cassivellaunus [*excellent par sa distinction*, ou *supérieurement bon*]. Breton, chef du pays situé au nord de la Tamise à 80 000 pas du point de la côte où César débarqua, V; XI, 8; il est mis à la tête de tous les Bretons, V, XI, 8, 9; il oppose une vive résistance à César, V, XVIII, 1; XIX, 1, 2; XX, 1-3; XXI, 2-6; mais vaincu, chassé de son oppidum, abandonné par ses alliés, il charge Commius de négocier sa soumission, V, XXII, 3; César défend à Cassivellaunus de nuire à Mandubratius et aux Trinobantes, il lui impose un tribut annuel, V, XXII, 5.

Castellum : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 106. — 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 197.

Casticus, roi des Séquanais, fils de Catamantaloedis et allié d'Orgétorix, I, III, 4-7. Il ne nous est connu que par ce passage de César.

Castra : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 79 sqq. — 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 201.

Catamantaloedis [le génitif *Catamantaloedis* est seul connu : *d'humeur égale* (?); *cata*, préposition, comparez *Catasextus*], père de Casticus, roi des Séquanais; il avait été, lui aussi, roi des Séquanais et avait reçu du sénat le titre d'ami du peuple romain (voy. *Amicus*). Il ne nous est connu que par ce passage de César, I, III, 4.

Caturiges [*rois de la bataille*, d'où le nom de Chorges : *catu-* répond à l'allemand *Hader*, querelle], petit peuple indépendant, dans la vallée supérieure de la Durance, entre Gap et Embrun; Chorges, dans le département des Hautes-Alpes, a conservé leur nom. César les soumet, I, X, 4.

Catuvolcus [*rapide dans la bataille*, voy. *Volcæ*], roi des Eburons avec Ambiorix (voy. ce mot), il fomente le soulèvement de 700/54 et, avec Ambiorix, prend une large part à la lutte, V, XXIV, 4; XXVI, 1 sqq.; l'année suivante, accablé par l'âge et les revers, il s'empoisonne avec un suc tiré de l'if, VI, XXXI, 5.

Cavarillus [dérivé de *cavar-*, puissant, fort; même origine que le grec κῦρος, autorité; pour le suffixe, comparez *Adbucillus*, *Celtillus*, etc.; pour la racine, *Andecavi*], noble Eduen qui avait commandé l'infanterie éduenne après la défection de Litaviccus; il est fait prisonnier à la bataille de la Vingeanne en 702/52, VII, LXVII, 7.

Cavarinus [même racine que *Cavarillus*, voy. ce mot], Sénonais, dont les ancêtres avaient été rois; fait roi à son tour par César, il est chassé par ses sujets révoltés en 700/54, cf. V, LIV, 2; rétabli par César l'année suivante, il commande la cavalerie sénonaise dans la campagne contre les Trévires et Ambiorix, VI, v, 2. C'est le frère de Moritasgus (voy. ce mot).

Cavillonum [mieux *Cabillonum*, comparez lat. *caballus*, cheval; de là le nom de Chalon], oppidum des Eduens, sur la Saône, aujourd'hui Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Les marchands romains qui y séjournaient en sont chassés, puis ils sont spoliés en route, VII, XLII, 5, 6. En 702/42, la XIVe légion y prend ses quartiers d'hiver, VII, XC, 7.

Celtæ [*élevés*, *excellents*, comparez le latin *celsus*, *excelsus*? De là *Celtiberia*, *Celtillus*]. Ce nom ne se trouve qu'une fois dans le *de B. G.*, I, I. 1, et sert à désigner les habitants de la partie centrale de la Gaule comprise entre *l'Aquitaine et la Gaule Belgique. Dans tous les autres passages où il est question* des habitants de cette partie de la Gaule, César emploie le mot *Galli* (voy. ce mot et *Gallia*).

Celtillus (voy. *Celtæ*), chef arverne, père de Vercingétorix, avait eu le commandement suprême de toute la Gaule, et avait été mis à mort par ses concitoyens pour avoir aspiré à la royauté, VII, IV, 1.

Cenabum, ville des Carnutes, aujourd'hui Orléans (Loiret). Les citoyens romains qui y habitaient y sont massacrés, VII, III, 1, 3; XVII, 7; impression de ce meurtre sur les soldats romains, VII, XXVIII, 4; César y campe en 703/51, cf. VIII, v, 2, et en partant y laisse Trébonius, VIII, VI, 4; voy. *Genabum* et les notes VII, XVII, 7; VIII, v, 2.

Cenimagni, peuple de la Grande-Bretagne qu'on place au nord des Trinobantes (voy. ce mot), dans les comtés actuels de Suffolk et de Norfolk, près de Cambridge. Ils envoient des députés porter à César leur soumission, V, XXI, 1.

Cenomani, voy. *Aulerci*.

Centuria, voy. *Armée*, n° 12.

Centurio, voy. *Armée*, n° 73.

Cervi, voy. *Armée*, n° 93.

Ceutrones : 1° Petit peuple indépendant, habitant sur l'Isère, dans les vallées de Maurienne et de Tarentaise (Savoie). Il est soumis par César, I, x, 4;

2° Petit peuple de la Gaule Belgique, client des Nerviens; habitait dans les environs de la ville moderne de Courtray, dans la Flandre occidentale; les Ceutrones attaquent le camp de Cicéron avec les Eburons, les Aduatuques, etc., V, XXXIX.

1, et s'enfuient à l'arrivée de César, cf. V, XXXIX, 3-LI. Peut-être faut-il admettre avec un manuscrit la lecture *Centrones* pour ce dernier peuple.

Cevenna [*dos, échine*; de là le français *Cévennes*; la forme celtique était plutôt *Cebenna*], chaîne de montagnes qui va du sud-sud-ouest au nord-nord-est, et a un développement d'environ 500 kil. César semble n'appliquer cette dénomination qu'à la partie méridionale de la chaîne, celle qui sépare le pays des Helvii de celui des Arverni (voy. ces mots). César traverse les Cévennes en février 702/52, à la stupéfaction des Arvernes, qui considéraient les Cévennes comme une excellente défense naturelle, VII, VIII, 2, 3; LVI, 2.

Cherusci, peuple germain que César ne mentionne qu'une fois, VI, X, 5, comme séparé des Suèves par la forêt Bacenis (voy. ce mot); ils habitaient entre le Weser, l'Elbe, l'Aller et le Harz.

Cicero (*Quintus Tullius Cicero*), frère cadet du grand orateur, né en 652/102, épousa Pomponia, la sœur d'Atticus, fut édile en 688/66, préteur en 692/62, gouverneur d'Asie en 693/61, et resta dans cette province jusqu'en 696/58 En l'an 700/54, il vient en Gaule remplir auprès de César les fonctions de lieutenant; là il combat les Nerviens et défend victorieusement son camp contre les attaques d'Ambiorix, V, XXIV, 2; XXVII, 9; XXXVIII, 4; XXXIX, 1; XL, 1, 7; XLI, 1, 5, 7; XLV, 2, 5; XLVIII, 2, 3, 8; XLIX, 2, 3, 6; LII, 1, 3. 4; LIII, 1; il commande ensuite la XIVe légion au siège d'Aduatuca, VI, XXXII, 6; il soutient une attaque imprévue des Sicambres, VI, XXXVI, 1 à XLII. Après le siège d'Alésia, il est envoyé en quartiers d'hiver à Chalon-sur-Saône, VII, XC, 7. En 703/51, il quitte la Gaule et va rejoindre son frère, proconsul de Cilicie. Pendant la guerre civile, il se rangea d'abord du côté de Pompée, puis se rallia à César. Après la mort du dictateur, il se prononça violemment contre Antoine, fut proscrit, essaya de s'enfuir en Macédoine, revint à Rome, où il fut tué en 711/43.

Cimberius, I, XXXVII, 3, chef suève; voy. *Nasua*.

Cimbri, peuple de la Germanie, originaire du Jutland (Chersonèse Cimbrique); avec les Teutons, les Cimbres envahissent la Gaule et l'Italie en 641/113, I, XXXIII, 4; ils sont vaincus par Marius et Q. Lutatius Catulus en 653/101 près de Verceil, I, XL, 5. Les Belges se vantent de les avoir empêchés de pénétrer sur leur territoire, II, IV, 2. Les Aduatuques descendent d'eux, II, XXIX, 4-5. Critognat, pendant le siège d'Alésia, fait allusion à l'invasion des Cimbres, VII, LXXVII, 12-14.

Cingetorix [*chef de guerriers*]. 1° Un des quatre rois du pays de Kent (voy. *Cantium*), allié de Cassivellaunus, V, XXII, 1, 2.

2° Chef trévire qui, à la tête du parti aristocratique, dispute le pouvoir, V, III, 2, à son beau-père Indutiomare

(V, LVI, 3); il se déclare pour les Romains, V, III, 3, 5; César le favorise V, IV, 3; Indutiomare le persécute, V, LVI, 3; Cingétorix informe les Romains de ce qui se passe, V, LVII, 2; César, en récompense de sa fidélité constante, lui donne le pouvoir, VI, VIII, 9.

Cippi, voy. *Armée*, n° 110.

Circumvallare, voy. *Armée*, n° 110.

Cisalpina (Gallia), voy. *Gallia*.

Cisrhenani Germani, Germains habitant sur la rive gauche du Rhin, VI, II, 3; on trouve aussi dans le même sens *Germani qui sunt citra Rhenum*, VI, XXXII, 1, ou simplement *Germani*, II, IV, 10; César appelle ainsi les *Eburones*, les *Condrusi*, les *Pæmani*, les *Cærœsi*, II, IV, 10.

Civitas. C'est la réunion des habitants d'un même pays vivant sous les mêmes lois, ayant la même organisation; ce mot a le sens d'*Etat*, de *clan* (on le trouve opposé à *oppidum*, VII, XIII, 3, à *urbs*, VII, XV, 4). La *civitas* se divise en *pagi* et même en parties plus petites, VI, XI, 2, c'est-à-dire probablement les *vici* et les *ædificia* (voy. ces mots); elle a aussi une capitale, le plus souvent, et plusieurs petites villes. Tous les peuples de la Gaule ne portent pas ce nom, il est réservé à ceux qui sont autonomes. César en nomme 44: *Ambiani*, *Ambibarii*, *Ambiliati*, *Andes*, *Arverni*, *Atrebates*, *Aulerci Cenomani*, *Aulerci Eburovices*, *Bellovaci*, *Bituriges*, *Boii*, *Cadurci*, *Caleti*, *Carnutes*, *Coriosolites*, *Diablintes*, *Eburones*, *Esuvii*, *Hædui*, *Helvetii*, *Lemovices*, *Lexovii*, *Lingones*, *Mediomatrici*, *Menapii*, *Morini*, *Namnetes*, *Nervii*, *Nitiobriges*, *Osismi*, *Parisii*, *Petrocorii*, *Pictones*, *Rauraci*, *Redones*, *Remi*, *Ruteni*, *Santoni*, *Senones*, *Sequani*, *Suessiones*, *Treveri*, *Turoni*, *Unelli*, *Veliocasses*. César applique ce mot, dans le même sens, aux peuples autres que les Gaulois : *civitas Treverorum*, II, XXIV, 4.

Civitate donari, recevoir le droit de cité, c'est-à-dire probablement être *civis sine suffragio*. Les nouveaux citoyens obtenaient le droit de propriété quiritaire (*jus commercii*) et le droit de contracter mariage dans la cité (*jus conubii*). Ils pouvaient être incorporés dans l'armée, et étaient soumis à des taxes assez lourdes. César mentionne un Gaulois, *Caburus*, comme ayant reçu le droit de cité, I, XLVII, 4.

Civitates maritimæ, voy. *Armoricæ civitates*.

Clamor, voy. *Armée*, n° 187.

Claudius (*Appius Claudius Pulcher*), V, I, 1, frère du célèbre P. Clodius, tué par Milon; consul en 700/54 avec Domitius Ahenobarbus. Claudius et Domitius remplaçaient Crassus et Pompée, ils étaient tous les deux défavorables à César.

Claudius Marcellus, voy. *Marcellus*.

Cliens, Clientela. Les chefs gaulois avaient deux catégories de vassaux : les uns étaient des bergers, des ouvriers ru-

raux analogues aux esclaves romains, VI, XIII, 2; XIX, 4; c'est ce que César appelle *familia*, I, IV, 2: *familiares*, VI, XXX, 3; VII, XXVIII, 6: les autres étaient des hommes libres, conservant leur liberté domestique et, par le rang, presque les égaux de leurs patrons. Ils devaient aide à leur patron en toute circonstance, I, IV, 2; VI, XV, 2; VII, IV, 1; ils devaient suivre sa fortune, VII, XL, 7 (voy. *Soldurii*). Ceux que le chef avait le plus aimés étaient brûlés avec lui, VI, XIX, 4, mais cet usage avait cessé à l'époque de César; d'ailleurs, comme César, parlant de cette ancienne coutume, dit *servi et clientes*, il est permis de supposer que pour les derniers le consentement des intéressés était nécessaire. En revanche, le patron devait à ses clients aide et protection contre tous, VI, XI, 4, et c'est pour cela que les insolvables (I, IV, 2; VI, XIII, 2) se mettaient sous la protection d'un patron. Leur sort d'après César aurait été très dur. Le nombre de ces clients était parfois considérable : ceux d'Orgétorix ne formaient pas moins du sixième de la population en état de porter les armes, I, IV, 2; Correus avait décidé, par la force de sa clientèle, les Bellovaques à se soulever, VIII, XXI, 4; Vercingétorix l'avait emporté sur le parti aristocratique grâce à ses clients, VII, IV, 3; un chef pouvait, comme Luctérius, avoir une ville dans sa clientèle, VIII, XXXII, 2.

Ce mot s'applique aussi aux relations entre les différentes nations. Il y a les Etats (*civitas*, voy. ce mot) clients qui conservent leur autonomie; qui ont leur armée distincte de celle de l'Etat dominant, et les peuples clients qui ont cessé de former un Etat séparé et dont l'armée est fondue dans celle de l'Etat sous l'autorité duquel ils sont placés. Les Eduens, par exemple, avaient dans leur clientèle les Etats (*civitates*) suivants: *Bellovaci*, II, XIV, 2; *Bituriges*, VII, V, 2; *Senones*, VI, IV, 1-3; *Parisii*, VI, III, 5; *Boii*, VII, X, 1; et les peuples suivants : *Segusiavi*, *Ambivareti*, *Aulerci Brannovices*, *Brannovii*, VII, LXXV, 2. Les Trévires ont pour clients les Eburons et les Condruses, IV, VI, 4. Les Nerviens ont les Ceutrones, les Grudii, les Levaci, les Pleumoxii, les Geidumni, V, XXXIX, 1. Les Rèmes ont les Carnutes, VI, IV, 5; les Séquanais, VI, XII, 7. Les Arvernes ont les Eleuteti, les Cadurci, les Gabali, les Vellavii, VII, LXXV, 2. Le fait d'être client d'un peuple est exprimé par l'adjectif *ignobilis*, V, XXVIII, 1, et cet état de dépendance s'exprime par la locution *esse in fide*, II, XIV, 2; VI, IV, 2; VII, V, 2; *sub imperio esse*, V, XXXIX, 1; VII, LXXV, 2; se mettre dans cet état de dépendance, *se in clientelam dicare*, VI, XII, 7.

Clodius (*Publius Clodius Pulcher*), VII, I, 1, personnage turbulent, tribun du peuple en 696/58, partisan de César, fut tué le 20 janvier 702/52, dans une rixe, par les esclaves de Milon, son ancien collègue, p

tisan de Pompée; cette mort causa dans Rome une vive agitation. Voy. le *pro Milone* de Cicéron.

Cocosates, peuplade d'Aquitaine, dont la position est fort incertaine; les Cocosates ont dû habiter près des Tarbelli, dans le département actuel des Landes, entre Castetz et Mimizan. En 698/56, ils se soumettent à Crassus, III, XXVII, 1.

Cohors, voy. *Armée*, n° 10.

Cohors *prætoria*, voy. *Armée*, n°s 13, 14.

Cohortatio, Cohortari, voy. *Armée*, n° 143.

Colonia. Ce qui caractérise les colonies romaines et les distingue des *municipia* (voy. ce mot), c'est qu'une partie de la population est composée de citoyens romains ou de soldats pourvus de certains privilèges, qui ont été envoyés les uns et les autres dans des villes récemment conquises et dans des stations fortifiées pour observer le reste de la population et contenir le pays. Il y avait dans le nord de l'Italie — la seule partie dont parle Hirtius, — quatre colonies de citoyens romains : *Mutina* (Modène), *Parme*, *Eporedia* (Ivrée), et *Côme*, celle-ci fondée par César. Les colons proprement dits conservaient dans leur entier leurs droits de citoyens romains, VIII, XXIV, 3; L, 1; LI, 1.

Commeatus, voy. *Armée*, n° 57.

Commius, chef gaulois, fait *par César roi des* Atrébates, IV, XXI, 7, *envoyé avec* les délégations bretonnes, IV, XXI, 6, 8; *retenu par* les Bretons, il est après la victoire remis en liberté, IV, XXVII, 2 sqq.; ses cavaliers dans l'armée de César, IV, XXXV, 1; en 700/54, il négocie la soumission de Cassivellaunus, V, XXII, 3; il est en 701/53 laissé avec la cavalerie chez les Ménapiens, VI, VI, 4; il conseille en 702/52 aux Bellovaques de fournir leur contingent à l'armée de secours, VII, LXXV, 5; il trahit alors César, il est élu l'un des quatre chefs de l'armée envoyée au secours d'Alésia, VII, LXXVI, 1, 3, où il arrive, VII, LXXIX, 1. Labiénus cherche à le faire tuer, VIII, XXIII, 3, 6; XLVII, 2; élu chef des Bellovaques, VIII, VI, 2, il amène des Germains à leur aide, VIII, VII, 5; X, 4, et, après la défaite, se réfugie chez les Germains, VIII, XXI, 1. Il refuse de se rencontrer avec un Romain quel qu'il soit, VIII, XXIII, 2, 6, il continue une guerre d'escarmouche, VIII, XLVII, 1 sqq., et enfin se rend à M. Antoine, VIII, XLVIII, 2, 3, 5, 8. D'après Frontin (*Strat.*, II, 13), Commius se retira en Grande-Bretagne, où l'on a retrouvé des médailles à l'effigie de son fils.

Concilium. Sous ce nom sont comprises les assemblées de tout genre, tenues par les Gaulois ou convoquées par César. Le *concilium* convoqué par les Gaulois comprend :

1° L'assemblée militaire locale, *concilium armatum*, tenue par le chef au début de la guerre et à laquelle assistaient les principes et leurs clients en armes, V, LVI, 1; cf. *collatis signis*, VII, II, 2;

2° Le *concilium* de chaque cité, où se discutaient les affaires politiques et où étaient admis seuls les nobles et les prêtres, VI, XX, 1; V, LIV, 2; VII, LXXVII, 1, et les autres citoyens à titre de renseignement, VI, XX, 3;

3° Le *concilium* des officiers, pendant la guerre, c'est-à-dire le conseil de guerre, VII, XXIX, 1; LXVI, 3;

4° Le *concilium* général de toute la Gaule, VII, I, 4; LXIII, 5; LXXV, 1, ou d'une partie, I, XXX, 4; II, IV, 4; III, XVIII, 7; V, XXIV, 1; VII, XIV, 1; XV, 3. Dans ce dernier cas, ces assemblées étaient le plus souvent secrètes, VII, I, 4. Le *concilium* est réuni au son de la trompette, VIII, XX, 2.

Dans les *concilia* tenus par César, il faut distinguer deux périodes : dans la première, César convoque les Gaulois pour s'éclairer sur leurs sentiments, I, XVI, 5; XVIII, 1, pour leur demander leur concours, IV, VI, 5. Dans la deuxième, il s'agit d'un usage tout romain, l'*assemblée générale des provinciaux*, transporté en Gaule. A partir de 700/54, deux fois par an, César appelait à lui les chefs des cités; dans la réunion du printemps, VI, III, 4, il fixait le contingent en hommes, vivres, chevaux, pour la campagne, VI, IV, 6. En automne, il distribuait les quartiers d'hiver et déterminait la part que chaque cité prendrait dans l'approvisionnement des légions. Dans ces assemblées, César exerçait aussi son droit de justice et prononçait des arrêts de mort, VI, XLIV, 1, 2. Les peuples qui n'y prenaient pas part étaient considérés comme ennemis, V, II, 4; VI, III, 4. César convoque ces assemblées où il lui plaît : à Samarobrive, V, XXIV, 1; à Lutetia, VI, III, 4, et les préside du haut d'une estrade, *suggestus*, VI, III, 6.

Formules pour convoquer l'assemblée : *diem concilio constituere*, I, XXX, 5; *concilio coacto*, VII, LXXVII, 1; *convocato*, II, X, 4; *concilium indicere*, VII, LVI, 1; pour la tenir : *concilium habere*, V, LIII, 4; pour la dissoudre : *concilium dimittere*, I, XVIII, 1; *concilio peracto*, V, XXIV, 1; VI, IV, 6.

Conconnetodumnus [*très constant* ou *très sympathique*? la variante *Congonnetodubnus* est attestée par une inscription de Saintes; M. d'Arbois de Jubainville propose de traduire *gonneto-* par *celui qui blesse, tue*. La première syllabe répond au latin *cum*; voy. *Dumnacus*]. Chef carnute, dirige (en 702/52), avec Gutruatus, le massacre des citoyens romains établis à Cenabum, VII, III, 1.

Concursus, voy. *Armée*, n° 145.

Condrusi [*désireux*, composé de la racine celtique du nom de *Drusus*], petit peuple de la Gaule Belgique, client des Trévires, IV, VI, 4; les Condruses habitaient sur la rive droite de la Meuse, le pays situé entre Liège et Huy, qui porte encore aujourd'hui le nom de Condroz. César, VI XXXII, 1, dit que les Condruses

étaient d'origine germanique, mais pour eux, comme pour quelques autres peuples, ceci doit s'entendre dans un sens géographique et non ethnographique. Ils promettent leur aide à la ligue Belge, II, IV, 10; les Usipètes et les Tenctères viennent sur leur territoire, IV, VI, 4. César leur ordonne de rendre les Eburons réfugiés chez eux, VI, XXXII, 1, 2.

Conducere, voy. *Armée*, n° 169.

Confertus, voy. *Armée*, n° 135.

Conjurare, voy. *Armée*, n° 8.

Conscribere voy. *Armée*, n° 3

Considius (*Publius Considius Longus*), commande un détachement d'éclaireurs dans la 1re campagne des Gaules et ne justifie pas sa bonne réputation. Il avait servi sous Sylla et sous Crassus, probablement dans la guerre contre Spartacus, I, XXI, 4; XXII, 2-4.

Consilium, voy. *Armée*, n° 78.

Contio, voy. *Armée*, n° 19.

Conventus, assises judiciaires annuelles tenues par César dans une de ses trois provinces. Là le gouverneur rendait la justice aux provinciaux, se prononçait sur tous les cas qui ne ressortissaient pas directement aux instances municipales ou qui lui étaient soumises en appel. En même temps, il traitait toutes les questions qui avaient rapport à son administration. César *tenait ses assises régulièrement chaque année dans la Gaule Cisalpine, I, LIV, 3*; V, I, 5; II, *1; VI, XLIV, 3;* VII, 1, I. Il ne parle pas des *Conventus* de la Gaule Narbonnaise; probablement il en confiait la présidence à son questeur ou à l'un de ses légats, se réservant les assises de la province qui le rapprochait le plus de Rome.

Agere conventus, I, LIV, 3; VI, XLIV, 3; VII, I, 1, tenir ses assises; *peractis conventibus*, V, I, 5, après la fin des assises; *jus dicere*, rendre la justice dans un *conventus*, VIII, IV, 2; XXIII, 1.

Conventus, par extension, signifie lieu où se tient un *conventus*, VIII, XLVI, 5.

Ce mot est pris aussi dans le sens d'assemblée des Gaulois, I, XVIII, 2; d'assemblée des soldats, V, XLVIII, 9; sur ce dernier, sens, voy. *Armée*, n° 19.

Convictolitavis [*qui a un grand cortège, une nombreuse suite?*], chef éduen distingué, VII, XXXII, 4; élu vergobret, VII, XXXIII, 4, en 702/52, maintenu par César, malgré Cotus, (voy. ce mot); sollicité par les Arvernes, se déclare contre César, VII, XXXVII, 1-7; cf. VII, XXXIX, 2; XLII, 4; LV, 4; LXVII, 7.

Copulæ, voy. *Armée*, n° 156.

Coriosolites [*qui veillent sur l'armée?*], peuple de l'Armorique, habitait, entre les Vénètes, les Redones, les Osismi, un territoire correspondant à la plus grande partie du département actuel des Côtes-du-Nord. On croit trouver une trace de leur nom dans Corseul, bourg voisin de Dinan (Côtes-du-Nord). Ils sont soumis par P. Crassus en 697/57, II, XXIV; Gallus va chercher du blé chez eux et est reten-

comme otage, III, VII, 4; VIII, 3; César envoie contre eux Titurius Sabinus, III, XI, 4. Lors de la guerre de l'indépendance, en 702/52, ils doivent fournir un contingent de 3000 hommes, VII, LXXV, 4.

Cornu, voy. *Armée*, n° 138.

Corona, terme technique de vente, voy. *Armée*, n° 65.

Correus, chef du pays des Bellovaques, se met en 703/51 à la tête d'un soulèvement des pays du Nord contre les Romains, VIII, VI, 2; VII, 4; il tend une embuscade à l'armée romaine sur les bords de l'Aisne et périt après un combat acharné, VIII, XVII-XXI.

Corus, vent du nord-ouest, V, VII, 3; il retient César et sa flotte pendant près de vingt-cinq jours à *Portus Itius*.

Cotta (*Lucius Aurunculeius Cotta*), lieutenant de César; sa famille n'est pas connue. Son nom se trouve mentionné pour la première fois dans les *Commentaires*. En 697/57, il commande avec Titurius la cavalerie chargée de poursuivre les Belges, II, XI, 3-6; il est envoyé avec Titurius chez les Ménapiens en 699/55, IV, XXII, 5; XXXVIII, 3. L'année suivante, enfermé avec Titurius (voy. ce mot) dans le camp d'Aduatuca, il est attiré dans une embuscade par Ambiorix et y périt, V, XXIV, 4, 5; XXVI, 2; XXVIII, 3-6; XXIX, 7; XXX, 1; XXXI, 3; XXXIII, 2; XXXV, 8; XXXVI, 3, 4; XXXVII, 4. César apprend sa mort, V, LII, 4. Cicéron campe au même endroit que Cotta, VI, XXXII, 4, et les soldats se rappellent avec terreur sa mort et son désastre, VI, XXXVII, 8. Il avait, d'après Athénée (VI, p. 273), composé en grec une histoire où il était question de la guerre de Bretagne.

Cotus [*vieux*], chef éduen de noble race, frère d'un ancien vergobret, Valetiacus, VII, XXXII, 4; élu vergobret en 702/52 par un petit nombre de partisans, entre autres Viridomare, VII, XXXIX, 2, en opposition à Convictolitavis; il est forcé par César de se démettre, VI, XXXIII, 3; il rejoint Vercingétorix et, dans un combat, est pris par les Romains, VII, LXVII, 7.

Crassus. 1° *Marcus Licinius Crassus Dives*, fit partie du premier triumvirat et périt en 701/53, après la bataille de Carrhes, tué par les Parthes. Il avait été deux fois consul avec Pompée en 684/70 et en 699/55. C'est de ce dernier consulat que parle César, IV, I, 1. Crassus avait d'accord avec Pompée fait proposer, en 699/55, par le tribun Trébonius, une loi qui prolongeait de cinq ans la durée du gouvernement de César en Gaule, VIII, LIII, 1 ; il est mentionné I, XXI, 4 ;

2° *Marcus Licinius Crassus*, fils aîné du personnage précédent, succède à son frère (voy. *Publius Crassus*) comme lieutenant de César, en 698/56; questeur, en 700/54, il commande une légion en quartiers d'hiver chez les Bellovaques, V, XXIV, 3; XLVI, 1, 2; il est mis à la tête d'une légion stationnée à Samarobriva (voy. ce mot). En 701/53, il prend part à la campagne contre les Ménapiens, VI, VI, 1. Pendant la

guerre civile il fut au nombre des partisans de César, et en 705/49 eut le gouvernement de la Gaule Cisalpine. On ignore la date de sa mort;

3° *Publius Licinius Crassus*, fils puîné du triumvir (cf. *Crassus Dives*); il partit avec César pour la guerre des Gaules; il commandait la cavalerie à la bataille contre Arioviste, I, LII, 7; il s'y distingua et fit preuve d'initiative; il aida à la soumission des peuples maritimes de l'Océan, II, XXXIV; III, VII, 2-4; VIII, 2, 5; IX, 1. Il fut ensuite envoyé dans l'Aquitaine qu'il soumit, III, XI, 3; XX, 1; XXI, 2, 3; XXII, 4; XXIII, 1, 7; XXIV, 5; XXV, 1, 2; XXVI, 1; XXVII, 1; VIII, XLVI, 1. Il quitta l'armée de César à la fin de 698/56 ou au commencement de 699/55. Emmené par son père en Syrie, il y périt en 701/53 à la bataille de Carrhes. Il avait été augure, et Cicéron lui succéda dans cette dignité. Ce fut, semble-t-il, un officier de talent.

Crates: 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 96; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 205.

Cretes, habitants de l'île de Crète (auj. *Candie*), servent comme archers dans l'armée de César, II, VII, 1; voy. *Armée*, n° 41.

Critognatus [voy. *Boduognatus*], noble Arverne, prononce, pendant le siège d'Alésia, un discours énergique et s'oppose à toute capitulation, VII, LXXVII, 2-16; LXXVIII, 1.

Cuneatim, voy. *Armée*, n° 217.

Cuneus, voy. *Armée*, n° 146.

Cuniculi : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 115; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 204.

Curio (*Gaius Scribonius Curio*), l'un des hommes les mieux doués et les plus turbulents de cette époque; d'abord ennemi de César, puis acheté par lui, lors de son tribunat, 704/50, il soutint habilement les intérêts de César, VIII, LII, 4, 5, auquel il resta fidèle; il mourut bravement à la bataille du Bagrada en 705/49.

Custodia, **Custodiæ**, voy. *Armée*, n°s 97, 202.

D

Daci, peuple thrace habitant entre le Danube, la Theiss, le Pruth et les Carpathes, un territoire qui, suivant César (VI, XXV, 2) était limité par la forêt Hercynienne, et qui correspond à peu près à la Transylvanie et à la Roumanie. La Dacie fut réduite en province romaine par Trajan en 107 ap. J.-C.

Danubius [*audacieux, impétueux*, le Danube, en allemand *Donau*; la forme *Danuvius* paraît plus correcte], fleuve qui prend sa source dans la Forêt Noire et se jette dans la mer Noire; la forêt Hercynienne borde en partie son cours, dit César, VI, XXV, 2.

Decetia, ville des Eduens sur la Loire, aujourd'hui Decize (Nièvre). César y réunit, en 702/52, le sénat des Eduens pour trancher la question de rivalité entre Cotus et Convictolitavis, VII, XXXIII, 2-4.

Decumanus, *decumana porta*, voy. *Armée*, n° 85.

Decurio, voy. *Armée*, n° 77.

Dedere, terme de la langue politique et militaire pour indiquer la remise d'un objet ou d'une personne et la capitulation d'une ville prise ou d'un peuple qui s'avoue vaincu, II, XVI, 2; III, XVI, 4 etc. Quand le bélier avait touché les murs (II, XXXII, 1), on n'admettait plus de capitulation. Sur les conséquences de la *deditio*, voy. *Dediticius*.

Dediticius, peuple soumis sans conditions. La *deditio* n'est pas une convention, un contrat bilatéral: les Romains ne traitent pas avec les *dediticii*, ils leur imposent telles conditions qu'il leur plaît, sans s'obliger même à respecter les droits qu'on laisse aux vaincus. En particulier la propriété du sol est transmise du vaincu au vainqueur, qui en dispose à son gré; cf. *Bell. Civ.* III, LIX, 2 (voir la formule dans T.-Liv. I, XXXVIII, 1; VII, XXXI, 4), cf. I, XLIV, 5; II, XXXII, 2. Ce mot est pris aussi dans le sens étendu de *soumis*, *vaincus*, I, XXVII, 4; II, XVII, 2.

Deditio, voy. *Dediticius*.

Deducere, voy. *Armée*, n° 162.

Devoti, voy. *Soldurii*.

Diablintes, voy. *Aulerci*.

Dicio. Ce mot, qui ne se trouve au nominatif que dans les glossaires, marque le rapport qui s'établit entre un Etat vainqueur et un Etat vaincu. Le second reçoit les ordres que le premier lui dicte (*dicit*, *imperat*), et l'on conçoit que *dicio* soit employé seulement dans des locutions comme les suivantes: *in dicionem esse redactus*, II, XXXIV, 1; *in dicione teneri*, I, XXXIII, 2; *sub dicione esse*, I, XXXI, 7.

Dilectus, voy. *Armée*, n° 3.

Dis pater, Pluton, dieu de la mort chez les Gaulois, qui prétendaient descendre de lui, VI, XVIII, 1.

Diviciacus [dérivé de *divos*, *dieu*; comparez le latin *divus*, le grec δῖος, divin].

1° Personnage influent du pays des Eduens, frère de Dumnorix (voy. ce mot), appartenait à l'ordre des druides (voy. *Druides*). C'était le chef de la noblesse et du parti romain en Gaule. En 691/63, il avait inutilement sollicité l'appui du sénat contre les Séquanais (I, XXXI, 9; VI, XII, 5). Au moment de l'invasion des Helvètes, il engagea les Eduens à demander secours aux Romains et réussit à les persuader malgré son frère. Puis, au nom de tous les Gaulois, il demanda l'intervention de César contre Arioviste (696/58). L'année suivante, il décida les Eduens à se joindre à César pour vaincre les Belges. Il usa, à plusieurs reprises, de son influence sur César pour intercéder en faveur de ses compatriotes: en faveur de son frère (I, XX, 1, 6); des Bellovaques (II, XIV, 1 sqq.); de Viridomare (VII, XXXIX, 1). Cicéron connaissait Diviciac et fut son hôte quand il vint à Rome; il loue surtout son habileté dans l'art de la divination (De Div. I, XLI, 90); cf. Cés. B. G. I, III, 5; XVI, 5.

XVIII, 1, 8; XIX, 2 sqq.; XX, 1-6; XXXI, 3; XXXII, 1-4; XLI, 4; II, V, 2; X, 5: XIV, 1; XV, 1; VI, XII, 5; VII, XXXIX, 1; cf. Plut. *Cés*. 19; Dion Cass. XXXVIII, 34. Diviciac ne quittait jamais César, il fut son plus fidèle compagnon et son plus utile confident. C'est probablement par lui que César apprit tous les renseignements que les *Commentaires* fournissent sur les druides. César en fait le plus grand éloge, I, XIX, 2.

Il faut remarquer qu'après la mort de son frère Dumnorix, assassiné par les ordres de César, Diviciac n'apparaît plus dans les *Commentaires* et ne joue plus aucun rôle. On ne sait rien sur la fin de sa vie.

2° Roi des Suessions, antérieur à Galba, et dont l'autorité s'était étendue jusqu'en Grande-Bretagne, II, IV, 7.

Divico [même racine que *Diviciacus*], chef helvète, du canton des Tigurins, avait défait et tué le consul L. Cassius Longinus (voy. ce mot), en 647/107. En 696/58, il vient, après la défaite des Helvètes, porter à César des propositions d'accommodement qui ne sont pas acceptées, I, XIII, 2-7; XIV, 7.

Domitius [*Lucius Domitius Ahenobarbus*], V, I, 1. Consul en 700/54, avec Appius Claudius Pulcher (voy. ce mot).

Donnotaurus (voy. *Valerius*).

Drappes, chef sénonais, fuit, en 703/51, dans la Province *romaine, VIII, XXX, 1; avec Luctérius il occupe* Uxellodunum, *VIII, XXXII, 1, 2;* puis campe hors de la ville, VIII, XXXIV, 2; XXXV, 1, 2; il est battu par Caninius, VIII, XXXVI, 1-5; XXXIX, 1; sa mort, VIII, XLIV, 2.

Druides [d'un adjectif signifiant *vrai*, *sûr*, et répondant à l'anglais *true*, vrai, allemand *treu*, fidèle; ou du nom du chêne, comparez en grec δρῦς, δόρυ, bois (?)]. César donne des détails étendus sur les druides, détails qu'il tenait de Diviciac, comme on l'a supposé avec assez de vraisemblance. Les *druides* formaient une véritable corporation, dans laquelle on entrait librement après un long noviciat, VI, XIV, 3; le célibat n'était pas obligatoire. Les druides avaient à leur tête un chef qu'ils élisaient eux-mêmes, VI, XIII, 8, 9. Ils étaient très honorés, VI, XIII, 4 (cf. Strabon IV, IV, 4; Diodore V, 31), et jouissaient de grands privilèges; ils étaient exempts d'impôts et dispensés du service militaire, VI, XIV, 1; ce dernier point semble souffrir des exceptions puisque Diviciac, qui était druide (cf. Cic. *de Div.*, I, XLI, 90), commanda en 697/57 l'armée des Eduens, II, X, 5. Les druides sont à la fois *devins* (Cic. *de Div.* I, XLI, 90), *magiciens* (Plin, *H. N.* XVI, XLIV, 249), *médecins* (Plin. *H. N.* XVI, XLIV, 251; XXIV, 103), *prêtres*, VI, XIII, 4; XVI, 2-3 (cf. Diodore, V, 31); *professeurs*, VI, XIII, 4; XIV, 2, 3, 6 (cf Strabon IV, IV, 4; Pomp. Mela III, 3); leur enseignement est purement oral, VI, XIV, 3. Les druides, VI, XIII, 5, 6, 7, 10, sont donnés comme juges des procès de toute nature entre les

particuliers et même entre les peuples; il faut entendre par là que les druides sont des arbitres acceptés par les plaideurs, mais qui ne leur sont pas imposés, — c'est au reste ce que dit Strabon (IV, IV, 4); — et c'est pour rendre ces sentences qu'ils se réunissent tous les ans (VI, XIII, 10) dans un lieu déterminé; Diodore (V, 31) mentionne le même fait. Ils étaient peut-être aussi chargés de l'élection d'un magistrat si par *sacerdotes* il faut entendre *druides*, VII, XXXIII, 4. Les *druides*, V, XIII, 11, 12, allaient étudier en Grande-Bretagne, d'où, suivant une opinion rapportée par César, VI, XIII, 11, 12, le druidisme était originaire; cette opinion semble implicitement contredite par Tacite (*Agr.* 11). Ce qui est probable, c'est que la Grande-Bretagne, étant moins civilisée que la Gaule, avait conservé plus intactes les traditions religieuses; il était donc naturel qu'on envoyât quelquefois des jeunes gens se perfectionner chez les druides insulaires. César dit, VI, XIV, 5, qu'ils auraient enseigné une sorte de métempsychose; c'était peut-être leur doctrine, ce n'était pas la croyance des Gaulois. Les Gaulois croyaient à l'immortalité de l'individu et à la continuation, dans un autre monde, de la vie qu'on avait menée sur la terre; c'est pour cela qu'on empruntait de l'argent à charge *de le rendre* dans l'autre monde *et qu'on* immolait des chiens, *des chevaux*, des esclaves, pour *accompagner* le mort et le servir dans une autre vie. D'après César (cf. Diodore, V, 31), la puissance des druides a été considérable; il faut noter cependant qu'en dehors des chapitres XIII et XIV du livre VI, il n'en est pas question ailleurs. César n'en nomme pas un seul et ne nous dit pas s'ils étaient partisans de Rome ou de l'indépendance gauloise. Les druides disparurent presque sans que l'histoire le dise; Suétone (*Claude*, 25) parle de lois portées contre eux : ce sont probablement des lois interdisant les sacrifices humains (voy *Sacrificium*). Pline (*H. N.* XXX, I, 13) nous dit que les Druides furent supprimés par Tibère; ils continuèrent cependant à exister, mais secrètement (cf. Pomp. Méla, III, 19); on les voit intervenir encore en 71 dans un soulèvement de la Gaule (Tacite, *Hist.* IV, 54), puis il n'en est plus question; furent-ils de nouveau supprimés? on ne le sait, mais il est vraisemblable que le druidisme déchu de son pouvoir politique et judiciaire par l'établissement de l'autorité romaine, privé des cérémonies de son culte, — interdit aux Gaulois qui voulaient être citoyens romains, — devint la religion des ignorants et tomba au rang d'une superstition insignifiante.

Dubis [*noir*, même racine que le grec τυφ-λός, *aveugle*; l'irlandais *dub-linn*, Dublin, veut dire *eau noire*], affluent de la Saône (*Arar*), prend sa source dans le Jura et entoure presque Vesontio, I, XXXVIII, 4, 5.

Dumnacus [dérivé de *dumnos*, *dubnos*, profond, vaste, grand ; comparez anglais *deep*, allemand *tief*, profond, peut-être grec τάφρος, fossé, et voy. *Coconnetodumnus*, etc.], chef gaulois du pays des Andes, assiège en 703/51, dans Lemonum, Duratius, chef des Pictons; forcé par Fabius de lever le siège de cette ville, il est battu en opérant sa retraite, et, après la soumission de ses compatriotes, va chercher un refuge à l'extrémité de la Gaule, probablement dans les forêts de l'Armorique, VIII, XXVI, 2; XXVII, 2, 5; XXIX, 1; XXXI, 1, 2, 5.

Dumnorix [*grand chef*, voir *Dumnacus*], chef éduen, frère de Diviciac, gendre d'Orgétorix, I, III, 5 ; son influence sur les Séquanais, I, IX, 3; il leur demande de laisser passer les Helvètes sur leur territoire, I, IX, 4; XVIII, 1; accusé par Liscus auprès de César, il est gardé à vue, I, XVIII, 1 sqq. ; XX, 6. En 700/54, au moment de s'embarquer pour la Grande-Bretagne, César veut l'emmener, Dumnorix refuse, il s'échappe, on le poursuit et on le tue, V, VI, 1, 3, 4; VII, 1, 3, 5, 9.

Duratius, chef gaulois, du pays des Pictons, allié des Romains qu'il avertit des mesures prises par le parti national. En 703/51, il est assiégé par Dumnacus et délivré par C. Fabius, VIII, XXVI, 1, 2; XXVII, 1.

Durocortorum [*enceinte fortifiée (?)*], ville des Rèmes (*voy. ce mot*), aujourd'hui Reims (Marne). César y tient une assemblée des Gaulois en 701/53 et y fait mettre à mort Accon (voy. ce mot), VI, XLIV, 1, 2.

Dux, duces, voy. *Armée*, n° 189.

E

Eburones, peuple de la Gaule Belgique, que César dit être d'origine germanique, II, IV, 10 (voy. *Condrusi*), et qu'il appelle une peuplade obscure, V, XXVIII, 1 (voy. *cliens*); les Eburons occupaient les deux rives de la Meuse et le pays qui s'étend de la Meuse au Rhin, V, XXIV, 4, entre Liège et Aix-la-Chapelle ; Aduatuca (Tongres) était à peu près le centre de leur territoire, VI, XXXII, 4. Les Eburons sont voisins des Ménapiens, VI, V, 4, des Sègnes et des Condruses, VI, XXXII, 1. Ils sont clients des Trévires, IV, VI, 4. Ils font, en 697/57, partie de la ligue Belge, II, IV, 10. En 700/54, César envoie chez eux une légion et cinq cohortes qu'ils massacrent, V, XXIV, 4-XXVIII, 1; XXIX, 1. Les Eburons assiègent ensuite le camp de Cicéron, V, XXXVII, 5; XXXIX, 3; ils se retirent, V, LVIII, 7. En 701/53, César marche contre eux, ils s'enfuient et un de leurs rois, Catuvolcus (voy. ce mot), se tue, VI, XXXI, 5. Mesures prises contre eux par César, VI, XXXII, 2, 3; XXXIV, 8; XXXV, 1, 4, 6.

Eburovices, voy. Auler

Elaver, fleuve qui prend sa source dans les Cévennes et se jette dans la Loire, aujourd'hui l'Allier. César le remonte en 702/52 pendant sa marche sur Gergovie, VII, XXXIV, 2; il le passe à Varennes-sur-Allier, VII, XXXV, 1, 4, 5; cf. VII, LIII, 4. D'après César, l'Allier ne serait guéable qu'en automne, VII, XXXV, 1. Remarquer que ce mot est du neutre.

Eleuteti, peuple de la Gaule Celtique soumis aux Arvernes. Les Eleuteti sont compris dans l'énumération des peuples qui doivent fournir un contingent à l'armée envoyée au secours d'Alésia. On ne sait où les placer. VII, LXXV, 2.

Elusates, peuplade d'Aquitaine. Les Elusates habitaient dans l'arrondissement actuel de Condom, aux environs d'Eauze (Gers); en 698/56, ils se soumettent à Crassus, III, XXVII, 1.

Epasnactus [composé de *epos*, cheval, latin *equus*, grec ἵππος; voir *Eporedorix*], Arverne, un des plus fidèles partisans des Romains. Après la prise d'Uxellodunum, il livre Luctérius à César, VIII, XLIV, 3.

Eporedorix [*chef des cavaliers*, voy. *Reda*] :

1° Eduen, d'une grande famille et de grande influence, VII, XXXVIII, 2; XXXIX, 1; dénonce à César la trahison de Litaviccus, VII, XXXIX, 3; XL, 5; *il a un* entretien avec César, VII, *LIV*, 1. Il trahit César, VII, LV, *4-10*; se range sous les drapeaux de Vercingétorix, VII, *LXIII*, 9; commande avec Commius et d'autres l'armée de secours envoyée à Alésia, VII, LXXVI, 3, 4. Son frère, que César ne nomme pas, est envoyé par Vercingétorix porter la guerre chez les Allobroges, VII, LXIV, 5;

2° Noble Eduen dont César ne parle qu'une fois. Il avait commandé en chef dans la guerre contre les Séquanais, avant l'arrivé de César, il reparaît dans l'armée de Vercingétorix et, en 702/52, est fait prisonnier à la bataille de la Vingeanne, VII, LXVII, 7.

Eques. Outre le sens de cavalier (voy. *Armée*, n° 43), sens le plus fréquent, ce mot désigne :

1° Chez les Romains, les chevaliers ou membres de l'ordre équestre, ordre intermédiaire entre le peuple et le sénat, III, X, 2; V, XXVII, 1; VI, XL, 4; VII, III, 1; LX, 1, 2; LXV, 5.

2° Chez les Gaulois, une des deux classes aristocratiques qui se partageaient la considération et le pouvoir, VI, XIII, 1, 3; XV, 1 sqq., et aussi les *Ambacti*, I, XVIII, 5.

Equitatus, l'ordre des *equites*, I, XXXI, 6, voy. *Eques*, 2; ce mot désigne presque toujours la cavalerie; sur la cavalerie romaine, voy. *Armée*, n° 43; sur la cavalerie gauloise, voy. *Armée*, n° 168.

Eratosthenes. Eratosthène, célèbre savant grec, né à Cyrène en 482/272 ou 479/275, mort à Alexandrie en 562/192 ou 560/194. Il remplit les fonctions de bibliothécaire à Alexandrie sous le règne de Ptolémée

Évergète. Il s'occupa surtout de mathématiques, d'astronomie, d'histoire; on le considère comme le fondateur de la chronologie scientifique; il écrivit un ouvrage de géographie en trois livres, perdu comme ses autres ouvrages; c'est à ce traité de géographie que César fait allusion, VI, XXIV, 2.

Essedarii, voy. *Armée* n° 185.

Essedum, voy. *Armée* n° 185.

Esuvii [*belliqueux*; la forme celtique devait être *Aisuvii*, dérivé d'*Æsus*, dieu guerrier], peuple de l'Armorique au sud des Lexovii, occupait un territoire correspondant à une partie du département de l'Orne. On a voulu retrouver une trace de leur nom dans celui d'Essey, bourg du département de l'Orne. Les Esuviens sont soumis par P. Crassus en 697/57 (II, XXXIV); c'était un peuple d'une certaine importance. Terrasidius va chez les Esuviens faire des approvisionnements de blé, III, VII, 4; et Roscius y mène hiverner une légion, V, XXIV, 2.

Evocati, voy. *Armée*, n° 15.

Excubare, **Excubitor**, voy. *Armée*, n° 99.

Expedire, voy. *Armée*, n° 132.

Expeditus : 1° chez les Romains, voy. *Armée* n° 60 : 2° chez les Gaulois, voy. n°s 170, 218.

Expugnatio, **expugnare**, voy. *Armée*, n° 109.

Exploratores : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 119; 2° *chez les Gaulois, voy. Armée, n° 171.*

F

Faber, voy. *Armée*. n° 66.

Fabius : 1° (*Gaius Fabius*, nommé lieutenant de César en 698/56, — on ne sait rien sur sa vie avant cette date. — il commande en 700/54 une légion campée chez les Morins et la conduit au secours de Q. Cicéron (voy. ce mot) V, XXIV, 2; XLVI, 3; XLVII, 3; LIII, 3; il aide à soumettre les Ménapiens, VI, VI, 1; il prend part aux sièges de Gergovie, VII, XL, 3; XLI, 2, 4; d'Alésia, VII, LXXXVII, 1; il est chargé pendant l'hiver de 702/52 de surveiller les Bellovaques, VII, XC, 5, puis il conduit 2 légions sur le territoire des Suessions, VIII, VI, 3. En 703/51, il va en Aquitaine avec 25 cohortes et soumet Dumnacus, VIII, XXIV, 2; XXVII-XXIX; il soumet les Carnutes et les Armoricains, puis vient prendre part au siège d'Uxellodunum, VIII, XXXI; XXXVII, 3; LIV, 4. Il resta fidèle à César pendant la guerre civile, mais la fin de sa vie nous est inconnue comme l'avait été le commencement;

2° *Lucius Fabius*, centurion de la VIIIe légion, se distingue par sa bravoure au siège de Gergovie, monte sur le mur et y périt, VII, XLVII, 7; L, 3;

3° *Quintus* Fabius *Maximus* Allobrogicus, consul avec L. Opimius en 633/121, bat, pendant son consulat, les Rutènes et les Arvernes unis

aux Allobroges, dans un combat livré au confluent de l'Isère et du Rhône, I, xlv, 2.

Factio, parti politique (*facere cum aliquo*, être du parti de quelqu'un). L'origine de ces divisions était la recherche de l'hégémonie (voy. *Principatus*). La Gaule par ce fait se trouvait divisée en deux partis, I, xxxi, 3; VI, xii, 1. Chaque Etat à son tour était divisé en deux partis, V, lvi, 3; VI, xi, 1 sqq; xxii, 3.

Falces : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 114, 157; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 209.

Familia. Ce mot (I, iv, 2) désigne, comme le mot français, *maison*, mais avec plus d'étendue, des personnes employées au service d'un grand personnage gaulois. Ceux qui la composaient étaient de condition libre, mais, attachés à la personne du chef, ils avaient aliéné toute leur indépendance. Ils pouvaient être extrêmement nombreux; ils étaient environ 10000 aux ordres d'Orgétorix; voy. *Cliens*, *Ambactus*.

Familiares, ceux qui font partie de la *familia*, I, xxxix, 4; VI, xxx, 3, 4; VII, xxviii, 6.

Ferrariæ, mines de fer, très nombreuses chez les Bituriges, VII, xxii, 2; voy. la note *ad. h. l.*

Fœdus, voy. *Societas*.

Fores, voy. *Armée*, n° 86.

Fossa, voy. *Armée*, n° 88.

Frumentum, voy. *Armée*, n° 55.

Fufius (*Gaius Fufius Cita*), chevalier romain chargé par *César* du service de l'intendance, assassiné (702/52) à Cenabum par les Carnutes, VII, iii, 1.

Funda : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 42, 54 ; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 178.

Funditores : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 42 ; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 173.

Funera, chez les Gaulois (VI, xix, 4). César dit que les funérailles des Gaulois étaient somptueuses eu égard à leur état de civilisation. Il ajoute que les clients (voy. *Cliens*) et les esclaves que le mort avait le plus aimés étaient brûlés avec lui, du moins que cette coutume n'avait que récemcemment cessé. Mais le mort lui-même était-il inciné ou inhumé? César semble dire qu'il était brûlé (*una cremabantur*), Diodore aussi (V, 28), Pomponius Mela (III, ii, 19 : *erantque qui se in rogos suorum... immitterent*), mais d'autre part, Tite-Live (V, 48) dit que les Cisalpins inhumaient leurs morts, et les fouilles faites par les archéologues montrent qu'il y a eu beaucoup d'inhumations. La question reste donc assez obscure; peut-être les deux procédés de sépulture ont-ils été employés simultanément. On trouvera, p. 336, 337, la reproduction d'une sépulture à inhumation, qui, quoique certainement antérieure à l'époque de la guerre des Gaules, donnera une idée du genre des sépultures gauloises et commentera suffisamment le texte de César. Il y a deux sépultures superposées : la plus

près du sol contient probablement le cadavre de l'écuyer ou du conducteur du char; celle qui est au-dessous renferme le cadavre du chef enseveli dans son char, — on en voit très distinctement les roues — et divers objets ensevelis avec lui, entre autres une lance, un javelot, un casque, des anneaux, des disques, des vases, dont l'un contenait des ossements de volaille et de porc avec des coquilles d'œufs. Cette sépulture a été découverte en 1875 à la gorge Meillet, à Somme-tourbe (Marne). La gravure est faite d'après E. Fourdrignier, *Notes archéologiques*, 1878.

G

Gabali [dérivé d'une racine qui signifie *prendre*, *saisir*; comparez l'allemand *Gabel*, fourche], habitants de la Gaule Celtique, clients des Arvernes, VII, LXXV, 2, leurs voisins immédiats, VII, LXIV, 6; ils occupaient sur les pentes des Cévennes le territoire correspondant au Gévaudan (département de la *Lozère*). En 702/52, Luctérius reçoit d'eux des otages, VII, VII, 2: Vercingétorix les envoie chez les Helvii, VII, LXIV, 6; ils contribuent au contingent de 35 000 hommes imposés par l'assemblée des Gaulois aux Arvernes et à leurs clients, VII, LXXV, 2.

Gabinius (*Aulus Gabinius*), *consul en 696/58. Il n'en est pas autrement* question dans la guerre des Gaules. Il joua un certain rôle dans la guerre civile. Après la bataille de Pharsale, il fut chargé du gouvernement de l'Illyrie et mourut à Salone en 707/47 av. J.-C., I, VI, 4.

Gæsum, voy. *Armée*, n° 182.

Galba [*très gras*]: 1° Roi des Suessions au moment de l'invasion de César. Il est choisi unanimement, à cause de sa sagesse et de sa justice, comme chef de la ligue Belge, en 697/57, II, IV, 7. César reçoit sa soumission, II, XIII, 1; ses deux fils sont livrés comme otages après la reddition de *Noviodunum*, II, XIII, 1;

2° *Servius Sulpicius Galba*, petit-fils du grand orateur Sulpicius Galba, qui fut consul en 610/144, et l'un des ancêtres de l'empereur Galba. Il avait pris part à la campagne de Gaule conduite par C. Pomptinus en 693/61. Pendant les campagnes de César en Gaule il remplit les fonctions de lieutenant; en 698/56, il est chargé d'assurer les communications à travers les Alpes et livre plusieurs combats aux Nantuates, aux Sédunes et aux Véragres; assiégé dans son camp, il repousse avec peine l'ennemi et se retire dans la Province, III, I-VI. Il quitte l'armée l'année suivante et, sur la recommandation de César, est élu préteur en 700/54. Il brigue vainement le consulat en 704/50 (VIII L, 4). Malgré l'amitié que César lui avait toujours témoignée, Galba entra dans la conspiration contre César; condamné pour ce fait,

il s'enfuit et mourut probablement en exil.

Galea, voy. *Armée*, n° 31.

Gallia [voy. *Gallus*]. Ce mot, dans son acception la plus large, désigne le territoire occupé par les Gaulois et compris entre l'Italie proprement dite, la Germanie, la mer et l'Espagne. C'est une simple expression géographique, I, II, 2 et souvent.

Ainsi entendue, la Gaule se partageait en deux grandes divisions, la Gaule Cisalpine et la Gaule Transalpine. La Gaule Cisalpine comprenait le pays situé entre les Alpes et le Rubicon et avait été réduite en province romaine dès 191 av. J.-C. Elle est désignée tour à tour sous le nom de *Gallia Cisalpina* (VI, I, 2), de *Gallia Citerior* (I, XXIV, 2; LIV, 3; II, I, 1; II, 1; V, I, 5; II, 1; VIII, XXIII, 3; LIV, 3), de *Gallia Togata* (VIII, XXIV, 3; LII, 1), ou encore de *Citerior Provincia* (I, X, 5); César la désigne aussi sous le nom d'*Italie* (voy. ce mot). La Gaule Cisalpine, jointe à la Province (voy. ce mot) et à l'Illyrie, formait le commandement confié à César après son consulat. La Gaule Transalpine (*Gallia Transalpina*, VII, I, 2; VI, 1) comprenait les territoires au nord des Alpes, c'est-à-dire correspondait à la Suisse, à peu près telle qu'elle est, à la France avant 1870, à la Belgique et à la Hollande jusqu'au Rhin; César l'appelle aussi *Gallia Ulterior* (I, VII, 1, 2; X, 3, et même *interior*, II, II, 1). Sous cette double dénomination, il faut entendre la Province proprement dite et la Gaule indépendante (cf. I, I, 1, *Gallia* sans épithète), qui comprenait tout le territoire situé entre les Cévennes, le haut Rhône, les Alpes, le Rhin, la mer et les Pyrénées. La Gaule indépendante se divisait à son tour en Aquitaine, en Gaule Belgique (voy. *Aquitania*, *Belgæ*, *Belgium*) et en Gaule Celtique, d'où le pluriel *Galliæ*, IV, XX, 3.

La Gaule Celtique s'étendait entre la Garonne, qui la séparait de l'Aquitaine, la Seine et la Marne, qui lui servaient de frontière du côté de la Belgique. Elle était au sud, du côté de la Province romaine, bornée par les Cévennes et le haut Rhône. César nomme comme faisant partie de la Gaule Celtique les peuples suivants : Arverni, Aulerci, Bituriges, Carnutes, Esuvii, Hædui, Helvetii, Lemovices, Lingones, Mandubii, Meldi, Nitiobriges, Parisii, Petrocorii, Rauraci, Ruteni, Senones, Sequani, Turones, et les peuples maritimes (cf. *Armoricus*). César désigne la Gaule Celtique, et ses habitants par le nom trop général de *Gallia*, *Gallus*, I, I, 6; XXX, 1; II, I, 2; III, 1; III, XI, 3.

Gallia signifie aussi Belgique et Celtique, VIII, XLVI, 1, et par métonymie les Gaulois, I, XVII, 4, et souvent.

Gallicus, adjectif ne s'appliquant qu'aux noms de choses; on le trouve avec les mots suivants : *ædificia*, V, XII, 3; *ager*, I, XXXI, 11; *arma*, I, XXXII, 2; bellum, IV, XX, 1; V, LIV, 4; consuetudo, IV, V, 2;

V, XIV, 1; *insignia*, I, XXII, 2; *lingua*, I, XLVII, 4; *mos*, IV, III, 3; V, XLIII, 1; VII, XLVIII, 3; *murus*, VII, XXIII, 1; *navis*, III, XI, 5; XIV, 7; *ostentatio*, VII, LVII, 3; *res*, VI, VII, 7. Il en est de même de *Germanicus*.

Gallus [*brave*, racine *gal*-, d'où un autre dérivé, Γαλάται, que les Grecs ont adopté]. Ethnique, au singulier : un homme de nationalité gauloise, III, XVIII, 1; V, XLV, 4; XLVIII, 7; XLIX, 2; LI, 3; VII, XXV, 2. Pris adjectivement ce mot s'emploie avec les noms de personne seulement : *equites Galli*, I, XXIII, 2; XLII, 5; V, XLVIII, 3; VI, VII, 7; ne pas le confondre avec *Gallicus*, voy. ce mot. Au pluriel, pris substantivement, *Galli* désigne les habitants de la Gaule Celtique, voy. *Gallia*.

Situation topographique des Gaulois, I, I, 1, 2, 5; XXXI, 5; leurs qualités physiques, II, XXX, 4; leurs mœurs et leurs coutumes, leurs institutions, III, II, 1, 2, VIII, 3; X, 3; XIV, 4; XIX, 6; XXXVIII, 1; IV, V, 1; XIII, 3; V, LVI, 2; VI, XIII-XX; XXX, 3; VII, XL, 7; XLV, 6; XLVI, 3; LI, 1; LXXX, 4; VIII, XIV, 2; XV, 5; peuples les plus remarquables, I, II, 3, 4; II, XXIV, 4; V, LIV, 2; VIII, VI, 2; IX, 1. Voir encore : I, XVII, 3; X, 4; XXV, 3; XXXI, 12, 14; XXXIII, 1; XXXIX, 1; XL, 8; XLII, 5; XLIV, 2, 3; II, I, 3; II, 3; IV, 2; VI, 2; XII, 5; XVII, 2; III, I, 5; II, 1, 2; XVIII, 6; IV, XV, 5; XX, 2; V, VI, 1; XXIV, 1; XXVII, 4, 6; XLV, 4; XLIX, 1; L, 2; LIII, 5, 6; VI, VIII, 1; XXIV, 1, 5; XXXIV, 8; VII, I, 2; VII, 6; XIII, 2; XV, 4; XVII, 7; XIX, 2; XX, 7; XXII, 1; XXVI, 1, 5; XXIX, 6; XXX, 1, 4; LIX, 1, 5; LXX, 6; LXXIII, 1; LXXV, 1; LXXX, 3; LXXXII, 1-4; LXXXIII, 1; LXXV, 3, 6; LXXXVIII, 5; VIII, I, 2; II, 1; V, 2; VI, 2; IX, 1; X, 2; XII, 5; XXIII, 6; XXXIX, 3.

Gallus, voy. *Trebius*.

Garumna, la Garonne, fleuve qui prend sa source dans les Pyrénées et sert de frontière à l'Aquitaine et à la Gaule Celtique, I, I, 2, 5, 7.

Garumni, peuple de l'Aquitaine, habitait les pentes des Pyrénées le long de la Garonne, au-dessous de Saint-Bertrand-de-Comminges, dans le sud du département actuel de la Haute-Garonne. En 698/56, les Garumni se soumettent à Crassus, III, XXVII, 1.

Gates, peuplade d'Aquitaine; les Gates ne sont connus que par César, qui semble les placer entre les Ausci et les Elusates; leur position est des plus incertaines. Ils se soumettent à Crassus en 698/56, III, XXVII, 1.

Geidumni, petit peuple de la Gaule Belgique, client des Nerviens; les Geidumni sont probablement voisins des Pleumoxii, mais on n'a pu reconnaître leur situation d'une manière précise, V, XXXIX, 1.

Genabenses, VII, XI, 2, habitants de *Genabum*.

Genabum, Gien (Loiret); cette ville est prise et brûlée, au commencement de l'année 702/52, par César, VII, XI, 4, 6-9; XIV, 1. Le camp que César y établit était probablement placé sur les hauteurs de Montbrison,

à l'est de Gien ; la prise de cette ville, — et c'est là une des raisons qui ont fait confondre Cenabum et Genabum, — n'a pas été amenée par le massacre des négociants romains (VII, III, 1), mais par ce fait que les Carnutes se préparaient à y envoyer une garnison (VII, XI, 4) et que César, qui marchait au secours des Boiens (VII, X, 4), ne voulait pas laisser d'ennemis sur ses derrières. César marchait directement au secours des Boiens ; sur sa route il prend Vellaunodunum (Toucy, voy. *Vellaunodunum*), et là, apprenant que Genabum va recevoir une garnison, il abandonne sa marche vers les Boiens, va droit à Genabum, où il arrive en 2 jours (VII, XI, 4), c.-à-d. après deux étapes normales de 30 kil., faisant ainsi 60 kil., ce qui est la distance entre Gien et Toucy. Il y a donc deux villes distinctes, Cenabum (Orléans) (VII, III, 1, 3, XVII, 7 ; XXVIII, 4 ; VIII, V, 2 ; VI, 4) et Genabum (VII, XI, 4, 6-9 ; XIV, 1) ; voy. surtout les notes VII, XVII, 9 ; VIII, V, 2.

Genava [*bouche*, *embouchure* ; comparez le grec γένυς, mâchoire ; latin *gena*, joue], ville du pays des Allobroges située à l'endroit où le Rhône sort du lac Léman et sur la frontière du pays des Helvètes. Aujourd'hui *Genève*, I, VI, 3 ; VII, 1, 2.

Gergovia, probablement capitale (VII, IV, 2) des Arvernes. César désigne Gergovia tantôt par le mot *urbs*, VII, XXXVI, 1 ; XLVII, 4 ; tantôt par le mot *oppidum*, VII, IV, 2 ; XXXIV, 2 ; XLV, 4 (voy. *Oppidum*). Gergovia, dont le nom se retrouve encore dans une charte du XIIe s., était située sur un plateau qu'on appelle aujourd'hui le plateau de Gergovie et qui s'élève à 7 kil. de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Vercingétorix en est chassé par le parti aristocratique, VII, IV, 2 ; elle est assiégée en 702/52 par César, qui, après une vigoureuse attaque, est forcé de se retirer, VII, XXXIV, 2 - LIII. César, à Dyrrachium, rappelle à ses soldats l'échec qu'ils ont subi à Gergovie, *B. Civ.*, III, LXXIII, 6.

Germania. César entend par ce mot les territoires compris entre le Rhin, le Danube, la Vistule et la mer. Il cite comme faisant partie de la Germanie les peuples suivants : Suebi, Cherusci, Ubii, Sugambri, Marcomanni, Usipetes, Tencteri, Harudes, Nemetes, Triboci, Vangiones, Latovici, Tulingi, Sedusii, Cimbri, Teutoni (voy. ces mots). Ce mot est pris ou bien au sens propre de territoire, ou par métonymie au sens de Germains, IV, IV, 1 ; V, XIII, 6 ; VI, XI, 1 ; XXIV, 2 ; XXV, 4, XXXI, 5 ; VII, LXV, 4 ; VIII, XXV, 2.

Germanicus, adjectif qu'il ne faut pas confondre avec l'ethnique *Germanus* ; *Germanicum bellum*, IV, XVI, 1 ; sur l'emploi de cet adjectif, voy. *Gallicus*.

Germanus, habitant de la Germanie : ce nom n'est guère connu des Romains avant 674/80. Pris adjectivement, il ne se dit que des personnes : Ger-

mani equites, VI, XXXVII, 1; VIII, XIII, 1; LXV, 5; LXVII, 5; *homines Germani*, VI, XXI, 1, voy. *Germanicus*.

Pris substantivement, il désigne ou tous les Germains, ou une partie d'entre eux seulement. Situation topographique des Germains, I, I, 3; II, 3; XXVIII, 4; leurs mœurs, leurs institutions, leurs coutumes, I, L, 4, 5; IV, III, 1; VI, XXI-XXVIII; XXIX, 1; leur manière de combattre, I, XLVIII, 4-7; XLIX, 1; LI, 2; LII, 4; VIII, XIII, 2. Voir encore : I, I, 4; XXXI, 4; 10, 11, 14, 16; XXXII, 2, 3; XXXVI, 7; XXXVIII, 1; XLIII, 9; XLIV, 6; XLVII, 2, 4; LIII, 1; II, I, 3; III, 4; IV, 1, 10; III, XI, 2; IV, I, 1, 3; IV, 3, 6; VI, 3, 4, 5; VII, 1, 3; XIII, 4, 6; XIV, 2; XV, 1; XVI, 1, 4, 7; XIX, 4; V, II, 4; XXVII, 8; XXVIII, 4; XXIX, 1, 3, 6; XLI, 3; LV, 2; VI, II, 1, 3; V, 4; VII, 3, 6; VIII, 1, 7; IX, 7; XII, 2; XXXII, 1; XXXV, 4, 10; XXXVII, 1; XLI, 1, 3; XLII, 3; VII, XIII, 1; LXIII, 7; LXV, 5; LXVII, 5; LXX, 2, 4, 7; LXXX, 6; VIII, VII, 5; X, 2, 4; XXI, 1; XXV, 2; XXXVI, 2, 3, 4; XLV, 1.

César les divise en *Cisrhenani* et *Transrhenani*, voy. ces mots.

Gladius : 1° épée romaine, voy. *Armée*, n° 28; 2° épée gauloise, voy. *Armée*, n° 177.

Gobannitio [dérivé de *gobann-*, forgeron, même racine que le grec γόμφος, cheville; γομφωτήρ, menuisier, charpentier], chef arverne, oncle de *Vercingétorix*, veut s'opposer *aux projets révolutionnaires de son neveu*; aidé par le parti aristocratique, il chasse Vercingétorix de Gergovie : il en est bientôt chassé à son tour, VII, IV, 2.

Gorgobina, oppidum où s'étaient établis les Boiens (voy. ce mot) après la défaite des Helvètes en 696/58. Vercingétorix l'assiège en 702/52, puis se retire à l'annonce de l'arrivée de César, VII, IX, 6; XII, 1. On a tour à tour identifié cet oppidum avec la Guerche-sur-Aubois (Cher), Charlieu sur la Loire, Gergeau (Loiret), St-Pierre-le-Moutier (Nièvre), Arzemboy, village près de St-Révérien (Nièvre), Sancerre (Cher), St-Parize-le-Châtel (Nièvre), ce qui paraît préférable.

Græci, écrivains grecs qui parlent de la forêt Hercynienne, VI, XXIV, 2; voy. la note *ad h. l.*

Græcæ litteræ, voy. *Litteræ*.

Graioceli, petit peuple indépendant, habitant les Alpes Grées, près du mont Cenis. Il est soumis par César, I, X, 4.

Grudii, petit peuple de la Gaule Belgique, client des Nerviens, V, XXXIX, 1 (cf. *Ceutrones*, 2); il ne nous est connu que par César. D'Anville a cru retrouver le nom des Grudii dans celui de Groede, Groude, au nord de l'Ecluse (Hollande); d'autres les placent près d'Oudenarde (Belgique).

Gubernator, voy. *Armée*, n° 165.

Gutruatus, chef carnute, un des promoteurs du grand soulèvement de 702/52, dirige l'assassinat des Romains établis à Cenabum, VII, III

survit au désastre d'Alésia, mais après la soumission des Bellovaques, il est livré par les Carnutes à César, qui le fait périr dans les supplices, VIII, XXXVIII, 3-5.

H

Hæduus [*ardents*, même racine qu'en grec αἴθω, brûler; Αἰθίοπες, Ethiopiens, la forme celtique était *Ædui*], Eduen; pris adjectivement : *civitas Hædua*, II, XIV, 2; V, VII, 1; *equites Hædui*, V, VII, 9; *Diviciacus Hæduus*, I, XXXI, 3; etc. Au pluriel, pris substantivement, *Hædui* désigne le peuple des Eduens, I, XII, 1, etc., et par métonymie le territoire éduen, I, XLVIII, 2; VII, XXXIII, 2; LIII, 3; LXXVII, 1; XC, 1, 7. Les Eduens, population de race celtique, occupaient dans la Gaule Celtique (voy. *Gallia*) le territoire situé entre la Loire et la Saône (I, XI, 1, 2; VII, 5; VIII, 2), c'est-à-dire à peu près la surface de trois départements : la Saône-et-Loire, la Nièvre et le sud de la Côte-d'Or. Ils avaient pour capitale *Bibracte* (voy. ce mot). Ils comptaient parmi les peuples les plus importants de la Gaule Celtique (I, XXXI, 1, 3), où ils n'avaient de rivaux sérieux que les Helvètes, les Séquanais et les Arvernes. Ils avaient de nombreux clients (VII, LXXV, 2). Les Eduens furent un des premiers peuples gaulois qui firent alliance avec les Romains. Ils avaient reçu du sénat le titre d'amis du peuple romain (voy. *Amicus*), avant la guerre des Gaules (I, XXXIII, 2; XXXVI, 3-6), aussi César leur rendit-il dès son arrivée la suprématie que les Séquanais leur avaient enlevée (VI, XII, 1-4, 6, 7, 9). Pendant la plus grande partie de la guerre des Gaules, les Eduens combattirent aux côtés de César contre leurs compatriotes, ils ne l'abandonnèrent qu'en 702/52 pour se joindre à la ligue nationale (VII, XLIII, 4). Après la défaite des Gaulois et la prise d'Alésia, les Eduens furent ménagés : César leur rendit leurs prisonniers, mais il mit deux légions en garnison dans leur pays, VII, LXXXIX, 5; XC, 1, 3, 7; cf. I, X, 1; XII, 1; XIV, 3, 6; XV, 1; XVI, 1-5; XVII, 4; XVIII, 3, 10; XIX, 1 à XX; XXIII, 1; XXVIII, 5; XXXI, 3, 6, 8, 10; XXXVII, 1, 2; XLIII, 6, 7, 9; XLIV, 9; XLVIII, 2; II, V, 3; XIV, 1, 3, 5, 6; XV, 1; V, VI, 2; VII, 5, 9; LIV, 4; VI, IV, 2-4; VII, V, 2-4; IX, 4, 6; X, 1, 3; XVII, 2, 3,; XXXII, 2; XXXIII, 2; XXXIV, 1; XXXVII, 3-5; XXXVIII, 5, 6, 10; XL, 1, 6; XLI, 1; XLII, 1; XLV, 10; LIV, 1-3; LV, 1, 4; LXIII, 1, 4, 8; LXIV, 4; LXV, 2; LXVII, 7; LXXVII, 1; VIII, XLV, 2; XLVI, 4; LIV, 4, 5.

Harpago, voy. *Armée*, n° 210.

Harudes, peuple germain, originaire de la Chersonèse Cimbrique, et, au moment dont parle César, I, XXXI, 10, établi entre le Rhin, le Mein et le Danube. Les Harudes ravagent le territoire des Eduens et combattent avec Arioviste contre César, I, XXXVII, 2; LI, 2,

Helveticus, *Helveticum prœlium*, VII, IX, 6, combat livré près de Bibracte, à Montmort, en 696/58, et où les Helvètes furent battus.

Helvetius, *Helvète* ; pris adjectivement, ce mot se trouve joint à *ager*, I, II, 3; *civitas*, I, XII, 4, 6; *legatus*, I, XIV, 1. Pris substantivement, il désigne un peuple de la Gaule Celtique habitant entre le Jura, le lac de Genève, le Rhône, le Rhin, le lac de Constance et les Alpes Rhétiques, un territoire correspondant à peu près à la Suisse actuelle, I, I, 4, 5; II, 3; VI, 2; VIII, 1; IV, X, 3; VI, XXV, 2. L'Helvétie comptait 12 villes et 400 bourgs (voy. *Vicus*), I, V, 2, et se divisait en quatre cantons (voy. *Pagus*), I, XII, 4; César n'en nomme que deux, le Tigurinus et le Verbigenus, I, XII, 4; XXVII, 4. Elle avait pour voisins les Rauraques, les Tulinges et les Latovices, I, V, 4. En 696/58, les Helvètes veulent abandonner leur pays, I, V, 1; VI, 3, et envoient des ambassadeurs à César, I, VII, 3. Les Romains les ayant empêchés de passer le Rhône, I, VIII, 4, ils vont à travers le pays des Séquanais, I, IX, 3, 4; X, 1; XI, 1, 6, passer la Saône, I, XII, 1. César les suit et bat d'abord, au passage de la Saône, les Tigurins qui n'avaient pas encore passé, I, XII, 2, 3; XIII, 1; puis tout le reste des Helvètes à Montmort, où il les défait complètement, I, XXII-XXVI; il leur ordonne de retourner chez eux, *I, XXVII, 1, 4;* XXVIII, 3, 4; ils étaient partis 368 000, ils revinrent 110000, I, XXIX, 1, 2. Pendant la guerre de l'indépendance, en 702/52, ils doivent fournir 8000 hommes, VII, LXXV, 3; voir en outre, I, II, 1; III, 6; IV, 1, 4; VII, 3; XIII, 2-4; XIV, 1, 7; XV, 1, 2, 3; XVI, 3; XVII, 4; XVIII, 7, 8, 9; XIX, 1; XXI, 3; XXII, 4; XXX, 1, 2, 3; XXXI, 14; XL, 7, 13.

Helvii, petit peuple gaulois, habitant entre le Rhône et les Cévennes, qui les séparaient des Arvernes (VII, VIII, 2), l'ancien Vivarais ou le sud du département de l'Ardèche. Les Helviens faisaient partie de la Province Romaine. Pour comprendre comment César a pu dire (VII, VII, 5; VIII, 2) qu'ils étaient voisins des Arvernes, il faut se rappeler qu'à cette époque les Vellavi et les Gabali étaient soumis aux Arvernes. En 702/52, César fait réunir une partie de son armée chez les Helviens, VII, VII, 5, et se rend chez eux, VII, VIII, 1. Vercingétorix envoie les Gabales contre les Helviens, VII, LXIV, 6, qui sont battus, VII, LXV, 2. César nomme le *princeps* (voy. ce mot) des Helviens, C. Valerius Donnotaurus, VII, LXV, 2.

Hercynia [*très haute*], *Hercynia*, ou *Orcynia silva* d'après Eratosthène, au dire de César, VI, XXIV, 1. La forme 'Ορκυναῖον (μυχόν) se trouve dans une épigramme de l'Anthologie contemporaine d'Auguste, et la forme 'Ορκύνιος dans Ptolémée, la forme 'Ερκύνιος est fournie par Strabon, Diodore, Denys d'Halicarnasse, etc. Aristote dit 'Αρκύνια

ὄρη. Cette forêt avait une largeur de neuf jours de marche (VI, xxv, 1) et une profondeur de plus de soixante jours de marche (VI, xxv, 4). Elle s'étendait des sources du Danube aux frontières de la Dacie, comprenait toutes les montagnes et les forêts d'Allemagne, depuis la Forêt Noire incluse jusqu'aux Carpathes. Elle renfermait des animaux inconnus ailleurs, le *Bos cervi figura*, VI, xxvi, 1 sqq. ; l'*Alces*, VI, xxvii, 1 sqq., l'*Urus*, VI, xxviii, 1 sqq.

Hiberna, voy. *Armée*, n° 81 sqq.

Hibernacula, voy. *Armée*, n° 81.

Hibernare, v. *Armée*, n° 81.

Hibernia, île à l'ouest de la Grande-Bretagne, aujourd'hui l'Irlande, V, xiii, 2.

Hiemare, voy. *Armée*, n° 81.

Hirtius, voy. l'*introduction*.

Hispania, l'Espagne : ce mot désigne les pays correspondant à l'Espagne et au Portugal actuels. Elle était divisée pour les Romains en *Hispania ulterior* et *Hispania citerior*, III, xxiii, 5 ; ce dernier nom désignait la Tarragonaise, c'est-à-dire la partie de l'Espagne comprise entre l'Ebre et les Pyrénées. César fait venir d'Espagne des matériaux pour construire sa flotte, V, i, 4 ; il y achète des chevaux, VII, lv, 3 ; voir encore, I, i, 7 ; V, xiii, 2 ; xxvii, 1.

Hispanus, Espagnol, *hispani equites*, V, xxvi, 3, corps de cavalerie auxiliaire dans l'armée de César ; voy. *Armée*, n° 43.

Hora, voy. *Armée*, n° 102.

Hospitium : 1° Lien d'hospitalité entre les particuliers (ξενία, *privata hospitia*, VIII, iii, 3), lien très étroit, dans toute l'antiquité, et que l'on ne pouvait briser sans crime. L'hospitalité était très respectée des Germains (VI, xxiii, 9). Cependant Arioviste semble oublier cette coutume avec Metius (I, xlvii, 6). Procillus (voy. ce mot) fut l'hôte de César (I, liii, 6) ; César parle encore de ses hôtes éduens ; ils avaient avec lui les mêmes liens que Procillus (V, vi, 3). Ambiorix et Titurius étaient unis par le lien d'hospitalité (V, xxvii, 7) ;

2° Lien d'hospitalité entre deux peuples différents (προξενία). Le titre et les droits d'hôte public étaient accordés soit à des individus ou catégories d'individus (VI, v, 4 : VII, lxxv, 5), soit à une cité tout entière, aux Eduens, par exemple (I, xxxi, 7). Il est probable que, outre le droit de recevoir l'hospitalité gratuite et de participer au culte public dans la cité amie, l'hôte public avait encore le droit d'acquérir et d'aliéner au même titre que les citoyens, avec la faculté de recourir sans intermédiaire à l'assistance des tribunaux. Le lien d'*hospitium* est bien moins étroit que celui d'*amicitia* (voy. ce mot).

I

Iccius, notable du pays des Rèmes envoyé auprès de César

sar porter des offres de soumission, II, III, 1; il défend un oppidum des Rèmes contre une attaque des Belges; César loue à ce propos sa noblesse et son crédit auprès de ses compatriotes, II, VI, 4; VII, 1.

Idus, voy. *Calendæ*.

Ignes, voy. *Armée*, nos 27 et 80.

Ignobilis, voy. *Cliens*.

Illyricum, contrée située sur la côte de la mer Adriatique, comprenant une partie du Frioul, de l'Istrie et de la Dalmatie; constituée en province romaine, probablement vers 167 av. J.-C., l'Illyrie faisait partie du gouvernement de César; il s'y rend en 697/57; cf. II, XXXV, 2; III, VII, 1, et en 700/54, cf. V, I, 5.

Impedimenta: 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 58; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 191.

Imperator, imperium, voy. *Armée*, nos 68, 69.

Impetus, voy. *Armée*, n° 145.

Indutiomarus [composé de *maros*, grand; comparez *Viridomarus*], chef trévire, à la tête du parti démocratique, dispute, en 700/54, le pouvoir à son gendre Cingétorix (voy. ce mot), V, III, 2-4, ennemi des Romains, auxquels il voudrait faire la guerre; il se résout à envoyer des ambassadeurs à César, V, III, 5, 7, qui accepte sa soumission, V, IV, 1, 2; ressentiment d'Indutiomare causé par la faveur avec laquelle César traite Cingétorix, V, IV, 4. Indutiomare cherche à attirer les Germains dans son parti, il appelle à lui les Gaulois proscrits et soulève les Sénonais, V, XXVI, 2; LIII, 2; LV, 1; il décide de s'emparer du camp de Labiénus, mais il est tué dans une sortie faite par les cavaliers romains, V, LV, 3; LVII, 2, 3; LVIII, 1, 2, 3, 4, 6; VI, II, 1; VIII, 8.

Insigne, insignia, voy. *Armée*, nos 20, 25, 176.

Italia, l'Italie actuelle. César prend parfois ce mot dans un sens restreint et s'en sert pour désigner la partie de son gouvernement située en deçà des Alpes, c'est-à-dire la *Gallia Cisalpina* (voy. ce mot), I, X, 3; II, XXXV, 2, 3; VII, I, 1.

Iter, itinera, voy. *Armée*, n° 126.

Itius Portus, V, II, 3; V, 1, port d'où César partit en 700/54 pour sa seconde expédition en Grande-Bretagne. On a beaucoup discuté sur l'emplacement probable de *Portus Itius*; on l'a placé à Calais, Etaples, Mardick, Wissant ou Boulogne, c.-à-d. plus exactement Isques sur la Liane; mais la discussion n'est plus qu'entre Wissant et Boulogne, encore ce dernier port semble-t-il très vraisemblablement devoir être identifié avec *Portus Itius*. C'est probablement de ce même port (*Portus Itius*, Boulogne) que César partit lors de sa première expédition (699/55), IV, XX-XXXVI, mais il n'en dit rien, IV, XXII, 1. Quant au port dont il est question sous les noms de *Portus Ulterior*, IV, XXIII, 1, *Portus Superior*, IV, XXVIII, 1, noms qui ne représentent qu'une seule et même localité, sa position varie suivant l'em-

placement que l'on donne à *Portus Itius*; si l'on identifie *Portus Itius* et Boulogne, le *Portus Ulterior* ou *Superior* se trouvera placé à Ambleteuse. Si on identifie *Portus Itius* à Wissant, le *Portus Ulterior* ou *Superior* sera à Sangatte (Calais). Voy. la carte, p. 243.

J

Jacula fervefacta, voy. *Armée*, nº 179.

Jaculum, voy. *Armée*, nº 179.

Januarius, le premier mois de l'année, *pridie kal. januarias*, VII, II, 1 ; voy. *Calendæ*.

Jugum (*sub jugum mittere*), I, VII, 4; XII, 5; faire passer sous le joug était le plus grand affront qu'on pût imposer à une armée romaine. Tite-Live (III, XVIII, 11) nous décrit ainsi le *jugum* : *tribus hastis jugum fit, humi fixis duabus, superque eas transversa una deligata*.

Julius, voy. *Cæsar*.

Jumenta, voy. *Armée*, nº 61.

Junius (*Quintus Junius*), Espagnol envoyé en parlementaire avec Arpineius auprès d'Ambiorix, V, XXVII, 1; XXVIII, 1.

Juppiter, dieu gaulois que César (VI, XVII, 2) considère comme ayant l'empire du ciel. C'est le dieu du soleil, dont le nom gaulois est encore inconnu, et qui, provisoirement, est désigné sous le nom de *dieu à la roue*; c'est aussi le dieu du tonnerre, qu'on retrouve dans certaines statuettes représentant un personnage tenant un marteau, et qu'on désigne par l'épithète *Taranis* (donnée par Lucain, *Phars*. I, 445), *Taranus*, *Taranucus*.

Jura, *Jura*, chaîne de montagnes qui s'étend du Rhône, près de Genève, au Rhin, près de Bâle, et qui séparait les Séquanais des Helvètes, I, II, 3; VI, 1; César élève un mur entre le Jura et le lac de Genève pour barrer la route aux Helvètes, I, VIII, 1.

Jusjurandum, le serment prêté sur les étendards réunis était chez les Gaulois la forme la plus solennelle du serment, VII, II, 2; cf. VII, LXVI, 7.

Justa, voy. *Funera*.

K

Kal., voy. *Calendæ*.

L

Laberius (*Quintus Laberius Durus*), tribun militaire, tué à l'ennemi pendant la seconde expédition en Grande-Bretagne, V, XV, 5.

Labienus (*Titus Labienus*). Il avait été tribun du peuple en 691/63 et avait accusé C. Rabirius. Il fut un des six premiers lieutenants de César et joua parmi eux le rôle le plus important (*legatus pro prætore*, I, XXI, 2). Il prend part à la guerre des Helvètes et ensuite commande en chef pendant l'absence de César (I, X, 3; XXI, 2; XXII, 1-3; LIV, 3). On le retrouve dans la campagne contre les Belges (II, I,

1; XI, 3; XXVI, 4-XXVII); il est chargé ensuite de fermer aux Germains le passage du Rhin (III, XI, 1), de réprimer la révolte des Morins (IV, XXXVIII, 1, 2), d'assurer le retour de César après la seconde expédition en Grande-Bretagne (V, VIII, 1; XI, 4; XXIII, 4). En 700/54, il attaque les Trévires, bat et tue leur chef Indutiomare (V, XXIV, 2; XXVII, 9; XXXVII, 7; XLVI, 4; XLVII, 4; LIII, 1, 2; LVI, sqq.). Il les soumet complètement, puis va porter la guerre jusque chez les Ménapiens (VI, V, 6; VII, 1, 4, 5, 8; VIII, 2, 7; XXXIII, 1, 5). En 702/52, il marche contre les Sénonais et les Parisiens, défait et tue Camulogène près de Paris, va rejoindre César devant Alésia et, après la victoire, établit ses quartiers d'hiver chez les Séquanais (VII, XXXIV, 2; LVI-LIX; LXI, 5; LXII, 1, 8, 10; LXXXVI, 1; LXXXVII, 3, 5; XC, 4). L'année suivante, il active la destruction des Éburons, puis dirige une nouvelle expédition contre les Trévires, les bat et fait prisonniers leurs principaux chefs (VIII, VI, 3; XXIII-XXV; XLV, 1). Quand éclata la guerre civile, il se laissa gagner par Pompée, qui l'avait sollicité (VIII, LII, 2, 3); devint son lieutenant en Grèce, vainquit César à Dyrrachium, combattit à Pharsale, alla retrouver Caton à Corcyre et passa ensuite en Afrique. Après la défaite de Scipion, il se rendit en Espagne auprès de Pompée et périt à Munda, 709/45. Labiénus avait fait en Gaule une *grosse fortune* (Cic. *ad. Att.* VII, VII, 6; Cés. *B. Civ.* I, XV, 2). Son caractère ne paraît pas avoir été à la hauteur de son talent comme général, talent qui était tout à fait de premier ordre.

Lancea, voy. *Armée*, n° 184.

Laquei, voy. *Armée*, n° 200.

Latovici [*qui habitent près d'un marais*; comparez *Arelate*, Arles et *Brannovices*], peuple germain, voisin des Helvètes, sur la rive droite du Rhin. Ils habitaient probablement le territoire qui forme aujourd'hui la partie orientale du grand-duché de Bade. César les force à rester chez eux, I, V, 4; XXVIII, 3; XXIX, 2.

Latus apertum, voy. *Armée*, n° 142.

Legatus, voy. *Armée*, n° 71.

Legio, voy. *Armée*, n°s 4, 5, 6, 9.

Legionarius, voy. *Armée*, n°s 7, 10.

Lemannus lacus, lac de Genève ou lac Léman, en Suisse. Il est traversé par le Rhône, I, II, 3; VIII, 1; III, I, 1; voy. *Rhodanus*.

Lemonum [dérivé de *lemo-*, orme, latin *ulmus*], ville de la Celtique, capitale des Pictones, au confluent du Clain et de la Boivre (aujourd'hui Poitiers, Vienne). Dumnacus y assiège Duratius, VIII, XXVI, 1 sqq.

Lemovices [comparez *Lemonum*, *Brannovices*; de là le nom de Limoges], peuple de la Gaule Celtique, habitait l'ancien Limousin (département de la Haute-Vienne et partie des départements de la Corrèze et de la Creuse). Les Lémovices se joignent en 702/52,

coalition conduite par Vercingétorix, VII, IV, 6; ils fournissent 3000 hommes, VII, LXXXV, 3. Leur chef Sedulius est tué devant Alésia, VII, LXXXVIII, 4. César fait hiverner chez eux deux légions, VIII, XLVI, 4.

Lentulus (*L. Cornelius Lentulus Crus*), consul en 705/49 en même temps que C. Claudius Marcellus, VIII, L, 4. César avait inutilement essayé de l'acheter. Demeuré fidèle à Pompée, il périt en Egypte quelques jours après lui, en 706/48.

Lepontii, peuplade celtique habitant entre le mont Saint-Gothard et le lac Majeur, un territoire correspondant à peu près au Tessin actuel; suivant une autre opinion, les Lepontii habitaient entre les sources du Rhône et celles du Rhin, une partie du Valais et une partie du canton des Grisons. C'est chez ce peuple que le Rhin prend sa source, IV, X, 3.

Leuci [*brillants*, comparez le latin *lucere*, briller, grec λευκός, blanc, etc.], peuple de la Gaule Celtique, habitant la contrée qui correspond aux départements de la Meurthe et des Vosges. La ville principale des Leuci était *Tullum* (Toul). Ils doivent fournir des approvisionnements à César, I, XL, 11.

Levaci, petit peuple de la Gaule Belgique, client des Nerviens, V, XXXIX, 1; voy. *Ceutrones*, 2. On a cru les retrouver dans les environs de Louvain, à Léau près de Tirlemont et sur les bords de la Lièvre près de Gand.

Lexovii, peuple de l'Armorique, voy. *Armoricæ civitates*, à l'ouest de l'embouchure de la Seine, entre les Caletes, les Veliocasses, les Aulerci et les Esuvii; les Lexovii habitaient un territoire correspondant au département du Calvados et à une petite partie du département de l'Eure. Alliés des Vénètes, III, IX, 10; Titurius Sabinus est envoyé chez eux, III, XI, 4; ils tuent leurs sénateurs, III, XVII, 3. César fait camper son armée chez eux, III, XXIX, 3. Ils envoient un contingent à l'armée qui va (702/52) au secours d'Alésia, VII, LXXV, 4.

Librilia, voy. *Armée*, n° 54.

Licinius, voy. *Crassus*.

Liger, la Loire, fleuve de la Gaule Celtique, prend sa source dans les Cévennes et se jette dans l'Océan; cf. III, IX, 1; VII, V, 4, 5; XI, 6, 9; LV, 1, 9, 10; LVI, 3, 4; LIX, 1; VIII, XXVII, 2, 4.

Lilium, voy. *Armée*, n° 110.

Lingones [*ceux qui sautent* ou *qui font sauter* (leurs chevaux), de là le nom de Langres], peuple de la Gaule Celtique, habitant entre les sources de la Marne, de la Meuse, de la Saône et de la Seine; les Lingons placés entre les Senones et les Leuci, au N., les Sequani et les Hædui au S., occupaient un territoire correspondant à peu près au département de la Haute-Marne, à une fraction des départements de l'Aube, de l'Yonne et de la Côte-d'Or. Les Vosges sont sur le territoire des Lingons, IV, X, 1; les Helvètes vaincus viennent sur leur territoire, I, XXVI, 5; César défend aux Lingons de prêter aux Helvètes une aide

quelconque, I, XXVI, 6; ils fournissent à César des approvisionnements, I, XL, 11; César met chez eux deux légions, VI, XLIV, 3; ils ne prennent pas part à l'assemblée des Gaulois à Bibracte en 702/52, VII, LXIII, 7; leur cavalerie combat dans l'armée de César, VIII, XI, 2; voir encore VII, IX, 4; LXVI, 2.

Lingua. César nous apprend, *B. Gall.* I, I, 1, qu'il trouva en Gaule trois langues : l'*aquitain*, le *celtique* et le *belge*. La conquête romaine les a fait disparaître, sauf que le *basque* paraît se rattacher à l'*aquitain* et à l'*ibère* qu'on parlait en Espagne. L'*aquitain* n'en reste pas moins très obscur pour nous, d'autant plus qu'il ne faisait pas partie des langues *ario-européennes*. Il n'est question, dans les explications qui sont données en tête d'un certain nombre d'articles du Dictionnaire Historique, que du *celtique* et du *belge*, qui était une simple variété dialectale du *celtique* proprement dit. Nous pouvons en parler avec plus d'assurance, parce que les auteurs grecs et latins ont cité et expliqué un certain nombre de mots celtiques ; il y a aussi quelques inscriptions en cette langue. De plus, elle a la même origine que les autres idiomes ario-européens, comme le *latin*, le *grec*, le *germain*, le *slave*, le *sanscrit*, le *persan*. Enfin cette langue celtique n'a jamais disparu des îles Britanniques, où l'on en *parlait une variété au temps de César. Elle y a donné naissance aux idiomes néo-celtiques* : irlandais, écossais, gallois, etc., qui se rattachent à l'ancien celtique insulaire comme le *français* et les autres langues romanes se rattachent au *latin*. Par suite de l'émigration qu'amena l'invasion anglo-saxonne, vers le ve siècle après J.-C., des *Bretons* ont apporté en France, dans la péninsule armoricaine, qu'on appela à cause d'eux la (petite) Bretagne, un autre dialecte celtique, qui s'y parle toujours, sous le nom de *breton*. [E.E.]

Linter, voy. *Armée*, n°s 154, 222.

Liscus, chef gaulois, vergobret (voy. ce mot) des Eduens en 696/58; il dénonce à César les menées de Dumnorix (voy. ce mot), I, XVI, 5-XVIII, 2.

Litaviccus [*né sur le littoral*, comparez le latin *litus* et le nom de la Lithuanie], Eduen de grande famille, VII, XXXVII, 1, 2, 6; entre avec ses frères dans les projets de Convictolitavis (voy. ce mot), et, par une tromperie, persuade aux 10 000 Eduens qu'il commande de se joindre aux Arvernes (702/52), et s'efforce de décider tous ses compatriotes à abandonner César, VII, XXXVII, 7; XXXVIII, 1 sqq.; dénoncé par Eporédorix, VII, XXXVIII, 3 sqq., et voyant ses projets échouer, il s'enfuit à Gergovie, VII, XL, 3 sqq.; les Eduens, sur ses faux renseignements, maltraitent d'abord les citoyens romains, VII, XLII, 1, puis, détrompés, font, sans autre forme de procès, vendre à l'encan ses biens et ceux de ses frères, VII, XLIII, 2. Peu après, il reparaît à Bi-

bracte, où il travaille à détacher les Eduens du parti de César, VII, LIV, 1; LV, 4; Cavarillus commande à sa place l'infanterie éduenne, VII, LXVII, 7.

Litteræ græcæ. Les Gaulois n'avaient pas d'alphabet qui leur fût propre; ils se servaient de l'alphabet grec, qu'ils avaient emprunté aux Grecs de Marseille (Strabon, IV, I, 5); mais la seule langue qu'ils connussent était la langue celtique, et c'était en cette langue qu'étaient écrits, au moyen de l'alphabet grec, leurs comptes privés et publics, VI, XIV, 3, la liste de dénombrement des Helvètes, I, XXIX, 7. On a trouvé dans le midi de la France un assez grand nombre d'inscriptions gauloises en caractères grecs. — Les druides n'écrivent pas, VI, XIV, 3. Sur le passage, V, XLVIII, 4, voy. la note *ad h. l.*

Loci, grades, voy. *Armée*, n° 73.

Locus, voy. *Armée*, nos 83, 131.

Locus consecratus, lieu où les druides tenaient leurs assemblées annuelles, VI, XIII, 10; on a voulu, par suite d'une fausse étymologie, le placer à Dreux: on ne sait où il se trouvait; il est probable que c'était tout simplement une clairière au milieu d'une forêt de chênes. Ce mot désigne aussi, VI, XVII, 4, les lieux consacrés où les Gaulois déposaient une partie de leur butin comme offrande à Mars; voy. *Tumulus*.

Longæ naves, voy. *Armée*, n° 150.

Longurii, voy. *Armée*, n° 211.

Lorica, voy. *Armée*, n° 92.

Loricula, voy. *Armée*, n° 92.

Lucanius (*Quintus Lucanius*), centurion primipile, tué en défendant courageusement son fils, dans le combat livré contre Ambiorix, en 700/54, V, XXXV, 7.

Lucterius [*lutteur*, même racine que le latin *luctator*; la forme celtique était *Luxterios*], chef cadurque d'un caractère audacieux, VII, V, 1; il est, en 702/52, chargé par Vercingétorix de soulever les Rutènes, VII, V, 1, 2, 5; VII, 1; César l'empêche de pénétrer dans la Province, VII, VIII, 1; il prend part à la défense d'Alésia, et en 701/53, après avoir essayé avec Drappès (voy. ce mot) de pénétrer de nouveau dans la Province, VIII, XXX, 1, il s'enferme dans Uxellodunum où il se défend énergiquement, VIII, XXXII, 2; XXXIV, 1; XXXV, 1, 2, 4, 5; XXXIX, 1; il échappe aux Romains vainqueurs et tombe entre les mains de l'Arverne Epasnactus qui le livre à César, VIII, XLIV, 3.

Lugotorix, chef breton du pays de Kent (voyez *Cantium*), allié de Cassivellaunus, est pris par les Romains, V, XXII, 2.

Luna, divinité germanique, VI, XXI, 2; César indique encore comme divinités germaniques *Sol* et *Vulcanus*; Tacite (*Germ.*, 9) donne au contraire Mercure, Hercule, Mars et Isis. César paraît avoir été très superficiellement renseigné sur la religion des Germains; on ne saurait identifier sûrement les divinités dont

parle avec une quelconque des divinités germaniques connues.

Lustrare, voy. *Armée*, n° 18.

Lutetia, ville de la Gaule Celtique, capitale des Parisii (voy. ce mot), occupait l'île qui forme le quartier de Paris qu'on appelle aujourd'hui la *Cité*. En 701/53, César y transfère l'assemblée des Gaulois, réunie d'abord à Samarobrive, VI, III, 4. En 702/52, Labiénus s'y rend avec quatre légions, et y livre une bataille, VII, LVII, 1; VII, LVIII, 3, 5; elle est brûlée par les Gaulois, VII, LVIII, 6.

M

Magistratus : 1° *Magistrature*, I, XVI, 5; VII, XXXII, 3; XXXVII, 1, etc.

2° *Magistrat*, c'est-à-dire celui qui est chargé d'administrer la cité qui n'est pas soumise à un roi (voy. *Regnum*). Parmi ces magistrats, il y en a un investi d'une autorité supérieure aux autres et qui, chez les Eduens et les Lexoviens, s'appelle *vergobret* (voy. ce mot). A côté de lui, il y avait, en temps de guerre, un général élu par la multitude et pour un an (voy. *Armée*, n° 189). Ces magistrats sont élus, et en cas d'interrègne, *intermissis magistratibus*, les magistrats sont élus par les druides, VII, XXXIII, 3; il y avait sans doute des magistrats inférieurs, César n'en parle pas. Ces magistrats font respecter la loi, I, V, 3, mais ils n'ont pas toujours une autorité suffisante, I, XVII, 1. Ce mot n'est pas l'équivalent de *principes* (voy. ce mot), auquel César l'oppose, VI, XXII, 2.

Magetobriga [*château vaste*; *briga* répond à l'allemand *Burg*, d'où le français *bourg*; *mageto-*.étendu, grand, a la même racine que *magos*, plaine, d'où *Rigo-magus*, Riom, *Rotomagus*, Rouen], ville située dans les environs de Besançon, sans qu'on puisse aujourd'hui, avec une certitude absolue, en retrouver l'emplacement. On l'a placée à la Moigte de Broye (qu'on ne trouve plus sur aucune carte) ou à Broye-les-Pierres, à Amage sur le Brenchin entre Luxeuil et Faucogney (Haute-Saône), enfin près de Pontailler (Côte-d'Or). Arioviste y battit les Gaulois, I, XXXI, 12. La bataille dont parlent les Eduens fut livrée en 693/61 ou peut-être plutôt en 694/60; cf. Cic. *ad Att.* I, XIX, 1, 2.

Mandubii [*nombreux*, ou pour *Mandubili*, *ceux qui réfléchissent bien*], petit peuple de la Gaule Celtique dont le territoire est difficile à délimiter; on a voulu l'identifier, avec assez de vraisemblance, avec l'ancien pays d'Auxois (Côte-d'Or). La capitale des Mandubii était Alésia, VII, LXVIII, 1 (voy. ce mot); obligés d'en sortir pendant le siège avec leurs femmes et leurs enfants, ils se virent repoussés par César, VII, LXXI, 1; LXXVIII, 3, 4.

Mandubracius [fils de celui qui s'occupe du malt, c'est-à-dire de l'orge à faire la bière, selon M. d'Arbois de Jub

ville], fils d'un roi des Trinobantes tué par Cassivellaunus, se réfugie en Gaule auprès de César, qui le ramène dans son pays en 700/54 et lui rend son royaume, V, xx, 1, 3, 4 ; xxii, 5.

Manipularis, voy. *Armée*, n° 7.

Manipulus, voy. *Armée*, n°s 11, 136.

Manlius (*Lucius Manlius*), envoyé comme proconsul de la Narbonnaise en 676/78, alla porter secours en Espagne à Q. Metellus et fut battu par Hirtuleius, questeur de Sertorius (voy. ce mot). A son retour en Gaule, il se laissa surprendre par les Aquitains, perdit tout ce qui lui restait de troupes et rentra presque seul dans la Province Romaine, III, xx, 1.

Marcellus : 1° *Gaius Claudius Marcellus*, consul en 704/50 avec L. Æmilius Paulus, VIII, xlviii, 10 ; adversaire de César, comme les deux autres Marcellus, il livre à Pompée les deux légions qui avaient été envoyées par César pour la guerre contre les Parthes, VIII, lv, 1. Il avait épousé Octavie, nièce de César ; on le confond souvent avec le suivant, qui porte le même nom et qui était son cousin ; la distinction entre ces deux personnages est d'ailleurs souvent difficile à faire ;

2° *Gaius Claudius Marcellus*, cousin du précédent et frère du suivant, consul en 705/49 avec L. Cornelius Lentulus Crus, VIII, l, 4 ;

3° *Marcus Claudius Marcellus*, consul en 703/51 avec Serv. Sulpicius Rufus, propose de rappeler César avant l'expiration de sa charge, VIII, liii, 1. C'est pour lui que Cicéron prononça son *pro Marcello*. Comme les deux Marcellus qui précèdent, il fut un adversaire acharné de César. Il était frère du Marcellus qui fut consul en 704/50 et cousin de celui qui fut consul en 705/49.

Marcomani, peuple germain établi entre le Rhin, le Mein et le Danube. César met les Marcomans au nombre des peuples qui font partie de l'armée d'Arioviste, I, li, 2. Mommsen (*Hist. Rom.*, trad. franç., VII, p. 33, note) croit qu'avant Marbod il est difficile de les considérer comme un peuple particulier, et donne pour signification étymologique à leur nom celle de *gardiens de frontières* (*Landwehr*) ; il pense que César a pris pour un nom propre une désignation qualificative et générale ; voy *Suebi*.

Marius (*Gaius Marius*), le célèbre général romain, né en 601/153, mort en 668/86. Il battit les Ambrons et les Teutons à Aix (*Aquæ Sextiæ*), en 652/102, puis coopéra en 653/101 à la défaite des Cimbres près de Verceil (*Vercellæ*), I, xl, 5.

Mars, dieu gaulois, qui, suivant César (VI, xvii, 2-5), préside à la guerre et auquel on offre le butin fait à la guerre ; il apparaît avec des épithètes gauloises : Albiorix, Camulus, Caturix, Cocosus, Segomo, et Toutatis ou Teutates ; ce dernier nom est, suivant Lucain (Phars. I, 445), celui du dieu auquel on im

mole des victimes humaines.

Matara, voy. *Armée*, n° 183.

Matisco [comparez *matos*, bon, dans *Teutomatus* : de là le nom de Mâcon], ville des Eduens sur la Saône, aujourd'hui Mâcon (Saône-et-Loire). Après la prise d'Alésia, César y envoie la VI[e] légion pour veiller à l'approvisionnement. VII, XC, 7.

Matrimonium. 1° Chez les Gaulois : nous ne savons rien des cérémonies ni des formalités du mariage chez les Gaulois. César VI, XIX, 1-3 nous donne quelques détails sur les lois qui régissaient les rapports des époux. Il semble, d'après ce passage, que les Gaulois n'avaient qu'une femme légitime (VI, XIX, 3), mais que les chefs pouvaient avoir plusieurs épouses subalternes; cependant rien n'est moins sûr (VII, LXVI, 7). La femme a dû avoir une certaine influence, on peut le soupçonner d'après le mariage de Dumnorix, I, III, 5; XVIII, 6, 7. — 2° Chez les Bretons, la communauté relative des femmes existait, V, XIV, 4, 5. 3° Chez les Germains, la monogamie était ordinaire; toutefois, la politique et le besoin de se créer des alliances faisaient que certains chefs puissants enfreignaient la coutume (cf. Tac. *Germ.* 18); Arioviste avait deux femmes, I, LIII, 4.

Collocare, I, XVIII, 6; *collocare nuptum*, I, XVIII, 7; *in matrimonium dare*, I, III, 5, donner en mariage; *in matrimonium ducere*, I, IX, 3, ou simplement *ducere*, I, LIII, 4; *deducere*, V, XIV, 5, épouser; ce dernier terme est consacré à Rome et marque que la mariée est conduite solennellement de la maison paternelle à la maison de son époux.

Matrona [dérivé du mot correspondant au latin *mater*, mère], aujourd'hui la Marne, rivière qui se jette dans la Seine. Elle sépare la Celtique de la Belgique, I, I, 1.

Mediomatrici [*ceux qui touchent le milieu, atteignent le but* (?); *medio-* répond au latin *medius*, comme dans le celtique *Mediolanum*, Milan; voir *Matara*; M. Fick traduit : *ceux qui vivent au milieu des bois*], peuplade de la Gaule Celtique entre les Trévires et les Leuques, aux environs de Metz (ancien département de la Moselle). César dit que le Rhin traverse le territoire des Mediomatrici, IV, X, 3. En 702/52, ils fournissent 5000 hommes à l'armée envoyée au secours d'Alésia, VII, LXXV, 3.

Meldi [*doux, agréables*, comparez l'anglais et l'allemand *mild*; de là le nom de Meaux]. Les Meldes, dont le centre était Meaux (Seine-et-Marne), occupaient le pays compris entre la Seine et la Marne, c'est-à-dire la Brie. On a voulu, à tort, retrouver les Meldes à l'embouchure de l'Escaut. César avait, pour sa seconde expédition en Bretagne, fait construire chez eux 60 vaisseaux qui ne purent arriver jusqu'à *Portus Itius*, V, V, 2.

Mellodunum, voy. *Metiosedum*.

Menapii, peuple de la Gaule Belgique, qui, depuis Cas

au sud, occupait les marais et les bois des côtes de l'Océan, III, xxviii, 2; IV, xxxviii, 3: les Ménapiens avaient aussi une partie de leur nation des deux côtés du Rhin, IV, iv, 2-7: c'est de ces derniers qu'il est question, VI, v, 4; ix, 1; au contraire, il s'agit des premiers, VI, xxxiii, 1. En 697/57, ils avaient promis à la ligue Belge 7000 h., II, iv, 9. Alliés des Vénètes, III, ix, 10, César les attaque et les bat en 698/56, mais sa campagne ne donne guère de résultats, III, xxviii, 1; xxix, 3. Les Usipètes et les Tenctères s'établissent chez eux, IV, iv, 2-7. César envoie chez eux avec un détachement Titurius Sabinus et Aurunculeius Cotta, IV, xxii, 5, qui ravagent le pays, puis reviennent, IV, xxxviii, 3; expédition de César chez les Ménapiens en 701/53; cf., VI, ii, 3; v, 4, 5, 6, 7; vi, 2, 3, 4; ix, 1. Ils ne figurèrent pas dans la grande guerre d'Alésia.

Mercator. Les Belges, I, i, 3, et surtout les Nerviens, II, xv, 4, ne laissent pas pénétrer chez eux les marchands; les Suèves les accueillent surtout pour vendre leur butin, IV, ii, 1; les Ubiens s'adoucissent à leur contact, IV, iii, 3. Les marchands transportent les nouvelles, I, xxxix, 1; IV, xx, 3, 4; xxi, 5; c'est une habitude chez les Gaulois d'entourer les marchands qui passent et de les questionner sur *les pays d'où* ils viennent, sur *les nouvelles* qu'ils ont apprises, IV, v, 2. Des marchands (*voy. Armée*, n° 64) accompagnent les troupes romaines pour leur acheter leur butin et leur vendre des vivres et les objets qui leur sont nécessaires; ils campent à l'extérieur du camp, mais peuvent y entrer en cas de danger imminent, VI, xxxvii, 2. César leur fraye une route à travers les Alpes, III, i, 2. Il ne faut pas confondre avec ces *mercatores* les *negotiatores* ou hommes d'affaires, ordinairement chevaliers, qui suivaient l'armée romaine, prêtaient de l'argent aux villes pour acquitter les contributions de guerre, avaient pris la ferme des impôts ou des péages et enfin se faisaient les fournisseurs des troupes; cf. Cic. *pro Font.*, v, 11: « Referta Gallia negotiatorum est, plena civium Romanorum. Nemo Gallorum sine cive Romano quicquam negotii gerit; nummus in Gallia nullus sine civium Romanorum tabulis commovetur. » Ce sont eux dont le massacre est mentionné, VII, iii, 2; xlii, 5; lv, 5. C'est peut-être à cause de l'extension du commerce que Mercure est surtout honoré en Gaule.

Mercurius, divinité gauloise, tout particulièrement honorée par les Gaulois et qui est considérée, suivant César (VI, xvii, 1), comme l'inventeur des arts, le patron des chemins et des voyages, du commerce et des affaires. Ce Mercure n'est pas le dieu primitif romain, qui n'avait que le commerce dans ses attributions, c'est l'Hermès grec, qui est aussi l'inventeur des arts (Hor. Od. I, x, 1, sqq.), c'est l'Hermès ὁδηγός,

on le retrouve avec les épithètes : *Adsmerius*, *Dumias*, *Arvernus*, *Visucius* ; c'est le dieu que deux inscriptions nous font connaître sous le nom de *Lugus*, nom qui se retrouve dans un certain nombre de noms de ville, *Lugdunum* pour *Lugudunum* ; sur les statues de Mercure, voy. *simulacra* 1.

Messala (*Marcus Valerius Messala*, surnommé *Niger*), consul en 693/61 (I, II, 1 ; XXV, 4), Cicéron en parle comme d'un orateur assez distingué (*Brut.* LXX, 246), et donne de son caractère une idée assez défavorable (*ad Att.* I, XIV, 6). Sous son consulat, mais on ne sait à quelle occasion, le sénat avait, par un sénatus-consulte, décidé que les gouverneurs de la Gaule devraient porter aide aux Eduens et aux autres amis du peuple romain.

Metiosedum [*résidence de Metios*, voir *Essedum* et *Sedulius*], oppidum des Sénonais dans une île de la Seine ; aujourd'hui Melun (Seine-et-Marne). Elle est prise par Labiénus, VII, LVIII, 2, 6 ; LX, 1 ; LXI, 5. Les manuscrits offrent des variantes très différentes et il se pourrait, comme on l'a supposé, que Mellodunum et Metiosedum désignassent deux localités différentes, l'une Melun, VII, LVIII, 2, 6 ; LX, 1 ; l'autre Meudon, VII, LXI, 5.

Metius (*Marcus Metius*), envoyé comme ambassadeur par César auprès d'Arioviste, dont il avait été l'hôte, il est mis aux fers par Arioviste, mais il est sauvé par la victoire des Romains, I, XLVII, 4-6 ; LIII, 7.

Miles, voy. *Armée*, n°s 4, 8.

Millia, équivaut à *millia passuum* (voy. *Passus*), I, XLI, 4 ; II, XXX, 2 ; III, XVII, 5 ; V, XIII, 5 ; VI, XXIX, 4 ; VIII, XVI, 3 ; XX, 1 ; XXXV, 1 ; XXXVI, 1.

Minerva, divinité gauloise qui, d'après César (VI, XVII, 2), enseigne les éléments des métiers et des arts ; c'est aussi la déesse que les Grecs appellent Ἐργάνη et qui, chez les Romains, était considérée comme la déesse protectrice des artisans. On la trouve dans les inscriptions avec les épithètes *Sulis*, *Belisama*.

Minucius, voy. *Basilus*.

Mona. Sous ce nom les anciens désignent l'île d'Anglesey, île située dans la mer d'Irlande, tout près de la côte de Galles. César (V, XIII, 3) dit que l'île de Mona est à mi-chemin de la Grande-Bretagne et de l'Hibernie ; il faut donc admettre, ou bien que César a donné une indication inexacte, ou que Mona est, pour lui, le nom d'une autre île, l'île de Man, que Pline appelle *Monapia* (*H. N.* IV, XVI, 30), et Ptolémée Μοναρίνα, Μονάοιδα.

Morini [*maritimes*, comme en latin *marini* ; voir *Armorica*, comparez *Moritasgus*], peuple de la Gaule Belgique qui habitait, entre l'Escaut et la Somme, les bords de la mer. C'est sur leur territoire que se trouvait *Portus Itius*, d'où part César pour ses deux expéditions en Grande-Bretagne, IV, XXI, 3 ; V, II, 3 (voy. *Itius*), et c'est sur ce territoire qu

se trouve le point le plus rapproché de la Grande-Bretagne, IV, XXI, 3. Les Morins, en 697/57, avaient promis 25 000 h. à la ligue Belge, II, IV, 9; ils sont alliés des Vénètes, III, IX, 10; en 698/56, César dirige contre eux une expédition, III, XXVIII, 1; ambassade envoyée à César, IV, XXII, 1; Titurius et Cotta sont envoyés contre ceux des Morins qui n'ont pas fait leur soumission, IV, XXII, 5; les Morins attaquent un détachement romain au retour de la Grande-Bretagne, IV, XXXVII, 1; Labiénus les soumet de nouveau, IV, XXXVIII, 1. En 700/54, Fabius passe l'hiver chez eux, V, XXIV, 2; en 702/52, ils fournissent 5000 hommes à l'armée envoyée au secours d'Alésia, VII, LXXV, 3; César les met sous la dépendance de Commius, VII, LXXVI, 1.

Moritasgus [comparez *Morini*, voy. ce mot], frère de Cavarinus (voy. ce mot) et roi des Sénonais au moment de l'arrivée de César en Gaule, V, LIV, 2. Une inscription a fait connaître un dieu portant ce même nom.

Mosa, la Meuse, fleuve de la Gaule Celtique et Belgique qui, suivant César, IV, X, 1 et 2, prend sa source dans les Vosges, reçoit un bras du Rhin, IV, XV, 2, avec lequel il forme l'île des Bataves, et se jette dans le Rhin. César dit, en outre, VI, XXXIII, 3, que la Meuse a l'Escaut pour affluent. En réalité la Meuse prend sa source au plateau de Langres (voy. *Vosegus*), reçoit le Wahal, un des bras du *Rhin*, et se jette dans la mer (voir la note, IV, X, 2); elle n'a pas non plus l'Escaut pour affluent (voy. *Scaldis*; voir IV, IX, 3; XII, 1; XIII, 2; XV, 2; XVI, 2; XXIV, 4).

Muliones, voy. *Armée*, n° 63.

Multitudo, voy. *Plebes*.

Munatius, voy. *Plancus*.

Municipium, ville autrefois sujette, admise par décret à jouir de droits qui pouvaient aller jusqu'au droit de cité complet; les municipes conservaient en grande partie leur organisation propre, VIII, L, 3; LI, 1.

Murus: 1° dans les fortifications romaines, voy. *Armée*, n° 105; 2° dans les fortifications gauloises, voy. *Armée*, n° 198.

Musculus, voy. *Armée*, n° 208.

N

Nammeius [*qui a un défaut physique*?], notable Helvète envoyé avec Vérucloetius pour demander à César le droit de passer par la Province, I, VII, 3-5.

Namnetes [*forts*, de là en français *Nantes*, en breton *Naonet*], peuple de la Gaule Celtique, habitant sur la rive droite de la Loire, près de son embouchure, dans la partie septentrionale du département de la Loire-Inférieure; allié des Vénètes, III, IX, 10.

Nantuates [*habitants d'une vallée*, de là *Nantua*], peuple de la Gaule Celtique, habitant, au-dessous des Véragres, dans la vallée du Rhône, c.-à-d. vers

St-Maurice dans le Valais. Galba les soumet pendant l'automne de 697/57, III, 1, 4; VI, 5. D'après un autre passage, IV, X, 3, les Nantuates auraient habité sur le Rhin supérieur. Il faut admettre ou bien que César s'est trompé ici, et qu'il a confondu le Rhin avec le Rhône, ou bien qu'une partie de cette peuplade se serait détachée et se serait établie sur le Rhin à une époque inconnue.

Narbo, ville des Volces Arécomices, colonie romaine fondée par L. Licinius Crassus en 636/118, sous le nom de *Narbo Martius*, donna plus tard son nom à toute la province, qui s'appela *Gallia Narbonensis*, aujourd'hui, Narbonne (Aude). En 698/56, Crassus y rappelle sous les armes des soldats libérés, III, XX, 2; en 702/52, César s'y rend et y met des troupes, en prévision d'une attaque, VII, VII, 2-4; il y revient l'année suivante, VIII, XLVI, 3.

Nasua, chef suève, frère de Cimberius, commandait avec lui les cent *pagi* (voy. ce mot) des Suèves qui essayent de passer le Rhin, I, XXXVII, 3.

Navalia castra, voy. *Armée*, n° 164.

Nauta, voy. *Armée*, n° 165.

Navis: 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 149 sqq.; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 219.

Nemetes [*nobles*, *sacrés*, comparez le grec νόμος, loi], peuple germain établi sur le Rhin entre les Vangiones et les Triboci, à la hauteur de Spire. Ils font partie de l'armée d'Arioviste, I, LI, 2; c'est sur leur frontière que commence la forêt Hercynienne, VI, XXV, 2; ils n'ont pas traversé le Rhin à l'époque de César.

Nemetocenna [*forteresse du fils de Nemetos*], ville des Atrébates qu'on a identifiée avec Nampcel, près d'Ourscamps (Oise), Beauvais (Oise) et Arras (Pas-de-Calais), ce qui paraît plus vraisemblable. César y passe l'hiver après la campagne de 703/51; cf. VIII, XLVI, 6; il y revient à son retour d'Italie, VIII, LII, 1.

Nervicus, *nervico prœlio*, combat contre les Nerviens, III, V, 2.

Nervii, peuple de la Gaule Belgique, habitant, entre la Sambre et l'Escaut, le territoire correspondant au Hainaut et au Brabant et à une partie du département du Nord. Mœurs farouches des Nerviens, II, IV, 8; leur caractéristique, II, XV, 3 sqq.; XVII, 4; leur situation topographique, VI, XXIX, 4; leurs clients, V, XXXIX, 1. Ils promettent, en 697/57, 50000 h. à la ligue Belge, II, IV, 8; leur campagne contre les Romains, II, XVI, 2; XVII, 2, 5; XIX, 1; XXIII, 4; leur défaite sanglante sur la Sambre, II, XXVIII-XXIX; XXXII, 2. En 700/54, ils attaquent une légion romaine en quartiers d'hiver chez eux, sous les ordres de Q. Cicéron; ils sont battus, V, XXIV, 2; XXXVIII, 2, 4; XXXIX, 3; XL, 3; XLI, 1; XLII, 1; XLIII-XLVIII-LI; ils recommencent la guerre un peu après, puis se dispersent, V, LVI, 1; LVIII, 7. En 701/53, ils se soulèvent encore, mais sont bientôt soumis, VI, II, 3;

III, 1, 3. En 702/52, ils doivent fournir 5000 h. à l'armée de secours envoyée à Alésia, VII, LXXV, 3.

Nervius. Nervien; *Vertico*, V, XLV, 2.

Nitiobriges [*puissants dans la bataille*; voir *Magetobriga*], peuple de l'Aquitaine habitant, sur les deux rives du Lot, un territoire correspondant à peu près à notre département du Lot-et-Garonne. En 702/52, Luctérius reçoit des otages des Nitiobriges, VII, VII, 2. Les Nitiobriges doivent fournir 5000 hommes à l'armée destinée à secourir Alésia, VII, LXXV, 3. Ils étaient venus au secours de Gergovie avec une nombreuse cavalerie, conduite par leur roi Teutomatus (voy. ce mot), VII, XXXI, 5; XLVI, 5.

Nobiles, à Rome : les patriciens, et ceux qui avaient pris place dans l'aristocratie, par le fait d'avoir exercé des magistratures curules, I, XLIV, 12.

Nobilis, nobilitas, le mot *nobilitas*, dans son acception la plus large, désigne les nobles, c.-à-d. les sénateurs et les *equites* gaulois, I, XXXI, 6; VI, XII, 3. La noblesse formait une caste à part, I, II, 1; V, VI, 5; VI, XII, 3; VII, XXXVIII, 2, distincte de la plèbe, V, III, 6, et comprenant à la fois les guerriers et les riches: elle avait la puissance dans l'Etat, I, XVIII, 6; VII, XXXII, 4; et il semble que tous les commandements et toutes les magistratures lui appartenaient (cf. VI, XI, 4; XIII, 1, où César oppose les *potentes* à la *plebs*).

La distinction entre la noblesse et la plèbe n'était peut-être par la seule dans la société gauloise : César en effet emploie trois épithètes qui servaient à Rome à marquer les rangs : *honestus*, V, XLV, 2; *illustris*, VII, XXXII, 5; *nobilis*, I, II, 1; VII, 3; XVIII, 6; XXXI, 7; II, VI, 4; V, XXII, 2; VI, XIII, 2, 3; VII, LXVII, 7.

Noreia, capitale de la Norique (voy. *Noricus*), aujourd'hui Neumarkt en Styrie, I, V, 4.

Noricus, adjectif: 1° *Noricus ager*, la Norique, pays séparé de la Rhétie par l'Inn, de la Germanie par le Rhin, correspond aux provinces autrichiennes de Styrie, de Carinthie et de Carnie, I, V, 4.

2° *Norica uxor*, la seconde femme d'Arioviste, originaire de la Norique et sœur du roi Voccion, I, LIII, 4.

Noviodunum [*château neuf*, composé des mêmes mots que l'anglais *Newtown*, allem. *Zaun*, haie] :

1° **Noviodunum Biturigum**, oppidum des Bituriges (voy. ce mot), se rend à César en 702/52, VII, XII, 2; XIII, 2; XIV, 1. On l'a identifié avec Neuvy-sur-Barangeon (Cher), Neuvy-en-Sullias (Loiret), Nohant-en-Goût (Cher), Nouant-le-Fuzelier (Loir-et-Cher), Sancerre (Cher); ces deux dernières identifications sont les plus vraisemblables, celle de Sancerre semble préférable;

2° **Noviodunum Hæduorum**, oppidum des Eduens, sur le bord de la Loire, qui servait de dépôt à César; en 702/52,

Viridomare et Eporédorix pillent et incendient cette ville après avoir massacré la garnison et les marchands romains qui s'y trouvaient, VII, LV, 1, sqq.; aujourd'hui Nevers;

3° **Noviodunum Suessionum**, oppidum des Suessions dans la Gaule Belgique, se rend, sans combat, à César, II, XII, 1-XIII; aujourd'hui Soissons (Aisne), ou peut-être plus exactement Le Tillet, plateau entre les villages de Pommiers et de Pasly, à 3 ou 4 kil. de Soissons.

Numidæ, habitants de la Numidie (Algérie), servent comme auxiliaires dans l'armée de César, II, VII, 1; X, 1, fuient au combat sur les bords de la Sambre, II, XXIV, 4; voy. *Armée*, n° 37.

Nummus, argent monnayé, monnaie, V, XII, 4; puis, par restriction de sens, pièce de monnaie, *sesterce* (voy. *Sestertius*). Après Alésia, César promet aux soldats 200 sesterces, VIII, IV, 1; voy. *Armée*, n° 16.

O

Obsidio, voy. *Armée*, n° 108.

Oceanus: 1° L'océan Atlantique, I, I, 5, 7; II, XXXIV; III, IX, 1, 7; XIII, 6; XXIX, 1; VI, XXXI, 3; VII, IV, 6; XXXI, 4; XLVI, 4, LXXV, 4; VIII, XXXI, 4; XLVI, 4; *mare Oceanum*, III, VII, 2;

2° La mer du Nord, IV, X, 2, 4, 5; VI, XXXIII, 1.

Ocelum, ville des Graiocèles, I, X, 5; on veut retrouver cette ville à Exilles, ou bien à Oulx (Piémont), ou à Saint-Ambroise, entre Suse et Turin, ou enfin à Usseau, dans la vallée de Pragelatto.

Octodurus [*citadelle étroite*, mêmes racines que dans le latin *angere*, *angustus* et *durus*, ou peut-être: *forteresse d'Octos*], bourg (*vicus*) des Véragres; il est séparé en deux parties par la Dranse, affluent du Rhône; c'est aujourd'hui Martigny, dans le Valais. Galba, en 698/56, séjourne quelque temps dans ce bourg, puis le brûle et retourne dans la Province, III, I, 4; II, 1; VI, 4.

Ollovico, roi des Nitiobriges, père de Teutomatus (voy. ce mot), avait reçu le titre d'ami du sénat romain, VII, XXXI, 5.

Oneraria (*navis*), voy. *Armée*, n° 149.

Oppidani, voy. *Armée*, n° 195.

Oppidum, voy. *Armée*, n° 195.

Oppugnare, voy. *Armée*, n° 108.

Oppugnatio: 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 108; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 203.

Orbis, voy. *Armée*, n° 147.

Orcynia, voy. *Hercynia*.

Ordo: 1° centurion, centurie, voy. *Armée*, n°s 12, 74;

2. **Ordo**, ordre de marche, voy. *Armée*, n°s 118, 123 sqq.

Orgetorix [*chef des guerriers*], chef helvète, engage ses compatriotes à émigrer, I, II, 1. Envoyé chez les peuples voisins, il propose à Casticus et à Dumnorix de s'unir à lui pour soumettre la Gaule entière (693/61), I, III, 1 sqq. Jeté en prison, il échappe à une

condamnation, mais meurt presque aussitôt, I, IV, 1, 2, 3. Un de ses fils et sa fille mariée à Dumnorix tombent aux mains de César, I, IX, 3 ; XXVI, 4.

Osismi, peuple de l'Armorique, occupait l'extrémité de la presqu'île bretonne (département du Finistère). En 697/57, P. Crassus les soumet, II, XXXIV. Les Osismi portent secours à leurs alliés les Vénètes, III, IX, 10; dans la guerre de l'indépendance ils doivent fournir un contingent de 3 000 hommes, VII, LXXV, 4.

P

Padus, le *Pô*, grand fleuve qui prend sa source dans les Alpes-Maritimes et se jette dans la mer Adriatique. Il divisait la Gaule Cisalpine en Gaule Transpadane et Gaule Cispadane. En 700/54, César lève la XVe légion dans la Gaule Transpadane, c.-à-d. au nord du Pô, V, XXIV, 4.

Pæmani, peuple de la Gaule Belgique, d'origine germanique (voy. *Condrusi*), habitait la partie de la forêt des Ardennes qui regarde Liège; Famenne conserve le nom des Pæmani. Les Pæmani font partie de la ligue Belge, II, IV, 10.

Pagus. Le *pagus* était chez les Gaulois une division de la *civitas* (voy. ce mot) dont il est difficile de déterminer l'autonomie et les liens avec la métropole ; il se peut d'ailleurs que les rapports entre les *pagi et la civitas* aient varié suivant les lieux; il semble que ç'ait été une circonscription rurale, d'une étendue plus ou moins grande, analogue à ce que les paysans appellent encore aujourd'hui un *pays*.

Les Helvètes étaient divisés en quatre *pagi*, I, XII, 4. César mentionne le *pagus Tigurinus*, I, XII, 4 ; le *pagus Verbigenus*, I, XXVII, 4; les *pagi Morinorum*, IV, XXII, 5; les *pagi Arvernorum*, VII, LXIV, 6.

Ce mot désigne aussi les habitants d'un *pagus*; ces habitants ont, à l'armée, leur place et leurs chefs particuliers, I, XXXVII, 3; VI, XXIII, 5; les chefs des *pagi* jugent les différends entre leurs compatriotes, VI, XXIII, 5. César mentionne la même division en *pagi* chez les Suèves où il y avait cent *pagi*, I, XXXVII, 3; IV, I, 4.

Parisii [*actifs*, d'où le nom de Paris], peuple de la Gaule Celtique, sur la Seine, occupait le territoire du département de la Seine et quelques cantons du département de Seine-et-Oise. L'oppidum des Parisii était *Lutetia*, VII, LVII, 1 (voy. ce mot). Les Parisii avaient, bien avant l'arrivée de César, formé un seul État avec les Sénonais, VI, III, 5; César transporte à Lutetia l'assemblée des Gaulois en 701/53, VI, III, 4; ils prennent parti pour Vercingétorix, VII, IV, 6 sqq.; César envoie chez eux quatre légions, VII, XXXIV, 2; ils doivent fournir 8 000 hommes à l'armée de secours envoyée à Alésia, VII, LXXV, 3.

Parthicus, *Parthicum bellum*, VIII, LIV, 1; LV, 1, guerre contre les Parthes. Après des

difficultés qui s'élevèrent en 689/65 entre les Parthes et les Romains, la guerre s'engagea en 698/56. Elle fut soutenue du côté des Romains par Crassus (voy. ce mot), puis par C. Cassius Longinus et Bibulus; ce fut sur l'annonce de mauvaises nouvelles envoyées par Bibulus en 700/54 qu'on décida d'envoyer au secours de ce dernier deux légions sous le commandement de L. Marius, légions qui devaient être empruntées l'une à l'armée de Pompée, l'autre à l'armée de César, mais qui, en fait, furent toutes les deux prises à César et qui ne partirent pas, d'ailleurs.

Passus, mesure employée pour calculer les distances sur le terrain. Le pas vaut 5 *pedes* (voy. ce mot) ou 1 m. 4785. Quand les distances sont considérables, on compte par 1 000 *passus*, soit 1478 m. 50; le *mille* est l'unité des mesures routières. César emploie au singulier le mot *mille* comme adjectif : *circiter passus mille*, III, XIX, 1; *non longius mille passibus considunt*, VII, LXXIX, 1, etc.; au pluriel comme substantif avec le génitif *passuum : circiter millia passuum quattuor*, V, XLIX, 5; VII, LXXIV, 1, etc. Il emploie aussi *millia* seul pour *millia passuum*, I, XLI, 4; III, XVII, 5; IV, XIV, 1 : V, XIII, 5; VI, XXIX, 4.

Paulus (*Lucius Æmilius Paulus*), fils de M. Æmilius Lepidus, fut d'abord un partisan de l'oligarchie et un des accusateurs de Catilina, 691/63; César l'acheta pour une forte *somme d'argent*. Il fut consul en 704/50 avec C. Claudius Marcellus, VIII, XLVIII, 10.

Pedius (*Quintus Pedius*), fils de Julie, sœur de César, et lieutenant de son oncle, au début de la guerre des Gaules. Il amène, en 697/57, les deux légions nouvellement levées en Cisalpine, II, II, 1, et prend part à la guerre contre les Belges pendant laquelle il commande la cavalerie avec L. Aurunculeius Cotta, II, XI, 3. Il fut, pendant la guerre civile, un fidèle partisan de César, qui lui laissa par testament un huitième de ses biens. Pedius a donné son nom à la loi dirigée contre les meurtriers de César. Consul en 711/43, il mourut l'année même de son consulat.

Pelles, voy. *Armée*, nos 80, 221.

Pes. Les modèles du pied romain qui nous sont parvenus ne présentent pas tous la même longueur, ceci explique les différentes évaluations données par les éditeurs de César. Mais des mesures prises sur des monuments dont les anciens nous font connaitre la hauteur, la colonne Trajane, par exemple, ont permis de fixer la longueur du pied romain à l'époque classique. Elle est de 0 m. 2957; ce pied, identique au pied grec, fut employé à partir de l'an 269 av. J.-C.; c'est d'après cette mesure qu'il faut calculer les évaluations données par César; *sesquipedalia tigna*, poutres d'un pied et demi, IV, XVII, 3; *bipedales trabes*, poutres de deux pieds, IV, XVII, 6.

Petrocorii [*quatre armées*, mieux *Petrucorii*; comparez le latin *quadru-pes* et l'allemand *Heer*, armée; de là le nom de Périgord], peuple de la Gaule Celtique, habitait un territoire correspondant à l'ancien Périgord (Dordogne). Les Petrocorii doivent fournir 5000 h. à l'armée de secours envoyée à Alesia, VII, LXXV, 3

Petronius (*Marcus Petronius*), centurion de la VIII[e] légion, se sacrifie pour sauver ses soldats au siège de Gergovie. VII, L, 4-6.

Petrosidius (*Lucius Petrosidius*), porte-aigle romain, périt en combattant courageusement devant le camp de Cotta et de Titurius, V, XXXVII, 5.

Phalanx, voy. *Armée*, n° 215.

Pictones [d'une racine qui signifie *couper*, *graver* (?); il y avait une variante, *Pictavi*, d'où le français Poitou, Poitiers; elle est tirée de la même racine avec un suffixe différent, voy. *Galli*], peuple de la Gaule Celtique, habitait au sud de la Loire un territoire correspondant aux départements actuels de la Vendée, des Deux-Sèvres et de la Vienne. César ordonne aux Pictons de fournir des vaisseaux pendant la guerre contre les Vénètes, III, XI, 5. En 702/52, ils s'allient à Vercingétorix, VII, IV, 6, et doivent fournir 8000 hommes à l'armée de secours envoyée à Alésia, VII, LXXV, 3. En 703/51, siège de Lemonum (voy. ce mot), VIII, XXVI, 1; XXVII, 1.

Pila muralia, voy. *Armée*, n° 53.

Pilum, voy. Armée, n° 29.

Pinna, voy. Armée, n° 92.

Pirustæ, petit peuple peu connu; Strabon les place en Pannonie; Tite-Live et Ptolémée en Illyrie; Tite-Live dit de plus (XLV, 26) qu'ils furent déclarés *liberi et immunes* pour avoir pris le parti de Rome en 587/167. Napoléon III les place dans les Alpes Carniques. En 700/54, César apprend qu'ils ravagent les frontières illyriennes, il se rend en Illyrie; à son approche les Pirustes se soumettent, V, I, 5-7, 9.

Piso : 1° Aquitain de race royale, sert dans la cavalerie de César et périt dans un engagement contre les Usipètes et les Tenctères après avoir sauvé son frère, IV, XII, 4-6. Ce personnage porte un nom romain seulement (voy. Valerius Procillus), il l'a pris sans doute du Calpurnius Piso, proconsul de la Narbonnaise de 66 à 64 av. J.-C.;

2° *Lucius Calpurnius Piso Cæsoninus*, consul en 642/112, suivit en Gaule, 647/107, le consul Cassius Longinus et périt avec lui en combattant les Tigurins, I, XVI, 7;

3° *Lucius Calpurnius Piso Cæsoninus*, petit-fils du précédent: donna en mariage à César sa fille Calpurnia. Il fut consul en 696/58, il n'en est pas autrement question dans les *Commentaires*, I, VI, 4; XII, 7;

4° *Marcus Pupius Piso Calpurnianus*, consul en 693/61. Il joua un rôle assez important dans la guerre civile. Il n'en est question dans la guerre des Gaules que tout à fait incidemment, I, II, 1; XXXV, 4.

Plancus (*Lucius Munatius Plancus*), d'une illustre famille plébéienne; nommé lieutenant de César en 698/56; commande, en 700/54, une légion campée chez les Bellovaques, V, XXIV, 3; puis la conduit hiverner chez les Carnutes, V, XXV, 4; il resta fidèle au parti de César pendant la guerre civile; il fut consul en 712/42 et censeur en 732/22. On ignore la date de sa mort. Horace lui a dédié une de ses odes (I, VII); c'est ce Plancus qui fonda Lyon en 710/44 ou 711/43.

Plebes (*multitudo*, *vulgus*, *populus*), le peuple par opposition aux *equites* et aux *druides* (voy. ces mots). Suivant César (VI, XIII, 1), le peuple n'aurait eu aucun droit, aucune participation aux affaires, et aurait vécu dans une servitude semblable à celle des esclaves romains. Mais il semble que la véritable situation du peuple n'ait pas été connue de César ou qu'elle se soit modifiée pendant la guerre des Gaules; en effet, Diodore et Strabon donnent des renseignements différents de ceux que nous fournit César, et plus d'un passage de César lui-même semble contredire cette appréciation dédaigneuse de la condition du peuple. Ainsi, on prend des mesures contre les entraînements du peuple, VI, XX, 3. — Ambiorix, V, XXVII, 4, dit que le peuple avait sur lui autant de droits que lui-même en avait sur le peuple. — César reconnaît l'influence du peuple. VII, XXXII, 5; XLIII, 4. — Chez les Bellovaques le peuple décide de la guerre contre César, VIII, VII, 4, 6: il a pu tout faire avec Corrée, VIII, XXI, 4. — Chez les Helvètes, le peuple met Orgétorix en jugement, I, II-IV. — Dumnorix plaît au peuple, I, III, 5; XVIII, 3. Le peuple impose sa volonté, I, XVII, 1 sqq.; il s'agite, VII, XIII, 2: XLII, 4; il intervient dans les affaires publiques, V, III, 6; VII, XXVIII, 6; XLIII, 4; il semble avoir participé directement à l'élection de Vercingétorix, VII, IV, 3; les Aulerques Eburovices et les Lexoviens massacrent leur sénat qui ne veut pas la guerre, III, XVII, 3. La plèbe est faible en face du sénat et des *principes*, VIII, XXII, 2. Le peuple avait donc une certaine influence sur la direction des affaires, il était d'ailleurs dirigé par les ambitieux de la noblesse ou par les mécontents; il formait alors un parti, le parti populaire, qui le plus souvent était aussi le parti national ennemi de César (I, XVII, 1); Hirtius oppose nettement *plebes* à *principes*, VIII, VII, 6; César, *populus* à *senatus*, VII, XXXII, 5. La plèbe était surtout rurale, les magistrats, quand il s'agit de punir Orgétorix, la font venir de la campagne, I, IV, 3.

Pleumoxii, petit peuple de la Gaule Belgique, client des Nerviens, V, XXXIX, 1; cf. *Ceutrones* 2. On place les Pleumoxii dans les environs de Moxhe sur la Méhaigne, affluent de la Meuse.

Pluteus, voy. Armée, nos 93, 95.

Pompeius : 1° (*Gnæus Pompeius Magnus*), le grand Pompée, né en 648/106, consul pour la première fois en 684/70. César mentionne son deuxième consulat (IV, I, 1), qui eut lieu en 699/55, et l'empressement avec lequel en 701/53 il a répondu à sa demande de lui envoyer les recrues faites sous son dernier consulat, VI, I, 2-4. Il loue la fermeté avec laquelle Pompée a réprimé les troubles qui suivirent la mort de Clodius, VII, VI, 1. Curion attaque Pompée, VIII, LII, 3, 4; Marcellus attaque une loi de Pompée, VIII, LIII, 1; Pompée réclame à César la légion qu'il lui a prêtée, VIII, LIV, 1 3. Pompée mourut en 706/48, en Egypte, assassiné par l'ordre de Ptolémée;

2° *Gnæus Pompeius*, personnage gaulois, qui sert d'interprète entre Titurius et Ambiorix, V, XXVI, 1. On suppose, non sans quelque vraisemblance, que ce Pompeius pourrait bien être Trogus Pompeius qui combattit sous César, fut un de ses secrétaires (Justin, XLIII, V, 12) et fut le père de Trogue Pompée dont l'histoire a été abrégée par Justin; voy. *Valerius Procillus*.

Pons, pont sur le Rhin, cf. IV, XVII, 2-XVIII, 4; VI, IX, 3; *pontes*, voy. *Armée*, n° 129.

Porta, voy. *Armée*. n° 86.

Portoria, chez les Gaulois, droit de circulation, I, XVIII, 3; péages sur les rivières aux ponts, sur les routes (Strabon IV, III, 2), droits de passage par les cols des montagnes, III, I, 2. Ces péages, comme les autres taxes (*vectigal*, voy. ce mot), étaient mis en adjudication (*liceri*, I, XVIII, 3), et affermés à des particuliers qui les percevaient et, moyennant une somme fixe et versée à l'Etat, rachetaient (*redimere* l. l.) et conservaient les bénéfices. C'était le système des fermes, qui a duré en France jusqu'en 1789. La noblesse trouvait dans ces entreprises un moyen de s'enrichir (l. l.). Les druides étaient exempts des *portoria* comme de toute autre contribution (VI, XIV, 1).

Portus Itius. Voy. *Itius*.

Præfectus : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 76; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 190

Præfectura, voy. *Armée*, n° 76.

Præsidium, voy. *Armée*. n°s 103, 104.

Primus pilus, voy. *Armée*, n° 12.

Primipilus, v. *Armée*, n° 73.

Princeps, **Principes**. Ce mot, chez les Gaulois, ne désigne pas une magistrature, même quand il est employé au singulier. Il indique simplement que le personnage désigné par ce mot est un de ceux qui exercent le plus d'influence sur ses concitoyens : Sédulius, chez les Lémovices, VII, LXXXVIII, 4; C. Valerius Procillus dans la Province, I, XIX, 3; Valerius Donnotaurus chez les Helvii, VII, LXV, 2; Vertiscus chez les Rèmes, *princeps civitatis*, VIII, XII, 4; au pluriel, la signification est la même, I, XVI, 5; XXXI, 1; II, IV, 3; V, 1; IV, VI, 5; V, IV, 3; V, 3; VI, 4;

XLI, 1; VI, XII, 4; VII, I, 4; IV, 1; XXXII, 2; LXIV, 8: VIII, VII, 6: XII, 4; XXII, 2. Les *Principes* sont donc des gens influents, riches, commandant à une *gens* puissante, à un clan puissant, à une clientèle nombreuse, ils parviennent parfois à se faire nommer généraux, mais ils ne sont pas magistrats. Ils ne paraissent remplir une fonction officielle qu'une seule fois, lorsqu'ils se rendent à une assemblée générale de la Gaule, et César les appelle en passant *legati*, députés (I, XXX, 1).

Les *principes* sont parfois plus puissants que les magistrats, I, XVII, 1, et le *principatus*, comme pour Vercingétorix, est un moyen d'arriver à la royauté, VII, IV, 1; Vercingétorix, VII, XXVI, 3, réunit les *principes* pour délibérer. César les appelle aussi *primi civitatis*, II, III, 2; XIII, 1.

Le mot *principes* désigne une magistrature chez les Germains, VI, XXII, 2; XXIII, 5; cf. Tacite (*Germ.* 12): *eliguntur in iisdem conciliis et principes qui jura per pagos vicosque reddunt.*

Principes, à Rome, I, XLIV, 12, gens influents; César les distingue des *nobiles*.

Principatus, primauté parmi les *principes*, sorte de prépondérance au sénat. Cette primauté peut durer plusieurs années, tandis que la magistrature est annuelle. Résultat d'une influence personnelle, elle peut être fixée sur la même tête que le commandement des troupes qui était annuel (voy. *Magistratus*). César cite comme ayant exercé le principat: Chez les Eduens, Dumnorix en 693/61 (I, III, 5), qui semble en avoir été privé par César (I, XVIII, 8); Eporédorix et Viridomare prétendent en 701/53 tous deux au principat (VII, XXXIX, 2). Chez les Trévires, en 700/54, Indutiomare et Cingétorix se disputent le principat, après la mort du premier, le second l'exerce (V, III, 2; VI, VIII, 9). Vertiscus, en 703/51, exerce le principat (VIII, XII, 4).

Le mot *principatus* s'applique aussi aux peuples qui exerçaient une influence prépondérante, une suprématie sur les autres peuples. Dans la Gaule Celtique cette suprématie a été tour à tour exercée par les Arvernes, I, XXXI, 3; VII, IV, 1; LXIII, 8; par les Séquanais, VI, XII, 4, 6; par les Eduens, I, XXXI, 3; XLIII, 7; VI, XII, 2; VII, LXIII, 8; VIII, XLVI, 4. Chez les Belges, cette suprématie a été exercée par les Suessions, puis par les Rèmes. Les peuples qui sont soumis à cette suprématie sont les peuples clients (voy. *Clientes*).

Proconsul, personnage investi des pouvoirs de consul, soit par prorogation à la fin de son consulat, soit par délégation spéciale: *Manlius proconsul*, III, XX, 1 (voy. ce mot); *Cn. Pompeius proconsul*, VI, I, 2 (voy. ce mot).

Provincia, ce mot, dont le sens primitif semble avoir été *charge, obligation* (cf. VIII, XXXV, 2; XXXIX, 3), a pris dans l'usage ordinaire le sens de province, gouvernement donné à

un proconsul, I, XXXV, 4; puis il s'est restreint et a désigné simplement la partie de la Gaule conquise depuis l'an 636/118 : cette partie, habitée par des Celtes et des Ligures, était comprise entre l'Aquitaine, la Gaule Celtique, la Gaule Cisalpine et la Méditerranée; elle correspondait à notre Provence et au Languedoc, I, I, 3; X, 2, 5; XXXIII, 4; III, II, 5; VII, LXIV, 4, 8; LXV, 1, etc. On voit encore dans César comment cette spécialisation de sens s'est opérée. On trouve en effet à plusieurs reprises *Gallia Provincia*, qui a été la locution primitive, I, XIX, 3; XXVIII, 4; XXXV, 4; LIII, 6; III, XX, 2; VII, LXXVII, 16; César l'appelle aussi *Provincia nostra*, I, II, 3; VI, 2; VII, 1; XXXIII, 4; XLIV, 8; II, XXIX, 4, et *Provincia ulterior*, par opposition à *Provincia citerior*, nom sous lequel il désigne la Gaule Cisalpine (voy. *Gallia*), I, X, 5; *Provincia* seul équivaut quelquefois à *Provincia citerior*, V, I, 5; VII, I, 1; il est pris enfin dans le sens général de partie de l'Empire Romain, VI, XXIV, 5; *in provinciam redigere*, réduire en province romaine, I, XLV, 2; VII, LXXVII, 16.

Provincialis, qui fait partie de la Province; *in Rutenis provincialibus*, VII, VII, 4.

Ptianii, peuplade d'Aquitaine, dont la situation géographique est des plus incertaines : ils ont été placés entre les Tarbelli, les Sibuzates et les Tarusates, vers Pau et le pays d'Orthez (Basses-Pyrénées). En 698/56, ils se soumettent à Crassus, III, XXVII, 1.

Pulio (*Titus Pulio*), centurion de la légion de Cicéron, rival de Vorenus, avec lequel il lutte de bravoure pendant le siège du camp, V, XLIV, 1-12.

Pyrenæi (*montes*), Pyrénées, montagnes qui séparent la Gaule de l'Espagne, I, I, 7.

Q

Quadratus, voy. *Volusenus*.

Quæstor, voy. *Armée*, n° 70.

R

Ratis, voy. *Armée*, n° 223.

Rauraci [*Raurici* est peut-être la forme la plus correcte : *maîtres*], petit peuple celtique habitant entre les Vosges et l'Aar. Le territoire des Rauraci correspondait à peu près à l'Alsace méridionale et au canton de Bâle. Ils émigrèrent avec les Helvètes, I, V, 1; XXIX, 2. Pendant la campagne dirigée par Vercingétorix, ils avaient été sommés par les Gaulois de fournir un contingent de 2000 hommes, VII, LXXV, 3. La forêt Hercynienne commence à la limite de leur territoire, VI, XXV, 2.

Rebilus, voy. *Caninius*.

Receptus, voy. *Armée*, n° 148.

Reda, voy. *Armée*, n° 192.

Redones [dérivé de *reda* (voy. ce mot); de là le français *Rennes*, en breton *Roazon*], peuple de l'Armorique, habitait un territoire correspondant à la plus grande partie du département d'Ille-et-Vilaine. En 697/57, les Redones sont sou-

mis par P. Crassus (II, xxxiv); ils doivent fournir 3 000 hommes à l'armée envoyée au secours d'Alésia, VII, lxxv, 4.

Regnum, Rex, dans la Gaule Celtique, à l'arrivée de César, la monarchie a presque complètement disparu; il n'y a plus que deux personnages portant le titre de roi : l'un chez les Nitiobriges, Teutomatus, VII, xxxi, 5; xlvi, 5, l'autre chez les Sénonais, Moritasgus, V, liv, 2. En 702/52, les Arvernes élisent roi Vercingétorix, VII, iv, 4. César cherche à rétablir la forme monarchique pour lutter contre les prêtres et la noblesse; il donne le titre de roi à Tasgetius chez les Carnutes, V, xxv, 2; à Cavarinus, chez les Sénonais, V, liv, 2; l'ennemi de César, Dumnorix, paraît avoir espéré obtenir du conquérant le titre de roi, V, vi, 2. — Dans la Gaule Belgique, les Suessions, 697/57, élisent pour roi Galba, II, iv, 7; les Eburons ont deux rois, Ambiorix et Catuvolcus, qui se partagent le pouvoir, VI, xxxi, 5. César crée roi Commius chez les Atrébates, IV, xxi, 7. — En somme, le gouvernement monarchique est une exception; la plupart des Etats sont des républiques à la tête desquelles on trouve un magistrat (voy. *Magistratus*), un sénat (voy. *Senatus*) et au-dessous des citoyens (voy. *Equites*, *Plebes*). — La forme monarchique est opposée au principat, VII, iv, 1; la monarchie est élective, au moins n'est-elle possible qu'avec l'assentiment *du plus grand* nombre, I, i, 4; elle n'a rien d'absolu, V, xxvii, 3. Il semble que ce mot ait couvert des régimes assez différents et que le nom de *rex*, comme en grec τύραννος, ait été donné à un chef qui parvenait à conserver indéfiniment le pouvoir. — Chez les Bretons, César mentionne comme rois : Cingetorix, Carvilius, Taximagulus, Segovax, V, xxii, 1; Cassivellaunus (probablement, V, xx, 1), Mandubracius (probablement, V, xx, 3, 4; xxii, 5). Il semble que la monarchie ait été en Grande-Bretagne la seule forme connue de gouvernement; elle a continué à subsister en Irlande, avec beaucoup d'institutions celtiques.

Rex est aussi un titre accordé par le sénat à un chef étranger, par exemple à Arioviste (voy. ce mot), I, xxxvi, 2.

Remex, remiges, voy. *Armée*, n° 165.

Remi [*les premiers*; de là le nom de Reims], peuple de la Gaule Belgique, habitait au nord de la Marne et sur les deux rives de l'Aisne, entre les Senones, les Leuci, les Mediomatrici, les Treveri et les Suessiones; le territoire des Rèmes correspondait aux départements actuels de la Marne, des Ardennes, de l'Aisne, de la Meuse, et à une fraction du grand-duché de Luxembourg. Les Ardennes commencent sur les limites de leur territoire, V, iii, 4. César mentionne Bibrax, un de leurs oppida, II, vi, 1, et Durocortorum, VI, xliv, 1. Jusqu'à l'arrivée de César ils étaient soumis aux Suessiones, qui passèrent ensuite sous la domination

des Rèmes, VIII, vi, 2; ils eurent aussi pour clients les Carnutes, VI, iv, 2. Ils se soumirent sans combat à César, II, iii, 1, et lui restèrent toujours fidèles, II, iv, 4; V, i, 4, 5; VII, lxiii, 2. César leur envoie des secours, II, vii, 2, 3. ix, 5: il leur attribue le second rang dans toute la Gaule, après les Eduens, VI, xii, 7-9, et les tient en une estime particulière, V, liv, 4. Ils interviennent auprès de César en faveur des Suessions, II, xii, 1, 5, des Carnutes, VI, iv, 5. En 698/56, Labiénus passe l'hiver sur leur territoire, III, xi, 2; en 700/54, César met chez eux une légion en quartiers d'hiver, V, xxiv, 2. En 702/52, Basilus passe chez eux l'hiver avec deux légions, VII, xc 5. L'année suivante, les Rèmes dénoncent à César les préparatifs des Bellovaques, VIII, vi, 2; ils prennent part à la guerre, VII, xi, 2-7.

Remus, un Rème, *Iccius Remus*, II, vi, 4.

Rhenus, le Rhin [en celtique [illegible], courant, mer; même origine que l'allemand *rennen*, courir]. Suivant César, ce fleuve prend sa source chez les Lépontiens (IV, x, 3), sert de limite entre la Gaule et la Germanie, I, i, 5: ii, 3: II, iii, 4, et après un cours rapide, se jette dans l'Océan par plusieurs embouchures, IV, x, 5, après avoir reçu la Meuse, IV, x, 3. Ces deux dernières assertions sont inexactes, il ne reçoit pas la Meuse (voy. *Mosa*) et il semble admis qu'au commencement du *I^e siècle* le Rhin n'avait que *deux embouchures* : *Rhenus bicornis*, dit Virgile (*En.*, VIII, 727), et Asinius Pollion (Strabon, IV, iii, 3) critiquait les écrivains qui croyaient que le Rhin avait plusieurs embouchures. César est le premier qui franchit le Rhin : il le passe une première fois en 699/55, IV, xvii, 1 sqq.; on a placé ce premier passage à Cologne, à Urmitz entre Neuwied et Coblentz, il faut plus probablement le placer à Bonn, où Drusus, en 50 ap. J.-C., passa le Rhin pour châtier les Sicambres; le second passage, 701/53, VI, ix, 1 eut lieu, suivant Cohausen, à quelque distance de Coblentz, entre les villages de Kesselheim et de Vallendar, suivant Napoléon III un peu au-dessus de Bonn. Description du pont, IV, xvii, 3-10. Par Rhenus, IV, xv, 2, César désigne le Wahal (voy. *Vacalus*). Le Rhin est encore mentionné, I, i, 5, 6; ii, 3; v, 4; xxvii, 4; xxviii, 4; xxxi, 5, 11, 16; xxxiii, 3; xxxv, 3; xxxvii, 3; liii, 1; liv, 1: II, iii, 4; iv, 1; xxix, 4; xxxv, 1; III, xi, 1; IV, i, 1; iii, 3; iv, 2-7; x, 1-3: xiv, 5; xv, 2; xvi, 1, 2, 6; xvii, 1; xix, 4; V, iii, 1, 4; xxiv, 4; xxvii, 3, 8; xxix, 3: xli, 3; lv, 1, 2; VI, ix, 1-5; xxiv, 1; xxix, 4. xxxii, 1; xxxv, 4, 5, 6; xli, 1: xlii, 3; VII, lxv, 4; VIII, xiii, 2.

Rhodanus, Rhône, fleuve qui prend sa source dans les Alpes, traverse le lac Léman et se jette dans la Méditerranée, après avoir reçu l'Arar (Saône), I, xii, 1: il borne la Gaule, I, i, 5; il sépare la Province du pays des Helvètes et des Séquanais, I, ii, 3. xxxiii, 4; il servait de fron-

tière entre les Allobroges et les Helvètes, I, VI, 1. César (I, VIII, 1) dit que le lac Léman se jette dans le Rhône : c'est une inexactitude géographique qui peut s'expliquer par ce fait que César ignorait les sources du Rhône et les 70 kil. qu'il parcourt avant de se jeter dans le lac, ou bien encore parce qu'il a voulu exprimer moins la réalité des faits que l'apparence, et mettre en relief ce fait que depuis Genève jusqu'au Jura, le Rhône formait une barrière naturelle ininterrompue; voir encore, I, VI, 1, 4; X, 5; XI, 5; III, I, 1; VII, LXV, 3.

Roma, Rome, la capitale de l'empire Romain, I, XXXI, 9; VI, XII, 5. VII, XC, 8; César l'appelle aussi *Urbs*, I, VII, 1; XXXIX, 2; VI, I, 2.

Romanus, Romain; *populus Romanus*, I, VI, , et souvent [*hostis Romanus*, VIII, XXVII, 2]; *exercitus Romanus*, VI, XXXIV, 6; *cives Romani*, VII, III, 1 etc.; *equites Romani*, III, X, 2 etc.; *milites Romani*, VII, XX, 8. — Au pluriel, pris substantivement : les Romains, peuple ou soldats. César emploie aussi souvent *nostri* comme synonyme de *Romani*, voy. n. I, II, 3, et III, XXIV, 4.

Roscius (*Lucius Roscius*), nommé lieutenant de César en 698/56, commande en 700/54 une légion campée chez les Esuviens, V, XXIV, 2, 7; VI, XXXV, 8; il commande, en 701/53, la XIII[e] légion, V, LIII, 6. Il fut préteur en 705/49. On croit que c'est le même personnage que le Lucius Fabatus tué à Modène, 711/53.

Rostrum, voy *Armée*, n° 155.

Ruteni [*tranquilles*], peuple celtique habitant, au nord du Tarn, un territoire correspondant plus ou moins exactement à l'ancien Rouergue, c.-à-d. à peu près à notre département de l'Aveyron. — Les Rutènes avaient été vaincus en 633/121 par Fabius Maximus, mais n'avaient pas été réduits en province romaine, I, XLV, 2; toutefois au temps de César une partie des Rutènes faisaient partie de la Province (*Ruteni provinciales*, VII, VII, 4), peut-être depuis la conquête de Toulouse par Cépion, 648/106; une autre partie était restée indépendante (César l'appelle, VII, VII, 1, *civitas*, voy. ce mot). En 702/52, César met des garnisons chez les Rutènes de la Province, VII, VII, 4; Luctérius fait allier les Rutènes libres aux Arvernes, VII, V, 1; VII, 1. Les Rutènes libres sont envoyés chez les Volces Arécomices VII, LXIV, 6; l'assemblée gauloise fixe à 12 000 hommes le contingent qu'ils doivent fournir à la coalition, VII, LXXV, 3. Après la prise d'Alésia, C. Caninius Rebilus va hiverner chez eux avec une légion, VII, XC, 6.

S

Sabinus, voy. *Titurius*.

Sabis. La Sambre, fleuve de la Gaule Belgique, affluent de la Meuse. C'est derrière ce fleuve que les Nerviens attendent César et sont défaits en 697/57; cf. II, XVI, 1, 2; XVIII, 1, 3; XXIII, 1-3; XXIV, 2; XXVII, 5.

Sacerdos, voy. *Druides*.

Sacerdotium, voy. *Augur*.

Sacramentum, voy. *Armée*, nº 8.

Sacrificium. Chez les Gaulois, les sacrifices soit publics soit privés sont offerts par l'intermédiaire des druides, VI, XIII, 4; XVI, 2; Diodore (V, 31) dit aussi que nul ne peut faire un sacrifice sans la présence des druides. Parmi ces sacrifices, il en était dans lesquels on immolait des hommes (VI, XVI, 2, 4); il semble que ces sacrifices aient été de deux espèces différentes : dans les uns, on immolait des prisonniers de guerre, dont la mort, croyait-on, rachetait la vie d'un homme, ou assurait le salut de l'Etat; l'immolation religieuse des prisonniers paraît avoir été générale (cf. Sopater cité par Athénée, IV, 16); dans les autres, — qui d'ailleurs ne semblent pas avoir été pratiqués (cf. VI, XVI, 4-5) par tous les Gaulois, — on immolait soit des gens condamnés pour vol ou pour quelque autre méfait, soit des innocents en l'absence de coupables. Ces derniers sacrifices pourraient bien avoir été offerts en l'honneur de Saturne, dieu dont César ne parle pas, mais auquel, suivant Denys d'Halicarnasse (*Antiq. Rom.* I, 38) et Varron (cité par saint Augustin, *de Civ. Dei*, VII, 19), les Gaulois sacrifiaient des hommes (voy. *Simulacra* 2º). Ces sacrifices, qui devaient être au moins fort rares à l'arrivée de César en Gaule, — il n'en cite pas un exemple, — semblent avoir disparu après la fin de la conquête. — Sur les sacrifices chez les Germains, voy. VI, XXI, 1, et les notes

Sacrificiis interdicere, exclure un homme ou un peuple de la religion, VI, XIII, 7; cette espèce d'excommunication, qui était au fond la même chose que l'ἀτιμία ou l'*infamia* des Grecs et des Romains, en diffère cependant en ceci qu'elle était prononcée par les Druides, tandis que l'ἀτιμία ou l'*infamia* étaient prononcées par l'Etat seul; voir les conséquences de cette excommunication, VI, XIII, 7.

Sagittarii : 1º chez les Romains, voy. *Armée*, nº 41; 2º chez les Gaulois, voy. *Armée*, nº 172.

Sagulum, voy. *Armée*, nº 174.

Samarobriva [*pont sur la Somme, Samara; briva* répond à l'anglais *bridge*, à l'allemand *Brücke*], oppidum des Ambiani, dans la Gaule Belgique, aujourd'hui Amiens. En 700/54, César y réunit une assemblée (voy. *Concilium*) des Gaulois, V, XXIV, 1; il y laisse ses bagages, des otages et en confie le gouvernement au questeur Crassus, qui y passe l'hiver, V, XLVII, 2; LIII, 3.

Santoni, peuple de la Gaule Celtique sur la côte de l'Océan entre la Charente et la Garonne. Le pays des Santons répond à la Saintonge, c.-à-d. aux départements de la Charente et de la Charente-Inférieure. En 696/58, César écrase les Helvètes qui se dirigent vers le pays des Santoni; en 698/56, il réunit chez eux sa flotte, III, XI, 5; en

702/52, ils doivent fournir 12000 hommes à l'armée envoyée à Alésia, VII, LXXV, 3. César ne connaît pas la forme *Santones*; *Santonum*. I, x, 1, est un génitif pluriel de la 2e déclinaison (voy. note III, XVII, 5, *duum*).

Sarcinæ, voy. *Armée*, n° 59.

Scalæ, voy. *Armée*, n° 212.

Scaldis, aujourd'hui l'Escaut, fleuve qui prend sa source près du Catelet (Aisne) et se jette dans la mer du Nord. César, VI, XXXIII, 3, dit que ce fleuve se jette dans la Meuse; aussi a-t-on voulu lire *Calbis*, *Sabis*, c'est inutile, l'embouchure de l'Escaut et celle de la Meuse sont très rapprochées, ces deux fleuves communiquent par des bras de mer et on conçoit très bien que César ait fait quelque confusion.

Scapha, voy. *Armée*, n° 153.

Scorpio, voy. *Armée*, n° 52.

Scutum : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 32 ; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 175.

Sectio, voy. *Armée*, n° 65.

Sedulius [*paisible*; même origine que le gaulois *Sidonios* (*Sidoine*, féminin *Sidonie*) et le latin *sedatus*, apaisé; comparez aussi *Metiosedum*], chef des Lemovices, tué devant Alésia, VII, LXXXVIII, 4.

Seduni [comparez *Sedulius*], peuplade habitant dans les Alpes sur le Rhône supérieur à l'est des Véragres, aux environs de Sion (Valais). Galba les bat pendant l'automne de 697/57, III, I, 1; II, 1; VII, 1.

Sedusii, peuple germain qui, *croit-on, habitait* le Palatinat. Les Sedusii faisaient partie de l'armée d'Arioviste, I, LI, 2.

Segni, petit peuple de la Gaule Belgique d'origine germanique; les Segni se soumettent spontanément à César en 701/53, VI, XXXII, 1, 2. On les a placés à Ciney au-dessous de Namur, à Bourseigne au sud de Givet, dans l'Oessenine, vallée de l'Ourthe supérieur. Ce qui paraît à peu près certain, c'est qu'ils étaient clients des Trévires et voisins des Condruses (voy. ce mot).

Segontiaci [*tenaces*, *forts*, même racine que dans *Segovax*, *Segovia*, *Segusiavi*; cette racine est aussi celle de l'allemand *Sieg*, victoire, et du grec *ἐχυρός*, *solide*], peuple de la Grande-Bretagne, qui paraît avoir habité le Hampshire et une partie du Berkshire; les Segontiaci envoient des députés porter leur soumission à César, V, XXI, 1, 2.

Segovax [voy. *Segontiaci*], un des quatre rois du pays de Kent (voy. *Cantium*), allié de Cassivellaunus ; il tente une attaque infructueuse contre le camp romain, V, XXII, 1, 2.

Segusiavi [voy. *Segontiaci*], peuple de la Gaule Celtique, client des Eduens. Les Ségusiaves habitaient, sur la rive droite du Rhône, un territoire correspondant à nos départements de la Loire et du Rhône. César traverse leur territoire, I, x, 5; Vercingétorix leur demande ainsi qu'aux Eduens un corps d'infanterie de 10000 hommes, VII, LXIV, 4; ils envoient des troupes à l'armée qui va secourir Alésia, VII,

LXXV, 2. Lyon fut fondé sur leur territoire, en 710/44 ou en 711/43, par Plancus.

Sempronius (*Marcus Sempronius Rutilus*), lieutenant de César qui, après la prise d'Alésia, est mis sous les ordres de Labiénus probablement en qualité de *præfectus equitum*. VII, XC, 4. Ce personnage n'est mentionné par aucun autre écrivain.

Senatus : 1° Chez les Gaulois. César emploie ce mot en parlant d'une institution essentiellement gauloise. Il mentionne huit sénats : celui des Eduens, I, XXXIII, 6 ; VII, XXXII, 5 ; XXXIII, 3 : LV, 4 ; celui des Vénètes, III, XVI, 4 ; des Aulerci Eburovices et des Lexovii, III, XVII, 3 ; celui des Senones, V, LIV, 3 ; celui des Remi, II, V, 1 ; celui des Nervii, II, XXVIII, 1 ; celui des Bellovaci, VIII, XXI, 4 : XXII, 2. Le sénat était fort nombreux, il comptait 600 membres chez les Nervii (II, XXVIII, 1) ; chez les Eduens, deux personnes de la même famille n'en pouvaient faire partie (VII, XXXIII, 3). C'est tout ce que l'on sait ; on peut cependant conclure de ces deux derniers faits que ce sénat avait une origine à peu près semblable à celle du sénat romain. Dans le sénat romain, chaque *gens*, — il y en avait 300, — était représentée par un de ses membres ; chez les Gaulois, chaque *gens* était aussi représentée par un membre, — un seul, — et le nombre de ces membres variait suivant le nombre des *gentes*.

César mentionne aussi cette institution chez les Germains : *principes senatusque* (*Ubiorum*), IV, XI, 3.

2° Chez les Romains, le sénat était un conseil qui assistait les magistrats romains dans l'administration de l'Etat ; ils se composait de 300 membres ; il y a les *patres* et les *conscripti*, qu'on réunit dans la formule *patres conscripti*, VIII, LII, 4, mais qui forment deux catégories distinctes.

Censere, I, XXXV, 4, *exprimer un avis individuel ou collectif*. Dans le formulaire des actes sénatoriaux, le mot *censuere* suit chacun des articles adoptés. — *Sententiam dicere*, VIII, LIII, 1 ; chacun des sénateurs, interpellé à son tour par son nom, exprime son avis. — *Senatus consultum per discessionem facere*, VIII, LII, 4 ; LIII, 1 ; le débat épuisé, le président met aux voix l'avis proposé par lui-même ou par d'autres orateurs, et l'on vote *par division* en passant à droite ou à gauche du président ; cf. *in alia omnia transiit*, VIII, LIII, 1 ; *referre ad senatum*, VIII, LIII, 1, *soumettre au sénat* ; l'indication de l'ordre du jour est faite par le président. — *Senatus frequens*, VIII, LIII, 1, le sénat, pour délibérer valablement, devait être en nombre ; on ignore le chiffre exigible des membres présents. — *Senatus consultum*, I, XLIII, 7 ; VII, I, 1 ; VIII, LIV, 1, 3 ; LV, 1 : acte officiel redigé conformément à l'avis adopté ; *auctoritas senatus*, VIII, LII, 3, en diffère en ce qu'elle exprime d'une manière générale la volonté du sénat, et que le senatus consul-

tum exprime la volonté du sénat recevant son plein effet par l'absence d'opposition du peuple ou d'intercession des magistrats.

Senones [*vieux*, comparez le latin *senex* : de là le nom de *Sens*], nation considérable (V, LIV, 2) de la Gaule Celtique, alliée et amie des Parisii, alliée aussi, mais avec une sorte de subordination (*in fide*, VI, IV, 1-3; voy. *Clientes*) des Eduens, occupait la partie méridionale de l'ancienne Champagne, la partie septentrionale de l'ancienne Bourgogne, comprenait le sol occupé aujourd'hui par les départements de Seine-et-Marne, de l'Yonne, de l'Aube, de la Marne et du Loiret. Le territoire des Sénonais s'étendait, au sud-ouest jusqu'à la Loire, sur la basse Seine jusqu'à l'embouchure de l'Essonne, au nord, jusqu'à la vallée du Morin, à l'ouest, il rejoignait la Marne et comprenait ainsi une grande partie des vallées de la haute Seine, de l'Aube, de l'Yonne et toute celle du Loing. — Indications topographiques, II, II, 3; villes principales Agedincum, VI, XLIV, 3, Vellaunodunum, VII, XI, 1, Metiosedum, VII, LVIII, 3;

A l'arrivée de César, les Sénonais étaient gouvernés par un roi, Moritasgus, dont le frère, Cavarinus, nommé roi par César, est chassé par eux, V, LIV, 2; LVI, 1, 4. En 701/53, ils refusent d'envoyer leur sénat à César, VI, II, 3; ils n'assistent pas à l'assemblée des Gaulois convoquée par César, VI, III, 4; qui marche contre eux, VI, III, 5, 6; IV, 1, 2; V, 2; et qui met des légions en quartiers d'hiver à Agedincum, VI, XLIV, 1, 3. En 702/52, ils s'allient à Vercingétorix, VII, IV, 6-8 : expédition contre eux, VII, XI, 1; XXXIV, 2; LVI, ..; LVIII, 2, 3; ils doivent fournir 12000 hommes à l'armée envoyée au secours d'Alésia, VII, LXXV, 3.

Seno, Sénonais : *Drappes Seno*, VIII, XXX, 1.

Sequana, la Seine, fleuve de la Gaule qui se jette dans la Manche. Elle servait, avec la Marne, de limite entre la Gaule Belgique et la Gaule Celtique, I, I, 2; Lutetia et Metiosedum, îles de la Seine, VII, LVII, 1, 4; LVIII, 3.

Sequani [*voisins de la Seine, Sequana*], pris substantivement, les Séquanais. Peuple important de la Gaule Celtique, habitant entre la Saône, le Rhône, le Jura, le Rhin et les Vosges, c'est-à-dire à peu près dans le pays qu'occupent les départements du Jura, du Doubs, de la Haute-Saône et du Haut-Rhin, en partie. La ville principale des Séquanais était *Vesontio* (Besançon); c'est sur leur territoire que se trouvait aussi le plateau d'Alaise, où l'on a cru reconnaître l'emplacement d'Alésia (voy. ce mot). Indications topographiques, I, I, 5; II, 3 VI, 1; VIII, 1; IX, 1-3; XII, 1; XIX, 1; XXXIII, 4; IV, X, 3. Avant l'arrivée de César les Séquanais avaient appelé les Germains en Gaule pour vaincre les Eduens; ils y perdirent le tiers de leur territoire, qui leur fut restitué après la défaite d'Arioviste, VI, XII, 1, 2, 4, 6; I, XXXI, 4, 7, 10; XXXII, 2, 5; XXXVIII, 1; XLIV, 9. Casticus, roi

des Séquanais, I, III, 4; Dumnorix obtient que les Helvètes passent sur leur territoire, I, IX, 4; X, 1. César leur fait rendre les otages éduens, I, XXXIII, 2; XXXV, 3; on les voit fournir des subsistances à César, I, XL, 11; XLVIII, 2. Après la défaite des Helvètes, Labiénus passe l'hiver chez eux, I, LIV, 3; en 702/52, César traverse leur pays, VII, LXVI, 2; LXVII, 7; ils doivent fournir 12 000 hommes à l'armée envoyée à Alésia, VII, LXXV, 3: après la prise d'Alésia, Labiénus campe chez eux, VII, XC, 4.

Sequanus, *ager Sequanus*, le territoire des Séquanais, I, XXXI, 10. *Casticus Sequanus*, I, III, 4.

Sertorius (*Quintus Sertorius*), lieutenant de Marius, soutint en Espagne et avec succès contre Sylla, Q. Metellus et Pompée une longue guerre (671/83 - 682/72) qui ne finit qu'à sa mort, III, XXIII, 5.

Servus. Il ne semble pas qu'il y ait de différence entre l'esclave chez les Romains et l'esclave chez les Gaulois. Un peu avant l'époque de César on brûlait sur le bûcher de leur maître les esclaves qu'il aimait, VI, XIX, 4. En Gaule, comme à Rome, l'esclave était une propriété que l'on pouvait vendre; les marchands italiens en achetaient volontiers; suivant Diodore (V, 26), les esclaves avaient si peu de valeur qu'on les vendait au prix d'une mesure de vin.

Sestertius, petite monnaie d'argent, pesant au temps de César, 0 gr. 974, et valant à peu près 0 fr. 22. Après la prise d'Alésia, César promet à chaque soldat 200 sesterces (44 fr. environ), VIII, IV, 1.

Sextius Baculus, voy. *Baculus*.

Sextius (*Titus Sextius*), nommé lieutenant de César en 698/56, il remplit les mêmes fonctions en 701/53 et, en cette qualité, est chargé du recrutement, VI, I, 1. Il prend une part importante au siège de Gergovie où il occupe le petit camp avec la XIII° légion, VII, XLIX, 1, 2; LI, 2; il assiste au siège d'Alésia, d'où il va établir ses quartiers d'hiver chez les Bituriges, VII, XC, 6; de là il conduit sa légion au camp de César alors chez les Bellovaques, VIII, XI, 1. On ne sait rien sur Sextius avant son arrivée en Gaule; il apparaît pour la dernière fois dans l'histoire comme gouverneur d'Afrique en 713/41.

Sibuzates, peuplade d'Aquitaine, habitait auprès de l'embouchure de l'Adour, près de Saubusse (Landes). En 698/56, les Sibuzates se soumettent à Crassus, III, XXVII, 1.

Signa militaria: 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 22; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 188.

Signum, voy. *Armée*, n°s 22, 23, 24, 144 sqq.

Signifer, voy. *Armée*, n° 23.

Silanus (*Marcus Junius Silanus*), fils de Servilie et frère utérin de M. Brutus; il remplit en 701/53 les fonctions de lieutenant auprès de César, qui le charge du recrutement, VI, I, 1. Il n'en est plus autrement question pendant la guerre des Gaules. Il fut en 729/25 consul en même temps qu'Auguste.

Silius (*Titus Silius*), tribun envoyé avec Velanius par Crassus chercher du blé chez les Vénètes, III, VII, 4 ; il est retenu par eux comme otage, III, VIII, 2.

Simulacra : 1° Le mot *simulacrum* ne signifie pas toujours statue, il peut désigner une image symbolique, une représentation figurée en général (cf. Plin. V, V, 36 : *Balbus in triumpho gentium urbiumque nomina ac simulacra duxit* : Cic. *pro Archia*, XII, 30 : *statuæ et imagines non animorum simulacra, sed corporum*). Il semble que, chez les Gaulois, comme chez les Perses, les Germains, les Juifs et chez les Mahométans aujourd'hui, il ait été interdit de donner une représentation figurée de la divinité. Les statues des dieux n'apparaissent en Gaule qu'à l'époque de la domination romaine. Dans le passage VI, XVII, 1, il ne faut donc pas entendre, suivant S. Reinach, des statues de Mercure, mais des monuments analogues aux 'Ερμαῖ ou 'Ερμαῖα des Grecs, des *menhirs* ; sur l'un de ces monuments, en effet, le menhir de Kernuz (Finistère), une figure de Mercure a été sculptée à l'époque gallo-romaine (voy. la planche, p. 333), et au pied d'un menhir des environs de Péronne on a trouvé une statuette de Mercure ;

2° Dans le passage VI, XVI, 4, *simulacra* désigne des mannequins d'osier représentant des figures colossales, et dans lesquels on enfermait des hommes coupables ou non que l'on brûlait en l'honneur des dieux ; d'après Strabon (IV, IV, 5), ces mannequins étaient en foin et en bois (κατασκευάσαντες κολοσσὸν χόρτου καὶ ξύλων) ; voy. *Sacrificium*.

Societas, alliance offensive et défensive. Ce qui distingue *societas* de *fœdus*, c'est que, dans la *societas*, l'accord a lieu en vue d'une entreprise commune et n'a pas besoin de traité formel ; *fœdus* est au contraire l'alliance accompagnée d'un traité solennel et qui a des effets durables, VI, II, 2.

Sol, divinité germanique, VI, XXI, 2 ; voy. *Luna*.

Soldurii. César les appelle *devoti* et nous les dépeint, III, XXII, 1-3. Cette institution, qui se rapproche de celle des Clients (voy. ce mot), ne lui est pas identique. Plutarque (*Sert.* 14) la donne comme tout à fait ibérique ; Valère Maxime (II, VI, 11) parle du dévouement des *soldurii* comme d'une vertu propre aux Celtibériens ; Nicolas de Damas, qui les appelle εὐχωλιμαῖοι, c.-à-d. liés par un vœu (*Athén.* VI, p. 249), nous dit que les Soldures vivaient avec celui auquel ils s'étaient dévoués, qu'ils portaient le même vêtement, mangeaient à la même table et se tuaient, que la mort de leur chef eût été naturelle ou violente.

Sontiates, peuple d'Aquitaine, habitant un territoire correspondant au sud-ouest du département du *Lot-et-Garonne* et à une partie des départements des *Landes* et du *Gers*. Crassus les soumet en 698/56, III, XX, 2 ; XXI, 2.

Oppidum Sontiatum, III,

xxi, 2, ville importante des Sontiates, prise par Crassus: c'est aujourd'hui Sos, canton de Mézin, arrondissement de Nérac (Lot-et-Garonne).

Sortes, par ce mot les Romains désignaient des tablettes, des baguettes, des cailloux, des dés qui servaient pour les oracles. Ce mot est probablement un dérivé de *sero*, attacher, à cause du fil qui réunissait entre eux ces objets, destinés à révéler l'avenir. Tacite (*Germ.* 10) nous apprend comment on consultait les sorts. On coupait en morceaux une branche d'arbre fruitier; ces morceaux, marqués de certains signes, étaient jetés au hasard sur une étoffe blanche; puis le prêtre, s'il s'agissait d'affaires publiques, ou le père de famille, s'il était question d'affaires privées, invoquait les dieux en levant trois fois chaque morceau, et, d'après la marque faite, en indiquait la signification. César (I, L, 4) dit que cette interprétation était donnée par les femmes. Tacite d'ailleurs (*Hist.*, IV, 61) attribue aux femmes le don de prophétie. On tirait aussi des sorts, pour savoir quelle résolution prendre (I, LIII, 7), pour savoir par exemple, ce qu'on devait faire de Procillus.

Speculator, chez les Romains, voy. *Armée*, n° 120.

Speculatorius, *speculatoria navigia*, voy. *Armée*, n° 152.

Statio. **Stationes**, voy. *Armée*, n° 98.

Stimuli, voy. *Armée*, n° 110.

Stipendiarius, qui paye tribut; se dit de peuples gaulois faisant partie de la clientèle d'un autre peuple et lui payant un tribut : les Boïens payent un tribut aux Eduens, I, XXVIII, 5; VII, IX, 6; les Eduens payent tribut aux Germains, I, XXXVI, 2; cf. I, XXX, 3; voy. *Clientes*. *Attribuere* a le sens de donner comme tributaire un peuple à un autre, VII, IX, 6; LXXVI, 1. *Stipendiarius* se dit aussi des peuples vaincus: voy. *Stipendium* 2.

Stipendium : 1° Chez les Romains, *solde*, voy. *Armée*, n° 16.

Redevance en nature ou en argent payée aux Romains par les provinces, I, XLV, 2.

2° Chez les Gaulois, contribution de guerre imposée aux vaincus, I, XXXVI, 5; XLIV, 2; V, XXVII, 2; VII, LIV, 4.

Stramenta, voy. *Armée*, n° 61.

Subductio, subducere, voy. *Armée*, n° 162.

Subsidium, voy. *Armée*, n° 100.

Sudes, voy. *Armée*, n° 30.

Suebi, peuple germain, dont le nom a survécu dans l'allemand Schwaben, Souabe. Mommsen pense (*Hist. Rom.*, trad. fr., VII, p. 33, n.) que ce mot signifie *nomade* et que les Suèves dont il est question ici sont des Cattes; rien n'est moins sûr, le nom des Cattes existant au temps de César; on place les Suèves entre l'Elbe, la Vistule et le Danube. Nation la plus guerrière des Germains, IV, I, 3; leurs mœurs, IV, I, 1-3; III, 2. Les Suèves essayent de passer le Rhin, I, XXXVII, 3, 4; ils combattent dans l'armée d'Arioviste, I, LI, 2; leur retraite après la défaite, I, LIV, 1; ils battent, en 699/55, les Usi-

pètes et les Tenctères, IV, I, 2; IV, 1; les Ubiens demandent contre eux des secours à César, IV, III, 4; VII, 5; VIII, 3; XVI, 5. Les Suèves se réunissent et attendent César, IV, XIX, 1-3. En 701/53, ils envoient des secours aux Trévires, VI, IX, 8; César marche de nouveau contre eux, VI, X, 1-5; XXIX, 1.

Sueba. Une des femmes d'Arioviste était Suève de nation. I, LIII, 4.

Suessiones [*bien établis, bien assis*], peuple de la Gaule Belgique qui occupait, entre l'Oise et la Marne, un territoire très étendu et très fertile (II, III, 5; IV, 6) correspondant aux départements de l'Oise et de la Marne. César dit que les Suessions avaient 12 oppida (II, IV, 7) et il cite Noviodunum, II, XII, 1; leur roi était Galba, II, IV, 7. Avant l'arrivée de César, les Suessions eurent dans la Gaule Belgique une prépondérance analogue à celle des Arvernes dans la Gaule Celtique. Ils promirent 50 000 h. à la ligue Belge, II, IV, 7. César prend Noviodunum sans combat, II, XII, 1, 4; XIII, 1; en 703/51, les Suessions sont menacés d'une attaque par les Bellovaques et Fabius vient camper chez eux avec deux légions, VIII, VI, 2.

Sugambri, les Sicambres, peuplade germanique, habitant entre la Lippe et la Lahn vers Dortmund et Neuwied. Ils refusent de livrer les Usipètes et les Tenctères réfugiés chez eux, IV, *VI*, 2-4; *à l'approche de César, ils se réfugient dans les forêts*, IV, XVIII, 2, 4; César ravage leur territoire, IV, XIX, 1, 4; ils assiègent le camp de Cicéron, VI, XXXV, 5-XLII.

Sulla (*Lucius Cornelius Sulla*). *Sylla*, le célèbre dictateur, né en 616/138, mort en 676/78. César le mentionne à propos de Considius, I, XXI, 4.

Sulpicius (*Publius Sulpicius Rufus*), de la même famille que Serv. Sulpicius Galba (voy. *Galba*), lieutenant de César, en 699/55, commande le détachement chargé de défendre Portus Itius, IV, XXII, 6; commande la VIe légion en quartiers d'hiver chez les Eduens en 702/52, VII, XC, 7; il combattit pour César pendant la guerre civile; il fut peut-être censeur sous le triumvirat.

Supplementum, voy. *Armée*, n° 4.

Supplicatio, fête publique d'actions de grâces décrétée par le sénat en l'honneur d'une victoire. On ouvrait tous les temples, on sortait les dieux de leurs niches et on les exposait sur des lits à l'adoration du peuple. Le nombre des jours de fête était proportionné à l'importance de la victoire. La *supplicatio* durait primitivement un jour : elle en dura trois, puis cinq. Elle fut pour la première fois célébrée pendant douze jours à l'occasion de la victoire de Pompée sur Mithridate. On la célébra pendant quinze jours en l'honneur de la victoire de César sur les Belges, ce qui ne s'était jamais vu (cf. *B. G.*, II, XXXV, 4, et Cic. de Prov. cons. X, 25), on la prolongea même jusqu'au vingtième jour, d'abord en l'h

neur de la victoire de César sur les Bretons (IV, XXXVIII, 5), puis à l'occasion de la défaite de Vercingétorix (VII, XC, 8).

Supplicium : 1° Chez les Gaulois : un des supplices les plus fréquemment employés semble avoir été le supplice du feu, I, IV, 1; LIII, 7; VI, XVI, 4; XIX, 3; VII, IV, 10. Les Gaulois faisaient brûler les voleurs ou d'autres coupables, en les enfermant dans des mannequins d'osier représentant une forme humaine, VI, XVI, 4; voy. *Simulacra* 2°.

Ces supplices, sur la nature desquels on n'est pas fixé, semblent avoir été terribles, IV, XV, 5; V, XLV, 1; VI, XVII, 5; VII, XXXVIII, 9. Dans certains cas, ils étaient précédés de la torture, VI, XIX, 3. Vercingétorix, lors du soulèvement général de la Gaule, fait périr par le feu et d'autres supplices ceux qui résistent à ses ordres; à ceux qui sont suspects de tiédeur ou d'indifférence, il fait crever un œil et couper les oreilles, VII, IV, 10. Diodore (V, 32) dit que les malfaiteurs étaient gardés cinq ans en prison, puis empalés ἀποσκολοπίζουσι τοῖς θεοῖς; cf. Strabon, IV, IV, 5.

2° Chez les Romains : Suétone (*Néron*, 49) nous décrit ainsi le supplice *more majorum* : « On dépouillait le criminel, on lui passait le cou entre les dents d'une fourche et on le battait de verges jusqu'à la mort. » C'est ce supplice que César inflige à Accon, VI, XLIV, 2; et à Gutruatus, VIII, XXXVIII, 5; d'après ce dernier passage, il semble que le coupable ne devait pas périr sous les verges, mais avoir la tête tranchée; en réalité cependant, Gutruatus était déjà mort quand on le décapita.

Surus, chef éduen, aussi distingué par son courage que par sa naissance, combat avec les Trévires en 703/51 et est fait prisonnier par Labiénus, VIII, XLV, 2.

T

Tabernaculum, voy. *Armée*, n° 80.

Tabulæ, registres de recensement trouvés dans le camp helvète, I, XXIX, 1.

Tabulatum, voy. *Armée*, n° 112.

Tamesis [aujourd'hui la *Tamise*, en anglais *Thames*, sombre; même racine que le latin *temere*, aveuglément, au hasard, et l'allemand *Dæmmerung*, crépuscule], fleuve de la Grande-Bretagne qui se jette dans la mer du Nord après un cours de 400 kilomètres entre les Trinobantes et le pays de Kent (*Cantium*), voy. ces mots. La Tamise borne le royaume de Cassivellaunus, V, XI, 8. César la passe à gué, V, XVIII, 1; on a placé ce gué à Coway Stakes (voy. note, V, XVI, 3), à Kingston ou à Sunbury, ce qui paraît être l'attribution la plus vraisemblable.

Tarbelli, peuple d'Aquitaine habitant entre les Pyrénées et l'Adour, dans la contrée où est Tarbes (Hautes-Pyrénées). En

698/56, ils se soumettent à Crassus, III, XXVII, 1.

Tarusates, peuplade d'Aquitaine, habitait le territoire où est actuellement *Tartas* (Landes) entre Dax et Mont-de-Marsan. Alliés des Vocates contre Crassus en 698/56, ils sont battus et se soumettent, III, XXIII, 1-XXVII, 1.

Tasgetius, chef carnute, rétabli par César sur le trône de ses aïeux en 698/56, massacré par ses ennemis privés et politiques, V, XXV, 1-4; XXIX, 2.

Taximagulus [composé de *magulos*, serviteur, esclave; le premier élément peut signifier *doux*], un des quatre rois du pays de Kent (voy. *Cantium*), allié de Cassivellaunus, V, XXII, 1.

Tectosages, voy. *Volcæ*.

Tela, voy. *Armée*, n° 53.

Tencteri, peuplade germanique, chassée de son pays par les Suèves et, après avoir erré trois ans, établie, IV, IV, 1, au moment où César la rencontre le long du Rhin, entre l'Yssel et la Ruhr. Les Tenctères battent les Ménapiens, IV, I, 2; IV, 2; sur l'invitation des Gaulois ils s'avancent jusque chez les Eburons et les Condruses, IV, VI, 3-4. Après de longues négociations, César leur livre bataille en 699/55 et les défait complètement, IV, VII-XV. Leur cavalerie, qui n'avait pas pris part à la bataille, est recueillie par les Sicambres, IV, XVI, 2; XVIII, 4; VI, XXXV, 5.

Tendere, voy. *Armée*, n° 80.

Tentoria, voy. *Armée*, n° 80.

Tergestini, peuple habitant un territoire correspondant à Trieste et ses environs (Istrie, Autriche). En 702/52, les habitants des Alpes envahissent subitement le territoire des Tergestins, VIII, XXIV, 3. Ce fait n'est pas connu d'ailleurs.

Terrasidius (*Titus Terrasidius*), préfet envoyé par Crassus chercher du blé chez les Esuviens, III, VII, 4; il est retenu comme otage, III, VIII, 3.

Testudo : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 116; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n°s 207, 216.

Teutomatus [*bon pour le peuple*, voir *Matisco*; *teuta*, cité, se retrouve dans le nom de *Teutates* (Dieu national); même racine dans *Teutoni*, les Teutons, d'où l'allemand *Deutsch*, Allemand, franç. *Tudesque*, et l'anglais *Dutch*, Hollandais], roi des Nitiobriges, fils d'Ollovico, vient en 702/52, avec des Nitiobriges et des mercenaires aquitains, se joindre à l'armée de Vercingétorix, VII, XXXI, 5; devant Gergovie, il se laisse surprendre dans sa tente et échappe à grand'peine, VII, XLVI, 5.

Teutoni [voy. *Teutomatus*], peuple de la Germanie, originaire des bords de la Baltique et des îles du Danemark, avait envahi la Gaule, avec les Cimbres, un demi-siècle avant César, de 641/113 à 653/101. Les Teutons et les Cimbres furent anéantis, près de Verceil, par Marius en 653/101. C'est à cette invasion que César fait allusion, I, XXXIII, 4; XL, 5; VII, LXXVII, 12. Les Aduatuques descendent des Teutons et des

Cimbres, II, xxix, 4 ; sur la forme *Teutonum*, voy. note III, xvii, 5, *duum*.

Tigurinus (*pagus*), un des quatre *pagi* des Helvètes situé entre le lac de Neuchâtel et le lac Léman, I, xii, 4-6.

Tigurini, habitants du *Tigurinus pagus* ; ils sont taillés en pièces par César au passage de la Saône, I, xii, 7. Voy. *Cassius*.

Titurius (*Quintus Titurius Sabinus*), lieutenant de César, issu probablement d'une famille sabine Il ne nous est connu que par les *Commentaires* de César. En 697/57. il prend part à la campagne contre les Belges et à la défense de Bibracte, II, v, 6; ix, 4, 5 ; x, 1. L'année suivante, à la tête de trois légions, il tient en respect les Unelli, les Coriosolites, etc., et bat Viridovix, III, xi, 4 ; xvii, 1, 5 ; xviii, 4, 6 ; xix, 2, 5. En 699/55, il est envoyé avec Auruncaléius Cotta chez les Ménapiens, IV, xxii, 5; xxxviii, 3. En 700/54, il commande, avec Arunculéius Cotta, les quinze cohortes établies en quartiers d'hiver à Aduatuca. Il sort pour rejoindre une légion voisine et tombe dans une embuscade; fait prisonnier, il est égorgé avec la plupart de ses soldats, V, xxiv, 5 ; xxvi, 2; xxvii, 1, 7 ; xxix, 1 ; xxx, 1 ; xxxi, 3; xxxiii, 1 ; xxxvi, 1, 3; xxxvii, 1, 2; VI, i, 4 ; xxxii, 4 ; xxxvii, 8.

Togata (*Gallia*), voy. *Gallia*.

Tolosa, III, xx, 2, Toulouse ; voy. *Tolosates*.

Tolosates, peuple d'Aquitaine appartenant à la tribu des Volces Tectosages (voy. *Volcæ*) et habitant sur les deux rives de la haute Garonne. Leur capitale était *Tolosa* (Toulouse). Au temps de César, les Tolosates faisaient partie de la Province Romaine, III, xx, 2. César, I, x, 1, dit qu'ils ne sont pas loin des Santoni, ceci n'est pas à proprement parler exact, puisque entre ces deux peuples il y avait les *Petrocorii* et les *Nitiobriges* ; il faut entendre que les Helvètes, s'ils s'étaient établis chez les Santoni, eussent été des voisins dangereux pour la Province Romaine. En 698/56, P. Crassus lève des hommes d'un courage éprouvé chez les *Tolosates*, III, xx, 2 ; en 702/52. César met chez eux des garnisons, VII, vii, 4.

Tormentum, voy. *Armée*, n° 51.

Tragula : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 45 ; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 180.

Transalpina (*Gallia*), voy. *Gallia*.

Transrhenani, Germains habitant sur la rive droite du Rhin, II, xxxv, 1, IV, vi, 5 ; V, ii, 4; VI, v, 5. Pris adjectivement : *Transrhenani Germani*, V, ii, 4 : voy. *Germani*.

Trebius (*Marcus Trebius Gallus*), préfet envoyé par Crassus chercher du blé chez les Coriosolites, III, vii, 4; il est retenu en otage, III, viii, 3.

Trebonius : 1° *Gaius Trebonius*, chevalier romain, commande le détachement des vétérans envoyés au fourrage par Q. Cicéron et les ramène

dans le camp sains et saufs, VI, xl, 4. Il n'est pas question autre part de ce personnage, à moins qu'on ne le considère, — ce qui semble peu vraisemblable, — comme ne faisant qu'un avec le suivant;

2° *Gaius Trebonius.* Il fut questeur en 694/60; tribun du peuple en 699/55, il proposa la loi qui prorogeait pour cinq ans le commandement de César. Lieutenant de César en 700/54, il resta en Gaule jusqu'à la fin de la guerre; dans la seconde expédition de Bretagne il bat les Bretons, V, xvii, 2-4; il commande les légions campées chez les Bellovaques avec Crassus et Munatius Plancus, V, xxiv, 3; il prend part aux sièges de Vellaunodunum et d'Alésia, VII, xi, 3; lxxxi, 6; il passe l'hiver à Cenabum, VIII, vi, 1; il est chargé de ravager le pays des Aduatuques, VI, xxxiii, 2, 5; et il prend part à la campagne contre les Bellovaques, VIII, xi, 1; xiv, 1; il passe l'hiver chez les Belges, VIII, xlvi, 4; liv, 4.

Pendant la guerre civile, il combattit avec les Césariens, mais il prit néanmoins part à la conspiration contre César. Après la mort du dictateur, il partit pour son gouvernement d'Asie, mais il y périt bientôt en 710/44 assassiné par Dolabella, qui l'avait attiré dans un guet-apens.

Treveri, peuple important de la Gaule Celtique, V, iii, 1, mais d'origine germanique, habitant, sur les deux rives de la Moselle, un territoire dont le *centre est* aujourd'hui Trèves. Indications topographiques, III, xi, 1; IV, x, 3; V, iii, 1, 4; VII, xxix, 4; xxxii, 1; courage des Trévires, II, xxiv, 4; leurs mœurs, VIII, xxv, 1, 2; leurs clients, IV, vi, 4; leurs forces en cavalerie, V, iii, 3. Les Trévires annoncent à César que les Suèves ont passé le Rhin, I, xxxvii, 1, 3. Ils envoient au secours de César un corps de cavalerie qui, au combat de la Sambre, s'enfuit, croyant la bataille perdue, II, xxiv, 5. César envoie, pendant la guerre contre les Vénètes, Labiénus, avec la cavalerie, chez les Trévires, III, xi, 1. En 700/54, ils essayent de soulever les Germains transrhénans, V, ii, 4. César se rend chez eux et sa présence suffit à arrêter le projet de révolte d'Indutiomare, V, iii-iv. César met sur leurs frontières une légion en quartiers d'hiver, V, xxiv, 2; il y vient lui-même, V, xlvii, 4-5; les Trévires abandonnent l'attaque du camp de Labiénus, V, liii, 2; ils demandent l'appui des Germains, V, lv, 1; ils sont défaits par Labiénus, V, lviii, 1-7; mort d'Indutiomare et ses suites, V, lviii, 7; VI, ii, 1. 2. En 701/53, nouvelles tentatives de soulèvement, VI, ii, 1-3; iii, 4; v, 1, 4; nouvelle défaite, VI, v, 6; vi, 4; vii, 1-8; viii, 1-7; ix, 1, 1, 5; deux légions sont mises en quartiers d'hiver chez eux, VI, xliv, 3. Les Trévires ne prennent pas part à la grande assemblée tenue en 702/52 à Bibracte, VII, lxiii, 7. En 703/51, Labiénus soumet leurs chefs, VIII, xlv, 1; César passe

chez eux la revue de son armée, VIII, LII, 1.

Trevir, au singulier, adjectif : *Indutiomari Treveri*, V, XXVI, 2.

Triboces, **Triboci** [*très doux?*], peuple germain établi en Gaule sur les bords du Rhin, IV, X, 3, à la hauteur de Strasbourg; les Triboces font partie de l'armée d'Arioviste, I, LI, 2; sur la double forme, voy. *Andes*.

Tribunus militum, voy. *Armée*, n° 72.

Tributum, impôt ; les druides en sont exempts, VI, XIV, 1; la plèbe en est écrasée, VI, XIII, 2.

Trinobantes, puissante peuplade de la Grande-Bretagne maritime, occupait les comtés actuels de Suffolk et d'Essex. Les Trinobantes demandent l'appui de César, qui les défend contre Cassivellaunus et consent à ce qu'ils prennent Mandubracius pour chef, V, XX, 1 sqq.; XXI, 1; XXII, 5.

Troucillus, voy. *Valerius*, 6.

Tuba : 1° chez les Romains, voy. *Armée*. n° 26; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 186.

Tulingi, peuple germain, qui habitait au nord des Helvètes, peut-être dans le grand-duché de Bade, près de la ville actuelle de Stuhlingen. César force les Tulinges à rentrer chez eux, I, V, 4; XXV, 6 à XXVI; XXVIII, 3; ils étaient 36000, I, XXIX, 2.

Tullius, voy. *Cicero*.

Tumulus, VI, XVII, 4. Par ce mot, César désigne des tertres, des dépôts, des monticules exposés à la vue comme des trophées et où les Gaulois enfouissaient ce qu'on pourrait appeler la *Part des Dieux*, c.-à-d. les dépouilles des ennemis vaincus. T.-Live mentionne la même coutume, V, XXXIX, 1, et P. Orose, V, XVI, 6, constate qu'en 642/112 les Gaulois, par exception, détruisirent tout le butin : *nova quadam*, dit-il, *atque insolita exsecratione*. On trouve fréquemment en Gaule des *tumuli* de ce genre.

Turma, voy. *Armée*, n° 44.

Turmatim, voy. *Armée*, n° 44.

Turones et **Turoni**, peuple de la Gaule Celtique, habitait les deux rives de la Loire entre les Andes, les Aulerci Cenomani, les Carnutes, les Bituriges et les Pictones. Le territoire des Turons correspondait à l'ancienne Touraine (département d'Indre-et-Loire). César fait hiverner chez les Turons une légion après la campagne de 697/57 (II, XXXV, 3). Ils prirent part à la lutte nationale de l'an 702/52 (VII, IV, 6) et furent imposés à un contingent de 8000 hommes, VII, LXXV, 3 ; César fait hiverner deux légions chez eux, VIII, XLVI, 4; sur la double forme, voy. *Andes*.

Turris : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 94, 112, 158, 206; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 199.

U

Ubii, peuplade germanique, habitant sur la rive droite du Rhin les environs de la vi

actuelle de Cologne jusqu'à la Lahn. Peuplade importante d'abord, les Ubiens deviennent tributaires des Suèves, IV, III, 3, 4, qui les priment, IV, XVI, 5; ce sont les seuls Germains amis de César; après la défaite d'Arioviste, ils poursuivent les Suèves et en tuent beaucoup, I, LIV, 1. En 699/55, ils demandent des secours à César, IV, VIII, 3; leurs relations avec César, IV, XI, 2, 3; XVI, 5-8; XIX, 1, 4. En 701/53, ils envoient des députés à César et lui fournissent des renseignements, VI, IX, 6-8; X, 1, 2-5; XXIX, 1, 2, 3; ce mot est pris adjectivement, VI, XXIX, 1, *Ubios exploratores*.

Ululatus, voy. *Armée*, n° 213.

Unelli, peuple de l'Armorique, habitait le territoire de l'ancien Cotentin (départements de la Manche). P. Crassus soumet les Unelli en 697/57 (II. XXXIV); Titurius Sabinus est envoyé chez eux l'année suivante, III, XI, 4; XVII, 1; XIX, 5; en 702/52, ils doivent fournir un contingent à l'armée envoyée à Alésia, VII, LXXV, 4.

Urbanus, pris dans le sens de romain, qui se passe à Rome, *res urbanas*, VII, VI, 1; *urbano motu*, VII, I, 2.

Urbs, synonyme de Rome (voy. ce mot), I, VII, 1.

Usipetes, peuplade germanique presque toujours nommée avec les Tenctères, ayant la même histoire, et, comme eux, habitant les bords du Rhin *près de la Ruhr*, IV, I, 1, 2; *IV, 1, 2, 4, 7;* VI, *3* à IX; XI-XV; *XVI, 2; XVIII, 4;* VI, XXXV, 5. *Voy. Tencteri.*

Uxellodunum [*ville haute*], oppidum des Cadurques dans la Gaule Celtique qu'on a voulu retrouver à Luzech, ou plutôt sur le monticule de la Pistoule (Lot), à Capdenac, à Cahors, à Puy-l'Evêque, à Uzerches, à Ussel, à Lusignan (entre Saintes et Poitiers), à Issoudun, à Puy d'Issolu, entre la Tourmente et la Sourdoire, affluents de la Dordogne, au nord de l'arrondissement de Gourdon (Lot). Cette dernière identification paraît la plus vraisemblable; des fouilles exécutées en 1865 y ont fait découvrir la source où puisaient les assiégés et la mine creusée par César pour la couper. Toutefois certains traits de la description topographique d'Hirtius ne semblent pas concorder exactement avec la configuration du sol; peut-être faut-il chercher la cause de ce fait dans l'inhabileté même de l'écrivain. Uxellodunum fut, en 703/51, occupé par Luctérius, le siège en fut commencé par Caninius et achevé par César, qui fit couper les mains à tous ceux qui avaient porté les armes, VIII, XXXII, 2; XL, 1. 2. XLIV, 1.

V

Vacalus, Wahal, un des bras du Rhin qui se jette dans la Meuse, IV, X, 1. Le confluent de ces deux fleuves est actuellement à Gorcum, mais du temps de César il paraît avoir été beaucoup plus à l'est, vers le fort Saint-André, IV, X, 2.

César l'appelle simplement *Rhenus*, IV, XIV, 2; voy. *Rhenus*.

Vadum, voy *Armée*, n° 128.

Valerius : 1° *C. Valerius Caburus*, Gaulois originaire de la Province, père de Procillus et de Donnotaurus, fut fait citoyen romain par Valerius Flaccus (voy. ce mot) et adopta le prénom et le nom de son bienfaiteur, I, XLVII, 4; VII, LXV, 2; voy. *Valerius Procillus*;

2° *Gaius Valerius Donnotaurus* [*donnotaurus*, pour *donnotarvos*, noble taureau], chef gaulois du pays des Helviens, fils de Caburus et frère de Procillus, périt dans un combat contre ses voisins, soulevés en 702/52 par Vercingétorix, VII, LXV, 2. Sur la forme de son nom, voy. *Valerius Procillus* ;

3° *Gaius Valerius Flaccus*, propréteur de la Gaule Narbonnaise en 671/83, I, XLVII, 4. Cicéron (*pro Quinctio*, VII, 28) en parle et lui donne le titre d'*imperator* ; Flaccus donne au Gaulois Valerius Caburus le droit de cité ;

4° *Lucius Valerius Præconinus*, III, XX, 1. Ce personnage ne nous est connu que par ce passage de César. Sa défaite et sa mort ont dû probablement avoir lieu pendant la guerre contre Sertorius (voy. ce mot) ;

5° *Gaius Valerius Procillus*, fils de Caburus, jeune Gaulois, fort cultivé, est envoyé par César à Arioviste, I, XLVII, 4 sqq.; mis aux fers par le roi des Suèves, il est sauvé par César, I, LIII, 5. On a confondu ce personnage avec le suivant. Son nom est intéressant parce qu'il nous donne un exemple du système onomastique des Gaulois romanisés. Parmi les Gaulois : 1° les uns prirent leurs trois noms aux Romains, comme Procillus; 2° les autres empruntèrent à Rome un prénom et un surnom et se firent un gentilice avec un nom gaulois, probablement celui de leur père, en y ajoutant la désinence *ius*; 3° d'autres prirent aux Romains un prénom et un gentilice et firent de leur nom gaulois un surnom, comme C. Valerius Caburus (voy. ce mot); 4° d'autres enfin ne prirent qu'un prénom aux Romains et le firent suivre de deux noms gaulois, l'un employé comme gentilice, l'autre comme surnom. — Les Gaulois indépendants avaient un seul nom, auquel, en cas de besoin, pour éviter la confusion, ils ajoutaient un surnom formé du nom de leur père avec la terminaison *icnos*; cf. Piso, Troucillus, Pompeius, Donnotaurus ;

6° *C. Valerius Troucillus* [*Troucillus*, misérable ?]. Ce nom, dérivé d'un thème celtique qui a donné naissance à plusieurs formes différentes se trouve à plusieurs reprises dans des inscriptions (*C. I. L.*, t. III, 5037 ; t. V, 7269 ; t. XII, 3944). Troucillus est un notable de la Province, il sert d'interprète à César, I, XIX, 3. Peut-être César s'était-il lié avec lui, alors qu'il traversait la Province pour aller en Espagne exercer ses fonctions de propréteur; les éditeurs confondent souvent ce personnage avec C. Valerius Procillus.

Valetiacus [*fort, puissant*; comparez en latin *valens, validus, Valentius, Valentinus*], chef éduen, vergobret en 701/53, frère de Cotus, VII, XXXII, 4; voy. *Cotus*.

Vallum, voy. *Armée*, n° 91.

Vallus, voy. *Armée*, n° 91.

Vangiones, peuple germain habitant entre les Treveri et les Nemètes, près de Worms. Les Vangiones faisaient partie de l'armée d'Arioviste, I, LI, 2.

Vaticinationes, Plutarque (*César*, 19) nous apprend que les prédictions dont parle César (I, L, 4) étaient faites par des femmes d'après l'observation des tourbillons et du bruit que font les rivières.

Vatinius (*Publius Vatinius*), questeur en 691/63, tribun du peuple en 695/59, préteur en 699/55; on le trouve comme lieutenant de César en 703/51, époque à laquelle il commande avec Antoine et Trébonius les légions mises en quartier d'hiver en Belgique, VIII, XLVI, 4. Pendant la guerre civile il suivit César comme lieutenant, il fut consul en 707/47, proconsul d'Illyrie en 709/45 et obtint le triomphe en 711/43 pour ses victoires contre les Dalmates. Depuis lors, il n'est plus question de lui dans l'histoire. Cicéron, après avoir prononcé en 698/56 un discours contre lui le défendit ensuite en 700/54.

Vectigalia : 1° taxes de toute nature, I, XVII, 3; sur leur mode de perception, voy. *Portoria*; 2° tribut imposé à un peuple étranger : par Arioviste aux Éduens, I, XXXVI, 2; par César aux Bretons, V, XXII, 4.

Vectigales, peuples soumis à une taxe, pour le cabotage, III, VIII, 1; à un tribut après la défaite, IV, III, 4. Les Ubiens sont *vectigales* des Suèves.

Vectoria, voy. *Armée*, n° 149.

Velanius (*Quintus Velanius*), préfet envoyé par P. Crassus avec T. Silius chercher du blé chez les Vénètes, III, VII, 4; il y est retenu comme otage, III, VIII, 2.

Veliocasses et **Veliocassi** [*distingués par l'honnêteté, la modestie*], peuple de la Gaule Belgique, habitait, sur la rive droite de la Seine, le pays qu'on a nommé plus tard le Vexin normand et dont la capitale était Rouen (Seine-Inférieure). Les Véliocasses promettent 10 000 hommes à la ligue Belge, II, IV, 9; ils doivent fournir 4 000 hommes à l'armée envoyée au secours d'Alésia, VII, LXXV, 3; ils s'unissent en 703/51 aux Bellovaques contre César, VIII, VII, 4; sur la double forme, voy. *Andes*.

Vellaunodunum [*excellente forteresse*], oppidum des Senonais pris en 702/52 par César, VII, XI, 1-4; XIV, 1. On l'a identifié avec Ladon (Loiret), Montargis (Loiret), Château-Landon (Seine-et-Marne), Beaune-la-Rolande (Loiret), Triguères à 40 kil. de Sens; c'est plus probablement Toucy-sur-l'Ouanne (Yonne).

Vellavii [*excellents*; de là le Velay], peuple de la Gaule Celtique, soumis aux Arvernes. Les Vellavii habitaient un territoire correspondant à l'ancien Velay (Haute-Loire); ils sont compris dans l'énumération des

peuples qui doivent secourir Alésia, VII, LXXV, 2.

Veneti [*amis, alliés*; d'où le nom de *Vannes*, en breton *Guenet*], peuple de l'Armorique, entre les Osismi, les Coriosolites, les Redones et les Nammetes, occupait un territoire correspondant au département du Morbihan et à l'arrondissement de Saint-Nazaire. César nous représente ce peuple comme ayant une grande importance, un vaste territoire maritime, III, VIII, 1, avec de nombreux oppida, des îles et des ports, III, IX, 3-X. P. Crassus soumet les Vénètes en 697/57 (II, XXXIV); il envoie chercher du blé chez eux, III, VII, 4. Description de leurs vaisseaux, III, XIII, 1-6. César bat les Vénètes, III, XVI, 1-3; XVII, 1: XVIII, 4.

Venetia, III, IX, 9, le pays des Vénètes.

Veneticus : *Veneticum bellum*, guerre contre les Vénètes, III, XVIII, 6; IV, XXI, 4.

Veragri [*très belliqueux*; *ver* répond à l'anglais *over*, *o'er*, grec ὑπέρ, sur, au-dessus; et *agr-*, carnage, au grec ἄγρα chasse, butin], peuplade de la Gaule Celtique habitant les deux rives du Rhône supérieur près de l'embouchure de la Dranse. Son territoire comprend une partie du Valais. Le bourg principal des Véragres était Octodurus (voy. ce mot). Galba, pendant l'automne de 697/57, leur fait la guerre, III, I, 1-VI.

Verbigenus (*pagus*), tribu helvète dont on a voulu, à tort semble-t-il, identifier le territoire avec celui du canton de Soleure, I, XXVII, 4.

Vercassivellaunus [*très excellent par sa distinction*, voy. *Cassivellaunus*], chef arverne, cousin de Vercingétorix, l'un des quatre chefs élus pour conduire à Alésia l'armée de secours, VII, LXXVI, 3, 4. Il dirige une attaque contre les retranchements du mont Rhéa, échoue et cherche à s'enfuir, mais il est fait prisonnier, VII, LXXXIII, 6-8; LXXXV, 4-6; LXXXVIII, 4.

Vercingetorix (*grand chef des guerriers*, voir *Cingetorix*], chef arverne originaire de Gergovie (Strabon, IV, II, 3), fils de Celtillus, VII, IV, 1, se soulève contre les Romains avec ses seuls clients en 702/52; chassé de Gergovie par son oncle et le parti aristocratique, il y revient avec une troupe nombreuse, reçoit le titre de roi, puis le commandement suprême de la majorité des peuples habitant le centre et l'ouest de la Gaule; il prépare tout, fait preuve d'activité et de fermeté, VII, IV, 2-10. Il envoie Lucterius chez les Cadurques et se rend chez les Bituriges, VII, V, 1; il revient en Auvergne, VII, VIII, 4-5; il assiège *Gorgobina*, VII, IX, 1, 6; il marche contre César, VII, XII, 1, 2, 4, qui bat sa cavalerie, VII, XIII, 1; il convoque une assemblée dans laquelle on vote l'incendie de 20 villes des Bituriges, moins Avaricum, VII, XIV, 1-2; XV, 6; siège et prise d'Avaricum, VII, XVI, 1; XVIII, 1, XX, 1, 3, 8, 12; XXI, 1; XXVI, 1, 2; XXVIII, 5; XXIX, 1; XXX, 3; il cherche à se concilier les autres peuples gaulois,

VII, xxxi, 1; il coupe les ponts de l'Allier et vient camper sous Gergovie, VII, xxxiii, 1; xxxiv, 3; xxxv, 3, 7; xxxvi, 2; événements qui se passent à Gergovie, VII, xxxvi, 3 à liii. Les Eduens demandent à Vercingétorix de venir chez eux, VII, lv, 4; lxiii, ., 6, 9; Vercingétorix est battu par César, VII, lxiv, 1, 6, 7; lxvi, 2; lxvii, 5; il se retire à Alésia; siège et prise de cette ville, VII, lxviii, 1; lxx, 7; lxxi, 1; lxxv, 1; lxxvi, 3; lxxxi, 3; lxxxii, 3; lxxxiv, 1; lxxxix, 1, 2; Vercingétorix se livre à César, VII, lxxxix, 4, est mis aux fers et envoyé à Rome; il figura au triomphe de César en 708/46, puis fut mis à mort.

Vergobretus [magistrat suprême, *au jugement efficace*, c'est-à-dire *exécutoire; vergo-* =(ἐν-)ϝεργός, d'où le français *énergique*; cf. l'allemand *Werk*, l'anglais *work*, ouvrage]. César traduit ce mot par *summus magistratus*, I, xvi, 5; VII, xxxiii, 2. *Le Vergobret*, chez les Eduens et les Lexoviens, était annuel et unique, il avait une autorité supérieure à celle des autres magistrats et avait droit de vie et de mort; son autorité était purement civile. Nous co naissons trois *Vergobrets* des Eduens: Liscus en 58 (I, x i, 5), Valetiacus en 53 (VII, xxxii, 4), Convictolitavis en 52 (VII, xxxiii, 3). Le *Vergobret* ne pouvait pas sortir du territoire de la cité, VII, xxxiii, 2. Cette impossibilité de commander l'armée hors du territoire n'est certaine qu'en ce qui concerne les Eduens, mais elle a dû exister chez les autres Gaulois; cela expliquerait la nomination d'un général (voy. *Magistratus*). A Autun chez les Eduens, jusqu'à la Révolution de 1789, le premier magistrat élu pour deux ans porta le titre de *Vierg*, que Du Cange, sans beaucoup de raisons, rattache à *Vergobret*.

Vertico [*vaillant, valeureux*; même origine que l'allemand *werth*, l'anglais *worth*, valeur], Nervien qui s'était réfugié dans le camp de Cicéron, V, xlv, 2, 3; il fait porter par un esclave des lettres à César, V, xlix, 2.

Vertiscus [même racine que *Vertico*], chef du pays des Rèmes; en 703/51, il commande, malgré son grand âge, les cavaliers de son pays alliés des Romains; il périt dans une escarmouche avec les Bellovaques, VIII, xii, 4-6.

Verucloetius [*à la gloire étendue*; *veru-* = grec εὐρύς, large, vaste, *cloetios*, répond au grec κλειτός, glorieux], notable Helvète envoyé avec Nammeius pour demander à César le droit de passer par la Province Romaine, I, vii, 3-5.

Verutum, voy. *Armée*, n° 181.

Vesontio, ville principale des Séquanais, sur la rive droite du Doubs (*Dubis*), aujourd'hui Besançon, chef-lieu du Doubs. Ville très forte, que César occupe, I, xxxviii, 1; xxxix, 1 à xli, 4.

Vestitus, voy. *Armée*, n° 68.

Veteranus, voy. *Armée*, n° 6.

Vexillum, voy. *Armée*, n° 25.

Vicus. Il n'y avait probablement de fortifié que l'habitation

du chef, autour de laquelle se groupaient des habitations moins importantes qu'aucune enceinte ne protégeait. Tels étaient les villages bâtis au moyen âge autour des châteaux. *Vicus* est probablement la plus petite division de la *civitas*, (voy. ce mot), c'est une simple agglomération comme le sont nos hameaux, nos villages. *Vicus* est plusieurs fois opposé à *ædificia* (voy. ce mot); cf. II, VII, 3; III, XXIX, 3; IV, IV, 2; VI, XLIII, 2, etc.; il l'est aussi à *oppida* (voy. ce mot), I, V, 4; XXVIII, 3. Le *vicus* pouvait avoir une étendue assez grande, puisqu'en 698/56 Galba cantonna ses troupes dans une partie d'un *vicus*, III, I, 4-6; un calcul fait d'après le nombre des *vici* et le chiffre de la population chez les Helvètes, donnerait par *vicus* un total de 656 h. César nous dit que les Helvètes avaient 400 *vici*, I, V, 1; il nomme un *vicus* des Véragres, *Octodurus*, III, I, 4; il cite encore les *vici* des Allobroges, I, XI, 5, des Morins et des Ménapiens, III, XXIX, 3; IV, IV, 2; des Eburons, VI, XLIII, 2; des Bituriges, VII, XIV, 5; des Carnutes, VII, XVII, 3.

Vienna, ville des Allobroges près du Rhône, dans la Province près de la Gaule Celtique, aujourd'hui Vienne (Isère); César, en 702/52, y envoie sa cavalerie, VII, IX, 3, 4.

Vigiles, voy. *Armée*, n° 99.

Vigilia, v. *Armée*, n° 101 sqq.

Vineæ, chez les Romains, voy. *Armée*, n° 113.

Viridomarus, Eduen, VII, XXXVIII, 2, d'humble origine, doit toute son élévation à Diviciac et à César, VII, XXXIX, 1; XL, 5; rival d'Eporédorix, VII, XXXIX, 2; commande avec celui-ci un corps de cavalerie éduenne, VII, XXXIX, 2; XL, 5; incendie Noviodunum Hæduorum, avec le même Eporédorix, VII, LIV, 1, 4; LV, 4-10; passe au parti de Vercingétorix, VII, LXIII, 9; il est au nombre des 4 chefs gaulois, envoyés au secours d'Alésia, VII, LXXVI, 3, 4.

Viridovix, chef du pays des Unelles, est mis à la tête de ses compatriotes et de leurs alliés, les Aulerques, les Eburovices, les Lexoviens. Il attaque (698/56) l'armée de Sabinus et est honteusement repoussé, III, XVII, 2-5; XVIII, 7; XIX, 5.

Viromandui [*abondants en hommes*, ou *qui s'occupent des hommes*, voy. *Mandubii*; *viro-* répond au latin *vir*; de là le nom du Vermandois], peuple de la Gaule Belgique, occupait le territoire de l'ancien Vermandois (partie des départements de l'Aisne et de la Somme). Les Viromandui promettent 9 000 hommes à la ligue Belge, II, IV, 9. Ils attendent César derrière la Sambre avec les Nerviens, II, XVI, 2, et sont battus, II, XXIII, 3.

Vocates, peuplade d'Aquitaine, habitant la partie du département de la Gironde où se trouve actuellement *Bazas*. En 698/56, les Vocates se liguent avec les *Tarusates* contre Crassus; battus, ils se soumettent, III, XXIII, 1-XXVII, 1.

Voccio, roi de la Norique; sa sœur avait épousé Arioviste, I, LIII, 4.

Vocontii, peuple de la Province Romaine au sud des Allobroges, entre l'Isère et la Durance. Leur territoire correspondait à nos départements de l'Isère et de la Drôme. César traverse leur pays, I, x, 5.

Volcæ [*agiles*, voy. *Catuvolcus*. Le nom de ce peuple gaulois a donné lieu à l'anglais *Welsh*, Gallois, et à l'allemand *Wælsch*, Italien, Français, mot francisé par Voltaire en *Welche*, c.-à-d. **barbare**].

1° *Volcæ Arecomici*, habitant les départements de l'Hérault et du Gard; César met chez eux une garnison, VII, vii, 4; les Rutènes et les Cadurques ravagent leur territoire, VII, lxiv, 6;

2° *Volcæ Tectosages* [*Tectosages, qui atteignent les fuyards* (?), de *tec*, fuir, s'écouler, et de la même racine qu'en allemand, *suchen*, chercher], tribu des *Volcæ*, qui comprenait la plus grande partie de nos départements de la Haute-Garonne, de l'Aude, de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales. Une partie des Tectosages avait émigré en 472/282, et s'était établie sur les confins de la forêt Hercynienne, VI, xxiv, 2.

Volcatius (*Gaius Volcatius Tullus*), jeune officier que César appelle *adulescens* (voy ce mot) pour le distinguer sans doute d'un autre personnage portant le même nom. On suppose qu'il était fils de L. Volcatius Tullus, consul en 688/66. C. Volcatius commande le poste chargé de défendre la tête du pont construit en 701/53 sur le Rhin, VI, xxix, 3: on le retrouve dans l'armée de César à la bataille de Dyrrachium, *B. Civ.*, III, lii, 2.

Volusenus (*Gaius Volusenus Quadratus*), tribun militaire (en 698/56), officier d'une valeur éprouvée, III, v, 2; il engage Galba, assiégé dans son camp, à faire une sortie, III, v, 2; l'année suivante il est chargé de faire une reconnaissance sur les côtes de la Grande-Bretagne, IV, xxi, 1, 9; xxiii, 5; il commande ensuite (701/53) un corps de cavalerie pendant l'expédition contre les Eburons, VI, xli, 2; il reçoit de Labiénus l'ordre de tuer traîtreusement, dans une entrevue, l'Atrébate Commius, mais ne réussit qu'à le blesser, VIII, xxiii, 4, 5; attaché comme préfet de la cavalerie à M. Antoine, il est gravement blessé de la main de Commius, VIII, xlviii, 1, 3, 5-7. Il échappe à une tentative d'assassinat, *B. Civ.*, III, lx, 4. Il fut tribun du peuple en 711/43 et un des partisans d'Antoine.

Vorenus (*Lucius Vorenus*), centurion de la légion de Cicéron, lutte de bravoure avec son rival Pulion, V, xliv, 1-11. Vorénus est le héros d'une des rares anecdotes racontées par César; le soin que l'auteur a pris de raconter la rivalité de bravoure des deux centurions, Vorénus et Pulion, montre le cas qu'il faisait de ces officiers tirés du peuple, et montre aussi combien il cherchait à s'attirer leur affection en rappelant leurs exploits; voy. *Armée*, n° 73.

Vosegus, les Vosges, chaîne de montagnes qui s'étend de la Moselle à la Lauter, en suivar

la direction du sud-ouest au nord-est. César dit que la Meuse y prend sa source, IV, x, 1. Cela n'est que relativement exact, la Meuse prenant sa source au plateau de Langres; il faut admettre que César donne au mot *Vosegus* une étendue plus considérable que celle qu'on lui donne généralement et croire qu'il comprend aussi le plateau de Langres sous cette appellation; cette hypothèse est admissible, le plateau de Langres se rattachant, par les monts Faucilles, au système général des Vosges.

Vulcanus, divinité germanique, VI, XXI, 2; voy. *Luna*.

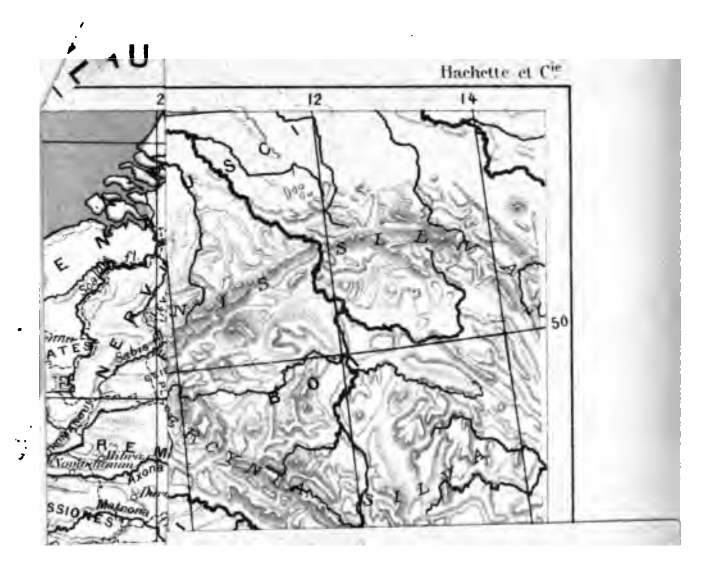

Hachette et Cie
12
14
50
SILVA
BOI
HERCYNIA SILVA
Axona
Matrona
SSIONES
REMI
Sabis
ATES



TABLE DES MATIÈRES

LIVRE I.

INTRODUCTION

Iʳᵉ ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 698/58 AV. J.-C.

CAMPAGNE CONTRE LES HELVÈTES

(Ch. II-XXIX)

GUERRE CONTRE ARIOVISTE

(Ch. XXX-LIV.)

LIVRE II

IIe ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 697/57 AV. J.-C.

CAMPAGNE CONTRE LES BELGES

(Ch. I-XXXIII)

LES ROMAINS DANS L'OUEST DE LA GAULE
CONSÉQUENCES DE LA VICTOIRE DE CÉSAR

(Ch. XXXIV-XXXV.)

LIVRE III.

HIVER DE 697/57-698/56

CAMPAGNE DU VALAIS

(Ch. I-VI)

IIe ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 698/56 AV. J.-C.

CAMPAGNE CONTRE LES CITÉS ARMORICAINES

(Ch. VII-XIX.)

CAMPAGNE DE CRASSUS EN AQUITAINE.
EXCURSION DE CESAR CHEZ LES MORINS ET LES MÉNAPIENS

(Ch. XX-XXIX.)

LIVRE IV.

IVe ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 699/55 AV. J.-C.

CAMPAGNE CONTRE LES USIPÈTES ET LES TENCTÈRES

(Ch. I-XV.)

PREMIER PASSAGE DU RHIN

(Ch. XVI-XIX.)

PREMIÈRE EXPEDITION EN GRANDE-BRETAGNE

(Ch. XX-XXXVI.)

SOUMISSION DES MORINS ET CHÂTIMENT DES MÉNAPIENS

(Ch. XXXVII-XXXVIII.)

LIVRE V.

Vᵉ ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 700/54 AV. J.-C.

ÉVÉNEMENTS ANTÉRIEURS A LA DEUXIÈME EXPÉDITION EN BRETAGNE CAMPAGNE CONTRE LES PIRUSTES ET LES TRÉVIRES.

(Ch. I-VII.)

DEUXIÈME EXPÉDITION DE CÉSAR EN GRANDE-BRETAGNE

(Ch. VIII-XXIII.)

SOULÈVEMENT DES ÉBURONS. AMBIORIX

(Ch. XXIV-LII.)

SOULÈVEMENTS EN GAULE PENDANT L'HIVER DE 700/54 A 701/53

(Ch. LIII-LVIII.)

LIVRE VI.

VI[e] ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 701/53 AV. J.-C.

NOUVELLE CAMPAGNE CONTRE LES NERVIENS ET LES TRÉVIRES

(Ch. I-VIII.)

RÉCIT DE L'EXPÉDITION CONTRE LES SUÈVES COUPÉ PAR UNE DIGRESSION (IX-XVIII) SUR LES MŒURS DES GAULOIS ET DES GERMAINS

(Ch. IX-X.)

MŒURS DES GAULOIS ET DES GERMAINS

A. LES GAULOIS

(Ch. XI-XX.)

B. LES GERMAINS

(Ch. XXI-XXIX.)

GUERRE DE REPRESAILLES CONTRE AMBIORIX ET LES ÉBURONS.

(Ch. XXX-XLIV.)

LIVRE VII.

VII[e] ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 702/52 AV. J.-C.

SOULÈVEMENT GÉNÉRAL DE LA GAULE, VERCINGÉTORIX.

INTRODUCTION.

(Ch. I-VIII.)

VELLAUNODUNUM, GÉNABUM, NOVIODUNUM. CAMPAGNE CONTRE LES BITURIGES, AVARICUM.

(Ch. IX-XXXI.)

CAMPAGNE CONTRE LES ARVERNES ET INCIDEMMENT RÉVOLTE ET SOUMISSION DES ÉDUENS.

(Ch. XXXII-LVI.)

CAMPAGNE CONTRE LES PARISIENS.

(Ch. LVII-LXII.)

SIÈGE ET PRISE D'ALÉSIA.

(Ch. LXIII-XC.)

LIVRE VIII

VIII° ANNÉE DE LA GUERRE AN DE ROME 703/51 AV. J.-C.

TENTATIVES DE REVOLTE DES BITURIGES ET DES CARNUTES SOUMISSION DE CES PEUPLES

(Ch. I-V)

LETTRE-PREFACE D'HIRTIUS A CORN. BALBUS

CAMPAGNE CONTRE LES BELLOVAQUES

(Ch. VI-XXIII)

EXPÉDITIONS DIRIGÉES PAR CÉSAR OU SES LIEUTENANTS CONTRE LES EBURONS, LES TREVIRES, LES ANDES, L'OUEST ET LE CENTRE DE LA GAULE

(Ch. XXIV-XXXI)

SIÈGE ET PRISE D'UXELLODUNUM

(Ch. XXXII-XLIV)

SOUMISSION DES DERNIERS DÉFENSEURS DE L'INDÉPENDANCE GAULOISE

(Ch. XLV-XLVIII)

BREF RÉSUMÉ DES ÉVÉNEMENTS DE L'AN 704-50

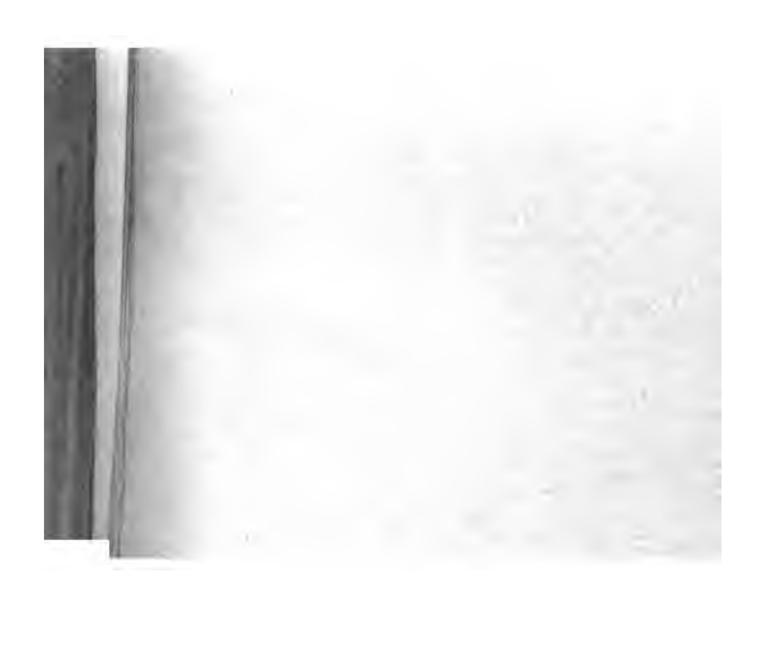
(Ch. XLIX-LV)

REMARQUES

SUR LES TERMES MILITAIRES EMPLOYÉS DANS LES COMMENTAIRES DE CÉSAR

A. ARMÉE DE CÉSAR

B. ARMÉE GAULOISE



CARTES ET PLANS

TABLE DES GRAVURES

FIN.

57009. — PARIS, IMPRIMERIE LAHURE
9, rue de Fleurus, 9.



Extraits des Moralistes (Thamin) . . . . 2 fr 50

Fénelon : *Fables* (Ad. Regnier). . . . . » 75
— *Sermon pour la Fête de l'Épiphanie* (G. Merlet) . . . » 60
— *Télémaque* (A. Chassang). . . . . 1 fr. 80
— *Lettre à l'Académie* (Cahen). . . . . 1 fr. 50

Florian : *Fables* (Geruzez). . . . . » 75

Joinville : *Histoire de saint Louis* (Natalis de Wailly). . 2 fr. »

Kant : *Fondements de la métaphysique des mœurs* (Lachelier). . . . . 1 fr. 50

La Bruyère : *Caractères* (Servois et Rébelliau). . . . . 2 fr. 50

La Fontaine : *Fables* (E. Geruzez et Thirion) . . . . . 1 fr. 60
— *Choix de Fables* (Geruzez et Thirion). . . . . 1 fr. »

Lamartine : *Morceaux choisis*. . . . . 2 fr. »

Lectures morales (Thamin et Lapie) . . . . 2 fr. 50

Lectures sur la société du XVII[e] siècle (A. Cahen) » »

Lectures sur la société du XVIII[e] siècle (A. Cahen) » »

Leibniz : *Extraits de la Théodicée* (P. Janet). . . . . . 2 fr. 50
— *Monadologie* (H. Lachelier) . . . . 1 fr. »
— *Nouveaux essais sur l'entendement* (Lachelier). . . . 1 fr. 75

Malebranche : *Recherche de la vérité*, liv. II (Thamin) 1 fr. 50

Molière : *Le Tartufe — Le Misanthrope* (Lavigne), chaque comédie . . . . 1 fr. »
— *Les Femmes savantes — Les Précieuses ridicules — L'Avare* (Lanson), chaque comédie . . . . 1 fr. »
— *Scènes choisies* (Thirion) . . . . 1 fr. 50
— *Théâtre choisi* (Thirion). . . . . 3 fr. »

Montaigne : *Principaux chapitres et extraits* (Jeanroy) 2 fr. 50

Montesquieu : *Grandeur et déc. des Romains* (C. Jullian) 1 fr. 80
— *Extraits de l'Esprit des lois et des œuvres diverses* (Jullian) . . . . 2 fr. »
— *Esprit des lois, Livre premier* (Jullian). . . . . » 25

Pascal : *Provinciales I, IV, XIII et extraits* (Brunetière) 1 fr. 80
— *Pensées et Opuscules* (Brunschwicg). . . . . 3 fr. 50

Portraits et récits extraits des prosateurs du XVI[e] siècle (Huguet). . . . . 2 fr. 50

Racine : Andromaque — Athalie — Britannicus — *Esther* — Iphigénie — Les Plaideurs — Mithridate (Lanson). Chaque tragédie. . . . . 1 fr. »
— *Théâtre choisi* (Lanson). . . . . 3 fr. »

Récits extraits des prosateurs et poètes du moyen âge (G. Paris)	1 fr. 50
Rousseau (J.-J.) : *Extraits en prose* (Brunel)	2 fr. »
— *Lettre à d'Alembert sur les spectacles* (Brunel)	1 fr. 50
Scènes, récits et portraits extraits des Écrivains français des XVII[e] et XVIII[e] siècles (Brunel)	2 fr. »
Sévigné : *Lettres choisies* (Ad. Regnier)	1 fr. 80
Théâtre classique (Ad. Regnier)	3 fr. »
Voltaire : *Choix de lettres* (Brunel)	2 fr. 25
— *Siècle de Louis XIV* (Bourgeois)	2 fr. 75
— *Charles XII* (Alb. Waddington)	2 fr. »
— *Extraits en prose* (Brunel)	2 fr. »

LANGUE LATINE

Anthologie des poètes latins (Waltz)	2 fr. »
César : *Commentaires* (Benoist et Dosson)	2 fr. 50
Cicéron : *Extraits des principaux discours* (F. Ragon)	2 fr. 50
— *Extraits des Traités de rhétorique* (Thomas)	2 fr. 50
— *Extraits des œuvres morales et philos.* (E. Thomas)	2 fr. »
— *Choix de lettres* (V. Cucheval)	2 fr. »
— *De amicitia* (E. Charles)	» 75
— *De finibus libri I et II* (E. Charles)	1 fr. 50
— *De legibus* liber I (Lévy)	» 75
— *De natura deorum* liber II (Thiaucourt)	1 fr. 50
— *De re publica* (E. Charles)	1 fr. 50
— *De senectute* (E. Charles)	» 75
— *De suppliciis* (E. Thomas)	1 fr. 50
— *De signis* (E. Thomas)	1 fr. 50
— *In M. Antonium philippica secunda* (Gantrelle)	1 fr. »
— *In Catilinam orationes quatuor* (A. Noël)	» 75
— *Orator* (C. Aubert)	1 fr. »
— *Pro Archia poeta* (E. Thomas)	» 60
— *Pro lege Manilia* (A. Noël)	» 60
— *Pro Ligario* (A. Noël)	» 30
— *Pro Marcello* (A. Noël)	» 30
— *Pro Milone* (P. Monet)	» 90
— *Pro Murena* (A. Noël)	» 75
— *Somnium Scipionis* (V. Cucheval)	» 60

Cornelius Nepos (Monginot)	» 90
Élégiaques romains (Extraits des) (A. Waltz)	1 fr. 80
Epitome historiæ græcæ (J. Girard)	1 fr. 50
Horace : *Œuvres* (Plessis et Lejay)	2 fr. 50
— *De arte poetica* (Maurice Albert)	» 60
Jouvency : *Appendix de diis et heroibus* (Edeline)	» 70
Lhomond : *De viris illustribus urbis Romæ* (Duval)	1 fr. 50
— *Epitome historiæ sacræ* (A. Pressard)	» 75
Lucrèce : *De rerum natura* liber I (Benoist et Lantoine)	» 90
— *De natura rerum* liber V (Benoist et Lantoine)	» 90
— *Morceaux choisis* (Pichon)	1 fr. 50
Narrationes : Récits extraits principalement de Tite-Live (Riemann et Uri)	2 fr. 50
Ovide : *Morceaux choisis des Métamorphoses* (Armengaud)	1 fr. 80
Pères de l'Église latine (Nourrisson)	2 fr. 25
Phèdre : *Fables* (Havet)	1 fr. 80
Plaute : *La marmite* (*Aulularia*) (Benoist)	» 80
— *Morceaux choisis* (Benoist)	2 fr. »
Pline le Jeune : *Choix de lettres* (Waltz)	1 fr. 80
Quinte-Curce (Dosson)	2 fr. 25
Quintilien : *Institutions oratoires*, xe livre (Dosson)	1 fr. 50
Salluste (Lallier)	1 fr. 80
Selectæ e profanis scriptoribus (Leconte)	1 fr. »
Sénèque : *De vita beata* (Delaunay)	» 75
— *Lettres à Lucilius, I à XVI* (Aubé)	» 75
— *Extraits des lettres et des traités* (P. Thomas)	1 fr. 80
Tacite : *Annales* (E. Jacob)	2 fr. 50
— *Annales, liv. I, II et III* (E. Jacob)	1 fr. 50
— *Dialogues des orateurs* (Goelzer)	1 fr. »
— *Germanie* (*La*) (Goelzer)	1 fr. »
— *Histoires*, livres I et II (Goelzer)	1 fr. 80
— *Vie d'Agricola* (E. Jacob)	» 75
Térence : *Adelphes* (Psichari et Benoist)	» 80
Théâtre latin (Ramain)	2 fr. »

Tite-Live. *Livres XXI et XXII* (Riemann et Benoist). . . 2 fr. 50
— *Livres XXIII, XXIV et XXV* (Riemann et Benoist) . . 2 fr. 50
— *Livres XXVI à XXX* (Riemann et Homolle) . . . . . 3 fr. »

Virgile : *Œuvres* (Benoist). . . . . 2 fr. 25

LANGUE GRECQUE

Aristophane : *Extraits* (Bodin et Mazon) . . . . 2 fr. 50
(Édition couronnée par l'Institut.)

Aristote : *Morale à Nicomaque*, 8e liv. (Lucien Lévy) . . 1 fr. »
— *Morale à Nicomaque*, 10e liv. (Hannequin) . . . . . . 1 fr. 50
— *Poétique* (Egger). . . . . 1 fr. »

Babrius : *Fables* (A.-M. Desrousseaux) . . . . 1 fr. 50

Démosthène : *Discours de la couronne* (Weil). . . . . 1 fr. 25
— *Les trois olynthiennes* (Weil) . . . . » 60
— *Les quatre philippiques* (Weil). . . . . 1 fr. »
— *Sept philippiques* (Weil) . . . . 1 fr. 50

Denys d'Halicarnasse : *Première lettre à Ammée* (Weil) » 60

Élien : *Morceaux choisis* (J. Lemaire) . . . . 1 fr. 10

Épictète : *Manuel* (Thurot). . . . . 1 fr. »

Eschyle : *Morceaux choisis* (Weil). . . . . 1 fr. 60
— *Prométhée enchaîné* (Weil). . . . . 1 fr. »
— *Les Perses* (Weil) . . . . 1 fr. »

Ésope : *Choix de fables* (Allègre) . . . . 1 fr. »

Euripide : *Théâtre* (Weil) : *Alceste ; Électre ; Hécube ; Hippolyte ; Iphigénie à Aulis ; Iphigénie en Tauride ; Médée*. Chaque tragédie . . . . 1 fr. »
— *Morceaux choisis* (Weil) . . . . 2 fr. »

Extraits des orateurs attiques : *Lysias, Isocrate, Eschine, Hypéride* (Bodin). . . . . 2 fr. 50

Hérodote : *Morceaux choisis* (Tournier et Desrousseaux). 2 fr. »

Homère : *Iliade* (A. Pierron) . . . . 3 fr. 50
— *Iliade*, les chants I, II, VI, IX, X, XVIII, XXII, XXIV, sép. » 25
— *Odyssée* (A. Pierron) . . . . 3 fr. 50
— *Odyssée*, les chants I, II, VI, XI, XII, XXII, XXIII, sép. » 25

Lucien : *De la manière d'écrire l'histoire* (A. Lehugeur). » 75
— *Dialogues des morts* (Tournier et Desrousseaux). . . . 1 fr. 50
— *Le Songe, ou le Coq* (Desrousseaux) . . . . 1 fr.

Lucien (Suite) : ***Morceaux choisis des Dialogues des morts, des Dialogues des Dieux, et de l'Histoire vraie*** (Tournier et Desrousseaux). . . . . 2 fr. »
— *Extraits* [Timon d'Athènes, etc.] (V. Glachant). . . 1 fr. 80

Platon : *Criton* (Ch. Waddington) . . . . » 50
— *République*, vi^e^ livre (Aubé). . . . . 1 fr. 50
— *République*, viie livre (Aubé) . . . . 1 fr. 50
— *République*, viiie livre (Aubé) . . . . 1 fr. 50
— *Ion* (Mertz).. . . . . » 75
— *Menexène* (J. Luchaire). . . . . » 75
— *Phédon* (Couvreur) . . . . 1 fr. 50
— *Morceaux choisis* (Poyard). . . . . 2 fr. »
— *Extraits* (Dalmeyda). . . . . 2 fr. 50

Plutarque : *Vie de Cicéron* (Graux). . . . . 1 fr. 50
— *Vie de Démosthène* (Graux). . . . . 1 fr. »
— *Vie de Périclès* (Jacob) . . . . 1 fr. 50
— *Morceaux choisis des biograph.* (Talbot). 2 vol. : les Grecs illustres, 1 vol. 2 fr.; les Romains illustres, 1 vol. 2 fr. »
— *Morceaux choisis des œuvres morales* (V. Bétolaud). . 2 fr. »
— *Extraits suivis des vies parallèles* (Bessières) . . . . 2 fr. »

Sophocle: *Théâtre* (Tournier) : *Ajax; Antigone; Electre; Œdipe roi; Œdipe à Colone; Philoctète; Trachiniennes*. Chaque tragédie . . . . 1 fr. »
— *Morceaux choisis* (Tournier). . . . . 2 fr. »

Thucydide: *Morceaux choisis* (Croiset). . . . . 2 fr. »

Xénophon: *Anabase*, 7 livres (Couvreur) . . . . 3 fr. »
— *Economique* (Graux et Jacob) . . . . 1 fr. 50
— *Extraits de la Cyropédie* (J. Petitjean) . . . . 1 fr. 50
— *Mémorables*, livre I (Lebègue) . . . . 1 fr. »
— *Extraits des Mémorables* (Jacob) . . . . 1 fr. 50
— *Morceaux choisis* (de Parnajon) . . . . 2 fr. »
— *Anabase*, les sept livres (Couvreur) . . . . 3 fr. »

LANGUE ALLEMANDE

Auerbach : *Récits villageois de la Forêt-Noire* (B. Lévy) 2 fr. 50

Benedix : *Le procès* (Lange). . . . . » 60
— *L'Entêtement* (Lange). . . . . » 60
— *Scènes choisies du théâtre de famille* (Feuillié) . . . 1 fr. 50

Chamisso : *Pierre Schlemihl* (Koell) . . . . 1 fr. »

Choix de Fables et de Contes en allemand (Mathis). 1 fr. 50

Contes et Morceaux choisis de Schmid, Krummacher, Liebeskind, Lichtwer, Hebel, Herder et Campe (Scherdlin) . . . . 1 fr. 50

Contes populaires tirés de Grimm, Musæus, Andersen, et des *Feuilles de palmier* par **Herder** et **Liebeskind** (Scherdlin) . . . . 2 fr. 50

Gœthe : *Iphigénie en Tauride* (B. Lévy) . . . . 1 fr. 50
— *Campagne de France* (B. Lévy) . . . . 1 fr. 50
— *Faust*, 1re partie (Büchner). . . . . 2 fr. »
— *Le Tasse* (B. Lévy) . . . . 1 fr. 80
— *Morceaux choisis* (B. Lévy) . . . . 3 fr. »
— *Extraits en prose* (Lévy). . . . . 1 fr. 50

Gœthe et Schiller : *Poésies lyriques* (Lichtenberger).. 2 fr. 50

Hauff : *Lichtenstein*, parties I et II (Muller) . . . . . . 2 fr. 50

Hebel : *Contes choisis* (Feuillié). . . . . 1 fr. 50

Hoffmann : *Le tonnelier de Nuremberg* (Bauer) . . . . 2 fr. »

Keller (G.) : *Kleider Machen Leute* (Schürr). . . . . . 1 fr. 25

Kleist (de) : *Michael Kohlhaas* (Koch) . . . . 1 fr. »

Kotzebue : *La petite ville allemande* (Bailly) . . . . . 1 fr. 50

Lessing : *Laocoon* (B. Lévy). . . . . 2 fr. »
— *Extraits des lettres sur la littérature moderne et des lettres archéologiques* (Cottler). . . . . 2 fr.
— *Extraits de la Dramaturgie* (Cottler) . . . . 1 fr. 50
— *Minna de Barnhelm* (B. Lévy) . . . . 1 fr. 50

Niebuhr : *Temps héroïques de la Grèce* (Koch). . . . . 1 fr. 50

Rosegger : *Waldjugend* (Feuillié) . . . . 1 fr. 50

Schiller : *Guerre de Trente Ans* (Schmidt et Leclaire) . . 2 fr. 50
— *Histoire de la révolte des Pays-Bas* (Lange) . . . . . 2 fr. 50
— *Jeanne d'Arc* (Bailly). . . . . 2 fr. 50
— *La Fiancée de Messine* (Scherdlin) . . . . 1 fr. 50
— *Wallenstein*, poème dramatique en 3 parties (Cottler). . 2 fr. 50
— *Oncle et Neveu* (Briois), ... 1 fr. »
— *Morceaux choisis* (B. Lévy) . . . . 3 fr. »

Schiller et Gœthe : *Correspondance* (B. Lévy). . . . 3 fr. »
— *Poésies lyriques* (Lichtenberger). . . . . 2 fr. 50

Schmid : *Cent petits contes* (Scherdlin). . . . . 1 fr. 35
— *Les Œufs de Pâques* (Scherdlin) . . . . 1 fr. 20

Stifter : *Bunte Steine* (Schürr) . . . . 1 fr. 50

Wildenbruch (E. van) : *Neid* (A. Schürr). . . . . . . 1 fr. 50

LANGUE ANGLAISE

Aikin et Barbauld : *Soirées au logis* (Tronchet) . . . 1 fr. 50
Byron : *Childe Harold* (E. Chasles) . . . . 4 fr.

Choix de contes en anglais (Beaujeu)	1 fr. 50
Cook : *Extraits des Voyages* (Angellier)	2 fr. »
Dickens : *Un conte de Noël* (Fiévet)	1 fr. 50
Edgeworth : *Forester* (Al. Beljame)	1 fr. 50
— *Contes choisis* (Motheré)	2 fr. »
— *Old Poz* (Al. Beljame).	» 40
Eliot (G.) : *Silas Marner* (A. Malfroy).	2 fr. 50
Foë (Daniel de) : *Robinson Crusoé* (Al. Beljame)	1 fr. 50
Franklin : *Autobiographie* (E. Fiévet).	1 fr. 50
Goldsmith : *Le Vicaire de Wakefield* (A. Beljame). . .	1 fr. 50
— *Le Voyageur* ; *le Village abandonné* (Motheré). . . .	» 75
— *Essais choisis* (Mac Enery)	1 fr. 50
Gray : *Choix de poésies* (Legouis)	1 fr. 50
Irving (W.) : *Vie et voyages de Christ. Colomb* (E. Chasles)	2 fr. »
— *Le livre d'esquisses* (Fiévet).	2 fr. »
Macaulay : *Morceaux choisis des essais* (Aug. Beljame)	2 fr. 50
— *Morceaux choisis de l'histoire d'Angleterre* (Battier) .	2 fr. 50
Milton : *Le paradis perdu*, livres I et II (Aug. Beljame).	» 90
Pope : *Essai sur la critique* (Motheré)	» 75
Shakespeare : *Jules César* (C. Fleming).	1 fr. 25
— *Henri VIII* (Morel).	1 fr. 25
— *Macbeth* (Morel)	1 fr. 80
— *Othello* (Morel)	1 fr. 80
Swift : *Les voyages de Gulliver* (E. Fiévet)	1 fr. 80
Tennyson : *Enoch Arden* (Al. Beljame)	1 fr. »
Walter Scott : *Contes d'un grand-père* (Talandier) . .	1 fr. 50
— *Morceaux choisis* (Battier)	3 fr. »

Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris. — 5-1905.



